## La presse chinoise lance un appel au respect de l'autorité

LIRE PAGE 6



1,40 F

Alegaric, 1 DA ; Maroc, 1,50 dir. : Ton Allemagne, ? DM : Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, \$ 0.65; Decembri, 3 fr.; Espagne, 23 pc.; Srande. Serebgue, 25 p.; Grece, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 L.; Linan, 125 p.;

Tarif des abonnements page 19 5. RUE DES TTALTENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 690572 Tél. : 246-72-23

## L'ANGOLA aux **Nations unies**

Par treize voix pour, une abstention (les Etats-Unis), et sans la voix de la Chine, qui a décidé de ne pas participer au vote, le Consell de sécurité a recommandé, lundi 22 novembre à l'Assemblée générale des Na-tions unies, d'admettre en son sein l'Angola, qui deviendra ainsi le cent quarante-sixième membre de l'Organisation. En juin, les Etats-Unis avaient opposé leur veto en faisant état de la présence de quelque douze mille militaires cubains eu Angola. Ce revirement est d'autant plus significatif qu'il survient une semaine après que Washington a opposé son veto à l'admission da Vietnam, en invoquant cette fois le sort des militaires américains portés disparus pendant le

Les dirigeants prosoviétiques de l'Angola ont-ils, aux yeux de M. Kissinger, des mérites que n'ont pas les Victnamiens? Il est vrai que la question des militaires disparus, bien qu'artificiellement gonflée. a des répercussions sur la politique intérieure américaine, alors qu'aucun des problèmes qui opposent Washington et Luanda n'a ce contenu émotionnel. Mais surtout la position plus modérée prise à l'égard de l'Angola répond au souci de ne rien faire qui puisse compromettre les efforts déployés actuellement par la diplomatie américaine en Afrique australe, efforts dont les présidents africains modérés, surtout M. Nyerere. de Tanzanie, sont in clef de voûte.

Alors qu'an moins deux des « première ligne ». MM. Neto (Angola) et Samora Machel (Mozambique), sont défavorables au < plan Kissinger » de réglement en Rhodésie, M. Nyerere, bien vu de tous les camps, est à même de sauver ce qui peut encore être sauvé de la conférence de Genève sur la Rhodesic. et plus généralement de l'effort anglo-américain pour une solution modérée. Un veto américaln contre l'admission de l'Angola lui agrait fait perdre la face devant la majorité des Africains. devant l'Angola et le Mozambique, en particulier.

Aussi bien, comme l'a indiqué lundi M. Scranton, délégue américaiu à l'ONU, « c'est par respect pour les sentiments de nos amis africains que nous avons décide de nous absteuir », cela blen que les Etats-Unis aient o des doutes scrieux sur l'indépendance du gouvernement angolais actuel, qui dépend lourdement de la présence de forces cubaines » et n'exerce qu'un « contrôle précaire » sur le

Avec l'Angola et le Vietnani. c'est la première fois depuis plusieurs années que les Etats-Unis soulevent des problèmes d'ordre particulier à propos de l'admission de nonveaux pays à l'ONU. Les conflits de cet ordre ont été nombreux aux débuts de l'Organisation internationale, lorsque l'U.R.S.S. opposait des veto à l'entrée de ses anciens ennemis (Italie, Japon. etc.). tandis que Washington bloquait celle des pays satellisés par Moscou. Des compromis su des admissions « en paquet » mirent fin à cette situation en 1955. Après quoi, les litiges portèrent surtout sur les pays divisés (Alle-magne, Corée, Vietnam) et sur la Chine, pour laquelle il ne s'agissait d'ailleurs pas d'une admission mais d'un simple échange de délé-

Faire aujourd'hui de l'absence de tronnes étrangères la condition de l'admission d'un pays à l'ONU équivandrait à en exclure plusieurs dizaines d'Etats (dont une bonne vingtaine où se trouvent des militaires américains). Ou ne saurait non plus faire du règlement d'un problème strictement bilatéral upe condition d'admission instifiant l'emploi du veto comme le fait Washington à propos du Vietnam réunifié. Il est à espérer que l'administration Carter remetira de l'ordre, l'an prochain, dans cette . approche . quelque peu chaotique.

# la réforme du statut du F.M.I. et l'élection de l'Assemblée européenne

Le bureau politique du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale s'est réuni mardi matin 23 novembre, et l'ensemble du groupe devait tenir séance en début d'après-midi sous la présidence de M. Claude Labbé. Le projet de réforme du statut du Fonds monétaire international et le problème de l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel devaient être examinés.

Il est acquis que le projet relatif au FMI. ne viendra pas en discussion devant l'Assemblée nationale avant les assises nationales extraordinaires de l'U.D.R. prévues pour le 5 décembre. Toutefois, le bureau du groupe avait décidé le 9 novembre, à l'initiative de M. Michel Debré, d'opposer à ce projet la question préalable, ce qui aurait pour effet de renvoyer sa discussion (le Monde du 11 novembre). M. Giscard d'Estaing, au cours d'un déjeuner à l'Elysée, avait demandé aux ministres appartenant à l'U.D.R. de convaincre leurs amis politiques de renoncer à déposer cette question préalable.

Le projet relatif à l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne au suffrage universel n'a toujours pas été transmis au Consell constitutionnel, dont M. Giscard d'Estaing cvait annoncé le 5 novembre qu'il avait l'intention de le saisir. Les députés U.D.R. ont à ce sujet rappelé à plusieurs reprises leurs objections. Ils souhaitent notamment que - conformément d'ailleurs aux dispositions sur le traité de Rome - l'élection se déroule le même jour selon le même mode de scrutin dans tous les Etats de l'Europe des Neuf et que des garanties « solennelles » solent données quant à la limitation des compétences de la nouvelle Assemblée parlementaire.

## L'enjeu d'un «amendement»

Quel est l'enjeu du projet de il s'agit aujourd'hui bouleverse loi « autorisant l'approbation du de fond en comble la charte de deuxième amendement aux sta- Bretton-Wodds. tuts du Fonds monétaire international el l'augmentation de la quote-part de la France à ce jonds? » Le groupe U.D.R. a posé la question préalable à l'adoption de ce texte, en demandant que son examen solt repoussé d'une année. Le gou-vernement, au contraire, insiste pour qu'il solt voté des cette

A lire l'énoncé du projet, on pourrait penser qu'il s'agit simplement de modifier les statuts du F.M.L tels qu'ils ont été établis en juillet 1944 par la consérence de Bretton-Words qu'il formula la charte monétaire de la communauté internationale pour l'après-guerre. L'U.R.S.s. participait à cette conférence. mais elle s'en est tenue là. Le F.M.L. créé effectivement en 1946, est devenu le centre du système monétaire des pays capitalistes, même si quelques pays communistes, tels Cuba. la Roumanie. Tchécoslovaquie et la Roumanie, en sont restés ou devenus membres. Un premier amendement aux accords de Bretton-Woods a ète adopté en 1969 : il créait les droits de tirage spéciaux (D.T.S.), considérés comme une nouvelle unité de compte et un nouvel instrument de paiement interna-tional destiné à remplacer l'or. Le deuxlème amendement dont

Cette charte instituait essentiellement un système de parit... fixes dont la clef de voute était l'or. Le dont la clef de voute était l'or. Le dollar, principale monnaie, était défini par un certain poids de métal précieux (à l'époque 1/35 d'once, soit un peu plus de 888 milligrammes d'or fin); les autres monnaies étaient définies le plus souvent par rapport au dollar, et, par conséquent, rattachées à travers celui-cl indirectement à l'or. Chaque hanne centrale avait l'or. Chaque banque centrale avait l'obligation de maintenir le cours de sa monnale à l'intérieur de marges étroites (1 %), de part et d'autre de la parité officielle. Pour ce faire, chaque banque centrale rachetait sur le marché, en cédant de l'or, sa propre monnale si elle baissait et la vendait, contre des dollars, si elle montait.

C'est seulement à partir de la fin de 1958, quand les principales monnaies européennes sont deve-nues convertibles entre elles e vis-à-vis du dollar, que le sys vis-a-vis de doiar, que le sys-tème a été vraiment appliqué. Dès le départ, il s'est trouvé déséquilibre par le fait même que la devise américaine était la monnaie d'intervention privilégiée.

> PAUL FABRA. (Lire la suite page 43.)

La paix syrienne au Liban

# BULLETIN DE L'ÉTRANGER L'U.D.R. s'inquiète de deux projets : ANDRÉ MALRAUX EST MORT

André Malraux est mort le mardi 23 novembre 1976, à 8 h. 15, au centre de réanimation de l'hôpital Henri-Mondor, à Créteil. Il a suc-combé, comme ses médecins s'y attendalent, aux suites de l'embolie pulmonaire dont il avait été victime dans la nuit de dimanche à lundi. Il était hospitalisé depuis le 15 novembre. Il venait d'avoir soixante-quinze an

La dépouille mortelle de l'écrivain a été ramenée en ambulance, dès 11 h. 15, à son domicile, au château de Verrières-le-Buisson (Essonne) où une chapelle ardente a été dressée par la famille de Vilmorin à laquelle André Malraux étzit resté très lié depuis son amitié avec Louise

De son côté, l'Institut Charles-de-Gaulle, dont André Malraux était le président, a décidé d'ouvrir un registre de signatures à « tous ceux qui veulent témoigner leur attachement à l'au-teur de « la Condition humaine ». L'accès en sera ouvert dès ce mardi 23 novembre, de 13 heures à 22 heures, et de nouveau le 24 novembre, de 8 heures à 22 heures

Des émissions spéciales sont consacrées à André Malraux par la télévision : mardi, à 20 h. 30. « L'événement », puis « Le musée imaginaire », de J.-M. Drot, sur TF 1, et une récente Interview, vers 22 heures, sur FR3; mercredi soir. « C'est à dire », sur A 2.

#### La légende du siècle

Les mouches qu'André Mairaux semblait chasser sans cesse des yeux et des mains, les voici donc Ubres de se poser sur son visage, toute l'angoisse et toute l'intelligence humaines ont fini de tressaillir. Voici éteinte la voix syncopée où se bousculaient à tout propos les dieux et les millénaires. Voici réconcillés le pilleur de temples et le ministre des musées, le terroriste et l'ami des rois, l'aventurier ivre d'action et l'écrivain

saoulé de prose. Même ceux qui n'arrivaient pas à suivre ce culte lyrique de l'essentiel se découvrent, comme le mécréant conscient que le glas sonne pour tout le monde. L'homme qui disparaît et l'œuvre qu'il laisse sont parmi les plus représentatifs de leur pays et de leur temps, les plus exemplaires de notre civilisation en ruine. En eux pourra se lire toute l'aventure de ce siècle pantelant, que la mort grandeur de l'homme sur le néant qui l'écrase.

Ce néant qui fige aujourd'hu sa vie en destin - selon sa formule célèbre. — Malraux n'a cessé d'en être obsèdé. Des l'adolescence, il est convaincu, comme Staline le remarquera en soupirant, devant de Gaulle, qu' « à la fin c'est toujours la mort qui gagne! ». Non qu'il écarte l'« hypothèse » de la foi en l'audelà : Il a enterré ses fils à l'église refusé de visiter le Golgotha « en touriste », et, si on en croit l'ancien aumonier de la brigade Alsace-Lorraine, une lueur de cierge a tremblé dans la nuit de ce grand agnostique. Mais il a toujours proclamé qu'il ne « s'abaisserait pas à chercher

l'apaisement dans la religion». Car il s'agit de rendre suppor-I table un sort qui, pour lui, ne

avec soulagement l'intervention

syro-arabe. Elle marque la fin des

combats et de la peur. l'arrêt de la

destruction du Liban. Mais à ce

soulagement se mêle une cruelle

amertume, car la pacification se

traduit par une occupation étran-gère que les Libanais n'acceptent,

au mieux, que comme un ma

Toutes les parties au conflit on

été perdantes dans cette guerre

Les mouvements chrétiens de

droite déclaraient se battre contre

une présence étrangère (celle des

Palestiniens), mais ils ont provoque l'entrée de l'armée syrienne

au Liban. Les partis progressistes

réclamsient une réforme des lns-

titutions, mais, affaiblis par l'of-

fensive syrienne des derniers mois ils n'ont rien obtenu, pas même

quatre coins de leurs camps

Ainsi tous se demandent pourquo ils se sont battus durant dix-neuf

mois, avec pour seul résulta

soixante mille morts et des ruines

nécessaire.

On a appris, d'autre part, ce mardi, que le

par BERTRAND POIROT-DELPECH

l'est pas. A l'inverse d'un Gide ou d'un Giono, Malraux ne se résigne pas à sa condition de comme à une loi de la bonne nature. Il souffre moins de devoir être dépossédé de la vie que de voir. dans cette limite, le signe de notre impuissance à changer le monde. Il dialogue d'ailleurs moins volontiers avec la notion de mort qu'avec celles, prèsentes partout dans son œuvre, d'humiliation ou de sacrifice.

Dès les exercices fantaisistes de Lunes de papier et du Royaume farfelu (1926), l'auteur songe à la Tentation de l'Occident (1927), c'est-à-dire aux moyens de com-bler le vide spirituel laissé en

Europe par le dix-neuvième siècle. A qui confler l'héritage ? « Que faire de l'âme, s'il n'y a ni Dieu ni Christ? » Y a-t-il en l'homme quelque chose de plus permanent que le « cortège ingenu de ses possibilités ? » Comment échapper aux a royaumes métalliques

de l'absurdité » ? Seule solution à ses yeux : l'action. « On trouve toujours l'épouvante en soi, observe Tchen dans la Condition humaine, mais heureusement on peut agir » ; et Kyo : « Il est plus facile de mourir quand on ne meurt pan seul. » Il ne s'agit pas de se fondre anonymement dans les nouvelles religions que sont les revolutions, mais de donner à l'action une valeur, presque métaphysique, de pari antipascalien.

(Lire la suite page 17.)

## de Dieu et l'échec moral des sciences ont obligé à fonder la L'homme et la métamorphose

par ANDRÉ CHASTEL

« C'est l'intrusion de la trogé- contacts, des amities, des expécier », disait Malraux à propos du roman de Faulkner, « C'est l'intrusion de l'histoire de l'art dans la tragédie grecque », pourrait-on dire à propos de cette vaste et sinueuse entreprise commencée avec « le Musée imaginaire » et arrivée à son terme avec « l'Intemporel » paru hier chez Gallimard. On dirait que Malroux avait pris en grand poète son rendezvous avec la mort. Les demières lignes de son dernier livre le declorent : s Nés ensemble, le musée imaginaire, la valeur énigmatique de l'art, l'intemporel, mourront sans doute ensemble. Et l'homme s'opercevro que l'intemporel non plus n'est pas étemel. » Et la dernière image qu'il nous livre est la

dras. Dans toute sa vie ont été présents l'image et l'objet, les deux faces de l'art. L'exposition organisée chez Maeght en 1973 l'a généreusement — mais encore incom-plètement — montré. Dès qu'il apparaît, armé de pied en cap de culture et d'intelligence, le cinéma allemand, les illustrations « farfelues», les statues khmères, lui tiennent compagnie.

roue de Civa du musée de Ma-

Déjà, l'intuition que le « surréel » est toujours en cause dans l'art et la certitude que le dialoque de l'Orient et de l'Occident à travers les formes déplace définitivement toutes les perspectives. Sa prodigieuse jeunesse développe dans toutes les directions des

LIRE PAGE 16 :

- MA VIE SANGLANTE ET VAINE ... »

par "erre Viansson-Ponté

d'art et font de cet homme d'action — on disait alors avec admiration un « aventurier » — un explorateur attentif des musées. La guerre était à peine finie que le monde de la culture reçut le choc de « la Psychologie de l'art », à laquelle travaillait depuis toujours et qu'il annonçait depuis dix ans, sous la forme brillante, admirablement illustrée, difficile et impérieuse du Musée imaginaire » (1947). On a du mat à faire saisir trente ans après l'effet-extraordinaire pro-

duit par cet ouvrage et ceux qui ont suivi. Distribuées en chapitres dans les revues, puis regroupées, remaniées, explicitées dans des conférences spectaculaires, comme celle du Metropolitan Museum de New-York en 1954, prolongées par des préfaces enthousiastes comme celle de la présentation des manuscrits à la Bibliothèque nationale que demanda Julien Cain (1955), puis au temps du ministère des affaires culturelles, par les grandes oraisons funèbres de Braque, de Le Corbusier, toutes ces pages ont complètement transforme le discours sur l'art dans notre pays et peut-être dans le monde. Avec le thème majeur, sans cesse nuance, répété, que l'artiste n'est pas « le transcripteur du monde mais son rival ».

Parfaitement conscient nème de plus en plus conscient de la situation complexe et embarrassée de l'art moderne, Mairaux est vite apparu comme le seul auteur capable d'embrasser, au prix de roccourcis fantastiques et d'apercus qu'il faut bien traiter de fulgurants, le déroulement ou l'enchevêtrement de formes et de styles auquel se ramène finalement pour lui toute l'aventure humoine,

(Lire la suite page 18.)

AU JOUR LE JOUR

## LA CONDITION MALRAUX

teur, soldat sans être mili-taire, gaulliste sans être U.D.R., aventurier cans être csclave de l'aventure, dandu de grand chemin au scrvice de la lécende de son temps, Andre Malraux a baigné son corps et trempé sa plume dans le torrent de l'histoire de son siècle sans jamais s'arrêter à celle qu'il renait

Ecrivain sans être littéra-

Cet homme d'action, qui laisse un carnet de bord rempli de plusieurs existences au fil d'Orient, d'Espagne et de France, vient de refermer cette flamboyante cascade sur

une seute rie.
On dira qu'il s'est dispersé,
qu'il a touché à tout : ce
serait ignorer qu'André Malraux était avant tout un spécialiste du destin BERNARD CHAPUIS.

#### gouvernement israéllen s'est réuni en séance extraordinaire pour examiner la situation au Liban du Sud. A la suite d'une enquête menée dans les secteurs conservateur et progressiste, notre envoyé spécial décrit les réactions des Liba-

Tandis que les contingents syriens de la force arabe de dissuasion continualent le • quadrillage - du Liban, Israël a dépêché, le lundi 22 novembre, des renforts de blindes et d'artillerie en bordure de la frontière avec le pays voisin. Cette mesure de précaution constituerait egalement une mise en garde à la Syrie dans e cas où celle-ci aurait l'intention d'euvoyer ses troupes dans le sud du Liban.

Beyrouth. - La dernière phase de la mise en place de la force arabe de dissussion au Liban est pratiquement terminée. L'ampleur de cette intervention — essentiellement syrienne - est impressionnante. Elle l'est pour tous les Libanais qui, de l'homme de la rue au dirigeant politique, ont des

nais devant l'opération de pacification menée par les - casques verts - syriens.

Lion. Chacun éprouve autant d'espoir que d'inquiêtude au moment où le calme revient dans ce pays

De notre envoyé spécial

FRANCIS CORNU

déchire. progressistes, chrétiens ou musul-

Qu'ils solent conservateurs ou sentiments plus que mélangés à progressistes, chrétiens ou musul-l'égard de cette forme de pacifica- mans, les Libanais ont accuelli

言いって

Pendentif Scorpion.

Signé par Fred, votre signe est d'or.

FRED JOAILLIER 6. Rue Royale, Paris 8". Tel. 260.30.65.

des promesses. Quant aux Pales-tiniens qui souhaitaient préserver l'autonomie de leur mouvement de résistance, ils se retrouvent aujourd'hul a mis au pas a et les canons syriens sont installes aux

Libanais et Palestiniens peuvent 6, Kue Royale, Pars 8: Tet. 20030.05.
Boutique FRED. 84, Champs-Elysées.
Hotel Byblos. Saint-Tropez.
Hotel Losws - Monte-Carlo.
Aézopont d'Orly. tout au plus estimer qu'ils ne sont pas les seuls responsables de cette autodestruction. Lire la suite page 3.1

## LA VISITE EN FRANCE DU ROIT DU MAROC

## Au cours d'un premier entretien

## Hassan II et M. Giscard d'Estaing ont évoqué les problèmes de la Méditerranée, «Proche-Orient compris»

Le roi Hassan II, qui est souplesse et la même ouverture arrivé lundi 22 novembre à d'esprit, ne retenant comme frein Paris pour une visite officielle, a eu un nouvel entretien, mardi matin, avec M. Giscard d'Estaing. Il a en outre déposé une gerbe sur la tombe du Soldat incomm et a été reçu, en fin de matinée, à l'Hôtel de Ville de Paris. Mardi soir. le prési-dent de la République offre en son honneur un diner dans la galerie des glaces de Versailles, qui sera suivi, au Théatre Louis-XV, d'une représentation de la pièce de Marivaux « le Jeu de l'amour

a Nous sommes de la même génération, et, de ce fait, nous abordons tous les deux les mê-mes problèmes avec la même

## CORRESPONDANCE

La disparition

de six jeunes gens dans le Sud marocain

MM. Jean Blanchot, Jean-Pierre Guyot, Paul Pascon et F. El Falz, nous ont adressé la

Vous avez appris récemment à vos lecteurs la libération des deux coopérants français d'Agadir, MM. Dief et Seguro, enlevés dans le Sud marocain à la fin du mois de décembre 1975.

Cette heureuse issue, que nous avons accueille sans doute avec plus de soulagement que d'autres, renforce en nous l'espoir de retrouver nos enfants, disparus dans les conditions que vous connaissez, le 1º janvier 1976. Rien, en effet, n'est venu confir-mer les informations pessimistes avancées en février dernier sur le sort des six jeunes gens. Au contraire, des indices gérieux nous font penser qu'ils, sont toujours vivants, retenus au secret quelque part. Mais, dans ce cas, et même s'ils sont détenus dans la pressention d'une némoistique. perspective d'une négociation, pourquoi ce silence?

Nous ne pouvons imaginer que des motifs politiques, si légitimes qu'ils puissent etre, conduisent a prolonger la détention de jeunes lycéens innocents. Est-Il excessif de faire appel à des sentiments d'humanité pour que ce slience soit rompu et que nous soyons enfin renseignés sur le sort de

d'esprit, ne retenant comme frein que ce qui peul nuire à notre grandeur, à notre souveraineie et à notre génie propre a, a déclaré le roi Hassan II à son arrivée à Oriy, où il a été accueilli par le président de la République et Mme Giscard d'Estais. République et Mme Giscard d'Estaing. Le souverain a rendu hommage à la France : « Elle m'a donné la moitié de ma culture », a-t-il dit, et a souhaité que progresse rapidement le construction de l'Europe, car, a-t-il estimé, « cela conditionne également notre propre avenir ».

Dans son allocution de blen-venue, le chef de l'Etat français avait mis l'accent sur les « so-lidarités » unissant les de u z pays. « solidarité marocaine et française, solidarité européenne et maghrébine », et avait exprimé le veu qu'elles se développent « dans la compréhension et la paix pour l'équilibre et le progrès de la région ».

Le souverain chériflen avait, à Le souverain chérifien avait, a sa descente d'avion, passé en revue les détachements de la garde républicaine et des trois armes, qui rendaient les honneurs. Le roi était suivi de ses deux fils, le prince héritier Sidi Mohamed, et son cadet, le prince Moulay Rachid, et du colonei-major Dilmi, chef de ses aides de camp. Il devait ensuite, sous la coupole Il devalt ensuite, sous la coupole de l'Isba, recevoir les nombreuses personnalités venues l'accuellir, parmi lesquelles MM. Barre, de Guiringaud, Poniatowski, Fourcade, Haby et Edgar Faure. MM. Raimond, ambassadeur de France au Maroc, et Ben Abbès, ambassadeur du roi Hassan II en France, étaient également présents. Il devait ensuite, sous la coupoie

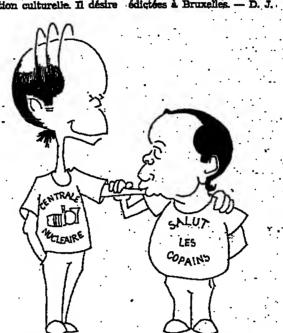
Lé souverain et M. Giscard d'Estaing ont ensuite pris place dans l'hélicoptère de la prési-

Selon le porte-parole de l'Ely-sèe, M. Lecat, la conversation, qui a porté sur les problèmes médi-terranéens, Proche-Orient com-pris, s'est caractérisée par sa

M. Brinkhorst, secrétaire etrangères, a eu des entretiens lundi 22 novembre avec son collègue français, M. Taittinger, qui a offert un déjeuner en son honneur, et avec M. de Guirin-gaud, ministre des affaires étrancordialité et sa très grande liberte de ton. M. Lecat a rappelé que les deux chefs d'Hat se connaissaient blen et s'appréciaient mu-tuellement, et qu'ils avaient de fréquents contacts téléphoniques. Lundi soir, ils ont diné en tête à tête pour procéder a un tour d'horizon des questions internationales et évoquer plus particu-lièrement le dialogue Nord-Sud.

Deux autres entreliens en privé sont prévus Le premier, mardi matin à l'Elysée, devait porter sur un examen des problèmes bilatéraux. Le roi Hassan II scuhaite améliorer et intensifier la coopération culturelle. Il désire

aussi que la France participe da-vantage au développement écono-mique du royaume en construisant notamment une centrale nu-cléaire destinée à produire de l'énergie. Le dernier entretien mercredi, sera suivi d'une seance élargie à laquelle participeront plusieurs ministres marocains, et qui sera consacrée à l'étude des relations entre le Maroc et la C.E.E. Rabat voudrait que Paris se fasse phis nettement encore son avocat dans les instances européennes, afin que les produits marocains n'aient pas à faire les frais des mesures protectionnistes édictées à Bruxelles. — D. J.



## Une manifestation à Paris en faveur de l'amnistie des détenus politiques

Deux cents personnes out manifesté, lundi -22 novembre, à
Paris, aux cris de « Hassan II hors de France», « Hassan II assassin, Giscard compliche, Barrant le boulevard Saist-Germain devant la brasserie Lin à Prindroit on Mehdi Ben Barka, leader de la gauche marocaine, fut enlevé le 29 octobre 1965, les manifes tants ont bloqué la circulation de 18 h. 35 à 18 h. 50. Us répondaient à l'appel des Comités de lutte contre la répression au Maroc, lesquels avaient obtenu l'appul de

#### UN APPEL DE LA SECTION FRANÇAISE D'AMNESTY INTERNATIONAL

(De notre correspondent.)

Dijon. — Après le conseil international du mouvement, qui s'est tenu à Strasbourg du 23 au 26 septembre, la section française d'Amnesty International a réuni son assemblée générale à Dijon les 20 et 21 novembre et décidé de se donner de nouvelles structures pour mieux répondre aux problèmes posés par son développement. La section, qui compte actuellement quatre vingt-direct groupes d'adoption et cinquille membres, pourrait atteindre le double à la fin de l'année prochaine. Une nouvelle assemblée générale a été convoquée pour le 5 juin 1977 à Paris. (De notre correspondant.)

cheine. Une nouvelle assemble générale a été convoquée pour le 5 juin 1977 à Paris.

A l'occasion de sa visite en France, la section finançaise d'Amnesty International a enveyé au roi Hassan II un télégramme pour « se féliciter des progrès récemment accomplis au March en matière de libertés et récus mer l'amnistie générale pour tous les prisonniers politiques ».

« Pour ce qui est des prisonniers politiques ».

« Pour ce qui est des prisonniers politiques ». Il n'y en a pas chez nous, a déclaré le rei Hassan II le 21 novembre au ceurs de l'émission le Club de la Fresse d'Europe 1, il y a des prisonniers d'éthique. » Il a assuré combattre « des hérésies contre la conscience nationale » professées par des « hors-la-loi ».

plusieurs mouvements français d'extrême gauche : Ligue com-muniste révolutionnaire. Gauche ouvrière et populaire. Révolution!, paril communiste révolutionnaire (manciate-léniniste), et parii so-cialiste unifié.

L'extre

cialiste unific.

Après une brève allocution de M. François della Stdda, dirigeant des Comités, M. Daniel Guérin, auteur du livre les Assassins de Ben Barka, a déclaré : « Pour Ben Barka, la luite continue, Un jour, la vérité sera de la rue, le des manifestants devalent se disperser dans le calme, sans que la police soit interventés.

[a Pour ce qui est des prisonalers politiques s, a déclaré le roi Has-nin II dimanèhe 21 juilles au cours sin II dimanche II juillet au cours de l'émission d'Europe I, a le Club de de la presse 2, « il n'y en pas chez nous. Il y a des prisonniers d'éthique. (...). Un homme qui sort de la loi n'est plus un prisonnier politique. (...). Mais cenx-là ne sont pas des prisonniers politiques, ils sont des hors-la-loi. »

Me Bouabid, dirigiant de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), évaluait récemment à environ cent cinquente le nombre des personnes se réclamant de son organisment de l'Union socialisment de l'Union socialisme des forces populaires (U.S.F.P.), évaluait récemment à environ des forces (U.S.F.P.), évaluait récemment à environ de son organisment personnes as reclamant des peines de nization, qui purgent des peines de prison après avoir été condamnées pour leur participation à différents complots (« le Monde » du § nocomplots (« le Monde » du 9 no-vembre). Durant Fféé dernier, plu-sieurs centaines de personnes ont été soguittées et d'autres ont été condamnées à des pelnes légères largement convertes par les mois ou les années de détention qu'elles yenalent de subli-

Deux cent quarante et beux cent quathisants margistes-iculnistes attendent depuis plus de deux ans de passer devant un tri-bunal. Ces prisonniers sont a con-Bunal. Ces prisonnlers sont a cou-pables v, pour certains d'entre out, d'avoir distribué des tracts ou tanu des réupions. La faute la plus grave de quesiques-une est d'avoir faisité des documents d'identité pour. édiapper aux rédiferches de la police. Il leur est réproché surfout, semble-

# dans l'hélicoptère de la présidence qui a décoilé en direction de Versailles avec son escorte de quatre hélicoptères militaires. Le roi loge durant son séjour officiel en France au palais du Grand Trianon. C'est là qu'il a eu, en fin d'après-midi, un premier entretlen en tête à tête avec le chef de l'État français. Selevi le perte raccie de l'Elevi professées doubles de l'Elevi professées de n'empêchent pas le développement de la coopération soviéto-roumaine

Bucarest. — Il y a encore des problèmes » entre la Roumanle et l'Union soviétique, mais ils ne sont pas importants et n'empéchent pas le développement de la collaboration. En termes voisins, MM. Brejnev et Ceausescu ont porté l'un après l'autre cette appréciation dans les toasts qu'ils ont prononcés dans la soirée du lundi 22 novembre. Des différences de vue, principalement en matière internationale, pourront continuer

De notre envoyé spécial . à troubler périodiquement les rap-ports entre Moscou et Bucarest : chacun s'accorde aujourd'hui pour leur reconnaître un caractère se-

condaire. L'avion du secrétaire général du P.C. soviétique s'est posé à 15 h. sur la piste de l'aéroport d'Oto-peni Quelques milliers d'habitants peni. Quelques milliers d'habitants de la capitale, amenés en autocar, brandissalent des fanions aux couleurs des deux pays, des portraits des deux hommes d'État et quelques banderoles célébrant e l'amitié entre tous les pays socialistes ». M. Brejnev fut accueill par M. Ceausescu et plusieurs autres dirigeants, dont MM. Stefan Andréi, secrétaire du comité central pour les questions internationales, et Macovescu, micomité central pour les questions internationales, et Macovescu, ministre des affaires étrangères. La délégation soviétique comprend notamment MM. Gromyko, chef de la diplomatie, et Katouchev, responsable pour les relations avec les partis frères au pouvoir. Selon la tradition roumaine, le cortège officiel dut s'arrêter à plusieurs reprises pendant le trajet menant au centre de la capijet menant au centre de la capi-tale. Le long du parcours, du moins à partir de l'entrée de la ville proprement dite, une foule nombreuse était disposée. Sur la place de la Victoire, M. Brejney, un foulard de plonnier autour du cou, fut invité à se joindre à une ronde de jeunes gens et jeunes filles en costumes folkloriques. Il se prêta de bonne grâce à cette coutume. Dans la soirée, le secrétaire général remercia ses hôtes pour cet accuell amical.

## A travers le monde

Ces marques de cordialité ne doivent pas masquer la réalité des

Algérie

· LE PRESIDENT BOU-MEDIENE a signé lundi 22 novembre l'ordonnance portant promulgation de la Constitution de la République algérienne démocratique et populaire. — (A.P.)

## Thailande

 DES COMBATS ONT ECLATE lundi 22 novembre entre des unités de la police thaliandalse des frontières et des Khmers dans le sud-est de la Thailande, a annoncé mardi un porte parole à Bangkot. Plu-sieurs Khmers ont peri dans ces combats. Les forces ces combats. Les forces thailandaises n'ont pas subi de pertes, a-t-il dit. — (Reuter.) rapports soviéto-roumains. Les modes d'approche des problèmes demeurent parfois encore assex éloignés. L'amélioration des rela-tions bilatérales, avec FURSS. - en particulier dans les domaines économique, technique, scientifique et culturei — ne signifie pas nécessairement que les Ronmains sont prêts à se piler à toutes les règles de la communauté dirigée par Moscoti Dans son toast. M. Deausescu n'a l'en dit sur le Comeron. l'Organisation économique des pays communistes ou sur le partie de Variovie. Au contraire, M. Brejnév à souligné quant à lui que « la dinsion du travail entre les pays socialistes » — M. Geauseson avait simplement parlé de la division internationale du travail — peut procurer à châque industrie nationale de vastes possibilités. Une part du succès de la lités. Une part du succès de la « coopération tratemelle bilaté-rale, dit-ill résulte de la prise en

rale, dit-il. résuite de la prise en compte non seulement des inféréts propres à chaque Etat, mais aussi de ceux de nos amis socialistes ».

Les efforts des Soviétiques pour inciter les Roumains à renforcer leurs liens avet la communanté socialiste ent été particulèrement visibles lorsque M. Breinev a encouragé les rencontres de toutes sortes. Sur ce point ancore. M. Cesusesou est résté muet. Toute allusion à l'internationalisme prolétarien a été évitée des deux côtés.

Enfin, Il est apparu assez clairement que, sur les problèmes de

Enfin. Il est apparu assez clai-rement que, sur les problèmes de politique internationale, il existat plus que des nuances entre les positious respectives. En recevant M. Richardson, secrétaire amé-ricain au commerce, quelques heures avant d'accueillir M. Brej-ney M. Causesson a montrai de nev. M. Ceausescu a montré qu'il n'était pas prêt à sacrifier son indépendance sur l'autel de l'ami-

independance sur l'autei de l'ami-tié soviéto-roumaine

Plus géneralement, le langage tenu par le dirigeant de Bucarest sur la lutte contre la politique impérialiste de « domination et d'inégalité», contre le sous-développement et pour un nouvel ordre économique international, est pius proche des propos habituellement tenus par les dirigeants du tiers-monde, avec levrel la tuellement tenus par les dirigeants du tlers-monde, avec lequel la Roumanie a développé sa collaboration ces dernières années, que du vocabulaire des communistes orthodoxes. L'alliance avec l'U.R.S.S. et tous les pays socialistes reste, certes, prioritaire pour Bucarest, mais: parallèlement, se renforcent les relations avec les pays en vole de développement, les pays non alignés et les pays capitalistes.

M. Breiney e indiqué le certes.

capitalistes.

M. Breinev a indiqué le caractère relativement limité des points de rencontre des deux diplomaties, lorsqu'il a dit qu'il se réjoulssait de la coopération des deux pays en matière internationale, « lorsque carités au carités en carité des carités en carités en carités en carités en carité des points de caracter en carité des points de caracter en caract celle-ci existe s.

MANUEL LUCBERT.

#### ISRAEL DÉPÉCHE DES RENFORTS A LA FRONTIÈRE LIBANAISE

(De stotre correspondant.) Jérusslem — « Un avertisse-ment concret devant une menace ment concret decont une menace proporties. C'est ainsi que Davar, l'argane des syndicats (pro-gou-vernemental) intitule son édito-fiai de mardi 23 novembre consa-tré aux mesures de précaution prises estensiblement par l'armée israétienne en bordure de la frontière libenaise. Des renforts de blindés et d'artillerie ont été dépeches à proximité de la donne clôture ». Ces renforts, ra porte la télévision de Jérusalem, ont été actieminés au grand jour cafin chie de l'autre côté û n'y ait pas le moindre malentendu sur la signification des apertissements adressés à la Syrie».

may the

24:

-5-3::

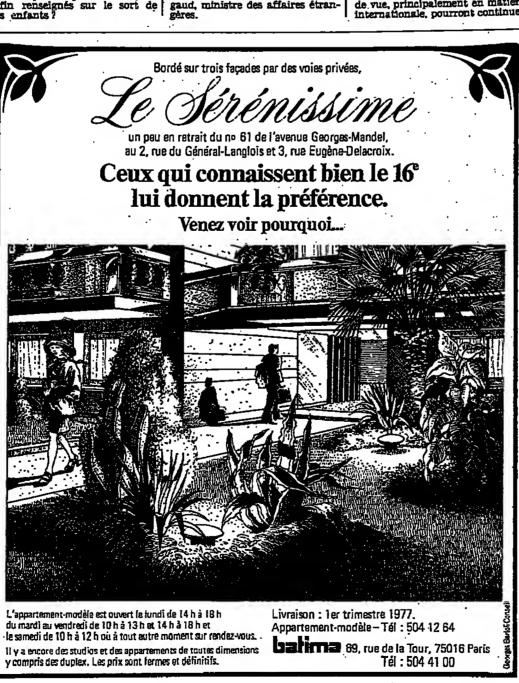
#### Les avertissements de Tel-A<del>vi</del>v

L'ambassideur d'Israël à Washington, M. Dinitz, devait s'entre-tenir ce mardi avec M. Kissinger, qui s'était chargé de transmettre à Damas deux mises en garde israéliennes. M. Dinitz pourra vraisemblablement informer ce vraisemblablement informer ce soir son gouvernement sur l'accueil réservé par le président Assad à ses avertissements.

Sur le terrain, a constaté M. Shimon Pérès au cours d'une visite qu'il a faite le lundi 22 novembre à la frontière, «ti n'y a pas de changements significatifs dans la région bordant le territoire israélien, et les Syriens n'ont pas franchi la rivière Litanis. Cette rivière, qui traverse le territoire libanais du mont Hermon jusqu'à la Mèditerranée, à une trentaine de kilomètres de la frontière israélienne, est généralement considérée comme corres-

frontière israélienne, est généralement considérée comme correspondant au tracé de la fameuse
« ligne rouge », bien que M. Péres
alt de nouveau affirmé lundi :
« Nous n'avons jamais fizé une
telle ligne, »
Pour l'éditorialiste du Davar,
une pénétration syrienne dans
cette zone au sud du Litani impliquerait une intégration du Liban
dans le groupe des pays du champ
de batalile. — A: Sc.

• Le professeur Yadin, archéo-• Le professeir Yadin, archéologue et ancien chef de l'étatmajor, a annonce lundi 22 novembre, la création du Parti
démocratique. La plate-forme de
la nouvelle formation prévoit
l'évacuation de la plupart des
territoires occupés en échange
d'une « paix véritable ». Le Parti
démocratique exclut la réstion
d'un Etat palestinien en Cisjondad'un Etat palestinien en Cisjords-



EUROPE

#### Turquie

## L'extrême droite tente d'empêcher

An kara. — Les règlements de compte dans les universités turques entre étudiants de droite et de gauche se poursuivent. Le bilan de ces affrontements s'élève à six morts et deux cent quatre-vingt-quatorze blessés depuis l'ouverture de l'année universitaire, fin octobre. L'université d'Istanbul a fermé ses portes sine die. Les cours sont suspendus depuis une semaine dans certains établissements dépendant de l'université d'Ankara.

De notre correspondont majorité de droite, qui néglige de prendre des mesures énergiques. La plupart des auteurs d'attentats (une soixantaine l'an dernier) sont laissés en liberté.

D'autre part, un scandale vient d'éclater à propos des examens d'entrée aux instituts d'éducation récoles normales d'instituteurs) selon la presse, plus de vingt-cinq mille candidats ont été reçus après avoir été «sélectionnes» par des commissions d'examen composées de personnes proches du Parti de

d'Ankara.
Six cent cinquante-huit membres du corps enseignant de l'université d'Istanbul se sont inquiétés, dans une déclaration publiée
le 18 novembre, de ces incidents.
Ils évoquent l'atmosphère d'insécurité dans laquelle ils travalilent ainsi que les déclarations
d'hommes politiques qui encouragent les violences de l'un des deux
camps rivaux. Bien que les enselgent les violences de l'un des deux camps rivaux. Bien que les ensel-gnants se solent abstenus de les nommer, il s'agit bien pour les observateurs des « commandes » de l'extreme droite, proches du Parti de l'action nationaliste de l'ancien colonel Turkes, vice-pre-

mier ministre.
Le Sénat de l'université d'Ankara, au sein duquel les profes-seurs modérés sont en majorité. seurs moderes sont en majorité, menace de suspendre les cours aussi longtemps que la sécurité et la liberté d'enseignement n'auront pas été assurées. Il a également exprimé sa conviction que l'un des deux groupes rivaux (il s'agit du groupe d'extréme droite) pour-suit son action ever la bénétic suit son action avec la bénédic tion d'un parti politique.

La réaction du corps enseignant est plus é n e r g i q u e que par le passé; elle traduit le sentiment général de l'opinion. Des grou-puscules gauchistes ont recours à la violence. M^i- l'aggravation de la situation actuelle est surtout le fait de l'extrême droite, dont les militants paraissent bénéficier dans de nombreux cas de l'«im-partialité bienveillante» de cer-

tains éléments de la police. Un autre facteur important

**Grande-Bretagne** 

## La session parlementaire se termine les progressistes d'entrer dans l'enseignement sur un conflit ouvert entre les Communes

De notre correspondant

Londres. — Bo dépit des menaces que le gouvernement fait
peser sur son avenir, la Chambre
des lords a tenu bon jusqu'au bout
dans son combat contre la majorité des Communes. Par 197 voix
contre 90, les pairs du royaume
ont, pour la quatrième et dernière
fois, amputé lundi 22 novembre
le projet de loi visant à nationaliser l'Industrie aéronautique et
les constructions navales : ils refusent que les firmes spécialisées
dans la réparation de navires
soient touchées par cette mesure.

Pendant cette controverse le

Pendant cette controverse, le gouvernement a refusé d'accepter l'amendement proposé par les Lords. Le projet initial a été de nouveau rétabli par les Communes quelques heures après le vote de la Chambre haute. Le temps manque pour poursuivre la navette entre les deux Assemblées. La nouvelle session parlementaire devant être ouverte mercredi par devant être ouverte mercredi nar la reine le projet de nationaliea-tion est provisoirement rejeté

Le gouvernement ne manquera pas de représenter son projet aus-sitôt que possible devant les Communes qui, en vertu du

et la Chambre des lords

Parliament Act — laissé en som-mell depuis vingt-neuf ans — pourront alors faire prévaloir leur point de vue sur les Lords. Mais la nouvelle discussion

prendra encore plusieurs semaines et, d'ici là, le gouvernement aura peut-être vu se réduire encore la majorité précaire dont ils dispose aux Communes.

Lundi, lord Carrington, le leader tory de la Chambre haute, leader tory de la Chambre haute, a accusé le gouvernement de brandir contre la Chambre des lords « des menaces d'abolition. d'extinction et les jeux de l'enjer » parce qu'elle exerce « la tâche qui lui mombe ». Un peu plus tard. M. Foot, leader des Communes, déclarait à la télévision : « Si nous coulons nous sion : « Si nous voulons nous considérer comme une vraie dé-mocratie, il jaut priver la Chambre des lords du pouvoir qu'elle a d'intervenir effectivement contre la majorité élues des Com-

l'industrie. M. Varley, a lancé aux Communes une violente attaque contre l'une des sociétés de réparations navales défendues par les Lords, ta Bristol Channel Ship Reparing Company, qui mène depuis deux ans une campagne spectaculaire contre la nationalisation. nationalisation.

La firme de Bristol est pour-tant, à blen des égards, un modèle. C'est une des rares sociétés britanniques qui pratiquent la participation et elle a ouvert son conseil d'administration aux représentants ouvriers.
L'ensemble du personnel composé
pourtant de syndicalistes dont
la plupart ont voté pour le Labour, soutient la direction dans son combat contre la nationali-sation. Quelques lords travail-listes, notamment un vétéran du Labour, lord Shinwell, ont vigoureusement soutenu la cause du « David » de Bristol contre le « Goliath » gouvernemental.

JEAN WETZ.

#### ARTUN UNSAL.

Espagne

#### LE RÉFÉRENDUM AURA LIEU LE 15 DÉCEMBRE

Madrid (Reuter). - Le référendum sur l'élection d'un Parlement espagnol au suffrage universel aura lieu le 15 décembre, a an-noncé ce mardi 23 novembre le porte-parole du gouvernement. Le projet avalt été approuvé le 18 no-vembre par les Cortès. Les vingt-deux millions d'électeurs seront invités à répondre par oui ou par non à la question : « Approuvez-rous la loi de réforme politique ? » Un autre facteur important — et peut-être déterminant. — estiment: les observaleurs, est le 19 novembre par le gouvernement de M. Demirel, soutenu par une le seront publiées au Journal officiel le 24 novembre. Le

commissions d'examen composées de personnes proches du Parti de l'action nationaliste. Les candidats

qui ne bénéficiaient pas de

recommandations des Poyers des Idéaux, association d'extrême droite, ont souvent échoué parce

qu'ils ne pouvaient répondre à des questions délibérément choisies

par les membre de ces commis-sions. Le ministre de l'éducation a du se résoudre à annuler ces

L'extrême droite cherche ainsi à empecher les éléments progres-sistes d'entrer dans l'enseigne-

ment. Les progressistes dénoncent aussi la politique du gouverne-ment qui confie à des spéclalistes • nationalistes » la rédaction des cours distribués gratuitement dans le secondaire

premier ministre, M. Adolfo Suarez, a dejà annoncé que les élec-tions parlementaires auraient lieu d'ici au mois de juin prochain.

● Cinq membres du parti communiste espagnol ont été arrètés lundi 22 novembre dans une station de métro à Madrid. où ils distribuaient des tracts, a déclaré un porte-parole du P.C. Parmi eux figure la femme de M. Sartorius, journaliste et diri-geant des commissions ouvrières. geant des commissions ouvrières.

صكذا من الاعل

## M. Egon Bahr est élu secrétaire général du S.P.D.

République fédérale d'Allemagne

M. Egon Bahr, ministre de la coopération, a été élu par le comité directeur, le lundi 22 novembre, secrétaire général du S.P.D. par 29 voix contre 2. Il remplacera à partir du 15 décembre, après la formation du nouveau gouvernement Schmidt-Genscher, M. Börner, qui a été élu le mois dernier ministre-président

PORTRAIT -

## Le « pionnier » de l'Ostpolitik

Pour le S.P.D., M. Bahr est นก peu un homme-miracle qui entretlent des relations aussi bonnes avec le chancelier Schmidt qu'avec le président du parti, M. Brandt. C'est cette - qualite - qui a essentiellement contribué à son élection au secrétariat général. Amaleur de politique étrangère, M. Bahr aurait préféré conserver le ministère de la coopération, qu'il quitte, a-t-il dit, « le cœur lourd », mais le chancelier ne pouvait souffrir l'autre favori de Brandt, M. Horst Ehmke. M. Bahr s'est donc incliné.

Au lendemain de la démission de M. Brandt en 1974. Il ne falsait pas partie de la première équipe de M. Schmidt. La chute de l'ancien chancelier, auquel le lie une amitié de quinze ans. l'avait profondément touché. Il fut le seul député social-democrate à ne pouvoir contenir son émotion, ce lour de mai 1974 où M. Brandt expliqua les raisons de sa démission devant son groupe parlementaire. Deux mois plus tard, cependant, il étail appelé à remplacer M. Heppler du ministère de la coopération, et, depuis, il s'est toulours parfaitement entendu avec M Schmidt. Tous les mercredis, après le conseil des ministres. M. Bahr déleune avec M. Brandt pour le tenir au courant du travail gouvernemental. Dans ses nouvelles fonctions, Il devra encore servir de tralt d'union entre la chancellerie et le siège

Cet ancien journaliste, né en 1922 en Thuringe, aujourd'hui province de la R.D.A., est sur-tout connu comme le - pion-

nier - de la politique à l'Est. Sa collaboration avec M. Brandt date de 1960. Il devient alors porte-parole du Sénat de Berlin-Oues!, dont le bourgmestre est justement le futur chancelier. Après la construction du mur, il en vient à penser que la R.D.A. est une - réalité - dont il convient de reconnaître l'existence. De cette constatation sortira l'Ostpolitik de la coalition libérale-socialiste.

M. Bahr développe ses thèses pour la première fols en 1963 devant l'académie évangélique de Tutzing où il parle de - changement par le rapprochement et de - politique des petits pas . S'il est déjà en contact avec les Soviétiques, ce n'est qu'à partir de 1966 que so. « patron • devient ministre des affaires étrargères et surtout à partir de 1969 après la formation de la coalition libéralesocialiste --,'il pourra mettre ses idées en pratique. Elles aboutissent de 1970 à 1972 à la sic --- des trailés de Versovie et de Moscou et à celle d. traité fondamental entre les deux Etats allemands.

Sur les problèmes de politique intérieure. M. Bahr - toujours le discret. C'est maintenant pour lui un avantage, car li est ainsi accepté par la droite comme par la gauche du S.P.D. Ses nouvelles fonctions exigent plus d'espri d'o.g., satic., que de fantaisie intellectuelle, et l'on comprend que M. Bahr se sente plus inspiré par les difficultés de l'Ostpolitik ou du dialogue Nord-Sud que par la « cuisine »

DANIEL VERNET.

## PROCHE-ORIENT

## La paix syrienne au Liban

pit des garanties formulées depuis plusieurs semaines, est essenticliement syrienne. La présence d'autres contingents arabes est purement symbolique. Les autorités tentent de souligner le caractère international de la force de paix, mais personne n'est dupe. Dans l'entourage du pré-sident Sarkis – qui est théoriquement le chef de cette armée arabe. - on reconnait officieusement que le nombre des soldats syriens affectés à la force de dissuasion s'élève à près de vingt mille hommes, alors que l'on ne compte pas plus de trois mille soldats snoudiens, soudanais et libyens. Au total, près de trente mille Syriens sont installes au Liban, car il faut tenir compte des effectifs qui, avant la création

lalent dejà plus de la moltié du Si les éléments saoudiens, soudanais et libyens ont souvent peint en blanc leurs véhicules et les ont marqués de l'insigne de la Ligue arabe, ce n'est pas le cas dans le contingent syrien. Dans les longues colonnes qui, les 20 et 21 novembre, sillonnalent les routes de la montagne, seules quelques jeeps portaient un fanion vert (couleur de la Ligue arabe). Rien ne distingue la plupart des innombrables camions et blindes syriens. Certains d'entre eux portaient même un portrait du président Assad et un drapeau syrien, comme pour blen préciser la nationalité de cette

de la force de dissussion, contro-

La quantité des effectifs et du matericl est imposante. La veille de la dernière phase du déploiement de la force de dissunsion. l'une des colonnes de renforts syriens s'étirait, sur la route de Damas à Beyrouth, sur près de 30 kilomètres. Il y avait près de soixante-dix chars lourds, sans compter les blindéset les engins du génie (buildozers

et pelleteuses). L'ampleur des opérations des forces syrlennes suffit pour une large part à expliquer la disparition subite et presque inattendue des miliciens des deux camps, de paix a été assez semblable à Dans les secteurs auparavant celui de Beyrouth une semaine contrôlés par les combattants des partis conservateurs, dans la region de Beyrouth, la présence syrienne est plus discrète que dans le secteur défendu par les

libanaises (rassemblemen partis chrétiens de droite) s'opposalent à l'entrée de la force de dissussion estimant que cette intervention - même celle des troupes de l'allié syrien - n'était pas nécessaire dans leur camp. Malgre tout, si les éléments syriens sont moins visibles à Achrafleh, principal quartier chrétien de Beyrouth, ils sont en réalité tout aussi nombreux qu'ailleurs.

## L'accueil de Tripoli

Le contrôle paraît aussi rigoureux dans les deux zones. Certains incidents le prouvent. M. Dany Chamoun, chef de l'une des principales milices conservatrices, a été arrêté le 20 novembre à un barrage établi par des soldats syriens, parce que son garde du corps ne possédait pas d'autorisation de port d'armes. Pour les Libanais, l'anecdote ne manque pas de saveur, car il s'agit du fils de M. Camille Chamoun, président du P.N.L. (Parti national libéral), le dirigeant conservateur le plus réticent à l'égard du plan de paix arabe. On a également relaté la colère de M. Bechir Gemayel, chef militaire des milices conservatrices, lorsqu'un officier syrien est venu lui demander de fournir une liste de ses effectifs, afin de déterminer le nombre des hommes qui pourralent être provisoirement autorises à porter des armes.

Dans le nord, dans la région de Tripoli et de Zghorta, l'avance. le 21 novembre, des troupes syriennes s'est effectuée avec un soin particulier. Les unités se sont implantées dans les moindres villages du Koura, où les affrontements ont toujours été parmi les plus violents. Les contrôles étaient beaucoup plus sévères qu'ailleurs. Sur les routes, cepentransports de troupes, les camions dant, les forces syriennes ont été bien accueillies, tant à Tripoli, défendue par les organisations progressistes, qu'à Zghorta, le fief de M. Frangié, l'ancien pré-

sident de la République. L'accueil de Tripoli à la force plus tot. L'entrée des premiers blindes a été saluée par des salves d'armes automatiques. Les miliciens ont mis une fleur à leurs fusils. Mais les Syriens ont

a la population vensient eapporter le calme et la paix ».

a fait part de son soulagement, mais il ne pouvait dissimuler une profonde amertume lorsque les Syriens ont entouré son quar-tier général, la citadelle bâtie par les Croisés, pour lui demander de l'évacuer. Venus assister des habitants demeuraient dans l'ensemble assez distants, et plusieurs d'entre eux nous ont dé-claré : « En fin de compte, le avantage que nous voyons c'est que, avec l'arrivée de ces soldats, la ville n'est plus isolée comme elle l'était depuis six mois, et que, pour la première tois depuis un an, nous allons cette nuit dormir tranquillement. » De telles déclarations ne reflètent guère l'enthousiasme, d'autant moins que Tripoli, comme tout le Liban, a fêté le 22 novembre le trente-troisième anniversaire l'indépendance. Pour les Libanais, ce mot d'in-

dépendance devait résonner avec une certaine ironie au moment où une puissance étrangère s'ins tallait dans tout le pays. On a noté. à ce propos, que sur le trajet des troupes syriennes des milliers d'affiches avaient été placardées la nuit précédente. Elles représentent un drapeau libanais borde d'un crèpe noir en signe de deuil, avec cette légende : « 1943 : l'indépendance était un leurre. 1976 : à quand l'indépendance ? » Un dirigeant phalangiste, dont on connait pourtant les sentiments prosyriens, a souligné l' « humou noir » de la situation en estimant qu'il s'agissait cette année d'une fête de l' « interdépendance ».

## Au-delà des montagnes...

Bien qu'il soit inscrit sur la plupart des blindes syriens : « Nous venous pour garantir la souveraineté du Liban », les Libanais se souviennent que le pays, au cours de l'histoire, a toujours dû se méfler de la politique menée par les autorités en place au-delà des montagnes de l'anti-Liban. Tant à droite qu'à gauche, on rappelle que les gouvernements du pays voisin n'ont cessé de rêver à la création d'une

(Suite de la première page.) organisations palestiniennes et pris la precaution de faire circu— « Grande Syrie » incluant le L'armée de pacification. en progressistes. On n'oublie pas que ler dans les rues des voitures Liban. Les deux pays n'ont des garanties formulées certains dirigeants des forces munies de haut-parleurs pour jamais échangé de représentation des dirigeants de Damas ont affirmé avec insistance que la M. Farouk Mokaddem, qui a population du Liban et celle de la participé à la défense de Tripoli, Syrie ne formaient qu'un « même peuple ». Des rumeurs persistantes à Beyrouth font, par ailleurs, état des « visées » sy-

riennes sur la plaine de la Bekas. Au cours des dernières semaines, les dirigeants de la droite ont eu du mai à cacher leur réserve à au défilé des troupes, la plupart l'égard du plan de paix. Lors d'une cérémonie étrange, 22 novembre, sur les ruines du camp palestinien de Tell-El-Zaatar, rebaptisé paradoxalement par les phalangistes « Colline des Martyrs », M. Bechir Gemavel a renouvelé avec vigueur sa défiance le satisfaire aucunement. Dans les milieux progressistes et palestiniens on se montre beaucoup plus réaliste, en tenant compte du rapport des forces. Les dirigeants évitent autant que possible les déclarations. On préfère manifestement tenter de regagner un tant soit neu, dans la paix et par des moyens politiques, le terrain perdu

dans la guerre.

« C'est la pair mais elle est syrienne », dit-on fréquemment au Liban. Dans les milieux politiques des deux bords, on se contente finalement de la certitude que les hostilités ne pourront reprendre tant qu'une armée aussi importante sera présente dans le pays. Mais on constate que les questions politiques n'ont pas encore commence d'être réglées, et que le président Sarkis n'a toujours pas donné la moindre indication à ce sujet. On s'inquiète, enfin, de la durée de la présence de la force de dissussion, car l'armée liba-naise, désintégrée dans le conflit, n'est pas prête d'être recenstituée pour garantir à l'Etat libanais sa souveraineté.

FRANCIS CORNU.

■ A l'occasion de la fête nationale du Liban, le groupe de pro-fesseurs libanais animé par M. Georges Farchakh (1) orga-nise une exposition de photos et une projection de film sur le thème « Beyrouth d'hier et d'aujourd'hui ». Cette manifestation aura lieu le mercredi 24 novembre. à 16 heures, à l'école Gerson 31, rue de la Pompe, à Paris-16°

(1) Inter Arabe, 12, rue Vaneau, 75067 Paris, tél. 555-47-56.

#### République démocratique allemande

## L'AFFAIRE BIERMANN PROVOQUERAIT

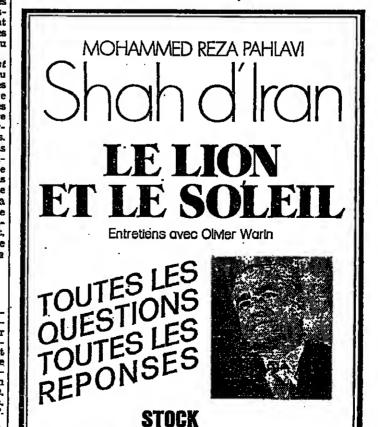
La fronde, plus que l'agitation, semble se développer en Alle-magne de l'Est, à la suite du bannissement prononcé contre M. Biermann. La protestation, initialement le fait de treize intel-lectuels, aurait maintenant reçu une soixantaine de signatures, et des slogans dans le même sens sont apparus sur des façades de Berlin-Est.

Plusieurs personnes auraient été arrêtées, et le domicile du pro-fesseur Robert Havemann, contes-tataire depuis plus de quinze ans, serait entouré de cordons de police et de camions qui barrent les voies d'accès. Son téléphone a été coupé, ainsi que celui de la femme de M. Biermann, qui réside tou-jours à Berlin-Est avec son fils àgé de six mois.

Selon le correspondant de l'A.F.P. à Berlin, des rumeurs circulent sur de profondes dissen-

muniste de R.D.A.1. à propos de cette affaire. L'autorité même de M. Honnecker, secrétaire général du parti et chef de l'Etat, serait mise en cause. Les Soviétiques considéreraient comme une maladresse la sanction prise contre M. Biermann et se plaindraient de l' « incohérence » de la ligne poli-tique suivie par le SED. Le bureau politique du parti doit se réunir ce mardi 23 novembre. — (A.F.P., Reuter.)

[Sous le titre « Mesures de po-lice », « l'Humanité » rapporte à ce sujet les informations des ace ces occidentales et fait état de la s massive campagne » de la presse est-allemande pour instifier les me-sures prises contre Blermann : a Les lettres publiées ont des formes di-verses. Pariois il ne s'agit que d'un jugement sommaire », relève le cor-respondant du quotidien du P.C.F.]



#### Canada -

Après la victoire du parti québécois

## Les Canadiens anglais sous le choc

Montréal. — Le Canada anglais se remet lentement de sa surprise. De la Colombie britannique à l'île du Prince-Edouard, personne n'avait imaginé qu'un gouvernement mojoritaire « péquiste » (1) puisse s'installer au Québec. Quel porti prendre devant cette « catastrophe » ? Rien ne parait changé dans la vie quotidlenne. Les conversations salsies au vol, dans le mêtro, chez les commerçants, montrent simplement que la politique prévaut désormais sur le hockey dans l'ordre des préoccupations nationales. Chacun suppute les réactions possibles d'Ottowa, de la province d'Ontario, les im-plications économiques d'une L'échéance est encore laintaine et pourtant tout le monde rie

#### « Et maintenant ? »

Dans un magasin de Jourhones commentent sans aménité les titres concernant le nouveau premier ministre, M. Levesque. Un homme qui discute à l'entrée d'un Immeuble écrase au coin des lèvres un grognement de colère et jette qu'il est venu la comme immigrant il y a vingt-cinq ans et qu'il n'est pas question pour lui de reportir du jour au lendemain. M. Cohen, le marchand de radio du coin de la rue, s'assolt un moment pour expliquer sa crainte que la situation ne débouche: un jour sur une guerre civile. « Je s Canadiens français, dit-il. On m'a refusé mon premier emploi, quand l'avais quinze ans, parce que l'étals juif ; on l'a refusé au garçon qui attendait derrière moi parce qu'il était francophone. Mais vralment, je n'arrive pas à Imaginer que le Québec puisse être un jour séparé du Canada. »

Et pourtont cette perspective incitait, des avant le scrutin, les petits éporgnants à se bousculer aux quichets de la banque du quartier pour transférer leurs économies en Ontario ou aux Etats-Unis. « lis ne me disent pas un mot durésultat des élections », nous confie le vendeur de la librairie voisine. Saut une vieille\_ dame qui entre à ce moment-là et demande, tout de

De notre correspondant.

« Alors, que va-t-il se passer maintenant? Pensez-vous que ce sera meilleur? > Apparemment satisfaite de la réponse circonspecte du libraire, elle revient aussitôt à l'anglais.

Prenant la parole au cours d'une séance solennelle de sité McGill, M. John O'Brien, recteur de la faculté sœur de Concordia a invité ses auditeurs à s'Inspirer de la façon dont « d'autres minorités » du Ouébec étaient parvenues à se tailler une place égultable. Les voutes orgueilleuses de la saile d'honneur de McGill n'avalent lamais entendu un tel lan-

On ne trouve plus trace, à la lecture de la presse canadienne, de cette hostilité à l'égard des Québécois qui faisait écrire cet été à un lecteur du « Montreal Star », : « Qu'an mette ces Français dans un bateau pour le bétail et qu'on les envoie à Boméo, où les chasseurs de tête s'en occuperont. > Le Canada anglophone veut croire que le vote du 15 novembre n'étalt pas indépendantiste et que « l'habi-tant » du Québec reste au fond de lui-même ottaché à la fédération. Les modérés estiment que le moment est venu de prouver aux Québécois les vertus du fédéralisme, en prenant cette fois le bilinguisme au sérieux, quitte à y sacrifier tout l'argent nécessaire.

#### M. Trudeau soupçonné

Dans les milieux politiques fédéraux, les commentaires sont moins amènes. Plusieurs ministres ont laissé entendre qu'ils étaient prêts, si nécessaire, à mener la vie dure au gouvernement du Québec. D'autres semblent paralysés à l'idée de devoir collaborer avec une province dont la sécession éventuelle remettro peut-être en cause demain l'existence même du pays. Leur raisonnement est simple : pour que les Québécois écoutert d'une oreille complaisante ses propos sur l'indépendance, M. Levesque doit d'abord réussir sur le plan économique. Mais pour cela, il a besoin des subsides ordinaires d'Ottawa, des Invesgo, dans un français hésitant : . tissements venus des autres

des industrials anglophones du Québec. Les uns et les autres doivent-ils "collaborer ainsi à leur propre défaite ?

En revanche, le Canada anglais regarde désormais M. Trudeau avec une vigilance soupconneusa. Le chef de l'opposition officielle, M. Clark. însiste déjà sur un thème qui lors des prochaines élections nationales. M. Trudeau, dit-il en substance, n'est pas direc-tement responsable du succès de son ancien ami, M. Lévesque. Il était néanmoins à la tête du pays au cours de cette focheuse décennie qui aura vu l'idée indépendantiste foire de si grands progrès au Québec.

#### Imprudence .

Ces critiques pourraient se durcir rapidement en cas de détérioration des relations entre Ottawa et le Québec. M. Trudeau ne peut en effet empê-cher qu'il ait été depuis huit ons, pour l'ensemble du Canada, le symbole de l'unité nationale. Il avait lui-même image lorsque, au printemps dernier, commentant la décilaisser un référendum décider de l'indépendance, il s'était écrié : « Pour mol, c'est la fin du séparatisme au Qué-

S'il s'en souvient, M. Tru-

deau doit considérer avec amertume les propos qu'il tenait le 26 septembre 1969. à Geraldton, en Ontorio : « Je me suis trouvé, disait-il alors, candidat pour ce poste [premier ministre fédéral) à un moment où il y avait un pro-blème entre le Canada anglais et le Canada français. Et j'ai eu assez de chance pour me trouver là, avec apparemment des réconses à quelques questions. Il est probable - je yeux croire qu'il est certain - que dans cina ou dix ans problèmes: celui de l'unité nationale, par exemple, aura été résolu. Par conséquent, une personne comme moi, avec le genre de solutions que je pouvais avoir, ne sera plus indispensable. >

ALAIN-MARIE CARRON.

(1) De P. Q. (parti québécois).

#### Etats-Unis

EXPULSÉS DE GRANDE-BRETACNE

## MM. Agee et Hosenball diffusaient des informations sur les activités des services américains en Afrique australe

New-York. — Bien que Washington se défen de d'avoir fait
pression sur le gouvernement britannique pour qu'il expulse
MM. Philip Agee et Marc Hostnball — deux journalistes américains installés en Grande-Bretagne, — des indications convergentes semblent indiquer qu'une
intervention — des plus énergiques
— a en lieu auprès des autorités
de Londres. M. Agee, ancien
agent de la CIA, qui fut traqué
et menacé par des membres de
cette argainisation pour avoir pubié le Journal d'un agent
secret (1) en 1975, et M. Hosenball
informent discrètement la revue
trimestrielle Counterspy, publiée intorment inscretation in trimestrielle Counterspy, publice à Washington, sur les activités de la C.I.A. en Grande-Bretagne, en particuller sur se collaboration avec le BOSS (le service de renseignements sud-africain).

Counterspy fut lancee par sept veterans du mouvement d'opposi-tion à la guerre au Vietnam, dans tion à la guerre au Vietnam, dans la foulée de révélations faites l'aunée dernière par les commis-sions Rockefeller, Church et Pike sur les agissements illégaux et parfois criminels de la C.I.A. aux Etats-Unis et à l'étranger (com-plots pour assassiner M. Fidel Castro et Patrice Lumumbs, sus-veillance du courrier et des criverveillance du courrier et des conver-sations téléphoniques en tre citoyens américains, administracitoyens américains, administra-tion de drogue sur ses propres agents à leur insu, infiltration de mouvements politiques amé-ricains, etc.). Certains de ses ré-dacteurs et correspondants (no-tamment MM. Victor Marchetti et Philip Agee), étant eux-mêmes d'anciens agents, savent lire et décoder le registre des biographies du département d'Etat, distin-guer œux qui sont des diplomates authentiques et œux qui ne le authentiques et ceux qui ne le sont pas. En deux ans Counterspy a publié les noms de deux cent cinquante agents de la C.I.A. à l'étranger (certains de ces noms furent repris dans la presse francaise, italienne, portugaise) et dénoncé nombre d'opérations clan-destines menées par l'agence en Amérique latine, en Afrique et en

Le rédacteur en chef de Counterspy, M. Winslow Beck, ancien analyste à l'Agence nationale de analyste en Turquis, en Allema-gne et au Vietnam, s'est spécialisé dans l'étude des mécanismes de la C.I.A. La revue est publiée avec des moyens de fortune au domicile de ses rédacteurs, grace aux donations privées (Norman Mailer, par exemple, lui fit pré-sent de 5000 dollars) et à des sent de 5000 dollars) et à des sonscriptions. L'assassinat en janvier 1976 à Athènes de M. Welch, le chef de poste de la C.L.A. récemment nommé en Grèce, dont le nom avait été publié peu auparavant par Athènes Neus, provoqua la colère des grands patrons de l'Agende, qui tentérent d'en faire porter la responsabilité à Counterspy. Il permit en tout cas à la C.L.A. de s'indigner à son tour et de stigmatiser ceux qui « non contents de la priter qui « non contents de la priver de ses moyens allaient jusqu'à

## Madison Avenue

Le prochain numéro de Coun-terspy (actuellement sous presse) contiendra un article extrame-ment détaillé et fourmillant d'informations concernant la colla boration de la C.I.A. et de la BOSS en Namibie. Ces deux organisations callaborent étroiten aux termes d'un accord semblable à ceux qui existent depuis la fondation de la C.I.A. entre

De notre correspondant l'Agence et les services de renseiragements des pays anglo saxons.

L'article en question apporte des
précisions sur l'opération,
conjointement menée par la GLIA. conjointament menée par la C.I.A. et BOSS, destinée à metre en place, cher que possible, en Namitie un gouvernement qui seratidirigé par M. Clemens Kapuo, chef de la tribu des Herreros. Une firme de Madison Avenue nommée Psychom (financée, par le gouvernement sud-africain) assure la promotion de M. Clemens Kapuo, qui béasficiait jusqu'à récemment des « conseils, » d'un réfugié hongrois, M. James Endicott (de son vrai nom Gyor Nemeth), qui avait travaillé pour Radio-Free-Europe et — si Ton en croit Counterryy — pour la C.I.A. Ce mystérieux personnèse mou-

en croit Counterspy — pour la C.LA.

Ce mysterieux personnage mourut récemment à Londres de façon aussi étrange que soudhine. Les informateurs de la reme pensent que cette dispartition, pourrait masquer une nouvelle mission comfiée à M. James Endeott. L'article s'atend sur la formation projetée par la C.LA. et la BOSS d'une armée contre - révolutionnaire namibienne qui serait chargée de faire échec au SWAPO et de soutenir l'Unite en Angola, et sur la rôle joué par l'aide américaine dans la viste entreprise politico-militaire destinée à prise politico-militaire destinée à renverser l'équilibre des îproes en

Afrique australe.
Un projet d'étude Tinance par
US. Aid (coût : 350,000 dollars)
a pour but d'étudier « les problèmes de la transition pers des blemes de la transition vers des régimes majoritaires en Afrique australe ». L'objectif véritable serait d'obtenir des renseignements qui permettraient à la C.I.A. — et à set alliés en Rhodésie, en Namible et en Afrique du Sud — de réprimer ou de prévenir les mouvements subversirs.

Dens un puméro précédent

Dans un numero précédent. Counterspy avait fourni de nom-breux détails sur la collaboration de l'OTAN et des forces armées sud-africaines aux termes d'une décision prise en février 1970 par le Conseil national de sécurité américain et couchée dans un do-cument secret dont le contenu fut publié par la revue Esquire-en

#### Des précisions sur un plan d'urgence

Counterspy avait apporté des précisions sur le plan d'urgence mis en chantier au quartier géné-ral suprême de l'OTAN en juin 1973 concernant l'Afrique aus-trale, sur les manœuvres conjoin-tes des marines française et sud-africaine en mars 1974, sur l'article 11 de la « déclaration d'Ot-tawa » (Conseil de l'OTAN), qui précise que « les alliés s'informe-ront réciproquement de toutes les questions d'intérêt commun, conscients du fait que leurs intérête

peuvent être affectés par des évé-nements se produisant en d'eutres parties du monde », sur le « projet addocant » — la base de survail-lance électronique et de commu-nication, enfonte sous des tonnes de béton à 30 kilomètres de Simonstown (Afrique du Sud), ca-pable, grace à ses apparells ultra-modernes, de surveiller les mouve-ments de hayires soviétiques.

Seion Counterspy, une partie du matériel de cette base avancée de l'OTAN qui ne dit pas son nom aurait été achetée aux Étais-Unis, à l'Allemagne et à la France de cette manière l'Afrique du Sud se serait introduite dans l'OTAN par la porte de service. La revue révé-lait que, au lendemain de la chute de l'Angols, l'amiral Biermain, chef des forces armées sud-afri-caines, débarquait à Washington où il rencontrait le ministre de la marine, dinait en compagnie de dix-sept amiraux et nombre de parlementaires.

parlementaires.

Dans la mesure où Londres serait la plaque tournants de la collaboration CLA-BOSS et où MM Agee et Hosenball s'apprâtaient peut-être à donner à Counterant des informations encore plus explosives, on comprend qu'ils, soient devenus les bêtes hoires de la direction de la CLA et de M Kissinger. Le secrétaire d'Etat tente de puls la débacle angolaise d'endiguer la réusal, non pas bien sûr à trouver des solutions bien sûr à trouver des solutions bien sûr à trouver des solutions bienemant flavanir de la Rhodeste, mais à déclement un motrement et à provoquer des divisions put donnent à la diplomatie américaine une certaine marge pour insolutions des résignér à n'être plus qu'un figuraire fligé jusqu'à l'introfisation de M. Barter, il multiplie les infilatives dans les secteurs qu'il le préoccupent pour imprimer la marque de sa politique dans les faits de façon irréversible et placer son successeur devant une série de faits accomplis. La partie qu'il m'ène en Afrique australe est particulière-Dans la mesure où Londres se-

WE WILL

MANITO !!

**通** 

T =

ुदुर्खक ११ *६*०१

99, ri

MOUVE

mode

**mandes** 

7.1

1

ME E

devant une serie de faits accomplis. La partie qu'il mène en
Afrique australe est particulièrement complexe. S'il veut préserver
la crédibilité des Africains modérès comme M. Nyerere — dont
le concours lui est indispensable —
il doit éviter à tout prix d'étaler
au grand jour la collusion de son
pays et de l'Afrique du Sud.

La nomination toute récente

pays et de l'Afrique du Sud.

La nomination toute récente d'un nouveau chef de bureau de la C.I.A. à Londres — M. Ed Proctor, connu pour sa fermeté et ses « coups de poing sur la table » — s'explique peut-être par la nécessité pour l'Agence de nettoyer le plus vite possible son antenne londonienne. Peut-être avest par la volonté de M. Kisaussi par la volonté de M. Kis-singer de débarrasser le plancher londonien de deux « trublions » avant l'arrivée au pouvoir de M. Carter.

LOUIS WIZNITZER

(1) Editions du Seuil.



Pour faire place à sa nouvelle collection

sa collection 1976

ses modèles d'exposition

(sofas - fautéuils - bibliothèques - tapis, etc.) au 1º étage de sa boutique de Paris

de 10 heures à 19 heures 30

43, av. Friedland (tel. 359.2210)

jusqu'au 60... FORTS, GRANDS, TRAPUS, MINCES et tous les autres..

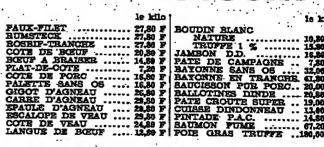
Chemisier Habilleur 19, av. Victor Hugo 16e





Une boucherie "Grande Surface" au service des consommateurs

## PRIX DISCOUNT



**OUVERT DU MARDI AU SAMEDI** de 8 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 h. 15



Toutes marques étrangères ● Finition exportation ● Faible kilométrage ● Garantie usine Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUBE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

## AMÉRIQUES

moitié de ses membres représentent le secteur privé.

Les ministres qui se sont suc-cédé à la tribune ont confirmi ces nouvelles options, destinées à « rendre confiance aux inves-

à s'endre conjunce aux investisseurs ». Le ministre de l'énergie et des mines a annoncé que,
dans le secteur minier, où l'État
jouait un rôle prépondérant depuis 1968, seraient formées des
entreprises mixtes, avec participation d'investisseurs nationaux et étrangers. Le ministre
du travail a annoncé une révision
de la loi sur la stabilité de l'emplol, du système syndical et une
réglementation du droit de grève,
demandées depuis plusieurs mois
par les chefs d'entreprise. Quant
au ministre de l'économie, il a
annoncé qu'en 1977 les crédits
accordés au secteur privé augmenteraient de 22 %, tandis que
ceux attribués au secteur public
diminueraient de 14 %.

Scepticisme à Lima

Ces déclarations suffiront-elles à rendre confiance aux chets d'entreprise? Ces derniers mois, la politique de « réalisme » s'était déjà traduite par diverses concessions au secteur privé. Il s'agit avant tout, affirme-t-on, de canaliser l'épargne interne afin de crèer de nouveaux emplois. Selon les chiffres révélés à Arequipa, 4,72 % de la population active péruvienne sont soit en chômage soit en état de sous-emploi. Mais le secteur privé, qui, au Pérou, ne s'est jamais distingué par son caractère novateur, avait paru,

caractère novateur, avait paru, jusqu'ici, accueillir avec beaucoup de scepticisme les déclarations officielles, et multipliait les exigences. A Arequipa encore, ses

gences. A Arequipa encore, se s représentants affirmalent que la stabilité de l'emploi avait « ajfecté énormément la productivité et ajfaibli dans les entreprises la discipline et l'esprit d'autorité ». Ils attribusient la crise que connaît le pays « l'intervention croissante de l'Etat » dans l'économie, et à un « concept planificateur de plus en plus centralisé ».

#### Etats-Unis

#### M. CARTER CHEZ M. FORD A LA MAISON BLANCHE

## Les bonnes manières...

De notre correspondant

Washington. - En Grande-Bretagne, les camions de déménegement arrivent le lendemain même du scrutin au 10 Downing Street, prêt à emporter les objets personnels et les meubles du premier ministre battu pour faire place nette au vainqueur. Transition rapide et même brutale, qui contraste singulièrement avec la civilité en usage à Washington : les nouveaux occupants de la Maison Blanche attendent d'être invités par ceux qui vont la quitter...

Trois semaines environ après sa victoire, M. Carter. accompagné de sa temme Rosslynn, pagne, est venu lundi 22 novembre jeter un coup d'œlf sur sa nouvelle résidence.

M. Ford lul a talt faire le tour du propriétaire, tandis que. Betty, sa femme, présentait les domestiques à la prochaine « First Lady ». On parla de politique, mais aussi de cuisine de sport et, bien sûr, des en-

fants. Amy, la fille de M. Carter, ira sûtement comme prévu à l'école publique...

Dans le jardin, MM. Ford et Carter, face aux journalistes, se félicitèrent réciproquement de leur bonne coopération qui facilit? la transition. On se serre la main. « Au revoir » ; « Bonne chance Jimmy .: - Je suis content que la malson vous plaise... ». Betty embrassa sur la joue le vainqueur de son mari. Juste avant de s'en aller, M. Carter revint vers son hôte. et pour ne pas être en reste, usa des mêmes mots par les--- is le président Ford avait conclu le massage où il reconnaissalt sa défalte, mercredi 3 novembre : < God bless you ! > .(- Que Dieu vous bénisse ! -)

Specia- 's touchant, et peutêtre même déroutant, pour tous ceux qui en Europe sont convaincus que les Américains

(Publicité)

## Au sommaire du numéro spécial de PRESSE NOUVELLE

- HEBDOMADAIRE • PREMIÈRES RÉPONSES A UNE GRANDE ENQUETE : Que signifie la présence juive accrue dans la création artistique actuelle ?
- HISTOIRE BES JUIFS DU COMTAT
- par Marcel CERF ● LE CARREAU DU TEMPLE SERA-
- T.IL SAUVE? par Jean LIBERMAN

P.N.H., 14, rue de Paradis 110 PARIS Tél. 770-91-73

## **SPORTS** D'HIVER

LOCATION DE ET D'APPARTEMENTS A VARS, ORCIBRES, LA PLAGNE, CHAMROUSSE, MERIBEL, TIGNES, etc.

A partir de 400 F par semaina Tél.: 293-60-09

LA MAISON DES VACANCES

#### Pérou

## Le gouvernement annonce une série de mesures destinées à «rendre confiance» au secteur privé

De notre correspondant

Lima. — C'est une nouvelle stratégie économique bien dif-férente de celle des premières années du aprocessus révolution-naire » que le gouvernement péruvien vient de rendre publi-que. L'occasion en a été la «conférence annuelle des chefs d'entreprise», qui s'est tenue à Arequipa du 18 au 21 novembre.

L'annonce la plus spectaculaire, faite par le chef de l'Etat, le général Francisco Morales Bermudez, a été celle d'une modification totale du système de cogestion et copropriété, que le régime militaire avait mis surpied en 1970. Toute entreprise était tenue de réinvestir chaque année au nom de la «communauté industrielle», c'est-à-dire de l'ensemble des travailleurs. Ceux-ci devenaient ainsi promiétaire d'une l'ensemble des travailleurs. Ceux-ci devenaient ainsi propriétaire d'une part croissante du capital, qui devait progressivement atteindre 50 %. En même temps, la « com-munauté industrielle » disposait d'un pourcentage de voix corres-pondant au sein des organes de direction. Ce système suscitait l'hostilité de la plupart des chefs d'entreprise.

Le système annoncé dimanche 21 réduit la « communauté indus-trielle » a une forme d'actionnariat ouvier. La part du patrimoine de l'entreprise qui reviendra aux travailleurs ne pourra désormais dépasser 33.3 % et il s'agira d'ac-tions individuelles cessibles, et non plus d'une partie du capital.

#### L'époque lointaine de la propriété sociale

Le général Morales Bermudez a, d'autre part, confirmé que le sec-teur de propriété sociale — auto-gestionnaire — serait limité aux entreprises qui utilisent beaucoup de main-d'œuvre, mais nécessitent peu de capital. On semble loin de l'époque où la propriété sociale, volontiers qualifiée de « modèle de la révolution peru-vienne », était censée devenir « bègémonique ».

## Djerba au Médina Club, c'est différent.

Parce que : l'hôtel Médina Club est conçu comme un village mauresque.

Parce que : il donne directement sur une plage de sable fin (équipement sportif complet). Parce que : il est entouré d'un parc de 7 ha. Parce que : le confort y est irréprochable.

Parce que : la cuisine (tunisienne et internationale) y est très soignée.

Parce que : la semaine (voyage, et séjour) ne coûte que 1275 F. 🦯 votre documentation

République 100 61 rue de Malte 75541 Paris Tél.:355.39.30 ou votre agent de voyages

Renseignements:

gratuitement

Je désire recevoir

Code postal.

## PRIX DE GROS

Chocolats - Champagnes - Vins - Alcools - Foie Gras Dragées etc... Des marques les plus prestigieuses

EXTRAIT DE NOTRE TARIF (VENTES SUIVANT CONDITIONS DE CE TARIF) 

CCA SIEGE SOCIAL: 103, rue de Turenne - PARIS 3

TARIF SPÉCIAL FIN D'ANNÉE - ALCOOLS - CHOCOLATS - JOUETS -MARRONS GLACÉS - VINS (contre enveloppe timbrée)

Quant au secteur public, selon le chef de l'Etat, il a « suivi ces dernières années un rythme de croissance trop élevé par rapport aux possibilités financières du pays ». Le 16 novembre, a été constituée une commission chargée de réétudier le mode de fonctionnement et le champ d'action de l'Etat dans l'économie. La

Mais, à Lima, on ne cache pas un certain scepticisme face à de telles affirmations. Avant l'arrivée des militaires au pouvoir en 1968, à l'époque du libéralisme écono-mique le plus absolu, le secteur privé semblait incapable d'amor-cer, un processus de développe-ment. Ses structures en grande partie artisanales, sa dépendance vis-à-vis de l'étranger, sa résis-tance aux changements, rédui-saient d'autant sa capacité en la

saient d'autant sa capacité en la matière, Peut-on penser qu'il en ira autrement aujourd'hui ?

## Argentine

1 MILLION DE DOLLARS POUR DES « ARTICLES **POSITIFS** »

Buenos-Aires (A.F.P.). -Buenos-Aires (A.P.P.). — Le gouvernement argentim a versé plus d'un million de dollars à une société de relations publiques pour améliorer son image de marque à l'étranger, a révélé dimanche 21 novembre le journal de langue anglaise Buenos Aires Herald.

« Certains journalistes argentins ont été angués pour réduct des « Certains journalistes argentins ont èté engagés pour rédiger des « articles positijs » qui seront distribués à l'étranger », poursuit le journal, selon lequel des journalistes étrangers ont été invités gratuitément en Argentine.

Le gouvernement, toujours selon le Buenos Aires Herald, estime que le pays est « peint en noir » par une presse étrangère qui croît que les Argentins se livrent une guerre civile quotidienne.

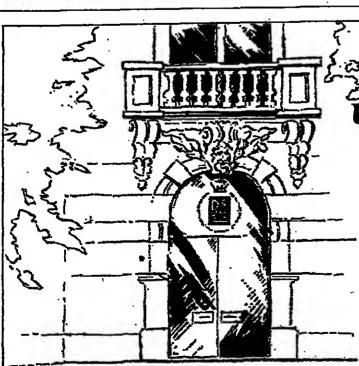
# Lumoprint

Les photocopieurs solides, fiables, rentables. 3 qualités allemandes.



Documentation sur demande à : Lumoprint France S.A. mbre, 92130 Issy-les-Moulineaux, Tél. 645.21.91





## Une nouvelle ambassade au 59 de l'avenue d'Iéna

Avenue d'Iéna, les ambassades côtoient les consulats et les missions diplomatiques. Il en manquait une pourtant, dont le prestige est mondial : la musique. Bang & Olussen vient d'y remédier. C'est là, en effet, à deux pas de l'Etoile, qu'il ouvre son second auditorium parisien. Cet auditorium Bang & Olufsen n'est pas un lieu de vente, mais d'information, de démonstration et d'écoute. Vous pouvez donc y venir en toute liberté et simplement écouter la musique que vous aimez sur les chaînes haute-fidélité Bang & Olufsen; et, pour un instant...

échapper au temps.

Pour vous accueillir et vous guider: des spécialistes haute-fidélité qui ont fait de leur métier une passion. Ce nouveau centre, ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 19 h, délivre un visa illimité pour l'univers de la musique et de ses plaisirs.

#### Japon

LA CAMPAGNE POUR LE SCRUTIN DU 5 DÉCEMBRE

## Le Komeito, parti d'inspiration bouddhiste, cherche à rallier l'électorat déçu par les conservateurs

De notre envoyé spécial

Tsuchiura. - « Bonjour à vous tous, j'espère que vous allez bien. Mon parti déjend vos intérêts. Je sollicite vos suffrages et vous pro-mets ma chaude bienveillance. 2 mets ma chaude bienveillance. In lest 7 heures, et la pluie tombe dru devant la petite gare de Kandatsu, banlieue de Tsuchiura, au nord de Tokyo. En gants blancs, le parapluie dans une main, le micro de l'autre, M. Futami, qui arbore une énorme fleur de papier au côté, est le candidat du Komeito (littéralement, le parti du gouvernement propre »), d'inspiration bouddhiste, dans la d'inspiration bouddhiste, dans la troisième circonscription de la préfecture d'Ibaraki.

préfecture d'Ibarari.

Entouré de six jeunes hôtesses en uniforme rouge et bonnet blanc, qui s'inclinent profondément devant chaque passant.

M. Futami commence sa tournée électorale au lever du jour. Avec son mini-bus surmonté de quatre haut-parleurs, il parcourt quotidiennement 200 kilomètres, s'ar-sitant dans chaque village pour diennement 200 kilomètres, s'ar-rètant dans chaque village pour distribuer des polgnées de main dans un style fort peu japonals, et qui s'apparente à celui de can-didats aux « primaires » améri-caines. Pendant le trajet, les hôtesses se relayent au micro pour appeler à soutenir M. Fu-tami, hélant chaleureusement les passants. Les slogans sont par-fois entrecoupres nar l'impine du fois entrecoupés par l'hymne du Komeito («Soyons tous amis»), qui se mêle aux bruits de la ville. A une heure et demie de Tokyo par le train, la préfecture d'Ibaraki est un exemple de région rurale peu à peu bouleversée par une industrialisation sauvage. L'immense combinat de Kashima.

au bord de la mer, témoigne en fait de l'échec de la tentative de fait de l'échec de la tentative de développement parallèle de l'incustrie et de l'agriculture. Au nord de la préfecture, la circonscription de M. Futami, qui compte 500 000 électeurs, n'a pas été aussi atteinte que la région de Kashima, dont elle forme l'arrière-pays. « La pollution et la déprédation de l'environnement n'en sont pas moins les problèmes essentiels », nous dit-il. Les paysans, dont les maisons sont souvent neuves, semblent relatipaysans, dont les maisons sont souvent neuves, semblent relativement aisés : « Leur revenu s'élève à 3 millions de yens par an et par jamille », prècise le candidat, « mais beaucoup d'hommes ont un emploi en ville ». Ici, beaucoup de salariés et de petits employés doivent se rendre chaque jour à Tokyo pour leur travail.

Une bonne circonscription

C'est une bonne circonscription pour le Komeito, qui puise sa clientèle électorale parmi les laissés-pour-compte de la haute croissance (salariés, petitis commerçants, etc.), mais qui attire aussi, nous dit un responsable, de plus en plus de jeunes gens venus de la campagne et perdus dans les grandes villes. Deuxième facteur favorable, le P.C., principal rival du Komeito, est mal implanté dans la région.

Juché sur le tolt de son minibus, M. Futami dénonce, bien sûr, la corruption du pouvoir mais promet surtout une amélio-

ration du bien-être social, récla-mant une autonomie des finan-ces locales. A quarante et un an, cet ancien rédacteur en chef du journal du parti (le Komeishim-bun), qui tire à un million d'exemplaires, offre l'image du nouveau visage du Komeito, le plus jeune parti politique du Japon, dont la moitié des can-didats ont moins de trente-cinq ans, ce qui est exceptionnel dans la gérontocratie nippone. La plupart des personnes ras-

ans, ce qui est exceptionnel dans la géroniceratie nippone.

La plupart des personnes rassemblées pour écouter M. Futami sont des femmes vêtues du traditionnel pantalon des paysannes et portant leur bébé dans le dos, à la manière japonaise. Il y a également quelques salariés assez jeunes. Ce qu'ils attendent du Komeito? Un plus grand souci de leurs intérêts: « L'expansion économique, nous la devons aux conservateurs, mais, aujourd'hui, nous sommes fatigués de travailler autant; nous noulons vivre et vivre mieux », nous dit un salarié proche de la retralte. Les ménagères, de leur côté, reconnaissent qu'elles trouvent auprès du Komeito une aide concrète pour leurs problèmes quotidiens. L'une des réussites du parti bouddhiste fut notamment la création de « bureaux de doléances » installés dans chaque municipalité et jusque dans les bourgs ruraux, qui reçoivent les plaintes des habitants et leur donnent des conseils, notamment sur la manière de défendre leurs droits face à l'administration. Le parti décrit ce système comme

une s main tendue pers ceux que les politiciens négligent ». Sur le plan électoral, ces organismes sont remarquablement efficaces pour cerner les aspirations des électeurs.

Bien que le Komeito se colt officiellement séparé, en 1970, de la secte bouddhiste Sokagakkai (1), celle-ci demeure son principal soutien. La grande majorité des personnes qui sont venues écouter M. Futami en

sont membres.

La Sokagakkai affirme avoir seize millions d'adhérents. Selon M. Futami un peu plus de la moitié de ses électeurs, en 1972 étalent membres de la Sokamakhai gakkai.

gakkai.

Le « traité de paix » passé en 1975 entre la secte et le parti communiste n'a pas eu de conséquences concrètes, affirme M. Putami. Le Komeito n'en cherche pas moins à paraître de plus en plus indépendant de la Sokagakkai, pour attirer à lui un électorat flottant que le caractère trop religieux du parti à ses débuts avait rebuté.

#### La voie du juste milieu

Cette nouvelle politique semble lui réussir. Chez un garagiste, nous rencontrons un groupe de supporters de M. Futami qui ne sont pas membres de la secte. Médecin, agent de police, laitier ou petits boutiquiers, ils ont en commun une même déception à l'égard du partit conservateur, mais commun une même déception à l'égard du parti conservateur, mais se refusent à soutenir la gauche qui se réclame du marxisme. Ils attendent de M. Futami la défense du petit commerce. Le programme politique du Komeito, récemment publié sous le titre de « programme total » est, maigré ses cinq cents pages serrées, assez vague pour ne pas effrayer ce genre d'électorat.

Tout en attirant cette frange de la population, apparemment de

de la population, apparemment de plus en plus nombreuse, le Ko-meito a réussi à se défaire quelmeito a réussi à se défaire quel-que peu de son image « pouja-diste » qui n'encourageait guére la gauche à le considérer comme un parti progressiste. Cette évo-lution devrait permettre au Ko-meito une remontée aux élections du 5 décembre (en 1972, il avait subi une défaite cuisante, le nom-bre de ses siègea à la Chambre basse tombant de 47 à 291. Le Komeito bénéficie cette fois d'une plus grande audience parmi les plus grande audience parmi les syndicats affiliés à la confédéra-tion Domei qui soutient habituel-Celui-ci est en perte de vitesse et a négocié avec le Komeito des accords ponctuels, mais non na-tionaux, pour éviter de présenter chacun un candidat dans une même circonscription.

meme circonscription.

Comme aime à le rappeller

M. Yano, secrétaire général du

Komeito, son parti représente ε la

voie du juste milieu ». En fait, les

dirigeants ne cachent pas que, à

terme, lis entendent constituer le

noyau d'un nouveau parti qui re
grouperait les sociaux démocrates

et éventuellement le doite du grouperait les sociaix democrates et éventuellement la droite du P.S. qui ont en commun d'exclure le P.C. japonais. M. Yano a plusieurs fois annoncé que son partitétait prêt à se dissoudre si cette éventualité se concrétisait. Un premier pas a été franchi avec la président présents d'entre la concrétion de la création réseau de la création réseau de la création réseau de la création réseau de la création de premier pas a été franchi avec la création récente d'une « société pour repenser le Japon » qui réunit les secrétaires généraux du Komeito et du P.S.D., et le chef de la faction de droite du parti socialiste, M. Eda. Son objectif est de définir « un socialisme nouveau, débarrassé du marxisme ». Reste à savoir comment le Komeito se libèrera quant à lui des aspects religieux qui imprégnent encore sa doctrine. encore sa doctrine.

## PHILIPPE PONS.

(1) La Soksgakkai (Société pour la création des valeurs) fait partie de ces nouvelles religions qui sont apparues après la guerre, au moment où le Shinto, religion d'Etat centrée sur l'empereur, perdait de sa signification. La Soksgakkai a été fondée par Tsunesaburo Makiguchi, en 1937, mais a connu un développement considérable à partir de 1960 Elle rassemble tous ceur qui accordent leur action à la doctrine du moine Nichiren, qui vécut au treizième siècle. La base de la doctrine de la Soksgakkai repose sur le soutra de Lous et la philosophie utilitariste néo-kautiste prônée par son fondateur.

## A L'HOTEL DROUOT

#### Mercredi EXPOSITIONS .

S. 2. - Biblioth, M. X. : chasse vénerie, pêche. S. 6. - Bijoux. Obj. vitrine. Argent. S. 9. - Bloom Coll. Vision 1900.
S. 9. - Obj. d'art et d'am. 1900.
S. 12. - Ssion A. Dunoyer de Segonzac. Bel. estamp. du XV° au XVIII°.
Dess. Tableaux mod. Sculpt. **VENTES** 

S. 3. - Bijoux Argent.

VENTE 24 NOVEMBRE & 14 h. 30 PALAIS CALLIERA
Obj. art et de très bei am. 18°. —
Coll. Baron A. de Gunzburg et
d'autres amat. Remarq. ens. de céram.
Marseille, Midi, Indes, Chine, Italie.

#### Chine

## Le journal de l'armée lance un ferme appel à la discipline et au respect de l'autorité

De notre correspondant

Pékin. - Un terme appel à la discipline et au respect de l'autorité est lancé dans un nouvel éditorial ( i journal de l'armée de libération, reprodult ce mardi 23 novembre par le Quotidien du peuple et le journai de tendance capitaliste » n'est pas Clarté. Le texte exaite la notion de niée, les populations sont invitées chef et révéle que Mao lui-même, C. avril, avait - expressement donné instruction de faire de la propagande aur le camarade Hua Kuo-leng, alin que le peuple entier apprenne peu à peu à le connaître ». La - bande des quatre » sabota cette directive mals - l'exploit historique - que constitue son écrasement a justement aidé le pauple i apprécier son nouveau président - comme les soldats apprennent à taire conflance à leur commandant à travers l'épreuve des combats -. Il importe désormais que « tous les

ordres du comité central ayant à sa tête le président Hua ». Citant Engels pour rappeler que « l'obélssance est la condition nécessaire de l'autorité ». l'éditorial aloute : - Le bon sens nous indique que sans autorité et obéissance, les machines ne peuvent pas tourner, les trains ne peuvent pas circuler et les navires na peuvent pas

prendre la mar. » A la différence des précédents, ce nouvel éditorial du journal de l'armée ne vise pas seulement à renforcer l'autorité de M. Hua Kuo-feng, mais aussi et surtout à obtenir le respect du pouvoir en place - à tous les échelons -. Il prend directement et explicitement le contre-pied de la campagne qui s'est développés depuis le début de l'année autour de l'affaire Teng Hsiao-ping pour la dénonclation des partisans du capitalisme au sein du parti. Libération eccuse les « quatre » d'avoir » cherché des agerits - à tous les niveaux et dénoncé partout des « partisans du capitalisme » à seule fin de « créer la contusion idéologique dans les esprits, de troubler les organisations du parti et les rangs révolutionnaires, de saboter révolution et production, en un mot de tout

détruire --Le message est parfaitement clair et vise à mettre fin à toute forme de contestation de l'autorité. Si l'on pouvait avoir un doute à ce sujet, un très long article publié dans la meme numéro du Quoudien du peuple et rédigé par la « groupe de cri tique du ministère de la culture met les points sur les i Cet article qualifie de - réactionnaires - les encouragements donnés notamment per Mme Chiang Ching et par M. Chang Chun-chiso à la création d'œuvres littéralres et artistiques - dénonçant les responsables engages dans la vole capitaliste . I apporte quelques révélations sur les réunions organisées par les « Quatre - au début de l'année - et qui une fois au moins, ont réuni les représentants de douze provinces -, - ainsi que sur les instruc-tions diffusées par leurs soins à la même époque, et prétend ainsi apporter la preuve d'un - complot soloneusement ourdi -. « La critique contre Teng Hsiao-ping et la riposte contre le vent déviationniste de droite, apprenons-nous, ont ainsi été détournées de leur orientation originelie. -

#### Des « documents noirs » La réalisation d'un film intitulé Contre-attaque, qui décrit - un responsable de tendance capitaliste à

l'écheion d'un ministère - et fut tourné entre mars et septembre 1976, est cité comme typique d'une opération destinée à . créer un climat d'opinion » favorable à « la tente tive d'usurpation du pouvoir - par les e quatre e. A en croire le groupe critique du ministère de la culture, les - quatre - auralent recherché des a documents noirs a contre certains membres du bureau politique et organisé des conférences où plusleurs dirigeants étaient nommément L'article des représentants du

#### ministère de la culture constitue une Bangladesh

## LES ELECTIONS GENERALES, prévues pour février 1977, ont été reportées à une date uité-rieure, a annoncé le président Sayem dimanche 2 înovembre. Selon le chef de l'Etat, une consultation électorale « risqueratt de briser l'unité du pays », déjà menacée par les difficultés économiques, l'agitation universitaire, la désunion des forces politiques et a des des forces politiques et « des actes de sabotage ». — (A.F.P.)

## **Philippines**

• DEUX MISSIONNAIRES AME-RICAINS viennent d'être expulsés des Philippines, l'un le 17 novembre. l'autre le 20. Ces mesures sont intervenues après des déclarations gouvernementales sur la menace que « la gauche chrétienne » constitue pour la sécurité nationale. — (AFP.) forme d'autocritique dans la mesure où l'influence du - groupe de Changhai - s'exerçalt avec une force particulière dans ce département.

Si l'existence de » responsables à ne pas croire pour autant que l'autorité de ces personnages peut être mise en cause à tout bout de champ, et surtout pas à l'initiative d'une - base - qui doit avant tout faire preuve de discipline devant

l'autorité établie. L'éditorial de Libération s'appule sur d'anciens textes de Mao Tsetoung pour souligner que - la victoire ne peut être acquise que si chacur marche du même pas et obélt aux ordres . Il accompagne cette consigne d'un sévère avertissement à quiconque manifesterait quelque hési-tation à suivre les nouvelles orientations du pouvoir. Décrivant - la bande des quatre » comme les ennamis de la « nation chinolae ». prévient : « Nous ne saurions adopter une attitude ambiguă devant de tels criminels. Pratiquer la tolécommettre un crime contre le peuple. - Nul ne saurait désornais avoir de doute sur la résolution du pouvoir de na tolérer aucune forme de contestation.

#### ALAIN JACOB.

• La presse chinoise a critique lundi 22 novembre « l'isolation-nisme » proné en matière économique par la «bande des qua-tre », qui « dénigrait les efforts de ceux qui voulaient faire venir de ceux qui voulaient faire venir de l'étranger, d'une façon planifiée et sur la base de l'autosuffisance, certains équipements et certaines technologies avancées ». Pour condamner la « bande », un article du Quotidien du peuple, signé par le ministre de l'industrie légère, se sert d'une citation attribuée par l'autour au sine arimé. buée par l'auteur au «bien-aimé premier ministre Chou En-lai au-jourd'hui disparu »: « Utilisons la technique étrangère de façon critique, remodelons-la et créons quelque chose d'original. »—(A.F.P.)

Territoire des Afars et des Issas

#### M. STIRN ANNONCE LA RÉUNION EN JANVIER A PARIS D'UNE CONFÉRENCE DE TOUS LES PARTIS

Djibouti (A.F.P., Reuter). - Le secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer a confirmé lundi 22 novembre à Djibouti que le Territoire français des Afars et des Issas serait indépendant l'été prochain et annonce la réunion d'une conférence de tous les partis et mouvements de libération à Paris. en janvier. C'est la première fois que le souvernement français affirme publiquement son desir de voir les mouvements de libération voir les mouvements de libération associés au processas d'indépen-dance. Le Front de libération de la Côte française des Somalis (F.L.C.S.), dont le siège est à Mogadisclo, et le Mouvement de libération de Dji-bouti (M.L.D.), dont le siège est en Ethiupie, devraient participer à la conférence.

conférence, M. Stirn s'est félicité des progrès accomplis à Djibouti pour conseilder l'union nationale et a sou-ligné que ses entretiens avec les partis avaient permis de dégager un consensus sur les processus devant mener à l'indépendance.

Le secrétaire d'Etat a précisé que des accords de coopération ne pour-raient intervenir qu'après l'indépendance pulson'ils devraient être nêgociés avec un Etni souverain.
Toutefois, seion lui, les dossiers sur
les domaines dans lesquels cette
coopération pourrait s'exercer sont
à l'étude. « Il n'est pas question
de maintenir une base militaire à Dibonti. Mais des accords de coop-ration dans le domaine militaire sont envisageables. Si le nouvel État nous demande notre alde, nous serons à sa disposition », a enfin affirmé M. Stirn.

Le conseil départemental de l'ordre des médecins de la Guade-loupe, réunt en assemblée générale, a déploré a que le corps médical et sa représentation n'aient pas été associés de façon efficiente tant à l'élaboration du plan ORSEC qu'à son exécution » lors de la menace d'éruption de la Soufrière. Les médecins guadeloupéens demandent que la zone évacuée soit déclarée sinistrée et insistent « pour que (…) les · Le conseil départemental de trée et insistent a pour que (...) les moyens soient trourés de garantir la sécurité et la protection des personnes, en particulier par l'im-plantation de structures permettant une vie sanitaire normale et des possibilités d'évacuation dans les meilleures conditions ».

## OFFICIERS MINISTÉRIELS

## **ET VENTES**

## PAR ADJUDICATION

Vente sur saisle immobilière au

le merc. 1s décembre 1978, à 10 b EN UN SEUL LOT 1) UN TERRAIN constr. ROSNY-SUR-SEINE

Lieudit « Les Closeaux » cadastré section ZK nº 2 d'un superficie de 5.030 m2 2) UN TERRAIN constr.

ROSNY-SUR-SEINE Lieudit a Les Sirettes »
Cadastrè section ZK nº 38, d'une
superficie de 335 m²
MISE A PRIX: 15.000 FRANCS
S'adr. à Me A.-M. TROUBLE, avoc.
28, rue d'Angiviller, versaall.Les
(tél. 95-04-15), ou à tous autres
avocats postulant près le Tribunal de Grande Instance de Versailles.

Stude de Mª ABBADIE et LOLLICHON, avocats associés, 19, rue Vis à QUIMPER - ADJUDICATION JUDICIAIRE SUR SURENCHERE, au Paints de Justice, quai de l'Odet à QUIMPER, le MERCREDI 15 DÉCEMBRE 1976, à 11 b.

à TELGRUC-sur-MER (Finistère) - « KROAZ SEMENO » Proximité de la baie de DOUARNENEZ

TERRAIN de 6 ha 66 a 30 ca

divisé en 60 LOTS, outre espaces réservés pour routes, trottoirs, placettes, etc., cad. section ZO n° 59 à 118 pour 3 HA 65 A. 62 CA., et section ZO n° 120 pour 2 HA.90 A. 62 CA. - Lotissement autorisé par arrêtès de M. le Préfet du Finistère des 8-5-1970, 23-9-1971 et 29-10-1971. Il existe sur le terrain une MAISON en cours de construction, une station d'épuration, assainissement. électricité avec transformateur. eau courante pour chaque lot, borues d'Incendie, voirie, trottoirs et écistrage public.

M. à Px: 935.550 Francs Enchères regues par minist. d'avocat Pr ts rens. s'adr. à l'avocat poursuiv

Vente au Palais de Justice & Paris, le jeudi 9 décembre 1976, à 14 heures en deux lots DEUX APPARTEMENTS

SIS à PARIS 17º 41, rue des Epinettes

et 2. passage Pouchet M. à p. 1 lot, 21.900; F 2 lot, 20.000 F S'adr. à M. André DELAGRANGE.

avocat, a m' andre DELAGRANGE, avocat, demeurant 132, av. Victor-Hugo à PARIS (18°), tél. 727-32-97 et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Vente sur surenchere au Paiats de Justice à EVRY, rue des Mazières le mardi 14 décembre 1876, à 14 heures UN PAVILLON EN PRÉFABRIQUÉ à MORSANG-S.-ORGE

38, allée des Primevères MISE A PRIX: 231.000 FRANCS
S'adresser à Mr. AKOUN et TRUNILLO, avocats associés, 51, rue Champlouls à CORBEIL-ESSONNES, tél. 498-30-26, 498-14-18: Mr. PAVIE, Immeuble « Le Mazière » à EVRY, tél. 077-57-72; Mr. HABER, 20. rue du Général-Leclerc à CORBEIL, tél. 498-30-51.

SERVICE DES DOMAINES Salle des Ventes 17, rue Scribe - PARIS (9°) VENTES AUX ENCHERES Mercredi I" décembre à 14 h 30

OBJ. D'ART EXTREME-ORIENT.
FOURRURES...
Jeudi 2 décembre à 14 h
VEHICULES. MOTOS, CYCLOS...
Vendredi 3 décembre à 14 h
MACHINES-OUTILS... Lundi 6 décembre à 14 h 30 MACHINES A ECRIRE, A CALCULER

Vendredi 10 décembre à 14 h VEHICULES, MACHINES-OUTILS Vanicules. Machines-Cuttles
Lundi 13 décembre à 14 h 30
SKIS. POSTES AUTO-RADIO.
TRANSISTORS. TELEVISEURS...
Mercredi 15 décembre à 14 h 30
BIJOUX ANTIQUES ET PREHISPANIQUES et autres bijoux
or divers...

Tous renseignements concernant ces ventes figurent au «B.O.A.D.», magazine illustré, abonnement 30 F pour l'année à adresser au S.C.P., 17, rue Scribe, 75436 Paris Cedex 69, tél. 742-42-89, poste 294 (C.C.P. : E.P.I. Paris 9.063-46)

VENTE sur SAISIE IMMOBIL., au Pal. de Just. à Paris, le JEUDI 16 DECEMBRE 1976, à 14 heures EN UN LOT: DIVERS BIENS ET DROITS IMMOBILIERS dépendant d'immeubles

d'une contenance de 12910,31 m2 environ

compris à l'intérieur d'un périmètre d'urbanisation devant forme

UN IMPORTANT ENSEMBLE IMMOBILIER sis à PARIS (13°)

166 à 192 av. d'ITALIE - 2 à 22, bd KELLERMANN et 61 à 69, rue du Moulin-de-la-Pointe

Mise à prix : 20 millions de francs S'ADRESSER POUR TOUS RENSEIGNEMENTS A :

IJ

Mª A.-R. CERVESI, avocat poursuivant, demeurant à PARIS (8°) 166, boulevard Haussmann (Téléphone : 227-19-94 et 766-10-85) Mª Henri GONDRE, administrateur judiciaire à PARIS (9ª), 14, rue de Llège Tous avocats postulant près les tribunaux de grande instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL. Et sur les lieux pour visiter.

## INDE : suicide d'une démocratie

الميكذا من الاحل

Le programme de prospérifé

Une des raisons invoquées par Mme Gandhi pour le maintien de l'état d'urgence est la nécessité de réaliser, au besoin par la contrainte, son « programme en vingt points pour la prospérité ». Ce programme peut-il contribuer à la réussite du planning familial en vertu de la relation entre le développement économique et la

développement économique et la réduction de la natalité?

Grâce à un contrôle rigoureux des prix, l'inflation a été jugulée. Les prix des denrées essentielles n'ont

pas augmenté depuis 1975. Le coût de certains produits alimentaires a même baissé. C'est, avec une relative amélioration du fonction-

nement des services publics, à peu près le seul point à porter à l'ac-tif du régime.

Une mesure spectaculaire a été décidée après la proclamation de l'état d'urgenc : l'interdiction du « travail force », en vertu duquel une personne endettée travaillait

à vie pour son usurier, générale-ment un commerçant ou un pro-

priétaire terrien. En juin, le gouvernement » indiqué que qua-rante-huit mille six cents « tra-vailleurs asservis » 2 valent été

Le premier objectif a été réalisé.

Mme Gandhi a supprimé les libertés et instauré un régime de pouvoir personnel sans rencontrer de résistance notable (« le Monde » du 23 novembrel. Pour enrayer l' « explosion » démographi-

A New-Delhi, les habitants des quartiers résidentiels ont reçu une fort aimable invitation du Rotary Club. Pour leur permettre de limiter la dimension de leur famille, et surtout de celle de leurs domestiques, le club a orga-nisé une « session de vasectomie » (stérilisation des hommes) dans « un local climatisé » où officieront « les meilleurs chirurgiens de la rille ». « Des rafraichissements scront servis graiuitement », précisait le carton.

que, elle a lancé une campa-

gne en faveur de la stérili-

Cette invitation se situe dans le cadre de la campagne pour la stérilisation, seule méthode jugée efficace par le gouvernement pour réduire le taux de natalité. Il ne réduire le taux de natalité. Il ne se passe guère de semaine sans que la presse annonce quelque découverte typiquement indienne. C'est ainsi qu'un « chercheur » d'Hyderabad a observé que pour ne pas procréer il suffit de manger certains fruits et légumes « qui réduisent la chaleur du corps » (Statesman du 3 août 1976). Mais, dans le domaine démographique comme dans tant mographique comme dans tant d'autres, on passe facilement en Inde de la douce réverie au cau-

Il naît dans ce pays quarante Il nait dans ce pays quarante enfants chaque minute. L'année demière, l'excédent des naissances sur les décès a été égal à la population de l'Australie. Selon des statistiques de la Banque mondiale, entre 1965 et 1972, l'augmentation annuelle du produit national brut par habitant a été de 14 5 contre un teur d'acc de 1,4 %, contre un taux d'ac-croissement démographique de 2,3 %. Depuis, les deux chiffres sont à peu prés identiques, mais, si les choses restent en l'état, la progression de la production sera arithmétique et celle de la population géométrique. Le cauchemar pour le gouvernement, c'est la perspective du milliard d'habitants d'ici la fin du siècle.

Seuls les journaux du parti communiste acceptent encore la publicité pour Nirodh, le préservatif masculin « sār. sain et simple » qui permet de c profiler de la vie de mariés », au prix de 13 centimes les trois. En lisant le quotidien du Parti du Congrès. on sarait, depuis le début de l'année, grâce aux annonces de la municipalité de New-Delhi, que « le planning jamilial rapporte davantage (is more paying) qu'autréjois : 75 roupies pour une particulaire de la company de la comp rascetomie, autant pour une tu-bectomie, et 10 roupies pour le motirateur ». « Faites-rous stériliser, motivez les autres », con-clusient ces annonces.

Il y a environ cent millions de couples en âge de procréer. Selon les chiffres officiels, près de 12 % ont eu recours à la vasectomie ou à la tubectomie (stérilisation des femmes). Plus de trois millions de stérilisations ont été effectuées en 1972, année au cours de laquelle les autorités emiont relarge une en 1972, année au cours de laquelle les autorités avaient relancé une campagne commencée en 1956. On enregistra ensuite une forte diminution des volontaires: huit cent quatre-vingt-dix mille pour la vasectomie et neuf cent quarante-cinq mille pour la tubectomie, en 1975. Deux millions d'Indiens auraient été stérilisés depuis avril 1976. Les autorités espèrent que le nombre des stérilisations réalisées cette année atteindra dix millions.

Bien que la stérilisation des femmes soit une opération plus dangereuse que celle des hommes, les mères de famille accabiées d'enfants étaient plus sensibles que leurs maris aux arguments des « motivateurs » payés au rendement. La campagne en ours dement. La campagne en cours vise davantage à la stérilisation des pères qu'à celle des mères, et, pendant les six premiers mois de cette année, les vasectomies ont été beaucoup plus nombreuses que les tubectomies.

La vasectomie, qui dure quel-ques minutes sous anesthésie locale, est un acte chirungical simple, sans conséquence sur la vie sexuelle du patient. Elle est interdite en France, comme atteinte à l'intégrité physique de la personne humaine. C'est pour des raisons morales ou psycho-logiques, et non médicales, que, dans les pays dévelomés, on a dans les pays développés, on a recours à des moyens anticoncep-tionnels plutôt qu'à la stérilisa-tion. En Inde, au contraire — et c'est la une des raisons de l'échec des campagnes antérieures, — l'opération est faite dans des conditions d'hygiène si mauvaises que les accidents, parfois mor-tels, sont très nombreux. Le gouvernement a d'ailleurs reconnu implicitement l'existence de ces accidents en décidant, le 23 septembre, que toute personne dont le conjoint sera décédé moins de quatre semaines après l'opération de stérilisation aurait droit désormais à une « indemnité » de 2500 F.

#### De la maternité à la prison

On imagine l'émoi du public on imagine femoi du public quand, en mars, le gouvernement du Pendjab adopta un projet de loi stipulant que le fait d'avoir plus de deux enfants serait puni d'un an de prison, à moins — c'était le but recherché — que les parents n'acceptent de se faire

tiques, mis à l'étude par plusieurs gouvernements régionaux, n'ont été adoptés par les Assemblées. En avril, le ministre de la santé et du planning familial a déclaré que les Etats qui veulent instituer la stérilisation obligatoire à partir du troisième enfant pourront le faire mais que, « dans plusieurs régions, il n'existe pas encore l'infrastructure médicule et administrative pour résoudre les nom-breux problèmes que pose la stéri-lisation obligatoire à l'échelle nationale ».

Il n'y aura pas de législation fédérale pour imposer la stérili-sation mais diverses dispositions réglementaires, prises par les autorités régionales, vont inciter autorités régionales, vont inciter les Indiens à y recourir « volontairement ». Elles s'inspirent d'une déclaration de Mme Gandhi le 30 mai : « Je ne crois pas à la contrainte (en mahière de stérilisation) mais, s'il y a pénurie, il est évident que ce qui est disponible ira à ceux qui acceptent nos objectifs et pas aux autres. » La « pénurie » étant permanente, l'avertissement est lourd de conséquences.

Au-dessous d'un certain revenu, il existait jusqu'à présent des cartes de rationnement domant droit à l'achat, dans des proportions variant avec la dimension de la famille, de certains produits de base (lait, blé, riz, huile) dans des magasins d'Etat à prix réduits. Désormais, a décidé le gouvernement du Bihar, ces cartes

II. – LA STÉRILISATION DES PAUVRES

par JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

seront retirées aux familles de Vieille-Delhi, au début de la cam-trois enfants si l'un des parents pagne, le pouvoir a averti les

n'est pas stérilisé. A New-Delhi, les soins médi-caux gratuits sont refusés aux familles de plus de trois enfants, familles de plus de trois enfants, « sauf en cas d'urgence ». Un journal a expliqué gravement quelles « économies » le gouvernement avait déjà réalisées grâce à cette mesure. Les nouveaux emplois administratifs sont interdits aux pères de famille nombreuse. En revanche, un avancement est promis aux petits fonctionnaires qui s'enragent à n'avoir ou un qui s'engagent à n'avoir qu'un enfant. Les employés de l'Etat perdent, d'autre part, tous les avantages sociaux (logements, prèts, etc.) s'ils ont plus de deux

Stérilisés, les fonctionnaires doivent « motiver » les autres. A Bénarès, ils ne touchent pas leur salaire mensuel s'ils n'ont pas trouvé le nombre de « volontaires » requis. A New-Delhi, des professeurs affolés ont fait comprendre à certains parents que leurs à certains parents que leurs enfants ne pourraient pas passer dans la classe supérleure si le père ne se faisait pas stériliser. IEn principe l'école est gratuite et obligatoire jusqu'à quatorze ans, mais seulement 40% des enfants âgés de onze à quatorze ans sont scolarisés.)

Avant l'entrée en vigueur des nouvelles mesures, quand la stéri-lisation était « conseillée », et non pas imposée, de nombreux abus avaient été dénoncés. Le 15 avril 1975, l'agence de presse P.T.I. avait publié les résultats d'une avait publié les résultats d'une enquête menée par un groupe de recherches de l'université Nehru. Ces travaux révélaient que trois cents professeurs de New-Delhi, invités par leurs supérieurs à œuvrer en faveur de la stérilisation, avaient jugé plus simple de verser chacun 20 roupies pour engager un « agent » chargé de recruter des « volontaires » à leur place. Les « agents » travaillant place. Les « agents » travaillant pour le compte des fonctionnaires expliquent les enquêteurs, « attra-pent (catch) des mendiants, des cuvres, des vieillards et aussi des adolescents ». Une étude chiffrée montrait que, dans un « îlot » d'immeubles pauvres, « 70 % des hommes stérilises élaient ou célibataires ou trop agés pour pouvoir donner la vie ».

Actuellement, les autorités passent des moyens de pression individuelle au chantage sur les collectivités. Dans les campagnes. collectivités. Dans les campagnes, seuls les villages où les stérilisations « volontaires » sont en nombre suffisant se voient doter de puits d'eau potable ou de canaut d'irrigation. Parfois, le zèle atteint à l'hystérie collective. Dans tal village de l'Andra-Dans tel village de l'Andra-Pracesh, les femmes ont prêté publiquement serment de n'être pas enceintes pendant les douze mois à venir. Les trois cent treize élèves d'un collège de Cuddapah

Il faut faire la part du pen-chant pour les attitudes théa-trales propre au tempérament indien. Mais un climat pesant s'est créé dans les villages où les objectifs officiels n'ont pas été atteints du fait de récalcitrants, sustent quand cens à n'emansurtout quand ceux-ci n'appar-tiennent pas à la majorité

Après les sangiantes émeutes dans un quartier musulman de la

libérés » dans huit Etats. La police est intervenue pour arra-cher au servage des hommes trai-tés en bêtes de somme depuis des Vieille-Delhi, au début de la campagne, le pouvoir a averti les chefs religieux qu'il ne tolérerait pas de résistance au planning familial. Les chefs musulmans semblent se résigner à l'inévitable. Quant aux chrétiens, ils ne constituent que 5 % de l' population de l'Inde, dont 3 % de catholiques. Dans le passé, le clergé avait une position très traditionaliste en matière de régulation des naissances. S'appuyant sur l'encyclique Humanae vitae, il s'opposait, sans mances, à toute méthode « contre nature ». L'épiscopat a organisé une « journée de prières » pour que « Dieu éclaire le gouvernement » quand les premières mesures pour généraliser la stérilisation ont été annoncées. Ce fut tout. Dans le climat politique actuel, la hiérarchie catholique ne prendra pas le risque d'un affrontement avec le pouvoir. Ses directives sont d'éviter de tomber sous le coup des règlements sur la stérilisation en limitant le nombre des enfants « par le contrôle de soi-même ».

Une étude publiée par l'Econo-mic and Political Weekly rap-pelle toutefois les vrales dimen-sions du problème. Dans le district de Palamau, au Bihar, seulement six cents « travailleurs asservis », sur les vingt mille que comptait le district, ont été libérée Les plus chanceurs es sont libérés. Les plus chanceux se sont vu attribuer gratultement environ 1 hectare, un cochon et six poul hectare, un cochon et six pou-lets. Les autres sont employes sur des chantiers publics. Devant des résultats aussi modestes, on peut se demander si l'abolition du « travail forcé » n'aura pas été qu'un thème de propagande comme souvent, dans le passe, les mesures en faveur des Intoucha-

La réforme agraire et la redis-La réforme agraire et la redis-tribution des terres constituent le deuxième point du « programme pour la prospérité », après la lutte contre l'inflation. C'est « l'objectif prioritaire » de Mme Gandhi, mais aucune des mesures prises cette année n'apparaît comme une novation dans ce domaine.

#### Les lépreux aussi...

Les causes du faible rendement de l'agriculture ont été exposées dans mille ouvrages. La plus grande partie des terres cultivées est constituée par de petites ex-ploitations (moins de 1 hectare). politations (moins de 1 hectare), qui ne seront pas viables aussi longtemps qu'un réseau efficace de coopératives ne sera pas mis en place. La superficie des sols que peut posséder une seule per-sonne ayant été limitée, les grandes propriétés n'existent plus en principe. Elles out été neren principe. Elles ont été par-tagées sur le papier entre les membres des familles possédantes. Celles-ci préfèrent se contenter d'un revenu modeste à l'hectare au lieu d'investir. En brisant les structures actuelles, est-il impossible que, en l'espace d'une ou deux générations, l'Inde parvienne à un niveau de développement plus propice à la réussite d'une politique de planning familial raisonnable?

Affolés par les projections démographiques, certains experts étrangers soutiennent que la sté-rilisation est une mesure «cou-rageuse », impopulaire mais

nécessaire pour assurer à l'Inde le « répit » dont elle a besoin. Pour qui ne raisonne pas uni-quement sur dossier, le planning familial tel qu'on le conçolt à New-Delhi semble pourtant dif-ficilement acceptable. Son ca-ractère de classe est évident. Il vise essentiellement les petits fonctionnaires, les ouvriers des grandes usines, dont les patrons sont tron heureux de diminuer sont trop heureux de diminuer ainsi leurs charges sociales, les journaliers des plantations de thè de l'Assam, renvoyés s'ils n'obéissent pas, les habitants des taudis pourchassés par les a mo-tirateurs » les navsans coumis tivateurs », les paysans soumis au chantage entre la stérilisation et l'absence de puits au village.

Un étudiant, revenant de sa région d'origine, nous a décrit les perturbations psychologiques déjà perceptibes, « On dit toudella perceptions. « On air tou-jours que ce sont des traditions religieuses alienantes — par exemple, la nécessité d'avoir un jus présent près du bûcher juné-raire du père — qui sont à l'ori-gine de la surpopulation. C'est peaucoup plus simple que ça.
Pour des paysans sans aucun bien,
il est rital de pouvoir compter
sur l'aide de plusieurs enfants
pendant une vieillesse pour laquelle aucun système de retraite n'a jamais été ne serait-ce qu'en-visagé. Imaginez le désespoir de ces gens dont les coutumes sont brisées du jour au lendemain sans même une explication. »

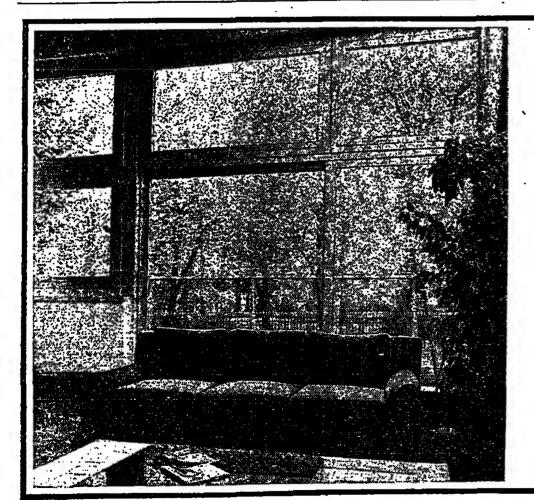
Des « mesures complémentaires » sont déjà prises dans la logique du système. Au printemps, des rafles ont été organisées à Bombay pour « nettoyer » la ville de ses mendiants. (Selon un chiffre officiel, il y a sent cent cinquante mille en a sept cent cinquante mille dans tout le pays.) Réunis dans un camp spécial, neuf cents de ces hommes « s'évadèrent » au bout de quelques jours. Cent au bout de quelques jours. Cent cinquante avaient été stérilisés sans qu'on leur demande leur avis. Le 22 août, le gouvernement de l'Uttar-Pradesh a décidé que les mendiants malades de la lèpre, mariés ou non, seraient obligatoirement stérilisés. Il y a en Inde environ trois millions et demi de lépreux. A quand le tour des huit millions de tuberculeur et des cinq millions d'aveugles?

#### Prochain article:

LE SOCIALISME DU PAPIER CARBONE

## **ATOUS CEUX** OIH DEVIENMENT DI ANCC **QUAND LES COPIES SORTENT GRISES**

Documentez-vous dès maintenant: prenez contact avec Gestetner, service 206, 71 rue Camille Grouit 94400 VITRY-Tél. 680.47.85



"...Venez partager les Jardins du Luxembourg avec le Président du Sénat... 8 rue Guynemer, Paris 6.

Cogedim vous offre une des dernières chances d'hobiter en face du Luxembourg. Dans un immeuble neuf. Dans un très bel appartement, comme on n'en fait plus aujourd'hui. Un séjour de 70 à 80 m2, sur deux niveaux, avec un salon de 4 m de hauteur sous plafond. Une salle de bains par chambre.

L'immeuble est achevé. Le hall d'entrée est décoré par M. Lapidouse et M. Stahly pour la sculpture. Venez visiter votre prochain appartement de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h sauf dimanche et lundi.

Tél. sur place 544.24.09

21, rue d'Astorg 75008 PARIS Tél. 266,36.00

## **AFRIQUE**

## LOIN DES CAPITALES

## AURÈS-EL-MEIDA: un village socialiste algérien conçu pour ses habitants

OUS allez à Aurès-El-Meida? Vous verrez, c'est un village de luxe l' », nous avait-on dit à Alger. Sur place, l'expression pique au vif l'homme qui s'est passionné pour la construction de ce village-pilote de la révolution agraire — le premier de la wilaya d'Oran, — M. Gheffarl, chef de daira (sous-préfet). « On pourrait croire, dit-il avec fermeté, que nous avons bénéficié d'une enveloppe supplémentaire pour nous permettre de réaliser un ensemble destiné à épater la galerie et les visiteurs de marque. Or la dotation financière est la même pour tous. » Et de citer des chiffres : 20 000 dinars (1 D.A. = 1,20 F.F.) par logement (trois pièces, cuisine, douche, W.C., cours et débarras); 200 000 pour le hammam (210 m2), autant pour le centre commercial (trois magasins de 165 m2) et la salle polyvalente (240 m2), qui peut indiffé-remment servir de cinéma ou de lieu de réunion, 150 000 pour l'A.P.C. (assemblée populaire communale ou mairie, 180 m2), et autant pour la mos quée (265 m2), le centre de santé (180 m2) et le complexe sportif, 490 000 pour l'école et 1 800 000 pour les égouts, l'électricité et l'eau. Il nous tenait ces propos quelques mois avant l'inauguration du village par le président Boumediène, à l'automne 1974. Nous venons de retourner sur place pour voir vivre les habitants.

D'où vient le charme de cet ensemble de deux cents maisons, campé sur un monticule de terre noire dans une région où la vigne est reine, à 70 kilomètres d'Oran ? Ce « village socialiste » n'offre pourtant pas, comme ceiui d'El-Kennar-Nouchfi, dans l'est, qui domine la mer, l'aspect d'un village de vacances. En revanche, c'est un des mieux conçus, des plus harmonieux. Les gens s'y sentent bien. Ils nous l'ont dit et ne donnent pas l'impression de vivre dans un décor de théâtre. Pour M. Cheffarl, ce sentiment tient à l'histoire de l'aggiomération résumée en trois mois : concertation, participation, obstination.

VANT de conter Aurès-El-Melda, un retour en arrière s'impose. En 1959, un stagiaire de l'ENA avait établi un rapport lucide et féroce sur les camps de regroupement. Il s'appelait Michel Rocard. « La politique de pacification, écrivait-il au délégué général Paul Delouvrier. a jatt qu'il y a actuellement deux millions d'Algériens en camp de concentration. » L'envoyé du général de Gaulle, l'auteur du « plan de Constantine », avait alors inauguré un programme de construction de « mille villages » afin de tenter

de transformer les regroupements hâtifs en véritables agglomérations et de « déclochardiser » la population déracinée. Le projet était généreux, mais la guerre et le contexte global le rendaient illusoire.

Donze ans plus tard, avec la mise en route de la révolution agraire, fin 1971, le président Boumediène lançait le programme des « mille villages socialistes ». A la différence du précédent, il s'agit d'un « projet intégré », comme on aime à dire en Algérie. Ces villages, dont l'aspect tranche radicalement avec l'habitat antérieur des paysans pauvres, visent plusieurs objectifs : « Détruire l'exprit de gourd », selon l'expression du chef de l'Etat, transformer les habitudes des habitants, faire bénéficier ces demiers des progrès de l'industrialisation, freiner l'exode rural et faire évoluer la mentalité paysanne par une restructuration de la société dans les campagnes. L'ambition est louable. Les résultats, variables, dépendent beaucoup de la façon dont l'expérience est conduite.

Il arrive trop souvent, en effet, que les autorités qui en ont la charge fassent appel à une entreprise de travaux publics nationale ou privée, sans se préoccuper de « mettre dans le comp » les futurs attributaires qui, un jour, se voient remettre la clé d'une maison où ils entament une vie à laquelle ils n'ont guère été préparés. Les choses se sont passées différenment à Aurès-El-Medda, destiné à des bénéficiaires de terres domaniales distribuées lors de la première phase de la révolution agraire. Venant de régions différentes, ils ne se connaissaient pas. Le cas est d'ailleurs fréquent et si l'on n'y prend garde, peut représenter un handicap car les attributaires doivent, comme dans tous les villages socialistes, se grouper en coopératives. Tout cela suppose un travail politique qui revient normalement an F.L.N. Mais le commissaire du parti a brillé par sa discrétion et c'est le sous-préfet qui a mené les batailles.

A première fut livrée contre les ponts et chaussées avant même que soit posée la première pierre, le 2 septembre 1972. « Quand les jonctionnaires de cette administration, dit-il m'ont présenté le plan-masse, je l'ai rejusé : je ne voulais pas d'uns caserne ! J'ai réuni les paysans dans une salle de cinéma pour qu'ils jassent connaissance et se sentent partie prenante, et je leur ai demandé leur avis. Ils ont très vite compris l'agencement des plans et ont jormulé des

Observations pertinentes. L'architecte a dû en tenir

Le sous-préfet a convoqué les paysans à l'occasion de notre visite avec un groupe de journalistes. C'est encore une façon de les faire participer — ils vons nous montrer enx-mêmes leurs
maisons en construction — et de leur faire exercer
un contrôle : lis écoutent attentivement les explications. D'autant plus attentivement que la
conversation se déroule en français. Or, dès qu'on
sort d'Aiger et des grandes villes, on constate que
les adultes ne parient gaère notre langue. Quelques-uns la baragouinent, et len s'étonne en
visitant le pays profond de l'avenglement à cet
égard des partisans de l' « Algérie française ». Si
un passage échappe aux anditeurs, ils se le font
tradure discrétement et opinent du chef : le
récit est fidèle.

E bain maure était prévu sur la grand-place, - près de la mosquée, du café, de la mairie et de la salle polyvalente. « Nos femmes n'oseront pas y aller. C'est trop exposé aux regards », avaient dit les hommes. Peut-être n'exprimaient-ils que leurs propres craintes ? On a donc construit le hammam près d'un groupe d'habitations, et. le jour où il est ouvert aux femmes, c'est un lieu fort animé. A ce propos, on nous a cité le cas d'un « village socialiste » où la quasi-totalité des robinets étaient tombés en panne simultanément. Le fait sembla curieux et l'enquête révéla que les hommes avaient interdit aux es de sortir a puisqu'elles disposaient de l'eau à domicile ». Elles avaient donc cassé les robinets pour retrouver le chemin de la fontainepublique, dont le rôle social n'est plus à démontrer : permettant de se rencontrer, de bavarder et de s'informer de la vie du village, elle est, pour les femmes, l'équivalent du café pour les hommes.

ES attributaires d'Aurès-El-Meida ont donc modifié le plan du village et des maisons pour les rendre plus conformes à leurs traditions. L'architecte avait prévu des pièces de 3 m × 3,5 m, une cuisine de 1,80 m × 2,50 m pourvue d'une cour minuscule, une autre, assez vaste, face à la porte d'entrée donnant accès à la salle des invités. Or, la paysanne passe la plus grande partie de son temps dans la cuisine, où la famille prend ses repas, et dans la courette où elle élève poules et lapins. En revanche, comme elle ne doit pas se montrer aux étrangers, elle ne va guère dans la grande cour. Cette dernière a

donc été réduite au profit de la cuisine et de ses dépendances. Enfin, les ponts et chaussées proposaient du parpaing a Evidenment, c'est plus facile. Pous avons refusé en fatsant comprendre qu'il y à de la belle pierre dans la région et qu'au besoin les attributaires apporteraient leur contribution », commente le sous-préfet. Tunisi

II Name of

A THE PARTY OF THE

DOURQUOI: ne pas raire construire directement par les paysans? L'agriculteur a son travail quetidien. Le transformer en maçon et en plombier risque d'étaler la réalisation du village sur une iongue période et d'en alourdir le coût. En ouire, là où d'expérience a été tentée, elle a échoué. Des paysans à qui des rudiments avaient été inculqués s'étalent pris pour de vrais maçons. Croyant avoir conquis une qualification qui leur permettrait de mieux vivre, ils avaient gagné la ville où, après quelques expériences malheureuses, ils étalent aliés grossir le nombre des chômeurs.

Ici, les habitants ont été associés à l'édification de l'agglomération en mettant à contribution leurs compétences. Après la première réunion au cinéma, ils ont préparé le ferrain, ramassé les pierres, creusé les fondations. Pour les aidet, on a fait appel au « volontariat » des étudiants d'Oran et des ouvriers d'Arasse. L'argent ainsi économisé a permis d'améliorer la qualité : les maisons ont de belles portes métalliques, l'école a été dotée d'un jardin agricole d'initation ; une bergerie, non prévue, a été construite... Connaissant l'emplacement de leur logement, les attributaires, dès qu'ils avaient un moment libre, aliaient regarder travailler les ouvriers du bâtiment.

Mille et un signes révèlent les changements survenus dépais que le village est habité. Dans les courettes poussent les plantes grimpantes, attestant que les familles sont bien installées et se sentent en sécurité. L'attributaire a l'usurruit de la maison ; à sa mort, sa veuve ou un de ses enfants prend la suite à condition de poursuivre le travail au sein de la coopérativa Les paysans, nieux habillés, ont aussi l'air plus assuré. Les bénéfices ont été répartis, apportant une certaine aisance. Tout récemment, nous avons remarqué que, devant quelques maisons, le trottoir a été cassé pour permettre l'aménagement d'un « ba-tean » et nous avons vu entrer dans une cour une vieille « 2 CV » bleue. Son prophétaire a réalisé le rêve de tout Algérien : une maison, une voiture

PAUL BALTA.

William .

INTES TAIL

Miexceptic

feliff L.

Men division

 $\Lambda$ 



Une profonde évolution s'opère dans la consommation du vin : les Français boivent moins (100 litres par habitants et par an en 1975, contre 140 litres en 1965), mais boivent « meilleur ». Ces informations sont apportées par un grand sondage national, réalisé par le SOFRES, à la demande de la PÉDÉRATION NATIONALE DES SYNDICATS DU LIÈGE, dont les produits de bouchage ont une influence déterminante sur la maturité et la qualification des vins. Voici les principales réponses qui précisent cette évolution.

Sept foyers français sur dix consonment du vin tous les jours.

Un Français sur trois a découvert les vins de pays pour sa consommation usuelle. et apprécie la variété de leurs origines : 48 9

le c naturel » et l'absence de mélange : 23 % • réponse à la question c qu'est-ce qu'un vin de Pays? ».

Trois français sur quatre connaissent

les appellations V.D.Q.S. et A.O.C.
(Vin De Qualité Supérieure et Vin d'Origine Contrôlée) qui couvrent les vins supérieurs.

Les Français choisissent les vins de pays selon les mêmes critères que les vins supérieurs (V.D.Q.S.-A.O.C.): pour leur région d'origine : 80 % pour leur année de récolte : 49 %

pour leur cru : 41 %.

Les femmes (presque) à égalité avec les hommes pour les achats de vin.

Vins courants..... 45% 49%
Vins de pays,
V.D.Q.S.-A.O.C... 54% 46%

Les Français savent que le vin est un produit vivant, « qui se fait ». comme en témoigne le rapprochement des chiffres ci-dessous :

a Le bouchon de liège permet au vin de respirer, de se faire »: 91% d'accords sur cette affirmation.

α Pour qu'un vin puisse réellement se faire, il doit être bouché avec du liège »: 90% d'accords sur cette affirmation

| Bouchage convenant<br>le mieux à | em vin<br>courant |      | V.D.O.S./<br>A.O.C. |
|----------------------------------|-------------------|------|---------------------|
| Bouchon de liège                 | 40%               | 89 % | 95%                 |
| Autres bouchages                 | .57%              | 7%   |                     |
| Indéterminé                      | 3%                | 4%   | 5%                  |

Pour le vin, les Français sont à la recherche de tradition et d'authenticité.
Les citations sur le bouchon nous donnent à nouveau la réponse :

90 % des Français estiment que le vin français doit mainteni la tradition du bouchon de liège;
 80 % pensent qu'un bouchon de liège authentifie



Bouchon de liège... signature d'un vin sincère. Fédération Nationale des Syndicats du Liége 10, rue du Débarcadère - 75852 PARIS CEDEX 17.

# CAMEROUN 1960-1980

Une étude économique fondamentale

296 pages 24 × 31 (soit 700 pages dactylographiees)
154 tableaux statistiques, graphiques et cartes

Trois mois d'enquête au Cameroun, huit mois de travail rédactionnel ont été nécessaires pour réaliser ce nouveau numéro spécial de l'hebdomadaire MARCHÉS TROPICAUX ET MÉDITER-RANÉENS consacré au Cameroun, et publié à l'occasion du IV<sup>e</sup> plan camerounais 1976-1981 et des journées camérounaises du C.N.P.F.

PRÉFACE PAR LE PRÉSIDENT AHIDIO, « CAMEROUN 1960-1980 » ETUDIE LES SECTEURS DE L'ÉCONOMIE CAMEROUNAISE, DEPUIS L'INDÉPENDANCE HISQU'A 1975, AINSI QUE LEUR ÉVOLUTION PRÉVISIBLE B'APRÈS LES ORIENTATIONS DU LV PLAN. BD. vente à :

MARCHÉS TROPICAUX
190, bouleverd Houssmann, 75008 PARIS
Prix france: France: 125 F - Erranger: 135 F.

(RUBLICITE)

A propos
des FONDS DE COMMERCE des LOCAUX COMMERCIAUX

La Chambre Syndicale des Mandataires en Vente de Fonds de Commerce et d'Industries

de PARIS et RÉGION PARISIENNE FONDÉE EN 1913 RAPPELLE QUE SEUL UN SPECIALISTE TITULAIRE D'UNE CARTE PROFESSIONNELLE (Zot du 2 fancter 1870, Décret 72878.)

— Una selection d'affaires :

- Une garantie effective des fonds dépos

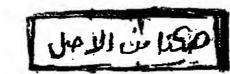
VENDEURS
ET ACQUÉREURS
SUR LES RISQUES

D'UNE TRANSACTION

tous nos membres repondent aux exigences de La Loi et sont adhérents à la Caisse de Garantie de la F.N.A.I.M. - Pour tous renseignements:

129, rue du Faubourg-Saint-Honoré. — 75008 Paris

**TÉLÉPHONE**: 723-32-5



## **AFRIQUE**

#### Tunisie

#### LE NOMBRE DES ENSEIGNANTS FRANÇAIS VA DIMINUER RAPIDEMENT

(De notre correspondante.)

Tunis. — Le succès de la coopé-ration culturelle permet désormais à la Tunisle de compter sur elle-même pour assurer la relève des coopérants français. C'est ce qui ressort de la première journée de travail de la commission mixte culturelle et technique franco-tunisienne réunie le lundi 22 no-vembre pour la neuvième fois.

a Un nouveau souffle et une nouvelle orientation seront donnés à cette coopération, a déclaré le président de la délégation française. M. Alain Bry. Il semble que le nombre de coopérants, principalement dans l'enseignement, soit appelé à diminuer rapidement. Mille huit cents enseignants sont actuellement en poste. Les contrats de quatre cents d'entre eux pourraient ne pas être renouvelés dès la prochaine année scolaire. année scolaire.

La délégation tunisienne a mis l'accent sur «les priorités et les crigences du développement » qui nécessiteraient, de la part de la France, une augmentation du nombre de bourses du troisième cycle pour la formation des futurs enseignants tunisiens qui doivent enseignants tunisiens qui doivent assurer la relève de leurs col-lègues français. — M. P.



MANTEAUX DE FOURRURES PELISSES, PEAUX LAINEES TOUTES TAILLES

Prix exceptionnels 32 bis, Bd HAUSSMANN
M' Chanssee d'Antin

Volumes déià parus:

Sénégal

## **ÉCHEC DE L'OPPOSITION** aux élections municipales partielles

De notre correspondant

Dakar. — Le parti démocratique sénégalais (P.D.S.) n'a pas réussi à s'imposer face au parti gouvernemental, l'Union progressiste sénégalaise (U.P.S.), aux élections municipales partielles qui se sont déroulées dimanche 21 novembre, dans la région de Diourbel et de Louga : il n'a obtenu que 21 132 voix au total sur 250 073 votes exprimés, et n'a pu s'emparer que de deux conseils ruraux sur quatre-vingt-un, les municipalités urbaines, au nombre de six, demeurant toutes aux mains de l'U.P.S. M. Abdoulay Wade luimème, secrétaire général du P.D.S., a été battu dans son fief de Kébémer.

L'U.P.S. SERA LE PREMIER PARTI AFRICAIN MEMBRE DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE

(De notre correspondant.) Dakar. — M. Senghor devait quitter Dakar mardi 23 novembre pour Genève en vue d'assister, pour la première fois, aux travaux de l'Internationale socialiste, qui tient son congrès les 26, 27 et 28 novembre.

Le chef de l'Etat sénégalais est invité à Genève en sa qualité de secrétaire général de l'Union pro-gressiste sénégalaise (U.P.S.), dont l'admission à l'Internationale socialiste sera officialisée à cette occasion.

occasion.

L'U.P.S., à laquelle on prête l'intention de changer de nom, po'il s'appeler parti social' te démocratique sénégalais, va être la première formation africaine à sièger à l'Internationale. Son admission est le résultat de longues tractations qui n'ont pas été étrangères à la récente libéralisation de la vie publique sénégalaise (le parti socialiste destourien, qui était officieusement candidat lui aussi, n'aurait pas été en mesure, assure-t-on, de donner des gages analogues). A l'inverse, l'admission de l'U.P.S. nc peut que consolider le parti de M. Senghor au Sénégal. — P. B.

« LE MONDE. »

« Cette collection s'est imposée comme l'une des

COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE ARTHAUD

Art - Diffusion

vous présente en souscription

dans une présentation de luxe en balacron noir

LES GRANDES

**CIVILISATIONS** 

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Prafique des Hautes Efudes

Volumes déjà parus:

La Civilisation romaine — La Civilisation grecque — La Civilisation de l'Occident médiéval — La Civilisation de l'Expete pharaonique — La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe ancienne — La Civilisation de la Renaissance — La Civilisation sialmique — Les Civilisations de l'Orient ancien — La Civilisation de la Révolution française, tome I: la crise de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Antiquité et le christianisme — La Civilisation japonaise — La civilisation byzantine — La Civilisation de l'Inde ancienne.

La civilisation heliënistique — La Civilisation chinoise .. La Civilisation et la Révolution industrielle du XIXº sècle — La Révolution française, tome II: Vers une société nouvelle — Les Civilisations précolombiennes.

CHAQUE VOLUME 700 à 900 PAGES — FORMAT 18 × 25 cm - RELIE 300 HELIOGRAVURES, CARTES ET PLANS

Souscrire à l'ensemble de la collection, c'est acquérir sans peine, par de modestes mensualités, une bibliothèque incomparable. Pour tous renseignements, renvoyer le bon ci-joint:

ATTERKTIK TERUSUNUS TILBUS DASIK SASIK SASIK

ARTHAUD ART-DIFFUSION - 7, rue Pape-Carpentier, 75006 PARIS

Désire être documenté sur les conditions de souscription à l'ensemble de la collection « Les Grandes Civilisations ».

premières réalisations de l'édition française. >

La faiblesse de l'implantation du P.D.S., deux ans après sa création, n'est pas niable. La formation de M. Wade souffre d'un manque de cadres et d'une insuffisante originalité doctrinale par rapport au parti gouvernemental, qui se veut également socialiste et démocratique.

ct démocratique.

D'autre part, les électeurs appelés à choisir entre deux groupes de candidats, pour la première fois depuis de nombreuses années, ont eu du mal à se débarrasser des habitudes acquises sous le réglme du parti unique. Surtout, de nombreux notables U.P.S. paraissent voir d'un mauvais œil les efforts de libéralisation de la vie publique entrepris par le président Senghor, et, en dépit des consignes venues de Dakar, la régularité du scrutin n'a pas pu être assurée partout. Alnei, dans cinq communautés rurales, les candidats du parti gouvernemental ont officiellement recueilli 100 % des suffrages exprimés, ce qui laisse supposer que leurs adversaires du P.D.S. ont voté pour les résultats ont été faisifiés.

La plupart des observateurs

La piupart des observateurs estiment que la consultation de dimanche plaide en faveur d'une réforme du système électoral. En effet, si le système de scrutin de liste majoritaire à un tour est maintenu pour les élections lègislatives de janvier 1978. l'opposition continuera d'être absente du Parlement, ce qui enlèvera de leur portée aux dispositions libérales adoptées ces derniers mois à Dakar. Le P.D.S., quant à lui, se prononce pour un mode de scrutin de type proportionnel.

PIERRE BIARNES.

LA COOPÉRATION AVEC L'AFRIQUE

A l'occasion de la fête de solidarité organisée durant le weekend dernier à Montreuil par l'Association française d'amitié et de
solidarité avec les peuples d'Afrique (94, rue Jean-Pierre Timbaud,
75011 Paris). M. Jean Kanapa,
membre du bureau politique du
parti communiste français, a évoqué en ces ternes ce que pourrait
être la politique française en
matière de coopération dans le
cadre de la mise en œuvre du programme commun de la gauche:
« Meltant fin à la donination
soloniale de la France dans les
territoires où celle-ci se poursuit,
mettant un terme à la collaboration militaire et nucléaire avec les
régimes d'apartheid », un gouvernement démocratique redonnera élan aux relations d'amitié
avec tous ses pays d'Afrique, quelle
que soit leur crientritour

Ont participé à cette manifestation des représentants des mouvements de libération en Afrique
australe et diverses personnalités,
dont M. Lionel Jospin, membre du
secrétariat du parti socialiste. Ce
dernier a déclaré notamment :
« Pour le: socialistes, de nouvelles
relations avec l'Afrique impliquent
d'abord une révision politique. La
cessation des ventes d'armes à
l'Afrique du Sud, les choir de
décolonisation (à Djibouti et à
Mayotte), le soutien Lu droit des Mayotte), le soutten du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes (comme au Sahara occidental ou en Angola), marqueratent claire-ment, si nous étions au pouvoir, une nouvelle orientation.

et télévision aux Etats-Unis

Excellente présentation des moyens de communication de masse aux Etats-Unis... ouvrage très utile pour comprendre un (Projet)

Si la gauche éfaif au pouvoir

SERAIT ACCRUE EN VOLUME déclare M. Lionel Jospin

avec tous les pays d'Afrique, quelle que soit leur orientation politique et sociale. »

» La coopération avec l'Afrique, outre qu'elle serait a c c 1 u e en volume, serait f on dée sur des conceptions nouvelles : aide financière et technique débattue avec nos partenaires et programmée dans le temps, priorité au développement rural, souti, n des justes revendications d'un n o u v e l ordre économins d'un n o u v e l ordre économins international ordre économique international, nouveaux rapports avec les tra-vailleurs immigrés.

B. Burbage, J. Cazemaĵou et A. Kaspi

# presse, radio

ARMAND COUN

S.F.L. Société Française du Livre



# Une exceptionnelle sélection de livres cadeaux

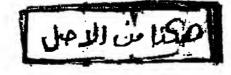
Extrait du catalogue

| •   |   |
|---|---|
| Nature et couleurs                                      | Beaux livres                                  |
| Attrait de la montagne F 120,00-                        | Armes à feu anciennes                         |
| Champignons (2 volumes) Fex F 120,00                    | (2 volumes) F 180,00                          |
| Nos Chiens F 120,00                                     | Beauté de la table au Japon F 250,00          |
| Papillons de chez nous F 120,00                         | Histoire des armes à feu F 275,00             |
|   | Locomotives à vapeur F 250,00                 |
| Pays et couleurs  | Les paquebots F 225,00                        |
| Bali F 120,00   |   |
| Chine F 120,00  | Livres divers                                 |
| Ethiopie F 120,00                                       | Golf 55 scores F 60,00                        |
| Maroc F 120,00  | Haute route F 89,00                           |
| Petites Iles Italiennes F 120,00                        | Hommage à la vapeur F 145,00                  |
| Portugal F 120,00                                       | Methode pratique de golf F 70,00              |
| Sicile F 120,00   | Pour un golf puissant et précis F 60,00       |
|   |   |
| Merveilles de la vie animale                            |   |
| Chasse d'Afrique F 89,00                                |   |
| Chevaux F 89,00<br>Chiens de chasse F 89,00             |   |
| Chiens de chasse F 89,00                                | Dernières nouveautés                          |
|   | Pharmacies anciennes                          |
| En cartes postales anciennes                            | Un volume 26 x 30 relié pleine toile          |
| Paris en 10 volumes                                     | 262 pages sous jaquette couleur               |
| Chaque volume vendu separément F 45,00                  | 68 illustrations, dont 32 en couleur F 250,00 |
| ••  | •   |
| Livres d'art  | La vie silencieuse en France                  |
| Armes d'apparat F 175,00                                | (nature morte au XVIII siècle)                |
| Art de la Chine (4 tomes) Chaque volume séparé F 275,00 | Un volume 26 x 32 relié pleine toile          |
| Chaque volume separe F 275,00                           | 416 pages, 600 illustrations en noir,         |
| Grand siècle de la nature morte en                      | 34 en couleur ¥ 375,00                        |
| France - le XVIII siècle F 295,00                       |   |
| Peintres impressionnistes F 60,00                       | Nepal   |
| Porcelaines de la Compagnie des                         | Un volume 25 x 30 relié pleine toile          |
| Indes F 175,00  | 206 pages, 96 illustrations en noir,          |
| Automates et boîtes à musique F 270,00                  | 40 en couleur F 210,00                        |
|   |   |



En vente chez votre libraire





## POINT DE VUE

## L'élection de l'Assemblée européenne et la Constitution française

A VEC l'autorité qui s'attache à ses titres de juriste et aussi à sa quellté d'ancien membre du Conseil constitutionnel, le professeur Luchaire a récemment, icl même, entrepris de démontrer que le projet d'élection de l'Assemblée des communautés européennes au sulfrage universel direct ne nécessitait aucune révision de la Consti-

Son argumentation tient, pour l'essential, en deux propositions :

- L'élection au suffrage universel direct ne porterait aucune atteinte à la souveraineté française et ne se heurterait à aucun obstacle d'ordre constitutionnel:

- La question serait d'allieurs. d'ores et déjà, tranchée par la jurisprudence du Conseil constitutionne qui se serait prononcé « dans une affaire absolument analogue ».

Si cette seconde affirmation était exacte, autani vaudralt ne pas discuter la première. Il importe donc d'en faire, d'abord, justice.

I. - La question aujourd'hui posée au Conseil constitutionnel n'est nullement déjà tranchée par sa jurisprudence.

Le 19 juin 1970, le Conseil consti-

tutionnel a estimé que la décision du 21 avril 1970 du Conseil des communautés européennes, relative au remplacement des contributions financières des Etats membres per des ressources propres aux communautés, avait le caractère d'une simple « mesure d'application » des traités instituant ces communautés, des lors que le passage progressif d'un système de contributions nationales au régime des ressources propres étalt prévu par ces traités eux-mêmes et que la décision en cause avait été prise dans les conditions qu'ils avaient fixées. - En conséquence », a jugé le Conseil constitutionnel, cette - mesure d'exécution -, entièrement respectueuse dans la forma et la fond, des stipulations de « traités régulièrement ratifiés et publiés al, dès lors, entrés dans le champ d'application de l'article 55 de la Constitution », n'est pas en contradiction avec celle-ci.

On pourrait observer que la référence ainsi faite à l'erticle 55, qui affirme la supériorité des traités sur les leis mais non sur la Constitution, n'est pas déterminante et que la les lois mals non sur la Constitution, laisse sans doute ouverte la possibilité d'invoquer, à l'occasion de l'examen des mesures d'application d'un traité déjà ratifié el publié, l'inconstitutionnalité de ce traité par cette procedure juridictionnelle classique qu'est la vole d'exception grace à quoi la légalité d'un texte peul être remis en cause à propos de son application.

Mais il suffit, pour se convaincre que cette précédente décision du Conseil constitutionnel ne paut en rien préjuger celle qu'il va bienlôt rendre, d'une simple constatation de fait que chacun, fût-il non juriste, peut faire très alsément : l'engagement international du 20 septembre 1976 sur l'élection de l'Assemblée europeanne, au contraire de celui du 21 avril 1970 dont II vient d'être parlé, n'est, ni dans sa forme ni surtout dans son contenu, fidèle aux slipulations du traité de Rome et ne peut donc, en aucune façon, être regardé comme une « mesure d'ap-plication » de l'article 138 de ce traité. Cet article 138, dont il faut peser tous les termes, dispose dans son paragraphe 3 que : - L'Assemblée élaborera des projets en vue de permettre l'élection au suffrage universel direct - selon une procédure unilorme dans tous les Etals mem bros. Le Consoil, statuant à l'unanimité, arrêtera les dispositions, dont il recommandera l'adoption par les Etals membres, conformément à leurs règles constitutionnelles res-

Or il n'est que de lire l'engagement du 20 septembre 1976 pour constater que :

 a) Cot engagement n'a pas revêtu
 la forme habituelle des « décisions » du Consell des communautés. Il n'a pas, comme il est d'usage, été signé du seul prosident de ca Conseil : les neul représentants des Etats membres ont signé également, comme s'il s'agissait d'un engagement autonome et qui dût se sui-lire à lui-même. Le lexte vise, certes, l'article 138 du traité de Rome : mals il précise, par allieurs, que ses signataires ont entendu - mettre en œuvre les conclusions du Conseil europée des 1" et 2 décembre 1975 (il s'agit de la reunion des chefs d'Etat et de gouvernement, organe non prévu par le traité de Rome et dont la pratique seule a, depuis 1972, affirmé l'existence) : et il reporte dans un - acte - annexé, signé seutemen des neul représentants des Etats, toutes les dispositions relatives à l'élection de l'Assemblée européenne.

2) Ccs dispositions elles-mêmes n'ont nullement le contenu annoncé par l'article 138, pulsqu'elles ne prèvolent pas la - procédure uniforme JACQUES BOITREAUD (\*)

dans tous les Etats membres - selon laquelle doit impérativement evoir lleu l'élection : aucune disposition aur le mode de scrutin, sinon la liberté laissée à chaque Etat de le fixer à son gré, alors qu'il devrait être le même partout; rien sur la détermination des circonscriptions électorales, en dépit ou peut-être à cause de l'importance qu'elle peut avoir pour l'unité nationale. Tout cela est renvoyé à l'Assemblée elle-même une fois élue, essaiera d'unifier falt que chacun, fût-il non juriste, pres membres....

Qualle utile référence peut-elle, dans ces conditions, être falte à la décision rendue en juin 1970, à propos d'une simple « mesure d'application » du traité par le Conseil constitutionnel ?

li apparaîtra d'autant mieux à celul-ci que la question qui lui est posée aujourd'hui reste entière, qu'il a tenu à relever à la fin de sa précédente décision que - dans le cas de l'espèce » (tous les juristes savent qu'une telle précaution de style marque, de la part d'un juge, le souci de garder, pour l'ave toute sa liberté d'appréclation) l'engagement International qui lui était alors soumls ne portalt pas atteinte aux conditions essentielles d'exercice de la souveraineté nationale.

Précisément, Il n'en est pas ainsi l'engagement du 20 septem-

II. — Cet engagement est contraire aux dispositions des articles 3 et 34 de la Consti-

1) L'élection au suffrage universel direct de l'Assemblée européenne porte atteinte à l'exercice de la souverainelé nationale par les - repré centants du peuple - visés à l'ar-ticle 3 de la Constitution et qui, jusqu'alors, ne sont autres que les dépulés et les sénateurs. En quoi les prérogatives constitutionnelles de ceux-ci seront-elles diminuées par une telle élection ? En ceci que les ressources propres (droits de douane, prélèvements agricoles, m o n t a n t s compensatoires) dont les communaulés bénéficient depuis 1970 et sur lesquelles l'Assemblée de Strasbourg exerce un pouvoir de contrôle qu'un nouveau traité, actuellement en lastance de ratification, vise d'ailleurs à accroître, n'en transitent pas moins par le budgel national. La part de ces ressources provenant de la France est, chaque année, votée par le Parlement, conformément à l'arle 34 de la Constitution, qui « l'assiette, le taux et les modalités de recouvrement des impositions de

Il est clair que les membres de l'Assemblée européenne, qui sont, préseniement, non pas élus, même Indirectement, mals seulement « désignès en leur sein - par les deux chambres du Parlement, seront, une tols élus au suffrage universel direct, seuls aptes à exercer, en vertu de leur légitimité nouvelle de « représentants du peuple », cette part de souveraineté qui correspond au vote des impositions diverses par lesquelles les Français contribuent aux ressources propres des commu

Faut-II a jouter que. lace au exigences précises des articles précités de la Constitution, la phrase cuellile par M. Luchaire dans le préambule de la Constitution de 1946 (auquel fait référence celui de 1958)

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des 21, 22 et 23 novembre :

DES DECRETS

 Relatif à la taxe de stockage et à la taxe destinée au budget annexe des prestations sociales agricoles en matière d'importa-tion et d'exportation de cérérales et produits dérivés.

et produits dérivés.

• Portant modification du décret n° 75-1002 du 29 octobre 1975 relatif à la coordination de la politique de recherche scientifique et technique, et arrêté du 19 novembre 1976 modifiant les dispositions d'un précédent arrêté relatif à l'organisation de la délégation générale à la recherche scientifique et technique.

Portant approbation de di-verses modifications au réglement des retraites des agents titulaires de la Banque de France;

Relatif aux prêts spéciaux

 Relatif à l'aide exception-nelle aux jeunes agriculteurs; Fixant pour l'année 1976 le montant et les modalités de versement de la contribution due par chaque régime de prestations famillales au fonds d'action sociale pour les travailleurs migrants. réserve de réciprocité, la France consent aux limitations de souve rainelé nécessaires à l'organisation

et à la défense de la paix - paraît blen peu déterminante dans le cas qui nous occupe. Si une telle déclaration de bonne volonté internationale suffisait à légitimer d'avance n'importe quelle atteinte portée par un traité aux dispositions du Titre premier de la Constitution, on ne voit guère qu'il eût élé besoin de prévoir, à l'article 54, l'éventualité d'une contrariété entre ce trailé et

2) - Le suffrage peut être direct

ou indirect, dans les conditions pré-

vues par la Constitution. Il est tou-

jours' universel, égal et secret dispose par allieurs l'article 3. Aussi bien, les cas dans lesquels il y a lieu de procéder à l'élection au suffrage universel, direct ou indirect, sont-ils nécessairement et, par suite, limitativement fixés par la Constitution (article 6 pour le président de République ; article 24 pour l'Assemblée nationale et le Sénat : article 72 pour les conseils des col lectivités locales; et même, pour la Haute Cour de justice, article 67). Le suffrage universel a, en France. caractère substantiellement un constitutionnel; il ne peut donc être mis en œuvre dans une hypothèse dont la Constitution ne falt pas

Que l'élection de l'Assemblée européenne par le suffrage populaire solt ou non politiquement oppor tune est un autre débat, sans doute essentiel mals autre. D'un point de vue strictement juridique, une conclusion s'impose, an tout cas, et c'est qu'une telle élection ne saurait être envisagée sans une révision préalable de la Constitution.

(\*) Conseiller d'Etat, ancien secré-taire général du Conseil constitu-tionnel.

### Tous les formulaires administratifs seront désormais contrôlés par le premier ministre

Un décret paru au Journai officiel du mardi 23 novembre rattache au secretariat général du gouvernement le Centre d'endu gouvernement le Centre d'enregistrement et de révision des
formulaires administratifs
(CERFA), qui depuis sa création
en 1966, dependait de l'INSEE.
Cet organisme a pour objet de
répertorier, d'harmoniser et de
simplifier tous les formulaires
utilisés par les administrations
dans leurs relations avec le public.

Le rattachement du CERFA au premier ministre est la consè-quence des suggestions faites par les « comités d'usagers » institués auprès des membres du gouver-nement et dont l'action avait été coordonnée par M. Hector Rol-land, député U.D.R. de l'Aller. Bien que depuis dix ans le centre ait réussi à réduire de façon sensible le nombre des formulaires et à simplifier leur libellé, les comi-tes d'usagers ont souligné l'abon-dance et la complication de nombreux documents adressés au public par l'administration. Maigré la suppression de quelque cinq mille sortes de formulaires, les administrations centrales disposent encore de seize mille cinq cents formulaires et questionnaires divers.

Parmi ceux-ci, plus de sept mile sont produits par le minis-tre de l'éducation nationale et le secrétariat d'Etat aux univer-sités, près de trois mille par le ministère de l'agriculture, plus de deux mille par le ministère de l'intérieur et mille huit cents par le ministère du travail, alors que le ministère de l'économie et des finances n'en dispose que de... quatre cents.

Désormais, chaque administra-tion centrale aura l'obligation de tion centrale aura l'obligation de soumettre au premier ministre, par l'intermédiaire du CERFA, tout projet de formulaire. Le secrétariat général du gouvernement pourra ainsi proposer des modifications au libellé de ces documents dans le sens de la clarté et de la cimplification à part une comparation de la campair de la c de la simplification. Ainsi une enquête a révélé que 20 % des

personnes interrogées compre-naient exactement le sens du mot

**POLITIQUE** 

Chaque ministère adressera un Chaque ministère adressera un rapport annuel dressant le blan des créations, révisions et suppressions de circulaires. Les effectifs du CERFA, qui ne compte actuellement que six fonctionnaires, devralent être accrus de quatre personnes. A partir de 1977, un guide sommaire des principales formalités administratives : papiers d'identité, passeports, per mis de conduire, etc.) sera inclus dans les annuaires téléphoniques. Cette adjonction de quatre pages sup-

adjonction de quatre pages sup-plémentaires représentera un vo-lume de soixante-huit tonnes de papier.

Toutefois, certains domaines échappent toujours à la compé-tence du CERFA : celui des circulaires et instructions internes à l'administration, les question-naires statistiques destinés à l'Institut national des statistiques et études économiques, et surtout les formulaires émanant des collectivités locales et des établissements publics.

Le CERFA va donc jouer le rôle d'une sorte de « cabinet des estampes » de l'administration, mais sa mission ne sera un succès que si ses collections s'ame-nuisent progressivement. — A. P.

◆ ANAI - ARTEA, association d'entraide aux réfugiés basque, a publie, lundi 22 novembre, une déclaration dans laquelle elle « demande à l'administration la relaxe immédiate des huil détenus administratifs de l'ue d'Yeu et la régularisation des papiers pour toutes les rictimes des sanctions administrativaties. Elle ajoute administratives ». Elle ajoute :
« Il sera hypocrite de s'indigner demain contre la violence provo-quée, si l'on ne prend pas aujourd'hui des mesures contre la vio lence provocante. >

\* Ana!-Artes, 16, rue Marion-Garay, 64500 Saint-Jean-de-Luz-

# le journal mensuel de après-demair

Offre un dossier complet sur

## LE POUVOIR DU CONSOMMATEUR

Envoyez 10 Iranes (timbres ou chèque) à APRES DEMAIN 27 rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en specificat le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (60 ° d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

# on en parle.

# .A PRESSE

LA PRESSE QUOTIDIENNE

Les Cahiers Français nº 178-12 F

maisons de presses, librairies et

DOCUMENTATION: **FRANCESE** 

31 quai Voltaire 75340 Paris-Cadex 07

## Livres rares et précieux

1472-1972. Pour le 500° anniversaire de la première édition de La Divine Comédie - le plus grand chef-d'œuvre de toutes les littératures - Jean de Bonnot, maître-artisan du livre, a réalisé pour quelques amateurs et avec les soins extrêmes que

duction poétique d'André

Pératé, Agrégé de Lettres,

ancien Conservateur du

Musée de Versailles. 3

volumes in-octavo

vous savez, un très ancien projet de Lorenzo Pierfrancesco de Médicis. Voici donc, pour la première fois, La Divine Comédie illustrée par le maître florentin Sandro Botticelli à la demande des Médicis.

Edition monumentale LA DIV dans les deux langues, italienne et française. Texte italien établi par Marina Zorzi K. de K., Docteur ès lettres de l'Université de Rome. Tra-

DANTE ALIGHIERI avec

pour la première fois la suite intégrale des dessins retrouvés de

SANDRO BOTTICELLI

(14 x 21) 150 dessins à la pointe d'argent et de plomb par Botticelli, 1536 pages. Texte en Garamond 2 corps imprimé sur un très beau vergé teinté et filigrané. Reliure «Antico» pleine peau de mouton jaspée à l'ancienne,

décorée avec des fers du

Quattrocento, dorée à la

feuille d'or 22 carats.



courrier chez le seul Jean de Bonnot

imprimeur de livres rares, 7, rue du faubourg St-Honoré - Paris 8°. Il vant mieux avoir moins de livres mais les choisir avec gout. Les beaux livres na peuvent pas être vendus à vil prix mais ils donnent à l'ameteur éclairé des satisfactions ioépoisables. Jean de Bonnot ne publie que des

œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails.

La Divine Comédie est ici magistralament traduite par Pératé dans une langue vigoureuse, pleine de vardeur et de poésie. L'Enfer, qui aurait pu être imaginé par un marquis de Sade ayant la tête épique, Le Purgatoire

et le Ciel sont magnifiquement évoqués par Botticelli.

Ces illustrations eurent un destin tragique. Poursuivies de 1490 à 1496, elles ne furent pourtant jamais achevées. Exécutées à la pointe de plomb et d'argent, ellos devaient être aquarellées. Seul le dessin fut en partie mené à bien. Mais quel dessin! La demière guerre leur fut presque fatale. Dispersées, perdues, il n'en subsiste que quelques feuillets originaux qui, ajoutés aux planches retrou-vées au Vatican, coostituent cependant une suite admirable reproduite intégralement et pour la première fois dans cette édition : trois très beaux volumes réalisés de façon artisanele et avec grande conscience par Jean

> . Ş≪. . . . . Bond'examen gratuit

(à adresser à : Jean-de Bonnol, 7, rue du laubourg St.-Honoré, Paris  $8^{\rm t}$ ) Sans engagement de ma part, envoyez-moi le premier des trois volumes de La Oivine Comédie illustrée par Botticelli.

suis pas convaincu de sa valeur et de son intéret exceptionnels je vous le retournerai avec son emballage et à vos frais, dans les 10 jours suivant sa réception. Si, par contre, il me plais, je vous en réglerai le montant soit 56 francs (+ 4,60 francs de participation aux frais de port). Je recevrai les tomes 2 et 3 par la suite à la cadence

| ,                    |
|----------------------|
| Nom                  |
| Prénom               |
| Nº Rue               |
| Nº DépartementVille  |
| Signature nécessaire |

Livre en mains, j'examinerai la qualité de cette édition et si je ne

| n par mois, au même | prix, et sans avoir à les réclamer. |
|---------------------|-------------------------------------|
| n                   | -                                   |
|                     |                                     |
|                     |                                     |
|                     | Ville                               |
| matura minanai      |                                     |

## La gauche après les élections partielles

I. — Le P.S. et la lutte pour les places

Par THIERRY PFISTER

Le tohu-bohu de la majorité couvre la voix de la gauche qui ne s'en plaint d'ailleurs pas. La division de l'adversaire lui apparaît, en effet, comme un des mellieurs gages de sa prochaine victoire, une victoire à laquelle les cadres du P.S. et du P.C.F. croient comme avant l'élection présidentielle de mai 1974. tielle de mai 1974.

Cette conviction a accentué et cette conviction à accentite et accéléré la lutte sourde à laquelle se livrent depuis des mois les cadres du P.S. pour tenter d'occuper le meilleur créneau possible afin d'être bien placés lors du rush décisif. Il en résulte, inévitablement, des frictions et des tentions. D'est put du la présent des la constant des products de la constant d tensions. D'autant que la prépa-ration des élections municipales ration des élections municipales est pour de nombreux respon-sables socialistes l'occasion de trouver une implantation locale. SI l'on ajoute à ce premier phé-nomène que la compétition reste vive entre la majorité et la mino-rité du P.S., il n'est pas surpre-

#### Les critiques du CERES

Ce document est critique à l'égard de l'organisation actuelle du P.S., jugé mai préparé aux tâches qui l'attendent dans une période d'affrontements sociaux et politiques. Sauf sur le plan électoral, sa capacité reste, seion le CERES, loin derrière celle du parti communiste, notamment de conscience politique de beaucoup de ses cadres. Aussi craint-il cuvertement que le P.S. ne se trouve placé, en cas de victoire de la gauche en 1978, soit devant une politique néo-travailliste, soit devant le vide.

Certaines conséquences possibles de la progression du P.S.

devant le vide.

Certaines conséquences possibles de la progression du P.S. inquiètent M. Chevènement et ses amis, qui ont déjà invité les dirigeants socialistes à ne pas céder à la tentation de croire qu'avec 30 ou 35 % des suffrages le P.S. pourrait se passer du P.C.F. Ils estiment que comute tem de estiment que, compte tenu de l'évolution des rapports de forces entre les deux partis, M. Mitter-

cratie et à stériliser le débat politique.

A ces deux séries d'appréciations s'ajoutent les inévitables rivalités sur le tetrain. Un cas irrite en particulier les responsables du CERES: celui de Villeurbanne. Majoritaires localement, ils avaient fait désigner par la section comme chef de file d'une éventuelle liste d'union de

nant que les déhais soient fort animés dans nombre des sections de la formation de M Mitterrand.

Le CERRES craint que la direction du P.B. ne manœuvre pour limiter au maximum son implantation, et il paraît hien décide à statuts qui prérott que si les sections induiente au maximum son implantation, et il paraît hien décide à ne pas se laisser faire, même s'il lui fant engager une polémique publique avec le secrétariat du parti.

M. Jean-Pierre Chevènement et ses amis doivent, dans ce domaine, tenir compte des revencications de leur base, qui se montre parfois beaucoup plus critique que les animateurs du CERRES à l'égard de la direction du P.B. Or cette base est actuellement mobilisée puisque le CERRES est engagé dans un débat interne autour d'un document proposant une réflexion strategique.

(B) du CERES

rand pourrait se montrer moins exigeant avec ses alliés comments dans les entreprises.

A ces critiques de fond, le CERRES ajoute des remarques sur le fonctionnement même du P.S.

Il déplore que la direction paraisse ne vivre et n'agir qu'en fonction des impacts qu'elle obtéent dans la presse, et il démonce le developpement d'un phénomène qui, salon bui contribue à faissar les militants. Ce phénomène de cour satour de la personne de militant plus contraine à finsteller premier lleu la primauté, affirmée avec plus ou moins d'habileté, selon les cas, des étus un calle de vice premier lleu la primauté, affirmée avec plus ou moins d'habileté, selon les cas, des étus un les premiers que la direction de finsteller. affirmée avec plus ou moins d'habileté, selon les cas, des élus sur les militants. Ce phénomène ne touche d'ailleurs pas que la majorité du P.S. Le CERES n'y majorne du PS. Le CERESS n'y échappe par complètement. Ainsi, par exemple, le départ de M. Christian Pierre de la fédération de Paris s'explique pour une bonne part par le souci de MM. Georges Sarre et Pierre

(1) Repères, novembre 1976, 78 p., 10 F. Ed. Jacques Mandrin, 5, rue Payenne, 75003 Paris.

Guidoni, conseillers de Paris, de conserver pour eux l'autorité sur le PS. La fédération est désormais animée depuis l'Hôtel de Ville au moins autant que par ses cadres officiels.

En second lieu réapparaît le décalage entre les analyses théoriques des congrès et un pragmatisme certain dans la gestion gouvernementale même future. Lors de la dernière réunion du comité directeur du PS., les 6 et 7 novembre, un vi accrochage s'est produit entre M. Michel Rocard, membre du secrétariat, et M. Pierre Joze, député de Saône-et-Loire. M. Joxe reprochait à l'ancien secrétaire national du P.S.U. ses déclarations sur le rôle du marché dans l'économie lors du forum de l'Expansion (le Monde du 14 octobre).

La modération dont avait fait preuve à cette occasion M. Rocard n'a pas seulement irrité M. Joxe, eile est également relevée par Repères, la revue du CEERES, qui, dans l'éditorial de son numéro de novembre (1) note par exemple : « On ne biaise pas avec le marché En ejjet, On brise ou on s'y plie. Mais pas d'un seul coup (...). Il ne nous paraît pas que le raisonnement des socialistes à l'égard du marché dit lieu de changer. L'erreur économique serait en même temps politique. Les militaints ne comprendraient pas qu'il jaille parier le langage des patrons pour rallier ceuz-ci au programme commun. Les patrons non plus d'ailleurs. »

commun. Les patrons non plus d'ailleurs. "
Si M. Rocard est aussi vigoureusement rappelé à l'ordre par ses propres camarades de parti, c'est aussi parce que la multiplicité de ses prises de position publiques agacent, de même que la dimension de « dauphin » du premier secrétaire qui lui est fréquemment donnée dans la presse. Cet agacement semble partagé, an moins partiellement, par M. Mitterrand.

Engagé dans un processus de conquête du pouvoir, le P.S., parce qu'il a la perspective de vaincre, parvient à assurer son autodisci-

parvient à assurer son autodisci-pline. Il lui reste cependant à rendre, en son propre sein, hien des arbitrages s'il veut homogé-néiser sa pensée et, dans un pre-mier temps, l'expression publique de cette pensée.

Prochain article:

LE P.C.F. ET LA REVANCHE DES MUNICIPALES

## Bulletins de vote et feuilles de paie

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Les hebdomadaires, au regard de la pasce qu'ils y consacrent, la avance une explication : ce salaires de plus de 3 % des salaires de troisième trimestre > tiennent pour particulièrement serait « le conséquence, dans les et le déficit du commerce extémportantes les élections législatives partielles qui viennent d'avoir lieu Les résultats électo-finances, les techniques indivirues que le différences s'estompent que « à côté de ces préoccupa-raux, même s'ils ne concernent que sept circonscriptions, peuvent que le différences s'estompent semblent bien vaines ». certes constituer un bon indica-teur de la situation politique. Cependant, le tableau du « climat > actuel ne serait pas complet si l'on ne tenait compte du

si l'on ne tenait compte du contexte économique et social.

Commentant le verdict des urnes, Pierre Calmette assure, dans L'HUMANITE DIMANCHE, que les électeurs qui se sont prononcés en faveur du parti communiste ont vu dans le P.C. « le défenseur efficace des intérêts populaires » « Mais aussi, ajoute-t-il, le promoteur de l'union de la gauche et du programme commun de goupernement: le parti mun de gouvernement ; le parti qui a défini une voie réaliste pour un socialisme adapte à notre peuple, construit par le peuple. s De son côté, Henri Malberg évoque, dans FRANCE NOU-VELLE, hebdomadaire commu-niste, « un affablissement » du P.C. : « La gauche, écrit-il, se gonfle de forces nouvelles. C'est bon pour tous. Mais si ce progrès devait se faire au détriment du parti communiste, si celui-ci ne voyalt pas son influence s'accroi-tre, ce scrait mauvais pour tous. > CARREFOUR n'hésite pas à

titrer « Le désastre » Cet heb-domadaire, en conclusion d'une anaiyse des résultats du 14 no-rembre, s'interroge : « Que sert à M. Chirac, voire (l'année pro-chaine) à SI. Giscard d'Estaing, chaine; a M. Giscara a Estang, de remporter un succès local personnel s'ils conduisent au même moment leurs troupes « à l'abattoir » en faisant une politique désordonnée ? »

Pour Georges Mamy, dans LE NOUVEL OBSERVATEUR.

NOUVEL OBSERVATEUR, «I'UDR est en état de divorce avec la personne de Giscard ». « Elle veut, explique-t-il, protéger l'institution présidentielle mais elle ne se sent plus rien de commun—ou si peu—avec celui qui la gère. » « Or, poursuit-il, elle vient de découvrir, croît-elle, que le pays aussi était en train d'« oublier » Valèry Giscard d'Estaing et que celui-ci ne peut même pas jouer celui-ci ne peut même pas jouer le rôle de locomotive. » Prévoyant « une mise sous tutelle » de M. Giscard d'Estaing

que le: di ferences s'estompent entre les idéologies: ici on ne satt plus très bien ce qui différencie la droite et la gauche, et là on voit des gomernements de gauche

faire en partie la politique de la droite et inversement ». Dans TRIBUNE SOCIALISTE, hebdomadsire PS.U., Victor Leduc note: « Par-delà est épisode élec-toral, ce qui va compter dans les mois qui viennent, c'est la déter-mination des travailleurs à résister à la dégradation de leurs conditions de vie et de travail. Il paraît que l'aggravation drama-tique du chômage conjorte Ray-mond Barre dans sa décision de bloquer les salaires. Ce qui va se passer dans le secleur public ser-vira de test. Si l'ensemble des organisations syndicales, appuyées par les forces politiques de la classe ouvrière, refusent de cèder, le pouvoir devra reculer ou tenter l'épreuve de jorce. > L'EXPRESS fait sa « une » sur

le thème « Economie : les points rouges ». Ils sont au nombre de trois, explique l'hebdomadaire, à savoir, « le franchissement du seuil du million de chômeurs »,

# petuel et ascensionnel. Parce que les syndicals se sont toujours battus pour que les salaires rattrapent les prix. Parce que jusqu'ei les associations de consommateurs ont misé sur la vértié du produit plutôt que sur son prix. Parce qu'en in l'administration réglemente les étiquettes, mais ne s'attaque pas vraiment aux dessous des étiquettes. La politique contractuelle

Traitant de la politique contrac-tuelle, Philippe Bauchard assure, dans HEBDO-TC-TEMOIGNAGE dans HEBDO-TC-TEMOIGNAGE
CHRETIEN: une telle politique
« est concevable et possible en
pays socialiste ou en démocratie
libérale si l'expansion tourne et si
l'inflation reste modérée. Dés que
les crises surviennent, poursuit-il,
les contrais et les engagements
jeront un peu partout place à des
politiques d'austérité mal supportées par les syndicats ».

Huguette Chevireau commente
dans LUTTE OUVRIERE, trotsklste, « le dialogue feutré (entre
MM. Barre et Bergeron) où les
deux compères se sont bien compris ». Selon elle, « les espoirs d'un
Bergeron sont à la mesure des
seules « actions » qu'il est capable
d'imaginer: antichambre à la
ports des cabinets ministériels ».
« Un espoir dicté par la néces-

prévoyant a une mise sous tutelle » de M. Giscard d'Estaing par M. Chirac, Pierre Pulo estime dans ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste, que, « pour mener à bien une action conjoune aux exigences de l'intérêt national, le gouvernement devrait pour le moins, mettre en sommeul la démocratie ». « Or juste à ce moment, note-t-il, celle-ci, à travers la lutte des jactions autour d'un pouvoir trop jragile, se manijeste, avec virulence. » a Au-delà de l'homme Giscard d'Estaing, assure-t-il, c'est le régime qu'il jaut mettre en cause. »

Pour Jean-Pierre Dubols-Dunée, dans LA VIE, hebdomadaire chrêtien d'actualité, les scrutins récents — en France et à l'étranger — sont l'occasion de s'interiore roger sur « l'alfablissement des majorités ». La disserce, constate de plus en plus mince porte des cabineis ministériels ».

« Un espoir dicté par la nécessité » à évité qu'il y ait rupture en tre le premier ministère et Force ouvrière, indique Dominique Audibert dans LE POINT. Il souligne que si André Bergeron « rompt le jeu contractuel avec le pouvernement, sur leque! il a misé toute son image de marque, il reconnaît du même coup qu'il se trouze rejeté bon gré mal gré dans le camp de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ». « Tout son problème est donc, résume-t-il, de négocier l'inéptable virage de l'austérité sans perdre la jace devant ses adhérents. Quant à Raymond Barre, poursuit-il, sous peine d'être seul contre tous, il a tout intérêt à éviter la rupture avec F.O. »

Choisir entre accepter ou réfu-

d'achat de 2 % à l'E.G.F. « semble

D'une enquête sur les abus en

D'une enquête sur les abus en matière de prix, Christine Mital et Claude Villeneuve tirent, dans LE NOUVEL ECONOMISTE, la conclusion suivante : « De psychologie en crédibilité, les prix continuent leur mouvement perpétuel et ascensionnel Parce que les syndients se sent touteurs

d'achat de 2 % à l'EGF. e semble à Christine Cottin dans L'UNITE, hebdomadaire du parti socialiste, trop cornélien pour être honnéte ». Elle précise : « Le premier ministre a laissé entendre qu'éventuellement, en 1977, on pourrait discuter « au moment » venu ». Est-ce que ce moment venu ne serait justement pas vers la fin de 1977, demandent certains syndicalistes. A ce moment-là, l'échéance électorale de 1973 serait proche. Une augmentation salariale ne serait-elle pas alors la bienvenue? (\_) » Pour POLITIQUE - HEBDO, « Bergeron iemporise. Il revera Barre en décembre. Séguy appelle à la rédisation d'un front syndical commun le plus large. Le glas de la politique contractuelle sonnern fin décembre ». Tel n'est pas l'avis de Delphine Girard, qui envisage, dans LA VIE FRANÇAISE-L'OPINION, « un terrain d'eniente cordiale » qui sera it constitué par les aspects non salariaux de la politique contractuelle, à savoir « la durée du travail, la mensualisation, les conditions de travail, la formation professionnelle ». Elle insiste sur le fait que « le premier ministre n'a pas intérêt à ce que les seuls syndicats qui acceptaient jusqu'à présent le dialogue refoignent le camp de l'opposition ».

Que ce soit en matière de bulle-line de vote ce de le prelime de feuilles de

Coposition ».

Que ce soit en matière de bulletins de vote ou de feuilles de
pale, la marge de manœuvre du
gouvernement apparaît décidément blen étroite.

ANNE CHAUSSEBOURG.

## Christine Orion rappelle dans VALEURS ACTUELLES que c'est dans [la] seule perspective [de la lutte contre l'inflation] que M. Barre a été nommé à la tête M. YVES GUÉNA : l'U.D.R. du gouvernement et que lui ont été accordés les moyens d'agir qui avaient été refusés à M. Jacques Chirac ». « M. Giscard d'Estaing, conclut-elle, ne pourrait se per-mettre de le renvoyer : il y per-drait sa carte majeure. » n'avait pas attendu l'averfissement.

M. Yves Guèna, secrétaire général de l'U.D.R., a commenté en ces termes, lundi 22 novembre, les résultats du second tour des élections législatives partielles « Les électeurs ont été sensible out enseignements du premier tour, qui avaient montré, d'une part, avec les succès de Jacques part, avec les succès de Jacques Chirac et de Jean Tiberi, que la majorité peut gagner quand le choix offeri aux électeurs est clair; d'autre part, avec la progression des voix socialo-communistes, que le danger est réel. Cette double constatation a entraîné une réaction assurant le succès de trois candidats sur quatre de la majorité. quatre de la majorité.

quatre de la majorité.

» L'opposition n'a pas amplifié sa progression, ce qui confirme que celle-ci était la constatation d'une situation plutôt qu'un nouveau bond en avant. Nous notons toutejois que le report des voix montre qu'en dépit de leurs divergences, socialistes et communistes ne sont pas prêts à rompre leur union électorale. ne sont pas prêts à rompre leur union électorale.

» Il est donc capital que, jace à ce bloc, la majorité retrouve une énergie nouvelle et une capacité d'entraînement. L'U.D.R. n'avait pas attendu l'avertissement des élections partielles pour comprendre la nécessité d'un tel sursaut et appeler au rassemblement tous ceux qui ne se résignent pas à la défaite. »

◆ La Nouvelle Action française (royaliste) a publié lundi 22 novembre une déclaration dans laquelle on lit : « Le sévère échec essuyé par les candidats giscardiens aux élections partielles, les tempêtes soulevées au sein de la majorité par le parachutage de M. d'Ornano comme candidat maire à Paris, prouvent que l'hôte vellétiaire et thoompétent de l'Elysée est incapable de regrouper autour de lui la droite et à plus forte ruison l'ensemble des Français. L'effort de restauration de l'Etat et de rassemblement de la nation voulu par le général de Gaulle n'aura pas survéeu longtemps au jeu permanent et per-

temps au jeu permanent et per-nicieux des partis. » • ERRATUM. - Nous vous indique par erreur, dans notre commentaire des élections légis-latives partielles (le Monde du 33 novembre, page 3), qu'en octobre 1974 les radicaux de gauche avaient enlevé à l'U.D.R. la première circonscription de la Dordogne. Il s'agissait de la huitième circonscription de la Côte-d'Or. LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

## CHAMBÉRY : M. Lapeyre désigné par le P.S.

De notre correspondant

Chambéry. — M. Jacques
Lapeyre a été désigné par la section de Chambéry du parti socialiste pour conduire une éventuelle liste d'union de la gauche lors des prochaines élections municipales. Agé de cinquante et un ans, professeur d'éducation physique, il s'est présenté sans succès pour la première fois à une élection le 7 mars 1976, face à M. Pierre Dumas, ancien ministre, ancien député U.D.R.

Détenne depuis 1969 par M. Louis Besson comme tête de liste aurait été préférable « compte tenu de sa dimension eu plan local s' « Macroschule et de la majorité dans le département de la Savole Lors des élections légis-latives de 1973, M. Jean-Pierre Cot (P.S.) et M. Louis Besson comme tête de liste aurait été préférable « compte tenu de sa dimension eu plan local s' « Ma résolution empêche de liste partielle, en octobre 1974, le troisième siège de député de la Savole (2º circonscription) est revenu à M. Maurice Blanc (P.S.), aux dépens de M. Joseph Fontanet. ancien ministre.

En mars 1976, la présidence du consenigénéral a échu à M. Louis En 1975, la municipalité a fait de la comment de la fort aboutir ce projet », reconnaît de la Savole (2º circonscription) est enfet affirmé, lors de sa campagne pour les élections législatives de 1973, « qu'on ne peut pas étre à fois mutre de Chambéry et député de la Maurienne ».

En mars 1976, la présidence du consenigéne que la liste élue moins que la liste élue moins que la liste élue.

M. Dumas a étrédu, en 1976, dès le premier tour, dans le canton de Chambéry et de la majorité de la moins que la liste élue.

M. Dumas a étrédu, en 1976, dès le premier tour, dans le canton de Chambéry et de la majorité de la majori

En mars 1976, la présidence du conseil général a échu à M. Louis Besson (socialistes et communistes détenant dix-sept sièges sur trente-quatre au conseil général de la Savoie).

Les socialistes et leurs alliés communistes et radicaux de gauche sont bien décidés à faire tomber les derniers grands bas-tions U.D.R. dans le département. tions U.D.R. dans le département.
Les trois députés de la Savoie s'engageront « à fond » dans cette bataille, qui risque cependant d'être très difficile. La liste conduite par M. Dumas devancait largement les deux listes se réclamant de la gauche (l'une composée de socialistes et de communistes), l'autre

parti socialiste et notamment à la commelssion exécutive fédérale, estiment que la désignation de M. Louis Besson comme tête de liste aurait été préférable « compte tenu de sa dimension ou plan local ».

« Ma résolution empêche de faire aboutir ce projet », reconnaît M. Besson, qui ne veut pas être investi d'un mandat supplémentaire. De son côté, M. Jean-Pierre Cot, député de la 3° circonscription, qui englobe la plus grande partie de la commune de Chambéry, déclare « couloir respecter ses engagements ». Il avait en effet affirmé, lors de sa campagne pour les élections législatives de 1973, « qu'on ne peut pas être à la fois maire de Chambéry et député de la Maurienne».

En 1975, la municipalité a fait l'objet d' « observations » sévères de la part — la Cour des comptes. Son rapport a révêlé que la municipalité de Chambéry effectuait l'achat de tout le mobilier socialre depuis plusieurs années pa. l'intermédiaire du maire adjoint, commerçant de profession, et sans appel à la concurrence. La Cour des comptes reprochait également à la municipalité d'avoir abandonné un projet de ZOP pour 8 000 habitants qu'elle veut ramener à 3 200, ce qui ne peut permettre d'amortir certaines installations prévues pour une population plus importante.

CLAUDE FRANCILLON.

CLAUDE FRANCILLON.

## CHERBOURG : M. Hubert Germain candidat sur une liste de la majorité

De notre correspondant

sonnes sont venues compliquer les ambitions, depuis que M. Hébert, apparemment favorable à la canapparemment favorable à la can-didature de son premier adjoint. M. Charles Dumonoel (C.D.S.), a laissé officiellement entendre qu'il verrait d'un bon œil M. Hubert Germain, ancien ministre, s'inté-resser de près à la vie locale (2). Deux tendances se sont déga-gées au sein de la majorité. Une

● GRENOBLE. — La fédération U.D.R. de l'Isère a fait savoir officielle cent, lundi 22 novembre, qu'elle participera à la liste de la majorité que conduira, à Grenoble, M. Jean-Charles Parisud, républicain indépendant.

● TOULON. - La fédération TOULON. — La fédération du Var du Centre national des indépendants et paysans (C.NLP.) a annoncé lundi 22 novembre qu'elle « soutiendra la candidature de M. Aymeric Simon-Lorière, dépaté U.D.R. du Var, lors des élections municipales à Toulon ». Le C.N.L.P. estime cette candidature « nécessaire » et souhaite que des « contacts soient pris très rapidement entre les différentes composantes susceptibles de figurer sur la liste de M. Simon-Lorière ». M. Maurice Armon-Lorière ». M. Maurice Arreckx, maire de Toulon, républi-cain indépendant, conduirs une autre liste de la majorité.

. M. Michel d'Ornano, mi-M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la
recherche, candidat de la majorité
à la mairie de Paris, a indiqué,
lundi 22 novembre, à FR 3, qu'il
s'emploierait à « constituer des
listes uniques de la majorité ».
Il a ajouté : « J'ai été chargé
d'une mission par la majorité,
suivant les procédures normales
de la majorité : je remplirai cette
mission. »

député U.D.B. de la Loire (5° circonscription), a été éin lundi 22 novembre à la présidence de la Fédération de la Loire de son parti. Il rempisce à ce poste M. Lucien Neuwirth, député de la 2° circonscription, qui a abandonné cette responsabilité afin de « se consucrer avec plus d'efficacité » à la préparation des élections municipales, à Cannes, où il conduira la liste de la majorité.

La Société d'études jauré-La Societé d'études jouré-siennes organise, avec le concours du C.N.R.S., du Centre d'histoire du syndicalisme et du centre de recherche historique de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, un colloque consacré à « Jean Jaurès et la classe ou-prière ». Cette rencontre aura lien du 36 au 28 povembre dans les du 26 au 28 novembre dans les locaux de l'annexe de l'Assemblée nationale (101, rue de l'Université, 75007 Paris).

Cherbourg. — Si le parti socialiste et le parti communiste sont
rapidement parvenus à un accord
sur le principe d'une liste unique
de la gauche qui devrait être conduite par M. Louis Darinot député socialiste de Cherbourg (1),
il n'en va pas de même pour la
majorité, où les tendances s'opposent depuis la décision prise par
M. Jacques Hébert, ancien député
U.D.R., maire de Cherbourg depuis 1959, de ne pas solliciter le
renouvellement de son mandat.
La situation est d'autant plus
confuse que des questions de personnes sont venues compliquer les ancien député M.R.P. de la Manche encore membre du conseil
municipal de Cherbourg. Le président de la chambre de commerce cherche à regrouper autour
de lui une liste de techniciens
susceptibles de se présenter sans
étiquette particulière aux suifrages des Cherbourgeois.

Toutes les tentatives de concilier les points de vue de ces deux

1

44

ははいる

Ţ.,

いのははないのはは

lier les points de vue de ces deux chefs de file ayant échoué, les états-majors parisiens des partis de la majorité auraient demandé un sondage, dont M. Hébert a par avance récusé les résultats. Pour sa part. M. Hubert Germain, que l'on voit de pius en plus souvent à Cherbourg, a profité de la réunion du comité fédéral U.D.R. de la Manche, le 21 no-U.D.R. de la Manche, le 21 novembre, pour sortir de sa réserve. L'ancien député de Paris a confirmé, en effet, son intention de s'intégrer à une équipe de la majorité, mais pas comme tête de liste, et à la condition expresse qu'elle soit unique. Encore inconnu à Cherbourg il y a deux mois, M. Germain a reconnu, lundi 22 novembre, au cours d'une conférence de presse tenue dans cette ville, que sa tentative d'entrer au conseil municipal état trer au conseil municipal était liée à son éventuelle candidature aux élections législatives de 1978 au titre de l'U.D.R.

RENÉ MOIRAND.

(1) Un problème est soulevé toutefois par le comité départemental des
radieans de gauche, qui souhaiterait
que quelques sièges leur soient réservés sur la liste de l'union de la
ganche, maigré leur faible audience
dans le Nord-Cotentin.
(2) Il avait été question en février
demier (« le Monde » du 26 février)
que M. Hubert Germain se présente
dans la quatrième circonscription de
Meurins-et-Moselle (Lunéville). Depuis lors, c'est M. Bené Haby, ministre de l'éducation, qui a rendu
publique son intention de briguer
la mairie de Lunéville.

(Publicité)

A l'occasion de la vente annuelle de l'Association des Ecrivains de langue française (mer - outremer) M. Mario de Souza Clington (Ary Kemtion Ziska) signera son livre:

ANGOLA LIBRE

(Gallimard)

Mercredi 24 Novembre 1976 14 b. 20 b. UNESCO

125, avenue de Suffren 75007



## **POLITIQUE**

POINT DE VUE

## L'ANTI-GISCARD

A popularité croissante de M. Jacques Chirac réjouit les uns, consierne les autres, mais suscite partout l'habituelle question qu'inspire un météore : jusqu'où montera-I-il ? Nul n'en sait rien encore. L'agitation, la fièvre d'espérances qu'il éveille parmi tant d'opportunistes, pressés de prendre l'avenir en gage, indiquent cependant qu'il ne s'arrêtera plus en aussi bonne route. Ses succès lui assurent déjà d'autres concours. Désormais, il lui faut vaincre ou mordre la

Vaincre qui ? Giscard d'Estaing, bien sûr, puisque les défaillances de l'exécutif déportent vers l'ancien premier ministre une vaste déception nationale transformée en engouement plébiscitaire, par le besoin de decouvrir un sauveur. Ce puissant réflexe césarien remonte des protondeurs de notre histoire chaque fois qu'un gouvernement vacille entre l'échec. la mollesse et l'Indécision Un Instant, il hissa Boulanger audessus de lui-même, fortifia les ligues avant guerre, ramena de Gaulle dans l'arène, en 1947, avant de lui livrer l'Etat onze ans plus tard.

Ce désir d'ordre s'exprime d'ordinaire par une offensive résolue contre le pouvoir en place. Il déconsidère ainsi le principe d'autorité qu'il prétend rétablir. « La France sent où se trouvent l'énergie et l'aptimisme nécessaires : elle n'attend rien de l'Elysée », note Barrès à l'aube du ulangisme, dans le très beau livre écrit sur l'aventure (1).

même scénario recommence avec les mêmes recettes, presque les mêmes mots. A la majorité disjointe. défaite, abattue par la simple hypothèse d'un recul électoral en 1978, le descendant de Louis XV offre une rhétorique mondaine, un livre insignifiant. Des exercices littéraires ne rameutent jamais un troupeau au bord de la débâcie. D'abord, Il réclame un chef. Avec son instinct dominateur, l'héritier présomptif de Georges Pompidou lance donc aux siens les seules paroles qu'ils souhaitent entendre : « Je vous conduirai à la victoire en 1978. »

Ce hardi programme le pose en rival du président, incapable d'en autant, avec ta méme économie de mots Naturellement l'ancien premier ministre se défend

\* Journaliste.

par GILBERT COMTE (\*)

d'une telle prétention. « Certains, aujourd'hul, voudraient m'opposer eu président de la République. Ils perdent leur temps. Ma conception du service de l'Etat, mon attachement à la Vº République, sont trop rigoureux pour que le sola jamais tenté de le faire . jure-t-il à Egletons.

Déjà, Boulanger murmurait pareillement chez Barrès : « Notez que, pour ma part, je n'al jamais rêvé de la présidence de la République... Je n'aspirela qu'à rentrer au ministère pour terminer trois ou quetre rélormes suspendues par mon départ. Aujourd'hul, c'est vrai, quelques-uns de mes amis et le sentiment public me font entrevoir la première magis-trature de l'Etat... On n'est pas tout saul candidat à la présidence... On le devient par un concours de circonstances subles souvent à regret.

Au matin d'une fulgurante carrière, tout apprenti dictateur endort l'appréhension de ses compatriotes par ces propos lénifiants. Doux i Bénin i Gracieux I Un modeste regard ! Une humble contenance | Et, surtout pas d'œil luisant i S'il arrive un jour à l'Elysée, Chirac, n'en doutez pas, s'y trouvers conduit de force, par quatre chevaux, comme un pauvre diable qu'on traine au supplice. Jamais, jamais, soyez-en sûr, il n'imaginerait parell malheur de lui-même. Sauf pour sauver la France, blen sûr, et en mission de sacrifice.

Son ascension n'en renouvelle pas Quatre-vingt-dix ans plus tard, le moins celle de celui qu'il espère bien remplacer. Dès l'élé 1973, gaufilstes et Indépendants savaient Georges Pompidou condamné à mort. Cependant, sa résolution de rester au pouvoir, la fable des grippes à rechute, les empêchalent de lui chercher un bon successeur. Face au noir catafaique de Notre-Dame, l'année suivante. ils recurent en héritage le duel entre Chaban-d'Estaing et Giscard-Delmas qu'ils n'aimalent ni l'un ni l'autre, tant leurs ressemblances offraient peu de garanties pour l'avenir.

Dane des cas parells, la peur ag-grave ou abrège l'embarras. Celle des socialistes, du programme commun, rallia bien des suffrages au ministre des finances de l'époque, soudain considéré comme un moindre mai. Un moindre mai seulement i li se proclamait un homme neuf. Comme (! faut un peu croire à la cause qu'on soutient, même à contre-cœur, ses partisans lui découvrirent les char-

L'écriture de A jusqu'à Z.

La muchine à écrire à boule Facit Addo 1850

est la seule qui réunit tous ces perfectionnements :

Double espacement.

Double tabulation dont une à mémoire.

Machines à écrire, calculatrices, systèmes de gestion.

Facit Addo. 308, rue du Pdt S. Allende. 92700 Colombes. Tel. 780.71.17. Succursales

et concessionnaires partout en France.

Tous renseignements machine à boule 1850

Tète d'écriture interchangeable.

Touche spéciale à 4 caractères.

Double marge à gauche.

Touche de correction.

mes vagues de l'inattendu. Ils en oublièrent ses faules, ses échecs.

Pour les mêmes raisons, ce prodigleux phénomène d'amnésie collective se répète maintenant au profit de Jacques Chirac. Semaine après semaine, il se métamorphose, devient sous nos yeux une espèce d'enfant prodige de la politique, sorti par miracle de l'inconnu où il se morfondalt hier encore. A son tour, I chante le grand air des réformes, se pose en censeur intraitable de l' « emploi des deniers publics pou éliminer peu à peu le gaspillage, les dépenses inutiles », comme s'il ne venalt pas d'appartenir, depuis 1968 à tous les gouvernements déconsi dérès par leur impulsaance à punit les auteurs des dispidations de La

Et ça marche !

Tant de bonheur autorise toutes les audaces. Notre heureux garçon ne parle plus de leurs effaires aux Français qu'à la première personne du singulier. Maintenant, chacun de ses discours abonde en « le », en - moi -. - Je vous demande -, par-ci, - J'appelle à l'union - par-là, avec des injonctions inquiétantes pour queiqu'un chez qui aucun exploit hors du commun n'excuse encore un parell langage : " Il faut m'alder me suivre, m'encourager par votre soutien sans défaillance. - Le 18 juin 1940, de Gaulle parlait de lui avec plus de précautions, de réserve. En ce jour, peut-être le plus grand de son existence, il trouva, lui, son éloquence dans les douleurs de la patrie blessée. Son lointain cadel appartient à une génération moins austère. Dépourvu de valeurs tragiques, il n'a pas pour autant le sens du comi

Enfin, son impétueuse conflance en lui-même impressionne. Ses amis admettent qu'elle compte pour beaucoup dans les raillements. - On nous parle de « personnalisation », constate M. Yves Guena. Je réponds out et non, car il n'y a plus de grand mouvement sans leader national. Mais cela ne suffit pas, il taut aussi une doctrine. - La riche contribution du député de la Corrèze au renouveilement des dogmes contemporains ne paraît pes si conséquente qu'il faille attendre de lui de grandes innovations philosophiques. C'est d'alleurs là l'une des réussites à l'aquelle il prétend le moins. Son exceptionnelle aptilude à ne plus concevoir notre destin national qu'à travers son aventure individuelle n'en fonde pas moins son pouvoir d'attracnei - de plus près, puisque - per sonnalisation - Il y a

Nos politicologues modernes décourirent doctement l'importance de la personnalité en histoire environ un quart de siècle après qu'un vieux général eut salsi les Français par neuf mots simples, prononcés au fond d'un désastre presque sans précédent : - Jai fait don de ma personne à la France. - A la Ilbération, les heaux esprite s'en tordaient de rire Tombés de la bouche d'un octogénaire vaincu, ils n'en annonçaient pas moins une mutation capitale des sensibilités collectives. Perdu dans son univers de béton, l'homme moderne a besoin de donner un visage de L'intuitif cénéral de Gaulle devins ce besoin, s'en servit à son tour. Il n'en usa d'ailleurs pleinement qu'après 1958, quand le rêve s'emparait de sa légende. Sans doute n'est-ce pas chose ordinalre de se fier à un peuple, de dire : - Je -. - Mol -. à des millions de ses semblables. Il y faut une gloire Impérissable, Verdur l'épopée de la France libre, des victoires autrement lumineuses qu'un meeting réussi à Egietons. 53,68 % des voix dans une élection législative

Tout de même, voici Jacques Chirac - lancé -. Ses objectifs se compliquent maintenant qu'ils se rapprochent. Ceux qu'il enthousiasme attendent de lui qu'il neutralise ou annule rapidement M. Giscard d'Estaing. Mais sans trop secouer is République, par peur qu'une trop violente commotion ne donne ses chances à la gauche. Pour conciller il lui faudra louvover, s'opposer en soutenant, rassurer en menaçant, Hindenburg. Dans ces exercices délicals. l'opportunisme décoil, l'impatience perd. Vollà bien le traquenare où les deux péchés mignons du prétendant subiront de rudes épreuves. Ses entreprises ont ce point commun avec celles du président de la Répu blique de nous promettre un beau gachis. Chirac, aujourd'hul, cela sonne déjà comme, hier, Le Pen ou Tixier-Vignancour. On attend de ful la poigne, le fouet, la trique. Mieux : la cravache !

(1) L'Appel du soldat.

## décembre 1976 : le dernier volume paraît

# la Grande Encyclopédie Larousse

## l'encyclopédie des générations montantes

• Un nouveau type d'encyclopédie, capable non seulement de rassembler et d'expliquer mais aussi de coordonner la multitude de faits et d'éléments qui font de notre époque un monde si singulier, et parfois si déroutant.

. Une encyclopédie cohérente, qui couvre tous les domaines de connaissance, toutes les époques, tous les pays, avec un remarquable souci d'équilibre et de réponse aux problèmes actuels. ... et mieux qu'à jour, rendant compte des der-

niers développements dans tous les secteurs significatifs, elle éclaire aussi les étapes à venir.

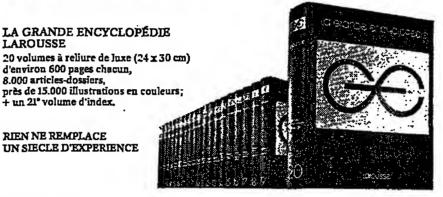
VOUS POUVEZ ENCORE SOUSCRIRE

Les conditions spéciales de souscription, au prix actuel de 3905 F, restent valables pour un temps limite. En souscrivant très rapidement, • vous disposez tout de suite de la totalité de

l'ouvrage,

vous bénéficiez encore des facilités de règlement exceptionnelles,

• vous recevrez gratuitement le 21º volume d'index des sa parution.

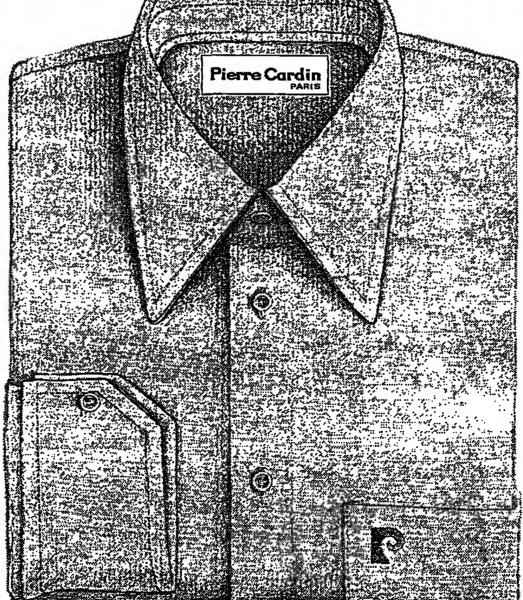


Pour en savoir plus sur LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE, adressez-vous à votre libraire, ou remplissez ce bou. A recovoyer & la LIBRAIRIE LAROUSSE 17, rue du Montparcasse 75280 PARIS Ceder 06
Gratulement et sans engagement de manuel de de la destaction de la laconda de laconda de la laconda de lac

une documentation GRATUITE

ultement et saus en pagement de les part, je désire : àminer vuire magnifique documentation illustrée et unaître les facilités de paiement offertes à tout sousc PROFESSION . .. CODE POSTAL ..

Printemps Haussmann/Nation/Parly 2 Vélizy 2/Créteil-Italie-Galacie/Brummell Rosny 2



PIERRE CARDIN CHEZ BRUMMELL

## Mme Schiff s'est résignée à vendre le < Post> au multimillionnaire australien R. Murdoch

De notre correspondant

New-York — Le New York Post, seul quotidien du soir de New-York et dernier surviyant avec le New York Times et le Daily News d'une presse autrefois abondante et variee, vient d'être vendu pour 30 millions de dollars par sa propriétaire Dotothy Schiff à Rupert Murdoch, le chef d'entreprise australien qui se trouve à la tête d'un empire de presse composé de quatre-vingt-trois quotidiens et onze hebdo-madaires dans le monde anglo-saxon. La nouvelle 2 frappé les New-Yorkals — et, bien sur, les rédacteurs du New York Post de plein fouet. Fondé en 1811 par Alexander Hamilton, le Post est Alexander Hamilton, le Post est le plus vieux journal des Etats-Unis et, à New-York, une véri-table institution. Mme Schiff en fit l'acquisition en 1939 et le dirigea sans désemparer d'une main de fer. Elle lui imprima une orientation précis dont les boses main de fer. Elle lui imprima une orientation précise dont les bases caractéristiques principales sont le libéralisme et la défense des intérêts israéliens. A l'époque du maccarthysme, le New York Post eut le courage de s'en prendre à des figures de proue sacrosaintes telles que Edgard Hoover. José McCarthy, Walter Wintchell et Roberts Roses. Ces dernières années, le Post avait suit l'évolution du public et glissé vers des positions plus modérées. Sans prétendre être un journal pour étite, le New York Post ne sombra jamais dans le sensationnalisme vulgaire qui caractérise parfois les tabloïds de la chaîne Hearst. Il correspond assez bien

aux tendances et à la mentalité de la classe moyenne juive de New-York. Les catholiques (ou-New-York. Les catholiques (ouvriers et petits bourgeois) lui préfèrent le Daily News. L'exode des
classes moyennes réduisit le tirage
du Post, ces dernières années, de
sept cent mille à cinq cent dix
sept mille. Maigré cela Mme Schiff
dont l'autobiographie parue
l'année dernière sous le titre de
Des hommes, de l'argent, de la "annee dernière sous le titre de « Des hommes, de l'argent, de la magle » défraya la chronique car elle révéla l'existence d'une liaison entre elle et le président Roosevelt — rejeta les unes après les autres les offres qui lui étaient faites pour son journal. Ce sont les nouvelles lois sur l'héritage qui l'auraient décidée enfin à se sépa-

les nouvelles lois sur l'heritage qui l'auraient décidée enfin à se séparer de son cher journal.

« Rien ne sera changé », s'est empressé de déclarer son nouveau propriétaire, le brasseur d'affaires multimilitionnaire Murdoch, quarante-quatre ans, dont le quartier général est à New-York. « Le jormat et le contenu du journal resteont les némes. » Mais les employés du Post et beaucoup de New-Yorkais sont aujourd'hui consternés. Les quotidiens de l' « empire Murdoch » sont en effet des tabloids qui mettent l'accent sur le sexe, la violence et les crimes: tels le Neus of the world, le Sun, de Londres, et le San Antonio Express (Texas). Si, comme on peut le penser le Neus York Post en changeant de propriétaire modifie à terme sa couleur politique, Israël aura perdu son meilleur porte-parole aux Etats-Unis. — L. W.

## « Cinq monopoles de l'information » à l'Institut national de l'audiovisuel

diovisuel - dont M. Pierre Emmanuel est le président organisait, les 18, 19 et 20 novembre, à Paris, un colloque sur . Cing monopoles de l'information ». Mais, comme le notaient les organisateurs de l'INA après avoir fait leur choix, - ces cinq monopoles ne sont pas de même nature, n'ont pas le même sens et n'entrainent pas les mêmes conséquences. Le monopole du . Monde . - qui est d'ordre intellectuel et dont la légitimité ne peut être contestée que par ses lecteurs on par un concur-rent, — n'a rien à voir avec le monopole de l'Etat sur l'audiovisuel — qui est d'or-dre politique et financier, et qui ne pourrait être remis en question que par la loi ».

matin 18 novembre au - monopole du Livre -, est introduit par notre collaborateur Jean-Marie Dupont, président de la Société des rédacteurs du Monde, qui s'emplole, tout d'abord, à détruire une idée simpliste, née du conflit du Parisier ilbéré en affirment que la crise de la presse n'est pas imputable au

seul Syndicat du jivre C.G.T. Brossant une large tresque histomontre les vertus corporatistes, mais aussi les limites : - Le souci de

L'Institut national de l'au- défendre l'emploi qu'il gérait n'a-i-il pas conduit la Syndicat du livre à freiner la modernisation du matériel d'imprimerie, sachant que celui-ci se traduirait obligatoirement per una réduction des effectifs ? -

> A M. Jacques Plot, secrétaire général de la Fédération française des travailleurs du livre C.G.T. qui reproche à F.O. - de s'être abouchés evec M. Amaury pour tenter de faire éclater toute l'organisation syndicale », le représentant de F.O. répilque que le Syndicat du livre et la C.G.T. = empêchent, depuis trente ans, les travailleurs qui ne sont pas syndiqués au Livre de travailler -

> Les représentants du patronat, et notamment M. Dominique Ferry (groupe Hachette), ont été pratiquement unanimes pour affirmer que le monopole du Syndicat du livre ne - les génait pas -. ils ont, toutefols, regretté que ses responsables n'aient pas su ou voulu préparer en temps utile les mutations randues inévitables par l'emploi de matériels modernes ».

> M. . Georges Suffert, directeur adjoint de la rédaction du Point, était chargé d'introduire le sujet du monopole de l'Etat sur l'audiovisuel, sur lequel sept personnalités avalent été conviées à intervenir, jeudi après-midi.

> Dans un style saupoudré d'imageschocs et de formules qui se veulen impertinentes, M. Georges Suffert brosse le tableau de la radiotélévision française deux ans après la

reforme; la « critique » du mono- Solon M. Guillaud, « le système pole dolt se lire en négatif à travers les « clichés » qu'il en donne. Selon M. Suffert, l'information diffusée par les nouveaux = journaux télévisés > fait preuve d'un dosage honorable

entre l'opposition et la majorité. La qualità des émissions balsse, sans qu'on puisse forcément lier ce phénomène aux nouvelles etructures. Le mode de financement représente une véritable - rente de situation en faveur des Buttes-Chaumont ». Financlèrement, l'ensemble fonctionne tout de même, alors qu'on criait à la falllite en 1975.

M. Christian Chavanon, qui dirige R.T.L., se ecuvenant qu'il fut direc-teur général de la R.T.F., considère qu'il faut « vivre avec » le monopole, en l'aménageant progressivement, avec « le génie radicalsocialiste qui caractérise notre modement, M. Chavanon devait être rejoint, avec des nuances, par M. Denis Baudovin P.-D. G. de la Sofirad, tandis que MM. Gabriel de Broglie, directeur de Radio-France, et Jean-Louis Guillaud, directeur de T.F. 1, proclamaient, sens restric-

tion, leur attachement au monopole.

#### Un débat sur « la Monde »

actuel protège l'ensemble des mass

media - et tout particulièrement la

pressa, en réalizant un équilibre des

Haut Conseil de l'audlo-visuel, il

conviendralt de mettre en œuvre un

droit à la communication », qui est

d'une tout autre nature que la simple

- Information de haut en bas -

que dispense actuellement la radio-

Selon M. Gilles Martinet, secré-

taire national du parti socialiste.

■ le 'monopole d'État n'est pas

capable de fournir une réponse satis-

taisante ». Aussi met-il davantage

l'accent sur la notion de - service

public -, grace à un systèmo qui,

en cas de victoire de l'union de

la gauche en 1978. M. René Andrieu.

d'eccord avec M. Martinet sur la notion de service public - déclars

la tentation de s'en servir - comme

l'ont fait ceux qui occupent le pou-

mation et montrer que la liberté de

jugament était compatible avec la

M. Jean-Marie Domenach ne mé

nagea par le Monde, à qui il reprocha

une trop grande prudence à l'égard

de tous les pouvoirs et les contre-

pouvoirs. Pourquoi, comme ceux du

Washington Post, les journalistes du

Monde ne découvrent-lis pas des

André Fontaine l'occasion d'évo-

quer les nombreuses révélations et

prises de positions anciennes ou

Monde, parue aux Editions sociales

affirma que, selon lui, le Monde était

le reflet de l'idéologie actuellement

dominante qu'on pouvait qualifier, faute de mieux, de - réformiste -. M. André Frossard, demier partici-

pant à ce débat, mit la salle en joie

par quelques boutades désabusées.

attentif, M. Hubert Beuve-Mory, fon-

C'est un auditeur particulièrement

Communiste, M. Guedj. auteur d'une étude sociologique et politique sur le

récentes de notre journal,

Watergate - ? C'était donner à

description rigoureuse des falts.

rédacteur en chef de l'Humanité,

la gauche, répondrait mieux « à la

diversité des sensibilités -.

Pour M. Jean d'Arcy, membre du

recettes.

La réunion du vendredi matin était consacrée au « monopole » du Monde. M. Jean Bolssonnat, rédacteur en chef de l'Expansion, prés talt notre journal en décrivant les différentes étapes de sa progression. Le Monde se trouve pratiquement e seul journal de référence édité en France. Comment concilier cette position privilégiée avec les engagements légitimes de la rédaction? Comment ne pas peser sur le lecteur - captif - ?

C'est Jacques Sauvageot, directeur administratif et co-gérant du Monde, qui s'exprima tout d'abord au nom aux auditeurs. Il souligne qu'il est surprenant de discuter du monopole du Monde au cours d'une série de débats dans lesquels les vrais probièmes n'étaient pas tous posés, par example, calul du rôle de l'argent dans la presse française ou celul de la concentration entre les mains d'un seul homme d'une Impressionnante liste d'organes d'information et d'opi-Fontaine, devait alors intervenir pour définir notre conception de l'infor-

d'administration de Ouest-France;

J.-F. Lemoine, directeur de Sud-

et J.-C. Gulliebaud, journaliste au

lait que la presse régionale s'ac-

croche è un double monopole : celul

de l'information et celui de la publicité ». Mais il note aussi que

cette situation nuit au pluralisme des

. Mme Baylet conteste qu'on puisse employer le terme de - roc de pros-

périté -, tandis que M. Estrangin relève que, dans l'Ouest, le plura-

lisme des titres subsiste, pour peu

qu'un journal se fonde sur « un gise-ment publicitaire ».

Pour J.-C. Guillebaud, ancien col-

laborateur de Sud-Ouest, les quotidiens régionaux - décrivent une cer-

taine France qui n'existe plus, celle des notables, et cette rétérence auto-

matique envers eux tait qu'ils pessent à côté des problèmes importants »

M. Audinot déclare que - le moi monopole sent mauvais - et est mai

employé. En matière de presse, dit-il, - gagner de l'argent permet unique-

ment d'investir » pour moderniser les

journaux. De nombreuses questions lui seront posées par l'assistance aux les projets de M. Hersant concernant

en particuller la Figaro. Selon M. Audinot, la jumelage avec Paris-Normandie ne seralt qu' - une expé-M. Jean-François Kahn, qui anime la - table ronde - du samedi matin 20 novembre, constate que « l'en-

samble du corps politique et protes-

sionnel a tendance, en France, à contester le statut d'informateurs ou de commentateurs privilèglés dont se réclament les journalistes ». Selon le rédacteur en chaf du

Quotidien de Paris, Il s'agit là d'une

manière de diversion entretenue par d'autres monopoles, autrement plus oppressants, pour se protéger de l'information ». Cependant, il

n'est pas exclu qu'un certain - esprit

de caste empêche les journalistes

Monde, participalent au débat.

dredi après-midi.

dateur du Monde, qui devait conclure par d'utiles rappels historiques.

Un « roc de prospérité » statut ... France est un « roc de prospérité

dans une presse anémiée », a déclaré Pour M. Lemerle, président de M. Jean - Louis Servan-Schreiber, I'II N.S.J. - les journalistes n'avant P.-D. G. du groupe l'Expansion, en pas la vraie maîtrise de l'information, présentant la « table ronde » de venon ne peut parler de monopole =. M. Henri Mercilion. professeur,

directeur du centre d'économie de Mme Evetyne Baylet, P.-D. G. de l'Information Paris-i, a, pour sa part. la Dép<del>ê</del>che du midi, MM. André réaffirmé que ce monopole existalt Audinol, directeur général du groupe blen « puisque c'est le journaliste et lui seul — qui procède au choix Hersant : Jules Clauwaert, directeur de Nord-Eclair; Claude Domenach, des informations ». president d'une association d'usagers de la presse régionale : Louis M. Marc Palliet, chef des services Estrangin, président du conseil

économiques de l'A.F.P., note que la tâche des journalistes est particullèrement délicate, placés qu'ils Quest : Molénat, directeur de Sud. sont, entre les pouvoirs et les antipouvoirs. Il précise, d'autre part, que, en raison des nouveaux procé-Selon M. J.-L. Servan-Schreiber, ce miracle peut être ettribué au dés employés par la presse, se produiront blentôt des - effervescences qui nécessiteront de nouvelles formes de compte rendu.

Enfin, M. Pierre Emmanuel, président de l'institut netional d'audiovisuel, remarque que l'on assiste à un phénomène - où un petit nombre s'erroge le droit, dans l'audio-visuel, de dire la culture de tous ..

#### LES DÉLÉGUÉS C.G.T. DU GROUPE HERSANT YEULENT ENGAGER DES NÉGOCIATIONS IMMÉDIATES

Les représentants C.G.T. (ouvriers, employés, cadres et journalistes) de douze quotidiens du groupe Hersant, totalisant un tirage de 1500 000 exemplaires, se sont réunis à Paris, le 20 novembre, « Ils ont examiné, déclare un communiqué de la F.F.T.L. la situation creée dans la presse quotidienne à la suite des intentions révèlées par Robert Hersant (...) sur ses projets de fusion de tous ses quotidiens de fusion de tous ses quotidiens de fusion de tous ses quotidiens de province avec le Figaro, en utilisant à son profit les techniques les plus modernes de fabrication. C'est l'emploi de centaines de saluriés de la presse qui est ainsi en cause. Les représentants C.G.T.

en cause. » Ils mandatent la Fédération a lis manatent la receration du livre et le S.N.J.-C.G.T. pour engager des négociations immédiales et constructives avec Robert Hersant. Dans le cas de réponses négatives, des actions appropriées seront entreprises (...).

\* Ils en appellent à l'opinion

publique pour exiger le respect de la reconnaissance du droit à l'information, de la liberlé d'expression et la condamnation de la mainmise du poupoir politique et financier sur la presse écrite et audio-visuelle, »

"Peut-on vous aider?"



Q. Je dois être au centre de Londres à 10 heures. Que pouvez-vous faire pour moi?



R. Bienvenue à bord de notre Tristar de 9h00 "Spécial Affaires" l'un de nos six vols quotidiens de Roissy-Charles de Gaulle à Londres.

\* 9h00 11h00 \* 13h00

15h00 \* 17h00

19h00

\* vol assuré en Tristar, le plus spacieux et le plus confortable sur Paris Londres.

Nous avons aussi des vols directs pour Londres à partir de

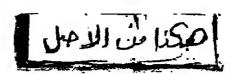
Bordeaux Nice Lyon Marseille

Et vous, peut-on vous aider?



Directement de Londres à l'Australasie, l'Afrique, l'Inde. **altwavs** à l'Australasse, l'Arrique, 1 moe, l'Extrême Orient et les Amériques

Renseignements au 91 Champs Elysées et 38 avenue de l'Opéra Tél.: 260 38 40, ou consultez votre agent de voyages.

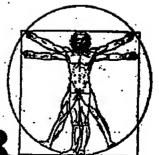


formation audiovisue

# UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



...ET NOUS PARTONS QUAND LE TRAVAILEST FAIT.



## « Ma vie sanglante et vaine... un misérable petit tas de secrets »

NDRE MALRALIX est ná à Paris A le 3 novembre 1901... Ainsi débutent ses biographies officielles, même celles qu'il a corrigées de sa main. Cent livres, mille artic l'assurent. Pourtant est-ce blen wraf? Rien n'est sûr. « Il est admis, lit-on dans les Antimémoires, que la vérité d'un homme c'est d'abord ce qu'il cache. » Admis par qui ? Par tout le monde - ou par Malraux ? Lisons encore : « Et quis, qual 1 Ja m'intéresse à la lucidité, je ne m'intéresse pas à la sincérité. D'alileurs, on s'en fout. » C'est Paul Valéry qui eup enlorn & - xuarisM & ianta ensq ce ne solt Malraux qui le dise à Valéry, Peu Importa.

Admettons : André Mairaux est né à Paris le 3 novembre 1901. Etudes : au lycée Condorcet, diplômé de l'Eccle des langues orientales. Marié en 1921, divorcé en 1946, remarié en 1948. Quetre enfants. Carrière : mission archéologique au Cambodge (1923). Voyages en Chine, en Arabie, en Allemagne et en U.R.S.S. Homme de lettres, prix Goncourt (1933). Participe à le guerre civile d'Espagne (1937). Mobilisé (1939). Prisonnier (1940). Evadé. Participe à la Résistance. Interné (1944). Libéré, Participe à la campagne d'Alsace et d'Allema-gne (1944-1945). Ministre (1945-1946). Membre du conseil de direction du R.P.F. (1947). Ministre d'Etat, chargé des affaires culturelles (juillet 1959iuin 1969), président-fondateur de l'institut Charles-de-Gaulle (depuis 1971). Membre du conseil des musées de France (depuis 1951). Docteur honoris causa en sanscrit de l'université de Bénarès (1965), docteur ho-

« Il sera orientaliste et finira au Collège de France comme Claudel »

C'est un Plerrot lunaire et efflanqué, au visage osseux mais romantique, avec ses yeux ardents et cette mèche noire rebella ou'll relette sans casse d'un geste nervaux en tirant sur son éternelle cigarette, un de ces garçons dont on pense : Il sera très beau à trente ans. » Un dilettante à l'énudition clinquente dont la conversation semble un faillissement ébioulesant et puis qui, soudain, tombe dans de longues réveries. Sédulsant en diable (ou plutôt en dyable, comme il écrit sous les croquis étranges qu'il griffonne fièvreusement depuis trente ans, et même au conseil des ministres). Clara Goldschmidt, fille de sous le charme.

ils partent ensemble nour un long voyage indoient qui débute à Florence; lis rentreront en août 1921, lorsqu'ils n'auront plus le sou. Voyage de noces avant le mariage : celui-ci est célébré le 26 octobre. - Nous divorcerons dans six mots -, dit Ciara. Ils se sépareront en 1939 et divorceront en 1946. Elle gardera le nom de Clara Mairaux : « Elle ne l'a pas volé l », consentira-t-il.

Le garçon qui vouialt vivre sa vie habite chez les parents Goldschmidt. d'ailleurs peu satisfalts de leur gendre, avenue des Chalets à Auteuil. Il fait valser l'argent de Clara et achètera en Bourse, avec les mines mexicaines et d'autres pleds humides, queiques simulacres d'émotion, jusqu'à épuisement complet de la dot et de l'héritage.

La - mission archéologique en indochine - commence en octobre 1923, de façon fort bourgeoise : lettre d'Introduction du ministre des colonies, Albert Sarraut, bénédiction des bons pères qui recommandent l'archéologue. Clara, et leur compagnon Louis Chavasson, à leurs missionnaires : on a des relations, sinon un billet de retour Max Jacob s'exclame : - Une mission à Mairaux i il sera orientaliste et linira au Collège de France, comme Claudel. Il est lait pour les chaires ! -Avant de partir. Il a fallu lever l'hypothèque du service militaire : dental déraciné ; 1927, le manifeste

Ë

(1967). Œuvres : six romans, divers essais, ouvrages sur l'art, un film. Décorations : officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération. D.S.O., commandeur de la République espagnole, grand-crobt et grand officier de nombreux ordres étrangers. Vollà : tout est dit - c'està-dire rien, exactement rien. Car tout est peut-être vrai, mais rien n'est

Reprenons les Antimémoires :-Presque tous les écrivains que le connais alment leur enfance, le déteste la mienne. J'ai peu et mal appris à me créer moi-même, si se créer c'est s'accommoder de cette auberge sans routes qui s'appelle la

via... Je ne m'intéresse guère. -Son père. Georges Mairaux (seion le Who's who), issu d'une vieille familie d'armateurs de Dunkerque plus ou moins ruinés, dirigeait l'agence parisienne d'une banque américaine. Il était sécaré de sa femme. Berthe. quand l'ainé de leurs trois fils, André (mais à l'état civil il s'appelle Georces et son père se prénommait Fernand, non Georges - d'ailleurs, huit ans la tutelle maternelle pour vivre sa vie. Il habite en meublé avenue Rachel, à Montmartre, puis à l'hôtel Lutetia, boulevard Raspall, fréquente distraitement les langues orientales, - chine - chez les bouquinistes pour le compte d'un marchand de livres rares, consent quelques besognes chez les éditeurs, pailt notamment sur des ouvrages licencieux tirés de Sade, parvient à faire publier un petit livre. Lunes en papier, dedié à Max Jacob et qu'il-Justre Fernand Leger.

sur-le-champ du côté républicain. Il organise l'aviation étrangère. qui donners au gouvernement espagnol après un mois de caseme passé à ses pre niers succès et retardera sa l'infirmerie, la caféine aldant, c'est délaite, combat avec elle, reçoit trois la réforme. A nous deux l'Asle I biessures, les soigne en plaidant aux Des aventuriers ? Plutôt des irré-Etats-Unis, en France, en Angieterre la cause des républicains, et surtout guillers. L'équipée finira par la visite matinale de deux policiers de Phnomconçoit et enfante l'Espoir (1937), Penh, qui, sur dénonciation, blen impérissable témoignage en forme de sür, salalesent sept statuettes détadiptyque, le livre et le film, double chef-d'œuvre. Après la célébrilé. chées au ciseau à froid du temple khmer de Bantesi-Srey, en pielne c'est la gioire : en mélant l'aventure brousse, et coltinées non sans individuelle à la révolte collective, peine dans des mailes chinoises. De à l'angoisse et au courage le sentiorandas statuettes: 1 000 kilos, évament de l'absurde - avant Sartre et tout autrement que Camus. - It Influe luées à 1 million de francs, dit la plus profondément qu'il ne l'Imaginait jul-même sur la génération de cette trouble avant-guerre, comme il las-

rapport. Six mois d'instruction. La 21 juillet 1924, verdict du tribunal correctionnel de Phnom-Penh : Mairaux. trois ans ferme ; Chevasson, bat le rappel, quete les signatures. André Gide, François Mauriac, André Maurois, Jean Paulhan, André Bre- celle de la Résistance. ton, Louis Aragon, donnent leur nom. Anatole France télégraphie. Ce jeune homme est un amateur d'art, pas un voieur La cour d'appei de Saigon fait marche arrière : un an, et le sursis. Retour en France. Retrouvallies avec Clara: il apprend qu'à la faveur des six mois d'instruction elle s'est engagée politiquement, et à l'extrême gauche - puisque Mal-

La seconde équipée indochinoise, en 1925, sera marquée par le tondation de l'indochine, quotidien du rapprochement franco-annamite, que le gouverneur général de France volt d'un fort mauvais œil, étrangle et finalement Interdit, au bout de quelques mois, en août 1925. Après ? Mystère. Paut-être Canton, où un homme de trente-deux ens. réfuelé du Hounan, Mao Tse-toung, milite - comme Mairaux? - dans la fraction communiste du Kouomin tang? En tout cas, à la fin de l'année findochine enchaînée paraît. clandestinement, à Salgon, pour quelques semaines, puis le rideau tombe sur l'Asie.

raux a choisi.

Il se relèvera à Paris sur une Impressionnante bibliographie : 1926. la tentation de l'Occident, dialogue entre un jeune Oriental et un OcciPOR PIERRE VIANSSON-PONTE

D'une jeunesses auropéenne ; 1928, ans qui pourtant s'avance « le poirestera. La même année, le premier que sulvront en 1930 la Vole royale et en 1983 le chef-d'œuvre frémissant. aux pleds du haros de trente-deux est une lasue possible. »

tinazisme, l'antiracisme, les échanges

avec Trotski exilé, le congrès des

écrivains soviétiques à Moscou (août

1934) et la rencontre avec Gorki, la

protestation des Intellectueis contre

le procès de Dimitrov, qu'il porte à

Berlin avec André Gide, le cri pur

du Temos du mépris (1935) qu'il en

rapports. Tout cela reste dans le

domaine des Idées. Voici- l'action

offerte, aux portes : la guerre civile

d'Espagne éclate et Mairaux s'engage

cinera, un temps, les adolescents

guerre. Car la plus belle aventure

1939 : année des ruptures. Le

passé est depuis longtemps aboil :

le grand-père flamand s'est ouvert

« une mort de vieux Viking », dira

son petit-fils, et ce sera vral puis-

qu'il la décrit alnsi, même si le

grand-père n'est mort que plus tard.

Fernand Malraux, le père, s'est sul-

cidé vers 1930 (blen que tous les

biographes disent 1915). Berthe, sa

temme, n'est plus. Clara s'éloigne

avec sa fille Florence, Josette Clo-

tys. romancière rencontrée au re-

tour d'Espagne, apparaît ; alle mourre

bre 1944. D'autres drames : Roland

et Claude Mairaux, ses frères, pèri-

ront à trente-deux et vingt-deux ans

dans la Résistance. Le premier laisse une jeuns veuve. Madeleine, pla-

niste de talent, et un fils né en

1944. Alain. Madeleine Mairaux de-

viendra en 1948 la troisième femme

d'André Mairaux. Les Erinves

s'achament : Gauthler, vingt et un

ans, et Vincent, dix-huit, les deux

fils nás de la seconde union, se

tueront en 1961 sur une route enso-

leillée de Bourgogne. - O flam-

boyante absurdité ! - Autre rupture.

moins déchirante : avec le commu-

considéré ce singulier compagnon

le crâne d'un coup de hache

Royaume farfelu, révolte imaginaire. gnard à is mein -, écrit François qui remet à la mode un mot qui Mauriac, vers cette société qu'il tourne en dérision et dont il prédit des grands romans, les Conquérants. la chute. Et Mauriac se demande ce que va donner - l'intrusion de la réussite dans un destin orienté par la Condition humaine. Après la noto- le désespoir », ajoute même, voyant sûr, — et finalement tout est faux. riété, c'est la célébrité, le Tout-Paris extra-lucide : « Après tout, l'ambition

De la guerre d'Espagne à la Résistance

Où trouver l'aventure ? T. E. Law- extrême méliance, payée de retour, rence a toujours fasciné Mairaux, et mutuellement justifiée. « Je me Va pour l'Arable I Avec Comiglion-Molinier, plus tard général et minis-dumanter du Vercors - : c'est la tre, c'est le survoi du désert eacu- première phrase des Antimémoires, dien à la recherche de la capitale de. où l'on trouve aussi le récit d'une la reine de Saba, Roubat-El-Khal, action des chars pendans la «drôle de guerre - L'engagement dans la Résistance ira de sol, et le colonel perdue depuis des miliénaires. Décevant. Après tout, et l'Europe, cette Europe qu'un caporal autrichien nommé Hitler commence à enflévrer ? Berger des maquis de Corrèze aura enfin ea revanche: l'aventure ou'll a courselvie au bout Mairaux écrira : - Tout homme actif du monde, la révolution qu'il a et pessimiste est ou deviendre fesrêvée de Canton à Teruel, sont là, ciste, saut s'il a une fidélité derrière sur son sol il s'y lancera pleine-·lul. • Et aussi : « Il est naturel que ment, après avoir songé à rejoindre l'esprit révolutionnaire ne soit pas hostile à l'aventurier, aillé contre la France libre. Jeur ennemi commun... » L'aventura révolutionnaire, ce sera d'abord l'an-

Quí a rencontré alors cet étrange Berger ne peut l'oublier. Le feutre à la Scarface ou la béret vissé sur la tête, allumant l'une à l'autre les cigarettes anglaises trouvées dans la pointe des - containers - parachutés - signe extérieur d'importance dans la clandestinité. monologuait, goualileur et piaffant, sur « les copains », « le père Churchill - et - le gars de Gaulle -. terminant chaque période par un « à vous de jouer », qu'il fallait se garder de prendre au pied de la lettre pour une invitation à donner

En secret, il sacrifiait à son vice, l'écriture, composant cette Lutte avec l'Ange, dont la première partie seule, les Noyers de l'Altenburg, échappera à la destruction et sera l'un des grands livres nés dans cette guerre. Il allalt ainsi, grave et désinvolte à la fois, de Brive à Montauban et d'Albi à Agen, jusqu'aux jours proches de la libération, où sa voiture, arborant un fanion tricolore, fut prise comme par un détachement allecibie mand, et où il se retrouva, blessé. aux mains de la Wehrmacht, puis de la Gestapo de Toulouse. La prison, un simulacre de fusifiade, la dit-ii orqueilleusement à liers. Il était temps : l'imbroglio est encore devant nous, devant lui : familiai des prénoms faisait qu'on le prenalt pour son frère. S'il faut mourir, autant que ce soit sous son nom.

Vient la délivrance. La formation de la brigade Alsage-Lorraine mille cinq cents hommes armés de prises de guerre, vêtus d'uniformes hétéroclites, transportés en gazogènes, en camionnettes et en voltures de police, - sa participa-tion aux combats de la première armée en appul des chars de la 2º D.B. en Alsace, à Dannemarie, au mont Sainte-Odile, à Strasbourg enfin, puls la ruée au-delà du Rhin. Les Antimémoires redressent une erreur communément commise : la première rencontre avec de Gaulle ne se place pas sur le front et n'a pas été saluée par la phrase célèbre de Napoléon sur Gosthe fe Enfin; fai vu un homme -J. mais elle déroulée plus prosaïquement rue Saint - Dominique. Mieux : un intermédiaire bénévoie ou machiavélique aurait machiné l'entrevue sur de fausses requêtes réciproques de telle sorte, a écrit un jour André Mairaux, que - plus tard le devinal que le général de Gaulle ne m'avait jamais appelé ».

Consellier technique auprès du génisme, qui a d'allieurs toujours néral, il devient son ministre de l'information en novembre 1945 : que de route d'un moment avec une de chemin parcouru i Mais l'expé-

vier 1946, c'est le départ soudain. Pourtant le souversin a rencontré son chantre, l'écrivain a trouvé son prince. Leurs routes ne se sépareront

Stendhal s'efface devant celul que Pierre de Boisdeffre décrit comme - un Barrès rejeunt et réussi -. Sur les tribunes du R.P.F., Mairaux apporte la frisson révolutionnaire et, dans les consells du mouveme gaulliste, la rigueur d'un Saint-Just. la passion d'un Mirabeau, la fidélité d'un Berthler. Ce qui ne l'empêche pas d'aliar contampler entre deux meetings les Goya et de leur consacrar une étude. L'entreprise du R.P.F. s'enlise dans les marécages électoraux où Mairaux, pour sa part, a refusé de patauger; le général retourne à la campagne hautemamaise, le poète aborde une nouvelle aventure : celle de l'art

Ayant promis une introduction de cinquante pages, il en écrit six cents. compose volume après volume son Musée imaginaire, partage son année entre Crans-sur-Sierre, Ispahan, Messine et Boulogne-sur-Seine, avec de temps en temps un détour par Colombey, un crochet par la rue de Solferino. C'ast mai 1958, enfin. c'est la seconde sube du gaullisme. Une prodigieuse conférence de presse du ministre du verbe restitue le lien permanent entre l'action et la pensée, la méditation historique où s'allia l'éloquence tyrique à la sobriété elliptique. Claude Vannec de la Voie royale, Garine des Conquérants, Kyo mais eussi Ferral de la Condition humaine et surtout Vincent Berger des Noyers de l'Altenburg parlent par la bouche d'André Malraux, qui semble piagier André Mairaux

Le suite est assez présente à tous les esprits. C'est Paris blanchi. Chagall à l'Opèra et Masson au Théâtre de France, Mailioi au Carrousel, Glacometti à l'île de la Cité, Adam, Arp, Viera da Silva travaillant pour les Gobelins et Sèvres, C'est Balthus à la Villa Médicis, la Vénus de Milo à Tokyo, la Joconde à New-York et à Paris les chefs-d'œuvre de l'Iran, de l'inde, du Japon, les trésors des églises, Picasso et Toutankhamon, Ce sont les leçons particulières d'histoire de l'art données su général, qui, à la Maison de la culture de Bourges, devant le gigantesque stabile de Calder et les Miro, les Bissière - et encore Arp, Picasso, menacante proximité de la torbire. Chagali, - reprend malaisément son - Berger ? Je suis André Mairaux -, souffle pour consentir : - C'est blensalaissant. -

> . Les grandes rencontres : Nehru retrouvé, Kennedy, Mao, et ceni voyages où la politique est un art et l'art une politique. Des lois : secteurs sauvegardés, inventaire monumental. maisons de la culture, centres dramatiques\_ « Je suls le seul foi à ne pes savoir ce que c'est que la hantait et il a trouvé une famille.

> programme des sept monuments, un arrachement une fois de plus,

culture -, dit-il au conseil des ministres. Et puls ses discours au pathétique synoopé, clamés dans un emportement saccadé, place de l'Hôlel-de-Ville le 14 juillet, place de la République le 4 septembre, au Trocadéro, au Palais des sports : «La Vº République, ce n'est pas la IVº plus le général de Gaulle. » . M. Mitterrand n'est pas le sue-

cesseur, il est le prédécesseur. » Chaque année, lors du vote du budget des affaires culturelles — un demi pour cent des dépenses de l'Etat - on se bouscule pour l'entendre dans les tribunes du Palais-Bourbon at même, ce qui est plus rare, dans l'hémicycle. Il est le Froissart du règne, mais aussi son Bossuet. Il fera un volume de ses oralsons funêbras en forme de prosopopées : Braque, Le Corbusier, Jean Moulin, « le chaf d'un peuple

Mai 1968 ne surprend quère le témoin de son temps, si le ministre n'est pas moins pris au dépourvu que ses collègues. Pourtant l'explosion de la jeunesse, les barricades. les harangues passionnées des gauchistes, ne lui inspirent aucune de ces formules à l'emporte-pièce, aucune de ces méditations lyriques qui sont familières. Simplement, il mesura l'étendue de la runture avec son univers : il n'est plus du côté du mouvement, mais un ministre du parti de l'ordre. Alors, li reste étrangement silencieux, oresque absent. Tandis que s'engage la procédure du divorce entre de Gaulle et les Français, procédure qui sera expédiée en moins d'un an. Il s'éloigne. ful, de la politique. Et quand le génèral regagne Colombey et rentre dans l'Histoire, André Mairaux, entreprenant une fresque historique de la Résistance, a déjà retrouvé son autre vieux démon, avec l'action : l'écriture. Après un demier affort toutefols, une ultime at vaine adjuration à l'héritier présomptif, et à ses yeux blen présomptueux, pour que ce Georges Pompidou auquel il prédisalt cependant l'année précédente - un destin - ne devienne pas le pourrait fonder a u c u n après-gaullisme, dit-il, sur la défaite du gaulilsme. - Le caullisme sera défait et

l'après-gauilisme fondé. L'homme privé retrouve d'autant plus aisément une vie privée qu'il est en train de vivre un nouvei amour, un amour d'automns, une surprise que lui réservait encore la vie. Séparé de Madeleine, il a entrepris de renouer avec Louise de Vilmorin le fil d'une familiarité brisée avec la trentaine. Elle est gale, légère poétique et tendre C'est bles la tendresse qui les lle, non la passion Las i le lendemain de Noël 1969, Louise meurt subitement. C'est mals non la solitude : Malraux continuera à vivre dans les lleux qu'elle

## «La vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache »

exactement avant la mort de Louise, il avait déjeuné à Colombey. Dernière entrevue dont il tirera un grand récit. - Ce livre, écrit-il en tête des Chênes qu'on abat, est une interview comme la Condition humaine était un reportage... -Ainsi c'était un reportage ! Mairaux reporter en Chine, c'était Stendhai à Waterloo et la Chartreuse aussi était un reportage. Ah 1 Si Chateaubriand, au lieu de bavarder à Prague avec cet imbéclie de Charles X qui n'avait rien à dire. Atait allé à Sainte-Hélène, quelle - Interview -; quel « reportage » il sût pu faire l

C'est Mairaux qui soupire ainsi pour le confrère qui a manqué le coche. Car lui, il ne l'a pes manqué : y est allé à Sainte-Hélène (Haute-Marne). Et il n'a pas perdu son temps. Il ne gaspille pas le nôtre. Un grand et beau poème tragique, tantôt lyrique, tantôt cynique. Mai-raux a besoin de l'éprouvé, mais le vécu chez lui devient tragédie et il ne casse au fond de parier de lui en face de celul qui, lui aussi, ne cesse de parier de cet autre jui-même qu'il nomme Charles. anecdotes, souvenirs ou diatribes : ca sont les scorles, drôles ou instructives d'ailleurs, c'est l'arlette. Mals au fil des pages montent

l'hymne at le thrène. L'hymne du général à la France, la sienne, pas celle d'aujourd'hui, pas celle des Français qui, eux, · n'aiment pas la France -. Le thrène, obsédant : - Pourquoi vivre? -, - Pourquoi laut-il que la vie ait un sens ? -, « A la fin, il n'y a que la mort qui gagne. • Qui parie, de Gaulle ou Mairaux? Le géant bien-tôt foudroyé ou le ministre de la parcie ? L'émotion, comme souvent, tourne en gouaille : - On dressera une grande croix de Lorraine sur la colline... Elle inchera les lapins à la résistance. » On l'a dressée. Mairaux est venu, il e grommelé, puls il s'est to. Plus de discours, c'est Tini. Simplement, qualques monologues encore, désabusés, qu'enregistre respectueusement la télévision ou parfois quelque visiteur étranger On apprendra ainsi que de Gaulle e'est très consciemment suicide avec le référendum fatal d'avril 1969, joué

Le 11 décembre 1969, quinze jours à la roulette russe, ce qui scandalisera d'autres fidèles.

> Des livres : il écrit avec une sorte de fureur, comme s'il se battait cette tois contre le viell ennemi qui toujours gagne, le temps. La Tête d'obsidienne (1974), fulgurante méditation sur Picasso, ouvre une controverse : Lazare, où il décrit son hospitalisation, est appelé « antimémoires d'outre-tombe .: Firréet cherche la clef universelle de l'art. de la Renaissance à Manet L'ennée sulvante, Hôtes de passage, fragment du Miroir des Ilmbes, prend piace entre les Antimémoires et Lazere. Tout récemment, l'internporei... Des discours : au piateau des Glières pour les maquisards de Savoie, sur le parvis de la calhédrale de Chartres pour les femmes resca-pées de la déportation. Des portraits télévisés : celul de Françoise Verny est le plus éloquent, le plus consi-dérable. Des idées : réformer les techniques de la démocratie, pousser l'audio-visuel qui sera la prochaîne aiphabétisation. Et, toujours, le jeu de marionnettes, sinistre, de l'actualité mondiale. Un bouillonnement

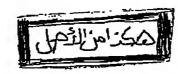
Entre tous les livres, toutes les études, signès de Gaétan Picon. Claude Mauriac, Pierre de Boisdeffre, Robert Payne, Jean Lacouture et dix autres, cette mince brochure scolaire parue en 1955 : André Mairaux. Pages choisies. Petits classiques Illustrés. Ouvrons-la : - Sujets de compositions trançaises. Commenlez ce mot de Mairaux : « Un intellectuel n'est pas seulement celui à qui les livres sont nécessaires, mais tout homme dont une idée, si élémentaire soit-elle, engage et ordonne la vie. » Une belle phrase. Quel est l'auteur de la brochure, le professeur qui a fait ce choix? Voici : un agrégé des lettres, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, nommé Georges Pompidou. Et qui a dit : « La vérité d'un homme, c'est d'abord ca qu'il cache = ?

Que sait-on de la vie d'André Malraux ? Presque rien : - Ma vie aan-glante et vaine... - - Qu'est-ce qu'un homme ? Un misérable petit tes de secrets - D'ailleurs, pau importe. El lui, qu'en salt-il ? Peu lui importe :





DEAUVILLE-BENERVILLE



## LÉGENDE DU SIÈCLE

(Suite de la première page.)

A la limite, le seul espoir de « laisser une picairice sur la terre » ou l'auto-intoxication par n'importe quel projet d'aventurier peuvent tenir lieu de raisons de vivre, comme pour 'orientaliste Vannec lancé, dans la forêt khmère, la recherche de la Voie royale (1930). Le Jarine des Conquérants (1928), engagé auprès des révolutionnaires de Canton, n'a guère plus d'idéal qu'un légionnaire. Il « sert » faute d'avoir rouvé une signification à son existence. Il est 1-moral et a-social comme on est a-thée. Mais sa force vient de ce qu'il a mis son absence de conscience au service d'a autre chose que de son intérêt immédiat ». Rendre conflance aux affamés le remplit d'une fierté mystérieuse, ou l'auteur trouve motif à ne pas désespérer

Même quand ce dernier se réalise dans le déguisement, le mépris, ou le meurtre, comme Clappique, Ferral et Tchen de la Condition humaine (1933), il tire un certain honneur, et s'attire un réel enthousiasme, de défler à lui seul l'absurdité de sa présence dans l'univers, de rendre possible l'héroïsme.

#### De la fraternité à l'art

Cultiver sa différence et se forger un destin ne suffisent pourtant pas à mater l'angoisse. Seule la fraternité au combat, sans supprimer le tragique de la mort, réussit à l'égaler. D'où l'Espoir (1937), qu'inspire à Malraux la guerre d'Espagne. L'individu reste capable de se dépasser et de s'oublier au profit d'un prochain qu'il ne connaît pas. L'humanité pourra donc, peut-être, se passer des dieux, et « transjormer en conscience, comme le dit Garcia, une expérience aussi large que possible ».

Mais le désespoir n'est jamais vaincu une fois pour toutes. Au moment de mourir, dans les Noyers de l'Altenburg (1948), Berger, qui aurait toutes les raisons de se reposer dans la satisfaction du devoir accompli et du service rendu, enrage encore : « Qu'est-ce que l'homme vient donc foutre sur la terre? O, flamboyante absurdité ! D.

La « réponse » que la fraternité de la guerre n'a pas su rendre définitive, le Malraux démobilise et vacant des années 1944-1958 va la chercher dans l'art comparé. C'est encore sur le sens possible de la vie qu'il demande aux plus lointains chefs-d'œuvre de lui parler, et de dialoguer entre eux au moyen de son Musée

imaginaire (1952-1955). Que veulent nous dire, d'elles-mèmes et de nous-mêmes, la statue sumérienne ou la Joconde?

#### Dialogues au sommet

Et puisque les siècles ne renvolent jamais que l'écho de nos questions, pourquoi ne pas interroger les contemporains qui ont façonné l'histoire? La dernière métamorphose de Malraux sera donc celle de confident des grands de ce monde. Déjà Garine s'était interrogé : «Quels livres valent d'être écrits hormis les Mémoires? » A l'exclusion, blen sûr, de ce qui n'importe qu'aux individus, et qui est négligeable, le ministre du général de Gaulle répète à ses hôtes des Antimémoires (1967) la phrase lancinante de Monsieur Teste : « Que peut l'homme ? »

Et là encore les répliques ne sont jamais que d'autres questions. Elles rebondissent et laissent le mystère se refermer sur elles, comme les pierres lancées dans un puits. On ne sait d'ailleurs plus au juste qui parle. Qu'elles solent attribuées à de Gaulie — les Chênes qu'on abat (1971), — à Picasso — la Tête d'obsidienne (1974) — ou à des interlocuteurs moins augustes — Hôtes de passage (1975), — les citations et les formules lapidaires auxquelles condamnent ces échanges d'idées générales paraissent toutes récrites par l'auteur, marquées du sceau de sa propre anxiété et de son art des synthèses hardies, des raccourcis

#### Un causeur mirobolant

Cet art de convoquer à tout moment les hauts faits et les cheis-d'œuvre de l'humanité n'a pas que des admirateurs fascinés. On trouve des historiens de l'art pour contester l'érudition époustouflante de Malraux et le sérieux de son comparatisme à tout-va. Gide mettait quelque malice à s'avouer « trop bête » pour suivre son jeune ami, et la « petite dame » a pu suggérer finement que le sens de l'«attitude» l'emportait parfois, chez lui, sur la rigueur du raisonnement.

Simone de Beauvoir n'a pas que des reproches politiques à adresser à l'ancien ministre solidaire de la répression en Algèrie; elle souligne, en philosophe, les limites d'une réflexion qui se borne souvent à sauter d'une idée ou d'un lieu à l'autre, en équilibre sur ses fameux « Je pense à... » Tous les tournants de l'épopée humaine ne s'expliquent pas par des sortes de réactions en chaîne dont seuls quelques génies pressentiraient l'alchimie! Malraux cède enfin à la vieille superstition française, qu'on retrouve de Guitry à Sartre, selon laquelle les secrets de l'existence tiennent peutêtre à des aphorismes ou des mots d'anteur, du genre : «Une vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie. »

حيكذا من الاعل

C'est pourtant un fait que les plus grands esprits du demi-siècle sont restés pantols devant les acrobaties du causeur que sa femme Clara qualifiait, des 1925, de « mirobolant ». Les entretiens télèvisès des dernières années n'ont donné qu'un aperçu, un peu systématique, de ces envolées visionnaires et titubantes où continents et civilisations s'échangeaient leurs intuitions sur cette bizarrerie fondamentale : l'homme au monde Signe qui ne trompe pas : les narquois qu'agaçait ce goût des cimes n'ont le plus souvent réussi, en voulant s'en moquer, qu'à trahir leur regret de ne pas savoir se tenir aussi haut, si longtemps

#### Notre Dostolevski

S'il lui manquait une justification, cette frènésie de gravité grandiose la trouverait dans le genre littéraire qu'elle a engendré.

Malraux restera l'écrivain qui a cassé le cadre du roman bourgeois pour y faire entrer l'histoire planétaire, l'action politique et les interrogations tragiques qui s'y attachent. Au moins deux générations ont été marquées à vie par cette irruption du réel social et de la philosophie pratique dans la littérature. Tout en se défendant de suivre l'auteur de la Condition humaine, un écrivain militant comme Régis Debray n'a pu éviter, avec l'Indéstrable, de se placer dans la lignée, qu'il récusait, du reportage doublé de constants débats

S'il fallait chercher des antécédents, c'est sans doute, après Nietzsche, du côté des Russes qu'il faudrait se tourner, et précisément vers Dostolevski. Les personnages de Malraux ont en commun avec ceux de Crime et Châtiment ou des Frères Karamazov de représenter exemplairement. à travers un vécu romanesque, les divers aspects possibles de l'aventure humaine.

#### Comme une armée sur un pont...

La présence obsédante de cette aventure est enfin à la source du style.

On peut évidemment sourire des excès auxquels elle conduit. La préhistoire, les gouffres et les firmaments ont tot fait de surgir au détour de la moindre description. Les mêmes bestioles traversent les mêmes méditations sur l'Acropole pour la seule jole, parfois, du contraste artiste. Il y a du Hugo, du Rosland même dans l'attirail cosmique et le tambournage de mots trop senores. L' a orqueilleuse clameur de la mer stérile», sur laquelle s'achève la Tentation de l'Occident, évoque bien le choc d'images amples et le martélement déclamatoire, incantatoire, dont Mairaux fait dépendre le plaisir d'écrire.

Mais pourquoi se refuserait-il, et nous refuserait-il, le bonheur de penser et de sentir au-delà du sens des mots, grace à leur musique? Il vient en effet un moment, de préférence vers les fins de chapitre, où la prose de Malraux s'exalte elle-même du souffie qu'elle produit, s'enfle comme un éloge funèbre sous une pluie glacée, entre en vibration comme une armee au pas sur un pont, ou se repait de ses propres sons, cloche de bronze longremps vrombissante après que le battant a cessé sa course. Nous ne sommes pas près de quitter cette zone de retentissement de sa parole haletante.

« J'ai pris mon siècle sur mes épaules et j'ai « J'en répondrai ! », hurle avant de mourle le héros des Séquestrés d'Altona. Hugo d'un siècle dont Sartre serait le Voltaire, Malraux en aura vécu et écrit, à lui soul, la légende.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

## Essais et biographies

Malraux est un des contemporains qui aura inspiré de son vivant le plus d'essais et de blo-

Citons parmi les études sur son œuvre celles de Gaétan Picon, Malraux par lui-même (Le Seull, 1966); de Claude Mauriac, Mairaux ou le mai du héros (Grasset, 1946); de Pierre de Boisdettre (Ed. Universitaires, 1952) : Portrait d'un aventurier. de Roger Stéphane (Sagittaire, 1950).

En tête des biographies : Malraux ou une vie dans le siècle, de Jean Lacouture (Le Seuil, 1973), et le témoignage de Clara Mairaux. le Bruit de nos pas (cinq volumes chez Grassel).

#### SON DERNIER LIVRE, « L'INTEMPOREL »

## Le dialogue des civilisations

Voici donc terminé, et publié, le voici donc termine, et publie, le troisième et dernier volet de la Metamorphose des dieux. Eperonne par les coups de semonce du destin, de son destin, André Malraux a jeté tout le poids de son énergie, le plus clair de ses forces, dans l'achèvement de ce qu'il devait considérer comme son œuvre majeure. Parce qu'à ses vous l'art, est l'acte par excelses youx l'art est l'acte par excellence de tous temps et en tous lieux et, pour lui témoin épique de la condition humaine, l'objet de sa besorne essentielle, autour péties tumulteuses de sa vie

Ambitieuse synthèse qu'i au moins a l'avantage de dominer les théories esthétiques, de les inchure dans les problèmes de civilisations : qu'i le ur subordonne par exemple les disputes du réel et de l'imaginaire, les fourrant dans le même sac et rougant ces sacs soit dans l'age du divin et du sacré, soit dans l'àge de l'Irréel Instauré par la Renaissance, soit en fin dans l'âge dont Olympia de Manet est l'acte de naissance, qui rompt avec quatre siècles d'illusion-nisme, art qui s'est place hors du temps : celui de l'Intemporel. Le

Si ses thèses favorites se sont amplifiées, la méthode de Mal-raux, sa manière, n'ont guère varié. C'est une perpétuelle, parlois accabiante, confrontation des guyres, ou de leurs auteurs, à tra-vers les siècles et les continents. résultat d'années de recherches it de réflexion. Il tente, il per-siste à tenter d'ordonner le siste à tenter d'ordonner le tohu-bohu » des formes et pour ul le dialogue est l'instrument déal de l'écrivain qui se refuse l'émonder la complexité d'une elle abondance de biens et en lègage les fils conducteurs. « Nous linese dialogue, précise-t-il narre. regage les fils conducteurs. E nous fisons dialogue, précisa-t-il, parce luc le musée imaginaire nous a égué cette crpression; en lui le angage le plus saisissant de l'art ist récliement dialogue; car les mages envahissent notre niemoire constitue. Der natres elles par paires. 3 Par paires elles invahissent le livre.

### Une révolution poétique et picturale

Tout a donc commencé (ou recommencé) par Olympia. On a recommencé) par Olympia. On a un ergoter sur cette paternité ou, nteux, cette maternité: Manet tait rattaché par tant de liens un passé! Et le passé lui-même, olnutin ou proche, présentait des ignes de mutation. Malraux en lécèle chez Delacroix, qui «ne lecèle chez Delacroix, qui «ne lecèle chez Delacroix, qui «ne lecèle chez Delacroix, qui «ne lecile chez Delacroix, qui «ne lecul. 30us le monde obscur du lecul. 30us ose et le blanc d'Olympia nous nonent à la vérité pucturale des

dinaire à de tels excès devant une toile qui n'a pas l'heur de plaire. Il failait bien qu'à leur insu ses toile qui n'a pas l'heur de plaire.

Il faliait bien qu'à leur insu ses contemporains scotissent que leur système de valeurs était condamné, que le fameux «sujet» serait bientôt prétexte seulement à des taches de couleur, pour s'estimer atteints.

La même révolution, observe Malraux, se produit en poésie avec Mollarmé . Le fait poétique l'en est désurmée de pair elle-même qu'en remonçant à l'ordre de sa tradi-

cesse d'être un instant heureu [du lyrisme romantique] : il de-vient l'objet propre du poème. » La peinture-discours cesse alors

d'être le lot des vrais peintres. Elle prend sa revanche avec la photographie, qui crée avec elle une autre relation que celle de la vie. Les peintres officiels ven-lent rivaliser avec l'objectif, et le bourgeois est comblé, lui qui aime les « nus léchés ». C'est l'irruption des pompiers, Cabanel, Roche-grosse, Bouguereau et Cie.

En citant le «fait poétique», on a anticipé. Il s'accordait au e fait pictural » ressuscité après Manet. C'est davantage qu'un phénomène d'ordre plastique. Malraux en révèle toute l'am-pleur : les peintres prennent alors conscience, dit-il, « de ce que les faits picturaux ne sont pas d'heu-reux rapprochements de couleurs, mais des phrases du langage in-déchijfré qui apporte à la pein-lure unc existence indépendante du réel, de l'imaginaire ou du sacré qu'elle exprime ».

On n'entrera pes dans le détail d'une étude constamment rami-fiée, inépuisablement bourgeonfiée, inépuisablement bourgeon-nante, où les remarques origina-les abondent, qu'il s'agisse de la caricature ou de l'esquisse, de la peinture naïve ou de la stylisa-tion, du rôle de l'ombre ou de celui du cadre, du rapport jus-qu'ici incontesté de l'art et de l'histoire : le tympan d'Autun a nous parle. Il appartient à son temps comme le coffre de la cote de mailles. Mais il appartient quest au nôtre, alors que la cote aussi au nôtre, alors que la cote de mailles ne lui appartient pas du tout ».

Car Malraux a gardé le don des formules, telle celle-ci : «La résurrection de Grünewald et du résurrection de Grünewald et du Greco, le douanier Rousseau, ont établi avec les peinires un dialogue plus bousculé que toute la peiniure murale depuis Sumer jusqu'aux T'Ang, depuis la Nubie jusqu'à la frontière de Chine. »

Enfin, sur ce plan-là, l'Europe s'élarcit aux dimensions de la planète et Malraux y est à l'aise, qu'il analyse la première et pacifique invasion des gravures japo-naises et leur influence décisive sur les impressionnistes, ou la contre-offensive de l'art occiden-tal sur l'Extrême-Orient.

Le nouveau dialogue qui s'ins-taure entre l'Orient et l'Occident hausse le ton. Trop de différences les separent, dans le domaine, dans la conception même de l'expression, en attendant une penehoses par un chemin que notre ensibilité ignorait avant eux. »
Autre preuve : les explosions de age indignée qui ont accueilli le ableau. On ne se livre pas d'ortration réciproque. En Asie,

l'exemple d'une cascade : devant elle a Cézanne a l'intention de

Malraux, se produit en poésie avec nonçant à l'ordre de sa tradi-Maliarmé : « Le fait poétique tion, est désurmée devant le Muanaire occidental annexe les œuvres asiatiques sur-virantes, alors que la tradition extrême-orientale ne l'annexe pas, parce qu'elle n'existe plus ».

## Masques, fétiches, idoles

Que dire alors des auris sans histoire », des arts sauvages, des masques, des fétiches, des idoles nègres, a où l'intensité 'magique tient le rôle que tient la beauté dans l'esthétique classique ? ». Passeront-ils du Musée de l'homme au Musée inaginaire, en stiendant le Louvre ? Comme en attendant le Louvre ? Comme les œuvres sacrées de l'Océanie et bien d'autres, intemporelles par définition et que notre fringale d'arts de consommation métamor phose à leur tour ? Mais il convient de remarquer que la commu-nauté de l'art moderne a adopté « non la naïveté d'Henri Rousseau, mais son pouvoir pictural, comme elle n'a pas annexé la sauvagerie des aris sauvages, mais leur pouvoir créateur ».

Récupération, « comme l'Univer sité a récupéré Baudelaire » ? Elle est, hélas l'inéluctable, même celle des merveilleux peintres nalls de Halti, de la communauté de Saint-Solell, auxquels Mal-raux, parce qu'il les a vus sur place, consacre quelques-unes de ses plus belles pages. Même les dessins d'enfants, les dessins de fous qu'un abime sépare, le Musée imaginaire s'en chargera, mais Mairaux le prophétise, sous une forme nouvelle. Il croit à l'avenir de l'audio-visuel, du film d'art, du vidéo-disque : « Le Musée imaginaire de la dispute par celul. qu'ideo-disque : « Le musee ima-ginaire de la télévision sera celui de la sculpiure, jusqu'à ce que la technique permette à la petniure de la rejoindre. » Plus de statues évacuées de leur lieu d'élection, celles qui sont inséparables de leur cathédrale, comme les boud-dhas de leurs grottes. L'audiovisuel pourra « ressusciter l'unité

André Malraux redevient lyrique. Il est vial que le film tourné par la Fondation Maeght sur son musée, temporairement ma-térialisé, autorisait tous ses es-poirs. Il est, désormais, aussi complet que possible, ce musée, abrité sur les pages de trois épais volumes, et l'imagination du lecteur, par définition, devrait suppléer à l'irréalité d'un patrimoine reparti selon des critères nou-veaux : ceux des ressemblances, des parentés véritables.

## JEAN-MARIE DUNOYER.

★ L'Intemporel, 438 p., 183 filus-trations dont 100 en couleurs, 340 P. Gallimard.

## UNE MYSTIQUE DU HÉROS

Au début de Malraux par tuimême (1). nous voyons un ado-lescent morose, une part de son visage dans l'ombre : un dandy. visage dans l'omore: un dandy, comme on en trouvait au siècle du vicomte François-René. C'est, en 1927, l'apparence de Malraux, avec l'aura du spleen, la brume triste qui cernait le masque de Chateaubriand.

1936 : la brume s'est dissipée. Le masque est sorti des nuages d'enfance Il s'est aiguisé. Il a pris un aspect « Bonaparte », un aspect « figure de proue » : « visage couturé de tics », selon Gide. Mèche à tous vents, grillant cigarette sur cigarette, ne laissant de se harceler iui-même, n'aimant pas les trèves, ne souffrant pas le manque d'action, comme on dit le manque pour les optomanes, Malraux incarne l'inquiétude moderne, le goût de l'aventure, le défi à la mort. ide. Meche à tous vents, et

«La méditation sur la mort, dit-II, ne rejoint nulle part la craînte d'être tué: je me suis parjois battu arec indijférence, et je ne suis pas le seul >

1945 : emmitouflé dans une canadienne, béret galonné, celui que l'on appelait dans la Résistance colonel Berger commande la rigade Alsace-Lorraine. Dans le visage, la vie s'est incrustèe; elle a laissé des marques. Mais, en lui, touinurs le même hête. toujours la même hâte.

1967 : Mairanx, à la télévision, commente les Antimémoires. Le visage est devenu pesant. La fati-gue affleure Mais le regard dit l'ironie du personnage.

A Nebru, Malraux a raconte l'histoire du chat de Mallarmé; « un chat noir inquistleur » interroge le chat du poète :

«Et toi, qu'est-ce que tu jais? — En ce moment, je jeins d'être chat chez Mallarmé.» (2) Mairaux, comme le félin de Maliarmé, feint d'être ministre. Pendant les conseils, il dessine. c'est son royaume jarjelu, où se croquent des e dyables » et des chats.

A Picasso qui lui télégraphie:
«Croyez-rous que je sois mort?»,
Malraux de rétorquer: «Croyezrous que je sois ministre? »
Ministre, toutefois, jouant aux
côtés de de Gaulle un rôle dont
rêvait Stendhal auprès de Bonaparte et Voltaire de Frédéric II. N'oublions pas Diderot et l'Impératrice ronge. Ministre qui a sans peine rempiacé la figure de Saint-Just — cjeunesse de marbre mutilée » — par celle de Richelleu. dans sa mythologie intime

1969 : an Palais des sports, l'ironie a disparu du visage, le ton se fait rageur, menacant. La voix, comme toujours, halète, voix rauque, avec des frémissse-ments qui la meuririssent, voix tout en orages et en brisures. C'est le même bomme qui menait le cortège des Champs-Elysées le 30 mai 1968. Encore une figure de proue, mais cette fois du parti des possédants. Le romantisme n'était plus de son camp.

Peu d'écrivains se sont révélés si discrets sur eux-mêmes. Si secrets, e Presque tous les écri-vains que je connais aiment leur enfance, je déteste la mienne»,

note Mairaux dans ses Anti-mémoires. Pourquol anti? parce que Mairaux ne s'intéresse pas, il refus: le miroir de Narcisse, qui reflète « un monstre de réves ». (3) Selon qu'il rejette ou idolatre son passé, cela définit un homme L'enfance, vie quiete, nocturne, liberté enlisée. Malraux la voit

comme une fatalité Il lui oppose une éthique de la liberté, «une mythologie de la volon !» (4) : se vaincre : se façonner par des actes. On connaît la phrase de Vincent Berger. le héros des Noyers de l'Allenburg :

«L'homme n'est pas ce qu'il cache; il est ce qu'il fait. S'il ne fait rien ne reste de lui, selon Mairaux, qu'«un miserable petit las de secrets ». De l'homme caché, les Anti-

memoires ne disent rien. Nous ne trouvons que l'homme visible, l'homme inscrit dans l'Histoire. Les actes seulement Dans ce gros ouvrage, qui venait après un long silence, on retrouve l'impatience de la pensée et du

style; les raccourris du conquérant. Mais le ton se fait souvent cérémonieux, si ce n'est emphatique, empesé. C'est du Cornellie de pacotille. Le révolutionnaire à la retraite a mis le veston du ministre. Mairaux, dans les Antimémoires, évoque souvent Mao. Is Chine, mais nous sommes loin des années 20. Alors, il découvrait « la Chine de l'optum et la Chine du réve» (5), devenue la Chine du tumulte, la Chine du chaos, la Chine de l'espoir.

#### Les inconsolés de l'absolu « Qu'alliez-vous jatre en Asie ? »

lui demanda un jour Valery. On ne connaît pas la réponse II allait sans doute y chercher le salaire de l'aventure: le sentiment d'éternité. C'est la quête de l'infini qui le jette sur les scènes de l'histoire, mais il refuse l'oubil de soi. Il entend marquer sa différence, ou encore sa singularité, à travers des actes Il rève d'une liberté incarnée en même temps qu'infinie: c'est le rève de toutepuissance Dans la révolution, la guerre, l'amour, la drogue, le jeu, les héros de Malraux entreprennent de vaincre la hantise de la mort. l'agonie des jours et des jours de la vie, la solitude qui enferme en lui-même Kyo, le salaire de l'aventure : le sentim qui enferme en lui-même Kyo, le chef communiste de la Condition humaine, de sorte qu'entendant sa voix sur un disque il ne la reconnaît pas. Selon Gisors, le pere de Kyo

seion cisors, le pere de Kyo, le Socrate chinois, chacun désire être Dieu : être un autre en même temps que sol... C'est une extase que l'on cherche : le vieux sage dans l'opium ; Tchen le terroriste dans le meurtre, dans l'étreinte de la mort ; Clappique, le metromene le nitre le haron le mythomane, le pitre, le baron Toto dans le jeu d'argent, et le capitaliste Ferral dans l'érotisme . La conscience exaltée de la

sensualité, écrit Malraux, peut seule combattre la solitude humaine. La jemme devient l'ins-trument de la possession du monde. Son éternité restaurée est dans son seze, et non plus dans SES VEUT » (6)

Mais aucune aventure n'abolit

le nada. Et l'action devient geste de théâtre: non plus un absolu, mais sa monnale, un simulacre de l'éternité Au moment de sa mort, Kyo communie avec la foule de Changhai ainsi qu'un acteur avec

« Ecoute, mon treux, il n'y a pas de heros sans auditoire », dit un personnage de l'Espoir. « Les grands evénements sont le poème du destin » (7) : l'histoire est une fatalité, qu'il s'agit d'exorciser dans l'imaginaire, le spectacle.

Dans la révolution, les personelraux mei aventure solitaire et aristocraaventure solitaire et aristocra-tique, ils cherchent dans le mar-xisme « l'exaliation d'une ro-lonté » : une mystique du hèros individuel. « L'histoire... est char-gée de relier l'homme à l'in-fini » (8). Une fois venu le temps de l'épèce le barrs l'enferde l'échec, le « héros » s'enferme dans un esthétisme morose.

L'art pour l'art est le refuge des inconsolés de l'absolu. Mai-raux a trouvé dans le gaullisme une dramaturgie à défaut d'une liturgie. Le visionnaire de l'Espoir est devenu un muséographe de l'histoire.

## FRANCOIS BOTT.

(1) Essai de Gaëtan Picon (Le (2) Antimémoires (Gallimard). (3) Les Voix du silence (Gallimard).

(4) Préface aux Listens dangereuses ile Livre de poche).

(5) La Tentation de l'Occident
(Grasset).

(6) Préface à l'Amant de lady
Chatterley (Gallimard).

(7) Préface de Saint-Just et la forces des choses (le Livre de poche). (8) Les Noyers de l'Altenburg (Gallimard).



y marche em de nouv

## Mme FRANCOISE GIROUD : un demi-siècle de lumière ful-

Mme Françoise Gitoud, secré-taire d'Etat à la culture: L'un des phares de notre époque et de notre pays s'éteint après avoir éclairé pendant un demi-siècle de jumière fulgurante les chemins de l'action comme ceux de l'art et de la pensée. Homme de noblesse et de compassion, ne se penchant jamais sur autrui mais le hissant à lui, marchant toujours sur ses propres crêtes. André Malraux, souverain de son temps, laissera une haute trace.

## J. CHABAN-DELMAS : un frère

Andre Malraux a été mon frère d'armes, il a été mon ministre lorsque l'étals secrétaire général du ministère de l'information. Nous avons travaillé vraiment la main dans la main dans des conditions inoubliables, et puis il était devenu un ami, un ami véri-

#### M. PALEWSKI : une fraternité d'action.

M. Palewski, ancien directeur du cabinet du général de Gaulle, ancien président du Conseil constitutionnel:

C'est sur mon lit d'hôpital que j'apprends la terrible nouvelle. Depuis 1944, côte à côte, dans une fraternité d'action et de volonté absolues, nous nous effor-cions de faire teut en notre pouvoir pour aider le général de Gaulle à réaliser sa mission. A cette action. André Malraux avait apporté son prestige incomparable.

Depuis la mort du général, son
esprit n'était retenu que par qualques grandes causes humaines,
quelques nouveaux approfondissements dans sa vision de l'art, par de lentes avancées métaphysiques. Mais, de temps en temps. nous évoquions un passé qui fait partie maintenant de l'histoire de

#### M. LEFRANC : un peu de l'âme de la France.

M. Lefranc, président de l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle : Un peu de l'âme de la France vient de nous quitter avec André

Malraux. Entreprenante, généreuse, épi-que et embrassant l'humanité par son génie, telle a été la vie de l'écrivain, telle a été son œuvre. Présent partout où la liberté de l'homme se trouvait en cause citoyen des peuples opprimés frère des républiques assassinées prisonnier des tractations noires de la Gestapo, commandant une brigade de volontaires... Le où li se donnait, le souffle puissant de

l'autre choisissait l'ombre. l'autre choisissait l'ombre.

Voici que se referme le livre éblouissant d'une époque dont on dira; « Quol, de Gaulle et Malraux en même temps ! »

Période de lumière; puis le chêne est tombé. Aujourd'hui se tait le vent qui portait les chants de la dignité et de la beauté à l'autre bout du monde.

l'autre bout du monde. Salut, André Mairaux, vous etes pour toujours le compagnon de tous les hommes debout. Personne, jamais, ne croira que vous n'êtes plus.

#### J.-L. BARRAULT : le plus beau défi de notre carrière.

Sa disparition donne le vertige comme celle des plus grands, qu'il s'agisse du général de Gaulle ou de Paul Claudel...

A propos de l'Odéon, dont il a été congédié sans explication après les événements de 1968, less fouts Personts des services de 1968.

Jean-Louis Barrault ajoute : En 1959 il nous a procuré le plus beau défi de notre carrière en nous donnant pour neuf ans, et en nous laissant complètement libres, le Théâtre de l'Odéon, dont nous avons fait le Théâtre de Prance. Je lui en serai toujours reconnaissant.

#### HERVÉ BAZIN : avec Proust, le plus grand de ce siècle.

M. Hervé Bazin, président de l'académie Goncourt, qui avait décerné son prix en 1933 à la Condition humaine : Malraux a été, après Proust, l'un des deux plus grands lau-réats... Je les considère comme les deux plus grands romanciers de ce siècle... L'écrivain dont la ce siècle... L'écrivain dont la dimension de la pensée a porté le roman à son plus haut niveau.

It Monde réalise chaque semaine

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE Réservée aux lecteurs résidant à l'étrange

> Numéro spécimen sur demande S, rue des Italiens, 75427 PARIS ceder es

## L'homme et la métamorphose

Le travail des archéologues en

Mésopotamie, en Chine, la foscinait; le cheminement attentif des érudits à la recherche des maîtres ressuscités depuis peu : Vermeer ou Georges de La Tour, l'intéressait. Mais il s'agit pour lui de tirer brusquement de leur savoir comme une substance incandescente, à laquelle tout le monde sauf lui se brûlerait les doigts, à savoir les relations où l'on voit la farce du destin aux prises ovec... la candeur ou le génie. D'où les fameux balancements : « Ce qui separe Titien d'un fétiche et même de Matisse, c'est que Titien tentait d'apporter le monde et la peinture à l'homme, que le fétiche tente d'apporter l'homme à l'inconnu, et que Matisse tente de l'apporter à la pein-ture. > Tout le monde ne comprenait pas, mais la volubilité contraignante de Malroux rendait certaines platitudes impossibles. Il a fait naître un sentiment plus serieux et une plus grande responsabilité à l'égard de « l'art du monde ». Le « Musée imaginaire » intro-

duisait une surenchère si élevée, et parfois dans le ton si inattendue et excessive, qu'aucune discipline ne pouvoit s'ajuster à ses propositions, mais en recevait fatalement - et souvent par contradiction un stimulant. Deux grandes idées parcourent et unifient cette étonnante construction, qui n'a cessé d'ailleurs de se refaire, de se compliquer, de se retourner sur ellemême d'un ouvrage à l'autre, jusqu'aux tourments bizarres de « la Tête d'obsidienne » (1974). La première de ces lignes directrices, qui a donné son titre et son sens au « Musée Imaginaire », est que l'avenement de la photographie, parmi les médias culturels change tout. Mairaux a certainement eu connaissance par son ami B. Groethuysen de l'article, aujourd'hui classique, de W. Benjamin sur « L'œuvre d'art à l'époque de la reproduction mécanique » (1936), c'est-ò-dire sur la nouvelle circulation des œuvres par l'image indirecte, qui chonge le

Le Pakistan est déterminé à cons-

truire, avec l'aide de la France, une

usine de retraitement de déchets

nucléaires, quelles qu'en solent les

conséquences quant à la détério-

ration des rapports pakistano-eméri-

cains, a-t-on annoncé, lundi 22 no-

vembre, de source blen informée.

Elle précise que la récente visite à Paris de M. Aziz Ahmed, secrétaire

d'Etat aux affaires étrangères et à

- Les Américains, ajoute-t-on,

n'ont rien à voir dans cette affaire,

qui ne concerne qu'islamabad el

Paris. Toutes les garanties exigées par la France ont été données, et

le premier ministre, M. Bhutto, a

dějá tait savoir qu'il était même prêt

à fournir, si nécessaire, de nouvelles garantles à condition que ce

problème soit discuté d'une manière exclusivement bilatérale. Une preuve, d'allieurs, que cette usine sera construite, c'est que les travaux ont

Une usine de camions

pour l'armée

La coopération franco-pakistanals

ne se réduit pas à cette seule usine

de retraitement. La France construira

sans doute une centrale nucléaire

Chesma, d'une pulsaanos de

600 mégawatts. Une usine de camions

sera fournie par la Saviem, fillale

de Renault. Elle permettra d'as-sembler six mille véhicules légers

de 7,5 tonnes, d'un type déjà utilisé

Dans le domaine militaire, et grace

par l'armée française

voques à ce sujet ».

l'« aura » de l'œuvre. Mairoux plus monumentale, moins trouble. tire de cette constatation une vue toute contraire, à savoir la lente et invincible congulation d'une galerie universalle, où se multiplient les rencontres, et dont les trouvailles : « Chardin, désormais, ne combattra plus Michel-Ange

Les sevents ont été d'ordinaire flattès de voir leurs travaux intégrés à ces développements « littéraires », 'mais déconcertés de l'exaltation ovec laquelle Malraux découvrait la situation aventureuse provoquée par le « musée imoginaire » : l'éclairage change la nature d'une sculpture romane, l'agrandissement conjugue une minicture avec un vitrail, « la reproduction a créé des arts fictifs ». C'est qu'au-delà d'une universalisa tion de folt, le « musée imaginaire » permettait de mettre en évidence l'enchaînement entre tous les arts, les liaisons historiques ou idéales entre les tormes, bref, de dévoiler la succession ou la concurrence des styles comme l'ordre des

Métamorphoses ». Le mot a pris une importance croissante dans le discours de Malraux, avec une insistance anxieuse, quand il aborde l'art moderne. Que comprenons-nous vraiment de tant d'objets, renus du fond des âges au recueillis de notre propre sol, qui nous étonnent et parfois nous fascinent? Pour Malraux, nous en comprenons ce qu'ils nous inspirent : cette conclusion d'un subjectivisme radical, qu'aucun historien ne peut suivre, est, en effet, ce qui convient à l'art moderne et peut éclairer sa pratique et ses quentures. Et le dernier héros sur lequel Malroux n'a plus cessé de revenir, parce qu'il a incamé cette jole et ce tourment de récupération insatiable c'est finalement son « ami » Picasso, « habité par la métamo: phose plus profondément que par

Dans les demiers volumes qui viennent de se succèder : « L'Irréel » (1974), « l'Intemporel » (1976), Malraux a tenté d'ordonner la matière de ses traités statut de l'artiste et supprime dans une perspective plus simple,

coptères, des plèces de rechange

La France, enfin, semble inté

La ferme prise de position pakis

de ce pays à l'acquisition Je cen

dix chasseurs bombardiers A-7 américains. Les Pakistanais savent que

les Américains leur refuseront ces avions si l'usine de retraitement est

construite. Mais M. Bhutto, oul

s'étalt battu perdant longtemps pour

obtenir la levée de l'embargo amé-

ricain décidé en 1965, semble main-tenant à peu près convaincu qu'il

n'obtiendra aucun matériel militaire

de la part des Etats-Unis.

tanaise semble liée au renoncei

ressée par la construction d'une

autoroute qui rellera le nord du

**ENERGIE NUCLÉAIRE** 

Quelles qu'en soient les conséquences

Le Pakistan est toujours décidé à acquérir

une usine française

de retraitement du combustible

et des radars.

Pakistan à Karachi.

Au principe du « sacré » qui vise l'éternel, succède, à la Renaissance, l'Imaginaire, qui implique un rêve d'immortalité; et, depuis Delocroix et Manet, l'agnoticisme de notre civilisation fait de l'art devenu autonome et souverain une force qui ne connaît plus ni surmande ni histoire, et se noue en queique sorte sur elle-même. Il n'est pos sûr que l'on cerne bien ainsi le développement des derniers siècles, Ces grandes articulations apparaisdons le lent mouvement d'un style plus sourd comma le commentaire poétique d'un « musée personnel » oux ouvertures innombrobles. « Ce n'est pas plus une histoire de l'art que la « Condition humaine » n'est un reportage

sur la Chine, : Au moment où cet homme extroordinaire s'éloigne à jamais, les demiers chapitres de son dernier livre prennent un relief pathétique, qui le grandit. Ils annoncent avec une vigueur impitoyable la fin du « musée imaginaire » détrôné comme agent suprême de la cul-ture par l' « audio-visuel », la nouvelle forme des médias; le gênie de Mairaux en discerne l'avenir dans des débuts qui ne dessinent encore qu'une préhistoire. L'ecron, puisque c'est de lui qu'il s'agit, accélère, réunit, prolonge et peut ramener des configurations mentales qu'on croyait disparues : « Le téléspectateur couche avec réincornation plutôt qu'avec un fantôme... » Ces pages visionnaires sont plus denses et souvent plus humaines que bien des sociologies de la culture. Dans cet acte (inachevé) de luci-

dité, Malraux a été merveilleusement fidèle à son rôle. Personne n'a saisi et exposé comme lui l'investissement de la pensée par les images et les objets. Personne n'en o plus généreusement et librement ué. Toujours épris du grandlose, il engagea avec Georges Salles la maison Gallimard à publier une collection : « l'Univers des formes » qui a été l'honneur de l'édition française depuis 1960. Il s'en occupait beaucoup avec la gentillesse et la banne grâce qu'il savait avoir. Il faut l'avoir vu au milieu des photographies encombrant le bureau ministériel, comme s'il entre-Drengit une immense réussite la avait heureusement aussi en partage ce don, qu'il attribuait à Picasso, de la « surprise êmerveillée ». C'est peut-être le grand bénéfice de cette vie de familiarité

ANDRÉ CHASTEL

### « LIBÉRATION » : salut Mairaux!

D'une façon générale, la presse parisienne du matin du 23 novembre s'est bornée à informer ses lecteurs de l'état critique d'André Mairaux tel qu'il était connu dans la nuit de lundi à mardi. Seul Libération a publié un article de front et de increment. un article de fond et de jugement sur les engagements de l'écrivain.

En voici la conclusion : e Le aestin de Mairaux n'est pas pire que celui du siècle. La grande espérance venue de l'Est dans les annèes 20 s'est transfor-mée en épouvantable cauchemar. mee en epouvantaois cauchemar.
Tout est à recommencer. De toute façon, Malraux n'aurait pas été de cette aventure. L'avenir n'était plus, depuis longtemps, son lot. C'est déjà den assez que le passé lui appartienne et qu'il gardo dans nos mémoires la part la plus belle. Salut Malraux!

LES PRIX LITTÉRAIRES

## FEMINA: Marie-Louise Haumont

Le prix Fémina a été attribué, le 22 novembre, au deuxième tour de scrutiu, au roman de Marie-Louise Haumont, - le Trajet -(Gallimard) par six voix contre une à « Génie la Foile » (Denoëi), de Inès Cagnati, et une voix à «les Etats du désert » (Flam-marion), de Marc Cholodenko.

Née à Bruxelles en 1919, deve-Nes à Britteles en 1919, deve-nue française par son mariage, Marie - Louise Raumont est une petite dame effacée qui semble fermement décidée à le rester. Elle habite un pavillon dans la banlieus parisienne et exerce les fonctions de fournaliste documentaliste dans une revue de l'éduca-

d'un couple casanier. C'est la même painture de la réalité quo-tidienne que l'on retrouve dans le Trajet. En équilibre entre son le Trajet. En equitore entre en foyer et son bureau, une femme tente d'échapper au vertige qui la guette. C'est la tentation de l'imaginaire contre laquelle la narratrice multiplie vaiuement les remparis. A mi-poix, dans un mi-poix des un martine de l'imaginaire authorité. taiste ation ale.

Elle a public l'année dernière style neutre qu'éclaire parfois son premier roman, Comme, ou la une pointe d'humour, Marie-Journée de Madame Pline, qui Louise Haumont tient la chrosemait le trouble dans l'univers nique de cette guerre d'usure.

## **MÉDICIS**: Marc Cholodenko

Le prix Médicis a couronné, au deuxième tour, Marc Cholodenko pour - les États du désert » (Flammarion), par six voix contre trois à Max-Pol Fouchet (« la Rencontre de Santa-Cruz». Grassetl et une à Denis Roche (- Louve basse -, Seuil).

Ne en 1950 d'un père russe et et d'une mère française. Marc Cholodenko, après des études secondaires à Louis-le-Grand, fait ses débuts littéraires en 1972 avec un recueil de poèmes : Parcs, paru chez Flammarion dans la paru chez Flammarion dans la collection a Textes, suivi, en 1974, dans la même collection, d'un autre ensemble : le Prince, qui portait le sous-litre de a Portrait de l'artiste en enjant s. Cette même année, il publie cehz Christian Bourgois un premier récit, le Rol des lèes, dont l'audace érotique valut à son éditeur et à l'auteur quelques désagréments, telle l'interdiction aux moins de dixhuit ans et à l'affichage.

(- Louve basse - Seuil).

Quelques mois plus tard, Marc Cholodenko publiait à nouveau chez Flammarion un troisème volume de vers : Cent chants à l'adresse de ses frères.

Le secrétariai d'Etai aux affaires culturelles lui attribuant alors, au titre de l'aide à la création, une bourse destinée à la rédaction des Etais du désert, ce roman qui vient d'être consacré par le prix Médicis.

Hubert Juin, dans le Monde du 24 septembre 1976, écrivait de ces Etais du désert qu'e il prend la place dans la lignée de ces œuvres qui, d'un bout à l'autre de la littérature, nous étonnent par la vivanité de leur questionnement s.

## MEDICIS (étranger) : Doris Lessing

Le jury du prix Médicis, réservé à la traduction française d'un roman étranger, a distingué, au deuxième tour de scrutin, le livre de l'écrivain britannique Doris Lessing. - le Carnet d'or -(Albin Michel), par sept voix contre trois à celui d'Erica Jong, « le Complexe d'Icare » (Laffont) et une à « Portrait d'homme à la faux dans un paysage marin », de Virgil Tanase (Flam-

saxona de son siècia. L'Académia l'enfance et l'adolescence en Rhodésuédoise avait officiellement retenu son nom pour le prix Nobel de littérature en octobre 1976. Il est temps que la France la découvre.

Le livre couronné aulourd'hul- probablement con mellieur. - a été publié à Londres en 1962, à New-York en 1964 où li s'est vite imposé comme un classique. Il s'agit d'une game en une construction complexe l'autoblographie et les fictions. On y distingue les grands axes et les

#### M. HENRY MILLER RECOIT LA LÉGION D'HONNEUR

Los Angeles (A.F.P.). - M. Henry Miller, auteur du Tropique du concer, âgé de quatre-vingt-quatre ans, se déclare « extrêmement fier » de recevoir « samedi 20 novembre la Légion d'honneur 20 novembre la Légion d'honneur des mains de M. Jacques Kosciusko-Morizet, ambassadeur de 
France aux Etats-Unis. M. Henry 
Miller a souligné, dans une interview à l'AFP, que la France 
est toujours le pays dont il se 
sent « le plus proche ». « Je suis 
plus proche de la France que de 
l'Amérique, bien que je n'y ale 
vécu que dix ans, entre 1929 et 
1939. Ces années en France représenient tout pour moi. C'est toute senient tout pour moi. C'est toute ma carrière. Je dois tout aux Français >, a-t-il dit, rappelant que la publication d'une grande partie de son œuvre fut interdite aux Etats-Unis jusqu'en 1960.

A cincuante-sett ans, elle compte... Sièments fondamentaux de la vie de parmi les grands écrivains anglo- l'auteur : la naissance en Perse, sie dans le monde colonial étroit et figé des années 30, la découverte du racisme, l'apprentissage du militantisme politique, l'engagement dans le parti communiste (qu'ella quittera entre la mort de Staline et la vingtième congrès), les difficultés du mariage et de la matemité, la solidarité féminine.

Et surtout, l'Importance pour Doris Lessing de l'écriture, mise en mots et mise en ardre du « chaos » d'une série de cinq romans sur la vie d'une même l'emme Martha. Sans être - féministe, -. Doris Lessing est sans doute i'un des plus grands écrivains actuels de la femme. Françoise Wagener avait rendu compte du Carnet d'or dans e le Monde des livres - du 30 juillet

● Une journée Vigny à Bordeaux. — L'Association des amis d'Alfred de Vigny et la section bordelaise de l'association Guillaume-Budé organisent une journée d'études à Bordeaux le samedi née d'études à Bordeaux le samedi
27 novembre, de 9 h. 15 à 19 h.,
dans les foyers du Grand-Théatre, en hommage à Alfred de
Vigny. Des communications seront
faites par MM. Pierre Flottes,
Jacques-Philippe Saint-Gerand,
Jean Tucoo-Chala, Mile Yolande
Legrand, MM. Simon Jeune et
André Jarry.

\*\* Renseignements et inscriptions
pour la déjeuner (35 F), 71, rue du
Loup, Bordeaux, tél. \$8-84-52.

# L'Allemagne à volonté.

Air France met au service des hommes d'affaires gagnant l'Allemagne, le réseau le plus important au départ de Paris et de la province.

## De Paris, 99 vols hebdomadaires.

Chaque semaine, Air France offre au départ de Paris, 25 vols vers Francfort, 6 vers Stuttgart, 18 vers Düsseldorf, 18 vers Berlin, 6 vers Cologne, 13 vers Hambourg et 13

## Berlin en exclusivité.

: Seul Air France dessert Berlin au départ de Paris. Trois fois par jour en semaine, 1 fois le samedi et 2 fois le dimanche.

## 5 métropoles à la première heure.

Air France propose aux voyageurs soucieux dêtre au plus tôt en Allemagne un départ pour Francfort à 7 h 45, et les premiers départs à destination des grands centres économiques : Stuttgart (7 h 50), Berlin (8 h), Düsseldorf (8 h), et Munich (8 h 10).

## Francfort au départ des régions.

Air France gagne Francfort au départ des grandes capi-tales régionales. Chaque jour sauf samedi et dimanche de Lille, Marseille, Toulouse et Bordeaux. 2 fois par jour sauf samedi et dimanche de Lyon.

Pour être toujours présent sur les marchés allemands, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

Alberta March

27: 127

Box.

## **AÉRONAUTIQUE**

convictions qu'il faudrait conce-voir autant de modèles d'avions distincts qu'il existe de clients potentiels. «Il est évident consta-tent les représentants des dix

tent les représentants des dix compagnies aériennes en cause, qu'aucun programme nouveau ne peut viser le seul marché européen, el que la clientèle des compagnies aériennes européennes ne peut être qu'une clientèle parmi d'autrès. Les industriels sont condamnés à observer qu'il existe un réel besoin pour les trois types d'avions, et, dans le même temps, ils doivent remarquer que le marché se répartit en trois catégories à peu près égales, au point que les constructeurs ne peuvent couvrir tous les objectifs à la fois, ni même un seul, pour des raisons de renta-

seul, pour des raisons de renta-

seul, pour des raisons de renta-bilité.

Même si l'on additionne les besoins de ces dix compagnies principales et ceux des autres compagnies européennes, le mar-ché serait de l'ordre de cinq cent

cinquante à six cent soixante exemplaires pour trois types d'avions différents. « Cela ne per-

met pas, concluent les auteurs de cette étude. de mettre en œuvre des rythmes attractifs et viables

production d'avions civils. » Ainsi, la construction aéronau-tique européenne doit trouver des

débouchés civils ailleurs qu'auprès la seule clientèle des compa-

gnies aériennes européennes. Sur

ce point, le gouvernement fran-cais a déjà tiré les conséquences.

en incitant ses industriels à conclure des accords de coopera-

tion avec des sociétés américaines qui sont censées leur gagner le marché des compagnies aériennes

aux Etats-Unis. La conccurrence

v est des plus apres. D'autant que

Boeing regne en maitre inconteste.

à l'heure actuelle, et que les industriels européens, à quelques exceptions près, sont des inconnus outre-Atlantique — J. I.

de l'éducation

ETUDIANTS:

FUTURS

**CHOMEURS?** 

-Le Monde-

## Le marché européen est insuffisant pour lancer de nouveaux programmes d'avions

reconnaissent dix des plus grandes compagnies aériennes

e marché des compagnies aériennes, en Europe, n'est pas suffisant pour rendre viable une industrie aeronautique qui s'efforcerait de repondre à leurs seuls besoins. Non seulement le nombre des avions requis est insuffisant pour lancer un rythme rentable de production, mais la diversité des besoins exprimés par chacune des compagnies est telle — au minimum trois types principaux d'appareils différents — que les constructeurs impli-qués s'épuiseraient à vouloir concevoir tous les programmes d'avions envisages.

C'est du moins l'opinion que dix compagnies aériennes parmi les plus importantes d'Europe viennent de faire connaître aux industriels de l'aéronautique, à l'occasion d'une étude chiffrée sur leurs besoins jusqu'en 1970.

Ces dix compagnies (1) affirment représenter la moltié du marché européen, à la condition que soient exclus de leur analyse les besoins en avions déjà existants. le long-courrier de 200 places et le moyen-courrier de 270 à 300 sièges du modèle de l'Airbus franco - ouest - allemand. El 1 e s avouent, enfin, que leur étude est une première approche du marché et qu'elles doivent se réunir de nouveau pour préciser et nuancer les propositions qu'elles feront aux constructeurs.

A en croire les représentants de ces dix compagnies aériennes. le

1131

ces dix compagnies aériennes, le marché européen, tel qu'il se des-sin actuellement, fait apparaître sine actuellement, fait apparaître

1) Trois compagnies estiment avoir besoin à partir de 1981-1982, d'un avion de ligne biréacteur pouvant transporter entre 120 et 130 passagers sur une distance de 130 passagers sur une distance de 2700 kilomètres. Cet appareil devrait, en même temps, pouvoir 
emporter 35 mètres cubes de 
fret-cargo. Les besoins sont de 
l'ordre de 90 à 100 exemplaires, 
étant entendu que l'une des trois 
compagnies aériennes intèressées 
considère que la prèsence à bord 
de 120 sièges est, de son point de 
vue, un maximum.

de 120 sièges est, de son point de vue, un maximum. La Grande-Bretagne et les Pays-Bas ont. chacun pour ce qui le concerne, lancé l'étude théori-que d'un avion de ligne qui répon-drait aux spécifications de cette citentèle

2) Six compagnies ont fait sa-voir qu'après 1982 elles pourraient avoir besoin d'un avion bireacavoir besoin d'un avion bireac-teur capable de transporter 180 à 170 passagers sur des étapes infé-reures à 3 600 kilomètres. Cet ap-pareil sernit doté de deux réac-teurs développant chacun une poussée supérieure à 10 tonnes. Le marché entre 1982 et 1990 est égalué à 100 en 135 compoleter.

Le marché entre 1982 et 1990 est évalué à 100 ou 125 exemplaires pour un avion acheminant aussi des conteneurs-cargos.

Tel qu'il est défini par les compagniles européennes, cet appareil rappelle le projet de Mercure-200 conçu par Dassault-Breguet, en association avec McDonnell-Douglas.

3) Six compagnies souhaitent disposer, après 1979, d'un avion

disposer, après 1979, d'un avion de deux cents à deux cent vingtcinq places, qui couvrirait des mètres, avec, en règle générale deux réacteurs développant, cha-cun, 20 tonnes de poussée ou avec, pour l'un des six clients intéressés. trois réacteurs d'une poussée de 13 tonnes chacun. Ce marché est estime entre quatre-vingt-cinq et cent cinq exemplaires, avec une possibilité d'emport-cargo.

#### « Une clientèle parmi d'autres »

On peut considérer qu'une ver-sion, baptisée B-10, de l'Airbus franco-allemand correspond à un tel besoin, mais ce modèle d'avion n'est encore qu'à l'état de projet. Or les compagnies expriment le vœu de le mettre en ligne dans

deux ans seulement.

Ces différentes conclusions laisseront perplexes les constructeurs
ou elles les renforceront dans leurs

(1) Ces dix compagnies aériennes sont : British Airways; Air France. Lufthansa, Sabena, Alitalia et Theris pour le groupe Atlas; K.L.M., U.T.A., Swissair et SAS pour le groupe K.S.S.U.

#### Te Monde Service des Abounements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 175 F 253 F 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F

7. — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 135 F 440 F IL - TUNISIE 305 F 448 F 590 F

Par vole aérienne tarif sur demande Les abonnés qui palent par chéque postal itrois volcia) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande.

Changements d'adresse déli-nuis ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formules leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'abilgeance de rédiger tous les noms propres es capitales d'imprimetit.

#### LA RÉFORME HABY DANS LE SECOND CYCLE

#### Des classes expérimentales de seconde fonctionneront des la rentrée de 1977

Le ministère de l'éducation a publié, lundi 23 novembre, un communique sur la réforme du baccalaureat et sur les informations que nous avons publiées dans le Monde daté 21-22 novembre, où nous indiquions que l'application de la réforme Haby dans le second cycle pourrait être retardée si, d'ici à la fin de l'année 1976, le ministère de l'éducation et le secrétariat d'Etat aux universités ne se mettaient pas d'accord sur la question du baccalauréat et de l'accès aux unitersités. Le communiqué du ministère indique que M. Haby et Mme Alice Saunier-Seité « tiennent à affirmer la concordance de leurs vues ». Sans préciser à quelle date la réforme entrera en application dans l'ensemble du second cycle, le ministre annonce que, dès la renirée de 1977, des classes expérimentales de seconde fonctionneront dans plusieurs établissements.

Le communique du ministère des collèges et des lycées, sont d'ailleurs actuellement dans le circuit des signalures ministèreation de l'ensemble du système éducalif, décidée par la loi du filleurs actuellement dans le circuit des signalures ministèreicles.

2 L'importance de la réforme justifie que les plus grandes précion de revenir en arrière. En particulier, l'association entre un particulier, l'association entre un enseignants, concernant su mise enseignants en la concernant su mise particulter. L'association entre un tronc commun de culture générale et des spécialisations complémentaires reste à la base de l'organisation des études dans les lycées. Des décrets relatifs à la nouvelle organisation des évoles,

#### Dans les académies de Créteil et de Versailles

#### RETARDS DE PAIEMENTS POUR DES CENTAINES D'AUXILIAIRES

Les organisations syndicales d'enseignants multiplient les protestations contre le retard apporté au paiement d'un certain nombre de maîtres auxiliaires, surveillants d'externat et maîtres de d'internat dans les académies de surveillants d'externat et maîtres d'internat dans les académies de Créteil et de Versailles. Selon le Syndicat national des enseignements du second degré, dont les représentants ont été récemment reçus par le trésorier payeur général des Yvelines et celui des Hauts-de-Seine, ainsi que par M. Pierre Albarède, recteur de Versailles, plusieurs centaines de fonctionnaires de l'éducation versames, pusieurs centaines de l'éducation n'ont, à ce jour, reçu aucun traitement ni la moindre avance depuis leur entrée en fonctions, parsois tardive il est vrai. Six à buit cents personnes dens l'aca-

parfois tardive il est vral. Six à huit cents personnes dans l'académie de Versailles, un peu moins dans celle de Créteil sont, selon le SNES, dans ce cas.

Plus nombreux sont, semble-t-il, les cas de non-titulaires qui ont touché une avance mais dont la situation n'a pas encore été régularisée par le versement d'un traitement définitif. Le principe de ces avances qui, dans l'académie de Versailles, sont forfaitaires — de 1700 à 2100 F — et ne tiennent pas compte des situations familiaies, est vivement contesté.

contesté.

Dans les services des trésoreries visées, on fait observer que les procédures de paiement ou d'avance sont entamées dès que sont rassemblées les trois pièces suivantes : une (lehe de liaison, un procès-verbal d'installation et un arrêté de nomination. Selon les syndicats, c'est le retard apporté par les rectorats au mou apporte par les rectorats au mou-vement des enseignants, puis à la rédaction des arrêtés de nomina-tion qui a retardé dans de nom-breux cas la prise en charge par les services comptables.

circuit des signalures ministè-riclles.

» 21 L'importance de la réforme justifie que les plus grandes pré-cautions soient prises dans l'inté-rét des élèves, des familles, des enseignants, concernant sa mice en œuvre, et notamment le conte-nu des nouveaux programmes.

» Dès la rentrée 1977, l'étude en sera entreprise dans un cer-

en sera entreprise dans un cer-tain nombre de classes expéri-mentales de seconde, tant sur le mentales de seconae, tant sur le plan de l'organisation que sur celui des contenus d'enseignements (cinq à dir lycées au total). La généralisation à tous les établissements sera entreprise dès que les résultats de cette expérimentation apparaîtront comme satisfaisants. satisfaisants.

saitsjaisants.
331 Le baccalauréai en deux parties, l'une en fin de première, les épreuves portant sur la culture générale, l'autre en fin de terminale, portant notamment sur les options approfondies, sera une conclusion normale de la rénovation des études dans les

[La mise au point de l'accord entre M. Haby et Mme Saunier-Selté est si laboricuse que deux conseils restreints sur ce sujet ont de être annules, l'un en juliet 1976. l'autre au début de l'automne. Si les vues de M. Haby et de Mme Sau-nier-Seïté sont anssi « concordantes » que l'affirme le communiqué, pourquoi tarder à les mettre en appli-cation et en appeler à l'arbitrage du premier ministre?

un premier ministre?

Il reste pen de semaines aux deux intéressés : ce mardi 23 novembre on reconnaissait, an ministère de l'éducation, que si la question n'était pas abordée au niveau gou-vernemental avant la fin de l'année civile ou au tout début de la suivante il faudralt envisager de repor-ter la généralisation de la réforme dans le second cycle, prévue pour la rentrée de 1978.

rentree de 1978.
L'apnonce de la création, dès la rentrie de 1977, de quelques classes expérimentales de seconde où serait, en quelque sorte, « testée » la réforme voulue par M. Haby dans la presonne soulue par M. Haby dans la perspective d'un nouveau bacca-lauréat en deux parties, montre la rolonté du ministre de s'en tenir à son calendrier. On s'étonnera tou-tefois qu'il n'en ait pas sonffié mot lors du récent débat budgétaire à l'Assemblée nationale, où, pourtant, il avait très précicément indiqué ce qui changeralt dans les établissements à la prochaine rentrée On indique, au ministère que les classes de seconde choisles pour cette expérimentation pourraient. Pêtre notamment parmi les classes e indiftérencièes e créées à ce nivenu par le précédesseur de M. Baby. M. Jo-seph Fontanet, dans plusieurs établissements publics et à l'Ecole

## Les associations de diplômés d'I. U. T. veulent ouvrir un débat sur la formation et l'emploi des « cadres moyens »

De notre correspondant

Nantes. — « Nous rejusons de problèmes de gestion qui sont actuellement mis en avant par le secrétariat d'Etat aux universités pour justifier les réductions de crédits d'heures complémentaires d'enseignement et les suppressions de postes qui, à teme, risquent de dévaloriser grarement le diplôme et de créer une grare inégalité entre les instituts. « Les présidents des associations régionales de diplômés des instituts universitaires de technologie (I.U.T.), réunis le week-end dernier à Nantes pour leur conférence annuelle, se sont préoccupés de la manière dont ils allaient riposter à ces menaces.

riposter à ces menaces. La contre-offensive qu'ils ont préparée doit comporter trois temps. D'abord, faire la démonstemps. D'abord, faire la démons-tration que si les instituts univer-sitaires de technologie (I.U.T.) ont été critiqués pour leurs er-reurs de gestion, c'est en fait pour cacher les incohérences de l'ac-tion ministérielle depuis leur créa-tion. Ensuite, démontrer que, qualitativement, les I.U.T. ont rempli leur mission de formation. Ce sera l'objet d'un Livre blanc à sortir au printemps prochain. à sortir au printemps prochain. Enfin, obtenir la réunion d'un

groupe de réflexion sur l'avenir de ces établissements, afin d'ou-vrir, sur le thème « les I.U.T. se justifient - ils encore aujour-d'hui? » un debat ausst large que d'hui? », un débat aussi large que celui qui précèda leur création.

Les I.U.T., rappelle en effet M. Jean-Pierre Hènot, président de la F.N.D.U.T., sont nés dans un contexte précis : vers 1965, la croissance économique engendrait une importante demande de cadres moyens dont l'Université se refusait alors à assurer la formation professionnelle. Aujourd'hui on parle de surplus de diplômés, et l'université s'est ouverte aux enseignements technologiques. Pourquoi les I.U.T. ne pourraient-ils pus s'intégrer à des universités de technologie?

Mais cette réflexion, qui devrait aboutir à une véritable étude prospective de l'«emploi du cadre moyen», ne devrait pas, selon la féderation partende de d'

dre moven », ne devrait pas, selon la Fédération nationale des di-plômes universitaires de technologie, se limiter au milieu uni-versitaire : parmi les instances où devrait être étudié ce problème, la F.N.D.U.T. cite le commissariat général du Plan, le ministère du travail et le Conseil économique.

J.-C. M.

#### L'UNEF (Unité syndicale) CONTINUE SON EFFORT SUR LES CENTRES RÉGIONAUX DES ŒUVRES UNIVERSITAIRES

De notre correspondant

Nantes. -- Les quelque trois cents délégués qui ont participé, du ven-dredi 19 au dimanche 21 novembre. à Nantes, au congrès national de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF - Unité syndicale, animée par des trotskistes de l'Alliance des jennes pour le socialisme), ont acclamé debout leur président, M. Denis Sieffert, étudiant en lettres au centre Censier (Paris-III) : celul-ci les exhortait à engager, dès leur retour dans leurs facultés, la bataille pour les élections aux conseils d'administration des centres régionaux des œuvres universitaires

C'est sur ce terrain favorable, puisqu'elle a remporté, lors de la der-nière consultation, 78 sièges sur 210, que l'UNEF a choisi, au cours de son congrès, de poursuivre son action avec l'objectif réaffirmé de a re-construire un syndicat étudiant de

masse v.

Le renouvellement prochain des conseils d'administration des CROUS dolt offrir, pense l'UNEF. l'occasion d'un monvement des étudiants pour a le droit et les moyens d'étudier » Aussi les élections seront-elles pré-parées en novembre et décembre par un effort très systématique d'implantation de l'UNEF. Cette cam-pagne s'accompagnera d'une propagande pour le boycottage des conseils de gestion. L'UNEF, qui a toujours refusé d'y sléger pour ne pas parta-ger la responsabilité de « gérer la pénurie de l'université », a décidé de multiplier ses interventions, plus persuadée que jamais qu'e il n'y a de bon conseil de gestion que

études mèdicales, « action nationale » sur les concours de recru-tement de l'enseignement secondaire, revendication d'une allocation d'études pour tous les étudiants : l'UNEF n'a modifié ni ses objectifs, ni sa stratégie, ni sa direction. Le congrès a confirmé M. Sieffert à la présidence et recondult sensiblement le même bureau national. Les délégués ont interprété comme des confirmations d'une « remontée » de leur mouvement la participation aux travaux de leur congrès nantais de plusieurs observateurs (un comité d'étudiants portugais de l'université de Lisbonne, des représentants de la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France et du Comité pour uu syndicats des étudiants de France, socialiste) et les interventions de Mme Paulette Hofman, du bureau confédéral de F.O., et de M. Guy Le Neouannic, du bureau de la Fédération de l'éducation uatio-nale (FEN). La FEN n'était pas intervenue depuis 1971 au congrès

M Gabriel Le Menn nouveau doyen de la faculté de médecine de Brest. — M. Gabriel Le Menn a été élu, par trente-deux voix et deux bulletins blancs (sur trente-quatre volants), doyen de la faculté de médecine de Brest, en remplacement de M. Hervé Floch. Ce dernier avait démissionné le 15 novembre, après le refus du couseil de l'université de Bredémissionnaire a. tagne occidentale de modifier les Convocation d'une assemblée statuts de la faculté (le Monde du extraordinaire sur les problèmes des 17 novembre). — (Corresp.)



PAR AVION BY AIR MAIL

420 F, il n'en faut pas plus pour aller passer un week-end à Londres.

Prix comprenant le voyage aller-retour en Charter, les transferts aéroport-hôtel et deux nuits dans un hôtel confortable avec petit déjeuner. (Le même week-end sur un vol régulier coûte 495 F.)

Pour deux jours et deux nuits. Londres est à vous.

Shopping, bien sûr. Oxford Circus, Piccadilly, King's Road: les vêtements et l'argenterie de Londres vous rembourseront le voyage. Et vous aurez, en plus, le plaisir de flaner dans une très belle capitale, d'y découvrir, entre deux monuments que la plupart des musées y sont gratuits.

Autre bonne surprise, les restaurants : le roastbeef de Simpson a de quoi vous faire reviser toutes vos notions sur la cuisine anglaise.

Et si vous trouvez deux heures pour la traditionnelle excursion dans l'impériale d'un autobus, vous connaîtrez mieux Londres que vous ne connaîtrez jamais Paris.

Abandonnez-vous ensuite au charme bien connu des pubs londoniens : la bière y est bonne, le whisky aussi.

Et le dimanche soir, vous rentrez chez vous, reposé et content. Bon week-end.

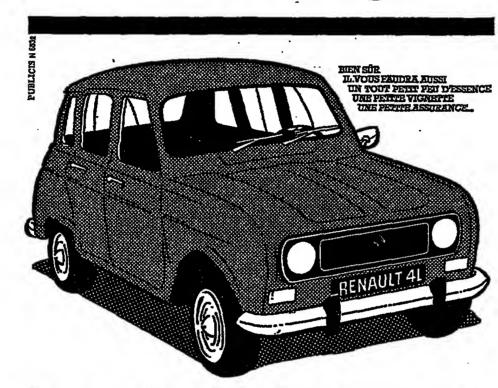


Votre agence de voyage vous renseignera sur ce week-end. Republique Tours: 355.39.30 et sur tous les autres. Pour tout autre rerseignement contacter l'Office de Tourisme Britannique. 6, place Vendôme, 75001 Paris. Tél.: 260.34.50

13:38

sur la

# **VOTRE FORFAIT** PAR MOIS\*



## \*MENSUALITES LEASING 1<sup>ERE</sup>ANNEE ET UN DEPOT DE GARANTIE DE 700F RECUPERABLE.

| Veuillez me paire parvenir sans engagement de ma part;<br>Toute information sur les diverses possibilités de financement de<br>la renault 41.<br>Nom: | Loyar<br>1° aunée | 2º année  | 3º et 4º<br>années | Option d'actat<br>tinate: | DERIAILIT A                         |
|---|-------------------|-----------|--------------------|---------------------------|-------------------------------------|
| Veuillez me paire parvenir sans engagement de ma part;<br>Toute information sur les diverses possibilités de financement de<br>la renault 41.<br>Nom: | 298 F             | 258 F     | 447 F              | 3.725 F                   | INCIVAULI 4 L                       |
| Toute information sur les diverses possibilités de financement de<br>La renault 41.<br>Nom:<br>Adresse:   |                   |           |                    |                           | préconise <b>Chi</b>                |
| LA RENAULT 4 L  NOM:  ADRESSE:  | VEUILLE           | ZMEFAIR   | E PARVE            | NIR SANS E                | engagement de ma part,              |
| NOM:ADRESSE:  |                   |           | ON SUR I           | <b>ESDIVERS</b>           | es possibilités de financement de : |
| ADRESSE:  | LA RENA           | OLT 41.   |                    |                           | •                                   |
|   | NOM:              |           |                    |                           | <del></del>                         |
| THEOTOGRAPH OF BOY A. DWITT, TO 14000 400 DOWN OWN DWY AMERICAN   | ADRESSE           | :         |                    |                           | ·                                   |
| ESTUDENSE US BUY AS KNUK SP 143931(M KUHIJENKEHIJANCHIJE)   | RETOUR            | THE CIR P | ON A: I            | RNITE: RP                 | 148 92 108 BOULOGNE-BILLANCOURT     |





## **ÉDUCATION**

CINQ ANS APRÈS LA LOI DE 1971

## La Fédération de l'éducation nationale à la conquête de la formation permanente

sienne la première. Du complot, 1971. il a encore été question au cours de la journée nationals d'étude sur la formation continue qu'elle a organisée récemment à Paris. Mais on a aussi entendu de vigoureuses autocritiques.

Lorsqu'en 1971 fut votée la loi qui confle concurremment is formation permanante aux enseignants, aux. entreprises et aux organismes privés, la FEN retrouva un vieux réflexe : pas de démantèlement de l'éducation nationale. La concurrence fut jugée incompatible avec la notion de service public, les démarchages qu'elle implique contraires à l'éthique enseignante. C'est au nom de cette diferse tous azimuts du service public qu'un participant a condamné l'opération « Granet », lancée en taveur des jeunes dema piois, ayant guitté l'école sans diplôme. Rares ont été les orateurs qui se sont interrogés à ce propos sur la responsabilité de l'éducation nationale ou sur celle des ensei gnants. Une eaule volx s'est élevée pour observer que « la peur de retourner à l'école - entrait, pour une part, dans les rélicences mani festées à l'égard de la formation

- La FEN a pratiqué la politique do la chaise vide », a noté une participante. résumant l'attitude qui a prévatu, selon elle, ces demières années. « On s'en est lavé les mains », a ejouté un orateur. Ainsi, dans de nombreux départements, n'y a-t-il pas de respon-sables syndicaux spécialement chargés du secteur de la formation continue -, a regretté M. Jacques Estienne, membre de la commission administrative, dans un des rapports de synthèse établis à la suite des journées inter-régionales eur la formation permanente organisées, ces demières semaines, par la FEN.

#### Sortir

## du « splendide isolement »

Il n'est guère étonnant dans ces conditions que les établissements d'anseignement publics ne captent guère que 4 % ou 5 % des sommes souvent importantes que les employeurs doivent consacrer, cha-

chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez: YSOPTIC

Documentation et liste des corres

Tel.: 522.15.52

YSOPTIC

Lentilles de contact miniflexibles.

**Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minificaibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si yous êtes encore réticent ou si vous avez d'urenoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

seconde explication, la Fédé- cipants alent reconnu = le manque : une conquête des travalileurs ? ration de l'éducation nationale d'information » de leurs « collègues » (FEN) est blen près de faire sur le système mis en place depuis sur le système mis en place depuis

> il serait facile d'ironiser eur ce M. André Henry, secrétaire général. ait pu considérer comme un événement l'intervention au coure de cetta journée d'étude d'une personne extérieure à la FEN — M. Michel Praderie, consultant auprès de l'O.C.D.E., — comme e'il était entendu que les enseignants doivent rester entre eux.

De ce « spiendide isolement », la FEN semble pourtant vouloir sortir. Est-ce parce qu'elle s'est rendu compte que ses réticences ont permis, en cinq ans, aux organismes de formation privée qu'elle dénonce de proliférer ? Est-ce parce qu'elle e'est finalement rangée à l'argument développé à la tribune par M. Michel

La loi sur la formation per-manente, chance ou complot? que année, à la formation perma-nente. Il n'est pas non plus la C.F.D.T., selon lequel la loi de Après avoir penché pour la eurorenant que la plupat des parti-tornales des la lors des parti-

Toujours est-il que les journées interrégionales lui ont permis de dresser un catzlogue plus précis de ses revendications en matière de formation permanente. Est-ce un pre-« splendide isolement » du corps formation permanente. Est-ce un pre-enseignant : de s'étonner que mier pas vers l'acceptation de la concurrence? La FEN, en tout cas, voudrait que - l'on cesse de présenter le service public comme seulement apte à répondre aux besoins culturals non rantables destinés à une cifentèle dite non solvable . -. Quant à M. Henry, il a demandé à participer aux négociations patronatsyndicate sur l'amélioration de l'accord de 1970 eur la formation permanente. Et, majoré le refus des deux partenaires, il s'est déciaré. au nom de son organisation, prêt à poursuivre le combat en faveur de ce qu'il a appelé « l'une des plus grandas conquêtes syndicales de ce

BERTRAND LE GENDRE

La scolarisation des enfants d'immigrés

## Une pédagogie à inventer

De notre envoyé spécial

Lyon. — « Dans le jardin, par terre, il y a de la neige », répète consciencieusement Joséphine (treize ans) en montrant le sol nu de la classe. Ce n'est qu'un exercice: Joséphine n'a jamais vu de neige, ni dans sa classe ni ailleurs. Elle est arrivée du Laos en septembre avec son petit frère, et, comme elle ne savait pas parler français, elle a été placée dans une classe « d'initiation » de la banlieus lyonnaise, près de Villeurbanne. Elle y a retrouvé son frère et seize sutres enfants de sept à quatorze ans qui, comson frere et seize autres eniants de sept à quatorze ans qui, comme elle, doivent être intégrés an système scolaire français alors qu'ils ne connaissent pas notre langue (ils viennent d'Algérie, de Yougoslavie, du Vietnam, du Laos, du Liban et d'Espagne).

Des classes d'initiation de ce genre, il en existe depuis une dizaine d'années en France, mais c'est seulement depuis 1970 qu'el-les sont officiellement reconnes. mis pendant un an pour appren-dre le français et se familiariser avec le système d'enseignement. L'année suivante, ils sont jetés dans le circuit normal et ne peu-

vent compter que sur l'existence éventuelle de classes de « sou-tien » on de « rattropage » pour se maintenir à flot en cas de difficulté Restait à former les enseignants

Restait à former les enseignants susceptibles de prendre en charge ces classes d'initiation ou de soutien. Avec le concours du Centre de recherches et d'études pour la diffusion du français (CREDIF) de Saint-Cloud, et notamment l'un de ses animateurs, M. Pierre Grange, le ministère de l'éducation a lancé en 1915 un premier a centre de formation et d'information pour la seclarisation des enfants de migrants» (CEFISEM), à Lyon. Quaire autres centres fonctionnent — ou se forment — aujourd'hui à Doual, à Grenoble, à Marsefile et à Paris, Mais c'est évidemment celui de Lyon, placé sous l'autorité de la directrice de l'école normale d'instituteurs. Mme Renoux, qui a le plus d'expérience en matière de pédagogle pour les enfants de migrants.

Cette pédagogia, comme l'a montré une Journée de rencontre organisée à Lyon le 19 novembre, reste en grande partie à inventer. Doit-on faire suivre aux enfants etrangers un enseignement eparallèle » dans leur propre langue? Dans quelles conditions? En dehurs du temps scolaire nor-mal ou intègre à lui? Doit-on doser le pourcentage d'élères étrangers dans une classe? Peut-on seulement le faire? Tou-tes questions qui n'ont pas encore reçu de réponses définitives.

Une constatation, cependant : « Dans une classe d'initiation, les a Dans une classe d'initiation, les enjants de migrants sont des elèves étrangers. Dans une classe normale, lorsqu'us sont isolés au milieu des Français de souche, ce sont des aimmigrés pa, observe une institutaice. En revanche, note une suire, la présence d'un élève étranger en difficulté dans une classe est souvent bénéfique à l'ensemble. L'étranger peut être entouré, sontenu, et ses progrès devenir la fierté de toute une classe.

Catholic Aut ESPAGNOL.

The second

· SPLEE . C. · · ·

CHANGES OF Parties 17.

\*2.7.8. 20 74 2 ()

col

P ...

## Les « guérilleros »

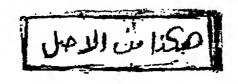
L'important, tout le monde en convient, c'est d'acclimater l'en-fant étranger à son nouveau pays. fant étranger à son nouveau pays. En ce domaine, l'école ne joue qu'un rôie limité, mais les classes d'initiation peuvent trouver là leur raison d'être. On peut par exemple, comme cette institutrice de Décines, dans la ballieue de Lyon, recréer dans la salle de classe l'atmosphère familière aux enfants : les Algériens composent eux-mêmes leur «paysage» avec palmiers, chameaux et méchoui autour d'un grand feu, cependant que les Vietnamiens reproduisent la fête du Têt et les buffies dans les rizières. De la sorte, les enfants sont moins déracinés, moins « déculturés », et donc mieux préparés à l'immersion totale dans le système scolaire français.

français.

Combien sont-ils, aujourd'hui, à entrer dans res classes d'initiation; Environ 4 % des enfants de migrants ». Au total, les établissements français d'enseignement accueillent actueillement près de huit cent mille élèves étrangers (7 % de la population scolaire), dont les deux tiers dans le primaire. Malgré l'arrêt imposé à l'immigration, les enfants étrangers continuent à affiner : ce sont ceux de travailleurs déjà immigrés ou de réfugiés. Les « guérilleros de la pédagogie » — comme on appelle parfois les cadres du CEFIERM de Lyon — ont encore beaucoup à apprendre et à défribesucoup à apprendre et à défri-cher pour leur venir efficacement en aide.

-ROGER CANS.





Jet tours

AIR FRANCE

(Publicité)

## ÉDUCATION CROCUS

## Une lettre du président de Paris-VIII sur la situation de M. Lesage de la Haye

La lettre de M. Jean Imbert, directeur des enseignements supérieurs, pivbliée dans le Monde du 13 novembre, à propos de la situation de M. Lesage de la Haye, a provoqué deux répliques: l'une de M. Pierre Mertin, président de l'université de Paris - VIII, où enseigne M. Lesage de la Haye; l'autre, de M. Jean - Louis Motchane, projesseur à Paris - VII. Ce dernier rappelle la situation de M. Alain Geismar, exclu de Paris - VII pour des faits aujour-d'hut amnistiés.

erien permuna

myosse a igral

Je ne suls pas juriste. Pourtant, je ne peux que m'étonner que, lorsque le 15 juin on m'a demandé de licencier M. Lesage de la Haye, on alt évoqué l'ordonnance du 4 février 1959 et « la peine pro-noncée le 13 fuin 1955 ». Or l'or-donnance de 1959 vise (art. 1) « les personnes nommées dans un emplot permanent et titularisées dans un grade de la htérarchte des administrations » Elle ne peut donc s'appliquer à M Lesage de donc s'appliquer à M. Lesage de la Haye, qui n'a pas d'emploi permanent à l'université. En outre, sa condamnation de 1958, prononcée alors qu'il était mineur, ne figure pas sur son casier judiciaire et n'entraîne pas privation des droits civiques Le secrétariat d'Etat aux universités enfreint la loi en rappelant ces faits. Ainai les commentation invourée était l'argumentation invoquée é taît triplement erronée. Le secrétariat d'État aux universités a dû s'en d'Etat aux universités a dû s'en rendre compte et, en attaquant ma décision devant le tribunal administratif, comme dans sa lettre au Monde, invoqu: maintenant la condamnation à huit mois de prison avec sursis du 9 mars 1976, et, dans ces deux documents, des articles, d'ailleurs différents, du code électoral du code électoral.

Le secrétariat d'Etat aux uni-versités évoque la jurisprudence du cas Geismar : en fait, le du cas Geismar: en fait, le 4 décembre 1973, le tribunal administratif de Paris a « annuié la décision du ministre de l'éducation nationale du 30 mars 1972», et M. Geismar a é reintégré! Même au vu de cette nouvelle position, il reste que M. Lesage de la Haye, rémunéré comme chargé de cours, c'est » à dire payé sur vaçations c'est - à - dire payé sur vacations horaires, ne peut se voir appliquer une réglementation sur les emplois

R CEHESSAT Exercices commentés de statistique et informatique appliquées dunod

publics qu'au prix d'une extension très discutable des textes. Devant cet acharnement à jongler avec les textes et avec les faits, à qui veut-on faire croire que le secrétariat aux universités «a tenu à respecter scrupuleusement le droit »? Un droit avec lequel le ministère prend par ailleurs blen des libertés: annulation des crédits d'heures complémentaires attribuées de façon « ferme et définitive », en violation de l'article 2 de la loi du 4 juillet 1975 et de ses propres circulaires du 5 septembre 1975 et du 20 février 1976; amputation d'universités, contre amputation d'universités, contre l'avis unanime de la conférence des présidents (Clermont - Fer-rand), ou sans consultation des conseils d'université (Amiens, Nanterre...) au mépris de la loi de 1968, .tc.

Quant au plan politique, le secrétariat d'Etat aux universités,
après avoir largement évoqué
l'appartenance politique de
M. Lesage de la Haye et présenté
une version très erronée de l'occupation de l'ambassade d'U.R.S.S.
lors de l'alfaire Pilouchtch, s'en
prend aux « individus pour qui
les préoccupation de carrière l'emportent sur la conscience professionnelle... [qui] étoufjent les
affaires ou les mettent en vedette
au gré des fluctuations politiques ». Si c'est « le président d'université qui a refusé d'appliquer la
loi » et envers qui on aurait pu
invoquer « un défaut d'exercice
de ses responsabilités » qui est
ainsi visé, le secrétariat d'Etat aux

universités se trompe de cible. Pas un instant, je n'aj placé cette affaire sur un plan politique, et j'aurais adopté la même attitude quelles que solent les opinions de l'intéressé. Au reste, lorsque j'aj refusé de licenciar M. Lesage de la Haye, j'ignorais ses opinions. Je sais, depuis, qu'elles sont très éloignées des miennes. Quant à l'exercice de mes responsabilités, l'article 38 de la loi du 12 novembre 1968 prévoit des instances disciplinaires dans les universités. J'al saisi celles-ci du cas de M. Lesage de la Haye. J'attends leur avis et je m'y conformerai. universités se trompe de cible. Pas

Le fond de l'affaire n'est en effet ni juridique ni politique. Il est, comme le rappelait ma lettre du 19 juillet, que M. Lesage est « un enseignant très apprécié de ses collègues et de ses étudiants », qui apporte à son cours de « psychopathologie et de délinquance » une compétence attestée par ses nombreux diplômes (en partie acquis en prison) et une expérience. Celle-ci n'est pas seulement celle de son séjour en prison, mais de son activité, depuis son, mals de son activité, depuis sept ans, dans la réinsertion des sept ans, dans la réinsertion des jeunes délinquants. Car M. Lesage de la Haye constitue, pour les pouvoirs publics, un excellent cas de réinsertion sociale difficile (il a été docker, déménageur, etc.) et réussie, qu'ils devraient citer en exemple. J'espérais convaincre Mme le secrétaire d'Etat aux universités. Pour toute réponse elle versités. Pour toute réponse, elle m'a assigné devant le tribunal administratif...

#### Le cas de M. Geismar

De son côté, M. Jean-Louis Motchane écrit :

M. Imbert explique que M. Lesage peut demander à la juri-diction qui l'a condamné d'être relevé de l'incapacité électorale qui le frappe, et il affirme : « Si, par cette procédure, il recouvre ses droils civiques, le secrétariat aux universités ne fera évidem-ment aucune objection à la ré-intégration de M. Lesage à l'uni-versité de Vincennes. »

Il n'y a aucune raison de mettre la parole de M. Imbert en doute, qui a d'ailleurs l'occasion de met-tre immédiatement en pratique les principes juridiques et moraux qu'il défend dans sa lettre et qui l'honorent : au lendemain de la loi d'amnistie du 17 juillet 1974. M Alain Geismar, radié du corps des maîtres assistants en décembre des mattres assistants en decembre 1970 pour les mêmes motifs que M. Lesage de la Haye, a fait une demande de réintégration qui est restée sans réponse. En oc-tobre 1975, le conseil de l'université de Paris-VII, unanime, proposait au secrétariat d'Etat sa nomina-

tion en tant que maître assistant de physique sur un poste vacant. A nouveau, le secrétariat d'Etat aux universités, en ne répondant pas dans le délai légal à la proposition de l'université, a opposé de fait un refus non motivé.

Amnistie, inscrit sur la liste d'aptitude aux fonctions de maitre assistant, proposé par la commis-sion des spécialistes de physique et le conseil de l'université unanime, M. Geismar remplit toutes les conditions exigées par la loi. Si celle-ci est ègale pour tous, comme l'affirme M. Imbert, qu'attend le l'affirme M. Imbert, qu'attend le secrétariat d'Etat aux universités pour procéder enfin à une nomination qui aurait dû intervenir il y a maintenant deux ans, et pour laquelle M. Jean-Pierre Soisson, lorsqu'il était secrétaire d'Etat aux universités, avait donné au Sénat, en 1975, des assurances formelles ?

En conformant ses actes à ses déclarations, M. Imbert donnerait une nouvelle dimension à la gran-deur et à la servitude qu'il re-vendique pour sa fonction.

## Systèmes d'exploitation des ordinateurs dunod 99 F

(Publicité) ÉDUCATION DE L'ENFANT

Stage à l'intention des puéricultrices, personnel médical et toutes personnes s'intiant à la psychologie de l'enjant.

A partir du 10 janvier 1977
36 heures d'enseignement.
Inscriptions : Service de la Formation permanente, Université de Paris VIII. route de la Tourelle. 75571 Paris, Céder 12. Tél. 374-12-50 (poste 389) et 374-92-20

Jacqueline Beaujeu-Gamier

## les régions des Etats-Unis

Il faut sans cesse redécouvrir l'Amérique " ce territoire immense, siège de tous les contrastes, de toutes les expériences ", et en constante transfor-

ARMAND COLIN

Pour mieux corriger votre vue et protéger vos yeux



# le nouveau verre

une exclusivité LEROY

Réalisé dans une matière filtrante et traité spécialement, il exerce upe double protection contre la lumière directe solaire ou artificielle et contre les l'éblouissement. Se fait dans toutes les cor-

# rections, simple et double foyer.

Opticien 104 Champs-Elysées 27, bd St-Michel . 11, bd du Palais bd Haussmann = 147, r. de Rennes 127, to St-Antoine = 158, r. de Lyon 5, pl. des Ternes - 30, bd Barbés Rayona enécialisés:

## QUELQUES VÉRITÉS SUR NANTERRE

Enseignants de toutes les disciplines et de tous les l'Université de PARIS-X NANTERRE : Nous nous inquietons de voir se reproduire la campagne d'opinion qui, au lendemain de 1968, tendait à presenter Nanterre comme un cas singuiller et de voir noire établissement rederenir la cible d'attaques

Nous ressentons très vivement dans notre honneur d'enseignants responsables et notre conscience professionnelle !'injustice des attaques et des insinuations Subissant les effets d'une crise nationale. l'Université de Nanterfo

ne saurait constituer un cas d'espèce.
Nous portons témolgnage de ce qui s'est fait depuis la constitution de l'Université dans tous les domaines :

- le contrôle continu pratiqué sans lazisme et corrigeant les aléas de l'examen.
- une pluridisciplinarité judicieusement conque qui accroît les chances des étudiants de trouver des débouchés.

- des efforts considérables de modernisation des enseignements qui se sont traduits en particulier par la mise en place de nouverles fulléquaits.

qui se sont traduits en particulier par la mise en place de nouvelles fillères.

des diplômes estimés.

des succès aux concours de recrutement de l'enseignement, de la Fonction publique, de la Magistrature, en grand nombre, une formation continue appréciée des sainries comme des employeurs et en expunsion constante,

le developpement d'une recherche menée dans plus de quarante centres et dont la reconnaissance par le C.K.R.S. garantit la qualité.

l'habilitation accordée par le Secrétariat d'Etat dans plus de solvante D.E.A. et D.E.S.S.

ce sont autont d'élèments qui permettent de porter un jugement plus objectif et équitable sur l'Université de Nanterre. Nous ne pouvons laisser dire que Nanterre est un échec. Fragile assurément comme toute entreprise collectire. l'expérience des cinq aunées d'existence est positive. Nous sommes statenés à l'existence de l'Université de Nanterre, nous sommes résolus à lui poursuivre naurs concours.

#### PROFESSEURS ET MAITRES DE CONFERENCES

PROFESSEURS ET MAITRES DE CONFERENCES

16 M. G. Abraham-Freis, D. Anzieu, P. Arnand, M. Agrive, G. Satve, A. Baboan,
1. de Bandt. O. Berrehl, Y. Bertrand, C. Bloch, H. Bonnard, Y. Bottineau,
2. Beurcier, 1.-P. Brisson, C. Brodeteau, R. Boreau, G. Caire, Ph. Contamine,
2. Couchez, R. Courhis, M. I. Delhomme, MM. P. Derycke, E. Descamps,
M. Desplas, A. Demmergoes, R. Borey, M. Duriett, Th. Dumery, E. Ethiot, E. Ferry,
J.-C. Filleau, R. Frances, D. Frèrejacque, G. de Geouffre de la Pradelle,
R. Ginouves, R. Cirault, L. Suilbert, A. Guillaume, M. M. Hakim, MM. F. Hartweg,
C. Heitz, P. Herrog, M. Imberty, F. Jadelet, I. Johannet, M. I. Jomaron,
MM. F. Jouan, P. Karimann, R. Legane, S. Lascault, P. Larivalle, J.-L. Lecercie,
A. Laroud, P. Libu, R. Louis, J. Maisoneuve, R. Mandenu, O. Masson,
C. Monisty, A. Nicolai, M. C. Ramenoux, M. R. Remoud, M. F. Rouverez,
MM. P.-L. Rey, R. T. Reznikoff, P. Riche, V. Roquet in Garrigin, P. Sejave,
G. Schoellin, F. Sellier, N. Strave, G. Terny, H. Thlerry, J.-M. Verdler,
P. Vigier, F. Viscent, S. Zac, J. Zighara.

#### MAITRES - ASSISTANTS

MM. C. Abastado, M. Autrand, P. Aycoberry, M. C. Babuslaux, M. A. Backood, M. R. Bakelote, M. M.-C. Barthelémy, M. S. Barthelémy, M. J. Bastall, M. M. I. Babelote, M. M. C. Berstell, M. M. H. Saauchesne, J.-I. Bycker, M. A. Bergeunioux, M. C. Berstell, M. M. H. Bastall, M. M. H. Bastall, M. M. B. Boeneville, J. Bouffartigue, J.-C. Buyer, H. Bresc, A. Broder, A. Bry. M. M. Gartler, M. M. L. P. Colin, J. Coste, M. M. G. Chretten, M. M. J. P. Colin, J. Coste, M. M. Debut, M. L. P. Colin, J. Coste, M. G. Demange, M. F. Decondes, M. S. Delenni, M. R. Delorma, M. F. Delpist, M. G. Demange, M. F. Decondes, M. M. Dozon, M. A. Duberrad Lairent, M. E. Dubols, M. P. Billard, M. J. Gerrard, M. M. Gastrat, M. J. Gerard, M. F. Serbod, M. L. Germain, M. B. Sibelio, E. Gosseanne, M. H. Gottesdioner, R. M. C. Erosbens, M. M. Good, M. C. Brillard, M. M. G. Billard, M. M. C. Brosser, M. M. Good, M. C. Brillard, M. M. G. Picard, M. G. Labica, O. Lecaze, S. Lachenaud, F. Larnelle, C. Levy M. P. Le Rider, M. A. M. Lessky, O. Layer, J. Luccold, M. M. Cheller, M. M. Maldidier, M. A. Marchi, M. F. Markovits, M. M. M. Marnel, M. M. Denday, S. Meyer, R. M. M. P. Suyer, J. Luccold, M. M. C. Rambays, A. Meyer, R. Mikerk, M. M. P. Potto, M. M. C. Picard, G. Picot, M. M. P. Potty, M. P. Seyersta, M. M. Seynon, M. B. Saint-Girots, M. J. Sayl, M. M. Seguo, M. J. N. C. Rambays, M. B. Saint-Girots, M. J. Sayl, M. M. Seguo, M. J. N. P. Tipler, Y. Thoret, M. F. Tierfe-Ierdied, M. M. H. Tounet, S. Tornay, H. Touzerd, P. Tripler, Y. Talliet, Y. Yassiley, J.-M. Vermander, M. S. Weyer, M. P. Weyer, M. J. Zarka, M. S. Zaphir, M. J. Zarka, M. S. Z

ASSISTANTS, CHARGES DE TRAVAUX DIRIGES ET CHERCHEURS

ASSISTANTS, CHARGÉS DE TRAYAUX DIRIGÉS ET CHERCHEURS

Me R. Aellon, M. J.-P. Almodevar, Mr D. Auger, MM. Aymonin, X. Bacheller,
B. Ballot, M. Banslard, R. Bariani, J.-H. Barth, J. Barthelémy, Mr E. Barthelémy,
Mr G. Bloe-Duraffour, MM. C. Blum, G. Boquet, G. Bordler, Mr D. Bouchard,
Mr N. Boulestreau, MM. P. Boardin, J.-P. Bruckert, Mr C. Cazale, M. G. Garcassonge, Mr M.-H. Caspar, MM. J. Catstapis, A. Chenal, P. Cheftrut, Mr J. Caristien,
Mr F. Claver, Mr R. Clément, Mr M. Couret-Veron, Mr M. Cook, Mr D. Duna,
M. J.-M. Demaident, Mr J. Demaident, MM. J.-F. Deneux, J.-M. Deprats, R. Derrica,
Mr F. Desportes Mr M.-D. Engelhart, Mr A. Forrica, M. M. Durbesson,
Mr H. Ouccial, M. C. Dubamel, Mr E. Dumaorier, MM. P. Durbing, Durbas,
J. Bival, A. El Assaad, Mr D. Engelhart, Mr A. Faurica, MM. R. Ferrace, A. Ferry,
J. Fillolet, R. Fischer, Mr M. Fogel, MM. E. Foulloux, X. de France, A. Frence,
L. Frontisi, C. Gazonopod, Mr M. Seiter-Szkiez, Mr M. Giller, M. J.-F. Sipoulos,
Mr H. Birand, Mr C. Sourdet, Mr H. Guichen, M. H. Guillerel, Mr A. Guillet,
Mr A.-M. Guinler, MM. M. Grapet, E. Gruber, G. Hamard, G. Harmod, J.-R. Heile,
Mr M. Hesin, MM. J. Habell, C. Jezequel P. Henninger, S. Judde, A. Karuycheff,
P. Kermarrec, S. Kevorkian, Mr E. Koskas, MM. M. Kreutzer, J.-R. Ladmiral,
Mr B. Lagards, MM. H. Lagrapgy, A. Laports, E. Laviette, Mr C. Levilla,
Mr M. P. Legendre, Mr V. Lotaider, M. M. Le Luong, Mr Y. Le Sullow,
Mr M. P. Legendre, Mr V. Lotaider, Mr M. Leung, Mr Y. Le Sullow,
Mr M. P. Marchal, Mr M. L. Hoptialier, Mr M. Leung,
Mr Y. Legendre, Mr M. L. Hoptialier, Mr M. M. Leung,
Mr Y. Legendre, Mr V. Lotaider, Mr M. M. Leung,
Mr Y. Legendre, Mr M. N. New,
Mr M. R. M. Levillan, Mr M. Levillan,
Mr M. R. Newson,
Mr M. R. M. L'Hoptialier, Mr M. Leng,
Mr M. R. Repel,
Mr M. D. Rager,
Mr M. D. Royer,
Mr M. R. M. P. Papen,
Mr M. J. Pelatan, Mr M. M. P. Menget,
Mr M. D. Royer,
Mr M. R. M. P. Papen,
Mr M. Royer,
Mr M. R. Pethett, Mr M. D. Papen,
Mr M. R. Papen,
Mr M. Royer,
Mr M. Suller, Mr F. Polica,
Mr M. R. Papen,
Mr M. B

L'insertion de ce texte a été payée par les signataires.

Depuis le 1/10/76 le plus grand hôtel de Bordeaux est un PLM.
PLM AQUITANIA - BORDEAUX-LE-LAC - Réservation Centrale Tél. 588.73.46 - Télex : 270.740

des diplômes intéressants en ALLEMAND, ANGLAIS, ESPAGNOL, ITALIEN, PORTUGAIS et RUSSE. Préparation par correspondance aux examens commerciaux (ouverts à tous)

de la Session d'Avril/Mai 1977 :

 SPLEF (Correspond, Interpr. Commercial).
 CHAMBRES DE COMMERCE ETRANGERES: allemand, anglais, espagnol, italien.

B.T.S. de TRADUCTEUR COMMERCIAL :

diplôme d'Etat, toutes langues.

CENTRE DE PROMOTION LINGUISTIQUE Serv. LM 4

(134 bis, rue de Vauglrard, 75015 PARIS, Tél. (1) 566.65.61

Réception : 14 h à 18 h. Enseignement privé.

SOLDES du 22 au 25 Nov. inclus. et du 29 Nov. au 3 Déc. inclus. Modèles/Tissus

Haute Couture Chapeaux/Chaussures de 9 h 30 à 18 h

3, AVENUE GEORGE-V PARIS S

Calculateurs Hewlett - Packard Démonstration Vente sur stock AMARTINE 118, rue de la Pompe, 75016 Paris - Tél. 727.3131 HEWLETT **, pp**, PACKARD





# EUROSIGNAL.

# NOUVEAU MAILLON DANS LA CHAINE DE COMMUNICATION.

Vous êtes responsable.
Vous êtes parfois hors d'atteinte des moyens de communication traditionnels:
en déplacement sur la route, sur un chantier ou simplement entre deux rendez-vous.

Personne ne peut entrer en contact avec vous. Et pourtant, c'est votre avis, votre décision, vos compétences que l'on attend.

Vous devez aussi pouvoir joindre des collaborateurs itinérants (technico-commerciaux, ingénieurs ou techniciens de maintenance, SAV, chauffeurs, livreurs...).

Sans avoir à localiser le destinataire de l'appel, pour être joint ou joindre vos collaborateurs sans délai, les Télécommunications vous proposent un moyen simple, efficace, sûr et peu encombrant: Eurosignal.

#### Qu'est-ce qu'Eurosignal?

Eurosignal est un système d'appel de personnes en déplacement.

Vous êtes chez un client, sur un chantier, votre secrétaire ne sait pas où vous joindre à ce moment précis.

Sachant que vous êtes muni d'un récepteur Eurosignal, elle décroche son téléphone, compose un simple numéro d'appel à 10 chiffres.

Pour vous, cet appel se traduit par un signal sonore bref et un voyant lumineux qui conserve la trace de l'appel.

## Comment utiliser votre récepteur Eurosignal?

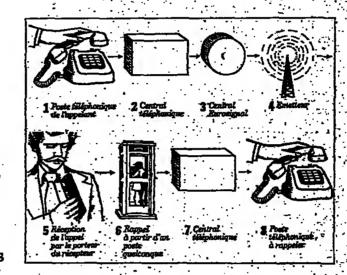
Votre récepteur Eurosignal peut comporter de 1 à 4 numéros confidentiels. Vous pouvez donc affecter à 4 personnes : susceptibles de vous joindre l'un de ces numéros d'appel. Lorsqu'une lampe s'allume sur votre récepteur, vous savez immédiatement quel sens donner à cette information. Selon la personne à qui vous avez confié le numéro correspondant, vous devez par exemple rappeler votre bureau, votre domicile, votre dépôt.

#### Eurosignal, un nouveau mode de communication pour la France, pour l'Europe.

La France est divisée en 6 zones. La première, France-Nord (Région Parisienne comprise) est en service depuis décembre 1975.

En 1977, fonctionneront successivement, France-Est, Centre-Est, Sud-Est... La couverture du territoire sera totale en 1979.

Eurosignal est un service européen. Les abonnés français peuvent d'ores et déjà être appelés en République Fédérale d'Allemagne.



Devenez vous auss utilisateur d'Eurosignal

Equipez you e entreprise : avec Entresis ad

MOITAMENT

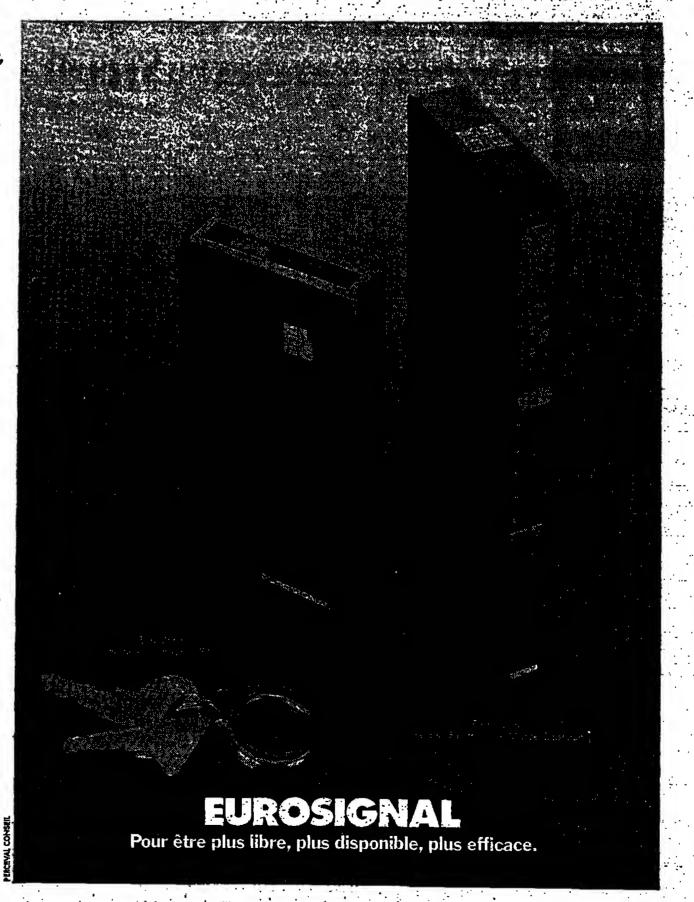
. . . . . .

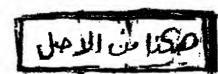
u nas en

COLUMN COLUMN

FIRMES ATMACT TO

SAMPLE LINE ....





# DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

# Mars exploré par Viking: une planète qui a vieilli trop vite Un gène pour deux enzymes

Ly a quatre mois, le 20 juillet 1976, la pri-mière sonde américaine Viking se posait sur Mars. Elle était rejointe par une deuxième sonde six semaines plus tard. Depuis, un programme expérimental très riche a été mené à bien sans incidents majeurs. Il est interrompu depuis le 8 novembre, et pour encore une quinzaine de jours : les mouvements de la Terre et de Mars placent les deux planètes en opposition par rapport au Soieil. Toute communication est actuellement impos-

L'exploration de Mars par des sondes avait de nombreux objectifs. L'un d'eux, pour des raisons compréhensibles, a souvent éclipsé les autres : Mars est la seule planète du système solaire, avec la Terre, où la vie semble possible. L'objectif numéro un était donc de découvrir une éventuelle vie martienne, on d'obtenir des preuves de son absence. Certains pensaient que la vie serait aisément détectée. D'autres étaient surs de son absence. Les plus prudents remar-qualent qu'il se pourrait bien qu'aucune conclusion ne soit possible — et ils ont en jusqu'à présent raison. Mais nul n'avait prévn les sur-prenants résultats des expériences.

osignal

UZ Votre

egrise

urosigna.

L'arbre cache souvent la forêt. Les expériences biologiques de Viking, qui posent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses, ne représentent qu'une petite partie de la mis-sion. Photographier la planète en détail, connaitre la composition de son sol et de son atmosphère, étudier toutes sortes de caracté-ristiques physiques, géologiques, climatiques, tenter de comprendre comment la planète a évolué : telles étaient les autres tâches des sondes Viking, et elles ne sont pas moins impor-

pendant encore deux ans, les sondes enverront à la Terre un flot abondant de mesures. Mais les quatre premiers mois ont déjà donné une riche moisson. On connaît la composition de l'atmosphère de Mars, et en partie son histoire. On sait que le sol de la planète rouge est très différent de tout ce qu'on trouve sur Terre, et qu'il contient, à défaut des composés organiques qu'on était sûr d'y trouver, des corps chimiques aux propriétés oxydantes dont l'exis

Toutes ces connaissances, malgré leurs insuf-fisances et quelques résultats inexplicables. débouchent sur une image cohérente de la mystérieuse planète rouge. Mars est un globe assez semblable au nôtre, mais qui, du fait de sa plus petite masse et de son éloignement du Soleil, a évolué parallèlement, mais à un rythme différent. Il en résulte une hypothèse : ce qu'on observe dans les expériences biologiques, est peut-être une activité préalable à l'établisse ment de la vie, qui aurait avorté, qui aurait été gelée — dans tous les sens — par le trop rapide refroidissement de la planète.

MAURICE ARYONNY.

(PUBLICITE)

#### MÉDECINS-CONSEILS DE LA MUTUALITÉ SOCIALE AGRICOLE

Temps plein - Sécurité d'emploi - Retraite des cadres de la Mutualité sociale agricole

Concours sur épreuves le 12 janvier 1977, ouvert à tous médecins âgés de moins de 50 ans Adresser les candidatures avant le 10 décembre 1976 au Ministère l'Agriculture - Direction des Affaires Sociales - Bureau DAS 12 -rue de Varenne, 75700 PARIS

Pour tous renseignements complémentaires, se mettre en avec l'Union des Caisses Centrales de la Mutualité Agricole-tement Médical - 8-10, rue d'Astorg, 75380 PARIS CEDEX 08.

FORMATION GÉNÉRALE DE L'INGÉNIEUR Organisée par le Département e GENIE INDUSTRIEL : du Centre Scientifique d'Orsay (Université Paris-Sud)

24 JOURS en JANVIER, FÉVRIER, MARS 1977

— en cycles complets, — en stages spécifiques de 2 ou 3 jours.

Service commun pour in formation permanente B&L. 398 - 91405 ORSAY CEDEX, tél. 941-78-88

## **NOUVEAUTÉS EDITIONS** MIR ALGEBRE LINEAURE par V. Volévodine TRADUIT DU RUSSE, Relié sous jaquette — 334 pages — 35 F REQUEIL DE PROBLEMES D'ÉQUATIONS DIFFÉRENTIELLES par A. Philippay Relié sous jaquette — 136 pages — 24 F ELEMENTS DE LA THÉORIE DES FONCTIONS SPÉCIALES par A. Nikiforov et V. Ouvarov Relié sous joquette — 256 pages — 32 F METHODES DE RESOLUTION DE PROBLÈMES MAL POSÉS par A. Tikhonov et V. Arsénine Relié sous jaquette --- 204 pages --- 27 F MÉTHODES NUMERIQUES par N. Bakhvalov Relié sous jaquette — 606 pages — 40 F.

COMMANDE OPTIMALE DES SYSTÈMES DISCRETS par V. Boltlanski

Relié sous jaquette - 468 pages - 35 F

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

Importateur: LIBRAIRIE DU GLOBE, 2, rue de Buch B.P. 79 - 78261 PARIS - CEDEX 96. CATALOGUE COMPLET SUR DEMANDE.

tence sur Mars n'était pas même soupçonnée On savait, avant Viking, qu'il y avait un peu d'eau sur Mars; après Viking, un enthousiaste a pu comparer la planète à un gigantesque iceberg. On connaît la température du sol, la manière dont elle varie au cours de la journée martienne: le régime des vents et le mode de migration du gaz carbonique, d'un pôle à l'autre, selon les saisons.

(Lire, page 24, le dossier consacré aux carac-téristiques du sol et de l'atmosphère martienne. ainsi qu'aux hypothèses les plus vraisemblables sur les résultats des expériences biologiques.)

## - Ka toute logique -

#### Suite des nombres PROBLEME Nº 76

Quel est le nombre suivant? Rencontrée dans un test d'intelligence, cette sorte de question fait frémir les esprits inventifs, qui ont souvent plusieurs solutions également plausibles à proposer. Sauf. blen sûr. dans les cas simples comme ici, où la sulle appelle trrésistiblement

Et pourtant ! Un dictionnaire de sultes de nombres entiers (1) ne propose pas moins de vingtcant toutes par 1 2 3 4 5. Certaines vont même plus loin que 10 dans leur ressemblance avec la suite des entiers naturals. En trouverez-vous au moins

(Solution dans le prochain Monde des sciences et des

(1) Hundbook of Integer Sequences, de N.J.A. Sloane (Academic Press).

## SOLUTION

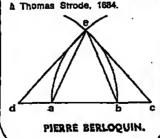
DU PROBLEME Nº 75 Comment construire une moyenne proportionnelle en trois

coups de compas ? Sur une droite, AB et AC sont les longueurs a et b On trace la cercie de centre C. On reporte BD = AC Le cercle de centre D et de même rayon coups le

premier en E Les triangles EAB et CAE sont isocèles et semblables : leurs angles à la base sont égaux.

EA

AC EA Cette construction semble due Thomas Strode, 1684.



Ets André TAURAND B, avenue Lénine Nanterre. Tel 204.17.15.

## LA FIN D'UN DOGME

 Un gene, une enzyme -, tel est le dogme de la biologie moléculaire défini à partir de recherches menées sur les bactéries, et qui ont conquit à la défini-tion du code génétique reconnu « uni-versel », pour la puce comme pour l'éléphant, pour les virus comme pour l'homme. Cependant, l'étude fine des différents types d'êtres vivants qui peuplent la planète a montré que si le mécanisme de lecture du code génétique est réellement universel, il peut y avoir des variantes dans l'exécution des messages génétiques contenus dans l'ADN, selon que les cellules sont « procaryotes » comme les bactéries (cellules sans noyau, avec un cytoplasme, une membrane et un chromosome), ou · eucaryotes · comme le sont nos cellules (avec un noyau bien différencié contenant les chromosomes), ou selon qu'il s'agit de virus, petites entités d'acide nucléique contenues dans une capsule, qui ne possè-dent pas de cytoplasme et ne disposent pas de tous les éléments nécessaires à la traduction par eux-mêmes du code géné-

On avait ainsi découvert des difficultés liées à la complexification des cellules, des tissus, des organismes, au niveau de la synthèse des protéines chez les euca-ryotes et de sa régulation. On avait aussi craint un jour de voir vaciller le dogme sur ses bases en découvrant (ce qui valut à l'auteur Howard Temin le prix

Nobel en 1975) que, pour certains virus, un ARN pouvait diriger la synthèse d'un ADN alors que jusque-la on pensait que seul l'inverse était possible. Toutes ces découvertes insolites ont chaque lois, trouvé des explications qui ont en l'in de compte laissé le - dogme - intact.

LE MONDE — 24 novembre 1976 — Page 23

Or voici que, une nouvelle fois, une découverte faite en Grande-Bretagne et relatée au début de ce mois par deux revues scientifiques d'outre-Manche de renommée internationale. - New Scientist - et - Nature -, montre que la réalité ne cadre pas toujours exactement avec le principe. Les trois chercheurs du Medical Research Council, Bart Barrell, Gillian Air et Clyde Hutchinson III, viennent de découvrir au laboratoire de biologie moléculaire de Hills-Road à Cambridge que, pour l'un des plus petits virus connus, un même gène peut être « lu - de deux manières différentes et conduire à la synthèse de deux protéines différentes, en l'occurrence, deux enzy-mes nécessaires à la reproduction du

Cette découverte d'ordre fondamental ne remet pas en cause le principe du code, mais la manière dont il pent être utilisé. Elle ouvre des perspectives nouvelles, notamment pour comprendre comment des êtres primitifs peuvent évoluer rapidement avec une grande économie de moyens.

DOUR comprendre l'intérêt de la découverte qui vient d'être publiée par les chercheurs britanniques, il convient de rappeler en bref ce qu'est le code génétique « universel », et pourquoi les plus petits virus du monde intéressent tant les fondamentalistes. Dans chaque elluie, l'information génétique indispensable à la reproduction et au fonctionnement des êtres vivants se trouve enfermée au sein des chromosomes sous forme d'une macromolécule simple que nos cellules, et fort

enfermée au sein des chromosomes sous forme d'une macromolécule fixe d'acide désoryribonucléique, l'ADN. Cette information, lorsque cela s'avère nècessaire, est transcrite en une forme instable, à l'existence brève. l'ARN messager qui, quittant le noyau, se rend au cytoplasme de la cellule où it se transcriée. noyau se rend au cytopiasme de la cellule, où il se trouve décodé sur les ribosomes pour la fabri-cation d'une protéine-enzyme, dont la présence ou l'absence conditionnera par la suite une

réaction donnée. La réalisation d'une protéine exige la transmission de ce plan de fabrication, dont l'exécution requiert des matières premières : les acides aminés, qui, pour l'en-

semble du règne vivant, sont au total de vingt sortes.
Ce qui va différencier les protéines les unes des autres et, partant, leur action, c'est d'abord leur composition chimique, mais aussi et sortout la manière dont aussi et surtout la manière dont les acides aminés présents se répartissent le long de la molé-

repartissent le long de la mole-cule.

Les protéines ne se distinguent les unes des autres que par le nombre et la répartition de ces vingt acides aminés que l'on compare souvent à vingt lettres de l'alphabet. Parce que ces let-tres peuvent être associées les ires peuvent être associées les unes aux autres dans n'importe quel ordre, et que des mots de longueur variable pe u v en t. être formés des mêmes lettres répétées un certain nombre de fois, le vocabulaire protéique est particulièrement riche et permet d'exprimer des phrases innombrables et variées. Ainsi, avec un même paquet de lettres, R. P., T. E. E. O. I. N. on peut former les mots protéine, entropie, reine, porte, pointe, pont, etc.

Le code génétique repose sur le fait que la molécule d'ADN se compose d'une séquence d'unités de base, les nucléctides, qui ne peuvent être que de quatre sortes différentes et dont l'agencement trois par trois, selon ce qu'on appelle un « codon » on un « triplet » d'information, détermine la position d'un acide aminé par rapport aux autres, lors de la synthèse d'une protéine.

Ainsi, pour qu'une protéine unes aux autres dans n'importe

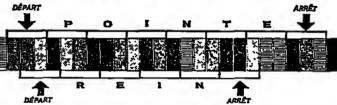
rapport aix aix ex los de la synthèse d'une protéine.

Ainsi, pour qu'une protéine fabriquée soit rigoureusement conforme à l'information originale dictée par l'ADN du noyau cellulaire, il faut qu'interviennent trois autres acides nucléiques, trois ARN. L'ARN messager porte l'ordre du noyau au ribosome (c'est la transcription) pendant qu'un autre ARN (l'ARN de transfert), tel un traducteur, comprenant à la fois l'alphabet des acides nucléiques et ceiui des protéines, va collecter les acides aminés (il existe un ARN de transfert différent

dans une bactérie, elle-méme plus simple que nos cellules, et fort bien étudiée, les virus bactério-phages sont devenus le matériel de prédilection des biologistes molèculaires intéressés par le code génétique, et particulièrement l'un d'entre eux, en vedette ici : le PHI X174. Ce minuscule virus possède un ADN formé de 5500 nucléotides. Or cette observation contient en elle-même une énigme. La règle de la traduction énigme. La règle de la traduction génétique veut qu'à une quantité d'ADN déterminée corresponde une quantité de pro-donnée. Or la quantité de pro-téines virales induites par l'in-fection d'un virus PHI X 174 est nettement supérieure à la règle

d'une longueur et d'un ordre d'acides aminés déterminés, chez le virus PHI X 174 il n'en va pas tout à fait ainsi. Le même gène peut être « lu », « compris », en fonction des circonstances de manière différente. Les chercheurs britanniques ont, en effet, découvert, après avoir tenté de vérifier bien des hypothèses, que l'une des protéines, la protéine E, avait son message génétique contenu dans 60 % de celui de la protéine D, mais à une nuance près. S'il faut dans les deux cas des triplets (ou codons) de nucléotides pour déterminer un acide aminé, la cou codons) de nucléotides pour déterminer un acide aminé. la lecture peut, dans certains cas, être décalée d'un nucléotide, la première lettre d'un codon pour la protéine D devenant la dernière lettre pour un codon de la protéine E. Ce système donne, pour le même matériel génétique, la possibilité d'une deuxième interprétation, l'arrêt ou l'initiation des messages étant programmés par des codons spéciaux, aujour-d'hui identifiés. Cette découverte ne remet pas

en cause le code génétique puis-que, à un triplet de nucléotides, correspond toujours un acide



Avec les lettres R, P. T, E, O, L, N, seion l'ordre et le nombre, on peut former toute une série de mots, comme pointe, rein, porte, pont, etc. Ce schéma montre très symboliquement comment une molécule d'acide nucléique, formée de quatre sortes de nucléotides, placés dans un ordre déterminé, peut être lue, de deux façons différentes pour aboutir à la synthèse de deux protéines différentes, représentées tel par des mots différents. A trois nucléotides correspondent un acide aminé représenté lui différents. par une lettre de l'alphabet. Selon que l'Initiation de la protèine a lieu en un nucléotide plutôt qu'un autre, la protèine peut être de longueur différente et de composition différente. Il faut savoir que plusieurs triplets différents peuvent a coder » pour un même acide aminé, et que certains triplets out pour seule signification d'induire ou d'arrêter la synthèse d'une protéine.

Pour tenter d'expliquer cette curiosité, les chercheurs de Cambridge se sont livrés à toute une série d'expériences visant à créer des mutations de toutes sortes, pour pouvoir, par élimination d'une ou plusieurs protéines, comprendre comment, avec un matériel génétique manifestement ter les acides aminés (il existe un ARN de transfert différent pour chaque acide aminé) nécessaires à la synthèse d'une proteines la synthèse d'une proteines la fabrication proprement dite (c'est la traduction) porteur d'une troisième sorte d'ARN.

Dès le niveau d'organisation des hactéries, tout ce matériel complexe est in clus dans une seule cellula. Les virus sont des parasites cellulaires obligatoires précisément parce qu'ils ne comtennent pas la totalité de ce matériel et se bornent le plus

mathématique prévue. Les différentes méthodes d'analyse ont permis d'identifier neul protéines dont la synthèse a été induite dans une bactérie par l'infection de ce virus. Six d'entre elles ont été purifiées, isolées, analysées acide aminé par acide aminé. Ce qui a permis d'établir la séquence et le nombre des nucléotides nècessaires à leur fabrication. Les chercheurs qui se sont livrès à ce bravail de bénédictin ont pu en déduire que ces six protéines mobilisent à elles seules la totalité de l'ADN viral, à 300 nucléotides près. Sachant qu'une protéine contient toujours un nombre très élevé d'acides aminés, les observateurs voyaient mal comment, alors que six protéines requièrent des les trois non identifiées se contenteraient de 300 nucléotides seulement.

Pour tenter d'expliquer cette. dirige toujours la synthèse d'une protèine. Elle permet, en revanche, de comprendre comment, avec un réaménagement des mêmes données génétiques, dans un espace des plus restreints, un virus a po gagner au cours de l'évolution des avantages sélectifs en ayant le moyen, par une seule mutation (le changement d'un nucléotide), d'initier la lecture d'un message génétique d'une deuxième manière sans supplément d'ADN; ce qui aboutit à la production d'une deuxième protéine avantageuse pour le virus. Les virologistes ont tout lieu de penser que le cas n'est pas unique et que cette double lecture de portions d'ADN a dû, de nombreuses fois, être mise à profit au long de l'evolution. Mais cette économie de moyens ne paraît pas transposable aux cellules « procaryotes », oû, jusqu'ici, à un gène correspond une enzyme, encore moins aux cellules « eucaryotes » où, au contraire, les quantités d'ADN répertoriées dèpassent de très loin les besoins chez les êtres supérieurs: rappelons que, dans une cellule humaine de 50 microns, se trouvent pelotonnées, au sein d'un noyau dix fois plus petit, des molécules d'ADN qui dévidées. mesurent environ I mêtre de long. On a tout lieu de penser, bien qu'aucune explication ne soit véritablement donnée, I mêtre de long. On a tout lieu de penser, bien qu'aucune explica-tion ne soit véritablement donnée, que l'ADN des êtres supérieurs, dont la compacité est unique en son genre, contient nombre de redondances, témoignant là en-core d'un passé évolutif compli-

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

## MARS EXPLORÉ PAR VIKING

# Un air de parenté avec l'atmosphère terrestre Un sol très humide et inattendu

terrestre se compose essen-tiellement d'azote et d'oxy-tiellement encore dans l'atmosgene, avec 1 % d'argon. Celle de Mars, au contraire, est presque uniquement formée de gaz carbonique. On y trouve un neu d'azote et d'argon, très pen d'oxygèrie, des traces de vapeur d'eau. Aucune ressemblance apparente avec celle de la Terre. Pourtant, si l'on va un peu au fond des choses, on constate une certaine parenté. Il primitives de Mars et de la Terre étaient très semblables, mais leur évolution a été différente. Sur les deux planètes, on admet que l'at-mosphère est venue des voicans. Sous la croûte terrestre, et sans doute aussi sous celle de Mars, on trouve un magna en fusion. En se refroidissant, ce magma libere des gaz, émis par les bouches. volcaniques, qui unt constitué l'atmosphère primitive. Par ordre d'importance décroissante, l'atmosphère contensit de l'eau, du gaz carbonique, de l'azote et de

Sur la Terre, l'eau s'est condensée et a fourni les océans. Le gaz carbonique s'est dissous dans l'eau et s'est combiné au calcium de l'écorce terrestre pour former le carbonate de calcium présent dans les terrains sédimentaires. Il restait du gas carbonique dans l'air, mais il en a été chassé par le developpement de la vie. Pendant deux milliards d'années, les seuls êtres vivants présents sur la Terre étalent des micro-organismes du type bactérie ou algue, qui, en pratiquant la photosynthèse, ont absorbe le gaz carbonique et libéré l'oxygène que nous respirons. Avec l'azote et l'argon primitif. cet oxygene forme notre atmosphere

On peut évaluer quantitativement cette atmosphère primitive. Par centimètre carré de Terre, on trouve 300 kilos d'eau : s'il n'y avait pas de relief l'océan recouvrirait uniformément la Terre et aurait une profondeur d'environ 3 kilomètres D'après le contenu

phère, mais en partie dans la vé-gétation, et 10 grammes d'argon. Sur Mars, l'histoire a été diffé-rente, la planète étant plus froide. L'eau — qui a été liquide en des temps reculés, d'où les traces de rivière qu'on observe — est maintenant solide, dans le sol

ou dans les calottes polaires. Elle trop raréfiée pour avoir joué le même rôle que sur la Terre. De fait, il n'y a pratiquement pas d'oxygène dans l'atmosphère de

Si on évalue, pour les quatre constituants de l'atmosphère primitive, la quantité encore présente sur Mars, on trouve par centimètre carré 70 grammes de gaz carbonique. Il est plus difficile d'évaluer la quantité d'eau, mais 300 grammes est un chiffre réaliste. On trouve aussi environ 20 milligrammes d'azote et 10 milligrammes d'argon.

est éloquente : pour l'eau, le gaz carbonique et l'argon, le chiffre martien est le millième du chiffre terrestre. Seul l'azote est en désaccord : il devrait y avoir sur Mars 1 gramme d'azote, et non 20 milligrammes, pour que la proportion solt respectée.

#### La fuite de l'azote

Mais il faut tenir compte d'un autre effet : la gravité martienne est bien plus faible que celle de la Terre, et Mars retient donc moins blen son atmosphere. En particulier, il a perdu beaucoup d'azote, gaz léger. Et une autre mesure faite par Viking vient corroborer cette idée.

Il existe deux isotopes de l'azote dans l'atmosphère. L'isotope le du sol en carbonates, on trouve plus abondant est l'azote-14, ainsi et de Mars.

HACUN sait que l'atmosphère aussi 70 kilos de gaz carbonique. nommé parce que son noyau atomique contient 14 particules. protons et 7 neutrons. L'autre iso-tope, pius rare, est l'azote-15 : il y a un neutron de plus dans son noyau. L'azote-15 est plus lourd, donc mieux retenu par la pesanteux martienne. Si l'azote a fui Mars, l'isotope lourd a dû fuir moins vite, et doit donc être plus abondant. C'est exactement ce qu'ont observé les sondes Viou dans les calottes polaires. Elle
n'a pu dissoudre tout le gaz carbonique, dont une part notable
est restée dans l'atmosphère. Ce
gaz n'a pas non plus été détruit
par photosynthèse : même s'il y
a une vie sur Mars, elle est bien
trop raréliée pour avoir joué le

ce qu'unt observe les subces viers dans l'atome.

d'azote-15. Bur la Terre, la proportion n'est que de 1 pour 285.

Il est possible de calculer le
taux de fuite d'un gaz dans l'espace, et surtout le rapport de ces

taux pour deux isotopes d'un même gaz. On peut alors remonter des quantités actuelles à celle qui étaient autrefois présentes. La plus grande proportion d'axote-15 sur Mars implique qu'il avait dû y avoir autrefois cinquante ou cent fois plus d'azote que maintenant. Cela explique - au moins en gros qu'on trouve sur Mars cinquante mille fois moins d'azote que sur la Terre, alors que le rapport est mille pour l'eau, le gaz carbonique et l'argon.

Mais le résultat a une autre La comparaison avec la Terre implication, majeure : s'il y avait est éloquente : pour l'eau, le gaz autrefois plus d'azote, la pression atmosphérique était plus élevée - et il devait en être de même de la température. Alors, l'eau était liquide, et les rivières martiennes s'expliquent tout naturel-

> Tout n'est pas encore parfalte-ment clair; les chiffres donnés ci-dessus ne sont que des évalustions grossières, et suivant qu'on les infléchit dans un sens ou dans un autre, l'image qu'on se fait de Mars est plus ou moins cohé-rente. Mais ces données confirment assez nettement l'idée d'une origine commune des atmosphères planétaires. Des mesures faites par les sondes qui ont exploré Vénus confirment que son atmosphère, elle aussi, était primitivement analogue à celle de la Terre

planète rouge, il faut un peu nuancer cette affirmation : on volt dans les télescopes, outre les deux calottes polaires blanches, des zones rouges et d'autres launes ou vertes. De plus, certaines zones changent de couleur avec les saisons : qu'est-ce qui est vert clair au printemps, vert sombre en été, orange à l'automne ? Réponse : la végétation. Du moins était-ce la réponse m'on donnait il y a cinquante ans. L'hypothèse d'une vie martienne trouve is son origine. En fait, on savait déjà avant Viking, que les changements de couleur ne devalent que la couleur dominante - rottille - était tout naturellement celle de

Avant même les analyses chimiques, les premières photos prises au sol ont confirmé cette hypothèse. Mars semble être uniformément Viking - par une fine couche d'une poussière rouge et terrugineuse. Et donnent sa couleur rose au clei martien. Mais l'épaisseur de la poussière rouge est faible. Les roc sont grises ou brunes, et, dès qu'on creuse un peu le sol, il paraît marron, comme la plupart des sols

Les échantillons de soi prélevés par les sondes Viking ont été analysés par fluorescence en rayons X : sous l'action du rayonnement émis par une source radioactive, les atomes de l'échantillon émettent des rayons X caractéristiques. On peut ainsi savoir quals éléments chimi-ques sont présents dans le sot, et en quelle proportion. Cependant, l'analyse n'indique pas comment ces éléments sont combinés chimiquement les uns avec les autres. D'autre part, les éléments légers - carbone, oxygène, etc. — échappent à la détection. De l'Intensité des rayons X émis, on peut, en principe. déduire l'abondance de chaque élément. Mals les corrections nécessaires cont tellement nombreuses

guère praticable. Les expérime teurs ont procédé de manière indi-

#### Les solides et les gaz

Les tableaux el-dessons donnent la composition movenne des chantillons prêlevés par les sondes viking, et celle de l'atmosphère. Entre parenthèses, figure la marge d'erreur. Ainzi la porportion de magnésium est-elle comprise entre 1,8 % et 7,8 %.

La somme des pourcentages n'est, pour le soi, que d'environ 59 %. Les éléments légers échappent, en effet, à la détection. Le soi contient certainement de l'oxygène, du carbone, du sodium.

| Le soi  | L'ati  |
|---|--|
| Sillelum       19,5 % (1,3)         Fer       13,5 % (8,7)         Magnésium       5,8 % (2)         Calcium       3,6 % (8,3)         Aluminium       3 % (1)         Soutra       2,8 % (8,7)         Chlore       0,6 % (0,3)         Titane       6,5 % (8,2)         Potassium: moins de 0,3 % | Gar carboniq<br>Azote<br>Azgon<br>Oxygène<br>Krypton |

mosphère lque ... 96 % (8,4) ...... 2,7 % (8,4) ..... 1,6 % (9,3)

#### Des calottes de glace

L'abondance du silicium est tout est très supérieur à ce que l'on à fait normale. En revanche, on trouve besucoup de fer - par rapport à un soi terrestre - et peu d'aluminium. Avant la mission Viking. les expérimentateurs avalent analysé plusieurs centaines d'échantillons de glace, les molécules d'eau formant sol terrestre. Le sol de Mars ne pour la plupart des hydrates avec ressemble à aucun d'eux. Il semble être d'origine volcanique, mais profondément altéré par des réactions chimiques, dues bans doute à la soi, il semble y en avoir aussi beauprésence d'eau.

Les particules qui composent le soi sont en majorité très fines, moins de 0,1 millimètre de diamètre. Mais on trouve 10 à :30 % de grains plus gros, et bon nombre de rochers de formes et de dimensions très diverses. Aussi blen à Chryse, où s'est 6 à 7 millibars - contre 1013 milliposée Viking-1, qu'à Utopia, où comme un désert callouteux et

Les géologues ont bien du mai à décrire un sol si différent de ce neige carbonique. que l'on connaît sur Terre, et donen rapporte un échantilion. Car, outre les mesures de fluorescence qui donnent-la proportion des divers éléments dans le sol martien, ils disposent d'autres Informations qui mais laissent subsister de larges zones d'incertitude. Les expériences biologiques, en particulier, suggirent fortement la présence dans le sol de composés chimiques très oxydants et tout à felt inattendus sur une planète dont l'atmosphère est de gaz carbonique et où l'eau est abondants.

Car le sol de Mars est gorgé d'eau. Il a été analysé par le - C.G.M.S. -. Ce sigle désigne un appareil d'une grande complexité, dans lequel les gaz que l'échantillon du sol libéra quand on le chauffe sont d'abord séparés les uns des autres, par

imaginait. Le désert martien est un désert très humide - ou plutôt un désert glacé, compte tenu de la ment parler, il y a d'ailleurs peu de

S'il y a beaucoup d'eau dans le coup dans les calottes polaires. La composition de ces étendues bianches qui recouvrent les deux pôles martiens était un débat ancien. L'atmosphère de Mars est essentiellement composée de gaz carbonique; la pression atmosphérique étant de bars en moyenne sur la Terre, -- ce séjoume Viking-2. Mars apparait gaz carbonique se condense à - 127° C. On supposait qu'aux pôles martiens la température était inférieure à cette valeur et que la calotte polaire était une couche de

Or le compartiment orbital de vers le site d'Utopia, a modifié son, orbite pour survoier la calotte polaire septentrionale. En analysant les Infrarouges émis par cette calotte, on a indiquent, en partie, comment ces ficielle; les mesures ont donné des éléments, sont combinés entre eux, valeurs avoisinant -70 °Celsius, La calotte est donc trop chaude d'au moins 50 °Celsius pour être formée de neige carbonique; il ne peut s'agir que de glace. L'épalsseur de cette calotte seran probablement de l'ordre de plusieurs mètres.

Au total, cela falt beaucoup d'eau à la surface de Mars - même si elle n'est presque jamais à l'état Ilquide. On observe cependant ruelques nuages dans l'atmosphère, au volsinege, en particulier, des volcans. L'abondance de l'eau résout un problème qu'avaient posé les photographies prises en 1971 par Mariner-9. il y appareissait des vallées sinueuses, chromatographie, puis identifiés par très semblables à des lits de rivière. un spectromètre de masse. L'apparell était essentiellement destiné à coulé sur Mars, mais s'agissalt-il identifier d'éventuels composés orga-niques présents dans le soi de Mars. seconde hypothèse apparaissait improbable, mals la première exigesit mis de mesurer la quantité d'eau impérativement la présence... d'eau. présente dans le sol : près de 1 % en grande quantité. Cette hypothèque du polds de l'échantillon, ce qui est maintenant levée.

## sans êtres vivants

4.4.1. A mission Viking n'est pas terminée, et des découvertes sont encore possibles. Mais les expériences biologiques visant à mettre en évidence une vie martienne ont été faites à plusieurs reprises, sur les deux sondes, et ont donné des résultats suffissmment coherents pour qu'on ne puisse guère en attendre plus. On progressera sans doute dans l'interprétation des expèriences; certaines hypothèses seront rejetées ou renforcées. Mais la vie martienne restera un mystère jusqu'à la prochaine mission vers Mars. Six responsables des expériences Viking en ont large-ment débattu au début du mois. Ils ont réuni ensuite une conférence de presse pour expliquer... qu'ils n'avaient pu se mettre d'accord. Il y a sur Mars quelque chose d'inconnu, soit une vie inconnue, soit une chimie inconnue - et ceux qui penchent dans un sens ou dans l'autre reconnaissent qu'ils manquent d'arguments convaincants pour imposer leur point de vue.

Chaque sonde Viking contlent un e laboratoire biologique » et peut faire trois types d'expé-riences (le Monde du 21 juillet). La première doit détecter la photosynthèse. De nombreux microorganismes — et la plupart des végétaux — utilisent l'énergie lumineuse pour dissocier le gaz carbonique présent dans l'atmosphère en carbone et en oxygène. Ce dernier est rejeté. Le carbone est, en revanche, fixé et sert à synthétiser les divers composés organiques qui constituent la matière vivante.

Les résultats de cette expé rience sont des plus nets. Tous les échantillons de sol martien, éclairés par une source lumineuse, et mis en présence d'une atmosphère contenant du carbone radioactif ont fixé le carbone. D'autre part, cette fixation ne se produit pas quand l'échantillon a été préslablement chauffé à une température de 160 °C, suifisante pour le « stériliser » — une telle température stérilise un échan-tillon de sol terrestre.

La seconde expérience porte sur une autre activité métabolique : un organisme vivant se nourrit. c'est-à-dire qu'il oxyde des matières organiques et rejette le carbone qu'elles contiennent sous forme de gaz carbonique. Cette

des composés organiques marqués au carbone radioactif, et on cherche le carbone dans les gaz émis. Là encore, les résultats ont été positifs pour tous les échantillons - mais rien n'est observé si l'échantilion est chauffé à la tem-pérature de stérilisation.

Il est hors de doute que, si ces deux expériences avaient seules été faites, tout le monde aurait conclu à l'existence d'une vie martienne. Elles portent. en effet, sur les deux phénomènes de base du

#### Moins de composés organiques

que sur la Lune

Mais la troisième expérience biologique a donné des résultats moins concluants. L'échantillon de sol, mis en présence de nourriture, libère plusieurs gaz et surtout de l'oxygène. C'est là un résultat inattendu, qui n'a pas d'explication blologique simple. Une explication chimique est un peu plus facile, et les scientifiques ont généralement admis que cette expérience indiqualt la présence dans le sol de composés très ri-ches en oxygène - des superoxydes - qui peuvent libérer aisément ce gaz. Quant aux émissions d'autres gaz, on peut les expliquer facilement, soit par la chimie, soit par la biologie. Et, là encore, un préchanflage inhibe les émissions de gaz. Les superoxydes que doit contenir le soi martien seraient fatals à des micro-organisme terrestres. Mais on peut très bien concevoir que se soit développée sur Mars une vie adaptée à cet environnement — de même que s'est développée sur Terre une forme de vie adaptée à l'oxygène atmosphérique, gaz qui nous est indispensable, mais qui tue de nombreux micro-organismes, en particulier ceux qu'on estime être

les plus primitifs. En sens inverse, les superoxydes, en catalysant certaines synthèses organiques, pourraient simuler la vie et expliquer chimiquement les résultats des deux autres expériences biologiques. Il est cependant difficile de comprendre pourquoi un chauffage. somme toute modeste, inhiberait

ieur action. Il y a pourtant un point sur forme de gaz carbonique. Cette oxydation du carbone fournit l'énergie nécessaire à la vie.

Dans cette expérience, qui est presque l'inverse de la première, on « nourrit » l'échantillon avec

l'appareillage, qui est de quelques parties par milliards, il n'y a pas de composés organiques sur Mars. Et l'on ne peut pas accuser l'appareil de ne pas fonctionner. Outre qu'il a mis en évidence de l'eau et du gaz carbonique, il a trouvé quelques composès organiques : du méthy)chloride et des fluoroéthers; ce sont les produits qui ont servi à nettoyer l'appareil avant son lancement, et les quantités mesurées qui sont juste supérieures à la limite de sensibilité correspondent bien à ce qu'on pouvait escompter. Seule possibilité d'incriminer l'expérience; le flux important de vapeur d'eau pourorganiques très légers, qui sont souvent les plus abondants. Mais autres devraient être détectés

## Une vie avortée?

Cette absence de composés organiques pose un sérieux pro-blème. L'appareil détecte des matières organiques dans tous les sols terrestres, ceux des déserts et ceux de l'Antarctique. Il en détecte aussi dans les échantil-lons de roches lunaires et dans des météorites. Mars, comme la Lune, a été bombardé par des météorites qui ont apporté des composés organiques. On peut calculer ce qu'on devrait trouver sur Mars et constater que la sensibilité de l'appareil est suf-fisante. Même si l'on admet qu'il n'y a pas de vie sur Mars, il reste donc un petit mystère. Le résultat négatif de l'expé-

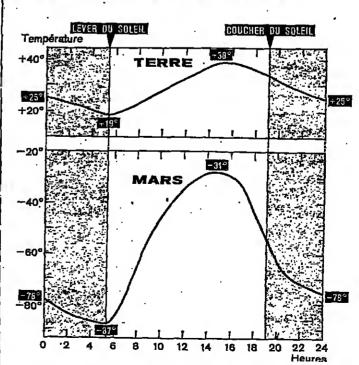
rience n'exclut cependant pas une vie martienne. Car la sensibilité de l'apparell ne lui permet pas de détecter des micro-organismes vivants. Ce qu'on observe dans les sols terrestres, ce sont les compo-ses qu'ont synthétisés plusieurs générations de micro-organismes. En un sens c'est une accumulation de cadevres. Il suffit donc de trouver un mécanisme qui empê-che cette accumulation. Les superoxydes, vraiment des matériaux à tout faire, pourraient jouer ce rôle. On peut aussi accuser les ultraviolets solaires, on le rayonnement cosmique, que la faible atmosphère de Mars renforce plus qu'eile ne les arrête. Des prélèvements d'échantillons ont été faits sous des pierres, et n'ont rien donné de particulier. Mais il n'est

première est qu'il existe une vie martienne, adaptée à la présence de superoxydes qui détruisent les matières organiques. La seconde est qu'il n'y a pas de vie, et que les superoxydes simulent les processus biologiques. Il n'est pas certain que ces deux hypothèses scient franchement distinctes. Les superoxydes - c'est-à-dire l'ensemble, certainement très complexe, de composés chimiques à propriétés oxydantes que l'on regroupe sous ce vocable. - pourraient représenter une étape de la biologie primitive.

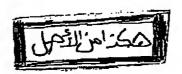
A de nombreux points de vue, Mars est une Terre qui auralt évolué plus vite. La plus faible masse de Mars implique qu'à sa formation cette planète était moins chaude que la nôtre. Elle s'est aussi refroidse plus vite, et reçoit moins d'énergie solaire. Elle a perdu plus rapidement son atmosphère : la pression atmo sphérique de Mars vant seulemen 0,7 % de celle que nous subissons alors qu'elles ont, du être de même ordre de grandeur dans le passé. Les sondes Viking n'ont pas enregistré de séismes sur Mars, et les volcans y atteignent des altitudes de 25 kilomètres deux signes qui attestent que la croûte de Mars est plus épaisse et moins fracturée que celle de notre globe. Les forces tectoniques sont fois nius froid et plus figé.

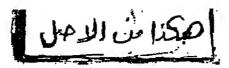
Aussi peut-on se demander si ce qu'on observe sur Mars n'est pas un phénomène intermédiaire entre la biologie et la chimie une sorte de prévie qui n'aurait pu se développer complètement Mars a connu des climats plus favorables à la vie, avec une atmosphère plus dense, une température plus élevée, de l'eau coupériode a duré blen moins longsemps que sur la Terre On peut imaginer que l'ensemble des processus qui ont conduit l'apparition de la vie sur la Terre ont connu sur Mars un début de réalisation, mais que l'évolution de la planète a interrompu leur développement. Ce qu'on observe actuelle. ment serait une « chimie fossile » trace de cette évolution avortée. Cette hypothèse, intermédiaire entre biologie et chimie, est san doute celle out est le moins et conflit avec les résultats des expériences. Cela ne prouve nullement

Dossier établi par Maurice ARVONNY



La température sur Mars est blen plus basse que sur Terre mais ses variations an cours de la journée se ressemblent sur les deux planétes. La figure compare la température relevée en julilet sur le site de Viking -1 et celle d'une zone désertique de Californie, relevée à une époque où les heures de 'lever et de coucher du Soleil étaient les mêmes que pour les mesures martiennes. La plus grande amplitude des variations de la température martienne tient à ce que l'atmosphère de Mars est beaucoup plus tênue que la nêtre.





## ACTUALITÉ MÉDICALE

Fermé depuis cinq mois pour cause de difficultés financières

## Le centre hospitalier privé d'Ivry n'a pas encore trouvé d'acquéreur

Le centre hospitalier d'Ivry, clinique de cent quatre-vingt-deux lits ouverte en octobre 1974, est fermé depuis le 2 juillet 1976. Un déficit de plusieurs millions de francs est à l'origine de la décision prise par un administrateur provisoire. Cinq mois plus tard, la clinique, encore occupée par une vingtaine de personnes licen-

: Lingly

ger les dettes. N 1971, quelques médecins d'une clinique d'Ivry déci-dèrent de transformer ce petit établissement vétuste en un quelques membres du personnel. Aucune solution n'est pour le moment adoptée et chacun rejette la responsabilité sur les autres.

centre de deux cent quarante lits, avec le concours de trois sociétés de crédit-ball pour financer la totalité des investissements, d'un montant de 30 millions de Le versement d'un loyer-achat annuel devait permettre aux médecins de devenir propriétaires en vingt ans. Le ministère de la santé accorda une autorisation d'ouver-ture de cent quatre-vingt-deux lits, dont solvante-quinze de chilits, dont soixante-quinze de chirurgie générale, alors qu'il refusait, depuis 1969, l'extension de
quinze lits de chirurgie demandée
par la clinique de Chambord,
située à 100 mètres de là. Enfin,
les médecins firent appel à une
filiale de la Compagnie générale
d'automatisme (C.G.A.) pour la
conception technique de ce centre.
Cette compagnie intéressée par
l'équipement hospitalier (5 % de
son activité) ne fabrique pas
cependant du matériel médical.

La C.G.A. a pris une participation de 51 % dans le capital de la société anonyme du Centre hospitalier d'Ivry, sachant que les actions devalent être reprises à leur prix d'achat par les médecins, après trois années de fonctionnement. Les dirigeants de la C.G.A. devenalent ainsi « responsables de la gestion » pour trois ans. Un membre du groupe était détaché en qualité de directeur administratif de la clinique. Cellecine fut jamais remplie à plus de administratif de la clinique. Celleci ne fut jamais remplie à plus de
50 % et n'a jamais été rentable
durant les vingt mois de sa brève
existence. Le déficit finissait par
atteindre 500 000 francs par mois.
Ces difficultés financières furent
à l'origine d'un conflit entre les
parties prenantes qui. à la demande des médecins, exigèrent
la désignation par le tribunal de
commèrce d'un administrateur
provisoire. Celui-ci prit voici cinq
mois la décision de fermeture immédiate de la clinique, ce qui
entraîna la mise au chômage de
cent soixante-dix personnes. Depuis, la clinique est occupée par

moment adoptée et chacum rejette la responsabilité sur les autres.

Pour les cent soixante-dix licenciés, en majorité C.G.T., habitant lvry, et dont quatre-vingts seulement ont trouvé un emploi, loin de leur domicile, cette clinique correspond à un véritable besoin de la population. Certaines femmes enceintes doivent accoucher dans les treizième et quatorzième arrondissements; i n'existe pas de lits de médecine générale ou de maternité dans cette commune de soixante-cinq mille habitants. Le personnel estime que la C.G.A. a voulu faire de ce centre non pas une clinique de quartier, mais une exposition de matériel ultra-moderne pour ouvrir de nouveaux marchés.

Les médecins, pour leur part, affirment que les maladresses de la C.G.A. sont à l'origine des déficits. Alnsi ont-ils découvert, après la fermeture de la clinique, que de nombreux dossiers de Sécurité sociale n'avaient pas été envoyés nux caisses. D'autre part, toujours selon les médecins, les locaux prévus pour le laboratoire n'ont jamais servi en raison d'un contentleux entre la C.G.A. et la personne responsable du laboratoire. Enfin, le refus d'inviter la municipalité communiste de l'étabilissement, dans une agglomération où les électeurs du parti communiste sont majoritaires. Pour les médecins, le matériel ultra-moderne de cette clinique de 10000 mètres carrés n'était pas injustifié, mème si certains reconnaissent que le chiffre de quarante-deux couveuses était sans doute excessif. Ils citent en exemple la clinique de Cholsy qui a mis trois ans à trouver son rythme de croisière financier.

Pour ce qui concerne le déficit une stipulation convention-

n mis trois ans à trouver son rythme de croisière financier.

Pour ce qui concerne le déficit, une stipulation conventionnelle, conclue deux jours avant l'ouverture de la clinique, précisait que les pertes seraient financées dés la première année par les médecins si le taux d'occupation étalt inférieur à 80 % et par

ciées, n'a toujours pas trouvé d'acquéreur et les principaux protagonistes, le collège des médecins et la Compagnie générale d'automa-tisme (C.G.A.), continuent à se rejeter la res-ponsabilité du fonctionnement défectueux de ce centre ultra-moderne et se refusent à épon-

> la C.G.A. dans le cas contraire.
> Mals les médecins, eux, soutiennent que, au démarrage, « les
> coefficients d'occupation ont peu coefficients d'occupation ont peu de signification », que « la mater-nilé n'a pas été ouverte avant le mois de mai 1975 », que « les lits de chirurgie ont été occupés pro-gressivement et que leur occupa-tion a dépassé 80 % après no-vembre 1975 jusqu'en avril 1976 ».

rembre 1975 jusqu'en avril 1976 ».

Bien qu'étant tous à temps partiel, ils ajoutent qu'il y avait en permanence plus de douze médecins sur vingt-cinq à la clinique. Ils estiment paradoxal que les actionnaires minoritaires qu'ils étaient doivent seuls supporter les déficits « dus à la mauvaise gestion d'actionnaires majoritaires ». Ils s'insurgent d'autre part contre la mesure illégale de retenues d'honoraires qui les a frappès : ils n'ont pas perçu la moindre somme depuis janvier 1976 jusqu'à la fermeture de la clinique Enfin, ils rappellent qu'ils ont consenti en 1974 une avance de trèsorerie de 3 millions de francs au conseil d'administration de la société anonyme.

La version de la C.G.A. est à

société anonyme.

La version de la C.G.A. est à l'évidence différente. Pour M. Csech, vice-président de la C.G.A., « la clinique n'était pas rentable en raison du coefficient d'occupation des lits toujours inférieur à 50 % : les prévisions des médecins étaient trop optimistes. L'exercice à temps partiel détournait une partie de la clientèle vers d'autres cliniques où ils travaillaient également ».

D'autre part, pour les dirigeants de la C.G.A., les 10 millions perdus sont dus par les mèdecins, puisque le taux d'occupation n'a jamais atteint 80 %.

Malgré ces points de vue contradictoires, la situation ne parait pas totalement bloquée, chaque partie prenante souhaitant trouver rapidement une issue, ne serait-ce que pour régler le contentieux financier. Des pourparlers sont en cours avec l'administrateur provisoire : une des sociétés de crédit-ball soutiendrait le projet d'une transformation du centre en une cliformation du centre en une cli-nique cardio-vasculaire. Une telle modification supposerait une mise de fonds supplèmentaire et plu-sieurs mois de travaux, ne résou-drait pas de problème de l'emploi (en raison des délais et de la spècialisation) et surtout ne semble-rait pas satisfaire les besoins de la population locale, tel qu'ils sont

exprimés par la carte sanitaire. Pour sa part, la municipalité d'Ivry a créé une société de gestion. Les amis de la médecine sociale, comprenant les direcsociale, comprenant les directeurs d'importantes mutuelles et les représentants de la municipalité d'Ivry et du conseil général du Val-de-Marne. Cet te société négocie actuellement avec une mutuelle qui serait prête à racheter l'établissement en association éventuelle avec le secteur public. En effet, un centre de cette importance et de cette complexité ne paraît pas pouvoir fonctionner convenablement au tarif actuel du secteur lucratif.

Interrogée par M. Gosnat, député du Val-de-Marne (P.C.), Mme Simone Veil, ministre de la santé, ne semble pas avoir écarté cette dernière solution et parait disposée, autant qu'elle le peut, à faciliter toute mesure positive. Elle a cependant rappelé qu'e il est impossible aux pouvoirs publics d'intervenir dans une affaire qui concerne exclusipement des intérêts privés ».

● Un chiropracteur « dispense de peine » au Mans. — M. Pierre-Louis Gaucher, chiropracteur au Mans, poursuivi pour exercice illégal de la médecine, sur une plainte de l'inspecteur départemental de la santé, a été « reconnu coupable » mais « dispensé de peine » par le tribunal de grande instance du Mans. Il n'est pas apparu au tribunal que « l'infraction, quoique constitutive, ait causé un trouble et qu'un quelconque dommage ait pu en quelconque dommage ait pu en résulter ». — Corresp.)

> Jean Rivière le monde

des affaires aux Etats-Unis

"Un ouvrage passionnant qui aide à mieux compren-dre le capitalisme et les

ARMAND COLIN .

## Tapis d'Orient. Ne confondez pas certificat d'origine et Expertise.



Paris: 11 Place Malesherbes 75017 - 9 Bd Montparnasse 75006 6 Bd Voltaire (République) 75011 - 95 Av. Kléber 75116. et 50 magasins en France.

(PUBLICITE)

## LES P.M.E. FACE A L'EXPORTATION

COLLOQUE ORGANISÉ PAR

Sons le haut patronage du Ministre de l'Industrie et de la Recherche et sous l'égide de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris le 10 décembre 1976

Ce colloque se propose d'apporter aux participants une aide à la décision

avantages et risques de l'exportation pour les P.M.E. • les aides possibles à l'exportation et leurs modelités d'abtention

• solutions protiques oux problèmes qui se posent habituellement. Renseignements et inscription : E.S.C.P. FORMATION PERMANENTE TeL: 355-39-08

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Centre Parisien du Management ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS 79, avenue de la République, 75011 PARIS

# Anglais - Français - Allemand - Espagnol - Italien

SPECIAL CRASH - 75 HEURES

en 2 ou 4 semaines (pas plus de 5 participants)

Dates des prochains stages : 6 décembre - 3-10-31 janvier - 7 février

Opera: 742.13.39 - Nation: 346.12.65 Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.19.16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70 Bordeaux - Cannes - Lille - Lyon - Marseille - Nice Strasbourg -Toulouse





## 24 novembre 1976 inauguration de la "Voix du Zaïre"

Les succès de l'industrie française sur les marchés d'exportation trouvent aujourd'hui une consécration avec l'inauguration de la Cité de la Voix du Zoire réalisée en 30 mois par un groupement d'entreprises françaises reunissant :

SODETEG 🥞 Ingénierie - entreprise pilote

THOMSON-CSF

Equipements vidéo

Schlumberger

Equipements audio NORD-FRANCE Gros œuvre - second œuvre

Ce complexe de Radio diffusion et de télévision, unique en Afrique et l'un des plus modernes du monde, a ou être réalisé grâce aux relations d'étroites coopérations établies entre le Zoire

LARSAC, M. DOUGNAC, J.P. ROBAIN . Architectes DF1G

## MM. André Lwoff et François Jacob sont élus à l'Académie des sciences

A la suite de la réforme de ses statuts, partie acceptée, partie imposée, l'Académie des sciences a élu, le lundi 22 novembre, membres titu-laires les professeurs André Lwoff et Francois Jacob. Onze ans après avoir recu le prix Nobel de médecine pour leurs travaux sur la géné-tique cellulaire et l'ARNmessager, ils entrent à l'Académie. Titulaire avec eux du prix Nobel. Jacques Monod est mort trop tot.

MM. Lwoff et Jacob ne sont pas MM. Lwoff et Jacob ne sont pas non plus membres de l'Académie de médecine. M. André Lwoff était presque entré à l'Académie des sciences en 1972. Son élection avait été proposée par le bureau de l'académie, mais îl n'avait pas fait acte de candidature et n'avait pas rendu les indispensables visites protocolaires. Il ne fut pas élu : on lui préféra le professeur André Thomas. La qualité de ses travaux scientifiques ne pou-

Dans une note publiée dans le Monde du 19 novembre sous le titre « l'Académie des sciences

sera rajeunie et comptera plus de membres», nous avions écrit que le projesseur Kastler avait

prévu que « si la tendance actuelle se maintenait, l'âbe moyen d'élection, actuellement supérieur à soixante-cinq ans, rejoindrait dans une trentaine d'années l'âge

Le professeur Alfred Kastler, prix Nobel, nous adresse la mise au point suivante :

Dans une note que j'ai présentée à l'Académie le 12 février 1973 et qui a été publiée dans les Comptes rendus de l'Académie (tome 276 page 85) l'ai

moven de décès ».

1 .

vait compenser un tel manquevait compenser un lei manque-ment aux usages.

H entre maintenant à l'Acs-demie des schonces sans avoir rendu les visites autrefois indis-pensables. En vertu du nouveau réglement de l'académie, qui suit en cela de nombreux exemples étrangers, les futurs membres ne font plus acte de candidature; c'est une commission de l'acadé-mie qui propose à cette assemblée d'admetire en son sein tel ou tel savant

savant.

Trois sièges étalent à pourvoir dans la section nouveillement créée de « biologie cellulaire et moiéculaire », et le décret de réforme prévoit que les nouveaux étus doivent être en majorité âgés de moins de cinquante-cinq ans. Cette règle est presque respectée:

M. Jacob n'a dépassé cet âge que l'an dernier.

Major deux postes seulement ent

Mais deux postes seulement ont été pourvus. Mine Marianne Grunberg-Manago, de l'Institut de biologie physico-chimique de Paris, que la commission avait aussi présentée, n'a pas reçu un nombre suffisant de suffrages. Au

étant de l'ordre de dix-huit ans par siècle. Le graphique joint à ma note montre que si la ten-dance actuelle se maintenait, la

dance actuelle se maintenait, la ligne de l'âge moyen d'élection rejoindrait la ligne de l'âge moyen de décès vers l'année 2095, donc dans cent vingt ans et non pas dans trente ans. Mais la réforme amorcée va changer profondément cette attuation.

● La kermesse-vente annuelle

du « Bol d'air des gamins de France » — qui permet à cette association de recueillir l'essen-

L'âge moyen

UNE LETTRE DU PROFESSEUR KASTLER

sentée à l'Académie le 12 février association de recueillir l'essen1973 et qui a été publiée dans les Comptes rendus de l'Académis (tome 276, page 65), j'ai montré, en me basant sur des données statistiques, que l'âge moyen d'élection augmente régunitérement depuis le milieu du RIX siècle, cette augmentation association de recueillir l'essentiel des ressources nécessaires à son action — aura lieu du 1° au 5 décembre, 94, rue J.-P.-Timbaud, à Paris (11°). Le nouveau siège de l'association se trouve au 52, rue d'Hauterille, à 1èrement depuis le milieu du RIX siècle, cette augmentation (C.C.P. 50 Z, Paris.

dernier tour de scrutin, elle n'en obtenait que 34 sur 73 votants, autant que son confrère, le bio-chimiste M. Pierre Douzou. chimiste M. Pierre Douzou.

Une femme à l'Académie des sciences : sans doute est-ce beaucoup demander à l'illustre assembiée, qui vient déjà d'être « réformée » d'une manière qui ne fut pas unanimement appréciée. Ni Marie Curie, ni sa fille Irène, toutes deux prix Nobel, ne furent académiciennes. Et Mma Marrus-

toutes deux prix Nobel, ne furent scadémiciennes. Et Mme Marguerite Perey, leur collaboratrice, n'est que mambre correspondant. Une nouvelle élection aurs lieu dans quelques semaines afin de pourvoir le siège resté vacant. Les voix des nouveaux êins feront peut-être pencher la balance en faveur d'une présence féminine à l'académie.

l'André Lwoff est né le 3 mai 1802 à Ainay-le-Château, dans l'Allier. Son père, obligé de quitter la Russie, s'était finé en France en 1880 et était médecin des hôpitaux psychiatriques de la Saina. Cet environnement devait inciter André Lwoff à s'intéresser aux sciences expérimentales. Docteur en médecine en 1937 et docteur ès sciences en 1932, il prend en 1938 la direction du service de physiologie microbienne à l'Institut Pasteur. De 1939 à 1963, il occupe la chaire de microbiologie à la faculté des sciences de Paris et sera, de 1968 à 1972, directeur de l'Institut de recherches scientifiques sur le cancer à Villejuif. André Lwoff est membre de l'Académis nationale des sciences américaines depuis 1953, de la Société royale de Londres depuis 1858 et de l'Académis de sciences médicales de l'UR.S.S. Ses travoux ont permis de faire evancer la connaissance de la cancérogénèse vaux ont permis de faire evancer la connaissance de la Cancérogénèse vaux ont permis de faire evancer la connaissance de la Cancérogénèse

Prançois Jacob est né le 17 juin 1920 à Nancy. Il commence ses études de médecine à Paris, mais elles sont interrompues par la guerre. Engagé dans les Forces françaises libres, il ne reprendra ses études qu'à la Libération, en 1945. Il est docteur en médecine en 1947 et licencié és sciences en 1951. Il commence sa carrière à l'Institut Pasteur an 1950, où il travaille précisément au service de physiologie microbienne qu'animent André Lavoff et Jacques Monod. En 1960, il y devient chef du service de génétique microbienne. Depuis 1955, il occupe la chaire de génétique cellulaire au Collège de Prance Il est membre de l'Académie des sciences américaines depuis 1969 et de la Société royale de Londres, et auteur de l'ouvrage « la Logique du vivant ». Ses recherches ant surtout porté sur les mécaniames génétiques chez les bactériophages. François Jacob est commandeur de la Légion d'honneur.]

## AVANT LE SÉJOUR DE M. BOURGES EN ÉGYPTE

## Armes françaises et «poudrière» au Proche-Orient

Le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, se rend, le mois prochain, en visits offi-cielle en Egypte sur l'invita-tion de son homologue égyp-tien, le général Abdel Ghani Gamassi qui était sens en tien, le général Abdel Ghani Gamassi, qui était venu en France en mars dornier. Ce déplacement est important. Le premier ministre, ét. Raymond Barre, est rentré récemment d'Egypte, où il avait séjourné, en compagnie, notamment, de M. Jean-Layrens Delpoch, délépué ministériel pour l'armement, et le ministre de la déjense, lui-même, revient d'une visite en Arabie Saoudite qui est, en quelque sorte, le bailleur de jonds de l'Egypte en matière d'achat d'armes à l'étranger.

l'étranger.

De leurs déplacements d'ajjaires au Proches-Orient et
dans le golfe Persique, les
industriels français de l'armement tirent, souvent, la
conclusion que ces pays aubes tentent, avec plus ou
moins de succès, de secousr
— sans les renverser tout à
jait — les alliances exclusives
ou hégémoniques qu'ils ont
conclues, dans un passé proche, avec l'une ou l'autre des
deux grandes puissances dans
le monde. Les voyageurs de
commerce de l'armement
français considèrent que, dans
de telles circonstances, ils ont
une carte à jouer dès lors
que les capacités de production actuelles des usines françaises d'armement excèdent caises d'armement excèdent au moins du double les besoins du seul client natio-nal et qu'il faut, donc, exporter.

#### Une faible part du marché

Il reste que ces mêmes industriels n'ont ni le goût ni l'hobitude de prendre des risques commerciaux impor-tants, et encore moins les possibilités techniques ou finan-cières. C'est la raison pour laquelle ils réclament des garanties d'assurances de l'Etat avant de se lancer dans un marché, et ils obtiennent, dans la plupart des cas, que les déplacements ministériels soient l'occasion de prises de contaets officiels pour la prospection ou la vente.

C'est le cas, en particulier, pour l'Arabie Saoudite et l'Egypte, où les industriels

français de l'armement n'ont qu'une part assez faible du marché en repard de cellé desir Américains, des Britanniques ou des Soviétiques, mais où le gouvernement français déploje une vive activité diplomatique et commerciale à côté des initiatives des chefs d'entre-prises.

prises.

En Arabia Sagudits, outre des ventes directes par la France d'unions de combat Mirage, d'hélicoptères ou de missiles tactiques de tous les missiles tactiques de tous les modèles, un peu motar de trois cents conseillers mititaires, choisis par un ancien spécialiste des blindés, le général de corps d'armés Jean-Marzloff, aujourd'hui président-directeur général de la Compagnie française d'assistance spécialisés, encadrent et entraînent les régiments blindés saoudiens. Des chars de combat AMX-30 et des automitrailleuses légères ant été librés à Ryad, et la France a installé en Arabie Saoudite une école de pilotage de chars de combat.

Plus récemment, le gouver-

Plus recomment, le gouver-nement du roi Khaled a lance un concours internationement du roi Khaled a lancé un concours international d'appels d'offres pour la construction d'une sèrie de ports, en mer Rouge et dans le golfe Persique, à usage commercial et militaire. Il s'agit, en priorité, pour l'Afablie Saoudite, de décongestionner les ports encombrés, aujourd'hut, par le trajic pétrolier avec le reste du monde, mais le soud de dir é poser d'installations militaire. A poser d'installations militaire. La France, comme les Bause d'une au la la distallation de la puit et la Grande Resigné, peut répondre à cet appet d'offres, avec l'espoir de spir d'en plus tard, des nuvières de guerre.

Dans cette région du monde, les industriels irunçais de l'armement disent voloniters qu' « elle a la puissance financière du nouveau riche », tents

l'armement disent volontiers qu'« elle a la puissance finan-cière du nouveau riche», tente de retirer sertains Etats arabes de l'influence de la Libye et de l'Union soviétique. Kils se présente, en particu-lier, comme l'un des princi-paux boilleurs de fonds, apèc-le Qatar, et d'autres émirats du golfe Persique, des projets égyptiens de créer, non loin du Catre, avec l'assistance de pays développés, une société

de productions d'armements divers. La France a offert son concours à l'Egypte, notan-ment dans le domaine aéro-noutique et électronique. Mais les tractations trainent mal-gré de fréquents déplacements ministériels et l'envoi, sur place; de nombreuses missions militaires et industrielles.

## Bes lenteurs ch des hésitations

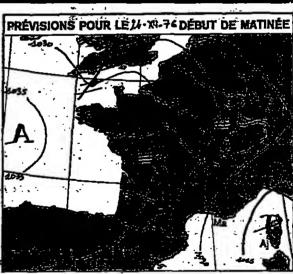
Ces l'en eurs viennent cutant des citents potentiels, dont les moyens financiers ne sont pou ditentiés, que des fournisseurs éspatuels divisés, pour le moins, ser l'ottitude à adopter. Des industriels français héstient, en sijet, interestée deur une séries. a adopter. Des industriels français hésitent, en sijot, à investir dans une région q u'ils jugent politiquement instable, landis que d'agires, au comraire considérent que l'agres, au comraire considérent que l'agres, au comraire considérent de sur servir de suscriels à une tubestie rançaise de l'armement d'on t l'activité exportatrice na peut se limiter à la seuls Europe. Les premier à la seuls Europe. Les premier à prégrent des maties font faits par euxmèmes, les seconds que araignent pas de depois premire en main la formation sur place, de chapte peutien de l'armement. Le nombreux métaures égyptiens, cd on t linière des cours de matériels modernes le plus rupidement de dispose des matériels modernes le plus rupidement de modernes d'une traisité arais que qui prendru riusiant imples avant d'etre vérifiquement applicationnelle. Cette utilisate privilégie l'immedial de autifica privilégie l'immedial de sairific Perintence, à tierme, de mogents industriels put don-

medial at sairific Peristence, a tierms, de mogeté indus-tricliment de mogeté indus-tricliment de l'apple ent inde-pendance de san reginite-ment strategique.

Du côté français, des mances sont apparues depuis peu avec la constatation que le surarme ment de nom-breux Etnis au Proche Orient. breux Etats au Proche-Orient accroit les risques d'un déséquilibre politique et d'une déstabilisation militaire, au point que les pays fournis-seirs dotvent y regarder, désormais. L'éeux fois avant d'alimenter la « poudrière » dans cette région du monde. JACQUES ISNARD.

## **AUJOURD'HUI**

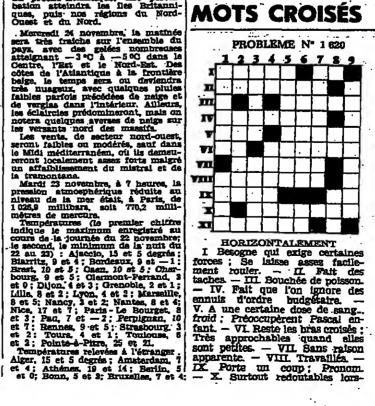




France entre le mardi 23 novembre à 0 heure et le mercredi 24 novembre à 24 heures :

Circulant autour de l'anticyclone du proche-Atlantique, une pertur-bation atteindra les lles Britanni-ques, puis nos régions du Nord-Ouest et du Nord.

**MOTS CROISÉS** 



qu'ils chargent. — XI. Resta au bout du fil.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Faisait preuve d'appréciation;
On le repasse quand il a plu.

2. Cuvette; Vraiment parfaite.

3. Pour les enfants, elle est hien bonne!; Fait état de nombreuses choses.

4. Symbole; Ne sauraient être critiquées quand elles sont légitimes.

5. Sveltes; Pronom.

6. Se promenait à poil; Points.

7. Très fraiches ou fort chaudes.

8. Un coin de France; Explosif.

9. Ont toutes les chances de plaire à ceux qui se sentent attirés par les plaisirs solitaires.

Solution du problème n° 1619

Horizontulement

Solution du problème n° 1619

Hortzontalement

1. Ecrits; AT. — II. Condre;
Vé! — III. Hués; Cain. —
IV. Après; D.D.T. — V. Se; Sac
(pillage); Iz. — VI. P.T.T. —
VII. Ers; Lei. — VIII. Bisur. —
IX. Déraison. — X. O.E.; Ni;
Su. — XI. Benêt; Air.

Verticalement

1. Echasses; Ob. — 2 Coupé;
Ridée. — 3. Ruer; Osée. —
4. Idées; Urne. — 5. T.R. (Ranaudot); Salerait. — 6. Sec. —
7. Ad; Plissa. — 8. Avidité; Oul. — 9. Tentation.

Ad : Pusse.
9. Tentation.
GUY BROUTY.



136 W. T. 

. . . . .

H MARKOV

HITTAINEUR PE CHARME SA CEP

Lak new

2 10 m 2 m 2 m 3 2 m 2 m 3 2 m 10 m 3

E CESS SAN

...

THAMP. A Taxan

idsd'Air Af

**SPORTS** 

## **OMNISPORTS**

du Conseil de Paris, de transforme

Edifiée en 1970 sur une enclave

de Pars dans la commune de Vin-

connes, cette patinoire avait été construite et devait être gérée par

la Société suropéenne de patinoires (SEP). Ce fut le cas jusqu'en mars

1975, date à laquelle la SEP déclara

abandonner a concession et le rali-

moine à la Ville de Paris. En revanche, elle acceptz: de se voir confier la régle intéressée de l'installation

accordé si la municipalité de Vin-

cennes souscrivait à une prise en charge de la moltié du déficit éven-

tuel. Celle-ci Ilmitant son engage-

ment à un déficit prévu, de l'ordre

de 150 000 francs par an, le contrat

ne put être signé avec l'ancien concessionnaire devenu régisseur.

Il ne semble pas que d'autres régisseurs aient été recherchés ni

que l'on ait retenu jusqu'ici la pro-

position des clubs de glace d'assu-

mer cette charge, en raison du fait que ca genre d'operation est

beaucoup moins rentable qu'on ne

le croyait. La patinolre de Vin nes aura coû's 5 millons de francs :

Anorak nylon,

intérieur duvet d'oie.

elle est aujourd'hui rédulte à l'état de hangar, à moins que ne soit prise en considération la revendication des usagers d'en assurer eux-mêmes

que la Ville de Paris aurait

le local... en parking.

#### FERME (suite)

Après l'annonce de la fermeture du Stade marsellials université-club et de la patinoire de Vincennes (le Monde du 17 novembre), le consell du service inter-universitaire des activités physiques sportives et de plein air de l'académie de Lyon signale que toutes les installations sportives des universités de Lyon seront fermées à partir du samedi 27 novembre.

Une réduction des crédits de fonctionnement est à l'origine de cette décision sur laquelle reviendrait le conseil du service interuniversitaire s'il obtenait une subvention complémentaire de 227 000 francs: quelque douze mille pratiquants fréquentent à ce jour les installations concernées. Selon le directeur régional de la jeunesse et des sports, il n'y aurait pas lleu de fermer les installations et une solution pourrait être trouvée sous

La situation de la patinoire de Vincennes (Val-de-Marne) est évidemment différente. Fermée depuis dix-hult mois, elle a peu de chances de retrouver sa destination première. Le préfet de Paris envisage, en

#### M. MARKOVIC ENTRAINEUR DE NICE CONFIRME SA DÉMISSION

M. Vlatko Markovic a confirmé laudi 22 novembre, sa décision de démissionner de son poste d'entraf-neur de l'O.G.C. Nice. Déçu, samedi par le comportement de l'équipe qu'il anime — battue en championnat de France par Nantes, — M. Mar-kovic avait annoncé sur le coup sa démission, et il n'a pas changé d'avis par la suite malgré la pres-sion du comité directeur du club. La plupart des joueurs niçois étaient depuis longtemps en désaccord avec leur entraîneur, aussi bien pour sa conception du jeu que pour la disci-pline qu'il leur imposait.

L'O.G.C. Nice était une équipe en crise, et la défaite contre Nantes n'a fait que rendre public tout ce qui opposait les jeueurs à leur en-traineur. A l'O.G.C. Nice, on écarte our l'instant l'éventualité d'engager un autre entraîneur, et l'équipe a été placée sous l'autorité de M. Léon Rossi, adjoint de M. Markovic.

#### Tennis LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DES VÉTÉRANS

Les épreuves du championnat de France 1976 des vétérans du à Marseille, ont donne les résultats suivants : Simple messicurs juniors

quarante-cinq à cinquante-cinq ans) : M. S. Verrati ; Simple messieurs seniors (plus de cinquante-cinq ans) : M. A. Favière ;

Double messieurs : MM. F

Conquy et S. Verrati; Simple dames juniors (de quarante à cinquante ans) : Mme J. Vivès : Simple dames seniors (plus de cinquante ans) : Mme A.-M.

Seghers: Double mixte: Mme F. Repoux et M. J.-P. Jauffret: Double dames: Mmes F. Re-poux et M. Saint-Marie. Les récompenses ont êté remi-ses le 5 novembre à Paris.

\* Association française des vétérans du tennis (A.F.V.T.), 37, rue des Mathurins, 75008 Paris, 285-01-40.

Officiel karaté est le tilre de la revue officielle de l'Union française de karaté dont le premier numéro vient de paraître.

\*\* \* officiel karaté », éditions Primatice. 11. rue Frimatice. 75013 Paris. Mensuel. Le numéro 7 française.

 RECTIFICATIF. — Dans notre compte rendu sur la Journée nationale de course à pied (le Monde du 23 novembre), c'est par erreur que nous avons donné à M. Boireaud, inspecteur dépar-temental de la jeunesse et des sports, le titre de directeur départemental. Le directeur est M. Clary, qui participait égale-ment au cross pour tous.

#### BASKET-BALL

## Les leçons de sportivité des Chinois

Lors de leur première venue en France après la révolution cultu-relle, en avril 1973, les basketteurs chinois araient surpris puis séduit public par leur simplicité et leur exemplatre sportivité. Depuis, us ont techniquement beaucoup progressé en multipliant les contacts internationaux puisqu'ils sont devenus champions d'Asie et auraient pu, à ce titre, prendre part aux Jeux olympiques de Montréal si la Chine avait été admise par le Comité international olympique. La venue en France, du 10 au 24 novembre 1976, de l'équipe militaire de la République populaire de Chine, offrait l'occasion de voir si ces basketteurs n'avaient pas perdu de leur candeur en prenant part à d'importantes compétitions

d'importantes compentions.

« Ce n'était peut-être pas une leçon de basket, mais c'était au moins une leçon de jair play. » Cette réflexion d'un speciateur du gymnase Montbauron résumait bien la rencontre, gagnée (105 à 98) par les militaires chinois devant leurs homologues français, le 22 novembre, à Versailles. Certes, l'équipe de France militaire, composée des jeunes appelés du bataillon de Joinville, ne pouvait pas présenter une opposition bien redoutable. En l'absence de Bob Riley, retenu par Caen pour disputer la coupe Korac, les Français alignaient un seul joueur opérant régulièrement en première Français alignatent un seul joueur opérant régulièrement en première division : le Manceau Hervé Dubulsson, auteur de... 53 points. Sans paraître irrésistibles, les Chinois ont su se ménager tout au long de la rencontre un avantage d'une dizaîne de point, grâce à leur adresse dans les tirs, leur jeu vif et rythmé autour de l'immense pivot Mn Tieh-chu (2,20 mètres, 140 kilos).

Si les Chinois ont su s'attirer

la sympathie unanime du millier de spectateurs du gymnase Monde spectateurs du gymnase Mon-tauron, ce n'est pourtant pas pour leurs seules qualités de basketteurs, mais pour tous ces petits gestes qui rendent au sport ses lettres de noblesse : main tendue à l'adversaire pour l'aider à se rele-ver après une chute, serviette apportée aux Français pendant un temps mort, respect de toutes les décisions des arbitres.

Dans les deux dernières minutes, on vit même un Chinois stopper spontanément son attaque et abandonner le ballon pour revenir sur ses pas relever Hervé Dubuis-son, déséguilibre par une tentative d'interception. Une situation im-prévue pour les arbitres, qui durent prendre l'initiative d'une remise en jeu à la touche...

Mais surtout une belle preuve, pour les jeunes spectateurs, que l'on pouvait gagner même si le respect et l'amitié de l'adversaire priment sur toute autre considéra-

Haussmann/Nation/Party 2

Vélizy 2/Créteil/Italie-Galaxie

**65**<sup>F</sup>

Jambière

en actylique.

GÉRARD ALBOUY.

## Le pouvoir disciplinaire doit être transféré à un Conseil supérieur de la magistrature de type paritaire

demande l'Union syndicale des magistrats

Au terme d'un colloque sur la réforme du ministère public, réuni à Marseille les 20 et 21 novembre par l'Union syndicale des magistrats que préside M. Andre Braunschweig, conseiller à la Cour de cassation, ce mouvement demande dans sa motion finale que « le pou vo oir disciplinaire, présentement consté au garde des oceaux, soit désormais transféré à la seule autorité capable de l'exercer : un conseil supérieur de la magistrature, du type paritaire, équiement intesti du pouvoir de gérer l'ensemble du corps judiciaire ».

L'U.S.M. réclame, en outre, que

L'U.S.M. réclame, en outre, que a la direction centrale de la police judiciaire et ses organes extérieurs judiciaire et ses organes extérieurs (les services régionaux) soient ratachés définitivement et exclusivement à la justice» et qu'en matière fiscale le ministère public a retrouve la plénitude de l'exercice impartial de l'action publique». La motion souhaite enfin que a le ministère public, organe d'exécution iormal des décisions de instice retrouve éaglement ses de justice, retrouve également ses pouvoirs lorsque la mise en œuvre des décisions civiles concerne l'or-dre public, et plus particulière-ment les pouvoirs que se sont

attribués les autorités administra-tires en matière d'expulsion ».

Au cours du colloque, l'U.S.M. a procèdé à une étude su, les fon-dements du rôle actuel du minis-tère public, au civil comme au pénal, et affirme que les fonctions de son représentant « sont de la même essence que celles d'u magis-trat du siège et enquaent au même meme essence que ceues au magis-trat du siège et engagent au même titre sa conscience n, et qu'il « ne saurait et re contraint, en règle générale, à dire et même à ecrire le contraire de ce qu'il pense n. Cependant, l'U.S. M. constate que « le statut actuel de la magis-trativa place le magis-

que a le situit actuel de la mayis-trature place le magistrat du par-quet sous l'autorité directe et le centrôle exclusif du pouroir gou-rernemental, sans le faire béné-jicier des garanties accordées aux fonctionnaires ». La motion finale ajoute, en conclusion, que l'USM.
a confirme son o p t i o n prisc au
congrès de Bordeaux d'avril 1976
de remplacer la tutelle politique
actuellement imposée au parquet par la haute autorité d'un procu-reur général près de la Cour de cassation statuairement indépendant du pouvoir gouvernemental » \* U.S.M., 33, rue du Four, 75006 Paris.

#### Aux assises de Paris

## L'étrange agression d'un ancien officier vietnamien

La cour d'assises de Paris, pré-sidée par M. Jean Ulimann, a jugé, lundi 22 novembre, un agres-seur qui ne correspondait pas au portrait classique du malfaiteur obéissant à des mobiles crapu-leux: M. Bui Ngoc Thuan, alias Pok Bona, ancien officier de l'armée sud-vietnamienne devenu emploré informaticien à Paris l'armée sud-vietnamienne devenu employé informaticien à Paris, dont les facultés de jugement ont quelque peu vacillé du fait de la guerre, et qui avait limaginé d'extorquer 100 000 F, sous la menace, à son médecin, le docteur Ollivier, pour se procurer l'argent nécessaire à un voyage au Vietnam. Ce voyage lui aurait permis de rechercher le corps de son de rechercher le corps de son frère, tué au combat et le camp où pouvait être interné son père,

Le 15 novembre 1975, il se rendit donc à l'appartement personnel du docteur Ollivier, au cinquième étage de l'immeuble situé 7, ave-nue de Stalingrad, à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), alors que celui-ci se trouvait à son cabinet,

au premier étage. Avec son pisto-let 'dépourvu de munitions', il contraignit la femme de chambre à le conduire jusqu'à l'intérieur de l'appartement où il se trouva en prèsence de Mme Ollivier et de ses deux enfants. Il lui réclama 100 000 F. en lui affirmant qu'il la rembourserait plus tard Comme elle ne disposait pas de cette somme il la demanda, par téléphone, au médecin.

Ce dernier alerta la police, puis rejoignit le petit groupe, où il entreprit de parlementer avec cet homme, qui lui apparut bien vite comme un déséquilibre. Quand les policiers arrivèrent, M. Pok Bona se laissa maîtriser sans difficulté, hien qu'il filt au possession d'un bien qu'il fût en possession d'un flacon d'acide sulfurique et d'un coupe-papier.

Après réquisitoire de M. Callaud, avocat genéral, et de M. Bayssière, défenseur. Il a été condamné à six ans de réclusion. Les victimes assistées de M° Sloan, ont obtenu 80 000 F de dommages et intérêts.

## L'ATTENTAT CONTRE UN DIPLOMATE IRANIEN

## L'étudiant inculpé proteste de son innocence

Chargé d'instruire l'attentat commis le 2 novembre à Paris, peu avant 19 heures, 19, houlevard des avant 19 heures, 19, boulevard des
Batignolles, contre M. Humayoune
Keykavoussi, diplomate iranien,
M. Guy Floch, a interrogé, le
22 novembre, l'un des deux étudiants iraniens détenus depuis le
5 novembre pour tentative de
meurtre, M. Mohamad Reza Takbiri, assistè de Mes Thierry Mignon et Michèle Beauvillard.

Celni-ci s'est explique sur son passé. Après une licence de chimie obtenue en 1958 à Tèheran, il entra dans un service adminis-tratif de cette ville s'occupant de recherches sur le sucre. Mais, désireux de préparer un doctorat de chimie en France, il obtint un congé de trois années sans solde et vint s'installer à Paris à la fin de 1974. B'étant heurté au centre uhiversitaire de Jussieu à des difficultés d'ordre linguistique, il est passé, l'année dernière, à l'univer-sité de Vincennes (Paris VIII) où il a suivi un cours d'écon

## Pas d'argument décisif

M. Takbiri proteste de son innocence. Il affirme qu'à l'heure de l'attentat il dinait avec quatre compatrioles au restaurant uni-versitaire établi 115, boulevard Saint-Michel. Au cours de l'en-quête de police, il a indiqué quel avait été son menu. Renseigne-ments pris, ce menu correspond aux plats qui sont servis tous les mandis coirs deux ent établisse mardis soirs dans cet établisse-

Quant au test à la paraffine qui a été pratique sur les mains des inculpés (pour savoir si l'on y trouvait des traces de poudre), il s'est avére légèrement positif sur la main gauche de M. Takbiri. Mals il ne semble pas que l'on puisse en tirer un argument déci-sif, car le test peut être positif après un contact de la peau avec du tabse ou certains cosmétiques.

Le magistrat doit continuer ces jours-ci l'interrogatoire de M. Tak-biri puls de son co-inculpé et se rendre le 26 novembre à l'hôpital Beaujon afin d'y entendre la vic-time de l'attentat, M. Keykavoussi.

■ La Ligue des droits de l'homme et l'expulsion de trois étudiants africains. — « Trois étudiants africains, qui demeuratent à la résidence Lucien-Paye de la Clié universitaire internationale l'accept de la Clié universitaire internationale l'accept de la Clié universitaire internationale l'accept de l'a de la Cité universitaire internationale de Paris, expulsés de
France le 30 avril 1976, ont engagé
devant le Conseil d'Etat un
recours en nullité contre cette
mesure », indique la Ligue des
droits de l'homme, qui ajoute
avoir « appris avec étonnement
que l'instigateur des mesures d'expulsion n'est autre que M. Bernard Chenol, vice-président du
Conseil d'Etat, agissant en sa
qualité de président de la Cité »
(le Monde daté 2-3 mai 1976).
La Ligue des droits de l'homme
« souhaite, dans ces conditions,
que M. Chenot ne puisse en
aucune manière participer à la
décision qui doit être prise par
la haute juridiction qu'il préside ».

# 95 fois par semaine...

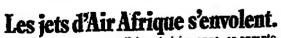
350'

6 modèles

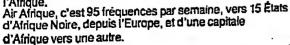
de 195 à 635 F

Skis courts Dynamic

Chaussures Nordica,



Quand on voyage pour affaires, la fréquence, ca compte. Et pas seulement la fréquence vers l'Afrique, mais aussi à travers





LES MONTAGNARDES SONT LA

AIR® AFRIOUE La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique.

hier, on choisissait ce village de montagne pour le charme de ses promenades, été comme hiver.

# Aujourd'hui, Tende a un attrait de plus: la multi-propriété à des prix imbattables...

...et, bien sûr, 100 km de pistes de ski.

imaginez un bourg ancien tout en ruelles, en porches et en recoins qui se donne des airs de haute montagne, mais dont le climat est on ne peut plus mediterranéen (Menton est à 44 km et Nice à 90 minutes de voiture). Entourez ce bourg de terrasses verdoyantes qui dominent la gorge où bouillonne la Roya. Respides champignons que l'on découvre aisément lorsque l'on va cueil-lir les fraises et les framboises sauvages. Et vous aurez une petite idée du charme de Tende. niché à 800 m d'altitude, à 10 minutes de la frontière italienne dans un paysage de lacs et de fleurs. Si vous aimez la chasse, venez à Tende. Si vous adorez la pêche, vérifiez votre matériel. Si vous êtes fanatique de l'excursion, préparez-vous à découvrir la Vallée des Merveilles où un peuple mystérieux, à l'aube des temps, a constellé de gravures ru-

pestres des milliers de rochers. Il y a, bien sûr, à Tende, des ten-nis, une piscine et 100 km de pistes de ski à proximité. Tout pour N'omettons pas le principal : la Residence Club de l'Hôtel Impé-rial propose des studios et des 2-pièces selon la formule de propriété spatio-temporelle. Alors, attention I n'achetez donc, en toute propriété, que la ou les périodes que vous aimez. En effet, pourquoi entretenir une résiden-ce secondaire pendant un an et n'en jouir que durant quelques semaines ? À votre gré, vous utiliserez ou non les services de l'hôtel pour passer des vacances

sans le moindre souci et grandement économiques. Votre embarras est compréhensible : quelle saison choisir ? L'hiver ? Oui, puisque Tende (à 10 mn de voiture de 100 km de pistes de ski) fait partie du complexe de Limone, grande station

italienne où se sont déroulés en 1976 les championnats de skide la Péninsule.

L'automne ou le printemps ? Certes, si vous aimez la Nature pour la Nature, le calme et la vie paisible d'un vrai village à l'ancienne vivant un peu à l'écart des grands courants touristiques. L'été enfin ? Frais et ensoleillé. riche en fleurs et en plaisirs, il a de quoi séduire.

Mais la séduction la plus importante vient des prix : avec la formule de proprieté spatio-tempo-relle de la Résidence Club de l'Hôtel Impérial de Tende, vous savez que l'on devient propriétaire de sa période en payant une fois pour toutes, pour toujours, pour vous et vos héritiers. Voici quelques exemples de prix pour un studio : 1 semaine en ianvier.: 3.500 F

1 semaine en février : 4.900 F 1 quinzaine en mai : 3.500 F 1 quinzaine en octobre : 4.000 F Mais, il existe également des 2-pièces à des prix tout aussi imbattables.

A la première occasion, venez déte vous y améneront aisément à moins que vous préfériez l'avion jusqu'à Nice) et achetez vite la periode de vos rêves. Vous ferez un très bon placement.



## JUSTICE

APRÈS D'AUTRES ASSOCIATIONS

## Justice pénale nouvelle > demande le retrait des textes sur la sécurité

Le comité Justice pénale nouvelle (J.P.N.), organisme coor-Le comité Justice pénale nouvelle (J.P.N.), organisme coor-donnateur qui réunit l'ensemble des associations professionnelles et des syndicats d'avocats et de magistrats ainsi que l'Associa-tion de la presse judiciaire, a organisé, lundi 22 novembre, à Paris, une conférence de presse pour faire connaître son oppo-sition aux deux projets de lois sur la fouille des véhicules auto-mobiles et sur le port d'armes, élaborés par M. Michal Ponia-towald, ministre de l'intérieur, et qui doivent être présentés à l'Assemblée nationale leudi 25 novembre l'Assemblée nationale jeudi 25 novembre.

dans une optique précise : « Au concept Marcelin sur le complot international on a vu ainsi se substituer un nouveau concept [la sécurité des Français] qui aboutit en fait [pour le comité JPN.] à une campagne contre la liberté des Français.

Plus on a de choix, plus on a besoin

ut être sûr que le

370°

195°

165F

595<sup>f</sup>

220°

l'Assemblée nationale jeudi 25 novembre.

M. Jean-Pierre Rosenczvelg, représentant le Syndicat de la magistrature au sein de JPN, a tout d'abord rappelé que, à l'origine, cinq projets de lois avaient été préparés : ils portaient sur l'association de maifaiteurs, le contrôle des coffres de véhicules automobiles, le port d'armes, le contrôle d'identité et sur une redéfinition de l'application des peines (le Monde du 27 mars 1976). Cet contrôle de projets se situaient, seion M. Jean-Pierre Rosenczvelg, dans une optique précise : « Au concept Marcellin sur le complot

etre présentés jeudi 25 novembre au Pariement, sont « par principe, par essence, inacceptables ».

A propos de la fouille des véhicules, qui aurait pour but, selon le ministre de l'intérieur, de lutter contre le trafic d'armes au service du grand banditisme, le comité note que le projet ne précise pas les raisons pour lesquelles cette fouille pourrait être entreprise « C'est une régression dans la liberté de circulation et de transport, sans que les prolèmes notamment la législaproblèmes notamment la législa-tion sur la vente des armes, soient régiés pour autant », estime le comité. Pour ce qui concerne la modification de la législation rela-tive au port d'arme, le projet de loi se propose de le réprimer plus

## L'affaire de l'Espélidou

#### LE PÈRE FABRE est remis en liberté

Le Père René-Emile Fabre, ancien directeur de l'Espélidon, où, le 15 février dernier, une pensionnaire de treize ans, Isabelle le Monach, était morte étrangiée par les sangles d'une camisole de force (le Monde des 22-23 février et du 23 juin 1976), a été remis en liberté lundi 22 novembre.

Inculpé d'homicide involon-taire et de sévices à enfants, il avait été écroué le 25 juin à la maison d'arrêt de Montpellier. Le Père Fabre ayant interjeté appel de son placement en détention, la chambre d'accusation de Montpellier a estimé qu'il n'y avait plus lieu de le maintenir en prison.

## A Besancon

#### UN REPRIS DE JUSTICE TUE UNE VIEILLE DAME

Un repris de justice, Claude Lanaverre, vingt-quatre ans, origi-naire d'Evreux, a avoué, lundi 22 no-vembre, être l'auteur du meurtre de Mile Madeleine Drach, soixante-Mile Madeleine Drach, soiranteseize ans, découverte morte la veille
à son domicile, pince Battant, à
Besançon (Doubs). Claude Lanaverre
avait été libéré le matin précédent
de la prison de Besançon, où il
avait été écroué le 23 juin dernier
pour vol, coups et blessures volontaires, conduite en état d'ivresse et
défaut du permis de conduire; ces
inculpations lui avaient valu, le
17 septembre, une condamnation à
dir mois d'emprisonnement, dont
quatre avec sursis, devant la tribunai de Belfort. Il avait précédemment fait l'objet de quatre condamnations pour coups et blessures nations pour coups et blessures volontaires par le tribunal de

Le directeur d'une usine de l'Eure est condamné pour un accident de travail. — Le tribunai d'Euveux (Eure) a condamné, lundi 22 novembre, M. André Descombels, directeur général des Établissements métallurgiques, Chaubeyre, à quinze jours d'emprisonnement avec sursis et trente-deux amendes de 500 F pour un accident du travail qui s'était produit le 16 juillet 1975. Mme Josiane Tousé, dix-neuf ans qui avait eu l'avant-bras pris dans une presse à câbler les chaines, — subit une incapacité de 20 %. La C.F.D.T., qui s'était portée partie civile, à obtenu 1 000 F de dommages et intérêts. — (Corresp.)

La catastrophe ferroviatre de Vierzy (Aisne), qui causa, le 16 juin 1972, la mort de cent huit personnes, tandis que cent onze autres étaient blessées, est examinée depuis lundi 22 novembre par la cour d'appel d'Amiens. Le 14 mai dernier, après deux mois et demi de délibéré, le tribunal correctionnel de Boissons avait prononcé des pelnes de un an à six mois d'emprisonnement avec sursis contre cinq des neuf personnes inculpées d'homicides et blessures involontaires exerçant toutes leurs fonctions à la SN.C.F.

## Dans les 8 BHV.

C'est le mois de l'éclairage, profitez de nos prix spéciaux! Les 8 BHV vous offrent des centaines de modèles

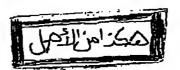
de lustres, d'appliques, de suspensions et l'aide d'un éclairagiste-conseil.



Pourêtre sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·



# ARTS ET SPECTACLES

## « LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE » Documentaire au sens le plus

paradis à l'ombre des leebergs -,

Tournant avec des moyens consi-

dérables, ne lésinant pas sur la pellicule, dans une proportion de

cinquante pour un, travaillant on

16 mm synchrone quand nécessaire, Cousteau père et fils capturent par-

fois la beauté à l'état pur: cette

plongée dans les interstices d'un

• Le cinéma Le Familia, près

individus tentent de remonter la pente de la médiocrité et de faire de cette saile un lieu d'animation

et de diffusion du cinéma du

Une équipe se crée en octobre pour soutenir cette expérience fragile, l'Ecran du tiers-monde, qui organise, jusqu'au 30 novem-

bre, une « première quinzaine de découverte du cinéma ethno-

graphique » avec onze films sur le Niger, le Mali, le Sénégal, le Maroc, l'Algérie et le Venezuela.

Des débats accompagneront les

★ Le Familia, 262, rue Dugues-clin, à Lyon, Rens, 72-88-91.

C. H.

films.

absent des précédents ouvrages.

Cinémo



#### Espoirs et déceptions à Metz

• Depuis leur création il y a maintenant cinq ans. les Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz ont montré l'exemple. Elle continuent sur leur lancée, avec toute la persévérance nécessaire pour mener à bien une entreprise de cette envergure : du 18 au 22 novembre, elles ont offert à un public essentiellement régional un ensemble de concerts, mélant créations, reprises et œuvres de référence dans des interprétations d'une qualité indiscutable.

• Si les Rencontres suscitent maintenant des critiques — car il n'est pas forcément suffisant de répéter une fois de plus tout ce qu'une entreprise comme celle-ci a d'original et de positif, — c'est précisément au nom de ce que représente actuelle-ment un festival comme celui-là. Son succès n'est pas seulement lié aux grands noms (Messiaen, Stockhausen, Boulez, Kagel, Berio) qui se sont succèdé chaque année en tête d'affiche, mais au travall de préparation. C'était cela l'élément nouveau qui devrait intéresser le visiteur.

• Il est peut-être important de savoir, après Metz, que le nouvel Orchestre philharmonique de Lorraine peut exécuter de facon plus que satisfaisante nne œnvre aussi délicate que « le Tombeau d'Armor », de Ginseppe Sinopoli; que l'En-semble 2e2m de Champigny s'est surpassé dans le « Concerto de chambre», de Ligeti ; que Paul Mefano a donne une fin à sa dernière pièce « Ondes » ; que Philippe Boesmans (dont on attendait beaucoup) a décu avec · Elément-Extensio » pour piano et ensemble instrumental; et qu'il n'est pas besoin de s'appeler Xenakis pour laisser à la littérature du clavecin une pièce aussi peu significative dans sa joliesse sereine que «Axoala...

Mais arretons là. Les problèmes de la musique contemporaine ne viennent pas d'une pénurie d'œuvres : on trouvers toujours des créations à faire et des gens pour en dire du blen on du mal, le public devenant un simple prétexte aux querelles intestines du monde musical. Puisqu'il semble plus important - et dans ce domaine, les Rencontres de Metz ont fait figure de pionnier — de former un public, on verrait disparaître sans tristesse une formule qui revient encore à une succession de concerts, au profit d'un ensemble de manifestations vraiment complémentaires : œuvres données plusieurs fois, répétitions publiques, séances d'analyse, rencontres avec les compositeurs, autant de moyens d'accès aux partitions. Tout cela s'est fait ici on ailleurs, mais avec des résultats souvent si peu convaincants qu'il vaudrait la peine de persévérer : en comparaison, réussir un concert reste quelque chose d'assez facile. On nimeralt également voir des enfants exécuter une cenvre conque pour eux, non pour le speciacle, mais pour le travail prinlable qu'il suppose. Enfin, on avnit parle d'a éclatement » des Rencontres lors de la venue de l'IRCAM au printemps dernier; qu'en est-il, puisque le prochain rendez-vous est donne sculement pour oclo-

 n'est pas question de dénigrer un festival qui mérite les compliments d'usage, mais, devant tant de promesses qui depuis cinq ans ont trouvé un début de réalisation, on était en droit d'attendre des choses décisives, une politique plus radicale, ou alors il ne fallait pas tant donner à espérer. GÉRARD CONDE

L'organiste et compositent Navier Darasse, à qui on a greffé un bras droit, le sien ayant été sectionné au cours d'un accident de volture (a le Monde » du 8 octobre). se rendra au festival de Bonn, an mois de mars prochain. Il y donnera un concert en improviantion, avec la

main gauche.

#### iceberg, qu'on explore comme des grottes, le sentiment physique d'être prisonnier au centre d'une terre de glace. Ou, au contraire, la réalité

familière, voulue telle, avec quelque chose de plus : ces pingouins qui foncent par bonds répétés à travers l'océan, à 40 kilomètres à l'heure. Le commandant Cousteau et son fils alment le cinèma, la magie du cinéma. Ils ne négligent pas à l'occasion le recours aux trucs les plus éculés : Maurice Ravel et sa musique diaphane en contrepoint systématique des images, quelque mesures de Pavane pour une Intant détunte, par exemple, pour dire le destin précaire des baleines à bosse Le commandant Cousteau se dress à lui-même sa propre statue, toujour au poste, visage en forme de proue, dieu goth d'une nouvelle race de Jeunes Vikings.

LOUIS MARCORELLES. \* Rex. Cluny-Ecoles, U.G.C.-Odéon, Ermitage, U.G.C.-Gobelins, Miramar Murat.

#### QUINZAINE DU CINÉMA Petites nouvelles ETHNOGRAPHIQUE A LYON

L'acteur britannique Ruper Davies est mort, lundi 22 novembre à Londres ; il était âgé de cinquante de la Part-Dieu, à Lyon, n'est plus ce qu'il était. N'y passaient plus, il y a quelques mois, que de mauvais westerns, des films indiens de seconde zone. Le Familia ressemblait à beaucoup de ces petites salles de quartier populaire, vétustes, prêtes à être rachetées. En mai 1976, quelques individus tentent de remonter la neuf ans. Comédien depuis 1940, Rupert Davies avait participé à de nombreuses tournées théstrales avant de connaître la célébrité dans le personnage de Maigret, qu'il avait interprété dans un feuilleton télé-visé diffusé entre 1960 et 1964, Catherine Ribeiro et Joan Pan

Verdier chantent, ce mardi 23 no-vembre, à 21 heures, au Stadium, avenue d'Ivry. M « Guerres civiles en France s le film collectif de la revue « Ca », sera projeté à la Cinémathèque fran-

calse jeudi 25 novembre, à 22 h. 30 (et non le mercredi 24, comme cela avait été écrit dans « le Monde » du

E La dernière représentation, à l'Espace Cardin, de la pièce de Jean-Edern Hallier, « le Genre humain, aura lieu le 26 novembre. W Yves Marc et Ciaire Heggen

présenteront un spectacle de mime, le dimanche 5 décembre, à 16 heures, dans le théâtre le Studio, à l'Agora

## Théâtre.

## « LES DAMES DU JEUDI »

Elles sont trois. Elles s'étaient connues petites filles, à l'école. Aujourd'hui, c'est la soixantaine, et elles se retrouvent, le jeudi à l'heure du goûter, dans un étroit logement qui n'a pas êté repeint, chez la plus fauchée des trois, qui est Russe de naissance et qui diffuse peut-être plus d'âme.

Devant elles, il reste peu de vie. et elles se préoccupent, par mo-ments, de n'être pas trop mal ins-tallées, au climetière. L'une préfétallèes, au cimetière. L'une préférerait la campagne, où les silences sont moins froids. L'autre redoute de devoir rester étendue si long-temps sur le dos, elle n'a jamais pu dormir sur le dos, elle voudrait qu'on la mette en chien de fusil, comme ça se faisait autrefois, dans de grandes jarres, était-ce en Egypte ou ailleurs, mais allez demander ça, aujourd'hui, ils s'en fichent bien.

Derrière elles il y a tout eu, les livres de contes, les scarlatines, les chaussettes blanches, le bonhomme qui montre sa carotte dans l'es-calier, les compositions de géo-graphle, le stockage du sucre en 29, mais elles étaient encore petites, et le baroud de 36, mais elles n'étalent pas bien grandes, les premiers garçons empotés, et puls les étoiles jaunes, Stalingrad et Staline, et les mariages, et les

A propos de divorce, l'une dit, sans insister, parlant de son ancien mari : « Tiens, l'autre jour je l'ai revu. dehors, il passait...
— Il a changé? — Oui, en mieux», et cela donne le ton d'ensemble de la pièce, qui est forte en douceur, parce que ce « mieux» est terrible, il indique une vérité sans doute mais aussi une vérité sans doute mais aussi emieux » est terrible, il indique une vérité, sans doute, mais aussi le mensonge de cette vérité et toute une ronde de changements et de désastres, et tout ça d'un mot qui faitrire ; la pièce de Loleh Bellon fait rire souvent, d'un rire qui touche le feu.

Derrière elles il y a aussi le 20 h. 45.

cancer, la mort d'un mari que l'on a aldé à mourir, dune piqure. Il n'est pas facile, lorsque l'on se retourne derrière sol. de classer les choses par ordre de taille, ou de quoi que ce soit. Trois vies en désordre, il n'y a pas de nostalgie. d'attendrissement, dans les Dames du jeudi, c'est comme si la mort se refletait dans la vie, et la vie dans la mémoire, avec ces petits éclats de la lumière qui se reflète dans l'eau courante. cancer, la mort d'un mari que l'or ces petits éclats de la lumière qui se reflète dans l'eau courante. Oul, ça court, le dialogue court, dialogue singulier, d'une réelle fraicheur, sans rimmel, dialogue d'une jeunesse pas perdue qui monte les côtes à vélo, en danseuse, et qui se couche aussi dans l'herbe et regarde le ciel tomber à la renverse sur est temans que à la renverse sur ce temps que l'on a mangé, émietté, traversé dépassé, et qui a échappe tou-jours, même lorsqu'on l'embarras-sait.

Les dames du jeudi ne sont pas trois jeunes Parques de soixante ans, trois flieuses: on dirait plu-tôt qu'elles divisent, en souriant, les fils d'une laine ou les couches d'une vienne ann principal. d'une plaque, ou qu'elles redon-nent à boire à des atomes séchés.

nent a boire à des atomes séchés.

Suzanne Flon et Françoise
Lugagne, dirigées avec un tact
très sûr par Yves Bureau, interprètent en grandes actrices, du
bout des dolgts, en prenant appui
sur une richesse cachée, cette
plèce solltaire. Dominique Blanchar est peut-être un peu moins
nette dans le rôle de la troisième,
la Russe imprévoyante, mais il
suffirait qu'elle incline d'un rien
sa volx vers le grave pour que 53. Voix vers le grave pour que ce soit juste.

On peut prévoir sans risque une belle faveur publique aux Dames du Jeudi. Loleh Bellon et ces trois actrices le méritent : elles mélent d'autres vies à la nôtre. Rien de plus, et c'est beaucoup. MICHEL COURNOT.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS - Les 25 et 26 nov., 20 h 30

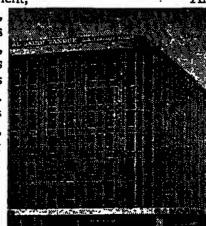
#### ACADEMY OF St-MARTIN IN THE FIELDS

2 progr. diff. : BACH - HAENDEL - MOZART - VIVALDI - # 4 Saisons > Location : Théâtre, Durand, Coper et Frac.



Au 51 de l'avenue George-V, à Paris, s'ouvre la porte des marchés du Proche-Orient. Et, particulièrement, le marché de l'Arabie Saoudite,

7 milliards de dollars d'importations en 1975, 142 milliards de dollars d'investissements programmés sur 5 ans. Première banque à capitaux privés saoudiens hors d'Arabie, nous offrons un contact direct avec le monde arabe des affaires.



Nos actionnaires et fondateurs : Saudi Arab Finance Corporation. Arab Finance Corporation.

Banque de l'Union Européenne, Manufacturers Hanover International Finance Corporation. Notre capital: 50.000.000 F. Tel. 720.86.08 Télex SAUDIBK 630349 F. Câble Saudi banque.

# Al Saudi Banque

mi Meall

A PARTIR DU 24 NOVEMBRE

SEMAINE DE LA CRITIQUE **CANNES 75** 

Edité par la S.A.E.L. le Monde Gérants : Jacques Fauret, directeur de la l Jacques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : ne 57437,

Une mise en scène

fascinante LE MONDE/J. SICLIER



PALAIS DES CONGRÈS SAMEDI 4 DECEMBRE 19 H LUNDI 6 DECEMBRE 20 H 30

#### **PIERRE BOULEZ**

EDDA MOSER • SIGNUND NIMSGER JULES BASTIN . IAN PARTRIDGE IAN CALEY . ANNE HOWELLS JAN BLINKOF • GUNTHER REICH ORTRUN WENKEL CHŒUR DE LA B.B.C. CHEF DU CHŒUR : JOHN POOLE

> PRELUDE A LA GENESE L'ECHELLE DE JACOB SCHOENBERG LE ROSSIBNOL

STRAWINSKY

Location : PALAIS DES CONGRÈS DURAND PAR TELEPHONE 758 27 08 (DE 13 A 17 H)

Secrétariat d'Etat à la culture, région lle-de-France ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRANCE DIRECTEUR JEAN FOURNET

Clôture des inscriptions : 15 décembre 1976. Sadresser : ODIF, 5, rue P.-H.-Chakine, 91200 ATHIS-MONS. Tél. : 938-61-09.

TH. FONTAINE - 10, rue Fontaine - 874-82-34 - Jenni 2 déc., à 21 L.

## Récital Charles LILAMAND

SCHUBERT, SCHUMANN, 12 Préludes DEBUSSY Loc. Théâtre, Duran



## location ouverte

à partir du 30 novembre Bouffes du Nord Compagnie de la Mouche (Lyon) LA NOVIA

à la mémoire du Général Franco speciacie de BRUNO BOEGLIN location au théâtre, à la FNAC Montper et par táléphone 544.70.50, 280.28.04

THEATRE MUSICAL SMIP

THEATRE

1-11 décembre Centre Culturel du Marais ZWEI-MANN-ORCHESTER

de MAURICIO KAGEL location au Centre, à la FNAC Montparnasse et par téléphone 544.70.50, 272.73.52

CADFAUX:

PROUVEZIUI QUE VOUS LE CONNAISSEZ BIEN

A DEVOLUTE

Jusqu'au 19 décembre Fondation Rothschild PEINTURE

NOUVELLE-SUBJECTIVITE EXPOSITION

Opéra, 18 h. 30 : Il Trovatore.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Lorenraccio (sht habilié série B).
Odéon, 29 h. 30 : Le roi se meurt.
Petit Odéon, 18 h. 30 : le Paradoxe
sur le comédien.
TEP, 20 h. 30 : Comme il vous piaira.
Petit TEF, 20 h. 30 : Dialogues
d'exilés.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga.
Neuveza Czrré, 20 h. : Parolo de femme (salle Papin) : 20 h. 30 :
Ballet folklorique roumain : 21 h. : Irèns ou la Béaurrection : 21 h. 45 : Waskar Amaru (salle Papin).
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Bernard Lavilliens : 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Les autres salles

Ateier, 21 h.: Monsieur chasse.
Biothéire-Opéra, 21 h.: la Servante.
Centre culturel des Amaudiers.
20 h. 30 : Sale quart d'heure pour
Speedypanik et Coolsweety.
Centre culturel du Z\*, 21 h.: Nous
t'aimerons sur un ring de corall.
Comédie Cammartin, 21 h. 10 :
Positive-Roccing. Boaing-Boeing. Conpe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma via demain. Dannou, 21 h. : le Portrait de Dorian Cirry.

Edouard-VII. 21 h.: Amphitryon 38.

Espace Cardin, 21 h.: le Genra
humain. humain. Galerie 55, 21 h. : Volpons. Gymnase - Marie - Bell, 21 h. : Una aspirine pour deux. Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve : la Legom. La Ernyère, 21 h. : Pour 100 briques.

t'as plus riem maintenant. Madejeine, 20 h. 30 : Peau de vache. Mathurius, 20 h. 45 : les Mains sales. Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday. Michedière, 20 h. 45 : Acapulco, Madama Michodière, 20 h. 45 : Acapulco, Madame.
Moderne, 21 h. : Qui est qui ?
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine.
Monfétard, 20 h. : la Musica ; les Baux et Forèts ; 22 h. : Philippe Sisot, mime.
Nouveautés, 21 h. : Nina.
Gavre, 20 h. 45 : le Scénarlo.
Palais-Eoyal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

folles.

Pirisance, 20 h. 30 : c Hs > sont là.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac et la Sage-Femme.

Récamier, 20 h. 30 : Phètre.

Saint-Georges, 21 h. : Lucienne et

le Boucher. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Dames du jeudi. Théâtre d'art, 20 h. 30 : l'Amant arabe.
Théatre de la Cité internationale,
la Resserre, 21 h.: Pasolini. —
Grand Théatre, 21 h.: la Viande

22 h.: Vierge. Théatre du Manitout, 18 h.: Vitro-magie; 20 h. 30 : le Souffle.

T.589-53-83 Decaud





THEATRE ESSAION Réservations et renseigne 278-46-42. JEAN. MARTIN

Mozort - Chopin - Brahms Les 23-24-25-26-27 novembre 1976 à 20 h. 30. rue Pierre-au-Lard (angle 24 yue du Benard) 75004 PARIS.

## SPECTACLES

Les salles subventionnées Pour tous renseignements concernant: l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 de 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours fériés): ::

Mardi 23 novembre

Theatre du manue, opinistre.

Theatre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Equus. — Petite salle, 20 h. 30 : Susana Rihaldi.

Theatre Paris-Nord, 20 h. 45 : Antoine et Cléopètre.

Theatre Présent; 20 h. 30 : Dracula Travel.

héstre de la Rue-d'Ulia, Zi h.: la

héstre de la Rue-d'Ulia, Zi h.: la

héstre de la Rue-d'Ulia, Zi h.: la

têtes. regiodyte, 22 h. : Retrouvailles de l'imaginaire. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de bantieue Asnières, école Michelet. 20 h. 30 : les Doubles Dièzes (chansons frannelles, Centre culturel, 30 h. 30 : la Vie de Galliée.

hez. M.J.C.; 20 h. 30 : Pauline Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : les Cordonniers.

Nanterre, Théâtre des Amandiers,
21 h.: Kerrès.

Saint-Maur, Théâtre de la Ville,
21 h.: Orchesiré symphonique de
la garde républicaine, dir.

R. Boutry.

Sartrouville. Théâtre, 21 h.: Boesman et Léna. man et Léns. Versailles, Théatre Montansier, 21 b. : la Veuve rusée. Incennes, Théâtre Daniel-Sorane 21 in : Ceux qui restent.

Jazz, pop', folk

Theatre Fontaine, 18 h. 30: Transit Express; 21 h.: Theatr' Rock Show d'Higelin. American Center, 21 h.: Bernard Lubet. Patrice Mestral. Jacques Le Troquer. Pavillon de Faris, 20 h.: Rod Stewark.

Voir Nouveau Carré

Antoine, 20 h. 30 ; les Frères Jacques.
Bobino. 20 h. 30 : Georges Brassens.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bonquet
de nus.
Olympia, 21 h. 30 : Michel Sardon.
Palais des sports, 20 h. 45 : Cirque

Renaissance, 21 h. : Guy Bedos.

CONCERTS O. Radio france

NOUY. ORCH. PHILHARMONIQUE

Dir. J.P. MARTY Sol. Noël LEE LISZT - M. LEE - SCHOMAN

PRESTIGE DE LA MUSIQUE MARCELLO - MOZART MARTINI - SZARZYNSKI - (HAPDN RV. K. Basczawska, K. Szostak-Rackywa - E. Chojenska ORCH. DE CHAMBRÉ DE CA PRILHARMONIE DE VARSOVIE PLEYEL 23 novembre 21 houres

ORCH. NATIONAL DE FRANCE THEATRE Dir. Carlos Palta des CHAMPS ELYSEES

Dir. Karol TEUTSCH

MUSIQUE AU PRÉSENT :

Mercradi

B. MATHER - T. TAKEMITSU E. MASSON - P. MANOURY SOL A. MARION, J. VANDEVILLE, F. PIERRE, J. KOERNER Epsemble instrumental du NOU. ORCH. PHILHARMONIQUE 27 sevembre à 16 k. 30 : Dir.: J.S. BEREAU

SAISON LYRIQUE

RADIO-FRANCE MEYERBEER LES\_HUGUENOTS Dir. Henri GALLOIS

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

ORCH. NATIONAL DE FEANCE Dir. K. KONDRACHINE seliste : V. TREDAKOV PROKOFIEV - TCHAIKOVSKY 21 hear

ocation : PABIO-FRANCE, saties et agence

Les chansonniers; Careau de la République, 21. h. : Sora sans provisions. Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu. crois qua c'est mioux allieurs.

Opérettes et comédies musicoles

Bouffes-Parisians, 20 h. 45: In Belle Hdidne.

Elysée-Montmartre, 20 h 13 : Cimette
Lacze.

Gatté-Montparmasse, 20 h 30 : Tu es
un chic type, Charile Brown

Henri-Varna-Mogador, 30 h 30 :
Réve de valse.

Marigny, 21 h . Will Elofance.

Les cafés-théartes

An Bec fin. 20 h. 30 : Pulcharie
22 h. 30 : Test symme for
22 h. 30 : Nadire soms 10 h. 15
Réves orientant.
An Vrai Chie partition 5 h. 30
Pais pas la source ordine partition
21 h. : J.-P. Source 1 as 10715
Pendant les travaux 1 100 200
continue.  Theurs. : 22 b. : A nos

Falsis des congrès, 18 h. 30 : J. Du-pour, alto (Lodriler, Schubert). Eglise de la Madeleine, 12 h. 30 : les Choeurs et l'Ensemble instrumental de la Mantagne (Haendel). Salle Chophe-Priyel, 20 h. 30 : "F. Rabbath," contrébasse (Bach,

nevalasia (Mouseorgal, Protoriev, Elmant-Korsakov, Erahms).
Théatre des Arts. 20 h. 45:
E. Schwarzhopf, cantatrice, avec G. Parsons, piano (Schubert).
Egise Saint-Sévarin, 20 h. 45: l'Ensamble vocal Cheur, national, l'Orchestre de chambre de l'université Paris-Borbonus, dir. J. Grimbert, Evec L. Kovadcheva, alto (Schütz, Bruckner).
Saile Pferel, Zi. h.: l'Orchestre de chambre de la Phitharmonie nationale de Variovie, dir. K. Teutsch (Vivald, Bach, Mouset).
Egitag des Hillettes, 20 h. 30: Orchestre de Chambre Alam Bouliroy et II: Orbein, finite (Vivaldi).

SCHWARZKOPF AVOC CARITY PARSONS RACITAL SCHUBERT :" Location : Durand

SCHUTZ REQUIEM

MESSE pour double charact Orch. Ouly. Parts-Surbanna Ens. Voc. Cheer National Alto: L. KOVATCHEVA

Obrection : GRIMBERT ORCHESTRE -DU CONSERVATOIRE DE PARIS Direction : Jesé-Maria

COLLADO ay. Yvan CHIFFOLEAU eletercelle.

M. de Palis - Schmann,
L.B. Cartigolles (1m antition

MEEK-END BE MUSIQUE CONTEMPORAINE 20 h. 30 Compositeurs français et néerlandeis d'asjourd'hai

Salle S

et 19 he DILLY DE SEUNES ARTISTES MEERLANDAIS

THEATRE de 22 MADELEINE MOSIQUE DE CHAMBRE et RADIO-FRANCE QUATUOR Samedi 27 Rovembre à 17 beures TALICHE Beetheven, Chestakevitra Overak (P.e. Werner. SALLE CAYEAU Ensamble instrumental de Mulkouse

LA FOLLIA 29 neverbir 2 20 h. 30 BACH, CORELLI, VIVALDI, MUZART, KAISER

ORCHESTRE DE CHAMBRE Bernard THOMAS Sol. B.-L. GELBER Mezart - Baethoven

Unique concert à Paris PAUL, YAM PASCAL MARIA DE LA PAU TORTELIER 30 novembri à 20 h. 30 (Valmaiète.) Brahms, Franck, Beetkeven THEATRE des CHAMPS ELYSEES CHOPIN . par BYRON 13 décembre à 28 h. 30 (Valmalète.) JANIS

PLEYEL

ENS. INSTRUMENTAL DE FRANCE Leader: J.-F. WALLEZ

Theurs.: 22 h.; A nos chars disparus.
An Coupe-Chou, 21 h. 30 ; Je n'imagine pas ma vie demain; 22 h.;
Pourquoi pas mol.
Cour des Miracles, 20 h. 30 ; Henri Tachan; 22 h.; la Flemme.
Dix-Heures, 20 h. 15 ; La démonratie est svancés; 22 h. 15 ; Tu crois que c'est mieux ailléurs.
Le Fanal, 20 h. 30 ; le Président.
Petit Casino, 21 h. 15 ; Partez du pied gauche; 22 h. 30 ; J.-C. Montells.
Le Sélémite, I. 20 h.; Pinock et Matho; 22 h.; la Pumpe et la Curs. — II, 21 h.; les Houmes-Loups; 22 h. 30 ; Jeanne au bouchar; 24 h.; Voyage à trois.
Le Spiendid, 20 h. 45 ; Prissons sur le secteur.
Théfère Campagne-Première, 21 h.; Jeanne d'aire et ses copines.
Le Veuve Pichard, 20 h. 30 ; Marisines Sergent; 22 h. 15 ; la Revanche de Louis XI.
Ex Vielle Grille, 20 h. 30 ; Louis XI.
Ex Vielle Grille, 20 h. 30 ; Louis XI.
Ex Vielle Grille, 20 h. 30 ; Louis XI.
Ex Vielle Grille, 20 h. 30 ; Louis XI.
Ex Vielle Grille, 20 h. 30 ; Louis XI.
Ex Vielle Grille, 20 h. 30 ; Louis XI.
Ex Vielle Grille, 20 h. 30 ; La Bamboohs; 22 h. 30 ; Yvan Lebejof; 33 h. 30 ; Saver vous que les arbres traiteres.

Les concerts . . .

Crchestre philharmonique de Radio-France, dir. J.-P. Marty, avec N. Lee, plano Chiart, N. Lee, Schumann). In 64 tre des Champs - Elystes, 20 h. 30: Orchestre de Paris, dir. M. Rostropovitch, avec G. Vich-nevakala (Moussorgal, Prokofiev, Firmsh-Kovakov, Brahms).

M-AGALOFF 30 seresh 1 20 b. 45 Valinalita -O.A.L.)

> THEATRE des CRAN

2 décembr 2 20 h. 38

Location - Borand ECLISE ST-SEVERIE -S. BACH 30 seventh 20 h. 45 **PASSION** SELON SAINT JEAN EGLISE SAINT-LOUIS-

DIVALIDES ₫ 20 h. 30 Bas. C. 101115 Loc, : Durand, Pirection : IACQUES GRIMBERT

CORTOT Mercredi 1= décessi 2 20 h. 30

SUH (Klesgen.) our in tre fels & Paris P OREHESTRE du CAPITOLE

de TOULOUSE ENTREMONT Direction : MICHEL PLASSON Roussel, Saint-Sains, Brating

LE PREN

a voi

evec la mei

AU PAT

图 20 🛒

Mat A. . Name:

ADULTES

ENFAHTS

THEATRE des CHAMP ELYSEES Vendradi 3 décembre à 20 k. 30 MAGBA TAGLIAFERRO Mozart, Chenin, Brahms (Valmaiète,) SALLE Due Plans-Violen Andras SCHIFF Miklos SZENTHELYI à 20 h. 30 (Valmalète.)

Salie Pleyel Les Concerts Barg présentes ORCH. DE CHAMBRE Loadi 8 décami DE MUNICH 2 20 h. 30 · Lec. : Saile Burand, 3 FILAC, agences Sol. E. BITETTI Haendel, Redrigo, Vitaldi, Strayloski P.e. Valmaièi THEATRE · Dhultry

des ARTS-HEBERTOT Mardis Musicaux 7 décembre 2 20 p. 45 MARKEVITCH Jean-Clands AMBROSINI (P-s. Valmalète-(O.A.1.) BRAHMS Location : Durand CONCERTS DU MARDI

LE PALACE LUNDIS DU PALACE LUMPIJ DU PALDI M. BURRUE, harthels, Y. POLCEL, harthels, C. BERNARD, viales, G. BESNARD, viales, J. BOYEE, RAIL A. DENIS, cor augists, M. ARRICKOM, clarisetts, M. DENISE, basses, A. WALLE, basses, M. CHAPELIER, trempetts, Y. BEMARIE, trembuse, J. TUULON, trembuse, J. TUULON, trembuse 29 nevemb 2 18 L 30 C.J.P. Marii 30 auvemb à 18 b. 30 I. TOULON: trombaus HAYDN - BEETHOVEN \_STRAYINSKI

#### La cinémathèque

Challiot, 15 h.: Vire, d'A. Kurosawa: 18 h. 30 : la Femme au portrait, de F. Lang ; 20 h. 30 : Tabarnac, de C. Faraido ; 22 h. 30 : les Enfants des autres, de M. Pierlot.

#### Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.): Impérial 2º (742-72-52), Quintette, 5º (033-35-40). Montparnasse - 83, 6º (544-14-27). Monte-Carlo, 8º (225-99-83), Saint - Lazare - Pasquier, 8º (387-35-43), 14-Juillet, 11º (337-90-81), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16) Gaumont-Sud, 14° (331-51-16)

L'AILE OU LA CUISSE (Fr.): ABC, 2° (233-55-54), Barlitz, 2° (742-60-33), Cluny-Palace, 5° (033-07-78), Bosquet, 7° (551-44-11), Ambassade, 8° (359-19-08), Mercury, 8° (223-75-90), Gaumont-Sud. 14° (331-51-161, Montparnasse-Pathé, 14° (323-65-13), Victor-Hugo. 16° (727-49-75), Wepler, 18° (387-50-75), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). Cambrone, 15° (734-42-96).

AROUND THE STONES (A. v.o.):
Vidéostone. 8 (325-60-24).

BAHRY LYNDON (Ang. v.o.): Hautefeuille. 8 (633-79-83). Caumont Elve-Cauche, 5 (548-26-36). Caumont Champs Elysèes. 8 (359-04-67); v.f.: Impérial, 2 (742-72-32).

Gaumont-Sud 14 (331-51-16).

BRONCO (Ang., v.o.) : Le Seine, 5 (325-95-99).
BLUFF (1t., v.f.) : Haussmann, 9•
(770-17-55).

### Les films nouveaux

JE, TU, IL, ELLE, film français de Chantal Akerman: la Clef. 5° (337-90-90). Styz. 5° (633-68-40). Olympic, 14° (783-67-42). LE COUP DE GRACE, film silemand de V. Schlöndorff, vo.: Vendôme, 2° (973-97-52). Studio Médicis, 5° (633-25-97). Bonaparte, 6° (335-12-12). Biarritz, 8° (723-69-23).

1300, deuxième partie, film italien de B. Bertolucci (\*\*). vo.: St-Germain Studio, 5° (633-42-72), Arlequin, 6° (546-62-23), Marbeuf, 8° (223-47-12). Paramount - Elyaées, 8° (359-49-34): v. f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90). Athéns. 12° (343-07-48). Paramount-Bud, 14° (331-51-16). Bienvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-02). Cilchy-Pathé. 18° (522-37-41). SERALI, film français d'Eduardo de Gregorio (\*), v. o.: Studio Saint-Séverin, 5° (633-50-91). Normandie, 8° (359-41-18). Olympic, 14° (783-67-42); v. f.: 14° Juillet-Parnasse, 6° (323-50-30). U.G.C. Opéra, 9° (261-50-32). SCANDALO, film italien de Sai-

\$3-00), U.G.C. Opérs. \$9 (261-50-32).

\$CANDALO, film italien de Salvatore Semperi (\*\*), v. o.:
U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08),
Blarritz, 8\* (722-69-23); v. f.:
Bex, 2\* (236-83-93); Heider, 9\* (770-11-24), U.G.C. Gobelina,
13\* (331-06-19), Miramar, 14\* (226-41-02), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41)

LE V O Y A G E AU BOUT DU MONDE, film français de J.-Y.
Cousteau: Rex, 2\* (236-83-93),
U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08),
Cluny-Ecolea, 5\* (633-20-12),
Er m 1 ta g e, 8\* (359-15-71),
U. G. C. Gobelina, 13\* (331-06-19), Miramar, 14\* (326-41-02), Murat, 16\* (288-99-75)

LA MALEDICTION, film américain de Richard Douner (\*)
v. o.: Quintette, 5\* (633-20-12).

Cain de Richard Douner (\*)
v. o. : Quintette, 5° (03335-40), Quartier Latin, 5° (33881-65), Marrig nan, 8° (35992-82); v. f : Rio-Opera, 2° (742-82-54), Gaumont - Richelleu, 2v (233-56-70), Montparnasse 63, 6° (544-14-27), Baizac, 8° (339-52-70), Fauvetta,
13° (331-56-85), Caumont-Convention, 15° (828-42-27), Murat, 16° (228-99-75), Caravelle,
18° (337-50-70), Gaumont-Convention, 15° (828-99-75), Caravelle,
18° (337-50-70), Gaumont-Convention, 15° (828-99-75), Caravelle,
18° (337-30-70), Gaumont-Convention, 15° (236-99-34), Moulin-Rouge,
13° (326-99-34), Moulin-Rouge,
13° (326-99-34), Moulin-Rouge,
18° (606-34-25),
18NGO, fulm américain de J. Badham, v. o. : Luxembourg, 6° (633-97-77), U.O.C. Marbeuf, 8° (225-47-18), Caméo, 9° (77020-89).

## ·cinémas ·

CIAO MANHATTAN (A. V.O.) : Action Christine, 6° (325-85-78).

CORNER OF THE CIRCLE (A. V.O.) (\*\*) : Le Marais, 4° (278-47-86).

LE GRAND SOIR (Suisse): Racine, 6° (633-43-71), 14-Juillet, 1)° (357-90-81).

Grand-Pavols, 15 (531-44-55).

JOSEY WALES, HORS LA LO! (A., vf.): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Paramount - Montparnasse, 14° (325-22-17).

LA MARGE (Pr.) (\*\*): Quintetts, 5° (033-33-40). Gaumont-Théâtre, 2° (231-33-16). Concorde, 8° (359-92-34). Français, 9° (770-33-88), Montparnasse - Pathé. 14° (325-63-13)

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr) : Cluny-Palace, 9 (033-07-76), Marignan, 8 (359-92-82), Madeleine, 8 (073-56-03), Nation, 12 (343-04-67), Montparnasse - Pathé, 14 (326-65-13), Cambroone, 15 (734-42-96), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41), LETTRE PAYSANNE (Fr.) La Clef. 5 (337-61-00)

LETTRE PAYSANNE (Fr.) La Ciel. 3- (337-90-90).

\$IADU (Fr.): Omnia, 2- (233-39-36),
Quintette, 5- (633-35-40), SaintOermain-Villaga, 5- (633-67-59),
Oeorge-V, 8- (225-41-46), Concorde,
8- (359-92-84), Français, 9- (77033-88), Fravette, 13- (331-56-86),
Montparnasse - Pathé, 14- (32565-13), Caumont-Convention, 15(828-42-27), Mayfair, 16- (52227-06), Images, 18- (522-47-94),
Gaumont - Oambetta, 20- (79702-74).

27-06). Images, 18 (52-47-94).
Gaumont - Gambetta. 20 (79702-74).
MES CHERS AMIS (It., v.o./v.l.):
Les Tempilers, 3 (272-94-56).
1908 (It.) (\*\*) (v.o.) (1\*\* partis) t
Studio Calande, 5 (033-72-71).
Grands-Augustina, 6 (833-22-13).
Marignan, 8 (359-92-82), Olympic,
14\* (763-67-42): v.l.: Les Tem-

14\* (133-5/-74); V.I.: Les l'empliera, 3\* (272-94-56).

MISSOURI BREAES (A., v.o.) (\*): Hautefeuille, 6\* (633-78-38). Elysées-Cinéma, 8\* (225-37-90); v.f. r. U.G.C. - Opéra, 9\* (281-50-32), P.L.M. - Saint - Jacques, 14\* (559-88-42)

LA CARRIERE D'UNE FEMMS DE CHAMBRE (IL. v.o.): Bretagne, 6- (222-57-97). Cinoche de Saint-Germain, 6- (633-10-62), Biarriez, 8- (723-69-22, : v.f.: Haussmann, 9- (770-47-55).

(\*\*1: Le Marais, 4\* (278-47-86).

LE CORPS DE MON ENNEMI (FT.):

Rex. 2\* (236-83-93). Bretagne. 5\* (222-57-97). Normandie. 8\* (359-41-18). Paramount-Opera, 9\* (073-34-37). Liberté, 12\* (343-01-59). U.G.C.-Obelina, 13\* (331-08-19). Magic-Couvention, 15\* (228-20-54). Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24).

COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE (FT.): Elyaées-Point-Show 8\* (225-67-29). U.G.C.-Opéra, 9\* (261-50-32).

CRIA CUERVOS (EST. 20.): SEINT-

8° (225-57-29), U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32).

CRIA CUERVOS (ESp., v.o.); Saint-Germain-Huchette, 5° (533-87-59), Elysèes- Lincoln, 8° (336-33-14); V.F.; Saint- Lazare - Pasquier, 8° (387-35-43), 14-Julliet-Parmasse, 6° 1325-48-18), Balenc, 8° (359-35-70), Secrétan, 19° (206-71-33).

LA DERMIERE FOLIE (A., v.o.); Quintette, 5° (033-35-40), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), Marignan, 8° (359-32-82); V.F.; impérial, 2° (742-72-52), Montparnasse - 83, 6° (544-14-27), Cambronna, 15° (734-42-96), Cilichy-Pathé, 18° (522-37-41), Les Nations, 12° (343-04-67).

DU COTE DES TENNIS (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83), Saint-Lazare - Pasquier, 8° (387-35-43), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), Studio Rasspai), 14° (328-38-98), Olympic-Entrepôt, 14° (733-367-42).

L'EMPRE DES SENS (Jap., v.o.) (°): Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18), Balzac, 8° (359-52-70), V.F.; Omnia, 2° (233-39-36), Jean-Renoir, 9° (874-40-75), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

FACE A FACE (504d, v.o.) (°): Saint-Michel, 5° (326-79-17).

FACE A FACE (Suid., 7.0.) (\*) : Saint-Michel, 5" (326-79-17).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.) : Bilboquet, 6° (222-87-23), Ermitage, 8° (359-15-71); V.F. : Grand-Pavola, 15° (531-44-58).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX

P.L.M. - Saint - Jacques. 14° (55958-42)

501. PIERRE RIVIERS AYANT
EGORGE MA MERE, MA SŒUR
ET MON FRERE (Fr.): StudioGit-is-Cœur, 5° (326-80-25).
Luxembourg, 6° (533-97-77), U.G.C.Opéra, 9° (261-50-32).

MONSIEUR ELEIN (Fr.): Capri, 2°
(508-11-69). Sludio-Jean-Cocteau,
5° (033-47-62). U.G.C. - Odéon, 6°
(325-11-68). Biarritz, 8° (723-8x-23),
Publicia-Matignon, 5° (359-31-97),
U.G.C.-Opéra, 9° (261-550-32). Paramount - Galaxie, 13° (560-18-03).
Paramount-Montparnasse, 14° (32522-17), Royal-Passy, 15° (527-41-16)
Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).
Secrètan, 19° (206-71-33).

DUEL (A., v.o.): la Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. IF (Angl., v.o.): la Clef, 5° (337-90-80), à 12 h. et 24 h. NDIA SONG (Fr.): le Seine, 5° (325-95-89), à 12 h. 20 (st dim.), LENNY (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-91-44), à 18 h. (V. et S. + 24 h.).

**SPECTACLES** 

**POUR ENFANTS** 

Cirque à l'ancienne au Nouvean Carré, square Emile-Chautemps (277-88-40), mer., sam. et dim., 15 h. 30. (du 24 au 30 novembre)

Cirque d'Hiver (700-12-25), mer. et sam., 15 h.; dim., 14 h. et 17 h. Cirque de Moscou, Palais des sports (532-41-29), mer. 15 h.; sam. 17 h. 30; dim. 14 h. 15 et 17 h. 30.

Hippodrome de Paris (205-31-47). mer., sam., dim., 14 h. et 17 h. : Cirque sur l'eau de Budapest.

Mariennettes André Roggers, Théa-tre 13 (575-34-37), mer., 14 h. 30 : Casse-noisettes l'écureuil,

Marionnettes André Verdun, Vin-cennes (782-19-50), mer., sam. et dim., 15 h.: l'Enfant avec un oissau sur la tête.

Marionnettes du Jardin d'acclimata-tion (637-07-87), t. l. j., 15 h. 15 : Guignol.

Marionnettes du Luxembourg

Marionnettes du pare Montsouris (373-39-58), mer., sam., dim., 15 h.; Guignol.

Atelier (606-11-90), t.1. J. sauf sam. et dim., 14 h. 30 : l'Avare.

An Petit Casino (747-62-75), mer., 14 h. et 16 h.; sam et dim., 15 h.: le Pays des gallpettes.

Montparnasse (535-57-64), tl.j. sauf sam. et dim., 14 h. 20 : le Malade imaginaire.

Monffetard (236-02-87), mar. et sam. 14 h. 30 : Histoire de la jumani qui courait après sa charrue.

Nouveau Carré (277-88-40), mar. 14 h. 15 : Afrique et Asie.

Théatre Aymar (878-33-47), mer. 14 h. 30 : le Patafleur.

Théâtre Déjazet (887-97-34), mer.,

sam. et ulin., 15 f. 15 : Aarionnettes.
Théâtre de la Plaine (250-15-65),
mer., 15 h.: Histoire de la jungle.
Cinéma. — Le label Chouette a été
attribué par le secrétariat d'Etat à
la culture : (enfants) les DouzeTravaux d'Astérix, la Dernière
Folle de Mei Brooks, Ball game,
l'Aile ou la Culsse, Vingt mille
lieues sous les mera, le Voyage au
bout du monde; (adolescents)
le Bal des vampires, Barry Lyndon,
Cris Cuesvos, Complot de famille,
Nous nous sommes tant aimés,
Une vie difficile, les Hommes du
président, Josey Wales hors-la-loi,
Si c'était à refaire, l'Affiche rouge,
Bingo, Mr. Klein, Un cadavre au
dessert, Un éléphant ca trompe
énormément.

(325-45-47), mer., sam., dim., 14 h. 30 et 15 h. 30 : la Légende de Blanche-Neige.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.); Clooche Seint-Germain, 6° (833-10-82).
SALO (It., v.o.) (\*\*); La Pagoda, 7°
(705-12-15).
SABTRE PAR LUI-MEME (Fr.);
Saint - André - des - Arta, 6° (\$2848-18), 14 - Juillet - Parnasse, 6°
(326-58-00), 14-Juillet, 11° (35790-81). 10 (508-98-14), 8 18 D. (V. 65 E. + 24 h.).
PHANTOM OF THE PARADISE (A. 70.): Luxembourg, 6° (533-97-77), & 10 h., 12 h. et 24 h.
QUE LA FETE COMMENCE (Pr.):
Ranelagh. 16° (288-84-44), & 20 h.
S. et D. & 14 h. 30 et 19 h. 30.
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): le Seine, 5° (323-93-93), & 12 h. 15 (sf dim.). **SPECTACLES** 

SARTHE PAR LUI-MEME (FT.):
Saint - André - des - Arta, 6 (226-81), 14 - Juillet - Parnasse, 6 (225-58-00), 14 - Juillet - 11 (257-90-61).

SI C'ETAIT A REFAIRE (FT.):
Boul' Mich., 5 (033-429), Publicis-Gaint-Germain, 6 (222-72-80), Biarriz, 8 (723-69-23), Publicis-Champs - Elyséea, 8 (720-76-23), Maz-Linder, 9 (770-40-04), Paramount-Opéra, 9 (770-40-04), Paramount-Opéra, 9 (770-34-37), Paramount - Bastille, 12 (343-79-17), Paramount - Bastille, 12 (343-79-17), Paramount - Gobelina, 13 (707-12-28), Paramount - Gobelina, 13 (707-12-28), Paramount - Montparnasse, 14 (526-23-17), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24), Paramount-Montparasse, 8 (720-76-23); VI.: Capri, 2 (508-11-59), Paramount-Opéra, 9 (073-34-57), Paramount-Opéra, 9 (073-34-57), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24), Paramount-Montparasse, 14 (500-15-91), Paramount-Opéra, 9 (770-34-59-59), Oumout-Opéra, 9 (770-85-85), Maséville, 9 (770-72-85), Nations, 12 (343-04-57), Fauvetta, 13 (328-5-5), Cuchy-Pathé, 18 (522-42-71), Marty, 16 (238-92-75), Cuchy-Pathé, 18 (522-42-71), Manty, 16 (238-92-75), Cuchy-Pathé, 18 (522-42-71), Culchy-Pathé, 18 (522-42-71), Culchy-Pathé, 18 (522-42-71), Culchy-Pathé, 18 (522-42-71), Macomand-Convention, 15 (523-42-71), Culchy-Pathé, 18 (522-42-11), Paramount-Convention, 15 (523-42-71), Macomand-Convention, 15 (523-42-71), Macomand-Convention, 15 (523-42-71), Culchy-Pathé, 18 (522-42-11), Paramount-Convention, 15 (523-42-11), Paramount-Convention,

(\$22-3-21). Chichy-Fache. 18-(\$22-37-41). UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.) : Ma-rals, 4- (278-47-86). Mac-Mahon. 17- (380-24-81). WINSTANLEY (Ang., v.o.) : Olympic. 14- (783-67-42).

#### Les festivals

Les festivals

GABIN LE MAGNIFIQUE. Olympto, 14° (783-57-42): les Bas-Fonds.
L'INDE FANTOME, Le Soine. 5' 132595-99, 14 h. 45 : Deconte vers le Sud: 15 h. 30 : Madras: 15 h. 25 : is Beligion; 17 h. 20 : ta Tentation du rêve; 18 h. 15 : les Castes: 19 h. 10 : les Etranger en Inde: 20 h. 05 : Bombay

MARCEL PAGNOL. Studio Logos 5' (033-25-42): Manon des sources.
CINEMA ITALIEN (v.o.) Studio des Acacias. 17' (754-97-83). 11 h.: Lucky Lucisno; 13 h.: la Classe ouvrière va au paradis: 15 h. 30: le Pigeon; 18 h. 15 : les Damnés: 20 h : les Monstrès; 22 h 15 : la Stratégie de l'araignée.
VISCONTI (vo.). Bolte à Films. 17' (754-51-50). 17 h. 15 : les Damnés: 18 h. 15 Mort à Venise.
J. NICHOLSON (v.o.). Bolte à Films. 17' (754-51-50). 17 h.: Easy Rider; 18 h. 30 : Cinq plèces faciles.
R. REDFORD (vo.). Action La Fayette, 9's (878-80-50) : Meurtre.

Les cégnoes shéciales

Les séances spéciales CABARET (A., vo.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 20 h.
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., vo.): Saint-Audré-des-Aria, 6° (325-48-18), à 12 h, 24 h.
LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (it., vo.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 12 h. (af dim.).

LES DAMNES (It.-All., v.o.) : Chatelet-Victoria, 107 (508-94-14), A 14 h.

LE DECAMERON (It., v.o.): Châteiet-Victoria, 1° (508-94-14), A
18 h. 20.

DELIVRANCE (A., v.o.) (°°): ia Clef,
5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

# INFORMATION

#### La révolution serait pour 1990...

A propos des « Estivants », d'après Gorki, que la Comédie de Caen présente à Gémier (solrées à 20 h. 15 à partir du jeudi 25). M. Galey écrit dans les Nouvelles Littéraires : « Un portrait nuencé et l'és critique de l'ins et très critique de l'intelligentsia... Une classa divisée, à la croisée des choix politiques et moraux... Une pièce étrange qui porte à la réllexion. Solxante-dix ans après, si l'Histoire se répétait, la ·rèvolution serait pour les années 90. Version scénique de P. Stein et B. Strauss. Texte français. Mise en scène : Michel Dubols.

Location aux caisses. par correspondance et par télé-phone (727-81-15).

## Musique THEATRE DE LAVILLE

20 h 30

lundi 29 novembre **AVANT-GARDE 1930** La Nouvelle Babylone film muet de Grigori Kozintsev

et Leonid Trauberg (1929) musique DIMITRI CHOSTAKOVITCH

**ARS NOVA MARIUS CONSTANT** 

18 h 30 une heure sans entr'acte 12,50 F du mardi 30 au samedi 4 NICOLAI GEDDA

au piano Jean-Claude Ambrosini GLINKA-GRIEG-ALFVEN PETERSON-BERGER

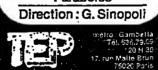
MOUSSORGSKY - TCHAÏKOYSKY 2, place du Châtelet tél. 887.35.39



Kontrapunkte

Kammerkonzert MEFANO

**Paraboles** 



## (TNP) VILLEURRANNE

au Théâtre National de Chaillot et

A.A. THEATRES D'ARTHUR ADAHOV GILLES DE RAIS

LA DISPUTE D'HAGONDANGE

**FOLIES** BOURGEOISES

LE TARTUFFE

Andre-Louis Perinetti CHAILLOT

LES ESTIVANTS MERE COURAGE LA SEULE PIECE DE

HENRY MILLER LA FORTUNE

DE GASPARD

ABONNEMENT Prix des places de 12 a 25f

Pour recevoir le formulaire d'abanne-ment, cenre à Théâtra National de Chaillat - 75116 Paris ou téléphone 553.74.27 postes 233 et 262 et 704.86.80 (callectivités).

X PHEDRE de Jean Racine

111

111

Ō

111 20 h. 30 : 23-27 governbre 17 h. : 21-28 nov. EN. ALTERNANCE ⋞

2

UN PETIT BOIS 20 n. 30 : 19-28-24-25-26-29-30 agreembre



# LE PREMIER TOURNOI DE

un spectacle d'action à vous couper le souffle avec la meilleure troupe de cascadeurs

à cheval du cinéma AU PAVILLON DE PARIS

DU 20 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 1976 MATINEE: 14 h., le mercredi - samedi - dimanche SOIREE: 20 b. 30, le mardi - vendredi - samedi

20 et 30 F ADULTES : ENFANTS: Prix unique: 15 F Location: 13 à 18 h. au PAVILLON DE PARIS. Tél. 205-44-12 et 44-15 211, avenue Jean-Jaurès, PARIS (15\*). Métro : Porte de Pantin Agences et 3 F.N.A.C. ou par correspondance

Reloumer ce bon accompagné d'un chèque bancaire ou postal Pierro-ir-de-Serbie, 75008 PARIS. loridre une enveloppe timbrée à votre nom.

| 2 ( 0 2 ( 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | ->0 |
|---|-----|
| Nom   | _   |
| Adresse                                       |     |
| Localité                                      |     |
| Dept Tél                                      |     |
| Dates : le le                                 |     |

U.G.C. BIARRITZ • VENDOME • BONAPARTE • STUDIO MEDICIS J. de BARONCELLI/ LE MONDE Superbe. Apre. Farouche. Noble. J.-L. BORY/LE NOUVEL OBSERVATEUR Un film puissant... Plein de bruit et de fureur... M. MOHRT/FIGARO d'après le chef-d'œuvre de MARGUERITE YOURCENAR film de VOLKER SCHLÖNDORFF

## MARDI 23 NOVEMBRE

#### CHAINE 1: TF 1

20 h. 30, Emission spéciale: Hommage à André Malraux: spécial événement; 21 h. 30, Docu-ment inédit: « le Musée imaginaire », de J.-M. Drot; 23 h. 15, Journal.

#### CHAINE II: A 2

14 h., Emission spéciale : André Malraux.



20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Téléfilm : « Tous chefs », par J.-F Délassus.

Ceux qui aspirent à passer aux commandes de l'entreprise; ceux qui ont des response-bilités; les cols blanes de la majorité sien-cieuse; les codres, représentés los par des voluntaires recrutés, par participer à la réalisatum de ce document, par petites

Vers 22 h. Débat · les cadres. Vers 23 h. 30. Journal.

#### CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.). Westerns, films policiers, aventure : - les Géants de l'Ouest -, d'A. McLaglen (1939), avec J. Wayne. R. Hudson. T. Aguilar.

La guerre de Sécession finie, un colonel nordiste et un colonel sudiste se rencontrent, par hasard, au Mezique, et deviennent alliés devant les dangers eo om m un s. Un film d'epentures, d'abord pittoresques, qui tourne cours et sombre dans la conformisme et la mollerse.

22 h. 15 (R.), Interview d'André Malraux par

#### FRANCE-CULTURE

20 h. Dialogués : • le Libéralisme aujourd'hui... », aver Ph. Tesson et R. V. Pilhes; 21 h. 15, Musique de notré temps; 22 h. 30 (R). Entretien avec André Malraux, par Guy Suarès; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Hommage à André Mairaux; 20 h. 30, En direct du palais de la musique à Barcelone... solisits de l'Orchestre de Barcelone, direction A. Rosmarba : 6 Bellade de Maiorque »; « Deus pieces espagnoies »; « Fantaisie bélique »; « Chants populaires espagnois »; « Sonnet à Cordoue »; « Concerto pour clavecin et cinquinstruments » (Manuel de Falia); 22 h 55, France-Musique la nunt Dossers portugais (Santa Maria, J. Peixinho, J.-S. Cervelho, F.-L. Garga; 6 h. 5, « le Rituel Islamique »; 1 h. Les percussionnistes éclates.

#### MERCREDI 24 NOVEMBRE

#### CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., programme ininterrompu (à 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi). 20 h. 30. Téléfilm : l'Homme de sable ., d'après J. Joubert, adapt. P. de Beaumont, réal. J.-P. Carrère, avec M. Ronet, G. Claisse, J. Vinci. Ch. Nobel, C. Cartier, H. Arie.

En picta veni, entre le ciel, la mer et le marais, un architecto lutte pour élever. sur le sable, la cité de ses rêves.

22 h., Emission musicale: Presto, de P. Petit (Takashi Chimizu, violoniste), 23 h. Journal.

#### CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., programme ininterrompu (à 15 h. 50, Un sur cing).

20 h. 30, Série: Kojak: 21 h. 30, Magazine d'actualité: C'est à dire, près. J.-M. Cavada (spécial André Malraux).

Homage à l'homme politique, à l'esthète et au visionaire, avec des extraits de l'emission de Claude Santelli et de Françoise Verny, « La légende du siècle », des passages du film l'Époir, des interviewes de Jean Lacouture, de Clara Mairaux et de l'abbé Bocquel, archi-prètre de la cathédrale de Strasbourg.

23 h. 10. Magazine: Pour adultes, de F. Chalais.

#### CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Cinêma 16 ; - le Berger des abeilles - d'après A. Lanoux, réal. J.-P. Le Chanois, avec J.-P. Andréani, R. Salik. M. Sarfati, W. Sabatier.

1943 Après trois uns de détention en Allemagne, un résisioni revient au pays et, maigré ses déceptions et sa crise de consiance. reprend le maquis dans les Pyrénées.

22 h. 15. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

9 h., Les matinées de France-Culture : Mairaux par ceux qui l'ent comu; 20 h. (S.), La musique et les hommes ; « Don Carlos (Verodi), par C.B. Clément; 22 h. 30, La danse contemporaine ; 23 h., De la night; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique: André Mairaux par Ph. Caloni; 20 h. 30, En direct du Théâtre des Champs-Eiysées..., l'Orchestre national de France, dir. C. Palla, avec C. Walowske, violonceiliste: e Freischutz e, ouverture (Weber), « Concerto pour violonceile et orchestre en si mineur opus 104 (Dvoraki, « Symphonie ne 3 en m) bémoi opus 55 », « Méroique « Symphonie ne 3 en m) bémoi opus 55 », « Méroique « Symphonie ne 3 en m) bémoi opus 55 », « Méroique « Symphonie ne 3 en m) bémoi opus 55 », « Méroique du Mait ( 6 h. 30, Chamis d'étoiles ; La musique contemporaine et la sciençe-fiction.

## Un numéro pour la TV couleur:

# LOCATEL @ 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

M. Guy Ducolonné, député (P.C.) des Hauts-de-Seine, suc-cède à M. Jack Ralite, également député communiste, démission-naire, comme membre du conseil d'administration de Télé-Diffu-sion de France.

est le thème d'une exposition qui se tiendra jusqu'au 25 janvier prochain aux Champs-Elysées, De la voiturette 1898 aux R.4 de la dotation « Les routes du monde », de nombreux modèles célèbres seront exposés. Chaque jour, le club des anciens lauréats de la afin de répondre aux questions des jeunes visiteurs intéressés par les voyages, et des films seront pro-

# Renault-Elysées, 53, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tous les jours, de 10 h. à 22 h. (entrée libre).

## L'homme au foyer

Eh oui, pourquoi pas, l'homme au foyer à mi-tamps ou à tamps réduit en tout cas. Tant qu'on a'aura pas admis cette possibilité, que dis-ie, cette nécessité, on ne resoudra jamais la question de la lemme au travail. Témoin, ce débat organisé lundi après-midi par TF 1 sur la temme et l'entreprise, la lemme à l'usine, la temme au bureau, à l'ateller, la temme au chômage, la temme au toyer, la double journée, les maladles socio-professionnelles de toutes celles — elles sont légion — qui n'etteindront jamais l'âge de la

On a cité des chiffres, des statistiques ; on a déciaré que personnes, sa mère et sa gardienne, en restera, je cite, traumatisé pour la vie : on en a déduit que les temmes devalent élever leurs enfants pendant . les cing ou les dix premières années de leur vie - : on a vu là un problème dont la solution appartient & l'Etat. et on a évoque un projet d'allocation au premier entant essez substantielle pour permettre à la temma de rester chez elle.

Qui, on? Un médecin, un patron, un représentant de la Formation professionnelle pour adultes, une temme chet d'entreprise et plusieurs femmes cadres, dont une employée à l'E.D.F. retusant, elle, cette discrimination accentuée per les

— en France, cela parall encore scandaleux -- les mêmes prérogatives - horaires réduits, congé de garde, etc. - pour les pères (1). Nous, devant nos écrans, on se demandait vraiment à quoi avait servi feu le secrétariat d'Etat à la condition teminine. Sinon à laire parler de lui. Sinon à ancrer dans les esprits un certein nombre d'idées reçues - et répandues par le psychanalyse - sur les rapports privilégiés de la mère et de l'enfant, Sinon à prétendre ignorer, creinte de déplaire ou de choquer, le rôle réservé au père dans des pays pourtant pas si éloignés, je pense à la Suède et au Dansmark en particulier, rôle étudié sur les bancs de l'école, en classe de puériculture et en cours de cuisine. Mme Giroud n'avait pas besoin d'invente. d'innover. Elle avait là, sous les yeux, en Israel, en Scandinavie. quelques modèles qui ont fait leurs preuves. Elle pouvait les assortir, les combiner, elle devalt, c'est cela qu'on attendait d'elle, élaborer un vrai projet de société eu lieu d'aligner ses cent vœux pleux de bonne et heureuse année de la femme.

mesures en faveur de la seule

mère, qui réclamait timidement

CLAUDE SARRAUTE.

(1) Voir l'article de Bruno Frappat dans le Monde daté 7-8 novembre.

LES GRÈVES A LA RADIO

# En 18 mois nous avons expertisé 1,6 milliard de biens.



Valeur vénale, valeur locative, valeur de rentabilité ou valeur d'apport... délicate mission que d'évaluer le bien d'autrui. Nos experts le savent bien. Rompus à toutes les techniques et à toutes les législations, ils sont avant tout des "hommes de terrain", Des hommes d'expérience aussi dont les connaissances sont confrontées, chaque jour, à tous les cas particuliers du marché immobilier.

Cette expérience est inappréciable quand on sait la difficulté d'appréhender l'évolution des valeurs, selon les régions, la conjoncture ou les fluctuations du marche. Elle est irremplaçable pour l'évaluation à partir des innovations techniques, de la réglementation administrative, etc.

Qu'il s'agisse de vente, de location, de vente d'investissement, ou de prise de participation, les travaux

de nos experts reçoivent toujours l'agrément de ceux qui ont la responsabilité de commercialisation. Il est si facile de surestimer un bien quand on n'a pas ensuite la charge de le réaliser...

Cette connaissance du marché permet à nos équipes de réagir dans les délais les plus brefs; 48 h par exemple pour un avis motivé en région parisienne. C'est un autre style. Celui d'un consultant moderne.

Celui du premier cabinet d'ingénierie immobilière de

\* de Francs lourds, bien entendu.

Représentations : Belgique, U.S.A., Canada.

Delegations et filiales : Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Tou-

• L'Institut national de l'au-

L'Institut national de l'audiovisuel (INA) implante, à
Angers, une antenne, qui a été
inaugurée, lundi 22 novembre,
par M. Pierre Emmanuel, président de l'INA. D'autres implantations semblables sont réalisées,
ou en cours de réalisation, à
Brest, Pau, dans la basse vallée
du Rhône et dans la ville
nouvelle de Marne-la-Vallée.
M. Pierre Emmanuel a rappelé à
cette occasion les raisons et le
sens de cette entreprise de sens de cette entreprise de décentralisation : éveller la possibilité d'un mode de communi-cation nouveau dans l'ensemble

M. Pierre Bury, le créateur de l'antenne d'Angers, a déjà éla-boré de nombreux projets, qui vont de l'initiation à l'audio-visuel en milleu scolaire à la création d'ateliers de super-8, en passant par des recherches sur le clnéma d'ahimation, une partici-pation au Festival d'Angers et des rencontres inspirées du « Bis-

● La grève des artistes et inter-prètes de télévision est reconduite pour une nouvelle période de sept jours, c'est-à-dire jusqu'au 30 no-vembre, à minuit. Ce mouvement, s'est étendu ce mardi 23 novembre à Radio-France (le Monde daté 21-22 novembre).

ET LA TELEVISION

D'autre part, à FR 3, l'arrêt de travail de vingt - quatre heures décidé par les syndicats S.N.R.T.-C.G.T., SURT-C.F.D.T. et S.N.J. affectera mercredi 24 novembre toutes les stations régionales. Les organisations syndicales réclament une négociation sur l'ensemble des problèmes soumis à la direction de FR 3 (le Monde du 18 novembre).

#### TRIBUNES ET DEBATS MARDI 23 NOVEMBRE

D'une chaîne à l'autre

UNE ANTENNE trot des images », organisé régulièrement à Paris par l'INA — (Correspondance.)

— M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, ministre chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, est l'invité de « Dix questions, dix réponses », sur France - Inter, à 19 heures.

— L'Union des grandes écoles s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. - MM. Philippe Tesson et René-Victor Pilhes dialoguent à propos du « libéralisme aujour-d'hui », sur France - Cuiture, à

— MM. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels, René-Victor Pilhes, auteur de l'Imprécateur, von Charpentié, président de la Confédération générale des cadres, René Bulh, secrétaire confédéral de la C.G.T. Vect Determine

de la C.G.T., Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., et plusieurs

« Dossiers de l'écran », sur Antenne 2, à 22 heures. MERCREDI 24 NOVEMBRE

— MM. Yvon Bourges, ministre de la défense, et Jean-Pierre Chevènement (P.S.) débattent à propos de la politique de défense sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 15. - M. Bertrand Renouvin s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

## Nous avons créé l'engineering immobilier.



17, rue d'Astorg - Paris 8e - Tél. 265.54:07 +

70,00

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE DE TRAVAUX PUBLICS (électricité, tuyauterle industrielle)

recherche pour sa filiale en ALGERIE

UN CHEF

DE COMPTABILITÉ

avec une expérience de liques années dans la fonctio de préférence dans les Travaux Publics

vantages sociaux, loyer et volture de lonction.

nvoyer C.V., photo et prétent rét. 601/M à SWEERTS BP 269 424 PARIS CEDEX 09, qui tr.

POUR ÉTRANGER

INGÉNIEUR PROJET

ET EQUIPEMENT COLLECTIF

ARABE COURANT

Envoyer C.V. détaillé en précisant disponibilité. à T. 29, av. Friedland, A.I. 75008 PARIS.

POUR CHANTIER ETRANGE

AT3 ÉLECTRONIC.

A.T. 29, av. Friedland, 75008 PARIS.

ÉLECTRICIEN

TECHNICIEN

T Afrique av lorie expér, pr

trole travaux d'ECLAIRAGE,
voyer C.V. à ALAMEDDINE,
boulevard de Cimiez, NICE

Nous prions

instamment nos

annonceurs d'avoir l'obligeance de ré-

pondre à toutes les lettres qu'ils reçoi-

vent et de restituer

aux intéressés les

documents qui leur

ont été confiés.

REPRODUCTION INTERDITE



THE au toye

#### emplois internationaux

#### emplois internationaux

#### emplois internationaux

# MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

## 'Alger (Algérie)

L'Institut National Agronomique recrute pour l'année universitaire 1977-1978 des professeurs, maîtres de conférences, maîtres assistants et assistants dans les spécialités suivantes :

- MACHINISME
- HYDRAULIOUE
- --- ECOLOGIE
- AGRONOMIE
- FORESTERIE
- ART DES JARDINS
- ET PAYSAGISME
- ZOOTECHNIE
- --- INDUSTRIES PAPETIÈRES — PÉDOLOGIE
- GÉOLOGIE
- ARBORICULTURE
- -- TECHNOLOGIE
  - DES INDUSTRIES ACRICOLES ET ALIMENTAIRES

Tous les enseignements sont donnés en langue française. Les candidats intéressés peuvent s'adresser, en joignant un curriculum vitae. à la direction de l'Institut National Agronomique.

> Avenue Pasieur - Hacen Badi El-Harrach - ALGER (10°) ALGÉRIE

#### SOCIÉTÉ MINIÈRE recherche pour son exploitation implantée en AFRIQUE NOIRE francophone

#### INFORMATEUR EN MATIÈRE DE GESTION **ADMINISTRATIVE**

(personnel, payes, magasin, comptabilité, etc.) Le titulaire du poste devra faire l'analyse des modes opératoires et former le personnel d'exé-cution africain aux procédures administratives courantes.

Une première expérience de l'Afrique est souhaités. Adresser curr. vitae, photo et prétent. à nº 86.463, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS (1º), q. tr.

## SOCIÉTÉ DUMEZ T.P.

recherche pour chantier en Sultanat d'Oman

#### UN (UNE) INSTITUTEUR (TRICE) CÉLIBATAIRE ayant C.A.P.

Anglais indispensable Il (elle) sera chargé (ée) de la scolarisation primaire des enfants du personnel expatrié français Poste à pourvoir immédiatement Adresser lettre de candid. avec C.V., photo et prêt. au Service des Relations Humaines 325/345, av. Georges-Clemenceau. 92000 NANTERRE.

## LE PARLEMENT EUROPÉEN

a publié au Journal Officiel des Communautés Européennes du 11 novembre 1976 (nº C/265) un avis de concours général nº PE'5/B en vuo de la consti-tution d'une réserve de recrutement d'

## ASSISTANTS (Bibliothécaires/documentalistes)

- Diplôme de bibliothècaire, de documentaliste, ou de la théorie de l'infor-mation (« jufermation science »), ou expérience équivalente d'au moins
- mation (v information science s), ou especiation décimale universelle; 5 ans ;
  Expérience dans l'utilisation de la classification décimale universelle;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertisant d'un des Etats membres des communautés européennes;
  Etre ressertis d'un des Etats membres des communautés européennes eur communautes européennes: bonne commissante langues.

  Traitement mensuel net compris entre 49.446 F.B. et 54.180 F.B. (approximativement optre 5.450 F.P. et 7.070 F.F.).

  Le cas échéant, indemnité de dépayment (16 % du traitement de base) et allocations de foyer, familiales, etc.
- Date limite de dépôt des candidatures reportée au 15 janvier 1977.
- Le numéro du Journal Officiel mentionnant les conditions d'admission à ce concours, la nature des épreuves, ainsi que les conditions d'engagement et de rémunération peut être obtenu :
- soit contre envol à l'adresse ci-dessous du talon de versement de 2,80 F.F. au Compte Chèque Postal 2398 ouvert au nom du Bervice de Vente en France des Publications des Communautés Européennes Journal Officiel 26, rue Dessix, 75732 PARIB CEDEX 15:
   soit par envol à cette adresse d'un chèque postal de virement (3 volets), d'un montant de 2,80 P.F.
- IMPORTANT : indiquer sans fauts le numéro du Journal Officiel sinsi que la langue soubaitée.
- Les candidatures, rédigées sur los formulaires encartés dans le Journal Officiel delvent être adressées à la Direction Générale de l'Administration, PARLEMENT EUROPEEN B. F. 1601 à LUXEMBOURG (Grand-Duché).

recherche pour posta à

ABIDJAN

**JEUNE** CADRE

ADMINISTRATIF

(ESSEC SUP. de CO OR UNIVERSITE)

- de nationalité typirienne, Connaissance de l'allemand appréciée.
- Après une periode de formation de 3 à 4 ans au sein du Groupe, il devra prendre an charge la responsabilité de tous les problèmes financiers et admini-prairis de cetta Illiate.

## 

#### ENTREPRISE EXARCOS T.P.

POUR SES TRAVAUX BOUTIERS
AU CAMEROUN

## UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Bonne formation comptable, expérience de plu-sieurs années dans des fonctions d'organisation administrative et connaissances chantiers Afrique indispensables.

## UN CHEF COMPTABLE

Ayant obligatoirement minimum 5 années expérience. Gestion entreprise, bilan et connaissance de la pratique comptabilité sur ordinateur indispens.

## UN DIRECTEUR DE TRAVAUX

Expérience important chantier barrage, terras ments et injections de sols indispensables.

Emplois stables et de hauts niveaux. Ecrire avec C.V. et photo à Entreprise Emrcos T.P. 62, avenue de New-York, PARIS (16°).

## THE CLEM CORPORATION S.A.

RECHERCHE POUR AFRIQUE FRANCOPHONE

## DIRECTEUR DE RAFFINERIE

POUR LE DEMARRAGE ET L'EXPLOITATION D'UNE NOUVELLE RAFFINERIE.

MINIMUM 10 ANS D'EXPERIENCE.

- REMUNERATION ELEVEE
- LOGEMENT FOURN!
- AVANTAGES DIVERS

Serire avec curriculum vitae A :

#### THE CLEM CORPORATION S.A.

20. AV. GENERAL-DE-LONGUEVILLE, BOITE 14, BRUXELLES (BELGIQUE).

#### emplois internationaux emploir internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

# service concernant l'emploi

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou professions.

INFORMATION-PROFESSIONS

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

#### bon de commande à découper Te Monde information-professions

Je désire mabonner à la synfhèse habdomadaire de la on les fonctions spiventes : 1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

- ☐ Direction générale, fonctions

- ☐ Ingénieurs. ☐ Etudes organisation et recherche.
- multipostes.

  □ Marketing relations publiques publicité.
  □ Informatique.
  □ Production entretien.
  □ Comptabilité.
  □ Personnel formation relations humaines et sociales.
  □ Direction commerciale vente.

li Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux.

☐ Direction financière et administrative.

2) Entourez, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu :

|                                     | TARIF DES ABONNEMENTS (en France) |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |
|-------------------------------------|-----------------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| Nombre<br>de fonctions<br>demandées | 1                                 | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | Z   | 8   | 9   | 10  | п   |
| 8<br>semaines                       | 20                                | 39  | 57  | 74  | 90  | 105 | 119 | 132 | 144 | 155 | 165 |
| 13<br>semaines.                     | 40                                | 78  | 114 | 148 | 180 | 210 | 238 | 264 | 288 | 310 | 330 |
| 26<br>semaines                      | 70                                | 136 | 199 | 259 | 315 | 368 | 416 | 462 | 504 | 542 | 577 |
| 52<br>Semaines                      | 120                               | 234 | 342 | 444 | 540 | 630 | 714 | 792 | 864 | 930 | 990 |

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli farmé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abonné. (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner su 874.72.05, ou écrire :

"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS NOM: ON SOCIETE:

ADRESSE :

Joindre le règlement par ch. bancaire à l'ordre du «Monde» ou ch. postal (CCP4207-23 Paris) ETRANGER : envol sérien + 1 F par fonction et par semaine.

12.69 32.69

39,70

44,37

46,70

32,69

ir di

philip

Contraction.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

NEE

THE PROPERTY OF

nn in

en er e

NY ASSESSMENT

 $\mathcal{N}(A_{i}, A_{i})$ 

diecteur

OFFRES D'EMPLOI "Placarda encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CADITALIX OLL PROPOSITIONS COMMERC.

49,04 42.00 10,33 70,00

# ANNONCES CLASSEES

13 m/2 28,00 L'IMMOBILIER ' 34,00 "Placards encadrés" 38.00 Denale insertion 40,00 "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 28,00

REPRODUCTION INTERDITE



## emplois internationaux

#### TRADUCTEURS RÉDACTEURS DE LANGUE ARABE

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

organise un examen d'aptitude aux fonctions de traducteur-rédacteur de langue arabe, les 15 et 17 mars 1977, en vue de pourvoir des postes vacants au Secrétariat de l'ONU

Les candidats doivent avoir l'arabe comme langue maternelle et être titulaires d'un diplôme universitaire ou d'un diplôme délivré par un établissement de niveau équivalent. Ils doivent avoir une partaite matirise de l'arabe et, soit une accollente connaissance de l'anglais et une bonne maitrise du français, soit une excellente connaissance d'une autre tang que afficielle de l'Organisance d'une autre tang que afficielle de l'Organisance d'une autre tang que afficielle de l'Organisation des Nations Unies (chinois, espagnol ou russe) est éminemment souhaitable Les candidats retenus à la suite des épreuves écrites seront convoqués à une outrevue. L'entrevue fait partie intégrable de l'examen et les candidats qui y sont convoqués ne doivent pas compter qu'ils recevont nécessairement une offre d'emploi.

Il pourra être offert aux candidats retenus à la suite des épreuves un engagement en qualité de traducteur-rédacteur avec traitement sanuel brut de 15.750 dollars, plus indemnités de cherté de vic et pour charges de familla. Il pourra être offert un traitement de début plus élevé aux tra-ducteurs expérimentés.

Pour plus amples renseignements et formulaire d'inscription à remplir, écrire avant le 1s décem-bre 1976 à la :

SECTION DE LA FORMATION ET DES EXAMENS, Traducteurs de langue arabe, Office des Nations Unies. 1211 GENEVE 10 (Suisse).

Joindre une étiquette auto-collante portant l'adresse du candidat.

ociété française leader dans son domain second œuvre du Bâtiment réalisant un C.A. de 120 millions de francs dont un tiers l'Exportation recrute pour sa

## Filiale en ALLEMAGNE

## UN RESPONSABLE DES VENTES

Qui évoluers rapidement s'il fait ses preuvos vers in fonction de CHEF DE FILIALE. NOUS PROPOSONS :

- un système de rémunération motivant;
   des méthodes commerciales originales et effiréelle opportunité pour candidat de
- **NOUS RECHERCHONS:**
- NOUS RECHERCHUNS:

   UN HOMME JEUNE (27 ans min.), pariant parialitement l'allemand, ayant au moins 2 à 3 ans d'expérience;

   décidé à vivre quelque temps en R.F.A., région FRANCFORT;

   ayant prouvé son efficacité de vendeur et ses capacités de meneur d'hommes;

   première expérience de travail en Allemagne appréciée.

Adresser lettre man., C.V., photo et prét., nº 86.504, CONTESSE Publ., 29, av. Opérs, Paris (1º), qui ir. ्राम द्रारा स्ट्रीया १३-५-१३ तर्ग

TRÈS IMPORTANT CHANTIER AFRIQUE FRAN-COPHONE RÉALISÉ PAR CONSORTIUM INTER-

## INGÉNIEUR CHEF DU SERVICE MATÉRIEL

Cadre supérieur d'envergure, 40 ans mini, très bonne santé, très actif, sens aign orga-nisation et commandement. référence 6007 M

## TROIS INGÉNIEURS **CU AUTODIDACTES**

- CHEF DU SECTEUR ENTRETIEN
- CHEF D'ATELIER CENTRAL référence 6912 M
- CHEF DE SECTION services généraux et logistique du service matériel

spécialisés sur matériels travaux publics. Anglois nécessaire - nationalité indifférente si françophone.

référence 6013 M

Volume estimé des travaux : 100 milliards de F. CPA, durés 5 ans. Valeur du matériel : 17 milliards de F CPA dont plus de 500 machines caterpillar, 200 camions, 250 vehícules légers, 100 compresseurs, matériel perforation, concas-sage, levage, bétonnage, matériel naval divers, groupes électrogènes, etc.

Logement - voltures de fonction. Rémunération à l'échelle des responsabl-Avantages divers - régimes sociaux. Discrétion assurée.

Adresser C.V. manuscrit et photo en précisant la référence à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 PARIS Cédez 09 qui transmettra.

Société d'Ingénieurs Conseils recherche, pour faire face à son expansion,

## Directeur de projet

qui, après un court stage à Paris, exercera ses fonctions pendant 2 ans en AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé Grande Ecole, âgé de 35 ars au moins, possédantune expérience de chefde projet, de conseil, et/ou de réalisation d'un complexe industriel (secteur agro-alimentaire apprécié). Il dirigera une équipe de 10 personnes et assurera la liaison avec le client et l'entreprès pénérale.

Rémunération élevée en rapport avec l'importance du posts. Ecrire ou téléphoner à

Unic inclustries chargé de la recherche - 28, rue de Trévise 75009 Paris Téléphone : 246.09.43

IMPTE ENTREPRISE NATIONALE EN ALGÉRIE

## CONSEILLERS EN ORGANISATION ET SYSTÈMES COMPTABLES

pour l'implantation d'un nouveau système informatisé de comptabilité analytique et budget.

PROFIL :

- SOFIL: supert comptable diplômé de gastion H.E.C. ou équivalent; expérience d'au moins 5 ans dans les domaines de la comptabilité analytique et du budget dans le secteur industriel; connaissances en informatique.
- Il sera chargé:

   d'impianter le système de comptabilité analytique et budget dans des unités spécifiques;

   de former des cadres nationaux chargés de l'application des systèmes;

   de participer à la conception d'un guide comptable analytique spécifique à chaque unité.
- II est offert :

   excellentes conditions de travail ;

   contrat deux ans renouvelable ;

   rémunérations intéressantes.

Les demandes et les C.V. devront être reçus au plus tard le 6 décembre 1976 en indiquant votre numéro téléph. pour contact, et en portant sur l'enveloppe la MENTION « CONSEILLERS »

Ecrire nº T 94.528 M. REGIE-PRESSE,

Les candidats seront convoqués pour interview do 7 au 10 décembre 1976.

Société de Conseil recherche

## ingénieur deprojet

Diplômé Grande Ecole, il sera âgé au mini-mum de 30 ans, résidera à Paris et voyagera fréquemment à l'Etranger. Expérience Ingé-nieur-réalisation et/ou d'affaires en enginee-ring. Habitude coordination T.C.E. Bilingue ANGLAIS. Posta évolutif. Rémunération motivante.

## ıngenieur génie-civil

pour AFRIQUE NOIRE après stage à Paris. Formation Ingénieur T.P. ou similaire. Expérience supervision chantiers nécessaire. Rémunération intéressante et avantages. Ecrire ou téléphoner à

Unic industries charge de la recherche - 28, rue de Trévise 75009 Paris Téléphone : 246.09.43

Sté d'Etudes internationale

## INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

i-5 ans expérience. Bonnes connaissances calcul et technologie réseaux urbains de distribution d'eau. Angiais indispensable. Travail à Paris avec détachements de plusieurs mois à l'étranger.

Adresser C.V. détaillé sous référence RH19 à

PROFILS

PROFILS CONSEILS EN RECRUTEMENT, 5 bis, rue Keppler. 75116 PARIS.

Filature longues fibres Située environs JOHANNESBOURG

## DIRECTEUR TECHNIQUE

Envoyer C.V. manuscrit détaillé, photo et prêt, à : Nº 7.946 « LE MONDE » Publicité, 5, tue des Italiens. 75437 PARIS (3\*), qui transm.



## emplois régionaux

BASSE-NORMANDIE CADRE AGREABLE (près Argentan-Falaise)

GROUPE INTERNATIONAL 160 personnes, 60 MF/an recherche

## Chef comptable

RESPONSABLE, après ag, de 4 mois PARIS on EST COMPT. GENERALE COMPT. ANALYTIQUE TRESORERIE Service de 8 personnes,

H. on F. 23 ans minimum BP. on B.T.S. si exper. Conneissance comptabilité anglo-saxonne appréciée. EXPERIENCE à 5 am min. Responsabilit Comptabilité informatisée de taille comparable.

Lettre manusc., C.V. détajilé, sel. et phote sous réf. 3 637 á SELECTION CONSEIL 6, pi du Mai-Juin, 75017 PARIS. sélection conseil



SOCIETE D'ASSUEANCES

CAEN.

## vous êtes...

- JEUNE DIPLOME (E) DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR - DEBUTANT (E) OU AVEC QUELQUES ANNEES DE FRATIQUE NOUS VOUS PROPOSONS A NOTES SIEGE SOCIAL DE ROUEN DES POSTES DE CADRES POUR

La Section Etudes de son Service INFORMATIQUE

Vous serez charge :

D'étudier et d'analyser les problèmes liès à l'essor de la gestion informatique du Groupe;

De définir des solutions et leur coût de réalisation;

De participer à laur mise en place.

La Section Etudes de son Bureau d'ORGANISATION

Vous serz chargé:

- D'assister les différents sorvices du Groupe pour la résolution et la coordination de leurs problèmes administratifs:

- D'analyzer les tilches et d'imaginer de houvelles procédures;

- De participer à leur mise en place.

Adresser lettre de candidature et curriculum vitae manuscrita à GROUPE ANCIENNE MUTUELLE, Service du Personnel 2037 X 76041 ROUEN CEDEX.

nous recherchons un

## directeui

pour l'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

## d'Amiens-Picardie

(240 élèves en 1976)

- Il aura comme principale mission :

   à promouvoir, enimer et gérer l'établissement,

   à participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes pédagogiques. Ce poste conviendrait à :
- candidat formation supérieure de haut niveau ayant si possible solides connaissances en économie et en gestion.
- ayant déjà exercé des fonctions de cadre supérieur pendant au moins 5 ans dans une Entreprise Industrielle ou Commerciale. dant une expérience pédagogique.
- candidat davra : souscrire pleinement à l'idée de défendre la libre entreprise, accepter la résidence à Amiens,
- pouvoir prendre fonction avant le 1er Fév. 77 Rémunération annuelle brute : 120/150.000 F

Logement de fonction

Adresser lettre manuscrite, CV et photo sous référence 612 à 89 avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION LE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE recherche pour son siège administratif

## (région BREST) UN INGÉNIEUR

## INFORMATICIEN (GESTION)

Maîtrise ou équivalence;
 Expérience bancaire indispensable.

SON FUTUR **CHEF DE PRODUCTION** INFORMATIQUE

- Expérience poste similaire. Equipement actual 2 LB.M. 370 - Réseau télécom. Ecrire avec curric. vitae, photo et prétentions à Gestion Prévisionnelle du Personnel, CREDIT MUTUEL DE BRETAGNE, 59, rue de Brest - 28220 LANDERNEAU.

## JEUNES DIPLOMES IUT - UNIVERSITAIRES - BTS

## **L7** legrand

PREMIER CONSTRUCTEUR EURO-PEEN D'APPAREILLAGE ELECTRI-QUE D'INSTALLATIONS 7000 personnes - CA 800 millions RENFORCE SES EQUIPES de VENTE

et vous offre dès votre entrée dans le Groupe un travail actif et évolutif dans la fonction commerciale. Vous serez formés à la connais des produits et à des méthodes modernes de vente et de négociation. Vous vous intègrerez à une équipe dynamique. Vous devez être dispo-nibles pour de fréquents déplacements. Poste à pourvoir à Lyon, Marseille, Nancy, Nantes, Toulouse.

Adresser C.V. et prét. sous réf. 122 M 146 30, rue de Mogador 75009 PARIS



## chef Lieu de travail : de projet informatique

Le Groupe PROMODES, un des leaders de la distribution alimentaire en france et en Europe, confiera au candidat retenu, la responsabilité de la réalisation et de la maintenance de son nouveau logiclei distribution de gros à mettre en œuvre sur CH - H8 64

en 1978. Ces cravaux en feront l'interiocuteur privilégié du département grossiste, qui dispose de 6 centres de

Le candidat retenu doit justifier d'une expérience :

- dans la conduite du projet; - dans la distribution de gros, alimentaire de préférence. Le service études utilise le système PAC comme supportméthodologique.

Adresser c.v., photo et prétentions en précisant la référence 214 à Mile VUILLEMENOT, promodes

B.P. 17, 14120 MONDEVILLE.

Ingersoll-Rand Air Comprimé-Matériel T.P.

## recherche pour son agence de Marseille 2 cadres commerciaux

Expérience Air Comprimé ou Travaux Publics ils seront chargés de la promotion et de la vente de nos matériels auprès des industries ou des entre-prises de travaux publics.

A des vendeurs de premier plan, nous pouvons offrir l'autonomie qu'ils recherchent, des responsabilités importantes et de réelles possibilités de promotion.

Adresser C.V. en indiquant les prétentions sous référence 087 au Service du Personnel, B.P.113 **78190 TRAPPES.** 

ORGANISME NATIONAL D'ASSISTANCE AUX P.M.E. recherche pour étoffer son équipe à Strasbourg

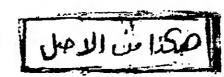
**UN FISCALISTE** Formation du type inspecteur des impôts souhaitée

**UN JURISTE** spécialiste de l'immobilier **UN JURISTE** spécialiste du droit des sociétés

Spécialiste en transport et assu Solide formation et 5 ans min. d'expérience exidées

**UN JURISTE** 

Préciser date de disponibilité en adressant C:V., photo et prétentions s/réf. 3417 à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.



The same of the sa

S. C. Carlotte Control of the Contro

E-THE TAX THE PARTY OF THE PART

ALLE STREET

emplois régionaux

ORGANISME NATIONAL D'ASSISTANCE AUX P.M.E recrute pour STRASBOURG

## le directeur de son département formation

llaura la charge de créer et de développer pour nos adhérents la formation professionnelle.

 Le sens des responsabilités, de l'organisation concrète et efficace.

 Une expérience similaire dans un organisme public ou privé
 Une formation supérieure complète.
Nous retiendrons une très forte personnalité imaginative et ambitieuse.

Adresser C.V.prétentions et date de disponibilité sous réf.111 à DAL B.P. 214/R5 67005 STRASBOURG CEDEX

STE SECTEUR MECANIQUE C.A. 20 M.F. - 250 personnes, Très forte position sur son principal marché, recherche

## DIRECTEUR COMMERCIAL

MEMBRE DU COMITE DE DIRECTION GENERALE

- Orientations de la société (produits et marchés) ; Politique commerciale (Prance et Export).

 Formation supérieurs : Anglais apprécié :
 Expérience vante produits industriels. Poste au siège près usine (1 h. 30 de Paris)

Evolution vers le poste de Directeur Général pour candidat de valeur.

Ecrire avec C.V. détaillé à 8.037, COFAF 40, rue de Chabrol, 75010 Paris qui tr.

SOCIETE EMBALLAGES SOUPLES (200 PERSONNES) recherche pour REGION SAVOIES

## INGENIEUR

28 ans minimum AM - INSA - Mines ou équivalent

- Pour poste d'entretien et de développement,
- Minimum 2 années d'expérience Maftrise de l'allemand
- Conneissances nécessaires : mécanique, automatismes, électrotechnique. Connaissances souhaitées : plastiques,

Adresser C.V., photo et prétentions sous No 85.581, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

**ORGANISME NATIONAL** D ASSISTANCE AUX P.M.E. recherche pour Strasbourg

## un ingénieur en organisation

Formation souhaitée : Arts et Métiers Avoir une bonne expérience d'analyste et de conseil auprès des P.M.E. et être une personnalité dynamique et imaginative sont indis-

Adresser C.V. prêtentions et date de disponi bilité s/tél 222 à DAL - B.P. 214 R5 67005 STRASBOURG Cadex

## LogAbax intermaticus

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES et LANDES résidence. PAU

## INGÉNIEUR COMMERCIAL

CONFIRMÉ sur ordinateurs de bareau Adresser C.V. et prétentions sous référence 111, Direction du Personnel, 77, avenue A.-Briand, 94110 ARCUEIL.

#### directeur d'agence (Région Nord)

(400 personnes - 73 MF). Ingénieur TP, expérience chantiers, commercial, gestion. Ecrire ss réf. 3128 LM à:

EMPLOIS et CARRIERES
30 rue Vermet 75008 PARIS

Centre de CONVALESCENCE de MONCHOIX 16310 ROUGNAC. Tél.: 20-92-01, site egréable, pr. Angouième, dom. pr déb. Janv.: 7 infirmières O.E., 4 ajdes-solgnantes. Visite sur R.-V. Importante Sté de T.P. cherche

même débutant, formation A.M., Centrale ou simil. pour chantier mécanisé. France. Ecr. HAVA MARSEILLE 4683 qui transm.

ATELIER D'URBANISME DE LA VILLE DE NANCY recherche

ASSISTANT D'ÉTUDES t ans d'oxpér, min., notammen dans conduite de réunion, contacts àvec public, IMPORTANTE STE DE PROMOTION IMMOBILIFY-

JEUNE GADRE **ADJOINT** 

A SON DIRECTEUR DANS LES PYRENEES

Contacts avec public,

contacts avec public,

photo et pretentions, nº 86 1/2,

Adresser C.V. à HAVAS NANCY

S4000 sous nº 189 N.

Envoyer lettre manuscrite. C.V.,

photo et pretentions, nº 86 1/2,

CONTESSE Publicité,

20, av. de l'Opéra, PARIS-1ec

#### offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (DIX USINES - INDUSTRIE LOURDE) OFFRE LARGES PERSPECTIVES DE CARRIÈRE A

#### INGÉNIEUR

#### ÉCOLE CENTRALE PARIS

Il commencera sa carrière comme ingé-nieur de mise au point d'une importante usine du groups - REGION LYONNAISE. L'évolution de sa carrière pourra se faire ultérieurement dans différentes directions suivant ses compétences.

SITUATION TRÈS INTÉRESSANTE POUR CANDIDAT AYANT QUELQUES ANNÉES D'EXPERIENCE DANS UN SERVICE ENTRE-TIEN D'UNE INDUSTRIE LOURDE, POUVANT COMPORTER UNE CERTAINE MOBILITÉ EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.

Ce candidat doit manifester des aptitudes particulières pour la technique:

• Entretten;
• Conception et réalisation de projets de développement ou de modernisation d'unités de production.

Qualités marquées de réalisme, de dyna-misme et d'aptitudes au commandement. Connaissance de l'anglais et de l'allemand

Ecrire sous référence WL 257 AM.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL PARIS RECHERCHE

### **PSYCHOLOGUE**

Air Equipement

recherche :

**ASSISTANTE** 

SOCIALE

DIPLOMEE Poste à mi-temps

Ecrire avec C.V. et prétentions

pour participer à des activités de recrute-ment (à tous niveaux, pour la France et l'étranger) et élargir progressivement ses responsabilités dans la gestion des res-sources humaines.

Ce poste peut convenir à un candidat formation supérieure en psychologie, ayant minimum 2 à 3 ans d'expérience profes-sionnelle impliquant une bonne pratique de l'antester

Ecrire sons référence VK 256 AM.

DIRECTEUR

BSN-Gervais Danone recherche un Directeur Exportation pour l'une des activités de sa branche Alimentaire.

li participe à la définition et à la mise en place d'une politique de développement, coordonne et harmonise les activités exportatrices de plusieure sociétés, recherche les synergies pour assurer la meilleure rentabilité.

melleure rentabilité.
Ces responsobilités serant conflées à un teune HEC, ESSEC, ESCP, ayant acquis une bonne expérience de la vente de produits de grande consommation impliquant l'aufmation d'une équipe et disposant d'ou moins 2 ans de pratique de l'exportation de produits alimentaires.
Anglais courant nécessaires. Connaissance des marchés africains appréciées.

Posta basé à Paris, déplocements fréquents

Adressez votre condidature avec c.v.

détailé, en précisant rémunération actuelle, sous réf. J. 16 M à Jean Burckel,

SOCIÉTÉ DE CONFECTION DIMENSION EUROPÉENNE RECHERCHE

#### **CHEF DU SERVICE SOUS TRAITANCE**

RATTACHE AU DIRECTEUR INDUSTRIEL

il sera chargé du suivi de l'exécution de contrats de sous-traitance. France et étranger (quantités, qualités, délais, conditions de réglement, etc.).

POSTE DE GRANDE RESPONSABILITÉ IMPLI-

- De très bonnes connaissances techniques dans la fabrication du vetement;
   Une disponibilité pour des déplacements de courte durés;
   La connaissance de l'anglais.

Résidence : AMIENS Ecrire sous référence XM 258 AM.

SOCIÉTÉ ACTIVITÉS INTERNATIONALES PRODUITS GRAND PUBLIC - LEADER DANS

SA BRANCHE - RECHERCHE UN JEUNE CADRE CHARGE AU SEIN DE L'ÉQUIPE DE DIRECTION

## **DES ÉTUDES COMMERCIALES** ET DU MARKETING

Le titulaire du poste participera à la stratégie commerciale et publicitaire et

- sera responsable :

   Des études de marché ;
- Des statistiques commerciales;
   Du suivi du produit, du marché, de la

concurrence;
 Des actions promotionnalles.

INTÉGRÉ A UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE, LE CANDIDAT H.E.C., E.S.E.C., E.S.C.P. OU ÉQUIVALENT, DEVRA DISPOSER D'UNE EXPÉRIENCE SIMILAIRE D'ENVIRON DEUX ANS DANS SOCIÉTÉ PRODUITS DE GRANDE

POSTE INTÉRESSANT COMPORTANT PERS-

PECTIVES D'ÉVOLUTION. Résidence ville 140 km PARIS. Ecrire sous référence YN 259 AM.

75016 PARIS discrétion absolue

RECHERCHONS SPÉCIALISTE Importante Société en forte progression sur marché porteur (hiens d'équi-pement de l'habitat) crée le poste de : droit pratique des sociétés commerciales

#### POUR STAGES CHEF DE MARKETING de formation contin TEL, : 292-19-38

100.000 +

Dépendant de la Direction Commerciale et Marketing, et animant doune collaborateurs (dont I Assistant et 3 Chels de Produits), il sera responsable du marketing-mix de la Société. IL EST DEMANDE:

II. EST DEMANDE:

• Une formation supérieure commerciale de type E.S.C.

• Une expérience de 5 ans minimum dans une fonction identique ou en tant que Chef de Produit (si possible en grande consommation).

• D'être bilingue français-anglais.

Le lieu de travail est à moins d'une heure de Paris-Ouest.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous n° 6.105 à : CINOREN - 104, rue Lafayette, 75010 PARIS.

## filiale française d'un des tous premiers Groupes de SERVICES EN TEMPS PARTAGE

RECHERCHE

pour poursulvre son fort développement

## 2 INGÉNIEURS COMMERCIAUX

ayant une bonne connaissance et une solide prati-que de la commercialisation des services en infor-matique (expérience en temps partagé souhaité). Nous leur offrons :

une très large autonomie d'action;
 un excellent « produit » à vendre;
 d'intéresantes perspectives de carrière au sein d'un Groupe international.

Ils suront 27 ans anviron, une formation supé-rieure, seront disponibles rapidement et capables de s'exprimer en Anglais.

Adresser une lettre manuscrite et curric. vitae à :
M. Philippe TVON,
CSS France,
30. rus Notre-Dame-des-Victoires.
75002 Paris,
ou téléphoner au 261-58-35.

## BSN-Gervois Donone 126-190, rue Jules-Guesde 92302 Levallois-Perret. bsn. gervais danone COMPTEURS

## Schlumberger

## groupe électricité électronique

Nos activités sont connues dans le monde entier. Nos ectivites sont connues dans le riporde entier.

Elles s'exercent dans les domaines de l'énergie électrique et de la mesure : instrumentation, télétransmission, comprage, surveillance et protection des réseaux électriques; et dans le domaine des équipements audioprofessionnels: . . Pour renforcer nos équipes, nous recherchons des

## INGENIEURS débutants ou première expérience

E.S.E ou A.M. de préférence options : Electrotechnique - Electromécanique - Electronique Après une première affectation de 18 mois à 2 ans dans un de nos services études ou fabrication, ils se verront confier des responsabilités plus importantes, généralement dans une fonc-tion et un service différents, en tenant compte de leurs capacités et surrout de leur personnalité.

Mettez l'accent sur vos aptitudes caractérielles dans la lettre de candidature adressée à Compteurs Schlumberger - Groupe Electricité Electronique - BP 120 - 92124 Montrouge Cedex.

# Revues pienieras, leader catégorie cherche JEUNE FEMME SERFAIDE REDACTION Journaliste pour création rubrique d'eminine pieln temps dresser C. V., à EDIREGIE, cité d'Hauteville, 7500 Paris Organisme de Recherche spécialisé dans le Bătiment recherche pour son laboratoire

INGÉNTEUR DESUTANT

Arts et Métiers ou similaire, intéressé par les problèmes d'équipement de génie climatique et zenifaire.

Adr. C.V. à CSTB, 4, av. du Recteur-Poinceré, 75016 PARIS.

CENTRE READAPTATION
SPECIALISE recherche
INFIRMIER **PSYCHIATRIQUE** 

+ de 5 ans d'expèr. Janvier 77. Env. C.V., à MARBAIX, 27, rue PIERRE-NICOLE. 75005 PARIS Entreprise mécanique de précision rech. de précision rech.

(ADRE (OMPTARIE

D.E.C.S. ou équivalent pour
tenue comptabilité, gestion
trèsorerle, bilan, rapprochements bancaires. Expér. mini,
5 ans, libre rapidement. Emv.
L. compiet avec prétentions :
RAMBAULT, 14, bd. Gambetta,
14, au 981-24-34

## offres d'emploi

Nos objectifs de ventes sont toujours dérai-connables. Et pourtant, ils sont toujours depasses. Nous jugerions indécent qu'il en soit autrement. C'est la position de leader sur toutes nos gammes que nous visons.

REPRODUCTION INTERDITE

## Directeur des ventes

Paris

C'est dire que notre Directeur des Ventes no manque pas d'ouvrage. Nous ne lui demandons pas d'élaborer la politique commerciale ou de philosopher sur les objectifs mais de les attreindre. Cinq Directeurs Régionaux, une équipe à maintenir très performante et un budget formation élevé vous y aideront. Votre formation nous importe peu. Votre expérience vous permet de maitriser l'animation d'une équipe de vente, le terrain, les circuits traditionnels et modernes. Fixe 110.000 F et un intéressement qui peut y ajouter 50 %. Réponse et discrétion assurées à tte lettre man., CV, photo, rém. adressée sa réf. B/4117 à Mme Bernié. 140,000 +

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE Paris-Sud. développant fortement ses activités internationales, recherche

JEUNE CADRE FINANCIER

DECOLE UADRE THIAMULES.

Le candidat retenu, de formation supérieure ESSEC ou équivaient aura une première expér. de 1/3 ans acquise si possible dans une société traitant des chantiers importants en France et à l'étranger. L'anglais sera très utile.

Assistant direct du Directeur Pinancier et Administratif. Il prendra en charge dans un premier temps le contrôle budgétaire et participera étroitement au contrôle de gestion du département. Ce poste très formateur permettra à un élément de valeur de développer sa carrière vers l'ensemble des responsabilités d'une direction financière dans une ambiance efficace et agréable.

Envoyer C.V. sous référence CF/RB à TAS, 77, rue La Boétie, Paris-8°

## Vous sortez d'une Grande Ecole ou d'une université et vous cherchez votre voie ...

Vous êtes d'accord pour mettre votre formation et votre sens des rapports humains au service d'une éthique rigoureuse qui est celle de la santé. Nous vous proposons de commencer votre carrière par un poste de

## DELEGUE MEDICAI

Vous pourrez ainsi nous montrer vos talents tout en découvrant l'information médicale. Par suite peut s'ouvrir à vous une carrière inter-

Nous sommes la filiale française de l'un des tout premiers laboratoires pharmaceutiques mon-diaux. La qualité de nos produits est liée à celle de notre recherche et nous attachons une grande importance aux relations evec le corps médical. Nous disposons de plusieurs postes libres dans

toutes les régions de France. Merci d'envoyer votre dossier de candidature avec C.V. détaillé et photo à Contesse Publicité 20. avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01. qui transmettra sous référence 86.415.

#### intriculari de la compacta del la compacta de la compacta del la compacta de la c SOCIÉTÉ DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Filiale d'un très important groupe international (120,000 personnes) recherche pour l'une de ses usines aituée en banlieue Ouest de Paris (20 minutes gare Saint-Lazare).

## Un Chef de Service ordonnancement lancement

(planning, magasina, réceptions, expéditions, pro-cédures informatiques),

Le candidat devra être de formation mécanicien nivsau de préférence ingénieur ou LU.T. et avoir au minimum quelques, années d'expérience dans une fonction similaire comportant nécessairement la responsabilité de personnel.

Ce poste comportant de larges délégations techni-ques, économiques et humaines, le choix s'effec-tuers également an fonction de la motivation dans la conduite des hommes et du goût marqué pour l'organisation.

Très bon niveau de rémunération.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé photo et prétentions sous réf. O.L. et sous n° 85.031 à CONTESSE Publicité, 20, av. Opérs, Paris-1°, q. tr. क्षाम् वात्राम् यात्रायः वात्रायः वात्रायः वात्रायः वात्रायः वात्रायः वात्रायः वात्रायः वात्रायः वात्रायः वात्र

## SAXBY

Signalisation-Automatismes (Paris 11e), recherche pour son département AUTOMATISMES INDUSTRIELS, un

## INGENIEUR DE PROJET

(E.S.E. ou Grandes Ecoles équivalentes) qui se verra confier progressivement la responsabilité d'installations complètes en France ou à l'étranger, dans le cadre de

budgets importants. Une expérience de 2-3 ennées de le maîtrise des techniques de pointe dans les domaines de l'informatique et de l'électronique est indis-

La connaissance de la langue anglaise ou allemande serait appréciée.

Ecrire avec CV détaillé et rémunération actuelle sous référence 11.476 à Solange MONTESL. plein emploi 10, rue du Mail PARIS 2ème

Dans le cadre de son expansion coutinue et du renforcement de sa Direction du Traitement de l'information

**GLAENZER SPICER** SOCIETE de MECANIQUE AUTOMOBILE (2200 personnes)

simée à POISSY (Yvelines) Filiale d'un très important groupe international (120.000 personnes) crée le poste de :

## RESPONSABLE de PROJETS d'ORGANISATION

Ce poste s'adresse à un jeune diplôme d'une Grande Ecole (Cantrale, Mines...) ayant suivi une option organisation ou possèdent quelques années d'expérience en organisation.

Le profil du candidat retenu devre à terme lui offirir de reelles possibilités d'évolution dans la Societé.

Très bon niveau de rémunération. Adresser lettre manuscrite avec C.V. det, photo et prétentions sous référence R.P.O. au Chef du Personnel — Boite Postale 60, 78301 POISSY.CEDEX

## FINANCIAL CONTROLLER

Un groupe international recherche pour sa filiale d'engineering à Paris un Financial Controller. Il sera responsable de l'ensemble des opérations comptables, fiscales et financières. Il sers chargé en particulier du reporting mensuel, des budgets, du service clients, de la pale, de la tréscrarie (tou-tes ces fonctions étant assurées manuellement), ainsi que la liaison avec les auditeurs. Il dépendra de la direction financière européenne à Bruxellem où le candidat retenu devra être disposé à s'établir après uns année à Paris. Le poste convient à un candidat diplômé de l'enseignement supérieur pos-sédant le DECS et familier des techniques améri-caines de reporting. Il doit avoir une expérience de plusieurs années dans un poste similaire dans une société anglo-saxonne ou un cabinet d'audit international âgé de 27 ans minimum, ayant une excellente connaissance de la langue anglaise, il doit posséder une personnalité lui permettant de oser avec diplo

Une rémunération stimulante fonction de l'expérience sera offerte

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur C.V. et prétentions à C. Nguyen, 2, av. Montaigne 75005: Paris sous référence M 51919. Discrétion assurée.

Important Groupe Industrial François Leader dans sa profession recherch pour son Siège Social PUTEAUX :

## **AUDITEUR confirmé**

Possédant de bonnes compaissances comptables D.E.C.S. — de préférence — et plusieurs années d'expérience professionnelle dans l'Audit. Lieu de travell : PARIS avec déplacements de courte durée en France.

Adresser lettre manusc., C.V., photo et prétentions à no 86.071 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1ª, qui transmettra.

L'un des plus importants groupes d'Assurances recherche pour son département INFORMATIQUE (200 personnes), un

## ingénieur système

Sous l'autorité du Responsable du Départ mise en ceuvre, ainsi que sa maintenance ; il Interviendra en tent que consell auprès des différents services (Analyse, Programmation

Le candidat, diplômé Grande Ecole (Sup. Elec. Mines, . . .) ou universitaire, âgé de 26 ans minimum, possèdera quelques années d'expé-rience et aura une bonne connaissance DOS/VS - DL1.et CICS/VS

Adresser C.V. détaillé en précisant la rémuné-ration souhaitée, sous référence 11.477, à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussman

SERI RENAULT ENGINEERING

Ingénieur mécanicien

Diplômě - 30 sna minimus

• des conneitsances et une expérience ocquises de préférence en bureou d'études comme chef de produit ou chef de projet : • soit dans le domaine des matériels de transport ou de transux publics (calcul de vibrations) • soit dans le domaine des machines spéciales engins de lavage (calcul de résistance des machines spéciales engins de lavage

Lieu de traveil Seint-Oventin en Yvelines (è 20 minutes, par le train de la gare Montparnasse).

Egrire avec C.V. détaillé manuscrit, références et prétentions au

Service du personnel de la SERI - B.P. 19
2, av. du Vieil Etang
78390 Bois d'Arry

Il nécessits :
 des aptitudes à la rédaction et aux relations d'affaires.

Important Groupe de Presse et d'Edition recherche.

## marketing executive assistant de haut niveau

100.000 F +

Parmi les expériences appréciées (au minimum 5 ans) ; chef de produit grande consommation ou chef de groupe.

Une totale discrétion est assurée aux candidats qui enverront leur CV avec photo et salaire actuel à M. LAURENT

OFF organisation et publicité
2 ruemarengo 75001 MARS/QUI RANSMETIRA

Société de service en informatique, filiale d'un puissant groupe bancaire français, nous conseillons les Directions de Personnel et leur vendons des solutions informatique à leurs problèmes de paie, gestion du personnel, etc... Nous recherchons

## spécialiste de la gestion du personnel

Mission : développer les ventes de nos différentes lignes de produit informa-tique «fonction personnel», auprès des Directions de Personnel Paris et Région Parisions

Pour parier le langage de nos interio-cuteurs une formation supérieure ou équivalente et une solide expérience de l'administration et de la gestion du personnel sont nécessaires. Des connaissances en informatique se-raient appréciées.

Rémunération élevée (fixe important plus interessement plus frais). Ecrire avec C.V. détaillé, photo et rémunération actuelle à notre Conseil

cenior

DEPARTEMENT

13 bis, rue Henri-Monnier 75009 PARIS

## SMITHKLINE

14.000 personnes-40 Filiales-2,5 Milliards Frs engage pour se filiale les laboratoires GREMY-LONGUET USINE de LIMAY - 78 -(150 personnes)

## > PHARMACIEN **CHEF DU SERVICE** CONTROLE

responsable du contrôle des matières pre-mières, des éléments de conditionnement et des produits fabriques.

Ce poste, rattaché au Directeur de l'Usine, implique une expérience de phuseurs années. La rémunération offerte sera résolument compétitive en fonction des références du candidat.

Il sera indispensable d'envisager la domicile à proximité de MANTES - 78 -

Ecrire avec C.V., photo, rémunération actuelle à DIRECTION du PERSONNEL Référence MRC — 15, rus Jean Jaurès — 92807 PUTEAUX
DISCRETION ET REPONSE ASSUREES.

Urg. Cause décès du titulaire, rech., 7 heures par semaine,

Prof. Agrésé de Physique expér pour cours de Physique en classe Mathématiques spéciales

S'adresser : Ecoles Stoérleures d'Armement Terrestre 24, av. Prieur-de-la-Côte-d'Or. 94118 ACUEIL Téléph. : 253-70-96 (Poste 21-52)

qui transmettre.
important Laboratoire
de Recherches, bani. Sud Paris
recrute
TECHNICIEN 8.T.S. ob D.U.T.
pour mestres physiques, électron. RF. montage exocriences.
Env. CV. dét. au n° 331.471.
REGIE-PRESSE
SS bis. rue Réaumur. Paris-2e
RECHERCH. PROFESSEURS
secondaire ou "ASSISTANTS
facuthi finances. marketing, orsenisation, relations humoines)
pour travail à lamps paritel ;
Séminaire de FORMATION et
ETUDES diverses.
Env. CV. manuscr. et photo à
PIERRE KERN, CONSEILS
4, rue de la Michodière
75002 Paris
SM Castion Muttoelle
racherche

recherche
COLLABORATEUR expérim
Ecrire avec CV

recherche RESPONSABLE DU SERVICE ETUDES

- Références bancaires,
- Comaissances crédit protes-sionnel Ari. 8. C.N.M.E.;
- Crédit immobilier.
- Ecr. av. C.V. el prétentions, à S.I.A.G., 2, r. Pipelle, Paris-Pe

## AHS/France

PRES DE PONTOISE garde son rythme de croissance supériour à 30 % l'an et cherche

#### à OPTIMISER SES STOCKS DE MATERIEL MEDICAL ET CHIRURGICAL

Homme ou Femme responsable par délégation du Directeur Financier, vous gérarez le niveau des stocks au plus juste, surveillerez les coûts standards et les écarts en valeur, contacterez les four-nisseurs américains.

Le candidat retenu familier des procédures d'im-portation-exportation possèdera un anglais alsé et aura travaillé pendant 3 ans au contect de la compta-bilité et de l'informatique.

Merci d'adresser C.V., phote, prétentions à AHS - DRH-Botte Postale 716 95004 CERGY CEDEX.

Une entreprise française de taille internationale, Z.I. Clamart, recherche pour son département Organisation Informatique

Après une période d'intégration, il aura pour fonction, en liaison avec la direction générale et les directions opérationnelles, de définir les objectifs et les options des applications qui lui sont confiées.

est responsable de la conception fine du système retenu (définition des responsabilités, des circuits, des procé-dures), de sa mise en place (formation des utilisateurs) et de sa maintenance. De formation supérieure, le candidat justifie d'une expérience de 3 ans minimum dans une fonction similaire.

Le salaire n'est pas inférieur à 90.000F.

Les candidats intéressés adressent un dossier détaillé sous référence LM 85742 à CONTESSE Publicité 20, Avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

DANS LE CADRE DE NOTRE DEVELOPPEMENT nous recherchons

## psychologue

Il lui est demandé une solide farmation paycholog-que autée sur les sciences humalines avecuns aco-risces de plusiours apoèes au sein d'une entreprise dans u Service Personnel.

pratique de l'interview laxispensable.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions sous réf. Je à

## guillon selection

3. AV. DE LIVRY . 93340 LE RAINCY

INFORMATICIEN **SYLVANIA** 

mondiales d'électronique. LA DIVISION EUROPEENNE DU GROUPE "PRECISION MATERIALS" recherche

est l'une des principales sociétés

## **CHEF DES VENTES**

RESPONSABLE DU SECTEUR FRANCE, BENELUX, ESPAGNE.

Les produits font appel à la métallurgie, la chimie, aux plastiques et sont destinés principalement à la teléphonie, l'informaprincipalement à la téléphonie tique, la télévision et l'éclairage.

Age d'au moins 35 ans, le candidat retenu sera titulaire d'un diplôme d'ingénieur à orientation mécanique ou électronique. Il aura acquis une expérience de plusieurs années dans le vente de produits électro-mécaniques similaires. Après formation en France et aux Rtats-Unis,

il dépendra du Directeur des ventes européen et jouirs d'une large autonomie. L'expansion du groupe, la rentabilité et son dynamisme permettent d'envisager une excel-

Le lieu de travail est situé en région nne. La pratique de l'anglais courant

76710 MONTVILLE

Envoyer C.V. photo et prétentions à : GTE SYLVANIA - B.P. No 20 -

Débutant ou 1 ou 2 ans expér.
Formation IUT ou équivalent pour travail sur systèmes de fété-processing.
Connaissance de l'assembléur réquise.
Anglais indispensable.

Anglais (noispensable, Lleu de travall : Région parisleme, Envoyer C.V. COLLINS RADIO FRANCE, 40, r. de Montihéry, Sile, 127 Rungis Cedex 94523 ou 161. 925-30-14, poste 513 ou 520.

détailé, rémunér. et photo sa réf. 3636 à



Il devra assurar les travaux informatiques d'études dans le cadre des affaires : études et réalisation d'instaliations de manutantion-stockage.
 Il devra conseiller sur l'utilisation des programmes existants et en développer de nouveaux (Fortran indispensable)
 Il travaillera en liaison étroite avec les responsables d'études et sera très souvent en contact avec le clientèle.
 De formation aupérieure Grande École ou maîtrise informatique, une expérience pratique j'eura familiarisé avec les différents systèmes utilisés eu niveau de la gestion.
 Il possèders une bonne connaissance de l'anglais.
 Le candidet ratenu aura entre trois et cinq ans d'expérience en informatique.

Expire avec C.V. détaillé manuscrit, références et prétentions au



SERI - B.P. 19
SERI - B.P. 19
SERI - B.P. 19
Z. On the Manager of Arty

Ecrire evec C.V., photo, pret., au nº 7.966, « le Monde » Pub., 5, r. des Itsliens, 7547 Paris-94, qui transmettre.

libérés de leurs Obligations Militaires. diplômée ENSEIHT - ENSEEC - ENSEM - ENSERG - ENSAM - ISEP ou équitalent. Les candidats retenus bénéficieront d'une formation théorique et pratique de plusieurs mois avant d'être affectés sur des chantiers d'installation de centraux téléphoniques en

Ces postes offrent de réelles possibilités de développement à des candidats dynamiques et acceptant de très fréquents déplacements. Date du début des stages : Lundi 3 Janvier 1977 Ecrire avec curriculum vitue ss référence No 24 COMPAGNIE GENERALE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES - Service du Personnel -251 rue de Vaugirard - 75740 Paris Cedex 15.

, gs344, 1. 1.

GENERAL &

SILICONES

أت فعديه بالد

mi à des . Em. . .

HELEN'S OF STREET

VENTE MA

EXECUTED ST

ANGLA'S COL F

cadri

haut n

Asion-relations

Impartante E

Riff: The Party

١.,

CAI

BIENS D'EQUIPEMENT secteur agriculture

métropole ou à l'étranger.

## direction des ventes

AU NIVEAU REGIONAL à un homme oul sait transformer le po-litique commerciale en moyens d'actions

et en assurer la réalisation. Ce directeur saura animer et contrôler le eu régional de ses concestionnaires (vente, perenction, epite-vente, occasion) et aure à le désaiopper en fonction de son évaluation du potentiel régional.

Il a une première expérience professionnelle d'au moins 5 ans à partir d'une solide formation de base (niveau ESC) et a déjà anime une équipe commer-ciale dans les blens industriels si possible liés au monde agricole. Envoyer CV et prét., sous réf. 11.479

INTERCARRIÈRES

Important groupe branche mécanique

## directeur d'usine

recherche

Notre futur Directeur d'Usine est un ho Notre futur Directuur d'Usine est un nomme de formation supérieure syant une expérience de direction d'une unité de production d'eu moins 1000 personnes. Cet ingénieur grande école a vécu les différentes responsabilités d'une usine de façon opérationnelle.

Transmettre CV manuscrit et prétentions à : M.B. 5 rue du Heider, PARIS 9è. Discrétion assurée

### GROUPE DE FILIALES EN FRANCE (600MF)

LE SIEGE EUROPÉEN DE CE COMPLEXE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, rech. pour base à PARIS (création du Sce)

## AUDITEUR INTERNE

Rapportant au SEUL siège européen pour le CONTROLE des COMPTABLITÉS DES FILIALES EN FRANCE (essentiellement en PROVINCE), aux plans comptable, légal et fiscal. — l'UNIFICATION DES PROCÉDURES

• 30 ans minimum • EXPERIENCE DE FONCTIONS SIMILAIRES EN GRAND CABINET OU GROUPE INDUSTRIEL. DISCRETION ABSOLUE. Lettre martiscrite, CV.

Sélection conseil 6, Place Bu Marechal Juin, 75017 Paris

AME CONTRO

Forward ... ٠٠٠ تون

UN TECH

DE Lite

The state of the s

OFFRES D'EMPLOI Hacards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

42.00 49.04 70,00 81,73

# ANNONCES CLASSEES

11 Signe 11 32,69 28,00 L'IMMOBILIER 39,70 34,00 "Placards encadres". Double insertion 38,00 44.37 40,00. "Placards encadrés" 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 3269

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

# CHEF DE PRODUIT

Les LABORATOIRES GREMY-LONGUET, filiale du Groupe SMITH KLINE & FRENCH creent le poste Chef de Produit.

Responsable du chiffre d'affaires et du profit de la gamme de produits, il aura pour mission de concevoir les plans et les budgets, de définir et mettre en oeuvre les stratégies et d'assurer le lancement des produits nouveaux.

Pour réussir, il faut être diplômé d'une Etole Supérieure de Commerce (ESSEC-SUP de CO...), avoir la pratique de la fonction acquise dans l'industrie Pharmaceutique où la Cosmétologie et une maîtrise suffisante de l'Anglais.

Des perspectives d'évolution intéressantes en France ou à l'Etranger sont possibles pour un candidat de valeur.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réference M 51143 (a mentionner sur l'enveloppe) à Dominique FORTIN. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06



SILICONES FRANCE

The Second State of the Se

A CHARLES

Leader mondial en élastomères silicone offre à des candidats jeunes et expérimentés (H. ou F.) des postes de

#### CADRE VENTE MARKETING

- EXPÉRIENCE DE LA VENTE (3 ans minimum).
- ANGLAIS COURANT.
- Responsable de plusieurs lignes de produits, il (ou elle) en assurera le développement technico-commercial.
   Participant à l'élaboration du budget et des objectifs il (ou elle) en assurera l'accomplis-cernant
- De frequents déplacements en France et à l'étranger sont à prévoir.

  La connaissance des produits silicone est un avantage tertain.

EN PLUS D'UNE FORMATION COMPLEMEN-TAIRS EN EUROPE PUIS AUX U.S.A., NOUS OFFRONS UN POSTE DE GRANDE RESPON-SABILITE AVEC UN BALARE ATTRAYANT. UNE VOITURE DE FONCTION EST FOURNIE

Adr. C.V. détaillé + photo + rémun, désirée à Monsieur le Directeur Général GENERAL ELECTRIC SILICONES FRANCE B.P. 677 - 95004 - CERGY - CEDEX

> Société Privèe de Services à vocation internationale spécialisée en comunication Radiodiffusion Télévis che pour reniorcer

#### cadre de haut niveau

gestion-relations internationales

32 ans minimum - Anglais et Allemand pariés De formation supérieure (HEC-ESSEC-IEP) et ayant une solide expérience de gestionnaire tiée à un réel tempérament de réponateur. Il dépendra duractement du P.D.S. et sera chargé à la fois de la gestion générale et du développement des relations avec los partenaires étrangers.

Toutes informations sur cette offre seront données confidenthollement au téléphone du lundi au vendredi par la 12h 30-13h 30à 18 h Information Carrière par information Carrière SVP 17.11 qui donnéra un rendez-vous aux candidats concernés. On neut aussi admissar officiers par la cardidats concernés.



Importante Société T.P.

recherche

#### JEUNE CONTROLEUR GESTION

FORMATION INGÉNIEUR ayant bonne connaissance comptabilité, quelques années expérience gestion. Anglais nécessaire.

En vue poste région parisienne après séjour éventuel 2 ou 3 ons étranger

Adresser C.V. sous nº 86.513 à CONTESSE Pub. 20, avenue de l'Opéra, Paris (15), qui transm.

IMPORTANT CENTRE DE CALCULS RECION VERSAILLES recrute pour le suivi de son réseau de transmissions de données

#### UN TECHNICIEN DE LIGNES

Niveau DUT, connaissance téléphonie tr. appréciée. Envoyer C.V. et prét. s/réf. 2.300 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 73063 PARIS CEDEX 02 q. tr.

#### Sema - Sélection

#### spécialiste formation haut niveau

France Outre-Mer

L'Unité Entreprise et Développement de SEMA (Metra-International), spécialisée dans les interventions pluridisciplinaires au sein des sociétés Indépendantes des grands groupes français et étrangers, recherche un Ingénieur de haut niveau spécialiste de la formation en milieu industriel pour lui confier des responsabilités importantes dans ce secteur. La mission consistera à évaluer les besoins, concevoir les programmes, choisir les méthodes et contrôler les actions menées par l'équipe d'ingénieurs qu'il aura à animer. Il sera par ailleurs capable de faire valoir les références du groupe auprès des sociétés d'engineering construisant des usines à l'export et ayant des problèmes de formation professionnelle. Le candidat, 35 ans minimum, devra être ingénieur diplômé d'une granda école et avoir une expérience confirmée des problèmes de pro-

#### conseil

#### en recrutement

Paris-Lille

SEMA (Metra-International) recherche, pour étôffer son équipe régionale de Conseils en Recrutement, un Consultant ayant déjà une certaine pratique de l'insertion des cadres dans les entreprises. Conseil en ressources humaines au plus haut niveau, cette personne sera entièrement responsable d'interventions variées, pouvant prendre la forme d'assissera entièrement responsable d'interventions variées, pouvant prendre la forme d'assistance pour l'analyse de potentiel humain, le recrutement et la sélection de cadres, la mise en place de politique de personnel, etc. Ce poste conviendrait soit à un psychologue consultant confirmé ayant une excellente connaissance de la vie des entreprises, soit à un diplômé Grandes Ecoles, sensibilisé aux problèmes de structures et de développement des équipes de Direction. Ce poste permet une collaboration étroite avec les Ingénieurs du Groupe SEMA (1700 personnes) et de larges possibilités de formation permanents. Un stagé de plusieurs mois à Paris doit être envisagé. Au salaire, qui sera en rapport avec l'expérience présentée par le candidat, s'ajoute un intéressement substantiel. Pour ce poste, écrire personnellement à M. Lassoeur, Directeur de Sema-Sélection, qui assure les candidats de la plus grande discrétion.

duction et de formation technique. L'angleis courant est indispensable. Le salaire dépendre essentiellement des compétences du candidat. (Réf. 10118 M)

#### ingénieur conseil organisation

85.000 F

L'Unité Conseil en Direction et Gestion de SEMA (Metra-International), premier Groupe Européen de Conseil, recherche pour étoffer ses structures un jeune ingénieur intéressé par le métier de conseil. Dans un premier temps, il sera intégré à une équipe intervenant dens le domaine de l'organisation administrative et par la suite il participera à diverses missions de conseil auprès d'entreprises privées ou Administrations en France. Ce poste conviendrait à un jeune diplômé d'une grande école, ayant une formation économique complémentaire et deux à trois ans d'expérience professionnelle. Les perspectives de carrière seront facilitées par les larges possibilités de perfectionnement mises à sa disposition. (Réf. 10117 M)



#### directeur d'exploitation

afrique centrale

300.000 F

Une société d'exploitation minière en Afrique Centrale, fillale d'un grand groupe très futur Directeur d'Exploitation. Répondant devant le Vice-Président de la société résidant sur place, celui-ci sera charge d'assumer outre les relations quotidiennes avec les autorités locales, la responsabilité de la gestion de l'exploitation de la mine qui compte 2500 personnes. De plus, il participera au plan de développement prévu sur 5 ans et sera chargé de sa mise en place. Agé de 35 ans minimum, de formation ingénieur des mines, le candidat bénéficiera d'une large expérience de la gestion d'une unité de production et de traitement de minerai à ciel ouvert dans un environnement difficile. La rémuné-ration à laquelle s'ajoutent les avantages habituellement liés à l'expatriation (villa, voiture, avantages divers) dépendra essentiellement de l'expérience du candidat. (Réf. 6679 M)

#### chef de produits

Une société française de grande notoriété (250 personnes), occupant une des premières places dans le marché des produits d'hygiène, recherche pour faire face à son expansion un chef de produits. Sous l'autorité du président, il sera chargé de l'élaboration du planning marketing, des opérations de promotion et de lancement de nouveaux produits, planning marketing, des operations de providuous de treatment de notiveaux produits, du contrôle des budgets. En outre, il aura de fréquentes relations avec la force de vente. Agé de 30 ans minimum, diplômé d'une grande ácole commerciale (HEC, ESSEC, ESCP, EDHEC, ESCAE...), parlant bien anglais, le titulaire bénéficiera d'une expérience de quelques années acquise dans une société de biens de grande consommation, si possible internationale. Les perspectives d'évolution de carrière peuvent être capides si le candidat réussit dans ce premier poste. (Réf. 5003 M)

#### ingénieur responsable département outillage

110.000 F

110.000 F

Un groupe à vocation internationale recherche pour l'une de ses filiales (150 personnes),-spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'outiliages, un ingénieur en vue de lui confier la responsabilité de cette unité. La fonction couvre les problèmes techniques, commerciaux (recherche de nouveaux marchés) ainsi que la gestion de l'ensemble. Agé de 35 ans minimum, de formation AM, ECAM, ICAM, ENSI, CESTI..., le candidat bénéficiera d'une expérience de plusieurs années acquise dans ce secteur industriel et connaîtra bien les problèmes de construction et de production d'outillage pour presse et. si possible, pour machines de transformation de plastiques. La résidence se situe dans une ville du Nord-Est. (Réf. 5002 M)

#### chef de produits

Une Société Parisienne d'Editions et de Ventes par correspondance (Editions juridiques) confierait à un cadre de Marketing de formation juridique (droit, Sciences Po ou Eco.), la création et le management d'un secteur juridique sous la responsabilité d'un Directeur de Division. Il s'agit d'une société de taille moyenne qui se caractérise par son dynamisme et son innovation sur l'ensemble de ses marchés. Ce cadre aura acquis une expérience de plusieurs années dans une société à l'esprit marketing développé. Le domaine d'activité importe peu (produits grand public, produits d'équipement, services). La connaissance de la VPC ou de l'édition constituerait cependant des atouts supplémenconnaissance de la VPC du de l'edition de l'edition de la sellaire proposé taires. La carrière dans le groupe (trois divisions) est très évolutive et le selaire proposé communicant en relation au profil et à l'expérience du candidat: (Réf. 10116 M) sera motivant, en relation au profil et à l'expérience du candidat

Adresser votre curriculum vitae, avec une courte lettre manuscrife, en rappelant la référence choisie à :



Centre Metra

16, rue Barbès - 92126 Montrouge Tél.: 657.13.00 (120 lignes groupées)

#### SECTEUR TERTIAIRE

SOCIÉTÉ IMPORTANTE (700 personnes - CA : 550 MF) offre <u>OPPORTUNITE</u> (PARIS 9ème) à un

# CADRE.

de succéder, fin 1977, au Directeur de son organisation autonome RÉGION PARIS (25% env. du CA). Après formation aux techniques "maison": ANIMATION de cette entité et RELATIONS PERSONNELLES AVEC LES CLIENTS IMPORTANTS. SON ACTION COM-MERCIALE PERSONNELLE SERA DÉTERMINANTE.

- 30 ans minimum Formation supérieure (Grande
- Ecole Ingénieurs ou Commerciale, Université).

  EXPÉRIENCE INDISPENSABLE (5 ans minimum)
  DE RESPONSABILITÉS exclusivement COMMER-
- CIALES, de préf. dans le Tertiaire.

  Habitué aux contacts à haut niveau.

DISCRÉTION ABSOLUE. Lettre manuscrite, CV détaillé, rémunération et photo ss réf. 3631 à

sélection conseil 6, PLACE DU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS

> SOCIÈTE DE DISTRIBUTION IMPLANTATION NATIONALE

Marking filli a fatha i taga a falla a fatha a far a falla a fatha a far a

(40 établissements) recherche pour PARIS

un JEUNE

AUDITEUR INTERNE

FORMATION RECHERCHÉE: E.S.C., D.E.C.S. ou équivalent

Ce poste implique de fréquents déplacements de courte durée et permettra à l'intéressé, après 2 à 3 années d'expérience dans la fonction, d'accèder à d'importantes responsabilités ADMINISTRATIVES et FINANCIERES

Ecrire à nº 86.345, CONTESSE Publicité, 20. avenue de l'Opéra, Paris (1e), qui transmettra.

#### développement produits nouveoux

BSN-Gervais Danone recherche un ingénieur INA, ENSIA, IBANA, ayant acquis une solide expérience du développement de produits nouveaux dans l'industrie alimentaire, de préférence dans e domaine boulangerie-parisserie

Au sein d'une équipe chargée de développer des activités nouvelles, il participera à la définition des projets, coordonnera la mise au point des nouveaux produits, coordonnera l'amélioration des produits existants et de leurs process, contrôlera la qualité des produits dont il aura la responsabilité.

Langue : Anglais courant. Lieu du poste : Levallois-Perret.

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé. sous réf., J 19 M. à Jean Burckel, BSN-Gervais Danone 126-130 rue Jules-Guesde, 92302 Levallois-Perret. bsn. gervais danone

> MPORTANTE SOCIÉTE DE PRODUITS BIOMÉDICAUX

#### UN PHARMACIEN BIOLOGISTE

ou DIPLOME ENSEIGNEMENT SUPERIEUR formation BIOLOGIE

promouvoir des produits biomédicaux au-près des hôpitaux et laboratoires d'analyses médicales.

IL FAUT :

une solide formation en biologie avec si
possible une expérience de laboratoire;
e posseder une voiture personnelle;
e is connaissance de la langue allemande
est indispensable;
e résidence région parisienne.

IL EST OFFERT :

position cadre;
 un stage de formation;
 une situation active pouvant déboucher rapidement sur poste de responsabilité, avec animation d'un groupe de technico-

commerciaux; uns rémunération intéressants.

Envoyer C.V. détaillé, photo et salaire actuel à HAVAE CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Paris, référ. 48.989 qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE

#### HOTESSES TÉLÉPHONISTES

pour prospection et réception petites annonces par téléphone. Voix agrésble, facilité d'élecution, ama-bilité, sens commercial et esprit d'équipe leur seront demandés. La préférence sara donnée aux candidates ayant déjà une expérience pratique du téléphone.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous n° 438 à REGIE-PRESSE, 55 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

gire draises

**克氏**原。

r deric

e e nor Reserv

40.4

Minister:

1100

Une société de services et de conseil dynamique totalement indépendante, de dimension humaine Ces 3 caractéristiques sont celles de l'employeur que vous recherchez?
Venes participer à notre expansion.
Nous avons actuellement basoin, pour des projets de haute technicité dont nous assurons la réalisation de

SPÉCIALISTES IBM 7 ou MITRA 15 et MITRA 125

Alliant 2 ans d'expérience du matériel à une solide

Ectire avec C.V., photo et prétentions à CENTI, 128, rue de Rennes. — 75006 PARIS.

Très importante Société située proche Banlieue Ouest recherche d'urgance

#### **UN CADRE POUR** SON DEPARTEMENT IMPORT-EXPORT

Formation H.E.C., Sup de Co ou ESSEC. Aliemand courant lu, écrit, parié et bonnes notions d'Anglais. Nous vous garantissons un salaire intéress et d'appréciables avantages sociaux. Envoyer CV manuscrit détaillé + photo

et prétentions sous Nº 3477 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

#### IMPORTANTE SOCIÉTE ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

PARIS SUD recherche pour son

Département Optronique

#### INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Connaissant la clientèle militaire (Terre) Acceptant déplacements France et étranger Anglais indispensable

Adr. C.V., prét et photo ss le n° 85.064 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°, qui transm.

Nous sommes prêts à confier à

## ingenieur confirmé

la mise en place de notre nouvelle unité indus-trielle. Cette mission d'une durée d'environ 2 ans permettra à ce candidat de prendre en main la responsabilité d'un département d'une de nos unités de production.

Cet ingénieur (centrale - A et M, atc.) justifie d'une expérience opérationnelle de plusieurs années dans une usine importante si possible de mécanique ou dans un département chargé d'industrialisation de produits de série. Une formation complémentaire de destion (INSEAD - ICG ...)et la pratique de l'anglais seront des atouts supplémentaires de réussite. Adresser CV détaillé et prétentions, sous

HAVAS CONTACT 56, Boulevard Haussmann, PARIS Sème.

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ BANLIEUE OUEST recherche pour son Siège social

**JEUNE CADRE** 

de formation juridique

intéressé par les problèmes de technique de gestion du personnel et de la paie. Première expérience appréciée.

Ecrire avec C.V. manuscrit nº 88.525, sse Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1°°) q. tr.

GFC Spécialistes en recherche d'Hommes nouveaux vous propose en page intérieure de ce no du Monde **OPPORTUNITES** DE HAUT NIVEAU 103, rue de la Pompe 75116 Paris

#### LE CLUB MÉBITERRANÉE

recherche pour son

« SERVICE INFORMATIQUE »

#### UN INGÉNIEUR

GRANDES ECOLES, ENST, SUPELEC ou équival, de préférence 2 ans d'expérience dans le domaine des Boftwares de Télétraitement.

Ecrire avec C.V. & SERVICE INFORMATIQUE 3, 25, rue Vivienne, 75002 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE (banlieue Sud Onest Paris)

ÉTUDES et CONSTRUCTIONS

#### INGÉNIEUR -CONFIRME

Ayant acquis une expérience dans l'industrie chimique d'au moins 2 ans. - Diplomá E.C.P - ENSAM - ENSIC - LG.C.

Ecr. lettre manuscrite avec curric. vitae dét. en précisant rémunér. souhaitée sous le n° 86.092. à : CONTESSE Publ., 20. av. Opéra, Paris-1\*. qui tr

#### **PECHINEY UGINE KUHLMANN** recherche pour ses filiales PARIS et PROVINCE

DES CADRES SUPÉRIEURS COMPTABLES

It leur sera demandé:

- une formation de base, niveau DECS ou pré-paration à l'Expertise, ou Licence en Droit ou en Sciences économiques, un minimum de 3 à 5 ans d'expérience profes-sionnelle en comptabilités générale et ana-

une bonne connaissance des systèmes de leur sera proposé:

des postes de responsabilité dans les Sociétés du Groupe au sein duquel une carrière variée et évolutive leur sera offerte. La connaissance de l'anglais est souhaitable. Adresser CV sous reference 2311 Serge BAILLY Conseil 40, avenue Hoche 75008 PARIS

SOCIETE LEADER DANS LOCATION DE VEHICULES INDUSTRIELS RECHERCHE POUR PARIS-NANCY

81

## DIRECTEURS

DE SUCCURSALE

chargés de diriger une unité importante et assurant l'ensemble des FONCTIONS DE DIREC-TION ET D'ANIMATION (COMMERCIALES, TECHNIQUES, GESTION) au sein d'une société pratiquant la décentralisation des responsabilités.

Cas postes ne peuvent convenir qu'à des cadres confirmés et ayant une expérience réelle de direc-tion et d'animation et le goût du commandement. Adresser C.V. + Photo + Prétentions sous référence LC 32 à : FRAIKIN S.A. 191, avenue Charles-de-Gaulle 92200 - NEUILLY.

#### secrétaires

SOCIETE DES CIMENTS FRANÇAIS recherche pour sa Division Internationale

### SECRETAIRE BILINGUE

de langue maternalle anglaise ou américaine, maitrisant bien le français, bonne dactylo, connaissant la sténo anglaise et ayant une première expérience du secrétariat.

Adresser CV en anglais et photo sous référence



**GEDEV SÉLECTION** 65, avaque de WAGRAM 75017 PARIS

> illale o'un groupe multination Sud de Paris recherche SECRÉTAIRE

parrantement bilingue français-anglais, Adr. C.V. -photo et prét. sous nº 85 922 à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

SECRÉTAIRE

MONTE-CARLO

Le siege européen d'un groupe international

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

de direction

# Cabinet Consells en Brevets recherche

2 SECRÉTAIRES partaitement trilingues rançais-anglais-allemand.

Cabinet WEINSTEIN 20, av. de Friedland Paris-8\*. bilingus françaisalemand.
Attachée à la direction. Quelques annes impèr. Notions comptabilité appréciée. Pr 91 MASSY.
Adr. C.V., photo et prét. 2/réf. 202 P. LICHAU SA, 10, r. Louvois, 75363 Paris Cédex 02 q. tr.

SOCIETE MULTINATIONALE CONSEILS DE DIRECTION

Près CHAMPS ELYSEES

recherche

SECRÉTAIRE BIL FRANCAIS - ANGLAIS STENO

DANS LES 2 LANGUES Etudes secondaires + format. secrétariat, bonne présentation et dynamisme. Ribre rapidement. Expérience minimum de Sans.

Ecrire avec C.V., photo et réf. à nº 38 595 P.A. SVP. 37, r. Général-Foy, 75008 Paris.

La candidate retenue agra parf. bil. franc,/angl. (nat. indiff), avec steno dans les deux tangues.
Une connaissance de l'allemand aera également utile.
Ethe sura déjà acquis une expér. profess. à un niv. sup., et sera à l'alse dans les contacts internationaux. IMPORTANT BUREAU TETUDES INTERNATIONAL Leader de sa profession racherche bour PARIS

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

Parfaitement BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS si possible ozigine itanzique ou Anglo-Saxoni

Ecrire avec C.V. détaillé à T.A.S. 77, rue La Boètie 7508 PARIS. Tél. : 261-51-07 qui transm. a conseil. chargé du recrutement (5 × B), 13° mois, testaurant d'entreprise, il sera répondu dans les quinze jours à toutes les candidatures.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ située à PARIS

recherche

offres d'emploi

#### INGÉNIEUR TRAVAUX PUBLICS

Ayant expérience bureau d'études et chantiers Connaissance de l'anglais nécessaire.

Ecrire avec curr. vittle et prétentions nº 65.180, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS (1°), q. 5r.

SOCIETE CHIMIQUE

RESPONSABLE DÉPARTEMENT COMMERCIAL PENTES A L'INDUSTRIE COSMETIQUE

Formation ou expérience technique cosmétique

Env. C.V. et prétent à : Haves Contact, 156, bd Hauss-mann, 75008 PARIS, n° 62.157.

Société COURBEVOIE recherche
ANALYSTE PROGRAMMEUR
Expérience min. 2 ans
Commissance T.P. souhaitée
Langage GAP II
Sur matér. IBM 3/15 - IBM 32.
Adresser C.V. + prétentions, è
7.949, « le Monde » Publicité.
§, r. des Italiens, 75/27 Paris-?»

GEFIC C.T.L.

INGÉNIEUR-THERMICIEN

chargé du suivi des affaire
ayant si possible expérie
brûteurs huile et paz ou
mailon permettant adapta e aux probi

FEDERATION NATIONALE
DU BATIMENT
33. av. Klåber - Paris 16

CENTRE D'ASSISTANCE AU CALCUL TECHNIQUE

TECHNICIEN

SUPÉRIEUR DUT ou équivalent

Double formation
ou expérience souhaitée :
inPORMATIQUE
SCIENTIFIQUE
ET/OU GENIE CIVIL

Envoyer C.V. avec photo et prétentions, au Service du Personnel

Socies FRANCO-AMERICAINE

pour son département Brûleurs

NEGOCIATEURS

IMPORTANT CARTONNAGE PROVINCE COLLABORATEURS (TRICES)

offres d'emploi

enclusifs pour développer ses ventes à clientèle industrielle PARIS et REGION Contacts à haut nivesu

Expérience cartonnage et impression

Adresser Lettre manuscrite avec C.V. et photo:
HAVAS AVIGNON 2.673. Qui transmestra.

#### représentation offres

IMPORTANTÉ SOCIETE DE DISTRIBUTION DE PRODUITS DESTINES AU BATIMENT RECHERCHE POUR LA LOURE ATLANTIQUE

UN ATTACHÉ TECHNICO-COMMERCIAL spécialisé en produits isolants de haute technicité destinés à la clientèle des caloringeurs et des industriels.

POUR LA REGION NANTAISE UN ATTACHÉ COMMERCIAL

spécialisé dans la prospection des plombiers, chauffagistes. POUR LA REGION DEUX-SEVRES UN RESPONSABLE COMMERCIAL sanitaire, chauffage.

Ecrire No LM. 911 117 HAVAS LA ROCHELLE QUI tr. SOCIETE, FILIALE SITUEE DANS LE NORD-OUEST DE PARIS, DIFFUSANT DES MACHINES, PRODUITS ET ACCESSOIRES POUR L'ENTRETIEN DES SOLS

recherche pour son département « Collectivités »

1 V.R.P. Adresser C.V., photo s/réf. 3.418 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 PARIS CROEX 02 q. tr.

#### demandes d'emploi

VENEZUELA, AMERIQUE LATINE

votre Manager Delégué : Homme de terrain en commence international;
10 ans expérience exportation;
Très bonne commaissance du marché Amérique du Sud, pacte Andin;
Excellences introductions après séjour d'un an au Venezuela;
35 ans, français, Etudes Supérieures + LCL;
Bonne maîtrise gestion et marketing.

ATTACHÉ DE DIRECTION Ingén. diplômé en électrotechnique, Grande Ecole.
Allemande, 35 ans. français, angiais, allemand et
arabe couramment, études marketing, grand
potentiel et faculté d'adaptation.

• Flusieurs années expérience vente de
systèmes électroniques et à hase de minicalculateurs à l'industrie.

• Actuellement attaché de direction chargé
du suivi d'una clientèle potentielle.

Recherche : POSTE OPÉRATIONNEL AU SEIN DE LA DIRECTION COMMERCIALE D'UNE SOCIÉTÉ DYNAMIQUE.

Avec residence en France, Allemagne on Suisse. Etudieral toute proposition. Ecrire nº 3.751 c le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

#### CADRE SUPÉRIEUR SPECIALISTE EXPORTATION AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT

33 ans, ANGLAIS, FRANÇAIS, ESPAGNOL ARABE Docteur ès Sciences Economiques Lioencié en Droit. 18 ans d'expérience - Eompu aux négociations haut niveau.

ERCHERCHE SITUATION EN RAPPORT Informatique on Biens d'équipements Borire nº 3,740, ele Monde » Publicità. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

# POLYTECHNICIEN, 36 ans

J'al la pratique de la recherche scientifique, de l'enseignement et des relations recherche-industria ; j'ai des connaissances en sciences humaines et peux m'adapter facilement aux problèmes nou-veaux.

Je mets mes capacités à voire service (études, problèmes projets enquêts à voire des métalities. recherches, projets, enquêtes...) selon des modalités à définir (contrat, vacations, temps partiel, ou

A Lascar, 14, rue d'Alexandrie - 75002 Paris Tél.: 236-26-79 (de préférence le soir).

#### INGÉNIEUR, Grande Ecole

Berire sous nº 3.750, e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. 75427 PARIS-8°, qui transm.

CADRE, 46 a., format, métatiurgle et organisation du travail,
gle et organisation du travaille.
gle et organisation du travaille.
gle philome de gle philogen
gle du travaille.
gle philome se proposition de contravaille.
gle philome se population de dossiers, philogen
gle philome se proposition de contravaille.
gle philome se p

J.H., ZJ & ch. travette dady.

JURISTE UNIVERSITAIRE and DOCTEUR Z CYCLE:
Electron. des solldes, 3 a. labo
ind.: micro-électron., implantat.
lonl. prop. opfiq., caractérisat.
semi-conduct. infrarrouge, ch. p.
rech., développem., fabrication.
Scc. nº 3760, « la Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9. JUNIAL UNIVERSALARIE and
Lic. et DES dr. public, Sc. Po.
6 a. exper. Animation groupes
trix dirigis (initiation 200 etudiants prob. concrets)

• Rompu confection, funde, prissentation dossiers, ch. Parts
ou reg. paris, poste (privé ou
pub.) miss en œuvre compet.
chdess. Rém. sout. 4500X13.
Ecr. nº 3,736 e le Monde » Pub.
5; due des Italiens, 75427 Paris.
legènieur routier, 32 ans, ch. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-F.
Technicien 10 a. expér: contrôle
qualité. P.M. de précision, ch.
rég. Sud Seine-et-Marne, Nord S
Loiret, respons, poste de contrôle
qualité. Ecrire M. ROY, chez a
Mme Plovesan, 7, rue Grande, e
7570 THIERSANVILLE.
PROFESS. D'ANGLAIS D.E.S.
A.A., ch. poste institut privé.
niveau secondaire ou scaperieur.
Ecr. ne 3,768, a le Monde » Pob.
6 de des less res 7577 Berte 85

ensembles mécano soudés et calcul R.D.M. cherche Travaux à demicie prolets études, détails. H. 34, géoph. spèc. trait. ordin., dipl. USA, 8 a. cop., exam. ties prop. pr Paris. Ecr. 56.582 M, Régle-Pr., 85 bis, r. Résumur-2.

ds sect cola ou reiet. public.
France ou pays de langus est.
Ecr. no 7.954, « le Monde » Pub.
5, r. des Italians, 75427 Paris.
JNE INGENIEUR (NDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE, 25 ans.
ING. I.E.S.J.E.J., MAITRISE +
D.E.A. BIOCHIMIE. Angl. cour.;
ract. empl. tach., colat ou scientific. Désagé O.M. Libre suite.
Ecrire J.-A. Steinfeid, 24, rue
d'Auron, 3250 VILLEMOMBLE.
Géem. expert D.P.L.G., 39 a.,
15 a. expert tous travx, libre très rapidem., ch. poste France ou étranger. Téléph. 906-32-30.
CHEF MAGASINIER EMBALL
LEUR. MITTRE 7, aven. des Termes, Paris-17- Tél. 754-17-22.
Homme 2i ans, dynamique, gods tresponsabilité, chef service gestion 1,500 logaments, cherche poste responsabilité dans organisme gestion immobilière ou simflaire.
Préférence Centre-Ouest, Ouest.
Alle Magasinier.
Des de Monde 1 au vendred; 305-44-00.
Allemande. 37 ans.
Cdirentier générale de l'université en R.F.A., M. Sc. direntier y and technology of contre supplicuée. (marketing et chimies prisque), habituée à l'informatique, des l'informatiques, cherche applicuée. (marketing et chimies prisques), habituée à l'informatique, des l'informatiques, cherche affuellon.
Spr. des Habituées, 75-227 Paris-9-1, 1-1, 254-2-7.
Homme 2i ans, dynamique, gods l'indiens, 75-227 Paris-9-2, 1-1, 254-2-7.
Homme 2i ans, dynamique, gods l'indiens, 75-227 Paris-9-2, 1-1, 254-2-7.
Homme 2i ans, dynamique, gods l'indiens, 75-227 Paris-9-2, 1-1, 254-2-7.
PSYCHOSOCIOLOGUE, 4 a. examiner toute possibilité. Eve ambient outre present paris de contreprise ou cabinet.
Ecr. No 3,764 × le Monde » Pub., 5, r., des Italiens, 75-227 Paris-9-2, 1-1, 254-2-7.

Lette de l'indiens de contreprise ou cabinet.
Ecr. No 3,764 × le Monde » Pub., 5, r., des Italiens, 75-227 Paris-9-2, 1-1, 254-2-7.

Lette de l'indiens de contreprise ou cabinet.
Ecr. No 3,764 × le Monde » Pub., 5, r., des Italiens, 75-227 Paris-9-2, 1-1, 254-2-7.

Ecr. No 3,764 × le Monde » Pub., 5, r., des Italiens, 75-227 Paris-9-2, 1-1, 254-2-7.

Ecr. No 3,764 × le Monde » Pub., 5, r., des Italiens, 75-227 Paris-9-2, 1-1, 254-2-7

J.H. 26 a., dym., sens des responsabil., ch. poste TECHNICO-COMMERCIAL (posit. cadre), preffer. rég. Bostrogone. D.U.T. rédaction, mise en pag. suivi de fabricat. édition interne entrepr. T.-C. nég. is nivx. Líb. de sta. Ecr. nº 3.754, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

CHARGE D'ETUDES

FORMAT PIUT-disciplinaire maifrizant ridection, conception et 
réalisation en FORMATION, 
INFORMATION, AUDIOVISUEL, 
PUB. et RELAT. HUMAINES. 
Etude toutes propositions. Ecr. 
no T 094.527 M, Régie-Presse, 
85 bis, rule Réaumur, PARIS-2. 
H. célibataire 25 ans, tuitaire 
maitrise linformatique probatoire 
de comptabilité, 2 ans expérience exploitation, ch. poste 
Paris, province

ANAIWIT DONCDAMMEIN COMMENTATION - 48 a.

Pouvant participer replacement an developpement entreprises et modernisation structures, ch. posts cabinet ou entreprise.

Gestion économique et financ.

Gestion prévisionnelle et contrôle gestion.

Etudes et mise sur ordinateur.

Expérience des fonctions:

Commerciale et ventes.

Production et coûts.

Approvisionnements.

CONSEIL ORGANISATION -

Ecr. nº 56,876 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

Approvisionsements.
Planning.
Administrative - personnel.
Partie angials.
Ecr. nº 3.766 « 16 Monde » Pub.
5, r. d. Italiens, 74527 Partis-10.
J. FUNE HOMME - 26 ans
LICENCE Sc. Eco. - Niv. DES
DILOME SC. PO.
(ECONOMIE ET FINANCE)
6 ans experience entreprise
(calate et administr.) ayant de
commencer études supérieures.
ETUDIE TOUTE PROPOSITION
PREFERENCE
DECADU BUANE AURER

Sténodactylos

Cabinet comptable PARIS-20 th. sténodactylo expérimentée. Connaiss. comptables soutaitées. TEL : 280-44-10.

· demandes d'emploi Assistanti de Directific, heoti nivesu, 9 a. expér. conneissances en angleis, ch. estreticir stable en Tuniste.

Ecr. re 3.776. e le Monde » Pub.
5, r. des tipilitatir procession de la contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contr

leganieur roetier, 32 ans. ch.
empil. de préf. outre-mer. 5 a.
exp. France. Afr. Et. ties prop.
Ecr. Nº 2.737 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.
DESSINATEUR-PROJETEUR
Mécanique sénér., chaudronnerie

Ecr. nº T.096.755 M Régie-Presse 85 bis, ree Régumur, Paris-2°. Régle-Pr., S5 bis, r., Réaumur-Z-, Directaur écale de langues, or ganisation, format., gastion, 2 a., d'axpér., ch., poste Paris, prov. 5., r., des Italiens, 73427 Paris-P. J., cadre publicité, 31 a., nc. drt., dynamiq., rech., poste respons. de sect. ccial ou reiet., publiq. France ou pays de langue esp. Ecr., no 7.754, « le Monde » Pub., 5., r., des Italiens, 73427 Paris-P., des Italiens, 73427 Paris-P. as ois, ree Resumur, Perts-2.
Hime, 3 a., see exer. ècition,
distribution, mailing, Amérique
du Nord, rech. collaboration,
responsabilité dans entreprise
mêmes activités.
Tél. matin du mardi au vendred;
805-44-00.

CHARGE D'ÉTUDES

ANALYSTE PROGRAMMEUR

NANTERRE PPTE 9 P. PRINCIPALE 204-10-59

PAVILLON-SOUS-BOIS - Partic.

PAVILLON-SOUS-BOIS - Partic. vd Pav. confortable 240 m2 hab. envir., s/450 m2 terrain. 3 cuis., 2 s. de bains, 3 chambres en duplex + 2, 1 livg, 3 w.-c., local ccial. Jardin + 5 l. tolephon. Habitaline possible pour 2 familles, conviendrait également à artisan. Excellent etal. Prix: 330,000 F. - Tel. 848-79-41 ou 937-50-10

villas

de Verdun, Carcassonne (16-68) 25-03-91 ou 25-76-55, même dim

25-03-91 ou 25-76-55, même dim.
CHAVILLE, spiendide propriété
6 P. principales, entrée, récepception, 35 m2, cheminés, cuis,
équipée, w.-c., bureau au 1eétage, 2 chambres de 20 m2,
5. de brs, w.-c., au 2-, 2 chbres,
garage 3 voltures, le tout sur
780 m2 de terrain. Prix demandé
890.000 F
TH- 045-29-09
SAINT-NOM-L-BRETECME

AUTRE ISLE-SUR-SDRGUE
Idéal pêcheur bordure de la
Sorgue. PETITE MAISON
4 pièces. SOU m2 jerdin
Prix 32.000 F cpt + 128.000 Fac.
AGENCE SOMETRANS
27, rue du Berceau
13005 MARSEILLE
Tél. (\*1) 47-70-40 - 47-72-86

fermettes

A 3 km Mondoubleau (41)

FERMETTE RESTAUREE.

R-Ge-Ch., ent., coln cuis., sde salle commune, ch., s. eau, wc. fw. I ch., poss. autres s/4.000 m lerrain clos pari, étal. 250.000 F. INDICATEUR VERDOMOIS, 41-VENDOME. Té. (39) 77-35-91.

12 km de vendome

dans harmesu proche FORTAN beau cadre, FERMETTE, 2 P. grange el écurie, amén. esu par pulls, électr. à brancher, sur 4.000 m² terrain. 75.000 F. INDICATEUR VENDOMOIS 41-VENDOME. Tél. (39) 77-35-91.

FERMETTE ab BORD de l'EAU
à 2 h. de Paris, vers l'Ouest.
7 pces principales, grenier, afelier, garage, four à pain. cheminées, poutres apparentes, eau,
électricité. Arbres l'ruitiers, verterrain de 1.600 m2 bordé par
le Loir. Vendrue par particulier.
Agence s'absterir. Px 270.000 F.
Téléphone : 253-61-95

propriétés

35 km OUEST, près Limours Bei, ferme transform., récept., 5 chbres, tt cft, dépen-dances, joil jardin 3,600 m2.

LARGIER ANJ. 62-49 32, boul. Malesherbes, Paris 8.

U. D. Strangere:
Propriétés, Châteaux, Usines ou industries en activité,
Fonds de commerce importants,
102, Champs-Elysées
Tél. 359-01-31

PRÈS D'ENGHIEN

PRES D'ENGHIEN

Poté, arbres centenaires, 180 ms
habiteb., sélour, sal. à manger,
5 ch., 2 s. de bains + 90 ms
de communs formant 4 elèces.
Direct Ppiaire, pour visiter :
161. hres bur. : 39-94-04, spl.;
sam., dim., 15/18 h - 10, rue de
18 Ferme (200 mètres Mairle),
SOISY-SOUS-MONTMORENCY

Ferta-s/Jonarra. Bel. ppté vue, 2.250 m2, pr. Petit-Morin. Gd séj. av gde chem., gde s. à m., bur, sel., cuis., off., é ch. av. cab. t. caves, 2 gar. Prop. BLO. 57-62

G. D. recherche pr sa cile

# L'immobilier

The state of the s rudios, 2 pieces beaux immeubles resistant Visite sur rendezavous : Teleph. : 277-62-23. PLACE GAILLON 4 pièces, charme, Caract. Téléph. : 225-46-26. Bol Imm., P.D.T. 5/6 p. tt cft. chambre service Prof. liberales. MARTIN Dr Drolt - 742-79-09.

AU CŒUR DE PARIS BOURSE - SENTIER Répovat. de qualité, imm. 17e 40 à 120 m2. terrasse - 633-33-67. AUTŒUIL - Exceptiomal 100 m2 Décoration raffinée, possibilité professionnel, grand dible living, 2 chiros + bur., culs. luxueuse équipée, 2 caves - 72-15-62.

TOLAPRO

R, rue de Longchamp - 16e Disponible : 13 appts luxueux, 11 toles d'acception en l'order de la couche, 16. - Prix : 55.000 F. The second second 157, AV. DE VILLIERS

Pplaire vd ds Imm. P. de T.
P. el 4 P. tt cit. refi neuf.
Asc. Chift. cal. v.-o. Balc. 5/pl.
Idl, marci, merc. [eud], 12-17 h.

460 RUE REETHOUSE.

Paris Rive droite EUROPE, rue de Naples, 5 P., 120 m2, 550.000 F. Yres beau. Soleil. Télèph. : 380-66-55. Urgent, Cause dépert. Mareis, 4 pces, tl. cl., 110 m2, 1er étage, cour intér. Celme. Prix Intér. Celme. Prix Intér. Téléph. : 602-57-57.

MARAIS - Le Centre de Paris, studios, 2 pièces et duplex ds beaux immeubles restaurés. Visite sur rendez-vous : Visite sur rendez-vous :

VOLTAIRE, petit studio, cuis., chauffage central. 42.000 Frs. 805-09-10 l'après-midi. Prox. ETOILE, appt od stand., 226 m2, salon, salle 8 manger, 5 chambres, cuis. Equip., office, 3 sanitaires. Chbre de service. Bon état. 5.596 Fra le m2. S./rendez-vous. Téléphoner au : 222-86-73 - 569-75-78

BD MONTMORENCY Séj. + 3 chbres, 100 m2, tt cft. Calme. Verdure. 567-22-88.

AV. MONTAIGNE free grand. AV. MONTAIGNE, très grand stand., étaga élevé, llv., 2 ch., 105 m² + terrasse 65 m², plein sud. Px étevé justifile. Exclusiv. Túléph. : 775-01-77.

REVLENPIKU

8, rue de Longchamp - 16a
Disponible : 13 appts luxueux,
du studio au 3 pces, 1 triplex
5 p. terrasse. Px ferme et déf.
Livrals, 1er trimestre 77. Inf.
sur place tous les jours de :
14 h. 30 à 18 h. 30, 51 mardi et
dimenche - SAGE - 874-49-32.

MAILLOT - TERNES imm. pierre de taille, 5 p., s. de brs. 1er, asc., chore profess. Ilb. poss. Solell. Téléph. : 231-89-46. Téléph.: 231-e7-ea.

PTE DAUPHINE - Spiendide deplex, terrasse, platinged, -Tél.: 622-03-80 - 259-13-23, pled. -Tél.: 622-03-80 - 259-13-23, GRAND STUDIO, entrée. cuis., de bains, 45 m2 + baicon, 14 rue Emile - Deustch - de - la Meurthe (angle, 28, bd Jourdan). Mercredi - Jeuri : 14/17 heures 0e 6 P. 183 m2. Très grand standing. Balcon, Ascens. TEL. 1.208.200. - Tél. 290-39-97. PEREIRE - COURCELLES nm. récent. Standy. Et. élové.

BEAU 3 PIECES GRANDE TERRASSE VERNEL - 524-91-50 HALLS Bel Immouble du XVIII
Bel Immouble du XVIII
BEL S CES, culs., il confr rustique.
Mardi, merc. 13-17h, 233-22-46
39, RUE DE TIQUETONNE Wile 5, R. ALBERT-SAMAIN Appt 105 m2, standing + chbre de serv. Tel. - S/place ce jour et main, 14 à 18 beures. CE Jour et main, 14 à 18 beures.

100 SUR QUAI - 2 p. Ti conft
culsine entibrement
equipée - Belle saile de bains.
EXCELLENT PLACEMENT
Prix : 260.000 F. - ALM. 13-72.

Mardi, mercredi, de 13 à 15 h
Mardi, mercredi, de 11 à 15 h
Mardi, mercredi, de 11 à 15 h
Mardi, mercredi, de 11 à 15 h
Marding MAURICE-BARRES

WHILLIERS

160 RUE BEETHOVEN. 4 P. 16 + 1 polite chbre service. Tel. D. BOURGEOIS, 293-62-16. AIMA Magnifique 5 PIECES. 150 m2. Confort. 720.000. Ogues travx à prévoir. 525-15-89, FRANÇOIS-ler Dans bel immeuble Magnifique 67 pièces, 200 m2. Etage élevé. 2 chères service. 239-53-03 - 553-12-43 metin MONTMARTRE

Dans résidence neuve VUE SUR TOUT PARIS 2 p. entrée, cuis. éq., s. de bs. 2 p. asc., moquette, chif. cent Prix intéressant. Crédit possib. Renseignements et visites : BATIMO - 387-59-79 MONTMARTRE SACRÉ-CŒUR

Splendide 5 pecs dans Jmm.
de caractère, odo entrée, salon,
sal. 8 mang., 3 chbres, débair,
rangements nombreux. Gde cuis.
frès belle s. de bains.
Prix cause ursence 485.000 F.
Tél.: 805-72-62. Tél.: 805-97-62.

Disposibles immédiatement
Av. Victor-fluse et av. Foch,
Appls. HAUT STANDING de APPL 250 à 400 m2

appartements vente appartements vente 16° PASSY - Très bel appart. PEXCEPTIONNEL. Sur ESPLA90 m2, living 50 m2 +
1 chibre, cuis. équipee, 5. bains, appartem. 175 ≥ Tel. 705-24-10.
161., impecc. 540,000 F. 742-40-78.
Métro ECOLE MILITAIRE M° EXELMANS arconnère impeccable 35 ét., sans asc. Prix 140.000 J. FEUILLADE. 566-00-75.

RUE RAYNOUARD
mmeuble stand. Pierre de T.,
raieo, salle à mans., 3 chbres,
é étage, fi confort, 135 mi
t chbre de service. 800.00 m
Jean FEUILLADE. 566-08-75. PLACE DES VOSGES
(Prox.) Dans bel imm. NEUF
STYLE MARAIS.
TRES BEAU 4 PIECES, CALME
SOLEIL, VERDURE. 278-46-41

Appl. stand., 150 m², 5 P. don't triple récepi., 2 chbres, service. Exclosivité ZANNETTACCI.
250-34-88 OU 260-22-26.

PRES NATION. Siud. Imm., rèc.
36-33 + 10 m. balcon. TELEPH.
130.00 F. - 345-31-70.

MONTMARTRE. 2 pces + cul.
sine, 3º étage, soiel. 160.000 F.
Téléph. 076-67-07.

Propriétaire vend ETOILE
tràs beau studio, 1t cont. tél.
étage élevé, soiell, ascenseur.
Tél. heures bureau : 734-39-75.
17. 5/39, Wagram, orand sél.

Terrasse. Vue N.-Dame, Soleil. Teleph.: 215-46-24.

RAYNOUARD
Bei imm., P.D.T.. 5/6 p.. tt. cft.
chambre service Prof. liberales.
MARTIN Dr Droit - 742-79-99.
AU Cœur DE PARIS
BOURSE - SENTIEP

BOURSE - SENTIEP

REPROSE - SENTIEP

III, neures bureau : 724-79-75.
17. 5/av. Wegram, grand séi, balcon, 2 chb., caime, bs, serv., asc., 161,, 85=2, imp. T. 622-24-80.

TOTAL 40.000 F

Mo Faidherbe, très bel Imm.
P. de T. 7 étage sans access

> Daris Rive gauche

AVENUE D'IVRY 13° ét., séj. + 1 chbre, 47 bns, tél. park. Conv. pr plat Tél. 924-96-17, poste 31. FACE PARC MONTSOURIS

AVENUE DE CHOISY 26° étage, dble séi., 2 chbres, bns, 11 cfl, tél., park., solell, 73 m2. Tél. : 924-96-17, poste 31. SUR PARC MONTSOURIS STUDIO culsine, bains, it conft étage CONVIENDRAIT PR PLACEM. 924-96-17 (poste 31)

ODEON Living double, 2 ch., 80 m2. Charme et élégant. DAN. 25-62. Vie immeuble do classe Duplex ou 90 m2 à 280 m2, F.I.M. - 633-47-23 CHAMP-DE-MARS (pres) 65 m2 à renover. - 542-34-84

equipce, s. de bains, w.-c., tel., solell. 485.000 F. - 734-73-46. **VAUGIRARD** 112 M<sup>2</sup> Dbie liv. + 3 chbres, 4º étage. Imm, 1970.
Colme, balcon, solell, parking.
Prix : 670,000 F.

IIFEN 224-21-44 1, RUE DU FOUR & ascens.

It cit. URGT. Prix à débattre.

Tél.: 624-60-65 (le matin)

RUE DE VERNEUIL. Bei Imm.

asc. en cours, gd 5 p., 670.000 F.

Le malin: 222-93-40.

ESPLANADE INVALIDES (même), appt 140 = 3, êtg. êtevê, 45 p.+chbre de serv., garage, élégant, bon état - PASTEYER, 266-35-84 MATIN. 264-35-9 MATIN.

Mo BOUCICAUT, 5 p., tt cft, 6° étage, s/gd balcon, soleil + serv. Raissonable. 553-34-24 matin, 223-04-16 sprés-midi.

5, rue CAMPAGNE-PREMIERE agréable poilt studio calme, soleil, tel., 5. d'eau, cuis., 113.000. Mercredì 14-18 h.

appartem. 175 m². Tel. 705-24-10.

Métro ECOLE MILITAIRE

BEAU STUDIO TT CONFORT

122,000 F. T. 265-16-65, poste 6.

A V. PARIS, LIMITE 14-12,

4 60 m autor., 440 m2 iocaux

commerce avec murs + 100 m2

appt. Sur rendez-vous - 632-48-96

Me BAC. Tr. bei imm. P. de T.

9 P., 350 m², 4° éta, balc., soleil

profession (thérale. Prix elevé.

6 F. Ce jour 14 h. 30-17 h. 30,

205, boulevard Sabrt-Germain.

NOTRE-DAME-DES-CHAMPS

Bon Imm., 3 p., culs., selle bs,

wc, calme - Facilités.

MARTIN, Dr Drolt - 742-99-09.

MARTIN, Dr Drolt - 742-99-09.

Avenue Charles-Flocquet, 7 - Avenue Charles-Flocquet, salon, s. à m. + 3 chbres, entr., culs., bains, chambre service, esc., imm. P. de T. - 225-36-52.

Terrasse. Vue N.-Dame. Soleil, Duplex, 110 mJ, laxe. ODE. 95-10. Prox. St-Michel, Selue, calme. 25, QUAI VOLTAIRE
Appartement 5-6 p., 1.800.000 F.
Beau duplex, 480.000 F.
Appart 3 p., duplex 600.000 F.
S/pl. tous les irs, 13-18 heures.

> Région parisienne

Résidence « Val Fleori »
Partic. vend appartement neuf,
plècas, entirée, culsine, w.-c.,
de bns, surface 71,42 m²,
alc. 3,60 m², 5° ét. av. asc. +
ark. Px 190,000 F + cr. f. min.
cr. pr visite : M., MALIN, 7, r.
Jexandre-Bickart - 77500 Chelles

NEULLY - MAIRIE STUDIOS DE 16 M2
STUDIOS DE 16 M2
CHAMROFT DE CHAMBRES SERVICE t cit, chit, central par I'mm TRES BONS PLACEMENTS renseignements et visites 755-98-57 au 227-91-45

VERSAILLES Grand siècle l'es beau 120 m2, gd llving, chbres sur Jardin sud, box, 420.000 F. - 266-56-50. NOISY-LE-ROI « La Gaillarde-rio » - 4/5 p., sud-est. Impeccable, 380.000 F. 460-14-53. NEUILLY

DUPLEX living 35 m2 + chbre, cuis., s. bris couleur, 2 w.-c., tél. 315,000 F. 277-75-68. VERSAILLES R. D. Joil 4 p., bon état, rue calme. Ascens. A saisir. 319.000 F. - 460-14-51. BOULOGNE Nord - Gentil 2 P., cuis., s. de bains, wc, chti. Individuel, ciair, caime, ensoletilé, balcon. 135.000 F. - 825-60-40.

NEULLY MAURICE-BARRES Pituilli Catógorie except. 2 magnif. appart. 125 m2 eav. et 250 m2 env. - 742-08-00. Part, de préf. à part., vd 3 p., 100 = 3, 2 bs., gd standg, rez-de-idin + cave + parkg ds résid. de luxe à SainT-CLOUO. 500.000 F justifié - T. 977-39-82 5/BOIS VINCENNES. Pr. RER. 45 p., gd stdg, 110 = 1, part. ét., balc., parkg., 780,000. 325-89-90.

ST-GERMAIN-EN-LAYE. Ds bel hotel part. 175 xx, 5-6 p. poss., solell, vue - 963-29-02. Zone Saint-Questin-en-Yvelines (Trappes), stud. 31 = 3, cft, ren-tab. 8,50 %. 98.000 F. 460-31-22. BOULOGNE, Mo Pant-de-Sévres, imm. récent, & étase, baic., qd séj., 4 chb., culs., 2 s. de bs. Prix 550,000 F - 825-35-49. St-GERMAIN, RER, dans parc, stdg, 135 = + 28 m<sup>2</sup>, terrasse, reception, 3 ch., parking, ss-sol, 750,000 F. Avec facil. 027-57-40.

CHELLES - 8 minutes gare, Appart. neur, 5 p., tt cft, 6° etg., parking, 235,000 F - 849-34-22. BRY-s-MARNE, 5' RER en 77, appart. stdg. 5 p., 105 p², tt cft, cuis. équ., tél., gar. 400.000 F, avec 80.000 F - 848-34-23. appartem. achat

COTE D'AZUR
BANDOL - 400 m. piage, calme,
pet. imm., chaulf. éleci, indiv.
Sludio : 125.000 F.
F2 : 170.000 F.
Frais réduits. Crédit maxim.
Sélection graluile sur demande.
AGENCE MOLLARD. 37, Les
Arcades-du-Port, SANARY (Var)
Téléph. : 194] 74-25-03. Part. ch. appartement caime, 130 à 150 m., avec 4 chambres, quarter Indifférent si charmes, e50.000 F maximum. De préte-rence à particulier. Teléphone : 504-73-41.

ACH. cpt 16" lux. 2 P. 60 m2 env. 600.000 F. 522-07-84

LIBANAIS ach, cpt appt 5-6 p Env. 1 M. de F. - 387-96-50 Téléph.: 194] 74-25-03.

De MENTON à SAINT-TROPEZ
ACHETEZ SUR LA COTE
D'AZJIR FRANÇAISE...
POUR VOUS permetire d'y découvrir la villa ou l'appartement de
vos rèves, etc. à SELECTIONS
IMMOBILIERES, la revue immobilière de la Côte d'Azur. Elle
vous sera envoyée gratuitement
sur simple demande à SELECTIONS IMMOBILIERES, rest).

TIONS IMMOBILIERES, rest). Achete directem. COMPTANT URGENT 2 à 4 PIECES PARIS

viagers F. CRUZ 8, rue La Boétle 266-19-00 Rente Indexée, toules garanties Estimation gratuite discréte. LE VIAGER 130. rue Rivoll 233-05-75 Et à Cannes 85, bd Carnot

16º MUETTE, 5 PCES, 120 Occupé 76 ans, 230,000 F Rents 2,400 FONCIAL 266-32-35 FONCIAL

Discretion VENNEL
526-01-50 VENNEL
i, pl. Estienne-d'Orves, Paris-9

NICE, quartier résidentiel. Vlager occupé. Appl 104 m2. Imm. moderne, Asc. Tél. Cave. Park. Comptant 78.000 F. Rente mensuelle 1.000 F. 359-22-44 ou 359-39-76

Immobilier (information)

**VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?** 

INFORMATION LOGEMENT 525 25 25

Un choix de 40,000 appartements et pavillons neufs à l'achat, Un service entièrement gratuit

> Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

**Centre Maine** 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

locations

meublées

Offre

Etranger

locations

meublées

Demande 🚌

Paris

BD BARBES

Très BEL IMM. BOURGEOIS SUF boulev., ANGLE 3 RUES CATEGORIE 2 C

PLACEMENT IDEAL Superte magasin + appari Supert. 972 m2. Rapp. 122.000 Px 2.150.000 F. Mandataire

SODIM - 343-48-19.

ASNIÈRES - PRÈS GARE

STUDIOS ET 2 PIECES

A V. Oise, ST-LEU-D'ESSERENT

Immeuble rapport important, red, Ecr. F 5271 Ag. HAVAS BORDEAUX-33

A vendre immeuble bordure mer

z étages, 3 hois 250 m2 dont
l appert. + lerrasse, terrain
2,800 m2, piscine, tennis.
LA ROCHELLE. S'ad. DOCKS
DES BOIS ET MATERIAUX DE
L'ATLANTIQUE, 2, av. de
17340 CHATELAILLON.
Strasbourg.

Tel. 16-46-35-12-35

Luxueux Immeuble neuf 25 flats + rez comm, 240 m2 - 9 ruoxelles, te Louise. Rap. ass. 8 à 10 % 26.000.000 F.B. Tél. 02/537-40-37

SUISSE - Ski - Soleil. A ANZERE (Valais)

locations Offre

neuves Paris 65, BD DU CHATEAU

2 PIÈCES 40 m2 TS les jrs de 14 h. 30 à 18 h HABITABLE DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIE.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mo Opéra. Seuls frais 300 F. - 742-78-93

constructions

HEUILLY

P. DOUX - Téléph. 500-16-32.

Saint-Maur-des-Fossés - R.E.R., petil Immeuble de 4 étages, quart. résid. près de 16 Marne. 32 p. 69 m2 + baic. 14 m2 277.000 4 p. 85 m2 + baic. 21 m2 327.500 avec cave et box fermés comp. Grand confort, chauffage Individ. Livraison immédiate. Large possibilité de crédit. Visite sur place « Les Terrasses de St-Maur », 41, r. du Dauphiné sam., dim., de 11 h. à 19 h., en semaine 924-62-94.

PRIX NON REVISABLES V, SAINT-MICHEL 

XV. RUE DE L'EGLISE Studios vrales culsines. 2-3 et 5 p. avec terrasse Habitables 4• trimestre 77 

IMMOBILIERE FRIEDLAND 13, villa Remond, 94250 Gentilly appartements occupés:

PERFIRE Excellent 50 M<sup>2</sup>
Sejour, chbre, bains, tel. Exclus.
ZANNETTACCI - 260-34-88/22-34.
BOUL INVALIDES, 300 =3 EN
DUPLEX - Bell expiré.
A SAISIR - 780.000 F.
H, Bur., 734-99-75 ou 53-36.

non meublées

TRUDAINE TRES BEL

rénové, é P., TEL 1mm. stant CHB, SERV. Prof. libér. poss 3,500 F. - Tét. 704-88-18.

MAUBERT IMMEUBLE CARACTERE IMMEUBLE CARACTERE rénové, ascenseur, léiéphone, chauffage Individuel gaz.
Duplex IIv. + 2-3 chbres balcon. 2 bains : 4-400 F.
Living + chbre : 2-200 F.
Bourlaue à usage profession 2-200 F. Réunian possible ave ter élage. Mercredi 14-17 i.
14, r. de l'Hôtel-Cobert, SERGE KAYSER.
Tél.: 633-84-50.

PARIS (17°)
Importante Société toue
SANS COMMISSION
S Immeuble bon standing.
DES 50 m² + terrasse 15 m². 2 pces 30 m + remasse 1) r koyer 1.650 F. charges 330 Park. 158 F. S'adresser chez gardienne, 38-40, rue Levis, Paris-17e, Tél. : 924-4-5. Agences s'absterir.

PARIS (12e)

SANS COMMISSION
Importante société loue dans
iruméuble neuf bon standing
2 pces 38 m², bv. 1.119 F.
Charges 273 F. Park. 132 F.
S'edresser 220, rue du FauboursSaint-Antoine. Tél. : 345-17-22. Confort, partie libre.
J. et A., 5, r. Alph.-de-Neuville
PARIS (17\*)
622-42-81, poste 26, ou 227-55-17.
MURS DE BOUTIQUE
près pi. VOLTAIRE, bel imm.
pierre de t. Bail 1-7-72. Loyer
actuel: 10.454 F. Px 98.000 F.
Tél. 272-28-51 et 387-94-67

XVIII<sup>e</sup> - 5 PIÈ(ES 50 m², très grande réception chare de serv. 3.500 F, ch. comprises. Tél. : 285-85-56. R. FELICIEN-DAVID (ORTF) STUDIO et 2 P. Imm. neuf, 1.000 et 1.500 F + charges. 337-88-14.

CHPS-ELYSEES. George-V, 4 p., cit, parf. etat, bel imm., ball 6 ans. 2.200 F + ch. 256-13-29. Importante société loue SANS COMMISSION dans immeuble neuf, PARIS 15: 88-70, boulevard Ney, appartements bon standing, avec loggias, 4 pièces 8 42, loyer 1.317 F, charges 318 F, parking 112 F. Renselignements sur place. Téléphone : 255-16-67.

15° - QUAI DE GRENELLE Imm. mod. Tr. BEAU, 4 p., cft. cuis. éq., tél., park. 8° et. 1.800 +ch. T. mat. Segeco 522.69-92. PARIS-10" Appartement bourg, d'avent 1948, grande entrée, 6 pcss, culs., s. bs. cit, tél., chb. de bonne, pouvant convenir à profession libérate. Reprise éle-vée mais justifiée. Pour visi-(er : tél. 200-92-58.

Région parisienne

RUE DE CHARTRES
Calme, séjour, 2 ch.,
cuis., bains, tél. 1,300 F mans.
charges comprises. Tél. 987-19-10

locations non meublées Demande

**Paris** URGT. Rech. 2-3 pièces, it cit, bon état. PARIS ou BANLIEUE TEL. ; %9-19-10.

Partic. cherche 2 p., tout off, balcon, solell, relations faciles avec Centre. MARTIN, 17, r. Godot-de-Mauroy 75009 PARIS - 742-99-09.

hôtels-partic. NEUILLY BOIS Elégante maison sile récept. + 45 chbres + rrasse. - T, : 577-60-10 matin.

MIRABEAU - HOTEL PARTIC, 300 m2. Jardin, Moins de 4.000 F LE m2 URGENT, Yei, au 325-75-02 ou 528-25-40 LE SOIR. Part préférence à Part, rech.

Rôtel particulier
avec cour intérieure dans leMARAIS même av. restauration

rec cour interleure dans leARAIS même av. restauralion
Importants.
Ecrire M. GETREIDE,
bd Magenia, 75010 PARIS

75010 PARIS

187, pataire vd murs beile bout,
rapport annuel 36,000 F,
Prix 310,000 F.

273-24-87 F 5270 Ag, Havas Bordesux.

terrains CROISTY-SUR-SEINE LROISST SPR-SEINE
15' ETO'ILE par R.E.R.
Beaux TERRAINS de, 800 m2
à 1,000 m2 entièr. vlabilisés
AGENCE DE LA TERRAISES
LE VESINET 976-85-90 Orpi A VESIDRE terrain 3.100 m2 bard de mer. S'adresser BIG, E.P. 954, Libreville Rép. Gabon

forêts

pavillons bureaux 📑 13 km PARIS Est prox. gare 14, R. DE LA FEDERATION MAISON CARACTERE bel. const. pierres, s/sous-sol, hall dole liv. en L. bur., 4 [olles chbres, cuis. claire, sanitaire, chaut. buand. salie [eux, care, gar. 2 vois., s/spiend. jardin clos pavsage, 420,000 F avec 84,000, ACC, 56, av. Résistance, Chelles, 957-78-20

BUREAUX NEUFS 200 - 500 - 1,000 et 2,000 m2 4 moyen de location annuel 550 F PAR m2 UTILE 1 restaurant d'entreprise Renseignements et visites : PREBAIL 8, place Vendome-1

XIV" MAINE PART. ATT MAINT LOUE etit immeuble 190 m2 profess STANDING. - Tel. 734-58-73, AVANT 14 H ct 501R. 1 à 20 BURX. Tous quartiers LOCATION OU VENTE AG. MAILLOT - ST-LAZARE 273-45-55 - 522-19-10

8° SAINT-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX

Cilmatisation Parkings - Tel. 293-62-52 RUFIL Villa neuve, standing, récept. 47 m2, 4 chies, 2 bains, sous-soi total 3 voit. 690,000 F. Frais achat réduits. Repr. poss, de voire hobitation. 127-57-40. IMMEUBLE INDEPENDANT 1.000 m2 BUREAUX delle façade. Grandes pièces, parkgs, 6 lignes. Lock sociaux exclusif LECOMTE, 236-32-32 SUR COSTA BLANCA, près ALICANTE, spiend. villa neuve, cuis. équip., ed sél., 3 chbres, patio, bns. wc, 800 m2 lardin, pins. 1.400.000 pesotas, soil en-viron 100.000 FF - AVIS, 4, rue

Exceptionnel en direct RUE DE MESSINE Immeuble pierre de l'allie 212 m2 à BUREAUX Poss, sous-location 2 caves archives Ilenes let. Prix à débattre uppel. : 662-08-96 ou 924-05-06 Poste 91 (heures bureaux)

LEVALLOIS à 100 m Mètro dans inm. rècent, 210 m2 burx à louer. Cit. Moquette, park. 550 F le m2. Ségéco. - 522-43-20

550 F le m2. Ségéco. - 52243-2n Me Arpentine, 9 bureaux 200 m2 env. Impecc. H. b. Tél. 4.300 mols. Bail nf. AMP. 18-33 35. AV. FR.-ROOSEVELT Calégorie grand luxe pour Siège International à louer BUREAUX NEUFS directement par propriétaire. Disponibles immédialement 7° étage, 175 m2 entièrement cloisonnés et aménagés luxueusement. Entresol 25° m2 avec peut jardin Interieur. petit jardin interieur. Tél. Martine BRUNAU

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
VIlla style v ILE DE FRANCE :
AVEC PISCINE CHAUFFEE
SUr terrain 3.300 m2, 220 m2 habitables. Séjour en L, de 40 m2,
S. à manger 14 m2, 4 chbres,
S. de bns, sal, d'eau. Cave. Gar.
2 voitures. - J.M.B. - 978-79-79

ISLE-SUR-SORGUE (84)
PROPRIETE DE RAPPORT
dans 7 ha, ferme parfait état,
200 m2 habitables + maison
pour ouvrier 4 pièces + cuisine,
5 ha porumiers + 1.5 ha cerisiers. Rapport 200.000 F.
Prix 800.000 F.
AUTRE ISLE-SUR-SORGUE
Idéal pêcheur bordure de la Tél, Marline BRUNAU
720-65-21

AVENUE GEORGE-V
A LOUER
sulle de bureaux
128 m2 divisibles en 2 unités
indépendantes de 64 m2 chacune
uxueusement aménagés, au 1er
étage, climalisés, parking,
Disponibles immédialtement
.7él, Marline BRUNAU
720-65-21

OPERA, RUE SCRIBE à louer orata, Kus Skribe a jouer local commercial, R.-de-chaussée 250 m2. 1e étage 150 m2. 2 park disponible de suite, parfait ét. Tél. 6 lignes. 20 postes, faible prix pour reprise installation. Téléphoner à M. Kempé \$11-27-23

studios, 2 personnes, ensolelliés, tout confort. Anzère, CH 1972 Anzère sphone : 19-41/27/ 38-25-25 locaux

commerciaux VENDRE EN TTE PPTE **BOULOGNE-BILLANCOURT** LOCAL 450 m2 INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIOS, 2 à 8 PIECES pour CADRES SUPERIEURS MEDECINS, DIPLOMATES. LOYER GARANTI - 556-17-49.

DUAL 450 mZ
près périphérique
pour dépôt ou aleller
(iravaii bruyant autorisé)
2 llanes fél., monie-charge,
force 220 et 380 friph. 60 A.
Accès pellis camions.
Sur place mardi 23 el leudi 25
de 10 h. 5 17 h. 26,
10, rus Maitre-Jacques,
Boulogne-Billancourt. 603-71-32. POUR INVESTISSEUR

PROCHE BANL. SUD-EST lastille, 90 m2 dév. loué 1,200 F mols, 160,000 F. - 337-69-59

-fonds de commerce Vends 29 S, malson-terr. 8.000 m2 +Brdoisière ariis, en activité matériel complet, bone cilent, bord rivière, prox. ville et mer, R. Bouteloup, résid. Clair-Vallon B 13, 56000 VANNES transmotira

B. 13, 56000 VANNES transmettra
BAIL A CEDER
Paris, 9-, boutique 45 m2 et sous-sol même surf. Utilisation exclusive: librairie-papeterie et marchand de journaux, ou galerie de tableaux, ou malériel et fournitures pr artistes pelnires. Pour tous renseignements: 25-25-4, de 15 h. 30 à 16 h. 30 sauf mercradi el dimanche, ou faire propositions a no 6401 e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-ne propositions murs et fonds mortandi garage, rapport intéressant.

Boutiques

chalets

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

233-44-21

postes 392 et 364

automobiles

Exposition · Essais, vente · Crédit-leasing Mécanique, carrosserie · Pièces détachées

SFAM-France 23 bd de Courcelles - 75008 Paris · Tel. 292 02 50 40 ter av. de Suffren · 75015 Paris · Tél. 734 09 35

URGENT particulier vend R 5 TS Année 76, parlait étal, vért pin, Prix 17000 Fé débatre, Téléph.: 971-65-82 ou 471-67-88 occasions

LANCIA AUTOBIANCHI GARANTIE 2 ans sur Contrat 11 rue Mirbel PARIS 5<sup>th</sup> 338, 33, 35 + Achat très cher bijoux, brillants, argenterie - PERRONO S.A., 4. Chaussée-d'Antin, OPERA. 27, ov. Victor-Hugo, ETOILE, Vente en occasion, échange. Je vends 1.000 F 4 CV 1960 Mot., carross, bon état. 527-99-06

104 - 304 - 504 - 604 EX TT 76 et 77 peu roulé. Autos-Paris-XV. 533-675. 63, r. Desnouertes, PARIS-154. R 16 TX Cuir autom. 76 vitres teintées crédit - Tél. : 707-17-46

MAISON GORVITZ-FAVRE schorche beaux objets qualité, nobil. de saion, lustres, bronz., luttres, sièces, porcel, argent. viirines, sièges, porcel, argent. 203, av. de Gaulle, SAB. 87-76 Neuilly-sur-Seine.

boxes-autos BOX FERME 6,60 m x 2,68

cours et lecons

Angleis par prof. d'origine. Ré-sultats garantis. 233-37-81 matin Etud, lat. américaine donnerait cours Espagnol. Langue mater-nelle : Espagnol. Tél. le soir : 735-96-01, ou écr. Mile CASTRO, 13. villa Remodn. 94250 Gentilly

proposit, com.

ENTRAIDE CADRES DEMANDEURS EMPLOIS
Adresser C.V., envel., à ECI
122, r. la Gare (95) ERMON
Entretlens à Paris travail

automobiles

A ROA

à domicile <u>Demande</u>

diverses

Rėgion purisienne Part. ch. travaux dectylographie a domicile meme magnetoph. Etude cherche pour CADRES plantation résineuse, 20 ans qual. Ecr., ne 5.78 e le Monde's Puly villas, pavillons ites benii., loyer 5, r. des italiens. 75427 Paris-9 garanti 4.000 F maxi. 283-57-02. 28. bd Raspall, PARIS (14\*)

U cours de son voyage en Lorraine et en Alsace jeudi 25 et vendredi 26 novembre, M. Valéry Giscard A 25 et vendredi 26 novembre, al regions fronta d'Estaing aura l'occasion dans ces régions fronta lières, de parler de l'avenir de l'Europe, économique et peut-être politique. Ces deux régions de l'Est sont d'autre part connues, à des titres divers, pour l'intérêt qu'elles portent aux langues régionales, au respect des identités et des cultures locales et aussi aux institutions (voire aux pouvoirs) régionales.

Ce sont enfin deux provinces dans lesquelles les pro-blèmes de l'emploi et de la conversion industrielle, en face de la puissance allemande, sont posés avec une acuité

# **STRASBOURG:** les dividendes de l'Europe

palais de l'Europe, fail de nence. Le Parlement européen des béton rose, d'aluminium et de Neuf pays de la C.E.E. y siège cinq verre — de 110 mètres de côté et semaines par an et « déplace » quelplus d'un quart de siècle d'union entre Strasbourg et les institutions pour son aspect massif, symbolisant, pour les autres, la « variété du génie de notre continent », ce bâtiment est. aux yeux de la grande malorité, le

européenne de la ville. Le Conseil de l'Europe depuis la Cour européenne des droits de l'homme et les sessions du Parlement dation européenne de la science, ont conféré à Strasbourg le caractère de carrefour international qu'elle revendique depuis longtemps. En témoignent notamment ses trois universités qui rassemblent — comme le firent leurs ancêtres au dix-hultième siècle — le plus fort pourcentage d'étudiants étrangers en France. Au fil des ans, ces institutions, renforcées par l'installation d'une guinzaine de représentations permanentes, ayant souvent rang d'embassades, ont suscité des besoins auxquels la ville a du répondre, mais qui ont routières. La lizison Paris-Allemagne provoqué aussi une série de retom-

totale de quatre semaines. Sept cent nord-sud alsacien, ne sera pas réalisé cinquante fonctionnaires du Conseil avant de longues années

'IMPOSANT paralièlépipède du et leurs familles y vivent en permaque sept cents parlementaires et fonctionnaires. Tout au long de l'an-née, de multiples comités d'experts dans des locaux édiflés en 1950, à titre provisoire.

cipalité et le département du Bas-Rhin. La desserte aérienne de Strasbourg a été peu à peu étoffée par la multiplication des lignes vers Paris, l'ouverture de services vers dam, et la modernisation de l'aérogare d'Entzheim. Mais il manque toujours la liaison vers Francfortsur-le-Main, gul rattacherait l'aéro port au réseau européen et raccourciralt les délais de transport, spéclalement vers le nord de l'Europe. La présence des institutions euro-péennes a été déterminante pour la mise en service de trains rapides Strasbourg-Lyon. Elle l'a été beaucoup moins dans le domaine de l'amelioration des communications passe par Metz et Sarrebruck et réduit Strasbourg au rôle de cul-de-L'Assemblée parlementaire du sec autoroutier, puisque le raccor-Conseil de l'Europe se réunit en trois dement aux réseaux allemand et sessions annuelles d'une durée suisse, par l'intermédiaire de l'exe

#### Coucher à Kehl?

Il a également fallu satisfaire les visiteurs, allemands en grande majobesoins de logements permanents et rité. On enregistre la tenue de confétemporaires des hôtes européens. Les rences spécialisées ou de congrès sions des deux Assemblées et les comités d'experts représentent un D'autres groupements, comme ceux total annuel de trente mille nuitées d'hôtel. Il y a quelques années internationale et d'un important congrès obligeait bon nombre de tion ou alouter une dimension interdélégués, de fonctionnaires ou de nationale à leurs travaux en organijournalistes à chercher un gîte dans les environs, voirs en Aliemagne, à Kehl. Grêce à ses trois mille cham- noter à ce propos qu'un congresbres d'hôtel. Strasbourg arrive maintenant à faire face à la demande. Les retombées se traduisent aussi par l'accrolssement du nombre des internationale, la moitié demandent boutiques et des commerces de luxe. une visite de la Maison de l'Europe La vie noctume n'a guère sulvi. Pour les émotions fortes, on préfère franchir la frontière toute proche.

présence des Institutions européennes ne sont pas négligeables. Celle- grâce à la construction du Palais ci suscite un flux touristique cons- de la musique et des congrès, le plus tant. L'an dernier, le Conseil de moderne et le mieux conçu en l'Europe a attiré quatre-vingt mille. Europe d'après les spécialistes.

Les rapports entre les Strasbour- dans les universités avec leurs

#### Leurs « privilèges »

geois et leurs hôtes ont été lents à camarades alsaclens. Les vrais s'établir. Après une période d'eu- - Européens - sortiront de cette phorie, les deux parties se sont deuxième génération. retranchées dans leurs camps. Maigré les efforts déployés par la ville et la département, l'homme de la rue est peu sensible à la présence des - Européens ». S'il remarque les plaques minéralogiques spéciales de leurs voltures, c'est généralemen pour souligner leurs « privilèges », et par exemple, leurs achets en franchise, carburant compris. Les - Européens », de leur côté, vivent volontiers entre eux à quelques kilomètres

Après un quart de siècle, l'intégration a tout de même progressé. L'école y a beaucoup contribué. De jeunes - Européens - qui ont grandi côte à côte sur les bancs des lycées strasbourgeois et qui se retrouve

LES CONTRIBUABLES de la ville de Bale (Suisse) viennent d'accepter, lors d'un référendum, de payer 23 millions de francs suisses (46 millions de francs français) pour l'allongement de la piste de l'aéroport franco-suisse Bale-Mulbuise Construit pau avent le house. Construit peu après la seconde guerre mondiale, cet aeroport binational se trouve en territoire français, à une quarantaine de kilomètres au nord de Bale, La France donne le terrain, la Suisse construit et entretient les équipements. - (A.F.P.)

Il a fallu améllorer les communications de la ville au prix. d'importants efforts consentis par la municomme le T.E.E. sur l'axe Bruxelles

prou à la construction européenne des clercs de notaire, des expertscomptables ou des directeurs de publications catholiques, viennent à Strasbourg chercher une consécrasant tout ou partie de leurs assises dans l'hémicycle des Dix-Neuf. Il faut siste dépense entre 250 et 350 francs par jour. Sur les quarante congrès annuels d'Importance nationale ou La réputation de ces institutions de se hisser au trolsième rang des Les conséquences indirectes de la villes de congrès françaises La municipalité a su exploiter cet atout

JEAN-CLAUDE HAHN.

# LONGWY: 18000 habitants, 3000 emplois en moins

tres, ou à la frontière luxembourgeoise, encore plus proche, le voyareur venant de Metz découvre les embouteillages d'une route étroite traversant les cités minières et sidérurgiques du bassin du Pays-Haut, bande de terre située au nord du département de la Meur-

A l'extrémité, distante de 123 kilomètres du chef-lieu Nancy, la ville de Longwy apparaît comme un cul-de-sac. Les sciéries et les habitations occupent le fond étroit d'une cuvette, bordée de forêts en surplomb, envahie par une atmosphère acre et orangeatre. De quoi décourager, au pre-L'agglomération du bassin de Longwy-Villerupt wit encore principalement de la sidérurgie Sur les 18 000 salariés du secteur, 3 500 vivent, de puis juillet 1976, dans l'inquiétude de perdre leur emploi. Leur crainte est communicative... Familles, commercants, sous-traitents, s'interrogent à leur tour... On parle de fermer l'usine de l'ex-Société des hauts fourneaux de la Chiers (1). Elle était hier encore la référence du

E centre commercial Saint-

Jacques vient d'être inauguré à Metz après six années d'effort. Il a été réalisé par

solxante-quinze commerçants in-dépendants habités par trois

préoccupations : créer un centre

commercial et de services, mais

aussi un centre d'animation cultu-

relle avec entin le souci de res-

pecter un quartier historique

classé. Ce dernier impératit a été

le plus difficile des polémiques

ont opposé pendant plusieurs an-

nées les détenseurs du vieux Metz

Elles sont nées lorsqu'en 1971

M. Raymond Mondon, a décide de

rênover les quarters insalubres de

Metz. Parmi eux i'llot Saint-Jac-

ques situé au centre de la ville,

près de la calhédrale et de l'ins-

collets. Les différentes initiatives

prises pour s'opposer à ce pro-

gramme n'ont pas arrêté les exca-

vatrices, mais ont modéré leur

appetit. Trois éléments considérés

comme essentiels ont été préser-

vés : les tacades des vieux im-

dont une trentaine ont été restau-

rees et deux hôtels particuliers.

Le premier, la - Maison des têtes -,

un chet-d'œuvre architectural de

la pré-Renaissance a été recons-

truit pour mettre en évidence de

remarquables niches à bas-reliet

et une très foffe cour d'angle. Il

abrite maintenant un restaurant

gestronomique. Le second hôtel

date du dix-septième siècle et

présente une belle taçade

M. Gérard Schmitt, président de

la société anonyme chargée de la

construction du centre, insiste

beaucoup pour souligner la réus-

site de l'« alilance de l'ancien et

du moderne dans un remodelage

du quartier Saint-Jacques en sau-

vegardant les vestiges du passé ».

Ges derniers torment une cein-

ture d'immeubles dans laquelle

Louis XIII.

es qui entourent ce quartier

cipalité, présidée alora par

**METZ:** l'îlot des commerçants

et de la culture

force ? 3 000 francs par mois, représentant le salaire du c mitemps » qu'il exerce en debors des horaires à la Chiers, auxquels fage actuellement pris en charge par l'usine, plus les enveloppes, primes, heures supplémentaires que chacun pouvait cumuler à la Chiera Car telle était la réputation de l'usine : on pouvait y gagner de l'argent, en contrepar-tie d'un travail dur et dangereux sur des équipements vétustes.

« La plus grande conscience professionnelle du bassin : : ce frontaller belge et ce paysan meusien, qui depuis des années

s'intègre l'architecture contempo-

raine du centre. L'ensemble s'arti-

cule en trois éléments distincts :

la partie commerciale et de ser-

vices propose solxante-dix com-

merces traditionnels, des banques,

un hypermarché, etc., sur 21 000

mètres carrés de surface de yente

répartis sur trois niveaux. Autre élément, un hôtel de cent vingt

chambres ainsi que cent quarante

logements et 4 000 mètres carrés

La gestion est assurée par un

groupement d'intérêt économique

qui lie tous ces commercants pour

certaines opérations communes,

comme la publicité et l'animation

Cette dernière est un des aspects

les plus originaux du centre com-

mercial Saint-Jacques. \* Nous you-

ions, explique M. Pierre Fabert,

président du G.I.E., être le haut-

parleur de tout ce qui se passe

au niveau culturel à Metz. Nous

ne concurrencerons pas ce qui

existe déjà. Par contre, nous

apportons un public et des moyens

Cette animation culturelle aura

pour cadre un torum aménagé à

l'endroit même où déià se réunis-

salent les Romains. On y trouve un

amphithéatre de plein air de deux

cent vingt places, un studio audio-visuel et d'animation couvert de

deux cent vingt places à partir

duquel seront organisées et diffu-sées des émissions télévisées,

quatre salles de cinêma pour les

films d'art et d'essai, des galeries

d'exposition, une librairie. Le sénateu Rausch, maire de

Metz, a placé la réalisation de ce

centre dans le cadre d'une politi-

que de - réhabilitation de la qualité

de la vie dans les centres ville -.

il considère qu'elle « arrêtera le

déclin qui menecalt le centre de

Metz ». C'est également l'avis de

M. Jean Delaplanque, le prélet de

région, pour qui . Metz joue par-

faitement son rôle de chef de

JEAN-CHARLES BOURDIER.

de bureaux.

de s'exprimer. »

N passant par Longwy pour bassin, pour l'abondance des diviser pour font 60 kilomètres par jour pour tout. Et soudain, en juillet, l'anser rendre à la frontière dendes distribués, la sécurité de venir y travailler, ajoutent avec nonce du démantélement à la belge, distante de 6 kilomè l'emploi et le calme social qui y fierté. « pas de grève vendant Chiers. Certains, comme frappés dendes distribués, la sécurité de venir y travailler, ajoutent avec nonce du démantélement à la l'emploi et le calme social qui y fierté. « pes de grève pendant Chiers. Certains, comme frappés « La Chiers ? C'est fint, bien a esprit Chiers » partagé par les croire : « La sidérargie peut fint. » Le ton sourd frise l'irri- ouvriers et les cadres, traités, reportir d'un seul coup... ils consfini. . Le ton sourd frise l'irriouvriers et les cadres traités tation. Cet ouvrier, qui travaille selon l'un d'eux, comme « des

aux hauts fourneaux depuis vingt- coqs en pâte vivant aux colonies >. trois ans, a quarante-huit ans, sa femme est née à Longwy, ses fil-s'est éteint. Trois cents licencie-Mais, deputs juillet 1976, l'esprit les sy sont mariées, ont « fait ments déjà, trois jours de grève construire ». Il devra, d'ici peu, en octobre, une manifestation en quitter Longwy; il sait que le ville, un train de marchandises démantèlement de l'usine, an-noncé cette année, sera plus bru-ta conscience professionnelle n'est tal que prevu. N'a-t-ll pas déjà plus de mise. N'est-on pas en chiffré ce que lui coûtera ce départ train de « larguer les salariés au profit de ceux de l'usine Chiers de Neuves-Maisons > ? Les sanctions pleuvent, immigrés renvoyés chez eux pour un jour de retard mier abord, celui qui ne serait s'ajoute le salaire de sa femme. au retour des vacances, profes-pas tenu de venir ici pour affaires. le coût du logement et du chauf- sionnels déclassés, regroupés dans une équipe dite « bouche-trou » (deux cent cinquante personnes), qui balaie ou répare, sept jours chômes en novembre, et des lettres de propositions de postes d'O.S. sur les chaînes de l'usine Simca à Poissy. Une fin qui paraît même s'il n'est pas né à Longwy. La majorité des salariés attend:

qu'a-t-elle à perdre ? Depuis le 25 octobre, à ceiui qui part, la ment. Un mot qu'on n'ose guère guère Jusqu'à ce que le dimanche avouer. Tellement est dur ce 14 novembre, en première page coup de tonnerre dans un cicl du Républicain lorrain, la nou-

quarante-cinq ans s. Bref, un de stupeur, n'arrivent pas à y truiront alors les fours électriques necessaires à la modernisation de l'usine ... Les investissements sont pourtant nuls depuis 1972. Et de l'aveu même des représentants de l'Union de la métaliurgie de la région de Longwy (U.M.L.), « la

Chiers, helas I dest fint ». Contrastant avec les cités de la Chiers, où la crise sévit — un café a perdu en trois mois la moitié de sa clientèle, — le centre de Longwy est animé. Façades de magasins récemment refaites inauguration de trois nouvelles boutiques en une semaine... « Jusqu'à présent, on ne se plaint pas s, lorsqu'on est propriétaire à Longd'habillement ou d'alimentation. Mais les agents immobiliers et les marchands de meubles ne font plus d'aussi bonnes affaires.

Le parti communiste, fortement triste à un sidérurgiste, fier de implanté dans le bassin, les synson travail et attaché à sa terre, dicats C.G.T. et C.F.D.T. annoncalent blen depuis quelques mois un nouveau « plan de liquidation » de la sidérurgie lorraine condui-25 octobre, à celui qui part, la sant à la suppression de quatorze Chiers donne une prime équiva-lente aux indemnités de licencie-la région. Mais on n'y croyait serein ». Après une florissante velle fasse irruption dans les année 1974, un déclin, comme par-

Pour la première fois dans sin, chez Cokerill et à Usinor, on l'histoire de la ville, l'ouvrier de n'embauche plus Et on y connaît Longwy qui perd son emploi n'a à nouveau le chômage partiel guère de solution de rechange A Usinor-Longwy, il représente locale. Nulle embauche, que ce 8 % du salaire mensuel. Il n'y est soit dans le bassin, au Luxem- certes pas question de licenclebourg ou en Belgique. La crise sévit partout.

Mals ce ne fut pas toujours le cas. Depuis 1966, les fermetures, absorptions et restructurations se sont succédé. A Auberives, à Micheville-Villerupt, à Saulnes, les usines ont quasiment fermé : six mille emplois ont disparu en dix ans. A Usinor-Longwy ta suppression de trois mille cinq cents emplois entre 1968 et 1969 a précédé la modernisation des trains-fil et universel mondialement renommés. Bilan, qui opération qui se fit relativement toire du groupe, l'usine de Réon sans secousses. Les ouvriers sont partis en retraite, ou pour un travail au Luxembourg (quatre mille y gagnent un salaire supérieur environ de 1000 F au salaire équivalent français), ou encore à l'usine Sollac-Sacilor de Lorraine.

S'ils changeaient ainsi d'usine, la majorité de ces ouvriers n'en demeuraient pas moins locataires ou propriétaires d'un logement à Longwy. Leurs familles continualent d'y faire leurs achats. Aviourd'hui le licencié de la Chiers ne sait où partir. La société Arben du Luxembourg n'offre plus de débouchés. A l'Athus de Belgique, de source bien informée, on travaille au moins une semaine sur cinq. En Moselle, à Sactior, et dans le Bas-

ments. Mais si la baisse de la demande commerciale persiste (20 % environ), la crise conjoncturelle risque de se traduire en termes de structure. Le retard apporté à la construction de l'acièrie nécessaire au développement de l'usine de Longwy entraine parfois l'inquiétude.

Mals c'est sans doute sur l'usine de Cokerill - Réon que les Interrogations se font plus pressantes. Pas d'embauche dans l'immédiat. Et si demain le principe de construction d'une nouvelle aclérie n'est pas adopté par le direcserait à terme condamnée. A Longwy, ces jours-ci, on attend le verdict... avec plus ou moins d'inquiétude.

(10°)

a Extrapoler le déclin de la Chiers aux autres sociétés relève d'un pessimisme qui n'est pas raisonné, ou d'une volonté d'agitation politique : pour le président de l'U.M.L., la région se sortira de ses difficultés actuelles. Dans Longwy, qui vit déjà un climat préélectorai, la population reste discrètement méfiante. Que se passera-t-il si demain, lorsque les grilles de la Chiers fermeront, la paie disparaft dans trois mille familles du

DANIELLE ROUARD.

(1) Devenue le groupe Neuves-

## **VERDUN:** en attendant la relève

du souvenir, ville moyenne de de développement prévu au départ. 28 000 habitants — est atteinte de plein fouet par la crise. Depuis dix ans, aucune installation industrielle d'importance, et des emplois industriels et tertiaires qui ne cessent de diminuer.

everdun a toutours bâti son ent économique sur les yarnisons. Ça tournait tout seul. Aujourd'hui, chaque fois qu'une troupe nous quitte, les difficultés apparaissent et personne v'est prêt à les surmonter », déclare M. François Guérin, président de la Jeune Chambre économique.

Le premie coup est porté par le départ en 1970 des Américains : deux mille cinq cents emplois aux salaires élevés disparaissent. L'armée française prend le relais. La quatrième division française s'installe. Or, depuis l'été dernier, son atat-major (cent cinquante officiers) a été déplacé sur Nancy. Mais l'armée a aussi freiné le Léveloppement économique de la ville. Les industriels he taient à venir s'installer près des casernes et des forts « Nous nous sommes contentés d'une prospérité sactice procurée par les militaires. s'est endormi là - dessus. Aujourd'hui nous sommes acculés », dit encore M. René Vigneron, conseiller général socialiste.

Il y a dix ans, quelques usines

UR les bords de la Meuse, à se décentralisent, venant de la l'ombre de sa citadelle et de région parisienne : la plupart son éveché. Verdun - cité n'ont pas atteint le programme · Au contraire, précise M. Jean-Claude Bager, directeur de l'agence pour l'emploi, ses effec-tifs n'ont cesse de diminuer. Les industriels ne remplacent pas les partants. Depuis un an, plus de quatre cents emplois ont ste ainsi supprimés en douceur. » Pas de fermetures spectaculaires, mais un lent « effliochement » : dix licenciements ici, vingt la.

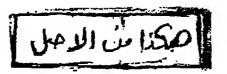
Les demande, d'emploi affluent à l'A.N.P.E. Fin septembre, on recencalt cinq cents à six cents demandeurs sur Verdun-ville dont les deux tiers avaient moins de vingt-cinq ans. a 80 % des jeunes qui terminent leur études ne trouvent pas d'emploi sur place ou dans leur spécialité. Ils sont souvent obligés de s'expatrier », note un enseignant de CET.

Aujourd'hui Verdun, où un demi-million de personnes pas-sent chaque année pour visiter les forts et les cimetières, se demande comment elle s'en sortira. a Tout le mal vient de notre image de marque, note M. Guy Fremont adjoint au maire Les generations qui sont venues faire la guerre ici ont brossé de Verdun un tableau terrifiant. Nous en

souffrons encore. B

CLAUDE LEVY.





#### **Ile-de-France**

## Un plan d'occupation pour la capitale; un budget pour la région

Le Conseil de Paris a adopté, dans sa séance du pour équipements, n'ont été que pation des sois (POS) de la capitale. Le préfet d'Ile-de-france devant le conseil d'Ile-de-france le premier budget de cette nouvelle région. Deux documents importants pour le conseil de Paris a conseil de Paris a ceux qui existent, les réserves aux pour équipements, n'ont été que soit 101 millions de francs, aux-quels le préfet propose d'ajouter un emprunt de 700 millions de francs.

A eux seuls, les transports représentent 77 % des investissements programmés. Les transports cette nouvelle région. Deux publiques. > documents importants pour l'avenir de la capitale et de

Le POS de Paris a été adopté par 59 voix (majorité présiden-tielle) contre 30 (groupes de gauche). Ce dossier avait déjà été examiné par l'assemblée paricie examine par l'assembles pari-sienne au cours de sa session extraordinaire qui s'était déroulée en octobre dernier. Les conseil-lers de Paris avalent afors ren-voyé ce dossier à l'administration demandant des informations supplémentaires

M. Bernard Rocher (U.D.R.), président de la commission de l'urbanisme, a regretté de n'ap-porter « que des compléments de portée limitée » par rapport à la discussion du mois d'octobre. M. Philippe Mithouard (centriste) a plaidé pour que, dans le sep-tième arrondissement, les terrains du quai Branly occupés aujour-d'hui par le ministère des finances solent réservés pour des équipe-ments publics. M. Henri Meillat (communiste) a regrette que le temps écoulé depuis la session cemps ecoule depuis la session extraordinaire a n'ait pas été utilisé pour apporter les améliorations nécessaires au POS de Paris ». M. Georges Sarre (socialiste) a déclaré pour sa part que le POS ne réglait pas les vrais problèmes et qu'il était « un docu-ment alibi, qui fixait l'avenir de Paris là où rien ne doit bouger ». Cette dernière discussion sur le POS de Paris n'a pas échappé à Ia tradition de l'assemblée pari-sienne. Enfermés dans leurs pré-occupations politiques ou locales les élus de la capitale n'ont pas été capables une nouvelle fois, d'ouvrir un large débat sur l'ur-banisme parisien. Attitude regrettable à quatre mois des élections municipales.

A ce propos, le comité Sauver Paris (199, rue de Lourmel, 75015 Paris) n'avait pas manqué de souligner : « Les observations de la population parisienne concer-nant les densités, les hauteurs. l'importance des zones non sou-mises au P.O.S., la création d'es-paces verts et la protection de

A PROPOS DE...-

apparemment sans grandes difficultés.

Les postiers ne s'en sont pes

encore remis. On vole les lettres.

L'alerte est venue, au début de l'année, de Marseille où des

boites ont été fraciurées sur la

vole publique. Au mois de mai,

des surveillances ont prouvé, è

Paris, que l'objectif des mallaiteurs élait de s'emparer des

chèques contenus dans les cor-

respondances. Des lettres non

oblitérées ont été retrouvées

décachetées dans des voitures

en stationnement. Le mai se

serait étendu depuis à Oriéans

Dans les dépôts de courrier

réservés aux usagers importents,

des vois de sacs ont été consta-

tas. Un ancien commissionnaire

a même été arrêté pour ce délit.

Les boîtes postales, les voitures des P.T.T. et les boîtes aux

lettres des particuliers représen-

tent, eviourd'hul, autant de truc-

tueux terrains de chasse pour

Les P.T.T. sont perpiexes : ils n'enregistrent pas pius de plaintes que d'habitude pour des

disparitions de correspondances.

Des chèques bancaires maquillés ont pourtant été touchés, et les

banques onl eu des discussions

serrées avec leurs clients pour

savoir qui supporterait le préju-

le sait. Aucun des « perceurs » de boîles aux lettres n'a été

arrêté. La présence d'esprit d'un

En attendant, la poste a décidé

de changer les combinaisons des deux mille cinq cents boîtes

aux lettres de la voie publique

parisienne. Elle étudie même la

possibilité de remplacer leurs

en place à l'entrée des dépôts

postaux. On aura le droit d'y

déposer des lettres, mais pas

serrures. Coût : 100 F pièce. Des contrôles vont être mis

Qui sont les voleurs? Nui ne

et à Strasbouro.

les mallaiteurs.

LA SÉCURITÉ DES CORRESPONDANCES

Cent cinquante mille boîtes

sous surveillance

Des hauts fonctionnaires des P.T.T. et des banquiers se sont réunis au ministère de l'intérieur pour étudier une parade aux nombreux vols de correspondances enregistrés

depuis quelques mois. Les chèques bancaires qui se trouvaient dans ces lettres ont été maquillés et encaissés,

Le conseil de Paris a d'autre part, au cours de sa séance de lundi, et par 59 voix (majorité présidentielle) contre 0 et 30 abstentions (groupes de gauche), invité le préside Paris, M. Jean Taulelle, à intervenir auprès du gouvernement ajin que l'arbitrage promis par M. le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, en ce qui concerne le jutur corps des attachés d'administration de la commune de Paris, intervenne le ce qui concerne le jutur corps des cattachés d'administration de la commune de Paris, intervienne le plus rapidement possible ». Les attachés d'administration de la Ville de Paris — qui sont des cadres — se mettront en grève lundi 29 novembre. Ils entendent ainsi protester contre les projets du gouvernement qui, profitant de la mise en place des nouvelles institutions de la capitale en mars prochain, veut aligner le statut de ce corps sur celui des fonctionnaires de même rang dans les grandes villes de province. Les attachés d'administrations de Paris, au nombre de deux cents, qui ont déjà fait grève le lundi 4 octobre, bénéficient des mêmes avantages (recrutement, traitement, indemnités) que les fonctionnaires de nités: que les fonctionnaires de l'Etat. — J. P.

#### 820 millions de francs pour les transports en commun

M. Lucien Lanier, préfet de la région d'Ile-de-France, devait, pour sa part, présenter le 23 no-vembre devant le consell régional vembre devant le conseil régional une communication sur le pre-mier projet de budget régional. Les crédits de paiement prévus s'élèvent à 1882 millions de francs (+25 % par rapport à 1976) et les autorisations de programme à 1645 millions.

Pour équilibrer ses comptes, la région devra trouver, en plus de ces ressources normales, 800 mil-lions de francs. Il sera donc nécessaire de porter de 60 à 80 francs la taxe perçue sur les permis de conduire, de créer une surtaxe de 25 % sur les cartes grises et de créer une taxe additionnelle de

d'en emporter. L'idée de rendre

obligatoire le port d'un badge

P.T.T., similaire à celui gruti-

lisent les entreprises travelllent

pour la défense nationale, fait

son chemin. Enlin, les particu-

liers vont devoir se plier à la

circulaire oul réglemente les

dimensions, l'emplacement et le

solidité de leur propre bolte

aux lettres (le Monde du 16 sep-

- Nous ne pouvons pas faire

mieux, se lamentent les pos-

tiers. Il est exclu que nous

transformions les cent cinquante

nille boites aux lettres fran-

calses en coffres-forts. Placer

chacune d'entre elles sous sur-

veillance est impossible. Nous

ne pouvons pas multiplier les

contrules dans nos locaux sans

gener le public. L'ultime solu-

tion, qui consisterait à expé-

dier tous les chèques bancaires

par 'ettre recommandée, com-

oliquerait singulièrement notre

tâche et représenteralt un recul

du service public. La poste dolt

rester une mécanique simple On disait ladis : passer comme une lettre à la boîte.. .
Les P.T.T. ont proposé aux

banquiers de tarir le mal à la

source. Puisque le chèque bancaire - à la différence du chè-

que ou du mandat postal - ast

alsément maquillable, ils leur

ont suggéré de revoir les tech-

niques de labrication de leurs

carnets de chéques, atin de les rendre non lavables. Ils ont

souligné que l'usage par les clients d'une encre indélible s'impose désormals: ils mérite-

raient d'être entendus, puisque,

comme ils le constalent, - le

chèque est devenu un billet de

banque : il devrait être fabriqué

comme un billet ». Même si cele coûteit deux tols plus char que le système actuel de tabri-

banquiers.

La parole est aux

ALAIN FAUJAS.

tembre 1975).

lions de francs, qui permettraien à la R.A.T.P. d'achever le troncon à la R.A.T.P. d'achever le troncon central Auber-Nation du métro régional, de prolonger la ligne de Sceaux jusqu'au Châtelet, ainsi que la ligne de métro n° 10 dans Boulogne. Seralent engagés les pròlongements de la ligne de Sceaux vers la gare du Nord, du métro régional vers Toray (Seine-et-Marne) et de la ligne n° 7 audeià de la porte de La Villette.

La S.N.C.F. poursuivrait les travaux préalables à la réouverture de la ligne Massy-Rungis et commencerait la construction de la gare souterraine de Paris-Nord, gare souterraine de Paris-Nord, préalable à l'interconnexion des réseaux S.N.C.F. et R.A.T.P.

Trente millions de francs seront affectés aux espaces verts, et no-tamment à l'acquisition ou à l'aménagement de superficies boi-sées dans les bois de Rougeau, des Vallières, de Montgé, de Ferrières (Seine-et-Marne), de Grosbois, Notre-Dame (Val-de-Marne) et dans la boucle de Moisson (Yvelines). — Al. F.

 OLERON : CITADELLE A
 VENDRE. — Le conseil municipal de Château - d'Oléron (Charente-Maritime) envisage d'acheter la citadelle située dans l'île d'Oléron dont les Domaines céderaient les 17 hectares pour 150 000 francs. Ce projet suscite une vive ré-Ce projet suscite une vive re-action de la société de protec-tion des paysages de l'île d'Olé-ron, qui s'étonne que l'Etat « brade » un joyau de l'archi-tecture militaire et que le conservatoire du littoral ne se manifeste pas pour le sous-traire à la spéculation immo-bilière.

**PROTESTATION** 

DES ROUTIERS

L'Union nationale des organisa-tions syndicales des transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA) s'élève, dans un communiqué, contre les déclarations de M. Mi-

chel Durafour, ministre délégué auprès du premier ministre, selon lesquelles aucun délai ni dégrè-

lesquelles aucun délai ni dégrèvement ne sera accordés aux assujettis dont la taxe profesionnelle se trouve majorée de 70 % par rapport à la patente 1975. L'UNOSTRA «lance un pressant appel à tous les responsables du transport public routier, quelle que soit leur appartenance syndicale et à quelque niveau qu'ils se trouvent pour déterminer en commun, dans le plus brej délai, les movens d'action les plus effi-

les moyens d'action les plus effi-caces pour riposter à ce qu'on peut considérer, de la part du gouvernement, comme un renie-ment de ses engagements ».

KARA-GIBRALTAR:

UNE VOIE POUR L'EUROPE

(De notre correspondant.)

Clermont-Ferrand. — L'Asso-ciation pour favoriser la création de la voie européenne nord-est. sud-ouest (VENESO), vient de réunir son assemblée générale à Clermont-Ferrand où elle a été fondés en 1087.

La VENESO doit être un axe de liaison et d'aménagement courant sur 5600 km et reliant la partie septentrionale de l'Europe à l'extrémité méridionale de la péninsule Ibérique du détroit de Kara, dans la zone arctique, à Gibraiter.

le Groupement des chargeurs réaffirme-t-il son attachement aux escales dans les ports français compétitifs pour le trafic des conteneurs.

fondée en 1967.

Transports

#### Rhône-Alpes

#### Les travaux du métro de Lyon : sur la bonne voie

Lyon. — La construction de la première ligne de mé-tre à Lyon (de la gare de Perrache à Villeurbanne sur 9,1 kilomètres), aiusi que celle de ses deux - antennes : Part-Dieu et Croix-Rousse (1), est en bonne voie. C'est ce qui ressort du bilan annuel dressé il y a quelques jours par M. Bené Waldmann, directeur de la Société d'économie mixte du metropolitain de l'agglomé-ration lyonnaise (SEMALY).

Plus de 60 % des voles du métro sont posées et plusieurs stations ont déjà reçu leur revêtement de carrelage. Sur le plan financier, on constate que sur un coût pré-visionnel final de 1 300 millions de francs, 880 millions de crédits ont été « consommés». Au rythme du dévoulement des travaux uns été « consommés ». Au Tythme du déroulement des travaux, jugé « très satisfaisant » par les responsables de SEMALY, les essais industriels, qui seront effectués avec le tiers environ des vingt rames commandées, devraient pouvoir débuter le 1° octobre 1977. I ouverture des lignes au public interpiendant alors en mai 1878. interviendraft alors en mai 1978.

Procédera-t-on à une extension du réseau au cours du VII Plan? Le schéma de principe des trans-ports de la région lyonnaise a été ports de la region lyonnaise a ete adopté, en mars dernier, par le Syndicat des transports en com-mun de la région lyonnaise, et, le 1º novembre, par la majorité des élus de la communauté urbaine. Ce schéma comprend naturelle-ment l'achèvement de la première tranche, mair propose également un a programme restraint et modéré d'extensions ».

Cette Leuxième 'ranche du métro de Lyon consisterait pour l'essentie; à prolonger la ligne allant de Villeurbanne-Charpennes à La Part-Dieu, en direction du sud, jusqu'à la place Jean-Macé. Le tronçon supplémentaire, d'une longueur de 2,4 kilomètres, comporterait trois stations noucomporteralt trois stations nou

Qualité de la vie

SAUVER

LE CENTRE DES VILLES

Du bon usage des centres villes: ainsi pourrait s'intituler le manifeste que viennent de rédiger les associations d'habitants groupées au sein de la Fédération internationale Civitas Nostra. Ce texte, qui sera transmis aux autorités concernées, énumère les règles à respecter pour « défendre et réhabiliter les centres anciens ».

Dans le centre, « ensemble fra-gile », il faut maintenir un « équilibre vivant » entre les dif-férentes fonctions (habitat, com-

ferentes fonctions (nantat, com-merce et activités culturelles). La priorité doit être donnée aux transports en commun et aux piétons. La réhabilitation des im-meubles doit être la règle générale afin d'éviter le « gaspillage urbain ». Les aides-financières de l'Etat doivent être « incita-tives » et « souples », et s'adapter aux cas particuliers.

Favorables au « contrôle des sols urbains par la collectivité » Civitas Nostra souhaite enfin que les collectivités locales dis-posent de « pouvoirs de décision

sufficients », et que les associa-tions soient informées et parti-cipent à la préparation des pro-jets, tout en ayant « qualité pour

\* Section française de Civitas Nostra : 2, aliée des Hôtres, la Monastère, 92410 Ville-d'Avray.

LES DOLLARS

DE LA POLLUTION

Les autorités de l'Etat de Cali-fornie ont déclaré que le construc-

fornie ont déclaré que le constructeur automobile American Motors s'était engagé à payer 1,1 million de dollars 15 millions de francs), régiant ainsi à l'amiable une action en justice intentée contre lui pour avoir mis sur le marché des voitures ne respectant pas les normes antipollution. American Motors, qui a enregistré un déficit de 46 millions de dollars au cours de la dernière année fiscale, aura tout de même la possibilité de s'acquitter de cette amende en cinq versements. — (A.F.P.)

les centres anciens s.

aux cas particuliers.

Faits et projets

De notre correspondant régional

Les dossiers correspondant à ce programme sont actuellement au ministère de l'équipement en vue de leur inscription au VII° Pian. Ces opérations bénéficieront-elles d'une subvention d'Estat ? On peut en deuter lorsou'on sait que's coup en douter lorsqu'on sait que; coup de frein doit être donné, en 1977, sur les investissements publics.

Tout espoir n'est cependant pas perdu, puisque, dans la loi de finances adoptée par le l'arlement, des crédits ont été réservés pour les métros de Lyon et de Marseille. BERNARD ELIE.

(1) Le projet de base avait été chifré à 454 millions de france de 1972. En 1975, et aux mêmes conditions, le montant du projet s'établisseit à Bi.7.1 millions de france. Le coût prévisionnel final est actuellement de 1 327 millions de france.

SPECIALISTES EN RECHERCHE D'HOMMES NOUVEAUX 553.89.29

103, rue de la Pompe - 75116 PARIS -

SOCIETE REPUTEE DANS SON DOMAINE (Automatismes-Régulation) Filiale d'un grand Groupe, recht

#### **DIRECTEUR COMMERCIAL** FRANCE ET EXPORT - 180.000 F/an

Il a 35 ans au minimum et déjà une belle réussite commerciale dans un domaine, si possible, proche de l'engineering. Il a pratiqué le marketing industriel et parle au minimum une langue étrangère. L'homme retenurera partie du Comité de Direction de l'Entreorise Résidence Région Parisienne.

#### IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL, recherche **DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES**

120/150.000 F / an

pour une importante usine (1500 personnes) située dans le Sud-Ouest de la France. 35 ans minim., solide expérience de la gestion du personnel et des relations sociales et humaines indispensable

GRAND GROUPE MULTINATIONAL, recherche pour sa filiale française (2300 personnes)

#### **CHEF DU SERVICE JURIDIQUE**

110.000 / 140.000 F / an

C'est un juriste d'entreprisa qui disposa d'au moins 7 ans d'expé-rience opérationnelle acquise au sein d'une société multinationale. Une bonne connaissance de l'anglais est souhaitable. Résidence Région Parisienne.

#### GRANDE ECOLE D'INGENIEURS recharch ADJOINT AU DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT

40 ans minimum

....

100.000 F / an li aura la charge de l'ensemble des problèmes de vie des élèves, relations avec les families, avec les professeurs, et d'une partie des problèmes pédagogiques de l'organisation. C'est un homme de formation ingénieur ou faculté (jicence Maths ou Physique) ayant gardé le contact avec les problèmes scientifiques et doué d'un excellent contact humain. Les candidates ayant dépassé 50 aus sont tout à fait envisegebles pour ce poste.

Résidence région parisienne.

SOCIETE INDUSTRIELLE EN PLEINE EXPANSION,

#### 2 COMMERCIAUX EXPORT

91.000 F / an

ce sont de Jeunes battants ayant délà une bonne maturité profes-sionnelle, une expérience réussie dans la vente de bien d'équipe-ments à l'exportation et une grande disponibilité (50% du temps en déplacements), ils parient couramment l'Anglais et de préfé-rence connaissant l'Arabe ou le Russe.-Résidence : Troyes

**- (C**)

SOCIETE INTERNATIONALE recharche pour deux de ses usines (Centre-Ouest et Centre-Est)

#### **2 JEUNES MANAGERS RELATIONS HUMAINES**

Une solide expérience de la fonction personnel est indispensable ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais. Avant 28 ans minim., les nommes retenus pourront évoluer vers des fonctions de management plus globales sous 3 ans. ref 4222

SOLIDE GROUPE FINANCIER, recherche DIRECTEUR DE **CENTRE COMMERCIAL** 

120.000 / 140.000 F / an C'est à la fois un gestionnaire administratif, un animateur commercial et un homme de relations publiques. Négociateur et meneur d'hommes, il est rès souhaitable qu'il dispose délà d'une expérience réussie dans ce domaine.

. Ecrire en précisant la référence Il sera répondu à toutes les candidatures qui seront traîtées de manière confidentielle

CONCURRENCE LE HAVRE-ROTTERDAM POUR LE TRAFIC DE L'EXTREME-ORIENT. — Le Groupement des chargeurs maritimes fran-cais s'inquiète des projets de is Conférence d'Extrême-Orient dont fait partie le orient, dont fait partie le Consortium Scanduch avec les Messageries maritimes, selon lesquels les navires porteconteneurs abandonneraient l'escale du Havre au profit d'un regroupement des marchandises à Rotterdam. Aussi le Groupement des chargeurs

Gibraitar.

L'association s'est donnée pour objectif de promouvoir la mise en valeur des régions françaises que traverse cet axe européan, notamment par la mise en place d'un réseau renforcé de communications. Elle a décidé de faire appel aux établissements publics des régions concernées le plus directement par le parcours frunçais de la VENESO ; la Lorraine, la Bourgogne, l'Auvergne et Midi-Pyrénées, en leur suggérant de créer une conférence interrégionale dans le cadre de la loi du 5 juillet 1972. — A. T.

le pays qui fête l'hiver... ...par l'autoroute de l'est.

à 130 km à l'heure vers ses villages de neige

#### Réceptions

— M. Paul Blya, premier ministre du Cameroun, a offert lundi 22 no-vembra une réception à l'occasion des Journées camerounaises orga-nisées au Centre national du patro-

#### Naissances

Anne-Marie Poirier et Jean-Louis Choux sont heureux d'annon-cer la haissance de Antoine, à Cannes, le 17 novembre 1976.

M. Marc Delachaux et Mme, née Béatrice Dufour, sont heureux de faire de la naissance de leur

Marine. le samedi 20 novembre 1976. Le docteur et Mme Henri

Hirsch.
M. et Mme Marcel Jourion, out la jole d'annoncer la nais de leur petit-fils

Emmanuel,

de leur petit-fils Emmanuel, 10 18 novembre 1978, au foyer de Jean-Paul et Laurence Jourion. 20, avenue Victor-Hugo, 93-Monumorency. 54, chaussée de Roodebeek, Bruzelles. ruxelles. , rue du Docteur-Roy, -Soissons.

Raoul PRIVAT

Mms Raoul Privat, Mms Ivan Ley, M. et Mms Francis Ley et leurs ont la douisur de faire part du décès de

dècès de M. Raoni PRIVAT,
rédacteur au « Journal de Genève »,
ancien président de l'Association
de la presse genevoise,
collaborateur historique de la
radio suisse romande,
historien de la Suisse médiévale,
leur époux, frère, oncie et grandoncie,

Austorian de la suisse mediavate, leur époux, frère, oncie et grandoncie, rappelé à Dieu, à quatre-vingt-seise ans, le 20 novembre 1978.

8. rua Saint-Lèger, Genève.
14. rue des Bourguignons.
92 Asnières.
L'Agé de quatre-vingt-seize ans, Raout Privat était ancien collaborateur du « Journal de Genève » et de la radio suisse romande. Entré en 1906 su quotidien libéral genevois, pour lequel il a travellé pendant près d'un demi-siècie, il avait également été son correspondant à Paris de 1915 à 1922.

Parallètement à ses activités journa-listiques, Raoul Privat a été secrétaire général du parii libèrs de Geoève et est l'auteur de deux ouvrages sur l'histoire suisse.

— Mme Violetta Baubérot, M. et Mmp Jean Baubérot et leurs enfants. M. et Mme Jean-Doniel Dieterlô et leurs enfants. M. et Mme Ferhat Larbi et leurs

M. et Mine Ferhat Larbi et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. René BAUBÉROT, professeur honoraire au lycée Gay-Lussac, à Limoges, survenu le 16 novembre 1976, dans sa solvante-quatorrième année.

Le service religieux a été célébré en l'église réformée de Villefayard (Haute-Vienne), is 19 novembre 1976.

« La Chimotale », 25510 Cugand, 31, rue Boussingault, 75013 Paris, 3, place Charles-Dullin, 38100 Grenoble, 23, rue de Valmy,

94220 Charenton. [Né à Droux, en Hante-Vienne, Roger Baudérot enseigna jusqu'en 1945 au Collège moderne de jeunes filies, puis, jusqu'en 1966, au lycée Gay-Lussac de Limoges, il s'intéressa de très pris à l'Aistoire et à l'archéologie du Limousin, fonda un musée à Châteauponsac (Haute-Vienne) et publia de nombreux articles dans les publications régionales.]

(Publicaté)

■ UNE BELLE TAPISSERIE SUR VOS MURS, éditée par COROT. Tapisserie imprimées main, numérotées et signées des plus grands artistes contemporains. Tirage limité. COROT, 65, Champs-Elysées, 4° étage - Tél. : 225-36-59.

En plein ciel, entre Puris et

New-York, yous jetez un coup d'œil à votre montre et vous

savez, à la seconde près. l'heure qu'il est dans les deux villes. Mais la GMT-Master de

Rolex a encore bien d'autres

Rolex Oyster GMT-Master.

Une montre qui vous donne

en même temps l'heure d'ici et l'heure d'ailleurs:

la GMT-Master de Rolex.

ROLEX

Documentation sur demande à SAF des Montres Rober, 10, trespe de la Grande-Armée, 75017 PARIS.

— On nous pris d'annoncer la décès de Mme Faul RAUDOUIN, néo Noémi Risler-Schden, survenu, le 15 novembre 1978, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année. Les obséques religieuses ont en lieu dans l'intimité.
54. rue Perronet, S2. Neurlly-sur-Seine.

Mme Frédéric Berbigier, Mile Danielle Berbigter,
Mile Danielle Berbigter,
M. et Mine François Berbigter,
M. et Mine Christian Berbigter et
leur fils,

leur fils,
M. et Mme Claude Berbigier et
leurs enfants,
M. Fierre Berbigier,
Mme Tony Robert,
M. et Mme Daniel Robert et leurs
enfants,
M. et Mme Jean Berbigier et leurs
enfants,
M. et Mme André Bougenot,
Et toute sa famille.

M. et Mme André Bougenot,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Frédéric EERBIGIER,
officier de la Légion d'honneur,
inspecteur des finances,
directeur de la Compagnia
française des pétroles,
survenu le 21 novembre 1976.
Les obséqués sapput célébrées le

Les obsèques seront célébrées la Jeudi 25 novembre 1978, à 13 h. 45, en l'église Notre-Dame-da-Grâce de Passy. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fieura ni couronnea.
Cet avia tient llen de faire-part.
Iné le 25 juillet 1912 à Paris, M. Berbigler était diplômé de l'Ecote libre des sciences politiques et ilicandé en lettres et en droit. Inspecteur des finances en 1937, il fut cief de cabinet de M. Pierre Mendès Francs, ministre de l'économie nationale de septembre 1944 à avril 1945. Commissaire général du Bureau européen des foires commerciales en 1949, il entra en 1952 comme directeur financier à la Campagnie francaise des pétroles, dont Il devint directeur en 1942. Administrateur de Total-Nederland, de la Compagnie navale des pétroles, il était également depuis 1952 président de l'Omnium francais des pétroles, puls, de 1967 à 1972, président du Crédit chimique. Il était enfin, depuis 1972, président du Francai.]

M. et Mine Dino-Daniel Covo,
Mile Agnès Covo,
Mine Fernande Duffaud et Sophie,
Les familles Covo, de Botton,
Tarica, Carasso, Mitz, Dwek, Bogoratz, Roussel,
ont la douleur de faire part du
décès accidental, à l'âge de vingttrols ans, de

François COVO,
leur fils, frère, petit-fils et cousin.
Les obsèques et l'inhumation ont
eu lieu dans l'intimité.

M. et Mms Pierre Fontains et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mme Charles FONTAINE,

Mme Charles FONTAINE,
née Marie-Louise Settert,
leur mère et grand-mère,
surrenu le 22 novembre 1978 en son
domicile, 126, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.
Le cérémonie religieuse sera célébrêt le meuredi 24 novembre 1978, à
15 h. 45. en l'église Noire-Damedes-Champa, 91, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris, où l'on se réunirs.
L'inhumation sura lieu au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de famille.
34, rue de l'Arbalète.
75005 Paris.

Mme Madeleine Vallet-Bourgoin, L'ingénieur général et Mme Jean Lissonnet.
Les familles Lissonnet, Bourgoin et Abelanet,
Et toute la famille,

Out des les familles.

Et toute le famille, ont le doubeur de faire part du décès de Anne-Marie LISSONNET, à l'âge de vingt-huit ans.
Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité le 22 novembre en l'église Notre-Dame-des-Champs, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière Mont-parnasse. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mms Georges Prévost,
Et sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès du
docieur Georges PREVOST,
décaré de la Légion d'honneur,
et de la médaille militaire,
survenu le 16 novembre.

performances à son actif. Etanche jusqu'à 50 mètres de profondeur, pratiquement

indestructible, c'est plus

Phomme d'action.

que la montre de l'homme d'affaires, c'est la montre de

— Mine Armand Rerat, Mile Monique Rerat, M. et Mine Claude Rerat et leurs enfants, M. et Mme Alain Rerat et leurs M. et Mme Vivian Butson et leurs

enfants,
M. et Mme Vivian Hutson et leurs
enfants,
Et toute le familie,
ont le douleur de faire part du
décès de leur épour, père, grandpère, parent et aillé,
M. Anmand RERAT,
agrégé de l'Université,
officier de le Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1913,
Distinguiahed Service
Cross American,
commandeur dans l'ordre
des Palmes académiques,
survenu le 20 novembre dans sa
quatre-vingt-cinquième année.
Le cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste,
rue du Docteur-Berger, à Socsux, le
meurced 24 novembre 1915, à 3 h. 30.
L'inhumation, au cimetière d'Eupes (Doubs), sura lieu le même jour,
vers 16 heures.
26, rue du Lycée, 9230 Sceaux.

La famille Hermes, la direction et fout le personnel d'Hermès, la direction et fout le personnel d'Hermès, ent la grande tristesse de faire par du décès, à l'âge de quatre-vingt-si ans, de leur ami et collaborateur fidèle.

Idéle, M. Georges SAUR, croix de guerre 1914-1918.
Le service religieux a été célébré dans la plus stricte intimité famillale. 24, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

— Le famille et les alifés de M. Louis SKLVA.
font part de son décès, survenu le 11 novembre 1976, dans sa solvantatrelaieme année.
4, rue des Veaux, 67000 Strasbourg.

M. et Mme Albin Seeé,
M. et Mme Victor-Jacques Fourcault et leurs enfants,
M. et Mme Bernard Sesé,
M. Bertrand Sesé,
M. Philippe Sesé,
out la douleur de faire part du
décès de

M. Philippe Sesé, out la douleur de faire part du décès de .

M. Jean-Pierre SESÉ, survenu le 20 novembre 1976, à l'âge de quarante-six ans.

Le cérémonie religieuse aura lieu la jeud 25 novembra à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, 1, rus Corot, Paris (16°).

33, avenue du Général-Leclerc, 92 Boulogne-sur-Seins.

164, quai Louis-Biériot, 75015 Paris.

Mms Georges Tacat,
et Mms G. Gassiot-Talabot,
fils et leurs beaux-fils,
et Mms M. Martins et leur fils,
et Mms R. Lorence,
J.-P. Lorence,
J.-D. Lorence,

M. J.-P. Lorence,
M. J. Tucat,
M. et Mine Joseph Tucat et leurs
enfants.
Mine P. Vaillant et sa familie,
Farenta et alliéa,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Georges TUCAT,
ancien administrateur en chaf
de la France d'outre-mer,
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre,
historieu du Béarn,
survenu le 8 novembre 1976, en sa
soirants-diz-spitème année.
Les obsèques ont en lieu en l'égisse
d'Espoey (Pyrénées-Atlantiques).

#### Remerciements

Mme Horace Crocicchia, irès couchée des nombreuses marques de sympathia qui lui ont été adressées lors du décès de M. H. CROCICCHIA, prie de bien vouloir trouver ici l'expression de ses sincères remerciements.

- Mme Patrice des Moutis, Mme Patrice des Moutes,
Ses enfants,
Est toute as famille,
très toute às famille,
très touchés des marques de sympathie qui se sont exprimées lors
du décès de
François-Henry des MOUTIS,
prient de trouver iel l'expression de
leur profonde reconnaissance.

- Mine Juliet Man Eay et ses amis, très touchés par les nombreu-ses marques de sympathie qu'ils ont recues à l'occasion du départ de MAN RAY, remercient les personnes qui leur ont témoigné leur affection.

A toutes les personnes qui, lors du décès de leur père, André SÉVRY, leur ont témoigné leur sympathie, ses enfants expriment leurs sentiments reconnaissants.

#### Messes anniversaires

— Une messe à la mémoire de Marcel COURBIER,

charcel COURBIER,
sculpteur,
chevaller de la Légion d'honneur,
décédé le 14 novembra 1976,
sers célébrés le mardi 30 novembre,
à II heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrols, place du Louvre,
Paris-1°2.

#### Blenfaisance

L'association les Petits Frères des pauvres recueille des dons pour les personnes âgées et isolées à l'approche des fêtes de Noël 33, ave-nue Parmentier, 75011 Paris, C.C.P. Paris 13430-57.

Communications diverses - L'Amicale du camp des aspirants (58, chaussée d'Antin, 75009 Paris) tiendra son assemblée générale sa-medi 27 novembre, à 14 h. 45, au palais du Luxembourg, salls Médicis. A 20 heures, à l'hôtel Lutétis, 47, boulevard Raspail, diner suivi d'une soirée dansante.

#### Visites et conférences

MERCREDI 24 NOVEMBRE MEMCREDI 24 NOVEMBRE
VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 13 h.,
6, rue Royale, Mme Chapuis : e Le
dernier saion de Mme de Stael 2. —
15 h., 62, rue St-Antoine, Mme Bouquet des Chanu : e Rötel de Snily 2.
— 15 h., facade principala, Mme Garniar-Ahlberg : e Notre-Dame de
Paris 2. — 15 h., 12, rue de l'Ecolede-Médecine, Mme Penneo : e L'enseignement et le pratique de le
médecine dans les collections du
Musée de la médecine 2. — 13 h. 30,
hall gauche, côté part, Mme Fulot : saluse us is medicine 2. — 15 h. 30, hall gauche, côté pair, Mme Hulot: « Le château de Maisons-Latritte 2. — 16 h. 30, hôtei de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Mms Bacheller : « Le Morbinan 2. Morbinan >. 14 h. 15, métro Monge : ← Paris gallo-romain >. — 11 h., orangeris

des Tuileries : « Feinture allamande » (Mme Angot). — 15 h.,
marké du musée, à droité : « L'Opéra
du château de Versailles » (Art et
histoire). — 15 h. 20, rue PierreLexot : « Les Halles. Le Marats.
La tour de Jean-sana-Peur. La cour
des Muracles » (A travers Paris). —
14 h. 30, 6, place Paul-Painlevé ;
« Musée de Cluny et thermes de
Lutées » (Mme Ferrand) (entrées
limitées). — 14 h. 45; pavillou
Richelleu, equare du Carrouse! ;
« Les appartements royaur du Louvre » (M. 6e La Roche). — 15 h.,
musée du Louvre, pavillon de Flore; «
Desgits français de l'Art Institute
de Chicago : de Wattean à Piosaso ».
— 15 h., 6, place des Voeges : « Synagogues inconnues autour de la place
des Voeges » (Paris et sun histoire).
— 15 h., 4, boulevant Saint-Maurica,
à Charenton : « Les célèbra caves
Micolas » (Tourisme culturel). —
14 h. 30, 7, rue des Réservoirs, à Versailies : « Venise, passé et avenir
de la vills ».

CONFERENCES. — 14 h. 30, Musée

de la ville 3.

CONFERENCES. — 14 h. 30, Musée des arts décoratifs, 107-103, rus de Rivoli : « Dûrer et la Recaissames en Allemagne » (Four les feunses). — 17 h. 21, rus Notre-Dame-des-Victoires, Mme C. Thibaut: « Giotto ». — 30, boulsvard de Fort-Royal, 18 h. M. K. Niedsmayer: « Les forces politiques en Israell »; 19 h. M. H.V. Sephing: « Le judéo-espagno) » (Centre universitaire d'études juives). — 21 h. 63, rus de la Folle-Méricourt, M. Martin Gray: « Les forces de la vie » (ASCAI). — 20 h. 30, Musée de l'homme: M. Yves Coppens : « Origines de l'homme: M. Tres Coppens : « Origines de l'homme ou l'histoire des solvante-dix derniers millions d'années ». — 20 h. 30, 17, rus de la Victoire, M. Henry Bulawko: « Treute ans après le procès de Nuremberg » (Cercle Michinar).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir, retournez-le.

Une nouvelle collection

pour les moins de trente ans

TLY A du nouveau chez Lanvin 2. Une collection automne-hiver pour ceux qui veulent s'habiller dans

Des costumes très anglais en cheviotte dans les toris

de l'automne (1300 F). Des trois pièces en laine peignée

Au rayon des pardessus, Lanvin 2 présente des lodens en gris ou bleu marine (890 F) et pour les amoureux de

la laine, un modèle ragian à petits chevrons (990 F).

2, rue Cambon, Paris 1er - Tél. 260.38.83

un style jeune, élégant et pas trop coûteux.

d'une résistance à toute épreure (1500 F).

#### -Une lettre des propriétaires de l'appartement de Mme Vernet

Après les nombreux articles consacrés à Mme Hélène Vernet, nous avons reçu de M. et Mme Willemin, propriétaires à Levallois-Perret de l'appartement que Mme Vernet refuse de quitter, la

Mine Vernet refuse de quitter, in lettre sutoanie: En tant que propriétaires de l'appartement occupé par Mine H. Vernet, 38, rue Chaptal, à Le-

l'appartement occupé par Mine H. Vernet, 39, rue Chaptal, à Levallois, nous tenons à souligner que seul l'article du 20 octobre était objectif, article étrit suite à la visite que nous a faite, à l'improviste, une journaliste du Monde. Cels n'a pas été le cas pour l'article paru le 26 février, article ayant servi de base en partie à la chroulque de Pierre Viansson-Ponté sur « Le droit de reprise ».

Cette loi de 1948, déponcée avec vigueur pour son caractère antisocial, Mine H. Vernet en a largement profité. En effet, Mine Vernet n'est venue s'installer dans l'appartement litigleux qu'en 1954, à la mort de son père, car auparavant elle habitait 3, impasse Martin-Frères, à Rouen, Suite au procès intenté par le propriétaire de l'époque, une ordonnance du 9 juillet 1959 reconnaissait à Mine H. Vernet le bénéfice du droit au maintien dans les lieux. De plus luscuren 1972 date à

droit au maintien dans les lieux. De plus, jusqu'en 1972, date à laquelle à été établie la surface corrigée par voie de justice, Mme Vernet, pour un apparte-ment situé aux portes de Paris, réglait 350 F par trimestre, dont

20 F de sa bonne volonté et 20 F 20 F de sa bonne volonté et 20 F pour l'eau. Actuellement ces indemnités d'occupation s'élèvent à 466 F par mois pour une surface corrigée de 132 m2.

Nous tenons, de plus, à préciser que la location de l'appartement du 4° étage gauche n'a été consentie à la mère de Mone H. Verret onten 1841 et

Mme H. Vernet qu'en 194 et hon en 1923

non en 1923.

Nous rappellerons enfin que nous avons toujours mis à la disposition de Mane Vernet l'appartement dont nous sommes locataires, et pour lequel nous payons un loyer mensuel de 290 francs. Cet appartement est à moins de 500 mètres de la rue Chaptal.

chaptal.

Il est aberrant de parler de spéculation dans cette affaire.
Cet appartement nous l'avons acquis à l'aide d'un prêt bancaire sur dix aus; et peut-on parler de bonne affaire financière alors une cet arpartement, acheté acquis et arratterent acquis et arratteren que cet appartement acheté en juliet 1969 n'a toujours pas été récupéré?

(omm

pour

COHCO

West Control

3123

Biggs of

récupéré?

Nous ne sommes pas dupes des méthodes employées par Mme Vernet pour forcer la main aux autorités qui connaissent son cas. Le but est que Mme Vernet obtienne, par pression, de jouir seule de ses cinq pièces et que les Willemin restent en assés dans leurs 44 mètres carrés. Qu'importe que trois enfants se partagent une chambre de 13 mè-

dans leurs 44 mètres carrès. Qu'importe que trois enfants se partagent une chambre de 13 mètres carrès ?

Toute la publicité faite autour de l'expuision de Mane Vernet n'empêchera jamais cette triste réalité.

Faudrait-il que face aux mille cinq cents à deux mille expuisions traitées annuellement par la préfecture des Hauts-de-Seine, notamment au têtre de la rénovation, Mane Vernet bénéficie d'un régime particulier ? Nous attendons quant à nous que les autorités prennent une décision ét que le justice soit appliquée. Il nà doit pas y avoit deux poids et deux mesures à la préfecture et deux mesures à la préfecture des Hauts-de-Seine

sur grande artère

#### BIJOUTERIE HORLOGERIE

C.A. + de 1.000.000

Tél. : M. Germain 607.39.50





Votre foie et vos reins ont, entre autres fonctions, celle de veiller à l'élimination. Aidez les dans leur travail en buvant de l'eau minérale naturelle de Contrexéville. Elimination et poids étant liés, Contrexa un rôle utile à jouer quand le maintien de votre ligne vous pose des

Langelaan & Cerf - 77-11

21 The state of the s

LE TAUX

D.40W(#)

#### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

gation française considére que cela va de soi et dans une cer-taine mesure elle a obtenu satis-

Le Fonds monétaire dispose d'un stock d'or de 154 millions d'onces (4771 tonnes) ; il a dé-

cidé qu'il cédera le tiers de cette quantité, soit 50 millions d'onces : 25 millions seront rétrocédés aux

nationaux se portait acheteur, en réalité au nom d'une banque cen-

trale. Il demeure que aussi long-temps que le deuxième amende-ment n'aura pas été ratifié, il est illégal pour les banques centrales

d'acheter de l'or au-dessus du prix officiel.

des quotes-parts

Enfin, les accords de la Jamai-

Aux yeux du gouvernement français, le principal argument en faveur de la ratification est

que les banques centrales retrou-vent en fait la liberté de trans-action sur l'or, même si celle-ci n'est pas clairement définie (on n'imagine pas, par exemple, les Etats-Unis accepter d'acheter et de vendre à nouveau de l'or).

pas à la démonétisation de l'or,

puisque son prix est trois ou quatre fois supérieur au prix

Dans un article publié dans le Monde du 7 janvier 1976 («Une réforme bâtie sur le sable»), nous

crivions : « Si dans les pays libé-

L'augmentation -

faction.

(+ 28 %).

officiel

LES QUESTIONS MONÉTAIRES

## L'enjeu d'un « amendement »

(Suite de la première page.)

Il en résultait que la défense de la parité du dollar incombait aux banques centrales autres que celle des Etats-Unis. Les auto-rités américaines avaient bien la clourde » obligation de cèder de l'or contre les dellars securariés l'or contre les dollars accumulés par les autres pays, mais elles se sont efforcées, avec succès, d'en limiter les effets.

Précisons tout de même qu'une certaine redistribution du stock certaine redistribution du stock d'or mondial (concentré aux Etats-Unis après la guerre) a pu s'opèrer, les avoir métalliques des Etats-Unis tombant de 25 millards de dollars en 1947 à environ 12 milliards en 1970.

Ce système s'est effondré en deux temps : en août 1971 quand que, les pays membres ont en deux temps : en août 1971 quand

a été e suspendue » la converti-bilité du dollar en or, et en mars 1973 quand les banques centrales d'Europe et du Japon ont cessé de soutenir le cours du dollar, ce qui revenait à instituer dans le monde un régime généralisé de taux de change flottants. Dans leur essence, les accords de la Jamaique, négociés les 7 et 8 janvier de cette année, consis-tent à légaliser le régime existant depuis 1971, et, depuis 1973, régime qui est en contradiction flagrante avec la lettre et l'esprit des accords de Bretton - Woods, tou-jours formellement en vigueur.

# La Commission européenne va emprunter 500 millions de dollars

pour continuer à soutenir l'Italie De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des finances des Neuf réunis lundi 22 novembre, à Bruxelles, ont autorisé la Commission européenne à négocier sur le marché international un emprent de 500 millions de dollars. Les crédits ainsi rassembles seront fournis à l'Italie en substitution du concours que lui accordait depuis deux ans le Royaume-Uni — dans le cadre du prêt à moyen terme consenti par la Communauté — et auquel Londres avail annonce son iniention de mettre fin début décembre.

Au cours d'un déjeuner à huis clos, les ministres des finances ont, d'autre part, évoqué — brièvement, semble-t-il — les problèmes que pose à la Communauté la perspective d'une hausse prochaine du

prix du pétrole. Pour l'instant, en dépit de la crise durée et n'avaient versé leur quoteet de la situation économique peu brillante que connaissent plusieurs Etats membres, les mécanismes de concours mutuel mis en place au cours des années passées continuent donc à jouer leur rôle de façon à peu près normale. En décembre 1974, l'Italie avait obtenu de la Communauté un prêt à moyen terme (cinq ans). Les Anglais avaient falt savoir alors qu'ils ne pouvaient prendre d'engagement d'aussi longue

#### COLLOQUES

#### OUVERTURE A PARIS DE LA QUINZAINE DES RENCONTRES FRANCAIS-IMMIGRES

Une douzaine d'organismes s'occupant des travailleurs étrangers cupant des travalleurs etrangers ont ouvert lundi 32 novembre, à l'Hôtel de Ville de Paris, une per-manence d'information dans le cadre de la quinzaine des Rencontres Français-immigrés lancée jusqu'au 5 décembre par M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat chargé Dijoud, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs i m m i g r és (1). Selon ce dernier, l'objectif de cette manifestation, organisée dans la plupart des départements, est de « contribuer à un rapprochement péritable entre des communautés qui se côtoient et s'ignorent, rapprochement des les represents des les reconstants. prochement dont le principal obstacle reste la réticence des Français à l'insertion des travail-

Leurs étrangers ». Un tel rapprochement, a souli-gné M. Dijoud, est d'autant plus nécessaire que les immigrés sont indispensables à notre économie. et que « la France risqueruit de connaître un jour des affronte-ments raciaux pareils à ceux que vivent les Etats-Unis, si la poli-tique d'accueil, qui va de patr avec une immigration controlée, vitats que par pareil que par que par le par que pareil pareil pareil que pareil que pareil pareil

n'était pas poursuivie.» Dénonçant cette quinzaine officielle, la CFD.T. déclare pour sa part que «l'acquitiement pur et simple de l'auteur d'une tentaine de mourtre sur un Algérien, aux assises de l'Orne, vient de montrer à l'évidence sur qui pèse l'insécurité dont parle tant M. Dijoud.»

(1) Tous les jours, de 9 h 30 à 18 heures.

part (487 millions de dollars) qu'à

condition de pouvoir se dégager à

chaque échéance de six mois. A court d'argent, c'est ce qu'ils font maintenant. Pour les remplacer, les Neul font appel à l'emprunt communautaire. C'est en mars 1975 qu'ils avaient décidé d'autoriser la Communauté à emprunter sur le marché international dans les limites de 3 milliards de dollars, intérêts compris. En application de cette décision, un premier emprunt de 1,3 milliard de dollars a été émis, et son produit affecté à l'Italia (1 milliard de dollars) et à l'Irlande (300 milions de dollars). Compte ienu des intérêts, le nouveau ilrage de 500 millions de dollars, qui vient d'être décide épulsera presque le

droit à emprunier reconnu par les Neuf à la Communauté. Dans les circonstances actuelles le manque de solvabilité de plusieurs Etats membres fait que la garantie accordée par la C.E.E. pour une telle opération repose surtout sur l'Allemagne et les pays du Benelux, il apparaît peu vraisemblable que les Neuf envisagent bientôt d'accroître la capacité d'emprunt de la Communauté. Les décisions concernant les modalités de l'emprunt de 500 millions de dotiars, ainsi que les conditions de politique économique împosées à l'Italie, seront approuvées par les ministres des finances lors de leur prochaine réunion, le

20 décembre. Les ministres ont également parlé du prix du pétrole. Mais ils l'ont fait, semble-t-il, avec discrétion et prudence. Deux raisons à cela : ils estiment qu'il serait mai venu d'empièter sur les prérogatives des chefs de gouvernement ; ils considèrent que s'apesantir eur les conséquences d'un retevement du prix du pétrole, sur la croissance, l'inflation, le chomage... (les services de la commis-sion ont effectué des études sur ce thème) n'est pas d'un intérêt évident et risquerait, au contraire, de susciter

das Interprétations dangereuses. Les Neuf ont approuvé le rapport sur la politique économique dans la Communauté rédigé voici quelques semaines par la Commission. Celle-ci, considérant la pause actuelle comme passagère, croit que l'essor conjonoturel va se poursulvre, lout en indiquant que l'expansion est précaire, en raison surtout de la faiblesse des

investissements productifs. PHILIPPE LEMAITRE.

Prance suisse

# de leur participation (quote-part) au capital de cette institution. L'or ayant été banni des nou-veaux statuts, aucune disposition ne revendiquait expressement la liberté pour les banques centrales d'acheter et de vendre de l'or dans l'avenir. Cependant la délé-

d'une durée indéterminée, les pays membres pourront, ou bien pratiquer le flottement pur et simple de leur monnale, ou bien participer à une zone monétaire tel que le « serpent » européen. Ils devront toutefois se soumettre à la « ferme surveillance » du Fonds monétaire, qui est appelé à formuler un code de bonne conduite. Mais ce texte n'est toujours pas élaboré les Etats-Unis estimant pour leur part qu'il est prémature d'entraver la liberté de fonctionnement du régime des changes flottants. Il est convenu que dans l'avenir les pays membres du Fonds monétaire pourront, à la majorité de 85 % (ce qui donne aux Etats-Unis, disposant à eux seuls de 21,5 % des voix, le droit de veto) instituer un « système généralisé des dispositions de change reposant sur des paritès stables et ajustables ».

A la Jamaique. M. Jean-Pierre Fourcade, alors ministre de l'éco-nomie et des l'inances, avait pré-senté cette faculté comme un pas marqué par la France, qui, au cours des négociations, s'est tou-jours prononcée en faveur d'un retour à un système de taux de changes fixes. En réalité, le futur changes fixes. En regulte, le rutur régime des parités « stables et ajustables » peut difficilement être assimilé à un système de parités fixes, et cels pour les brois

ratsons suivantes : a) La marque de fluctuation prévue est de 4.5 % de part et d'autre de la parité, ce qui est considérable et peu différent du régime de taux de changes flot-

tants admis. b) Tout pays qui le désirera pourra se soustraire au système à

condition d'entrer en consultation avec le Fonds monétaire. c) Enfin, et surtout, il est interdit de fixer les nouvelles parités en or ou par référence à une autre monnaie. Le nouvel étalon de valeur sera le « droit de tirage spécial ».

La valeur du D.T.S. est définie par référence à un « panier » de seize monnales (le dollar, par le jeu des coefficients, comptant à lui seul pour le tiers de l'ensemble). Le D.T.S. est également un instrument de palement à la seule disposition des banques centrales et autres institutions officielles. La valeur du D.T.S. se modifie constamment : elle est calculée tous les jours par le F.M.L.

tous les jours par le FML

Il s'agit d'un système d'une
logique contestable : la valeur du
D.T.S. est définie par rapport aux
monnales et celle des monnales
par rapport au D.T.S. On pays
qui possède des D.T.S. peut, à
concurrence, tirer sur le Fonds
monétaire des devises fortes (dollar, deutschemark, etc.). Trois
allocations de D.T.S. ont eu lieu
dans le passé (1970, 1971 et 1972)
pour un montant total de 10 milliards de dollars, mais depuis lors
les émissions ont cessé étant les émissions ont cessé étant donné que la création des D.T.S. a colncidé avec une très forte augmentation des liquidités tra-ditionnelles sous forme de dollars et, dans une moindre mesure, de livres sterling.

#### L'élimination de l'or

Toute référence à l'or est sup-Toute référence à l'or est sup-primée dans les nouveaux statuts du Fonds monétaire. Il en ré-suite notamment que le prix offi-ciel du métal précieux fixé ac-tuellement à 42,22 dollars l'once est supprimé. Cette suppression qui consacre l'abandon de l'éta-lon-or est toutefois considérée dans les circonstances actuelles comme favorable par les pays désireux de conserver à l'or un certain rôle monétaire. Pour-quoi? Parce que, aussi longtemps certain role monétaire. Pour-quoi? Parce que, aussi longtemps qu'un prix officiel de l'or subsiste, il est interdit à une banque centrale d'en àcheter au-dessus de ce cours, ce qui revient à « geler » les stocks métalliques (le prix du marché étant au moins trois fois supérieur au prix offi-ciel, ce qui dissuade toute banque centrale de vendre à ce dernier prix).

prix).
L'élimination de l'or a aussi pour conséquence de supprimer les plus lourdes obligations qui incombalent aux membres du Fronds monétaire, et notamment celle de verser en or le quart

# **FISCALITÉ**

AU CONGRÈS DU CID-UNATI

#### M. Gérard Nicoud annonce la création de groupes d'autodéfense contre les contrôleurs des impôts

De notre correspondant

Dijon. — a Nous ne revendi-quons plus que cent cinquante mille adhèrents; la loi Royer a démobilisé de trop nombreux commerçants et artisans, indivicommerçants et artisans, mativa dualistes pour la plupart, marqués par des siècles d'égoisme, mais l'audience du CID-UNATI s'étend aux responsables de la petite industrie et aux professions libé-rales, arocats, notaires, archi-tectes, » M. Gérard Nicoud, réélu constituire sinéral de l'arcrales 25 millions seront retrocédés aux pays membres, et 25 autres millions vendus par des adjudications qui ont commencé le 2 juin 1976.

La France n'a pas obtenu que les banques centrales pulssent ouvertement se porter acheteuses dans ces ventes aux enchères, mais il a été admis que le Fonds monétaire « fermerait les yeux » si la Banque des règlements internationaux se portait acheteur, en tectes.» M. Gérard Nicoud. réélu secrétaire général de l'organisation dont il est le fondateur lors du huitlème congrès tenu à Dijon les 20, 21 et 22 novembre, croit plus que jamais à l'avenir du CID-UNATI, dans la mesure où ses membres sont moins « foufous » et les dossiers présentés a plus sérieux ».

e plus serieux ». En revanche, M. Nicoud ne fait plus confiance ni au Parlement, ni aux partis politiques, ni au président de la République, ni à M. Mitterrand. «C'est la dictature des technocrates de l'ENA I » s'est-il écrié devant les quatre cents congressites

cents congressistes.

Alors qu'au cours de la deuxième Alors qu'au cours de la deuxeme fournée du congrès il annonçait vouloir proposer à tous les inspecteurs des impôts l'organisation d'une « table ronde » « pour ouvrir le dialogue », lors de son discours de clôture, lundi 22 novembre, le ton avait sensiblement monté et les menages physiques contre les les menaces physiques contre les contrôleurs des impôts ont été

Enfin, les accords de la Jamaique comportent une nouvelle augmentation des ressources du Fonds monétair. Le total des quotes-parts sera porté de 29 millards à 39 milliards de D.T.S. (35 à 47 milliards de dollars), ce qui représente une augmentation de 32,5 %. La part des pays pêtroliers étant passée d'environ 5 à 10 % du total, celle de l'ensemble des pays industrialisés a été réduite en conséquence. Ainsi, la quote-part de la France passe de 5,14 % à 4,92 % du total. Mais, en valeur absolue, elle sera portée de 1 500 à 1 919 millions de D.T.S. (+28 %). a Faudra-i-il s'opposer par la force à tout contrôle fiscal en 1977? L'administration française prend une dimension trop corpo-ratiste, et personne n'oblige les ratiste, et personne n'obtige les fonctionnaires à se conduire de façon sadique.» C'est ainsi que, selon M. Nicoud, «le CID-UNATI rendra désormais responsable sur ses biens et sa personne chaque contrôleur des impôts qui sera responsable d'un abus d'autorité». Dans ce but, a-t-il dit, nous allons créer des groupes d'auto-défense dans les départements. Ces groupes, a encore précisé M. Nicoud, seront «confidentiels

M. Nicoud, seront a confidentiels et secrets, facilement mobilisables et répondront ferme et fort à toute attaque. Ce n'est plus à l'hôtel des impòis que nous trons mats à l'appartement ou à l'immeuble où habite le fonctionneire.

de vendre à nouveau de l'or).

Faisons toutelois remarquer :

1) que les ventes du Fonds monétaire ont commence avant même
la ratification, et 2) que l'Italie
a obtenu de l'Allemagne fédérale
un prêt gagé sur l'or en septembre 1974. Peut-on sérieusement
imaginer que les pays possédant
de l'or soient brutalement privés
du droit d'en disposer? Sans
compter que le marché ne croit
pas à la démonétisation de l'or M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, a dénoncé, dans un communiqué, le « caractère inadmissible » des propos de M. Nicond Le ministre estime qu'ils a tendent

à exercer une pression individuelle

sur des fonctionnaires qui exer-cent une mission difficile mals essentielle de service public ». Enfin. M. Durafour rappelle que les agents du fisc seront protégés, et que toute manifestation d'inti-midation donnera immédiatement lieu au dépôt d'une plainte.

Le Syndicat F.O. des impôts a vivement réagi aux déclarations de M. Nicoud et affirme que « la dissolution du CID-UNATI se justifie plus que jamais ».

Le Syndicat national unifié des impôts (S N. U. I.). comme la C.F.D.T., n'est pas partisan d'une telle mesure mais atudis les besses telle mesure, mais étudie les bases juridiques les mieux appropriées pour répondre aux déclarations de M. Nicoud.

#### CHÉQUES ET FRAUDE FISCALE

Les députés ont voté la sun En effet, l'un des procédés utilisés par les fraudeurs ne ma-tière fiscale est l'utilisation de chèques au porteur, pour les-quels les banques peuvent demander l'identité des personnes qui les présentent sans pouvoir l'exiger. Autre moyen de frauder, la circulation de chéques endossés au nom d'un tiers par le bénéficiaire. Dans les deux cos, il ne peut être retrouvé trace dans un document comptable quelconque, ne serait-ce qu'un relevé de compte bancaire, des paiements bénéficialre du chéque

Au surplus, pour qu'une trace des paiements se retrouve au moins quelque part, il est pro-posé de rendre le barrement des chèques obligatoire. Se i o n M. Marette, « il n'y aura pas de lutte sérieuse contre la de lutte sérieuse contre la fraude tant que la législation des chèques ne sera pas modifiée a. Le gouvernement en convient volontiers, mais il relève que ces mesures seralent contraires à la convention de Genève du 19 mars 1931, ratifiée par le Parlement. L'obligation de barrer les cheques, toutefois. de barrer les cheques, toutefois seralt admise par la convention, mais elle porterait une atteinte grave au principe selon lequel un chèque est payable à vue. Le gouvernement a demandé, néanmoins, que soit étudié un dispositif permettant de limiter l'endossement des chèques de façon à en permettre le contrôle.

#### Américains et Français négocient une nouvelle convention fiscale

Des négociations francoaméricaines ont lieu actuellement à Paris sur le problème de l'imposition des Américains résidant en

réforme bâtie sur le sable »), nous écrivions : « Si dans les pays libéraux les parlementaires, devant représenter le bon sens et refléter l'honnêteté populaire, ne se laissaient pas si facilement intimider par l'aspect technique des questions monétaires, la ratification de parells arrangements devrait apparaître douteuse.» Faut-il ou non ratifier? Finalement, il s'agit d'une question de tempérament. Peu de gens et peu de nations supportent à la longue l'isolement, alors que certains tampéraments, beaucoup moins nombreux, seront prêts à accepter les conséquences de l'état minoritaire s'ils estiment avoir raison.

Cela dit, la France du général de Gaulle s'était d'abord opposée fièrement au premier amendement, celui qui devait créer les droits de tirage spéciaux. C'était en mars 1968 (conférence de Stockholm). Quelques mois après la situation de la France s'était retournée : elle était en déficit et avait besoin de crédits internationaux. Le général de Gaulle finit lui-même par accepter un projet qu'il avait d'abord repoussé. Au centre des uiscussions, nouvelle loi française relative à la territorialité fisca. e, qui fixe notamment les modalités d'impositi i des étrangers résidant en France. Ce texte, déjà examiné par le Bénat et qui va être pro-chainement discuté à l'Assemblée unainement discuté à l'Assemblée nationale, suscite de nombreuses protestations de la pa. de la com-munauté américaine en France qui court le risque d'une double imposition.

Il vise, en effet, à taxer les étranrésidant en France sur la totalité de leurs revenus, et non plus simplement sur les revenus perçus en France. Cela pose un problème pour les seuls Améticains en raison de la particularité de leur législation fiscale. Les de leur législation fiscale. Les Etats-Unis cont en effet le seul pays industrialisé à exercer un droit de suite sur leurs nationaux, c'est-à-dire à les imposer même s'ils résident à l'étranger.

s'ils résident à l'étranger.

Lors de la convention fiscale bilatérale, négociée en 1967, les États - Unis avalent demandé et obtenu de l'administration française le maintien de l'article 184 du code inéral des impôts, qui exemptait les résidents étrangers en France du palement des impôts sur les revenus de source étrangère déjà taxés à l'extérieur. Or cet article, qui excluait les Américains de l'imposition en France, est abrogè par le nouveau texte.

Cette abrogation, souligne d'ail-leurs l'administration française, va dans le sens des recommanda-tions de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développe-ment économique) sur l'harmoni-sation fiscale entre ses pays membres.

Une nouvelle convention fiscale entre les deux pays doit donc être élaborée, afin d'éviter la double imposition des Américains résidant en France. Les deux parties auront largement le temps de négocier : le projet de loi, s'il est adouté lors de la session parte. adopté lors de . Le session parie-mentaire, ne s'appliquera que sur les revenus de 1977 et n'entrera, par conséquent, en vigueur que pour la declaration d'impôts de 1978.

REGLES D'IMPOSITION DES FRANÇAIS À L'ETRANÇER.
— Dans nos éditions datées du 4 novembre, un article consacré au projet de modification des règles d'imposition des Français à l'étranger indiquait que les déductions des intérêts relatifs à la construction, à l'acquisition ou aux grosses réparations étaient plafonnées à 7000 F + 1000 F par part. Il s'agit en fait, comme le prévoit l'article 158 du code genéral des impôts, d'un pla fonnement de 7000 F + 1000 F par personne à la charge du contribuable.

#### Une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur carte magnétique!

PAUL FABRA,



Chez Unidess, découvrez le nouveau calculateur de poche programmable HP-67, ainsi que sa version à imprimante,

Et tous les calculateurs Hewlett-Packard en démonstration et vente sur stock.

#### unidess tables à dessiner

164 avenue du Général-de-Gaulle, Neuilly. Tél. 747 46-00. 108 boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris. Tél 805 63-80.

#### (Publicité) STAGE DE COLLABORATRICE

D'ADMINISTRATION ET DE DIRECTION 20 semaines avec stage en entreprise (interruption mercredi et vacances scolaires).
 6 semaines options :

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

• Gestion du personnel-relations humaines;
• Gestion financière-comptabilité;
• Anglais commercial.

NIVEAU: fin études secondaires avec expérience professionnelle ou études supérieures sans expérience professionnelle.

BUT: losertion ou réinsertion dans vie active.

Promotion - Reconversion.

motion - Reconversion.

Tarif: 4.500 F (options non comprises).

Prochaines sessions: 24 japoiet et 1st mars 1977. C.N.O.F.-C.S.S.R. : 14, rue Monsieur-le-Prince, 75006 PARIS (Tél. : 033-83-46, 033-89-75 et 328-95-35.)

Initiation à la langue portugaise

Stage de Formation Permanente en direction des personnes devant se rendre au Brésil ou au Pertugal 84 heures.

Du .11 janvier au 23 juin 1977. Renseignemente et inscriptions : Université de Paris VIII. Formation permanente. Boute de la Tourelle, 15571 Paris, Cédex 12. Tél. 374-52-26 et 174-12-59 (poste 185)



René PEUT S.A. 81, rue de Meaux PARIS 19° Tél. 607.93.92.



#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

#### PROJET DE RÉÉQUIPEMENT DU PORT D'ADEI

La Corporation des Ports et du Transport Maritime du Yémen lance un appei d'offras pour la fourniture du matériel suivant, comprenant des REMORQUEURS, VEDETTES, BARGES et DIVERS EQUIPEMENTS MECANIQUES pour la projet de rééquipement du port d'Aden, qui sers financé par la Banque Mondiale et le Fonda de Financement Arabe

Groupe A. — REMORQUEUES: 2 remorqueurs syant une force de traction au crochet de 17.5 T.

Groupe B. — VEDETTES A COQUE FIRES DE VERRE : 2 pilo-tines. 4 barques de mouillage, 1 redette pour plongenze et 1 redette de surveillance.

Groupe C. — EMBARCATIONS A COQUE ACIER: 1 redette de service général, 26 barges à marchandises, 4 barges d'alimentation en eau et 3 pontons.

EQUIFEMENT MECANIQUE:
1: Matériel pour steller d'uninage.
1: Matériel général pour atellers.
2: Compresseurs à air.
3: Matériel de carénage à air comprimé.
4: Matériel de peinturs au pistolet.
5: Matériel de soudurs.
5: Tracteurs et ramonques.
7: Chariots élévateurs à fourche.
8: Grue à tour.
9: Grues mobiles.
9: Treuils.

ection 20 : Treuis. ection 21 : Elévateurs portatifa.

Groupe E. - MATERIEL DE RADIOCOMMUNICATIONS.

La date limite de réception des offres, qui devront être soumis danx exemplaires, est le 7 tévrier 1977.

Le dossier d'appel d'offres en double examplaire en anglais per obtenu par poste ou collecté directement auprès de l'ingénieu sell à l'adresse ci-dessous contre réglement des sommes suivantes

Groupe A: 100 livres ou 165 dollars U.S. - Groupe B: 80 livres ou 100 dollars U.S. - Groupe C: 80 livres ou 100 dollars U.S. - Groupe D (chaque section): 20 livres ou 33 dollars U.S. - Groupe E: 20 livres ou 33 dollars U.S.

PETER FRANKEL & PARTNERS, Consulting Engineers, 35 Vic-a Street, London SW1 HODE - Angleterre,

#### (Publicité)

#### RÉPUBLIQUE DE GRÈCE

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DÉPARTEMENT DES TRAVAUX HYDRAULIQUES DIRECTION DE L'ÉLECTROMÉCANIQUE D6 Section: D6c

#### Objet : ANNONCE D'UN APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

PROJET: Achat et installation d'équipements électromécaniques pour les stations de pompage du projet d'irrigation de la zone de l'ancien lac de

Le Ministre des Travaux Publics annonce l'ouverture d'un appel d'offres international pour l'exécution du projet précité, d'un coût estimé à environ 400 millions de drochmes

Ce projet sera financé en partie par la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD).

Les sociétés de travaux de cinquième classe, ainsi que les firmes de tous les pays membres de la Banque Mondiale, ainsi que les firmes Suisse, peuvent prendre part librement à ce concours.

L'appel d'offres sera exécuté en deux stades, comme suit :

Stade I : Expression d'un intérêt par les soumissionnaires éventuels, préqualification et sélection de certains d'entre eux, en tenant compte des capacités de chacun, en vue de l'évaluation au

Stade II: Sournission d'offres économiques et autres documents, en accord avec les exigences du cahier des charges; procla-mation du soumissionnaire dont l'offre aura été jugée la plus basse et qui sera chargé de l'exécution des travaux prévus au Les demandes écrites exprimant un intérêt de la part des

soumissionnaires doivent être adressées à la Direction de l'Electromécanique pour les Travaux Hydrauliques (D6) auprès du Ministère des Travaux Publics, 7, rue Themistokleous, Athènes (T.T.1 + 1), Grèce, avant le 31 décembre 1976. Les demandes daivent contenir

Pour les firmes étrangères : une déclaration relatant entièrement l'expérience technique de la firme soumissionnaire et ses performances passées pour des travaux similaires réalisés par elle, ainsi que les certificats délivrés pour ces travaux, les capacités dont dispose la firme en matière de personnel technique, de matériel et de chantier, ainsi que des documents sur sa situation financière.

Pour les sociétés grecques : une déclaration, engageant leur responsabilité, confirmant que la société soumissionnaire est en possession d'un certificat d'entrepreneur de cinquième (E) closse valide au moment du concours.

La Direction D6 fournira à tous les entrepreneurs intéressés à participer à cet appel d'affres un bulletin d'information, approuvé par l'ordre n° D. 43759/22-10-76, qui contient des informations supplémentaires sur les points et aspects du projet, ainsi que les conditions pour participer ou concours et la documentation détaillée que doivent préparer les soumissionnaires potentiels, etc.

> Pour le Service des Travaux Hydrauliques du Ministère des Travaux Publics.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### CONJONCTURE

# Le C.N.P.F. préconise une nouvelle politique de l'emploi

M. Ceyrac, qui pariait le 22 novembre devant les chefs d'entreprise des Hautsde-Seine, est revenu sur l'interview accordée à notre confrère « Ouest-France », interview qui a suscité de très

Que le président du CNPF. ait

Que le président du CNPF. ait choisi ce moment pour s'en prendre au plein emploi n'est finalement pas surprenant. Les cheis d'entreprise sont de nouveau inquiets. Depuis le mois d'octobre, la reprise s'est nettement ralentie. Les carnets de commandes ont fléchi et les prévisions concernant 1977 sont moroses, comme l'a rappelé récemment le président du groupe Saint-Gobaln-Pont-à-Mousson, M. Roger Martin, Les inquiétudes

M. Roger Martin. Les inquiétudes des chefs d'entreprise sont parta-

gées par les experts internatio-nanx de l'O.C.D.E., qui prévoient

pour la France une croissance de 3 % en 1977 au lieu des 5 %

annoncés par les ponvoirs publics.

M. Ceyrac, qui ne désespère
pas d'obtenir des mesures de

.vives réactions syndicales (« le Monde »

pouvait a alourdir indefiniment les prix de revient des entreprises en les obligeant à garder des salariés en sur-nombre - ? Les précisions apportées par M. Ceyrac, lundi, ne sont pas de nature, semble-t-il, à apaiser les esprits.

daté 21-22 novembre). Les propos du président du Conseil national du patronat français étaient, il est vrai, passablement explosifs. N'affirmait-il pas que l'on ne qui est aujourd'hui remise en cause. relance, prend néanmoins les devants. « Rendez la liberté de gestion aux entreprises », demande-t-il, au nom de l'efficactité. Ce faisant, le président du CNPF, rompt le contrat tacité passé en 1974 avec les pouvoirs publics. Le gouvernement avait alors demandé aux entreprises de conserver autant que faire ce

à poursuivre l'effort alors que des nuages menacants couvrent des nuages menaçants couvrent l'horizon économique s'explique. Il n'est pas douteux que les firmes françaises ont subi le contrecoup du maintien d'un personnel en sur nom bre, et qu'elles n'ont pas profité de la reprise autant que leurs concurrents étrangers. Il n'est pas sain, dans ce domaine, d'idopter des palliatifs qui ne sont que des fausses solutions.

Que les entreprises se refusent

M. Beullac, le ministre du tra-vail, partage cette analyse, Il est clair que le gouvernement ne fera pas pression pour s'opposer aux li-cenciements collectifs s'il estime

M. BEULLAC: ne pas s'opposer

aux licenciements indispen-

M. Christian Beullac, ministre du

travail, a traité des licenciements dans les entreprises, le 22 novembre,

à Lyon, en effectuant son troisième voyage à travers les différentes ré-gions pour y rencontrer les princi-paux responsables de son ministère. « Il faut, a-t-il dit, empêcher les

abus, mais ne pas s'opposer anx compressions d'effectits quand elles se révèlent indispensables. Il ne sert à rien de ne pas vouloir regar-

Se défendant de vouloir e faire la chasse aux chômeurs » indem-

nisés à travers la nomination de cinquante nouveaux inspecteurs, M. Beullsc a indiqué : « Il s'agit simplement de dépister une mino-

der la réalité en face, a

qu'il y va de la santé des entre-prises concernées. L'heure est au

Teasure a la vérité a, a déclaré M. Ceyrac Cette vérité a, a déclaré M. Ceyrac Cette vérité à l'aube de l'année 1977, n'est guère encourageante. Le chômage risque d'augmenter; la crise menace de nouveau. Qu'a-t-on fait depuis novembre 1973, date du quadruplement du prix du pétrole, sinon agir au coup par coup en tentant de colmater les brêches? On sont les meures étucturelles qui devalent permettre le redéplolement de l'industrie française dont ou nous a rebattu les oreilles? Comment, dans ces conditions, ne pas comprendre la colère des syndicats devant tout ce temps perdu?.— Ph. L. E La seule méthode, c'est le

#### LE P.S.: une provocation ou M. Ceyrac : le plein emploi doit être atteint par la croissance et non par le blocage

conserver autant que faire ce pouvait leurs salaries. L'analyse des chiffres montre que l'engage-ment avait été tenu. En effet, si entre juillet-août 1974 et mai 1975

entre juliet-aout 1974 et mai 1976
— point has de la crise — l'indice
de la production industrielle a
diminué de 16 %, les effectifs salariés de l'industrie, non compris
le bâtiment et les travaux publics,
n'ent dans le même temps fiéchi
que de 25 %, et le durée de travail.

Parlant lundi 22 novembre licencier. Elles l'ont fait. Cela s'est devant les chefs d'entreprise traduit par une forte diminution l'Union patronale des Hauts de Seine, M. François Ceyrac s'est vivement élevé contre certaines interprétations faites de l'interview qu'il avait donnée samedi à Onest-France ..

a Nous n'avons jamais incité les entreprises à licencier, a dit le président du C.N.P.F. Pourquoi souhaiterions - nous le chômage qui est la traduction d'une stina-tion économique projondément dégradés? tion économique projondément dégradée? Notre volonté a toujours été de mener une politique de plein emploi, mais qui doit être atteinte grâce au développe-ment économique et non par le blocage, le gel des emplois dans les entreprises quelle que soit leur

situation.

» Une réflexion sur l'emploi s'impose. En 1974, nous avions demandé aux entreprises de tout metire en œuvre pour ne pas

toutes marques chez KIATOU SIÈGE : 44, rue du Boc et SUCCURSALE : 6, rue de la Renaissance langle r. Marbeuf) Commandes : 222-37-08\_

traduit par une forte diminution de leur productivité. Simultanéde leur productivité. Simultane-ment des efforts considérables ont été faits pour mieux indemniser le chômage. En deux ans, les cotisations des entreprises à FUNEDIC ont triplé pour attein-dre 10 millards de francs. Après deux ans de crise et une courte reprise, la situation économique set à nouverus stamment. Elle se est à nouveau stagnante. Elle se dégrade dans certains secteurs. Et ces points noirs peuvent faire

ces points noirs peuvent faire tache d'huile.

> Aujourd'hui nous disons:

> 1) Qu'il jaut stimuler la croissance économique. La situation actuelle est inquiétante, nous l'avons dit au gouvernement. Elle nécessite un examen d'ensemble de tout ce qui peut soutenir l'expansion. D'abord, de l'investissement des entreprises, qui est la condition de la productivité et donc de noire compétitivité, mais aussi de l'investissement collectif. donc de notre compétitivite, mais aussi de l'investissement collectif. Seule l'expansion permet de lutter contre le chômage. Ainst, la reprise d'octobre 1975 à Pâques 1976 a permis d'absorber les quatre cent mille jeunes qui se sont mis à la recherche d'un complet dernie l'été desde C'est emplot depuis l'été dernier. C'est un résultat non négligeable. » 2) Il faut que les entreprises puissent retrouver des conditions

de fonctionnement équilibrées. Elles doivent retrouver santé et dynamisme. C'est la condition de leur survie. Pour cela, on ne peut plus alourdir leurs prix de revient en augmentant sans cesse leurs charges ou en les contraignant à rité d'abus, de façon à ne pas porter préjudice au plus grand nombre. » M. Beullac, au cours de chacun de ses déplacements, rencontre éga-lement quelques dissines de chefs garder des salariés en surnombre

M Jean-Pau! Bachy, délégué national du P.S. au travail et à l'emploi, estime que les déclara-tions de M François Ceyrac conspar rapport à leurs perspectives d'activités. » Cela peut se traduire parfois tions de M. François Ceyrac constituent « une proposition ou un
apeu ». Il ajoute : « Le président
du C.N.P.E. droit « Le président
du C.N.P.E. droit « Le président
du C.N.P.E. droit » tout haut ce
que l'on pense tout bas dans les
cercles gouvernementaux? En dépit des professions de joi faites
par le premier ministre, tout laisse
à penser que l'un des objectifs du
pouvoir est de combattre l'inflation par le chômage. Le calcul est
unjuste, car c'est faire payer deux
jois aux travailleurs le prix de la
crise. Il est en outre mauvais, car
en aggravant le déséquilibre entre
actifs et énactifs, le chômage provoque un surcreit de charges pour
la collectionié, les entreprises et
l'économie en général.

» M. Ceyrac et les patrons promalheureusement par des licen malheureusement par des liceis-ciements. Mais ces entreprises, en retrouvant leur vigueur, pourront devenir à leur tour les moteurs de la reprise, et, par leurs comman-des, susciter des créations d'ém-plois en aval. Le plein emploi dott être atteint par la croissance et non par le blocage. Il faut aussi leur rendre leur liberté de gestion, notamment en matière de prix. Le notamment en matière de prix. Le premier ministre s'y est d'ailleurs publiquement en gagé pour le 1° janvier 1977.

p M. Cerrae et les patrons pro-testent contre la taxe profession-nelle. Ils seraient mieux inspirés en réclamant la modification de l'assiette de cette taxe. Proportion-nellement au nombre des salariés, elle risque non seulement de frei-ner les embauches, mais aussi d'entrainer de nombreux licenclements. C'est pour cette raison que le parti socialiste avait soté contre la taxe professionnelle et demandé son annulation en Consell d'Etat.»

• M. CHABAN-DELMAS 2 affirmé le 22 novembre, à France-Inter: « Faire dispa-ratire la politique contrac-tuelle seruit prendre une res-ponsabilité écrasante ». « Au-jourd'hui, des difficultés se présentent dans le secteur jourd'hui, des difficultés se présentent dans le secteur public, a ajouté l'ancien premier ministre. C'est une raison de plus pour maintent la politique contractuelle, qui est un instrument au service de la participation, même si les discussions aboutissent à un désaccord.

# d'entreprise pour leur exposer ce que devait être leur position dans la mise en œuvre du plan de redres-

# **OBLIGATIONS DE 1000 F**

11%

#### **NOVEMBRE 1976**

intérêt : payable annuellement le 15 avril.

All PAIR, à la suite de firages ou sort, focus les 3 ans du 15 avril 1979 au 15 avril 1991, nour la mollié an moins du nombre de fitres à amortis, la SACCF, ce réservant, pour le complément, la laculté de procéder à l'amortissement par racioni. A chacume des échéances susvisées, le nombre d'obligations à amortir sera égal au chronième du pombre des titres émis.

 Joukssance: 4 décembre 1976 · Prix d'émission: 1000 F

• Tack de rendement 10,96 % Les souscriptions peuvent être libérées :

- soit en numéraire, pour un montant de 400 millions de francs ; soft par rample), juage at 7 décembra 1976, des Bons 8,25% 1966 déposés avant le 15 aeptanère pour rembourament à l'aison de 4 bons de 250 F pour 1 déb-gation acceptite de 1 800 F, avec réglament lemálitat au seuscripteur d'une swelle de 33 F par Utilipation adequetita.

**SOUSCRIVEZ** 

# DAMS LES BANQUES ET CHEZ LES AGENTS DE CHANGE, CHEZ LES COMPTABLES DU TRESOR DAMS LES BUREAUX DE POSTE ET LES CAISSES D'EDARCHE, AU SERVICE DES TITRES ET DANS LES GARES DE LA S.N.C.F.

B.A.L.O. del 22 Borrembre 7676

#### **CAISSES DE CHOMAGE**

#### Le C.N.P.F., appuyé par le gouvernement réclame une baisse du taux des cotisations

Alors que le conseil d'adminis-tration de l'UNEDIC (Union des caisses de chômage complémen-taires) devait, le 22 décembre, fixer le taux d'appel des cotisa-tions pour 1977, l'intervention du ministre du travail en faveur de ministre du travail en faveur de la baisse de ce taux, réclamée par les employeurs, susdite les très vives protestations des syndicats.

Paisant état des charges qui Faisant état des charges qui pèsent sur les entreprises, les patrons ont demandé que la cotisation sur les salaires soit ramenée de 2.40 % à 2 %. (Elle est payée à raison de 80 % par les employeurs et de 20 % par les salariés.) Ils estiment que le régime peut fonctionner à un taux moindre en puisant dans les réserves. Celles-ci s'élèvent à 2,7 milliards, soit environ le palement de quatre mois de prestations aux chômeurs actuellement bénéficiaires. On pourrait même faire face à une augmentation de ces effectifs de 10 à 15 %.

Au C.N.P.F., on rappelle d'autre part que le nombre des chômeurs secourus a atteint son niveau maximum en mars 1976 (488 000), pour redescendre à 434 000 en octobre, et qu'en cas de coup dur l'Etat s'est engagé à verser aux ASSEDIC une avance de trésorerle. Dans ces conditions, estime le C.N.P.F., l'évolution du taux des cotisations doit être souple: le cotisations doit être souple : le patronat, qui, en pleine crise, a accepté de tripler ce taux, estime . que la priorité actuelle est d'alléger les charges des entreprises, afin d'assurer leur équilibre financier et de permettre ainsi la relance des investissements pro-ductifs et de l'emploi.

La position du C.N.P.F est fortement appuyée par une lettre de M. Beullac au conseil d'administration de l'Nnedic, se lo n laquelle, à condition que le taux de cotisation soit ahaissé. l'Etat, le cas échéant, fera des avances remboursables pour garantir le paiement des indemnités.

Toutes les organisations syndicales s'opposent à cette orienta-tion, qu'ils considérent comme une nouvelle attaque contre les chômeurs », pour reprendre les termes de la lettre adressée au premier mmistre par M. Michel Rollant, au nom de la CFD.T. Comme cette centrale, la C.G.T. F.O. la C.F.T.C., protestent contre une diminution des ressources, alors que le chomage s'aggrave et menace de s'alourdir encore.

Les syndicalistes jugent inad-missible l'intervention du minis-tère du travail dans la gestion d'un organisme paritaire. D'au-tant que M. Beullac emploie un argument dismétralement opposé à celui du gouvernement, l'an passe.

La garantie de l'Etat avait alors été subordonnée à une augmentation des colisations. « La première mesure à prendre, comme l'écrit M. Rollant, consisterait à rélever l'allocation d'aide publique (actuellement 13,50 F) à 24,38 F par jour, soit au même niveau que les allocations minimales des ASSEDIC. »

Le conseil d'administration se réunira le les décembre pour fixer définitivement le taux Celui-ci peut d'ailleurs être relevé en cours d'exercice.

post fact

(0)(1)

COLUMN DE LA

allions de l

DEX

Hauss:

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

**AFFAIRES** 

UN PLAN DE REDRESSEMENT DE LA COGEFI

#### 13 millions de francs pour tenter de sauver le groupe lainier Schlumpf

M. Albert Sallan, directeur général de COGEFI (société de conseils en gestion), a présenté, lundi 22 novembre, un plan de sauvetage pour les usines du groupe Schlumpf. Des représentants des syndicats. M. André Bord, président du conseil régional. M. Gabriel Gilly, préfet du Haut-Rhin, et des membres du Conseil iconomique et social et des assemblées départementales assis-aient à la réunion. Le plan de la COGEFI prévoit la mobilisation le 73 millions de francs pour éponger les dettes et relancer les activités du groupe. Le licenciement d'environ cent quarante oersonnes est également prévu.

C'est en juin, que la déconfinure du groupe Schlumpí (trois
filatures de laine en Alsace, les
rissages Deffrenne de Roubaix) a
êté portée sur la place publique.
L'aspect « scandaleux » de la
gestion de ces deux frères suisses,
qui avaient repris avec éclat en
1971 la plus grande et la plus
ancienne filature de la région,
était alors mis en lumière (le
Monde du 20 octobre). Mais il restait à sauver mille huit cents
emplois. Une mission était confiée
en septembre à la COGEFI par le
préfet d'Alsace et le conseil régiopreset d'Alsace et le conseil régio-nal. Deux mois ont été nécessaires à M. Sallan pour obtenir « les accords politiques, financiers et judiciaires » indispensables « pour

reprendre l'exploitation ». La COGEFI aura la responsabilité de la direction des trois usines de Mulhouse, Malmerspach et Erstein. Dans les deux premières — qui sont en liquidation judi-ciaire — elle sera assistée par les ciaire — elle sera assistée par les syndics de faillite. La gestion des

#### LA SOCIÉTÉ SAINT-JOSEPH CONNAIT

DE GRAVES DIFFICULTÉS

L'entreprise Saint-Joseph, spécialisée dans les vêtements de jersey, qui emploie mille quinze salariés à Gradignan (Gironder, connaît de très graves difficultés. Incapable de faire face à ses échéances au début de novembre, elle a pu éviter le dépôt de bilan crisca à l'interraption de l'adminiment. elle a pu éviter le dépôt de bilan grâce à l'intervention de l'administration locale, qui l'a autorisée à suspendre le paiement des impôts directs et indirects, ainsi que des charges sociales. Un syndic-enquêteur a été nommé afin de contrôler l'activité de la firme. La liquidation de l'entreprise derrait cependant être evitée : plusieurs solutions de reprise sont en cours de néroreprise sont en cours de négo-ciation par l'intermédiaire du ministère de l'industrie et de la recherche. Le capital de la société Saint-Joseph est détenu pour partic (15 : par l'Institut de développement industriel (IDI), le reste étant détenu par des actionnaires familiaux. La firme connaissait depuis plus de deux ans des problemes commerciaus étrangère accrue.

établissements Deffrenne de Rou-baix pourrait lui être confiée dans les prochains jours. Le montage financier prévoit 73 millions de francs. Les ban-ques prêteront 40 millions de francs, et le Fonds d'assurance de grannie des salaires 15 millions garantie des salaires 15 millions de francs (prèt d'une durée d'un an, renouvelable sans intérêt). La COGEFI va vendre des actifs immobiliers du groupe Schlumpf pour une valeur de 18 millions de francs.

pour une valeur de 18 millions de francs.

M. Sallan espère que les usines du groupe retrouveront rapidement un niveau de vente satisfaisant. Les moyens techniques et administratifs des quatre usines vont être rationalisés. La mission de redressement confiée à la COGEFI, prévue pour une période de douzé à dix-huit mois, va se traduire par une centaine de licenciements dans les trois usines alsaciennes du groupe (mille six cents personnes au total) et par une quarantaine aux tissages Deffrenne de Roubaix. frenne de Roubaix.

frenne de Roubaix.

Les syndicats ont salué « l'originalité du plan dans le domaine
financier », mais ont regretté que
« l'aspect social y vienne seulement en quatrième position »,
alors que selon eux « une reprise
écariant tout licenciement aurait
été possible ».

#### CINQ JOURS DE CHOMAGE PARTIEL CHEZ BERLIET EN DÉCEMBRE

La direction de Berliet a annoncé, vendredi 19 novembre, au comité d'entreprise qu'elle fermerait ses usines pendant cinq jours, entre Noël et le Jour de l'An, mettant en chômage technique quatorze mille salariès. Cette décision s'explique, pour Cette décision s'explique, pour l'essentiel, par la chute des ventes en France et à l'exportation. En octobre, les commandes de Berllet ont diminué de 59 % en France par rapport à octobre 1975. Les exportations, après une très bonne année 1975, sont retombèes au plus bas. Au cours des dix premiers mois de 1976, elles n'ont representé que 31 % de la production du groupe Saviem-Berliet, contre 50 % l'année précédente. importants, lies notamment à la contre 50 % l'année précèdente, perte du marché américain, qui représentait environ 15 % de ses ventes, et à une concurrence d'importants, et à une concurrence d'importants et à une concurrence d'importants et à l'etranger ont diminué de 32 % par rapport à l'an passé.

Comptez sur elle.

DELTER GOOZ

12345878

#### **AGRICULTURE**

Pour résorber les excèdents

#### Les Neuf décident la distribution du lait dans les écoles

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Les ministres de l'agriculture des Neuf, réunis lundi 22 novembre à Bruxelles, ont examiné le programme d'assainissement du marché laitier, qui leur était présenté par la Commission européenne. Aucune décision n'a encore été prise et sur certaines des dispositions pro-posées les divergences entre les gouvernements membres demeurent importantes. Néanmoins, tous sont d'accord sur la nécessité d'agir, autrement dit d'arrêter des mesures impopulaires pour rendre possible une réduction de la production de l'ordre de 10 % (1). Le dossier sera repris par les Neuf au mois de décembre.

Pour freiner la production, la Pour freiner la production, la Commission propose d'imposer aux exploitants un « prélèvement de co-responsabilité ». Pour la campagne débutant le 1° avril prochain, il devrait, selon elle, être ègal à 2.5 ° du prix indicatif du lait. Aujourd'hui, aucun gouvernement ne conteste la nécessité d'un tel sacrifice. La controverse porte sur ses modalités. Les verse porte sur ses modalités. Les Etats membres qui seront les plus touchés — la France figure au premier rang — voudraient que le montant du prélèvement puisse le montant du prélèvement puisse être modulé en fonction de la situation sur le marché (pourquoi y astreindre les producteurs si le niveau des stocks demeure raisonnable?) et prélèveralent qu'il soit fixé en même temps que les prix de campagne. Il ne s'agit pas. dans leur esprit, de favoriser un tour de passe-passe au terme duquel le relèvement des prix serait calculé de façon à annuler les effets du prélèvement — ce qui, évidemment, viderait l'opération de

du prelevement — ce qui, evidemment, viderait l'opération de
sa substance, — mais plutôt
d'éviter que les producteurs
solent frappès deux fols. Si on
leur demande de participer aux
dépenses pour soutenir le marché,
il convient au moins que les ajusterrents de print preparent solent frappès deux fois. Si on leur demande de participer aux dépenses pour soutenir le marché. il convient au moins que les ajustification de manière effective le compte de manière effective le relèvement de leur coût de production. M. Bonnet insiste, sans trouver jusqu'ici beaucoup d'êcho. pour que les producteurs des

régions de montagne soient exo-nèrés de ce prélèvement. Afin de maintenir des condi-tions de concurrence équitables entre le beurre et la margarine. la Commission demande d'appli-quer également une taxe sur les quer également une taxe sur les huiles végétales produites ou importées dans la C.E.E. (exception faite de l'huile d'olive). Le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Allemagne et le Danemark. se montrent résolument opposés à une telle formule, qui est, au contraire, appuyée par les autres pays membres. Enfin, sur proposition de la Commission, des ministres ont décidé de lancer un programme de distribution de lait dans les écoles (0,25 litre de lait par jour et par élève). M. Bonnet a obtenu que le quart de lait puisse être remplacé par des yaourts. Le coût de l'opération — environ 100 millions de ration - environ 100 millions de francs par an — sera pris en charge pour moitié par les Etats et pour moitié par le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA). --

#### CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

#### Le projet de loi sur le bilan social ne doit pas libérer l'employeur de ses obligations antérieures

Réuni en séance plénière les sement d'un bilan social dans 23 et 24 novembre, le Conseil l'entreprise lorsqu'elle emplole économique et social d'it se propie de trois cents personnes. ports : l'un, de M. Pierre Loygue, ports : l'un, de M. Pierre Loygue,
porte sur « les négociations commerciales multilatérales », l'autre,
de M. Corentin Calvez examine
le projet de loi relatif à l'établis-

Calculatrice •

8 chiffres verts.

racine carrée,

70f.

électronique Deltek,

pourcentage, calcul

touche d'inversion de

Livrée avec housse

signes, mémoire + et -.

et piles, garantie 6 mois,

Adaptateur en option.

d'escompte direct.

a L'élablissement d'un bilan social (...) pour introduire plus d'objectivité et de rationalité dans le débat entre les différents parienaires pourrait constituer un progrès important », note le rap-porteur. M. Calvez. Mals ce dernier demande que « soient dis-sipées les équivoques qui subsis-tent » dans le projet.

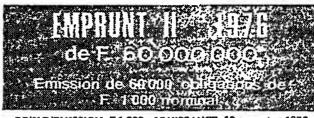
Plusieurs propositions doivent Flusieurs propositions doivent être soumises pour avis au Conseil économique et social : affirmer « nettement que l'obligation pour les chejs d'entreprise d'établir chaque année un bilan constitue une obligation nouvelle et ne les libère pas de leurs obligations antérieures » : « étendre l'obligation » du bilan aux entreprises publiques : éviter de jizer par décret une liste exhaustive des indications qui devront figurer dans cations qui devront figurer dans le bilan, le rapporteur souhaltant que les organisations profession-nelles et syndicales pulssent completer cette liste, au niveau des branches industrielles et de l'en-

Reflétant les « inquiétudes et réserves » de nombreux syndicats, le rapporteur estime que l'adoption d'une loi trop vague, qui obligarait une fois par an l'employeur à présenter un bilan alors qu'actuellement il doit fournir au comité d'entreprise divers bilans séparés sur la formation, les salaires, les conditions de travail, risque de marquer « un retour en arrière par rapport aux progrès qui ont été accomplis ces dernières années en ce qui concerne l'information du personnel ». Reflétant les « inquiétudes et

 RECTIFICATIF. — A propos du nombre de victimes d'acci-dents du travail à Usinor-Dundents du travail à Usinor-Dun-kerque (82 morts selon les syndicats) une erreur de trans-mission nous a fait écrire que la direction, outre six cas « re-connus par la justice», se re-fuse à comptabiliser les 58 vic-times qui travaillaient sur le site de l'usine pour le compte d'entreprises extérieures. Il fal-lait lire: six cas « non recon-nus par la justice».

TOURCOING: TROIS CA-DRES DIRIGEANTS ont été séquestrés à l'usine de la So-ciété industrielle du Pont-Rompu, toute la nuit du ven-dredi 19 au samedi 20 novembre, par une partie du person-nel. Les salariés qui occupent l'usine protestent contre le projet de fermeture de l'éta-blissement (deux cent trente salariés).

#### DEPARTEMENT DE SEINE - ET - MARNE



PRIX D'EMISSION: F.1.000 JOUISSANCE: 10 novembre 1976 AMORTISSEMENT: en 14 ans au plus à partir du 16 novembre 1976

Taux de rendement actuariel brut :

ces obligations feront l'objet d'une demande de cotation dès la clôture de la souscription

Le budget d'investissement du département de la Seine-et-Marne s'élève pour 1976 à 131  $\upDelta$  millions de francs. Le produit du présent emprunt servira à assurer le financement des în-

vestissements sulvants inscrits aux budgets des exercices 1975 et 1976: - Travaux de construction et d'amélioration des routes départementales ou ouvrages d'art et équipement des services de voierie. . .MF 25,2 

#### SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT ET DE GESTION

Conformément aux décisions de l'assemblée générale extraordinaire du 12 mai 1976, la Société d'investissement et de gestion sera transformée en SICAV le ler jauvier 1977.

La Société bancaire de Paris, 28, rue Murillo, à Paris (8°1, est habilitée à recevoir, à compter du lundi 3 janvier 1977, les demandes de souscription et de remboursement.

A titre indicatif, la valeur liquidative de l'action SIG était de 228,18 F au 8 novembre dernier.

A titre indicatif, la valeur liquida-tive de l'action SIG était de 228,18 P au 8 novembre dernier.

CHEFS B'ENTREPRISES RESPONSABLES D'ADMINISTRATIONS ou de tous autres

ORGANISMES PUBLICS ET PRIVES

L'Université René-Descartes a organisé de janvier à décembre 1976 un stage de longue durée de perfectionnement aux techniques des Sciences Humaines pour des journalistes qui seront disponibles dés janvier 1977.

Pour tous tenseignements com-plémentaires s'adresser au :

Centre de formation continue de l'université René-Descartes Section - 29, av. du Général-Leciere 75014 Paris - Tél.: 707-39-19

#### « jeunes artisans»

Revue trimestrielle

Pour les jeunes artisans... par des jeunes artisans.

# JEUNES ARTISANS . 5. rue des Immeubles-Industriels, 75011 PARIS - Tél. : 307-79-82. Abonnement : 20 F - Le No : 5 F. C.C.P. PARIS 5939-90.

(PUBLICITE)

## **ELETROSUL** CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A.

(Subsidiaire de l'Eletrobras)

SYSTÈME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PREQUALIFICATION DES FABRICANTS DE PARAFOUDRES, TRANSFORMATEURS DE COURANTS. DIVISEURS CAPACITIFS DE TENSION, TRANSFORMATEURS DE TENSION, CONDENSATEURS DE COUPLAGE, SECTION-NEURS, DISJONCTEURS 230 kV\_

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. ELETROSUL ouvrira des adjudications internationales, pour la tourniture d'équipements cités ci-dessous, destinés au Systeme Salto Santiago en 230 kV, 60 Hz.

Trente-trois (33), Parafoudres,

GROUPE II. Quarante-deux (42). Transformateurs de courant. GROUPE III. Dix-huit (18). Diviseurs capacitifs de tension.

GROUPE IV. Neut (9). Transformateurs de tension.

GROUPE V. Neuf (9). Condensateurs de couplage.

GROUPE VI. Trente-neut (39). Sectionneurs, tripolaires, avec mécanisme d'opération motorisé, montage horizontal, ouverture verticale et semi-pantographe.

GROUPE VII. Quatorze (14). Disjoncteurs, tripolaires, à air comprimé, SF 6 ou à petit volume d'huile.

Des négociations sont en cours avec la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) pour l'obtention des moyens nécessaires à l'acquisition de ces équipements.

Seuls les fabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD ou en Suisse pourront participer au présent appel.

Les instructions pour l'établissement des offres de préqualification pourront être retirées gratuitement par les intéressés jusqu'au 17 décembre 1976 à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. ELETROSUL - DIRETORIA ADMINISTRATIVA

> Rua Trajano, 41 - 3º ander 88.000 - Fiorianopolis - Santa Catorina - Brosil. Télex : 0482 164.

# Galeries Lafayette)

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine

111

# Les difficultés de la coopération industrielle européenne

des millions de téléspectateurs francais et allemands ont autvi un entreviscur couleur. Cette conversation avait cecl de particuller que la satalite ultra-moderne harmonie ment dénommé Symphonie. Lancé quelques semaines plus tot. Symphonie représentait plus de sept années d'étroite collaboration entre des firmes allemandes et françaises. conjointement dirigées et linancées par les deux gouvernements. C'était là la démonstration claire et éblouisens avaiant comblé le prétendu - fossé technologique - avec les Etats-Unia dans des secteurs de pointa tela que la construction de concernés

par MILTON HOCHMUTH (\*)

technologie en mattère de télécom-Symphonie constitue un example

plusieurs années des théoriciens de l'organisation sous la terme d'organisation transnationale, blen que l'expression conationale solt plus appropriée. La distinction entre des organisations ou des sociétés industrielles conationales et les multitées, réside dans le fait que pour les premières la prise de décision finale ne dépend pas d'un seul pays : le pouvoir est également réparti entre les gouvernements et les inté-

#### Pas de gestion intégrée

es comme la Royal Dutchpuis le début du siècle, c'est dans assisté en Europe à l'éclosion Unilever et Symphonie furent des succès, il n'en a pas été de même. du tunnel sous la Manche et du mariage Fiat-Citroan qui se sont avérés des échece complets. Et Concorde ?

La question vaut d'être posée. C'est grace à la coopération conationale que s'accroît sans casse la compétitivité de l'Europe de l'Ouest face aux Etats-Unis et à l'Union soviétique dans des secteurs aussi déterminants que les ordinateurs,



de si grandes difficultés? Il est facile d'invoquer le trop grand nombre de participants, 'L'expérience montre que la coopération constitupart des écheca des conationales européennes, qui ont pourtant le viennant d'une mauvaise organisa

A la création de nouvelles sociétés ou organisations, quel que soit le légaux et à des habitudes de direc tion qui sont fondées sur des siècles d'expérience passée. Il y a toujours une équipe directoriale étroltemen solidaire, avant à sa tête un homme président-directeur général, Vorsitzender ou Chairman, etc. Le phénomène conational étant relativement nouveau. Il n'existe pas de recettes onnues et admises pour résoudre les problèmes quotidiens et prendre dépend la vie ou la ruine de l'entreprise. Ainsi, les développements conationaux comme Symphonie et Concorde S.S.T., qui ont des soutiens convernementary on cent d'en-

(1) Organizing the Transnational Leyden, Sijthoff, 1974).

satellites et la demier cri de la treprises privées comme V.F.W.-Fokker ou Dunloo-Pireill, demandent des méthodes de gestion nouvelles. Il

> Il est clair que le besoin des constionales de s'organiser de manière nation scient protégés est la racine du problème. Avez-vous un quartier général : dans quel pays devrait-it se trouver? Y a-t-il basoln d'un

Le Concorde S. S. T. fournit un unt exemple. Vers les années 50, Sud-Aviation en France et Bristol Alrcraft Company en Grande-Bretagne, qui travalilaient séparél'avenir de l'aéronautique résidait dans les transports supersoniques. tortiori aucune enciété européenne d'un avion aussi révolutionnaire Le coôts et le risque se situalent bien au-dessus de ce qu'un seul gouvernement était capable d'ass Lorsque leurs gouvernements leur pérer, les deux firmes firent preuve d'une résistance bien compréhendeux étaient flères de leurs réalions passées, et personne n'était pret à louer le second rôle. La situation était encore aggravée du fait de leur divergence d'opinion en ce qui concernal: la taille de l'avion à cons-

Blen que l'accord formel passé cifiât que les deux sociétés mettraient sur pled une direction - au programme. Il fut également conclu que la gestion s'effectuerait sur la base de - 50-50 -, la présidence

truire. Les pressions gouvernemen-

tales furent cependant si fortes qu'en

1961 les deux firmes durent unir leurs

nion périodique de la « direction au ommet -, c'est-à-dire des deux présidents entourés de leurs états-

Concorde est un succès technologique On peut se demander dans quelle mesure if aurait pu l'être davantage, de comblen de mois sa avancés, et comblen d'argent aurait pu être économisé, s'il avait bénéficié d'une direction sy sommet.

Si l'organisation de la direction de Concorde a défié les principes de toute bonne gestion, peut-on en dire

data de l'époque napoléphienne, tient place unique dans les annales chaque côté. 1.5 kilomètre de tunnel à l'abandon depuis près d'un siècle jouxte les vastes galeries

C'est le témoignage must d'un politique, qui a constamment déracé et les circonstances indépendantes de la voionté de ceux qui ont conçu

Pour Symphonie, l'Allemagne et la France ont essayé d'avoir une véri-table gestion intégrée. C'est la raison relatif succès. Les soolètés concernées ont créé une direction au sommet fonctionnant à piein temps dans une usine de l'Aérospa tiale à l'ouest de Paris. Eile était dirigée par un Français. Au sud de gouvernemental - conational travalllant également à plein temps, a été un Allemand. Les futures conationales tireront sans doute parti des ment. l'histoire montre que rien n'est moins certain, comme on vient de le voir à l'occasion de l'abandon d'Unidata, dont on avait cru qu'elle seralt le grand concurrent d'I.B.M.

\* Professeur de politique géné-

#### BIBLIOGRAPHIE

# «L'EUROPE SABOTÉE»

de YANN DE l'ÉCOTAIS

Un livre de plus sur l'Europe mals aussi une preuve de plus que le mal dont elle se meurt n'est pas l'indifférence. Xann de l'Ecotais qui fut dix ans (pour l'A.F.P., puls le Figuro) correspondant auprès des Communautés auropéennes, connut. de 1968 à européennes connut. de 1963. à 1975, l'Europe à son apogéo; et vécut son déclin. Il est, avant tout un témoin lucide et précis qui raconte sans fard l'Histoirs et les histoires de la construction communautaire. Européen. l'auteur l'est par faison (quelle autre voie que l'union souvre aujourd'hui à ceux qu'inquiète l'avenir du vicux continent?, mais il ne peut réprimer son scepticisme : « Quel gâchia, déjà », écrit-il des l'avant-props, et il conclut sur Pavant-propos, et il conclut sur l'avant-propos, et il conclut sur une interrogation : « L'age de ratson est-il neuu ? On est-il trop tard si tôt ? »

Yann de l'Egotais retrace d'abord, crise après crise, les événements décisifs, méthodiquement grospés, qui commissient l'Europe où elle est aujourd'hui pulă. Il se livre ensuite à un eramen crilique de « l'état de décréptitude abaracé » où se trouve l'Europe. Si sèvère que soit son diagnostic, il grèst pas déseapéré : « Les Européens ont pris l'habitude de varreusemble, et c'est important, écrit-l'i Ils ont créé un espace économiil Ils ont créé un espace économi-que qui a malgré tout sérieuse-ment contribué à l'élévation du niveau de vie sur le vieux donti-nent (De 1963 à 1973) à creis-sance du produit intérieur, brat par personne occusée s'est étable à prix constants à 48 % dans la Communauté contre 2,7 % sur Etats-Unis.)

Dans une derillere partie, l'au-teur se tourne vers l'avenir, qu'il juge sombre : «Les Kints-mem-bres paraissent ne plus être en mesure, ou ne plus vouloir véri-tablement, poursuloire t œuvre entreprise » L'Allemanne est attentiste, la Grande Bretagne nostalgique, la Prance trop peu crédible, et les autres Etats membres ne se mobilisent que pour faire échec à un hypothétique « directoire » des plus grands. A l'extérleur, les États-Unis

déploient des trésors d'énergie pour bloquer le processus euro-

l'Ecotais adjure cour qui croient encore à l'Europe de ne plus sen-lement parler de droits de douane et de fluctuations monétaires, mais plutôt de patriotisme, de citoyenneté et de civilisation.

Telle est bien is question. Mais Telle est blen is question. Mais alors pourquoi ne pas prononcer le met « nation ». Parce que le mot est banni depuis trente ans du vocabulaire européen. Les nations et les nationalismes ayant conduit Whirope aux conflits et aux massacres que l'on sait, les Européens « orthodoxes » ont conclu que l'union européenne ne pouvait être construite qu'en supprimant les nations. Erreur originelle que peie aujourd'hui une Communante sans chair ni âme. Le concept national, l'attachement au milieu physique et social. à la terre, aux morts et aux ment au milleu physique et social, à la terre, aux morts et aux vivants, est inhèrent à la nature humaine. Mer la realité, prétendre lui substituer des dossiers, des traités et des chiffres, ne ponvait conduire qu'à l'impasse. Les nations présentes ne s'effaceront, avec le temps, du'an profit d'une entité nationale supérieure qui aux, elle aussi, sa fierté et l'ambifion d'assumer intégralement ses restjoussémités dans tous les domaines, avec ce que cela comporte de chances et de risques, notamment celui de se heurter aux. Etate-Unis, car elle devrait nocamment cean de se neutrer aux. Etate-Unis, car elle devrait préférer systématiquement, et pas seulement par calcul mercantile, ce qui est enropéen à ce qui ne l'est pas. Il ne s'agit pas de signer de 'nouveaux 'contrats, mais de créer un état d'esprit. C'est plus difficile, mais ceux qui ont voulu et : venient toujours construire Europe doirent savoir que faute dy parveur le n'iront pas plus ide en facilis risquent meme de perdre ce qu'ils croient acquis.

MAURICE DELARUE

TALFURS

LITTLE CES

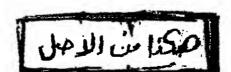
k : Editions Rossel. Bruxalles. 134, rue Royals : 250 pages, 45 FF et

"Il faut des actions et non pas des paroles" IPH III, 7

# Depuis 5 ans nous agissons pour une meilleure sécurité sur la route.

n automobiliste initié à la conduite dans des circonstances difficiles est, sur la route quotidienne

nous essayons de rendre la route plus sûre



| 1  | J EC  | MADCUÉS  | EIN A NICIERC  |  |  |  | <del></del>   |   | – 24 nover  | mbre 1976  | — Page 4   |
|----|---|--|--|--|--|--|---|---|---|--|--|
| 1i |   |  | FINANCIERS   | VALEURS  | Cours Demier<br>précéd. cours                              | VALEURS P  | cours Dernier<br>écéd. cours                        | VALEURS   | Cours Dernier<br>précéd. cours                            | VALEURS  | précéd. cours  |
|    | PARIS 22 NOVEMBRE   | LONDRES  La séance a'est ouverte en lés  | NEW-YORK   | Patersella (La). Placem, inter. Providence S.A.: Revillon.           | 183 180<br>492 500   | ELMLebianc . 5   | 81 34 E8  | Reviselet S.A.<br>Soutre Béquies<br>Synthelabo<br>Thang et Mulh           | . 1 128 50 122 .  | Gevaert  | 30 80 38 81  |
| i  | La baisse se poursuit   | repli, après la chute de la vei<br>provoquée par la balase de la liv.<br>Bonne tanue des mines d'or en lis<br>son avec celle du métal                                | le Hausse  La semaine a blan commencé à Wall Street, ou, en dépit des prises   | Santa-Fé<br>Seichimé<br>Soffo<br>Soffpex                             | 72 50 82 50<br>67 49 67 10                                 | (LI) F.B.M. ch. ter / Frankel  | 58 56<br>19 117<br>98 481                           | Ufiner S.M.D.  Agache-Willot Files Femalies                               | 85 85   | Procter Gamble Courtaulds  | 114 60 113 50  |
| ţ. | La baisse des cours s'est pour-<br>suivie lors de cette séance de<br>lundi, consacrée aux opérations de   | DR (enverture) (dollars) : 134 15 contra 133   | millier de valeurs s'inscrivant en   | Cambodgs   | 42 90  | Jaeger<br>Jaz<br>Lochaire  | 55 90 85<br>148                                     | Lainière-Roubaix.<br>Routière<br>Saint Frères                             | 348 348   | Wagons-Lits<br>Barlow-Rand<br>British Am. Tob.,<br>Spéd. Allumettes.           | 9 70 9 81<br>25  |
|    | liquidation générale.<br>Près de soizante-dix valeurs ont<br>enregistré des replis s'échelonnant<br>de 1 à 7 %.   | War Loan 3 1/2 % 23 3/4 23 3,  | L'activité est restée soutenue,<br>20,85 millions de titres ayant changé<br>de mains contre 24,55 millions ven-<br>dredi.                        | Madag. Agr. Ind<br>(M.) Mirrot<br>Padang.                            | 27 05 27 50<br>35 28 25 20                                 | Hadella  | 29 . 228 60<br>44 28 42 50<br>30 . 128 .            | M. Chambon<br>Deimas-Yiei jeux.<br>Mossag. Marit<br>Nat. Navigation       | 54 90 53  | HORS<br>Alser  | COTE   |
|    | La plupart des compariments<br>ont subi des pertes: le bâtiment,<br>avec la chute de Grands Travaux   | Beecham  | Incontestablement, le climat est<br>moins incertain ces temps-ci qu'il ne<br>l'était il v a soulement quelques                                   | Selles du Midi   | , , ,  | Ressorts-Hord  | 7 30 7 20   | Ravals Worms<br>Saga<br>Transai (Cie Ele).                                | 93 30 0 99 20<br>40 38 50                                 | Celhiese Pin<br>Cofipa-Siconi<br>Coparex                                       | 876 . 875 . 190 . 192  |
|    | de Marseille : les banques, avec<br>celles de B.C.T. Cetelem, Compa-<br>gnie bancaire ; la construction   | Vickers  | l laquelle M. Carter semble aborder les problèmes économiques de l'heure l'ure problèmes économiques de l'heure l'ure pas étrangère.             | Allobroge  | 82 . 82  | Scadure Autog. 2   | 13 212<br>149 80                                    | S.C.A.CStemi<br>Tr. C.I.T.R.A.M.  |   | Ecco   | 464 465<br>553 570<br>92 50  |
|    | électrique, avec Jeumoni, Tél.<br>Bricsson; les magasins, avec<br>B.H.V., Galeries Lajayette; les<br>chimiques, avec les baisses de   | #Western Holdings 15 3/4 15 148 148 148 148 148 148 149 En livres. 29 3/4 21 3/  | La haisse du taux de l'escompte à 5,25 % contre 5,50 % antérieurement, suivie d'une nouvelle diminution du                                       | Cédis<br>(M.) Chambaurty.<br>Compt. Madernes<br>Docks France.        | 435 429<br>281<br>152 147 50                               | Trailor 37   | 20 . 307 .<br>39 80 E8 .                            | Transport Indust. (LI) Baignel-Far]). Bis S.A.                            | 45 . 45<br>343 338  | Métall. Minière<br>Promptia.<br>Sab. Mor Cor<br>S.P.R.                         | 57 57<br>260   |
|    | PUK et Cotelle et Foucher, dont<br>la cotation a même dû être retar-<br>dée en raison de la rareté des  | Faux du marché monétaire<br>Effets privés  | plusieurs grandes banques (6.25 % contre 6.50 %), a également amélioré le climat.  | Economats Centr.<br>Epargno.<br>Fr. Paol-Repard.                     | 389 . 375 .<br>347 . 368<br>6234 240                       | At Ch. Lake 2  | 25 . 25   | Bianzy-Ovest<br>La Brosse<br>Cigarettes Indo<br>Degremont                 | 306 50 306 50   | Ufinex.<br>Oce v. Grinten<br>Refeato NV  | 325 335 .  |
|    | ordres d'achai : il en a d'ailleurs<br>élé de même pour celle d'Usinor,<br>à la sidérurgie, qui continue d'en-  | INDICES QUOTIDIENS<br>(INSER Base 100: 31 dec. 1975.)<br>19 nov. 22 no   | Enfin, les pronostics de la Chemi-<br>cal Bank, qui prévoit pour les<br>Etsts-Unis en 1977 une expansion en<br>dollars constants de 4.5 % et des | Generale Allment<br>Generale<br>Coulet-Terpie<br>Lesient (Cie fin.). | 170 125<br>170<br>219 217                                  | Indus Maritime 24  | 18 [28 30<br>[] . 248                               | Dong-Tries<br>Ouspesne-Parina.<br>Essilor<br>Ferrallies C.F.F             | 343 60 345 -  | SIC<br>Plac. Institut. 122<br>110 catégorie. 101                               | AV<br>278 59 11855 64<br>138 64 8939 84  |
|    | registrer chaque jour des reculs<br>sonsibles.<br>Toute trace de hausse n'a cepen-<br>dant pas disparu et une ving-   | Valeurs françaises 76 75,<br>Valeurs étrangères 107,5 106,<br>C= DES AGENTS DE CHANGE  | investissements en hausse de 13 à 14 %, ont aussi apporté une note d'optimisme.  | Martell<br>Gr. Moul. Corbeil.<br>Gr. Moul. Paris<br>Nicolas          | 281 280<br>274 275   | Cercle de Manaca e a   | 35  | Haves<br>Locatel<br>G. Mageaet<br>Novater                                 | 117 [15<br>250 248<br>45<br>162 162                       |  | Emit size   Recket   |
|    | taine de titres sont parvenus à progresser  Ces quelques points de fermeté  | (Base 100: 25 déc. 1961.) Indico général 50,4 59,  NOUVELLES DES SOCIÉTÉS  | Indices Dow Jones : transports, 223,74 (+ 1,84); services publics, 101,10 (+ 0,85).  | Piper-Heidsleck<br>Potis<br>Rochefortalse<br>Roquefort               | 135 88 136 ···<br>228 ·· 230 ··                            | Eanx de Vichy 36<br>Grand Hötel148<br>Sofitel  | 1588  | Publicis<br>Sellier-Lebjanc<br>Waterman S.A                               | 105 184<br>155 151<br>249 - 250                           | Actions Sélec  | inciss. net  |
|    | n'ont guère suffi à remonter le<br>moral des boursiers, décus de<br>constater ou'en dépit des inter-  | INSTITUT MERIEUX. — Le béné<br>fice net consolidé du groupe pou  | 1  | Saspiquet<br>Silp. Marché Dec.<br>Taittinger<br>Univer               | 85 85<br>260 260   | Aussedat-Rey 3   | 5 35  | Brass. du Maroc.<br>Brass. Onest-Afr<br>EH-Gabon.                         | 371 378 58  | Aedificandi<br>Aefino<br>A.L.T.O<br>America-Valur                              | 168 03 158 51<br>147 48 140 72<br>288 27 275 20  |
|    | ventions de quelques organismes<br>de placements collectifs (Caisse<br>des dépôts, notamment), la liqui-  | 1970 devrait atteindre enviro<br>30 millions de francs contre 45 mil<br>lions de francs en 1975, le chiffi<br>d'affaires étant sensiblement équi                     | Alcsa 53   4   53   4   61 7 8   62 3 8  | Bénédictive<br>Bras. et Glac. int.                                   | 1242 1268  | Imp. G. Lang<br>(B.) Pap.Gaseogne (3   | 8 30 9 70<br>7 133                                  | (B.) Min. et Métzi<br>C.E.C.A. 5 1/2 %<br>Emprest-Yesey                   | 4607<br>202   | Assurances Plac. Beurse-Investiss. B.T.P. Valeurs. G.LP.                       | 125 75 121 50<br>258 85 247 12   |
|    | dotion sera, une fois de plus,<br>perdante par solde.<br>Certes, la liquidation totale de   | valent à celui de l'année derniès<br>(410 millions de francs). Le divi<br>dende global pourrait être mainten   | Chase Manhattan Bank 27 26 5:8 - Da Pant de Remours 122 3 4 124 1:4 2 Eastman Kodak 88 1:8 85 3/8  | Dist. Indoching<br>Ricules-Zan                                       | 341 340 · 332 20 335 · 78 18 79 ·                          | A. Thiery-Sigrand 14   | 2 . 69 10<br>8 90 14\$ 70                           | Nat. Nederlanden<br>Phenix Assuranc.<br>Algemena Bank                     | 555 . 555   | Convertinues<br>Convertinues<br>Droppet levest<br>Elysées-Valents              | 112 42  107 32   |
|    | la position d'un petit établisse-<br>ment financier de Roubaix, qui<br>s'est poursuivle ce lundi, a encore  | à 12,75 F. La société dément le<br>rumeurs suivant lesquelles des ne<br>gociations auraient été engagée<br>avec l'Institut Pasteur-Production                        | Ford   | Saint-Raphaël<br>Sogetal<br>Union Brasseries                         | 261 268<br>d 42 38 43 56                                   | Barry 32   | 5 319 50<br>4 305<br>8 48                           | Boo Pop. Espakot<br>B.N. Mexique<br>B. règi. Intera<br>Bowring C.I        | 23 60 23 60   | Epargne-Croiss<br>Epargne-Inter<br>Epargne-Mehil                               | 525 05 503 15<br>264 18 252 20<br>154 23 147 24<br>135 47 129 33                       |
|    | pesé sur les cours. Mais cette<br>explication ne console personne<br>au palais Brongniart. Chacun<br>reste persuadé que le marché   | société dans laquelle la SANOFI, d<br>groupe Elf-Aquitaine, prendra pro<br>chainement, on le sait, une parti<br>cipation de 35 %.<br>Le capital de l'Institut Mérieu |  | Sianna<br>Sucr. Bauchun<br>Sucr. Soissaumais                         | 221 220  | Optorg 15<br>Palais Nouveaute 30   | 0 150   | Commerzbank<br>Sowater<br>Cie Brux. Lambert                               | 365 357<br>C 13 50 13 35<br>                              | Epargue Collg<br>Epargue Revenir.<br>Epargue-Unie<br>Epargue Valeur            | 268 88 256 69<br>278 65 251 24<br>170 54 [62 8]  |
|    | n'est fait qu'une «bouchée» de<br>ces ventes s'il était fondamenta-<br>lement sain  | Le capital de l'Institut Mérieu<br>est reparti à raison de 51 % pou<br>Rhône-Poulenc, 21 % pour la l'a<br>mille Mérieux et 28 % pour le public                       | Mobil Dil 57 1/2   | Berliet<br>Chansson (Us.)<br>Motobécane                              | 295 . 202<br>45 95 45 .                                    |  | 50 40   | Latenia   | 253 76 252 50<br>348 348                                  | Forcier Investiss. Fortune 1. France-Creissane. France-Epargne.                | 120 60 186 56<br>145 76 133 15<br>133 48 133 16  |
|    | Aux valeurs étrangères, les<br>américaines ont été plus discutées,<br>tandis que les allemandes sont  | KUBOTA Ltd. — Pour le semestr<br>terminé le 15 octobre, la société<br>réalisé un bénéfice net de 10,97 mil   | Texaco   | Saylem<br>S.E.Y. Marchal   | 55 54  | EUTOP ACCUMUI 27   | 4 50 24 50<br>5 96 50                               | igedyear  | 115 90 114 70<br>5 98                                     | France-Invest<br>France-Invest<br>Laffitte-Rend<br>Laffitte-Takye              | 212 93 208 76<br>134 40 128 02<br>185 52 100 83<br>165 47 157 97                       |
| -  | restées fermes. Les mines d'or ont fait preuve d'irrégularité. Sur le marché de l'or, le lingot   | liards de yens contre 10,05 milliard<br>un an plus tôt. Le dividende rest<br>inchange à 3.75 yens par titre.<br>GROUPEMENT DE L'INDUSTRU                             | Westinghouse 15 1/4 16 3 8 Xerax 58 3/4 60   | Bois Dar. Octan.<br>Borie<br>Camp. Bernard                           | 28 50 28 50<br>268 245 .<br>78 50 78 90                    | Mors   | 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1            | A.C   | 113 114 50<br>157 155 50                                  | Nouv. France-Obj.<br>France Placement<br>Gestion Rendem.<br>Gest. Sél. France. | 206 16 196 81  |
|    | s'est ressaist, gagnant 250 francs<br>à 21445 francs, tan dis que le<br>napoléon est resté relativement<br>stable à 233,50 francs contre  | SIDERURGIQUE. — Un emprunt d<br>700 millions de francs sera lancé, l<br>29 novembre, au taux nominal d   | COURS DU DOLLAR A TOKYO  | C.E.C<br>Cerabati<br>Ciments Vicat<br>Cachery                        | 111 107 50<br>248 50 248 58<br>61 \$0 20                   | Pile Wonder 27:<br>Radiologie 29:<br>SAFT Acc. fixes . 89<br>Schoolder Radio . !!!   | 5 286 .<br>1 888<br>9 114 20                        | Fammes d'Anjour.<br>Marks Spencet   | 6 80 7 1D   | 1.M.S.I  | 189 20 132 89<br>175 27 167 32<br>142 83 136 35<br>133 81 126 88                       |
| 1  | 233,90 francs.  | 11,40 % et au taux sctuariel bru<br>de 11,33 %.  | 1 dollar (ez yezs) 295 575   | F.E.E.M.<br>Foogsrolle.<br>Française d'entr.                         | 99 99 50   | SINTRA 36  | 7 352   | leli Canada<br>M.l.<br>Stachi<br>Ioneywell Ico                            | 9 87 2 79   | Livret portef<br>Oblig. ttes catég.<br>Paribas Gestion<br>Pierre lavesilss     | 187 61 178 21  |
|    | BOURSE DE PARI  | S - 22 NOVEN   | BRE - COMPTANT   | G. Trav. de l'Est.<br>Herficq<br>Iéna Industries<br>Laubert Frères   | 33 34 IO I<br>42 40 50 I                                   | Davisin 181<br>Escant-Meuse 181  | 7 26 36 29<br>5 188                                 | datsushita<br>perry Rand<br>terox Corp                                    | 295 292 20  | Retischild-Exp<br>Sélect-Croissance<br>Sélection Mondiai<br>Sélection-Rend     | 253   1   251   18   518   29   494   79   121   1   1   15   52   131   33   125   42 |
|    | VALEURS 15 du valeu   |  | ours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours   | Crigay-Desvraise Purcher Roogier                                     | 135 135 177 171 120 117 50 5                               | Senelle-Marte 47   | 0 10 48 IB  | rbet.<br>Jockeri i-Ougrée<br>Jusidericegovens                             | 74  | S.F.I. FR et ETR<br>Slivafrance .<br>Slivam .<br>Slivarente .                  | 161 01 163 71<br>143 78 137 27<br>113 15 108 02<br>142 90 135 42                       |
|    | 2 % 37 0 436 EAN (Ste Ct. 5 % 51 29 4 8 44 Préservatrice 5 % 1928-1960, 144 4 846 Pretectrice   | cs S.A. 338 335 Paris-Réescompt. 3   |  | Sabilères Seine.<br>S.A.C.E.R<br>Savoisienne                         | 41 50 40 58  |  | 50 43 50  | tamesmann<br>teni Cy of Can<br>hyss. c. 1000                              | 700 708<br>120<br>216<br>22 58 22 48                      | Slivinter  | 138 23 124 32<br>258 42 246 70<br>321 03 305 47<br>158 67 152 43                       |
|    | 3 % amert. 45-54 62 58 0 937 U.A.P<br>4 1/4 % 1963 182 2 177<br>4 1/4-4 3/4 % 63 29 68 8 8 890 Alsacing. 8:   | SLIMINCO 1   | 72 193<br>71 10 172 50 Acier Investiss 95 . 94 50<br>72 72 20 Sestim Sélect 168 163<br>80 280 invest, et Rest 211 58-211 50                      | Schwartz-Hautm.<br>Spie Batignolles.<br>Unidel<br>Voyer S.A          | 43 05 43 05 1  | falte  | 168 80  | le Beers (port.).<br>le Beers p cp<br>exeral Mising<br>lartabaest         | 55 65<br>87 86  | U.J.P. Investiss<br>Unifogcier<br>Unifogcier<br>Uni-Obligations                | 129 48 123 61<br>279 63 266 38<br>187 29 178 80<br>1409 69 1365 47                     |
| ı  | Emp.N.Eq. 5% 86   122 35) 8 871   Empus Her<br>Emp.N.Eq. 5% 67   95 51   2 877   Especification<br>Emp. 7 % 1973   188 50   5 977   Emp. Rat.<br>E.D.F. 6 1/2 1950     3 330   Emque Wa   | Tret 229 89 229 70 SDF1CDM1 I<br>th. Egr. 238 237 Sevakaii I<br>Paris. 485 488 UCIP-Ball I   | 2 . 168 70 Sefragi 199 182   | Demice   | 157 160  | imrep G<br>intargaz<br>intar P. Atlant 32  | 178 1<br>152 1                                      | ehannesbarg<br>Eddie Witwat<br>residont Steyn.<br>Difontain               | 13 05 13 05   | Unipremière<br>Unisic  | 1289 61 1336 16<br>123 96 118 27   |
|    | Cours Derpler Cofica  | 69 90 72 50 Un, ind. Gradit  | 23 126 Applic. Hydrant. 683 681<br>18 184 - Artols 87 10 88  | Certiphes<br>S.M.A.C   | 98 87 2  | mm. F. Pétr 250  | 171 20<br>248                                       | asi Reefs<br>Inst Rand  |   | 23 '11<br>Actignst<br>Credinter<br>Croissance-Ium                              | 104 E8 99 54<br>135 13 129<br>135 84 129 53  |
|    | E.D.F. parts 1958   468   478 Cr. Ind. Als  | Indust. 145 143 immate. Marsaille 2<br>Leter 149 149 Leave   | 12 602 (Ny) Centrest 120 120<br>10 830 (ny) Champer 124 50<br>19 80 192 Charg. Réon. (n.) 2815 2800  | Caument  | 76 75  |  | 30 51 28  | emioce  | 170 173<br>119 125  | Euro-Croissanco.<br>Flaancière privée<br>Fractidor                             | 135 24 129 11<br>819 31 304 84<br>138 13 131 87<br>193 79 185                          |
|    | Ch. France 3% 116 18 116 10 Financière Abelle (G.A.R.D. 487 500 Finente I. Abelle (Vis) 218 212 Fr. Cr. et B.   | Sofal. 194 . 192 . Rente foncière . 6.<br>117 18 117 15 SINVIM   | 10 625 . (11) Dév. R. Nord. 150 145  | Air-ladostrie  | 72 38 72 28 d  | inalens 35   | 70 35 70 256 A                                      | eranda  | 152 150<br>405 418  | Gestion Mobilière<br>Mondiale Invest.<br>Oblisem                               | 174 81 166 88<br>130 27 124 46<br>137 31 131 88  |
|    | A.G.F. (Sté Centr.) 394 . 394 . France-Bail<br>A.S. Gr. Paris Vie 1155 1155 1156 . Mydre-Entri<br>Concorde  | gle 25 Fancins   | 4 50 104 19 La Mars  | Arbei  | 114 113 G<br>25 58 25 R<br>248 248 N                       | rando Pareisse 74 piles 6. et dér. 87 evacel 83  | 70 71 70 C  | ritisb Petroleum<br>ulf Oil Canada<br>etrefina Canada<br>bell Tr. (port.) | 50 70 59 90<br>125 123 80                                 | Sperieco   | 278 285 39<br>180 95 172 74<br>354 54 338 46<br>121 28 115 78                          |
| į  | Fance (Vis) 82 87 Insmofies<br>France (Vis) 172 170 Locabali im<br>France (La) 3(8 3)5 Locafinanci  | mach., 188   188 UFIMES  | 3 82 UPB Parlas 92 38 94 20  |  | 285 275 R  | martz et Silice 26<br>eti  | 313<br>29 50 A<br>77 80 D                           | izo<br>art fudustries<br>scaco  | 54 58 10 V  | pivalor  | 416 84 387 94<br>142 91 142 15<br>162 59 145 67  |
|    | Compte term de la brièveté de délai qui no<br>complète dans ses dernières éditions, de<br>dans les cours. Elles sent carrigées le les   | 2 STROLD BERRENT BRITON LIGHTEL  | MARCHÉ A   | TE   | RME  | Le Change<br>cotation de   | IS VALENTE SYM                                      | nt tait l'objet de  | transactions and  | projonger, après<br>tre 14 h. 15 et 1<br>damiers cours de                      | 4 h. 30. Pour  |
|    | Compensation VALEURS Précéd. Premier Demier setion  | Compt. Compen-<br>premier sation VALEURS croture cours   | isr Demier Compt. rs cours cours cours sation VALEURS citizen  |  | compt. Compen-   | Précéd.  | Premier Deral                                       | er Compt. Com   |   | Priced Premier   | Dernier Compt.   |
|    | SBS 4.50 % 1973 897 15 808 811  | 812 430 Cie Sie East. 429 58 428<br>1804 161 E. L. Lefebyre 162 181  | 10 418 10 428 10 128 - 084s-Caby 129 20<br>150 158 90 00ff-Parities 88 20  | 122 32 123 25 1  | 27 460<br>81 50 550  | I.B.)  | 489 468<br>568 568                                  | 459 . 255<br>538 . 355  | . Gen. Electric<br>Ben. Meturs.                           |  | 255 263 50<br>363 365  |
|    | 328 Air liquide 324 50 321 10 322   | 285 179 Esso S.A.F 51 55 50<br>179 Eurafrance 179 179<br>221 10 330 Europa No 1. 332 330   | 179 179 338 92 Paris-France 92 II  | 92 90  | 90 30 180 1  | — (ab.L)   115 60<br>fél. Ericsson 295<br>ferres Rong. 59 50<br>feomson-Br 161 50  | 285 287<br>69 69                                    | . 117   | Harmony<br>Hoeckst Akti<br>Imp. Chem                      | 275 . 278 50<br>25 78 24 80  | 18 90 18 25<br>276 56 276  |
| I  | (95 Als. Separm. 203 . 194 . 194 . 55 Alsthom-Atl. 57 . 55 54 80 131 Applicat 922 134 . 130 58 131 . 256 Aquitains . 256 50 251 256 50 45 — certit 49 . 48 20 47 29   | 132 56 138 Fig. Parts PS. 138 138  | 50 132 . 138 10 41 Penartnya 42  | 68 68 80<br>41 20 41 80<br>184 195 1                                 | 65 65   198   1  | J.L.S 202<br>J.C.B 190<br>Jr. Fr.Bauers 207 90<br>J.T.A 68   | 190 . 188 .   | . 201 28 99<br>. 188 29 152<br>288 134<br>0 68 90 154                     | Inne Clean  | 9\$ ED] 99 4D]   | 98 20 98 60  |
|    | 218 Ass. Gr. Paris 229 50 229 50 231  | 212 26 96 . Fr. Petroles. 96 96<br>180 23 .— (Certifica) 23 20 23  | 87 88 78 83 Perrier 83 46 96 96 62 Pétreles B.P. 64 70 10 23 10 22 80 196 Paggest 199 50   | 83 83<br>81 78 61 70   | 47 . 32<br>82 . 119<br>50 96 129<br>96 50 420<br>35 60 485 | 7.T.A  | 118 60 [18 6<br>129 129<br>420 420                  | 81 56 285<br>0 118 60 850<br>128 285<br>425 5                             | Mebil. Carp.  Nestlé  Narsk Hydre.  Olivetti              | 265 30 287 50<br>5 20 5 20   | 284 283<br>560 6518<br>266 70 267 50<br>5 15 6 18                                      |
| ı  | 158 Aux. Ravig 157 158 158  | 75 . 53 Caleries Lat. 55 95 53   | 55 Pierre Antly. 55 21<br>71 P.L.M 70 70 156 Pectals 159 159   | 289 289 2<br>55 55<br>71 71<br>155 50 155 58 1                       | S /  |  |   | 1 1 51  | Prés, Brand.<br>Quilmès.                                  | 5x 80 64 70  | 50 50 50 15<br>62 61<br>265 265<br>135 20 124 18                                       |
|    | 782 Ball-Invest. 292 202 292<br>95 B.C.T [80 95 95<br>59 Bazar H. V. 53 58 88] 59   | 141 20 128 Gle d'estr 128 128<br>202 142 Gle Fosderie . 143 142<br>95 172 Bégérale Gcc 170 172<br>59 30 171 fcr. Tr. Mar 177 171<br>89 265 Gayenne-Cas. 265 263      | 163 168  | 143 39 147 50 1  | 45 50   14 .   1<br>93   1<br>125   1<br>230   1<br>315    | AmerTel 307 10<br>larg. Am. G 14 40<br>largoti 92<br>137<br>Ottower 127<br>148 50<br>148 50<br>148 50  | 93 40 94 2<br>125 138 .<br>227 224                  | 5 14 135<br>9 92 28<br>. 137 58<br>. 231 225                              | Rand. Spiect.   | 25 20 26   | 25 80 25 80  |
|    | 89   Reghts-Say 68 88 68 90<br>740   Blc 740 748 743<br>280   Bourgues 263 267 50 256 10<br>495   R.S.MC.D 459 496 18 495 10  | 740 7  | 50 142 147 24 Panalsy 72 50  | 38 38  | 2 2 1 4/1 1  | 200 00   | 200 2/2   | 1 271 44 1 14   | Schlimber .   | 22 1 72 (0)  | 224 223 18<br>12 56 12 88<br>73 70<br>483 484 98<br>32 80 32 40                        |
|    | 285 Dal.) 256 265   | 1275 . 280   lust Marisax 281   280<br>265 58   248   L Barel Int. 242 59 248<br>1055 . 80   Jenmont Ind. 23 50 79   | 280 281 . 3 209   Printed  | 300 30 200 18 3<br>102 102 1<br>180 259 50 1                         | 90 30 445 0<br>05 90 12 0<br>56 90 590 0<br>38 28 210 0    | C.F. Fr. Can. 445 18 76 18 76 18 76 18 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8   | 444 444<br>11 85 11 7<br>589 582                    | 443 530<br>5    56 21<br>- 589    13<br>- 206 220                         | Tanganyika  | .12 60 12 76   | 524 622<br>38 30 38 28   |
|    | 177 C.D.C 179 175 50 176 50 63 40 63 40 178 Cetelam 183 178   | 176   161   Lab. Balton .: 162   161   | 20 161 20 161 29 468 . — (601.3 466 10   | 379 379 50 3   | 88 820<br>69 425<br>18 8                                   | n Pent Nem 523<br>ass Kedak 425 29<br>ass Rand 15 70<br>desser 128 50  | 6(8 618<br>426 425 1<br>15 85 15 7<br>125 56 128 8  | 625 (5<br>8 426 135<br>0 15 65 121<br>0 126 50 49                         | O. Mis.1/10.<br>West Drief.                               | 223 20 220   | 22( 22)<br>14 55 14 76<br>136 20 [36   |
|    | 23 - Chât-Comm. 23 - 25 50 27 50<br>53 - Chiers   | 58 30 275 — (ablig.) 272 50 273<br>59 308 La Henia 295 302   | 20) 273 20) 268 80<br>302 289 415 Radiotech 422<br>1616 [1600 66 Radiotech 422   | 415 417 4<br>55 80 55 88 1<br>79 50 79 50                            |  | m Fent Nem 623 m Fent Nem 62   |   |   | Ad Zanania Cap.   | 1 8 98   | 1 1  |
|    | 1802. C.I.T. Alester 1225 1297 1295<br>98 Citrebs 39 50 39 39<br>385 Club Méditer. 385 39 363 20 363 60   | 38 50 270 Lucinitus 267 283 362 870 Lucinitus 874 385 3850 484 cont. 3843 385  | 99 95 50 578 Refeste 568<br>90 288 50 70 Refes-Post. 70<br>855 855 113 Remss-Velat 115<br>2862 2388 415 Ren (motival 415                         | 1 585 ( 570   S  |  | VALEUR   | S SCHOULHT LI                                       | ED A DES OPERA  | TIONS FERMES SI<br>Setaché — Lors<br>Sens la colonne «    | quinter cours ar<br>da,ba = businger<br>ERLEMENT                               | coms > n.est   |
|    | 101 Coffenag 101 100 50 100 50 255 . 256  | 100 . 330 Lyana East. 354 352<br>254 26 Mach. Sail . 28 90 26<br>262 1360 Mele Phony (383 1385   | 10 392 50 390 20 38 Sacitor 23<br>10 26 40 26 18 159 Sade 158<br>1362 1365 450 Sacros 467  | 27 50 27 28 1<br>159 . 158 1<br>460 . 454 . 44                       | : CO7  | E DES CH   | ANGES   | COURS<br>DES BILLETS<br>ÉCHANGS   | MARCH   | É LIBRE D  | E L'OR   |
|    | 265 C.B.E 25  50 263 252<br>190 C. Estrepr 99 100 50 101<br>55 50 54 50   | 263 . 55 Mar. Wendet 55 16 55  | 55 . 54 . 108   Saint-linkain 109 30   | 108 18 108 10 10<br>442 439 44<br>83 20 83 20 1<br>77 77             | 77 28 MARC   |  | COURS<br>etc. 22 11                                 | de gre à gre  | MONNAIES ET   | BEAIZEZ COR  | 25 COURS<br>C. 22/11   |
|    | 178 — (061.) 178 28 179 179<br>290 Cred. fooc. 292 289 95 289   | 179 68 M.E.C.L 81 68<br>286 68 Met. Norm 62 60<br>186 (0 1120 Methelia B 1135 1528   | Sen 539 . 226 S.LA.S 220 50  | 125 28 125 12<br>68 68 8<br>100 180 10 11<br>222 222 59 22           | 23 20 Etats-Unis<br>33 Canada (\$<br>16 Allemagne          | (190 BM) 207   | 814 4 994<br>100 5 860<br>475 207 765<br>175 29 225 | 5 03<br>206 75<br>28  | Or fin (kile en a<br>Or fin (kile en a<br>Pièce (rangaise |  |  |
|    | 97 Cried Indust. 98 98 97 05 97 05<br>290 Cried Nat. 256 56 791 291<br>61 Criedt Nord. 61 10 81 30 61 30<br>81 70   | 96 - 537 0017 - 33<br>281 448 Meet-Han, 449 - 445<br>81 30 750 Meet-Larcy-S. 745 - 745<br>84 60 133 Moetilatz - 195 - 193  | . 440 50 442 . 260 Sign. E. El. 288  | 257 257 25<br>221 221 22<br>113 113 40 11                            | 15 IB   Belgines (   | 100 F.)  | 530 13 576<br>978 96 120                            | 13 45<br>24 75<br>7 11  | Pièce française<br>Pièce saisse (20<br>Union latine (20   | ingot)   | 90 238 50<br>54 195<br>56 288<br>58 284 89   |
|    | 153 C.S.F 154 50 152 50 151 50  | 325 Mat. Invest. 329 . 327   | 328 50 322 74 Sogurap 74 90<br>182 50 101 410 Soomer-All. 409  | 74 74 B5 7<br>489 408 . 41   | is Italie (1 0)  | 700 pes.) 700 pes.) 700 pes.) 80 fires) 85 pes. 85 pes. 85 pes. 85 pes. 85 pes. 86 pes | 798 5 778<br>5 778 5 778<br>650 189 425             |   | Pièce de 20 doi<br>Pièce de 10 doi<br>Pièce de 10 doi     | ars 1806<br>tars 529   | 1010   |
| l  | 184 D.S.A 184 . 184 | 80 18 75 Nehel-Bozel 74 90 75<br>45 05 21 Nerd 20 30 20<br>102 50 Newvel Gal 50 30 50  | 50 20 50 20 30   |  | Suisis (10)<br>Suisse (10)                                 | 160 k.)  | 078   115 330<br>200   205 188                      | 15 50<br>178 25<br>204 25   | Pièse de 50 per<br>Pièse de 10 fiari                      |  | 90 217   |

# e Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. BIPLOMATIE - La visite en França du roi du
- 2 3. PROCHE-ORIENT - Israël dépêche des renforts à la frontière libanaise.
- ALLEMAGNE FÉDÉRALE M. Egon Bakr est álu secrétaire général du S.P.D.
- 4-5. AMERIOTIES. CANADA : les Canadien anglais sous le choc.
- lade : suicide d'une démo-crutie (II), par Jean de La
- 8-9. AFRIQUE Aurès El-Meida : un village socialiste algérien conçu pour
- 11 à 13. POLITIQUE - DEUX POINTS DE VUE :
- « L'anti-Giscard », par Gil-bert Comte, et « L'élection de l'Assemblée européenne et la Constitution française par Jacques Boitreaud. Le parti socialiste après le élections partielles.
- 14. PRESSE « Cinq monopoles de l'infor-mation » à l'Institut national de l'audio-visuel.
- 19. AERONAUTIQUE 19 à 21. EDUCATION
- seconde fonctionneront dès
- rentrée de 1977. La Fédération de l'éducation nationale à la conquête de la
- formation permanents. Une lettre du président de Paris-VIII sur la situation de M. Lesage de La Haye.

#### LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

- PAGES 23 ET 24 Mars exploré par Viking : une planète qui a vieilli trop - La fin d'un dogme : un gane pour deux enzymes.
- 25. ACTUALITÉ MÉDICALE Fermé depuis cinq mois, le centre hospitalier d'Ivry n'a
- pas encore trouvé d'acquéreur. 26. DEFENSE
- 26. INSTITUT
- 27. SPORTS - BASKET-BALL : les leçons de sportivité des Chinois.
- 27 28. JUSTICE L'Union syndicale des magis trats demande un conseil de
- la magistrature de type
- 29 à 31. ARTS ET SPECTACLES
  - 40. LES RÉGIONS - La visita de M. Giscard d'Es taing dans l'Est. 41. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 43 à 46. LA VIE ECONOMIQUE
  - ET SOCIALE CONJONCTURE: ' · C.N.P.F. préconise une nou velle politique de l'emploi. - EUROPA : les difficultés de

#### LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (32) Annonces classées (33 à 39); arnet (42); Aujourd'hui (26); Journal officiel » (11); Météo-ologie (25); Mote croisés (26); lourse (47).

#### LES PLUS BELLES COLLECTIONS Avec la garantie d'un maître tailleur

#### COSTUMES MESURE

dans un choix de 3.000 droperies à partir de 695 F Prêt-à-porter Homme Boutique Femme

LEGRAND TAILLEUR 27, rue de 4-Septembre, PARIS (Onéra)

Le numéro du . Monde daté 23 novembre 1976 a été. tiré à 657 037 exemplaires.

ABCDEFG

#### Ouverture du débat budaétaire au Sénut

Le Sénat a commencé, mardi matin 23 novembre, l'examen du projet de loi de finances pour 1977, qu'il poursuivra jusqu'au
12 décembre à raison de trois séances par jour, y compris pendant
deux dimanches sur trois. Un discours de M. Michel Durafour,
ministre délégué chargé de l'économie et des finances, et l'expesé du rapporteur général, M. René Monory (Union centriste), ont ouvert, au palsis du Luxembourg, le débat budgétaire qui s'était achevé l'avant-veille à l'Assemblée nationale.

M. MONORY affirme que la France s'engage « avec trois ans de retard dans une véritable lutte contre l'inflation ». Il déplore que cette lutte s'engage e dans une période difficile » alors que, sur période difficile n alors que, sur le plan international comme sur le plan national, « de nombreux signes indiquent un très net relentissement de la croissance n. « Aussi, déclare-t-il, les mesures prises contre l'inflation, qui comportent inévitablement des effets de réduction de la demande, risquent-elles de plonger la Frunce comme un certain nombre d'autres paus, dans une nouvelle périods pays dans une nouvelle période de récession, aggravant encore un chômage qui est déjà fort préoccupant.»

préoccupant. »

Le rapporteur général analyse ensuite les dispositions du budget, dont l'équilibre est « satisfaisant ».

Il remarque toutefois : « On peut se demander si les comptes d'où ressort l'équilibre final ont été correctement établis. L'an dernier, n'avions-nous pas eu la maupages suivrise d'anneagus suivrise d'anneagus. mauvaise surprise d'apprendre, une fois la discussion budgétaire bien entamés, qu'il faudrait qu'en cours d'exercice le budget vienne

cous à exercice le ouaget vienne au secours des régimes de sécurité sociale, gravement déséquilibrés. M. Monory approuve, comme « conjormes à plus de justice », les diverses décisions visant à un resserrement de l'éventail des revenus dispendies. Il souliers revenus disponibles. Il souligne néanmoins que « l'aggravation globale de la fiscalité directe s'accompagnera, seton toute pro-babilité mais sans qu'il soit pos-

En introduction à son rapport, sible de le chiffrer, d'un transfert L. MONORY affirme que la de la contribution du groupe des france s'engage « avec trois ans non-sulariés vers celui des

Au sujet des dépenses, le rapporteur général se félicite que, malgré les contraintes financières qui ont pesé sur le budget de 1977, les programmes d'action prioritaire n'alent par été négligés. Le pourcentage de réalisation du VII Plan sera voisin de 32 %, ce qui, dit-il, « parati satisfaisant ». Il dénonce, en revanche, la notion Il dénonce, en revanche, la notion d'Etat-providence et estime qu'a il est des ruptures qu'il jaut savoir accepter ». Parlant du déficit de la Sécurité sociale. M. Monory déclare notamment: «A partir d'un certain niveau de revenu, il serait logique de mettre une part de la dépense — voire même parjois la totalité — à la charge de l'assuré plutôt qu'à celle du contribuable. »

Dans sa conclusion, le rappor-teur général affirme, à propos du programme de redressement : « Vouloir freiner la progression des rémunérations, c'est courir le risque de freiner la demande des ménages si ceux-cl, condition sine qua non, n'acceptent pas de moins économiser ou encore se refusent à préleper sur leurs écorones nour à prélever sur leurs épargnes pour se porter acheteur. C'est bien une telle réaction que l'on espère. (\_)

» C'est à ce niveau que naît Forest a ce miseau que nau imquiétude quant à la réussite du Plan, parce que, devant un avenir incertain, les ménages ont plutôt tendance à pratiquer des épargnes de précaution.

#### DIX JOURS APRÈS LES ÉLECTIONS AU QUÉBEC

#### M. Trudeau va s'adresser à la population canadienne

minis
Elliot Tru
nace, une allocution, qui

adiotelèvisée dans l'ensem
du Canada Ce sera la troisième fois seulement que M. Trudeau s'adressera ainsi à ses
concitoyens depuis qu'il est devenu premier ministre en 1968. Il
avait fait son premier discours
lors de la crise d'octobre 1970, a su
cours de laquelle le Front de
ilbération du Québec avait kijnappé un ministre et le consul
commercial britannique, puis, en
1975, il avait annoncé un ensemble de mesures de contrôle économique destinées à lutter contre
l'inflation.

Lundi le quotidien montréalais
le Devoir affirmait que M. Trudeau envisagesit sérier

"abandonner son
vir en taut or

comme

sepondant

tée, elle constituerait a un premier pas vers une séparation
totale » et qu'en conséquence « il
voudratt mieux briser le pays que
s'engager sur cette voie ». De son
côté, l'anclen ministre e des
fémiassion il y a queiques mois,
a rendu M. Trudeau responsable
de mesures de contrôle économique destinées à lutter contre
l'inflation.

Lundi le quotidien montréalais
le Devoir affirmait que M. Trudeau envisagesit sérier

"abandonner son
vir en taut or
comme

l'inflation.

Lundi le quotidien montréalais le Devoir affirmait que M. Trudeau envisageait sérieusement d'abandonner son poste pour venir en tant que simple citoyen ou comme nouveau chif du partilibéral provincia! (l'ancien premier ministre, M. Bourassa, doit abandonner la présidence de ce parti au le janvier prochain), participer à la bataille contre le projet indépendantiste du partiquébécois.

En attendant une prise de posi-

En attendant une prise de position officielle du premier ministre liberal, ses collègues commentent le résultat des élections au Québec. M. Lalonde, ministre de la santé et des affaires sociales, a rejeté l'idée d'un statut spécial pour le Québec. Il a estimé que, si une telle solution était adop-

cours du week end dernier (20-21 novembre), le nouveau pré-sident de sa section québécoise. Il s'agit de M. Roch Lasalle, un ami du président du parti de M. Joe Clark. Les conservateurs espèrent profiter de la faiblesse des libéraux pour s'implanter au Québec au cours des prochaines élections législatives nationales. législatives nationales.

Si, affirme M. Clark, le gouver-nement du parti québécois « en-treprend à l'intérieur d'un Canada uni d'améliorer le sort du Québec, Il pourra être assure de mon appui et de toute ma collaboration ». Il s'opposera ainsi aux libéraux Il s'opposera ainsi aux libéraux d'Ottawa, qui paraissent, jusqu'à présent, tentés d'adopter une attitude rigide, et se retrouve sur le même terrain que plusieurs ministres provinciaux qui souhaitent, sux aussi, un fédéralisme plus décentralisé. — A.-M. C.

### LE NOUVEAU RÉSEAU D'AUTOROUTES DANS L'EST DE LA FRANCE

## Strasbourg à quatre heures de Paris

M. Valery Giscard d'Estaing inaugurera, vendredi prochain 26 novembre, près de Phalsbourg (Moselle), l'autoroute Metz-Strasbourg, qui, après l'ouverture de Paris-Metz, le 20 octobre dernier, mettra Strasbourg à moins de quatre heures de

Après la liaison Metz-Sarre-hrick par l'A-32 en service depuis 1971, c'est l'autoroute A-34 Fey-ming-Beichstett (aux portes de Strasbourg), longue de 107 kilo-mètres, qui sera ouverte au trafic le 26 novembre à 16 heures, per-mettant des liaisons autorou-tières rapides avec les deux départements al sacciens mais départements alsaciens, mais aussi avec le sud de l'Allemagne fédérale, l'Autriche et la Suisse. Le péage percu de Metz à Strasbourg pour les voltures particulières sera de 22 F pour 162 kilomètres et le trajet Paris-Strasbourg coûtera 78,50 F. La partie urbaine de l'autoroute A-34 entre Brumath et Strasbourg sera entre Brumath et Strasbourg sera gratuite, le conseil général du Bas-Rhin ayant racheté le péage à la société concessionnaire pour une somme forfaitaire de 39 mil-lions de francs payables en quatre apputités.

Pendant son voyage, le président de la République ne devrait pas parler seulement des autoroutes (le financement de l'axe Toul-Langres vient de faire l'objet d'un accord important), mais aussi des collectivités locales. On sait qu'il se rendra jeudi 25 à Verdun, puis à Metz et à Nancy. Le lendemain il ira à Strasbourg. (Voir notre dossier page 40.)

#### Nancy-Dijon : un succès pour M. Servan-Schreiber

(De notre correspondant.) Metz. — L'autoroute Nancy-Dijon sera construite au cours du VII Plan. Trois jours avant la venue dans l'Est du président de la République qui doit inaugurer l'autoroute Paris-Metz-Strasbourg, M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, président du conseil régional de Lorraine, a annoncé, lundi 22 novembre à Nancy, qu'un ac-cord sur le financement de la liaison Toul-Langres avait enfin

**NOUVELLES BRÈVES** 

revolutionnaire-ETA sixième assemblée » (L.C.R.-ETA-VI) parti-cipaient à la « conférence na-tionale d'Euzkadi » au moment de

• Le professeur Pietro Valdoni,

précurseur en Italie, de la chirur-gie cardiovasculaire, est mort, ce mardi 23 novembre, à Rome. En

novembre 1967, il avait opéré Paul VI de la prostate. Le pro-fesseur Valdoni était aussi spé-cialiste de la chirurgie abdominale

● Les obsèques de M. Henri Massot, président d'honneur du Syndicat de la presse paristenne, auront lieu à Marseille dans la plus stricte intimité, ni fleurs ni

BY STYLE ET EN ...

**POUR ALLIER** 

LE RAFFNEMENT

**ALATECTNIQUE** 

LES **EXTRA-PLATES** 

JAEGER-LECOULTRE

PRESENTEES PAR

**JACQUESTOUR** 

JOAILLIER-HORLOGER DEPUIS 1885 9 BD DES CAPUCINES

PLACE DE L'OPERA - 073,45.13

et thoracique. — (A.F.P.)

leur arrestation.

cinquante-quatre personnes arrê-tées samedi au monastère d'Aran-zazu, au Pays basque espagnol, ont été remises en liberté. Les détenus appartenant à la « Ligue

auront lieu à Marseille dans la plus stricte intimité, ni fleurs ni couronnes, annonce un communique du S.P.P. qui précise : « Mme Massot, très touchée des marques de sympathie reçues en cette cruelle épreuse, fait savort à ceux qui souhaitent manifester leurs sentiments à l'égard de son mari qu'ils peuvent adresser leurs dons à la Fondation nationale de cardiologie de France, I, rue de Paradis, 78010 Paris (C.C.P. Paris 16-897-74) en précisant « sous-cription Aneri Massot ».

R. BERBIGIER

961.14,97

7

95100 ARCENTEUR

régionaux réunis en session dé-centralisée pour la première fois dans la préfecture de Meurihe et-Moselle, il a donné les grandes lignes de cet accord qui concerne la région Lotraine, le ministère de l'équipement, la Société des autoroutes. Paris-Rhin-Rhône et la Caisse des dépôts et ministra-tions.

ment public est fixée définitive-ment à 15 % du montant global, soit 150 millions de francs, pour le devis de l'ouvage actualisé à 1 milliard de francs. Le reste, soit 85 %, proviendra de la soc publique concessionsaire (70%) et de la subvention de l'Etat (15.%). Une précision importante : la par-Une précision importante : la parnicipation régionale est forfaltaire. Il est prévu que « les aléas
techniques seront supportés par la
seule société concessionsaire ».
Pour la part de la région, l'essentiel des ressources sera fourni par
un emprunt de 100 millions de
francs accordé par la Caisse des
dépôts et consignations, à 9,25 %
dichtérét (taux actuel) sur vivat d'intérêt (taux actuel) sur vingt

Pour M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, l'annonce de cet accord financier est une victoire. Le député de Nancy-Nord, dès son accession à la présidence du conseil régional de Lorsaine, le 6 janvier 1976, avait fait de la liaison automotière l'organe. 6 janvier 1976, avait fait de la 11 a 1 s o n autoroutère Lorraine Bourgogne son cheval de batafile. C'est lui qui, pour faite avancér un dossier bloqué depuis 1970, avait fait voter par le censeil régional un emprunt de 100 millions de francs. Il s'agissait par la de marquer la priorité obsolue de cette autoroutes, mais aussi, blen évidenment, de faire pression directement sur les pouvoirs publics. voirs publics.

Aujourd'hul Schreiber peut démontrer que son coup de poker a réussi; et vela même au-delà de l'espérance des mier plan de financement prémier pla de financement prémier pla de financement prémier pla de financement pré-voyait, en janvier 2005, que la part de la société ne serait que de 45 % du coût total, celle de l'Etat de 25 %, celle de la région également de 25 %. Ce plan fut refusé parce qu'il risquait de « geler » les finances régionales pendant plusieurs an-nées. Aujourd'hui, l'accord pré-

Texas-Inst. ou

**Duriez sait** 

quelle calculatrice vous ira.

Si vous êtes un scientifique évolu-

I vous êtes profune et cherchez une bonne patite calculatrice 4 opérations, fiable et durable, c'est chez Duriez que vous la

pourra dépasser 150 millions. Le fait est intéressant ai l'on consifait est intéressant si l'on consi-dère que le coût du troncon est passé de 809 millions su début de 1974 à 920 millions au 1º jan-vier 1975 et à 1 milliard actuel-jement. Ce qui permet à M. Jean-Jacques Servan - Schreiber d'affirmer, d'une part, que « la charge financière annuelle pour la région ne dépassers pas ainsi, à aucur monsui, le cinquième de son budget », et que, d'autre part, la participation de la région étant finée à un niveau inférieur à ce qu'il avait été annoncé dans le projet de budget de 1975, cela pernettrait de dégager les som-mes nécessaires au financement d'un schéma routier complémen-taire. pre Rob

301 H2>5A1

A AISET.

tane
En d'antres termes, M. ServanSchreiber a fait la preuve, lundi,
qu'il pouvait être bon comptable
des deniers de la région. Cet
argument surs une certaine
importance lois de l'élection à la
présidence du conseil régional, en
janvier 1977. M. Plerre Messmer,
député et maire UDR, de Sarrebourg, qui est également candidat, a récemment artiqué très
vivement le député de Nancy
sur sa façon de préparer le
plan de financement de l'autoroute. « Cette affaire n'a pas été
truités avec tout le sérieux nécessaire a, avait notapment declaré
l'ancien premier ministre de
M. Pompidon, qui réclamait un
récramen du dossier (le Monde
du 9 novémbre) et qui semblait
vouloir déméagner que M. ServanSchreiber n'était, pas capable de
temir ses profinassies.
Il ne fait qui doute que l'échec

Il ne fait nul doute que l'échec de cette tentative ne renforcera les crédit de M. Pierre Mesamer suprès de Cortains conseillers régionaux. Il serait cependant hasardeux de croire que la partie est gagnée pour M. Servan-Schreiber. Celui-ci en est, semble t il, parfaitement conscient, et il entend mettra tous les stouts de son côté. On espère que le président de la République jeuti, en Lorraine, annoncera le calendrier des travaux de l'autoroute Toul-Langres.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

#### vers une grève a l'e.g.f. LES 1 ET 2 DÉCEMBRE !

Les organisations syndicales de l'E.G.F. se sont réunies, ce mardi matin 23 novembre, pour se pro-noncer sur les modalités d'une grève destinée à fâiendre le contrat sala-rial qui garantit une progression du pouvoir d'achat minimum de 2 %. La C.F.D.T. a proposé une grève de quarante-huit henres, avec des coupures de courant a limitées et contrôlées » qui auraient lieu les 1 « et 2 décembre. Elles seralent sulvies d'une grève tournante, région par région, étalée sur cinq jours, « si les directions prenaient la lourde responsabilité de persister dans leur refus de pérocier a

The Arthurson

SERVICE TO BE

7212

Service of the servic

A Miles and the

1 4 725 ... **⊅** 120 €

man in

# ta. t.

Fadr were .....

are named

a Property and a

Hertman a A

FREE ......

The state of the s

Miren a W.

≥ku...

State of the latest

A Property ....

a ferman ...

3 Mil 10 10 "

-00-1-

- 101 C ...

Mar Larger .

2-1-2: · · · ·

٠ : ١: ١: ١: التحقير

₹31 40 l .. ..

200 de .....

4.24 H : .... Carrier 1

April .

Manager Contract

# 1.45.3.

G-----

STr to

\*

chez un crack

en électronique Les trente années d'expérience du magasin CIBOT - véritable temple parisien de la HI-Fi - et sa grande compétence en électronique (son et vidéo) vous garantissent non seulement de bons conseils par des vendeurs qualifies, un choix sur parmi pratique menttoutestes marquestrançaises et étrangères, mais aussi un service : après-vente exceptionnel CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détachées unique

en France. CHAINE HI-FI MARANTZ 2215 BL - AMPLI-TUNER STEREO

AM, FM, 15 W eff. par canal — PLATINE TECHNICS SL 23 rég.électron.de vit., arrêt électron. entralnement par courrole - ENCEINTES JBL LANSING L 16 2 voies, H.P. à haut rendement 4.530 F



\* CIBOT \* 136, bd Diderot, Paris 12\* \* 12, rue de Reuilly, Paris 12\* tél. 346.63.76 · Covert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 

A 14 h à 19 h. Nochmas : marcredi et ven-14 h à 19 h. Nocionnes : marcredi et ven-

# L'Arcade

Des bijoux qui ont

Chaumet c'est un univers

12 place Vendôme Paris Tél. 260.32.82.

# Chaumet

quelque chose à dire.

CHALMET . L'ARCADE . LES TEMPORELLES

DIRECTEUR : Jacques FAUVET FONDATEUR : Hubert BEUVE-MERY

DIRECTION

REDACTION ET ADMINISTRATION 5, RUE DES ITALIENS, 75009 PARIS

TELEPHONE : 246-72-23 Adresse télégraphique : JOURMONDE PARIS



Canada, U.50 s can . Cotte-d'ivoire, 80 if.; Egypta, 14 b.; Greca, 20 dr.; Hallande, 1,15 fl.; Indomésie, 250 Rp.; Ernel, 2,75 Ll.; Liban, 100 p.; Senegar, 55 fl.; Singapou, 1,50 \$ sing.; Turanie 5.50 Ll.; U.S.A. 0,33 f U.S. ARDNNEMENT : Six mais Un an

F 60 F 35 F 48 (Tarifs actor, page 12.)

CHEQUE POSTAL , PARIS Nº 4207-23

#### **Entre Rabat** et Alger...

Le 18 mars dernier, une dépêche de l'agence France-Presse, citant « une bonne source » à Paris, annonçait l'ajournement de la visite que le roi Hassan II devait faire en France au début du mois d'atril. Quelques jours auparavant, le gouvernement du président Boumediène avait annonce sa décision de reconnaître la République arabe sahraouie démocratique l'ondée par le Front Polisario. Rabat et Nouakchott avaient alors rompu leurs relations diplomatiques avec leur

Dans ce climat, le séjour à Paris du souverain chérissen seralt appare comme donnant en soutien aux thèses marocaines concernant le Sahara occidental. C'est manifestement pour éviter d'accréditer une telle interprétation que le report du voyage avait été décidé directement par l'Elysée. Dans une interview au Nouvel Observateur », M. Giscard d'Estaing avait affirmé quelques semaines plus tôt sa volonté de rester neutre dans un conflit opposant deux pays amis. Cette déclaration avait été accueillie avec scepticisme à Alger, où l'on estimait que les paroles étalent démentles par les actes et où l'on reprochait à Paris d'avoir apporté militairement et diplomatiquement une alde importante an royaume cherifien.

Plusieurs mois ont passe, et les passions se sont un peu apaisées. Il est vrai que le problème posé par la présence marocaine au Sahara occidental reste entier. En déclarant qu'il est « un peu exagéré de parier de guérilla ». Hassan II veut minimiser une realité moins favorable. Les forces armées royales ne tiennent que les principales localités d'un desert parcouru par les maquisards sabraouis Rabat a certes marque des points sur le plan diplomatique, mais la « marocanité » des « nouvelles provinces » est encore l'objet de blen des contestations. Une dizaine d'Etats africains notamment out reconna la Republique arabe sahraouie mocratique et les Nations pnies viennent de renvoyer l'affaire à la prochaine session de l'Assemblée générale, en attendant que ro.u.A. en débatte à nouveau. Le roi n'ignore rien de ces difficultés. même s'il les tient pour négli-

La France a plus que jamais le souci de se tenir officiellement à l'écart de ce conflit Elle poursult. certes, son aide an Maroc et à la Maoritanie : quelque quatre cents officiers marocains accomplissent actuellement des stages dans les écoles militaires françaises, et un centre de formation de sous-officiers vient de s'ouvrir en Mauritanie, à Atar Mais le gouvernement français pret à fournir le même type d'assistance à l'Algérie.

Récemment, un membre du gouvernement français. M. René Lenoir, a accepté de rencontrer à deux reprises, à Paris, un mipistre de la République sabracuie Ces entretiens, qui ont débouché sur la libération de deux coopérants détenus par le Front Polisario. MM. Dief et Séguro, ont été accueillis avec une vive amertume par les Marocains.

appisements donnés par le gouvernement français, qui a mls l'accent sur les motivations humanitaires de cette initiative. Le rol Hassan II tient, en effet, plus que jamais à garder les meilleures relations avec Paris. Cellesci sont sans nuages, tant au niveau économique — la France est le premier client et le premier fournisseur du Maroc qu'an niveau de la coopération cultarelle - plus de sept mille enseignants français travaillent au Maroc - ou des échanges humains - trois cent mille ressortissants marocains vivent en France, et cinquante-trols mille Français sont installés au Maroc. C'est sur l'amélioration de ces rapports bilateranx que porterent pour l'essentiel les conversations. Il est peu probable, en effet, que M. Giscard d'Estaing. qui se sait guetté à Alger, accepte de beaucoup s'engager dans la direction de l'axe « Paris-Madrid-Rabat » tant souhaité par le

rol Hassan II. (Mardi 23 novembre.)

# DU ROI HASSAN II Le report des voix de la gauche ANDRÉ MALRAUX EST MORT s'est bien effectué aux élections partielles

#### Les républicains indépendants ont pâti des difficultés de la majorité

Le bilan des sept élections législatives qui se sont dérouiées les 7, 14 et 21 novembre est une fois de plus positi! pour le parti socialiste, qui enlève aux républicains indépendants la dixième circonscription du Rhône après leur avoir pris la seconde circons cription de la Haute-Loire. La discipline des électeurs de gauche a joué non seulement, loi et là, en faveur des socialistes, mais fait plus notable, en laveur du candidal du P.C. dans les Yvelines

L'U.D.R. ayant conservé les circonscriptions de Corrèze et de Paris, le centre se maintenant dans l'Allier et la Gironde, et M. Destremau, républicain indépendant, ne retrouvant que d'extrême justesse son siège des Yvelines, il apparaît que les difficultés actuelles de la «majorité présidentielle» sont préjudiclables à la famille politique la plus proche du chef de l'Etat plus qu'aux autres

mille électeurs qui étaient conviès à matisant « une majorité qui manque retourner aux urnes le 21 novembre pour donner un député à la quatrième circonscription de l'Ailler, à la cinquième de la Gironde, à la dixième du Rhône et à la cinquième des Yvelines ne se sont pas, à proprement parler, mobilisés, ils se sont cependant montrés moins indifférents que la semaine précédente. le pourcentage des abstentions régressant, pour l'ensemble des quatre circonscriptions. de 40.59 à 31.88

S'il est déconseillé, dans ces conditions, de se prononcer trop catégoriquement sur les reports de voix entre le premier et le second tour, on peut se risquer à avancer que les nouveaux électeurs ne se sont pas toujours précipliés en masse vers les candidats de la majorité. M. Gabriel Péronnet, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique et président du parti radical, retrouve son siège de l'Allier dans de bonnes conditions, pulsqu'il recueille 53.99 % des suttrages exprimés alors qu'il n'en avait obtenu que 51.65 % au second tour de mars 1973 à l'issue d'une batallle mangulaire et que M Giscard d'Estaing en avait ressemblé 50.93 % au second tour de l'élection présidentielle de mai 1974, mais c'est le seul véritable succès dont pulssa se prévaloir la majorité

#### Une discorde qui ne s'apaise pas

En Gironde, M Aymar Achille-Fould, ancien secrétaire d'Etat aux gauche réformatrice, obtient 51.37 % des suffrages exprimés !! taing en mai 1974 (46,66 %), mais ne retrouve oas son propre pourcentage de 1973 (51.95 %) Dans ces conditions. MM Lecanuet, Barrot, Duralour et Stasi iorcent un peu la note lorsqu'ils magnifient les résultats et la vitalité de - l'alle de centre gauche . Ce qui est vrai à Vichy l'est beaucoup moins dans la Médoc Les deux autres circonscriptions étalent briguées par des républicains Indépendants, et M. Giscard d'Estaing n'e aucune raison d'être satisfait des résultats L'échec dans la Rhône de M. Ducray, ancien secrétaire d'Etat au tourisme, était prévisible mais n'est pas moins cuisant · 46,85 % des suffrages exprimés au lieu de 58,07 % ie 11 mars 1973 et 55,38 % a.M Giscard d'Estaing en mai 1974 Dans les Yvelines, de même, M. Destremau, ancien secrétaire d'Etat au affaires étrangères, n'est élu que d'extrême lusiesse, perdant, ave 50,66 % des suffrages exprimés, près Rabat a accepté cependant les de 8 points par rapport à ses résultats des élections générales (58,07 %) et par repport à ceux qu'avait oblenus l'actuel chef de

l'Etat (58,48 %). Le second tour, confirmant les en seignements du premier, montre que la famille politique la plus proche du chel de l'Etat est la seule qui souffre vralment de la discorde qui règne dans les range de la majorité présidentielle. Une discorde qui ne semble pas avoir tendance à s'apalser s'il est vrai que M Yvea Guéna secrétaire général de l'U.D.R., s'est plaint ouvertement pendant le weekend d'un - système qui ne tonctionne pas bien - et a falt le procès du

#### LA GAUCHE APRÈS LES ÉLECTIONS PARTIELLES

Lire page 7 le début de la série de Thierry PFISTER

Les queique deux cent solxante président de la République en stipde cohésion, de vigueur, de volonté et de dynamisme .

Ces insuffisances dont les républi

cains indépendants foni principalement les frais continuent de profiter essentiellement au parti socialiste dont la poussée se confirme une fois de plus. M. Poutissou enlève au parti discardien le siège du Rhône comme M. Eyraud lui avalt enlavé, le 14 novembre, celui de la Haute-Loire. Il améliore le score réalisé au premier tour par l'ensemble des candidats de gauche (53,34 % des suffrages exprimés au lieu de 52,91 %) et dépasse de loin celui qu'avalt réalisé M. Mitterrand au second tour de la - prèsidentielle - de 1974 (44.61 %). Si l'on considère les dix-huit élections législatives partielles qui se sont de roulées en métropole depuis le 9 sectembra 1973, on constale que le parti socialiste a entevé un siège à I'U.D.R. (dans les Landes le 16 septembre 1973) un au centre (en Savoie le 6 octobre 1974) et deux aux républicains indépendants Les radicaux de gauche, qui

parvenus à prendre à l'U.D.R. le slège de la troisième circonscription de la Côle-d'Or le 6 octobre 1974 sont beaucoup moins heureux que leurs puissants partenaires Après l'échec cuisant qu'ils avaient connu le dimanche précèdent dans le Rhône, département d'Edouard Herriot (1 327 voix sur 32 164 suffrages exprimés), il leur faut bien consister que leur candi-dat de Gironde, M Raymond Julien. n'a pas fait le plein des voix de gauche du premier rour, puisqu'il ne recuellle que 48,62 % des suifrages exprimés au lleu de 50,34 %.

RAYMOND BARRILLON. (Live la suite page 7.)

André Malraux est mort le mardi 23 novembre 1976, à 8 h. 15, au centre de réanimation de l'hôpital Henri-Mondor, à Créteil. Il a succombé, comme ses médecins s'y attendaient aux suites de l'embolle pulmonaire dont il avait été victime dans la nuit du 21 au 22 novembre. Il était hospitalisé depuis le 15 novembre. Il venait d'avoir soixante-quinze ans.

La dépouille mortelle de l'écrivain a été rame née en ambulance, dès 11 h. 15, à son domicile, au château de Verrières-le-Buisson (Essonne). où une chapelle ardente a été dressée par la famille de Vilmorin à laquelle André Mairaux était resté très lié depuis son amitié avec Louise de Vilmoria.

De son côte, l'Institut Charles-de-Gaulle, dont André Malraux était le président, a décide d'ouvrir un registre de signatures à · tous ceux qui veulent témoigner leur attachement à l'auteur de - la Condition humaine -

Le porte-parole de l'Elysée, M. Jean-Philippe Lecat a annonce aux journalistes que le président de la République devait adresser le jour même à Mme Florence Malraux une lettre exprimant ses sentiments à la fois comme chef de l'Etat et à titre personnel après la disparition d'Audré Malraux.

M. Giscard d'Estaing, qui s'entretenait le mardi matin avec le roi Hassan II. a appris au souverain la mort d'André Malraux. Le roi a présenté ses condoléances au président de la République française à titre personnel et au nom du royaume du Maroc.

# légende du

Les mouches qu'André Mairaux semblait chasser sans cesse des yeux et des mains, les voici donc libres de se poser sur son visage. où toute l'angoisse et toute l'intelligence humaines ont fini de tressaillir. Volci eteinte la voix syncopée où se bousculaient à tout propos les dieux et les millenaires. Volci réconciliés le pilleur de temples et le ministre des musées, le terroriste et l'ami des rois. l'aventurier ivre d'action et l'écrivain

saoulé de prose. Même ceux qui n'arrivalent pas a suivre ce culte lyrique de l'essentiel se découvrent comme le mécréant conscient que le glas sonne pour tout le monde. L'homme qui disparait et l'œuvre qu'il laisse sont parmi les plus représentatifs de leur pays et de leur temps, les plus exemplaires de notre civilisation en ruine. En eux pourra se lire toute l'aventure de ce siècle pantelant, que la mort de Dieu et l'échec moral des sciences ont oblige à fonder la grandeur de l'homme sur le néant qui l'écrase.

Ce néant qui fige anjourd'hui sa vie en destin - selon sa formule célèbre. - Malraux n'a cessé d'en être obsèdé. Dès l'adolescence, il est convaincu, comme Staline le remarquera en soupirant, devant de Gaulle, qu' « à la lin c'est toujours la mort qui gagne! . Non qu'il écarte delà : il a enterré ses fils à l'église. refusè de visiter le Golgotha « en touriste », et, si on en croit l'ancien aumônier de la brigade Alsace-Lorraine, une lueur de clerge a tremblé dans la nuit de ce grand agnostique Mais Il a toulours proclame qu'il ne s s'abaisseratt pas à chercher l'apaisement dans la religion ». Car il s'agit de rendre suppor-

par BERTRAND POIROT-DELPECH

l'est pas. A l'inverse d'un Gide ou d'un Giono, Mairaux ne se résigne pas à sa condition de mortel comme à une loi de la bonne nature. Il souffre moins de devoir être dépossédé de la vie que de voir, dans cette limite, le signe de notre impuissance à changer le monde. Il dislogue d'ailleurs moins volontiers avec la notion de mort qu'avec celles, présentes partout dans son œuvre. d'humillation ou de sacrifice.

Dès les exercices fantaisistes de Lunes de papier et du Royaume tarfelu (1926), l'auteur songe à la Teniation de l'Occident (1927). c'est-à-dire aux moyens de com-bier le tide spirituel laissé en

Europe par le dix-neuvième siècle. A qui confler l'héritage ? e Que faire de l'âme, s'il n'y a nt Dieu ni Christ? » Y a-t-ll en l'homme quelque chose de plus permanent que le « cortège ingénu de ses possibilités ? » Comment échapper aux « royaumes métalliques

de l'absurdité » ? Seule solution à ses yeux : l'action. « On trouve toujours l'épouvante en soi, observe Tchen dans la Condition humaine, mais heureusement on peut agir »; et Kyo : e Il est plus facile de mourir quand on ne meurt pas seul » Il ne s'agit pas de se sondre anonymement dans les nouvelles religions que sont les révo-lutions, mais de donner à l'action une valeur, presque métaphysique. de pari antipascalien.

(Lire la suite page 9.)

# L'homme de la métamorphose

par ANDRÉ CHASTEL

« C'est l'intrusion de la tragédie grecque dans le roman policier », disait Malraux à propos du roman de Faulkner. . C'est l'intrusion de l'histoire de l'art dans lo tragédie grecque », pourrait-on dire à propos de cette vaste et sinueuse entreprise commencée l' α hypothèse » de la foi en l'au- avec « le Musée imaginaire » et arrivée à son terme avec « l'Intemporel » paru hier chez Gallimard. On dirait que Malraux avait pris en grand poète son rendezvous avec la mort. Les demières clarent : « Nés ensemble, le musée imaginaire, la valeur énlamatique de l'art, l'intemporel, sons doute ensemble. Et l'homme s'apercevra que l'intemporel non table un sort qui, pour lui, ne | plus n'est pas étemel. » Et la der-

nière image qu'il nous livre est la rope de Civa du musée de Ma-Dans toute sa vie ont été présents l'image et l'objet, les deux faces de l'art. L'exposition organi-

sée chez Maeght en 1973 l'a généreusement — mals encore incom-plètement — montré. Dès qu'il apparaît, armé de pied en cap de culture et d'intelligence, le cinémo allemand, les illustrations e farfelues », les statues khmères. lu tiennent compagnie. Dėjà, l'intuition que le « sur-

réel » est toulours en couse dans l'art et la certitude que le dialogue de l'Orient et de l'Occident à travers les formes déplace définitivement toutes les perspectives, Sa prodigieuse jeunesse développe dons toutes les directions des contacts, des amitiés, des expériences, qui mûrissent un amateur d'art et fant de cet homme d'action on disait alors avec admiration un « aventurier » — un explorateur attentif des musées. La guerre était à peine finie que le monde de la culture reçut le choc de « la Psychologie de l'art », à laquelle il travaillalt dequis touigurs et qu'il annonçait depuis dix ans, sous la forme brillante, admirablement illustrée, difficile et impérieuse du Musée imaginaire » (1947).

(Lire la surie page 9.)

#### Djibouti dans l'attente

M. Mohammed Abdallah Kamil, président du gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, a lancé, mercredi 17 novembre, à Diibouti, un appel à l'union de toutes les tendances politiques du Territoire.

A ce sujet, M. Kamil a déclaré : - Une réunion se tiendra à Paris avant la fin de l'année avec les partis politiques représentatifs du Territoire ainsi qu'avec les mouvements de libération... Nous souhaitons associer le Front de libération de la Côte française des Somalis. dont le siège est à Mogadiscio, et le Mouvement

de libération de Diibouti, dont le siège est en Ethiopie, au processus qui doit mener le Terri-toire à l'indépendance afin que personne ne se sente exclu de la vie politique du futur Etat.

Les modalités de cette participation sont l'un des problèmes qu'aborde avec ses interlocuteurs M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. qui séjourne actuellement à Diibouti. Avant son départ, M. Stirn a participé à une réunion interministérielle consacrée au T.F.A.I.

Djibouti. - A ia terrasse du bar du Palmier en Zinc, M. Hassan Gouled, président de la L.P.A.I. (Ligue populaire afri-caine pour l'indépendance), accorde consultation sur consultation A sa vue chacun s'arrête. s'approche, s'asseoit quelques minutes à la table du « président » pour exposer un problème ou solliciter un avis. M. Gouled, l'air tranquille et le regard bienveil-lant du patriarche, conseille i'un. rassure l'autre, réprimande un troisième. Le sujet de ces conversations ? Pour l'essentiel, la distribution des cartes d'identité. entreprise depuis un mois par l'ad-ministration, en application de la nouvelle loi sur la nationalité. L'opération, indispensable pour la révision des listes électorales. absorbe l'énergie des milieux po-

Son enjew est important : sous le règne de M. Ali Arei, qui a dû quitter, à la mi-juillet, par suite d'un renversement de majorité, la présidence du conseil de gouverDe notre envoyè spécial THOMAS FERENCZI

difficile par leur nomadisme, et l'afflux d'immigrants de la Somalie voisine, n'a jamais été sé-rleusement effectué. M. Gouled, sur lequel s'appuie, de toute évidence le nouveau haut commissaire. M. Don Camille d'Ornano, s'efforce de contrôler le processus Des incidents lui sont-ils rappor-

tès ? Il apaise le plaignant, pro-met de faire la lumière, se transporte éventuellement sur les lieux. Des lenteurs lui sont-elles signalees ? Il gronde, menace de tout interrompre, s'entremet auprès du hant commissaire. Il doit se battre sur deux

fronts : celui des anciens parti-sans de M. Aref, et celui des gauchistes » de son propre camp. Depuis que leur chef de file a quitté Diiboutl pour la métropole, les amis de M. Arel. conduits par M. Chehem Daoud Chehem. nement, la composition des listes ancien ministre de la santé, et favorisalt outrageusement les encouragés presque ouvertement Afars. Il s'agit donc d'obtenir par le consul général d'Ethlopie, une meilleure représentation de la . qui redoute les « visées annexionpopulation, et, en particulier, des uistes » de la Somalie sur le ter-Issas, dont le recensement, rendu ritoire, tentent de se réorganiser.

Ils out effectué au cours du mois cercles , (arrondissements) Tadjourah, fief traditionnel de M. Aref, d'Obock et d'Ali-Sabieh. Ils assurent que reene « un climat d'insécurité totale », et que le nouveau gouvernement est incapable de maintenir l'ordre. Le territoire, disent-ils, est a un volcan qui peut exploser ».

Ils font apparemment le nèces-

saire pour que cette explosion se produise. Des incidents éclatent ici et là à leur initiative. En août, M. Don Camille d'Ornano a été accuellii à Tadjourah par des cris hostiles et même par des jets de pierres. Depuis que la distribution des cartes d'identité est commen cée, des hommes de l'UNI (Union nationale pour l'indépendance parti de M. Aref) ont, à plusieurs reprises, troublé les opérations. Il y a quelques jours, les commandants des cercles de Tadjourati et d'Obock ont reçu l'un un coup de sandale, l'autre un coup de baton. Affaires insignifiantes, soutient le haut commissariat. Provocation de l'UNI, affirme un des principaux membres du gouvernement

(Lire la suite page 6.)

#### LA CONDITION MALRAUX

Ecripain sans être littérateur, soldat sans étre milttaire, gaulliste sans être U.D.R., apenturier sans être esclave de l'aventure, dandy de grand chemin au service de la Ligende de son temps, Andre Malraux a baigné son corps et trempé sa plume dans le torrent de l'histoire de son siècle sans famais s'arrêter à celle qu'il venait de titre.

Cet homme d'action, qui laisse un carnet de bord rempli de plusieurs existênces au fil d'Orient, d'Espagne et de France, vient de refermer cette flamboyante cascade sur une seule vie.

On dira qu'il s'est disperse. qu'il a touché à tout : ce serail ignorer qu'André Malraux était avant tout un spécialiste du destin

BERNARD CHAPUIS. (Mercredi 24 novembre.)

#### CHINE ORPHELI

Le mausolée de la place Tien-An-Men, au centre de Pékin, où reposera la dépouille de Mao Tse-toung, sera inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 1977, premier jour anniverseire de la fondation du parti communiste chinois. L'emplacement du mausolée a été choisi par M. Hua Kuo-leng, qui se présente comme le succes-

seur désigné du Grand Timonier, après avoir éliminé les dirigeants de la tendance radicale - : MM. Wang cong-wen, ancien vice-président du P.C.; Chang Chun-chiao, ancien vice-premier ministre et ancien membre du bureau politique ; Yao Wen-yuan, théori-cien du parti, et Mme Chiang Ching.

Les attaques contre la «bande des quatre» se développent chaque jour. Mme Ching est maintenant accusée d'avoir essayé, en mars 1971, de faire abattre l'avion du premier ministre Chou En-lai, alors que celui-ci revenalt du Vietnam-

carres avec son mesean ou autai se promener à cheval. Pour nour-rir toute son écurie, elle a fait couper de jeunes pousses de mais. Elle était arrivée avec une suite

Mao est une militante d'origine modeste, Mme Song Lien-ying, devenue vice-présidente du comité révolutionnaire de la brigade de production de Tatchai, ce haut lieu de la mythologie révolutionnaire chinoise dans la province du Chansi. Ici, à 400 kilomètres de Pékin, et à 1000 mètres d'alitude, dans les monts Taihang. les paysans ont entrepris des travaux titanesques pour pratiquer

les paysans ont entrepris des tra-vaux titanesques pour pratiquer la culture en terrasses. En 1964, Mao avait lancé une directive, aussitôt affichée dans tous les villages chinois : « Que les poy-sans prennent ezem ple sur Tatchai » C'est encore Tatchai qu'avait choisi comme modèle M. Hua Kuo-feng, alors vice-pre-mier ministre, dans un discours prononcé, en octobre 1975, lors d'une conférence nationale sur l'agriculture, et considéré comme

l'agriculture, et considéré comme un document de base pour la compréhension des vues du nou-veau maître de la Chine. Aujour-d'hui, deux mille visiteurs en

moyenne, venus de toute la Chine, sont accuellis chaque jour à Tatchai où ils peuvent puiser la foi révolutionnaire à bonne

Aussi, chaque Chinois pouvait

Aussi, chaque Cimnois pouvais deviner la gravité des accusations qui aliaient se développer contre Mme Chiang Ching quand, le 25 octobre, le journai Clarté (de Pékin) l'accusa de s'être rendue à

Tatchel a pour y faire du sabotage et y chercher par mille moyens la satisfaction de ses plaisirs ».

Avec d'autres journalistes français invités Chine, notre envoyé spécial. Jean de la Guérivière, s'est rendu, après un séjour à Pekin, dans les provinces de Shansi et du Husan, ainsi qu'à Canton et dans l'île de Hainan. Il décrit les derniers événements de Chine tels qu'ils sont vécus « à la base ».

#### Le réconfort de la <bonne nouvelle >

né le 26 décembre 1893 a, dit l'interprète d'une voix qui révèle une émotion quasi religieuse. Nous sommes dans la chambre à coucher des parents du Grand Timonier, des paysans « moyens pannes », qui partagealent avec une autre famille d'agriculteurs nne ferme assez isolés à proximité de Chaochan, localité de la Chine breuses, mais de petite dimension, le sol est de terre battue. Les fenêtres étroites donnent sur un petit étang où poussent les lotus. L'éclairage au néon a été installé dans la maison transformée en

La visite comporte des arrêts pour la méditation devant les seaux qu'utilisait le jeune Mao quand il allait chercher de l'eau à la source voisine; devant la trappe par laquelle ses premiers disciples montaient an grenier pour adhèrer à la ceilule du parti communiste qu'il avait fondée ici dès 1925, etc. En face de la porte d'entrée, une inscription affirme, au-dessus d'un portrait entoure de crêpe, que a le président Mao. Grand Leader et Grand Educateur, vivra éternellement s.

Avant la mort du président, quatre mille personnes se rendaient ici chaque four. Denuis, ces lieux recoivent en moyenne quinze mille visiteurs, avec parfois des pointes de quarante mille pêlerins. Sept cents ouvriers travalllent dans deux usines qui fabriquent des souvenirs à l'effigie du défunt.

La même atmosphère de recueillement règne à une cenaine de kilomètres de là, à Shangsha, capitale provinciale, dans « l'île aux mandarines », sur le fleuve Xiang-Jiang, où Mao, jeune militant révolutionnaire. aimait flåner et méditer. Un panneau garni de photos a été dressé à proximité de l'endroit où, dit notre guide, le grand homme a posa les pieds a après avoir hagé pendant une heure dans le fleuve, en juin 1959.

Les photos représentent Mac aux différentes étapes de sa vie. Nous les avons vues pour la preannexe de l'agence Chine nouvelle où des employés, sidés par un détachement spécial de sol-

Chaochan (province du Hu-nan). — « C'est ict, sur ce lit, que le président Mao Tse-toung est heures sur vingt-quatre à satisfaire dans les meilleurs délais une commande de vingt millions de clichés passée par le comité central du parti pour une exposition organisée dans tout le pays.

Cent mille photos sortent chaque jour des agrandisseurs de l'agence. Des centaines de per-sonnes, assises devant de petites tables, retouchent à la plume et au pinceau les clichés pour en corriger les imperfections et en souligner les effets. Le président à sa table de travail, le président en discussion avec un paysan, le président répondant aux ovations populaires à la tribune de la place

Tien An Men Les Chinois ne s'en tiennent pas aux signes extérieurs du culte. a Depuis la mort du président, il y a un effort renouvelé pour étudier la pensée maotsetoung. tout le monde étant décidé à accomplir ses volontés », dit un « élève » de l'école Tong Cheng, dans un quartier est de Pékin. Tong Cheng est une e école du mars, c'est-à-dire un établissement créé pour le recyclage des cadres en vertu d'une directive donnée le 7 mai 1966 par le Grand Timonier, et enjoignant à tous les responsables du parti de se rapprocher du peuple et de retrouver le sens du concret par travail manuel dans les

champs.

On dit à Pékin que les « écoles du 7 mais sont tombées en désuétude, et que les stages qu'on y fait constituent surtout une cure de grand air pour des foncionnaires surmenés. La visite à Tong Cheng donne néanmoins à penser qu'il ne s'agit pas d'une sinècure. Tirant sur leur cigarette - cette cigarette dont tant de Chinois abusent comme si elle constituait pour eux un dérivatif — les huit « élèves » réunis dans leur dortoir, non chauffé maigré les rigueurs de l'hiver pékinois, décrivent leur emploi du temps : 6 heures, lever, gymnastique : 7 heures, petit déleuner : 7 h 30-11 h 30, travail; 11 h 30heures, déjeuner, repos; 14 heures - 18 heures, travall ; 18 heures, diner, soirée libre (télévision, chants on ping-pong); ures, extinction des feux. jours de repos toutes les deux semaines.

#### « Transformer notre douleur en force »

Par e travail », on entend .:elon le temps ou la salson, labourage et 'élevage, ou bien lecture et commentaire des œuvres de Mao dans le but d' « élever son niveau de conscience politique ». Quand nous avons visité l'école de Cong Cheng, les « élèves » vensient de définir le « mauvais cadre » à la lumière de l'enseignement du Grand Educateur. Premiers défauts retenus : « paresse », a gourmandise s, a goût pour les honneurs ».

Grâce à la « pensée maotsetoung », la Chine orpheline conserve un catéchisme et des recettes. Deux mois après la mort du Grand Timonier, le rédacteur en chef adjoint du Quotidien du peuple déclare que son travail est de « propager » cette pensée, car e quand nous nous en écartons, nous commettons des erreurs s. Le responsable d'une ferme d'Etat spécialis ans l'élevage des cerfs explique que c'est grace à la pensée-maotsetoung que ses subordonnés parviennent à transforme: ces animaux sauvages en bites

Ces propos étaient tenus lors d'une visite organisée pour quelques journalistes français par les autorités de Pékin, qui comportait les étapes rituelles telles cette école secondaire nº 35 à Pékin, où depuis le passage du président Nixon, les toilettes sont indiquées en anglais - et d'autres qui le sont moins, par exemple l'île de Hainan, dans le Sud. où aucun Occidental n'avait été autorisé à se rendre depuis 1949 A chaque arrêt, il y avait in nombre suffisant de origades de production ou d'usines a visiter jusqu'au dernier boulon pour qu'il soit ensuite impossible, faute de temps », de se mêler librement à la population. Les conversations étalent précédées d'exposés liminaires qui, en raison de leur similitude, révèlent la nuit nous avons chaque fois été

parfaite assimilation de la nouvelle doctrine officielle der- l'ensemble du pays.

Qu'il s'agisse d'une ferme exploitée par une minorité ethnique, d'une brigade de production à haut rendement, d'une fabrique d'objets artisanaux en noix de coco ou d'un important complexe pétrochimique, l'exposé commence par une avalanche de données statistiques en deux temps : « avant la libération » et après la libération s, avec, dans le second temps, une mention spéciale des progrès enregistrés au cours de « la grande révolution culturelle prolétarienne ». Cette présentation « technique » va de pair avec une explication politique qui se décompose, elle aussi, en deux parties.

La première décrit le chagrin des paysans ou des ouvriers devant la perte du président Mao. La seconde a trait, sans transition, a « la bonne nouvelle » qu'a constituée pour tous « la nomination du camarade Hua Kuo-jeng à la presidence du comité central du parti et à la présidence de la commission militaire du comité central » (la mention de cette fonction n'est jamais omise)

a Pour accomplir notre tache et maintenir haut levé le drapeau rouge, nous nous unissons tous autour du comité central présidé par le camarade Hua. Depuis la nomination du camarade nous apons transformé notre douleur en torce, et la qualité de notre travail s'en est trouvée grandement améliorée : Nous avons entendu ces phrases, sans la moindre variante, des dizaines de fois, à des milliers de kilo-

mètres de distance, Une formidable propagande est à l'origine de cette parfaite homogénéité de « pensée » et de voca-bulaire Voyageant en trains de

réveillé à sent heures du matin par le bulletin d'informations de la radio, qu'un haut-parieur diffuse dans tous les compartiments Le programme commence en fait à 6 heures par des chants révolutionnaires. Nous les avons entendus des l'aube dans de petites localités dont les rues étaient, elles aussi, équipées de haut-parleurs. Dans les usines, les ouvriers qui dressent des banderoles exprimant leur « chaleureux soutien au camarade Bua » ou leur volonté de a soutenir fermement la décision. glorieuse du comité central a ne font que reproduire un slogan mille fois répété dans la partie a sonorisée » de leur lieu de travail : la cantine et les tollettes. La radio, dont les programme sont ainsi accessibles à ceux qui

amis étrangers. Elle avait aussi apporté des appareils de chaufjuge à son usage personnel et de la nourriture spéciale, car elle ne voulait pas manger comme nous. Elle ne se servait famais deux fois de la même serviette. Il lui en fallait une centaine par jour. Cela nécessitait beaucoup de main-d'œuvre pour laver et repasser.» ne possèdent pas de poste, cesse d'émettre à 22 heures. C'est parfois La femme qui parle en ces ter-mes de la veuve du président

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

l'heure où commencent les cours d'éducation politique, à raison de trois séances hebdomadaires de quatre-vingt-dix minutes chacune, pour les ouvriers du complexe sidérurgique de Shi-Ting-Shan, visité dans la banlieue ouest de Pékin. Les journslistes du Quotidien du peuple, qui doivent, il est vrai, expliquer aux masses la logique d'événements parfois déconcertants, en sont, eux, à trois heures d'éducation politique par jour, « pour le moment du moins, car c'est l'apo-gée », explique le rédacteur en chef adjoint du journal du parti.

#### Un « valeureux continuateur »

Les éditoriaux du Quotidien du peuple servent de référence aux cadres du parti chargés de la réduction des a consignes et tableau noir place bien en vue à l'entrée du magasin populaire des villages ou sur la place. Les « consignes et explications », agrémentées de dessins à la crale de couleur, sont renouvelées chaque semaine. Si la forme change, le contenu est assez semblable d'un dimanche à l'autre. Il est essentiellement question de la clégitimité » de M. Hua Kuo-Cela pendant un an, avec deux feng et de la continuité qu'il incame.

Au cours d'une visite dans un brigade de production de la province du Chansi, nous somme entrés dans la maison d'un cadre local Cinq personnes vivent dans trois pièces occupées essentiellement par des jarres posées sur le sol de terre battue et des lits fixes, faits en partie de pierres et de briques chauffés au-dessous avec du charbon, selon un ingénieux procédé en usage dans cette région de grands froids. Il y a deux portraits de Mao par pièce, plus dans celle qui sert de séjour, un buste de platre placé sur un exemplaire du petit livre rouge. A côté, et sans doute pas par hasard, se trouvait une copie d'un rapport de M. Hua Kuo-feng faisant e bilan de la « Conférence nationale pour s'inspirer de Tatchai dans l'agricul-

Au siège des comités révolution naires où nous avons été recus il y a toujours cinq portraits disposés dans le même ordre que ceux, géants, de la place Tien-An-Men. à Pékin. Ce sont, sur même plan et du même format ceux de Marx. Engels, Lénine et Staline, puis, hors alignement et en plus grand, celui de Mao Tsetoung. Le portrait de M. Hus Kuo-feng ne figure encore ni dans les intérieurs chinois ni dans les lieux publics Mais dans l'ile de Hainan, nous avons assisté à une étrange représen-tation donnée par des membres des minorités li et miso en costume traditionnel. A côté de la scène un écran avait été disposé pour la traduction, par projec-tion, des chansons il, que nos accompagnateurs de Pékin, parlant seulement le ban, ne pouvalent comprendre. Un sourire a éclairé le visage de notre interprète quand il a lu la transcription en a mandarin » des premières paroles d'une chanson du a folklore » li interprétée par les jeunes filles de l'île : « Notre parti s'est donné un nouveau di-

valeureux continuateur du président Mao. » (Jeudi 18 novembre.)

rigeant. Le président Hua est le

de cinquante personnes et, pour la loger, elle a fait évacuer le pavillon d'accueil où il y avait cent trente personnes, dont des amis étrangers. Elle avait aussi

TOUR. » Elle poulait réduire le rénde-

#### La femme de César

Après cette diatribe, le repré-sentant du ministère des affaires étrangères qui nous accom-pagnait, voyant que nous avions pris des notes, nous a demandé de ne pas faire état des propos terus par Mme Song Lien-ying, enus par mine song inen-ying, parce que, en Chine, on n'aime pas les attaques dans lesquelles il est question de la vie privée des gens ». Depuis, ces pudeurs ne sont plus de mise. Canton est converte d'affiches représentant Mme Chiang Ching s'adonnant à ses vices. Les dessins les moins désobligeants la montrent sous les traits d'une sorcière, d'une « impératrice » a ux prétentions bouffonnes, d'une « femme ser-pent » aux charmes trompeurs.

Comment est-il possible de trafner ainsi dans la boue la femme de César sans mettre en question César lui-même? Mme Chiang Ching avait fait sur Mao une impression suffisamment forte pour qu'il répudiat sa troisième femme afin de l'épouser malgré quelques murmures an sein du parti. Recevant la délégation des journalistes français, M. Li Hsien-nien, vice-premier ministre, a répondu lui-même à la question. Ce qui se passe au sujet de Mme Chiang Ching peut paraître « bizarre » à des esprits non avertis, a-t-il dit. Mais, pour un marxiste-léniniste, il n'y a là rien d'étonnant. Mme Chiang Ching voulait deve-nir président du comité central. et il ne s'agissait que d'une a manifestation de la lutte des classes » tout à fait compréhensible pour qui a une « conception marxiste » de l'univers.

A Tatchal, la secrétaire du co-mité local du parti, Mme Kuo Feng-lien, jeune femme de vingneuf ans, dont le beau visage égale les films et les albums photographiques consacrés aux ex-ploits de la brigade, précise la pensée du vice-premier ministre. «La «bande des quatre», animée par Chiang Ching, représentait la bourgeoisie infiltrée au sein du parti. Si elle apait réussi à unirper la direction du comité central, le parti serait devenu révisionniste et notre pays aurait

II. - Le disciple contre la veuve indigne

Tatchai. — « Lors de sa pre-mière visite ici, l'année dernière, Chiang Ching ne s'est pas conduite comme doit le faire un cadre de haut rung. Elle se levait à 11 heures du matin, jouait aux cartes avec son médecin ou allait « Chiang Ching, ce mauvais personnage, ne connaissait rien à l'agriculture. Elle voulait jaire pousser des oléagineur ici, dans la montagne. Elle disait qu'il juliait faire installer des jours solaires et autres balivernes. Pour l'estrouje devant les photographes, elle a entrepris de jaire creuser une tranchée large de 1 mêtre et longue de 20, qui ne pouvait être d'aucune utilité. Quand elle est enjin partie, après nous avoir dérangés pendant dix Quand ells est enjin parlie, après nous avoir dérangés pendant dir jours, les paysans ont transformé cette tranchée en porcherie, ce qui était un témoignage symbolique de l'animosité de la population. Mais vollà que Chiang Ching a fait une seconde visité ici au début de septembre, quelques jours seulement avant la mort du président Mao. Dès son arrivée, elle a demandé si Tohen Yong-kuel (ancien secrétaire de la cellule locale, inspirateur de l'expérience de Tatchai, activellement vice-premier ministre) ment vice-premier ministre) était là quand on a transforme la tranchée en parcherie. Ca lui a dit out. Alors, elle s'est mise en colère et a déclaré que cette fois elle était venue lutier contre

> ment de Tatchai, qu'elle détentait parce que, en toute disse, elle cherchait à prendre le contrepied du président Mao. San ambition était de s'emparer du ambition était de s'emparer du pouvoir et de devenir impération de Chine. Mais le président Mia était très clairvoyant. De son vivant, il a désigné le camarade Hua Kuo-feng comme prepier vice-président du comité central et premier ministre. Ici, on detestait Chiang Ching; elle était arrogante et ne parlait jamais aux parsans. »

Les responsables de Tatchal avaient-ils signalé la mauvaise conduite de la femme du président Mao aux instances suprêmes dent Mao aux instances suprêmes du parti avant les attaques offi-cielles contre la « bande des qua-tre» (Mime Chiang Ching et ses « complices »: MM Wang Hong-wen; Chang Chun-chiao et Yao Wen-yuan)? « Les gens parlaient en cachette, mais il n'avait pas été question de se plaindre aux cutorités surgiserres. On se diautorités supérieures. On se di-sait que les membres du comité central étaient au courant, car le comportement de Chiang Ching devait être le même partout.

changé de couleur. Mais le président Mao, dans sa clairvoyance, a percé ses mauvais desseins. Il nous faut plus que jamais étudier ses ceupres : elles permettent de distinguer le vrai marxisme du faux. La campagne de grande critique et de grande dénonciation actuellement en cours va nous permettre d'y voir plus clair dans les luttes entre les différentes ligries. \*

Dans tout le pays, il y a des panneaux avec des noms propres barrés d'une grande croix rouge : ce sont ceux des quatre « traitres » voués aux gémonies. Dans les usines, les écoles, les salles de rédaction, les rues et les marchés, des milliers de caricatures mêlent les trois hommes de la « bande des quatre » aux « complots » et aux « perversités » de Mme Chiang Ching. Des dazibaos (en chinois: affiches en gros caractères) dénoncent leurs ténébreux projets. En principe, il s'agit là d'une expression spontanée de la réproba-

tion des « larges masses ». Mai on trouve partout une étrange unité d'inspiration dans la facture des dessins et le style des pamphlets. « La ressemblance des pamphieis. « La ressemblance que vous notes s'explique par le fait que la haine des quatre est ressentie au même niveau d'intensité par toute la population », déclare d'abord le directeur d'un journal du Sud. Mais, pressé de questions sur la façon dont les dazibaos font leur apparition sur les murs de Canton, il finit par admettre qu'en général ceux-ci sont l'œuvre de militants du parti ayant montré au présiable leur factum à l'autorité qualifiée.

Exprimer son « indignation » devant les « intrigues de la clique antiparti » est parfois un devoir pour les ouvriers modèles. Dans une usine de papier de la banlieue de Canton, cent emplacements ont été créés pour servir de support aux dazibaos et aux dessins. Deux cent cinquante meetings et réunions ont en lieu au préalable pour susciter l'inspiration.

A Canton, les groupes ressem-

ration.

A Canton, les groupes rassem-blés devant les dazibaos et les caricatures ont l'air de beaucoup s'amuser. Il semble qu'il y ait une

l'article était violent, mais parfois trop allusif pour être
compréhensible. Sur place, la
vice-présidente du comité révolutionnaire ne s'est pas fait prier
pour nous donner des explications
circonstanciées.

« Chiang Chiang, ce manuais

« Chiang Chiang, ce manuais

« Chiang Chiang, ce manuais

» n'était sans doute pas
apprécié par la majorité de la
population qui accédant enfin à apprecié par la majorité de la population qui, accédant enfin à un niveau de vie satisfaisant, aspirait à une pause dans la marche en avant de la révolution. Toutefois, à l'exception de nos hôtes de Tatchal, aucun de nos interiocateurs n'a été en mesure de formuler de griefs précia à l'égard des « quatre », se contentant d'évoquer en termes contentant d'évoquer en termes généraux les « révélations » offi-cielles. Il est vrai que les fonccielles. Il est vrai que les lonctionnaires qu'i nous accompagnaient n'ont pas accèdé à notre
désir de faire une enquête à
Changhai, fief de la « bande des
quatre s. M. Li Hsien-nien avait
pourtant conseillé à la délégation
des journalistes français d'ailer
se rendre compte de la situation
dans la grande métropole portuaire, et de ne pas s'en tenir aux
visites organisées par les « comavisites organisées par les « cama-rades qui ne veulent parler que de nos succès ».

S'ils n'ont eux-mêmes qu'une idée très vague des raisons pour lesquelles les anciens « radi-caux » doivent être » écrasés », les Chinois sont préparés à ce genre d'événement. Dans le monde manichéen des régimes commu-nistes l'« ennemi de classe » rôce

les gitras m'e

2 20 10

Phylon Ass

12 6 4 8

4 19 30 24 -

de trad

#### La milice populaire

Dans ifie de Hainan, nous Dans l'île de Hainan, nous avons vu manœuvrer une milice populaire, constituée par des garcons et des filles de moins de vingt ans. Des drapeaux rouges avaient été plantés dans une rizière et sur la colline qui la domine pour délimiter l'espace dangereux au cours d'un exercice de tir. Allenges devant l'école de tir. Allongés devant l'école du village, les miliciens et mili-ciennes tiralent su fusil de guerre sur des cibles représentant un buste humain.

Quel est le but de cet exercice? a-t-il été demandé au cadre en présence duquel avait lieu la séance : « Se préparer à lutter contre l'ennemi intérieur et exiérieur. » Que faut-il entendre par cennemi intérieur » ? « Les anciens propriétaires fonciers qui intérieur » quest le parte la production et quest scholent la production et aussi les nouveaux ennemts de classe. » Invité à être précis, le cadre affirme qu'ici même plusieurs de ces « ennemis de classe » ont été ces «ennémis de classe» ont été arrêtés l'année dérnière. Certains étaient des «saboteurs» qui avaient «tué» pour accomplir leurs noirs desseins. Le cadre déclare ne pas pouvoir en dire davantage. Il ignore quel est le sort des compables qui ont été «jugés par une cour de justice».

De l'aven même des dirigeants de Pédin, le parti représente non pas tout le peuple, mais le « pro-létariat », et c'est ce qui distingue la Chine de l'URES. « révisionniste ». Aujourd'hul, les anciens « radicaux » sont présentés comme une émanation subtile de la « bourgeoiste » habile à camoufer son jeu. La preuve du « complot son jeu La preuve du «complot bourgeois» sers difficile à faire, mais le peuple chinois attend-il vralment qu'on la lui apporte? Les affaires Lin Piao, Liu Shao-chi et Teng Hsiao-ping ont sans doute fortement émoussé sa capa-cité d'étounement.

Présenté comme le disciple oint par Mao lui-même, M. Eus Kuo-feng annoncera-t-ii d'autres disgraces après s'être débarrassé de ceux qu'on considérait, il y a encore quelques mois, comme les « favoris » du Grand Timonier ?

Des « agents » des « quatre » ont été démasqués en quelques ont été démasqués en quelques endroits. Au Quotidien du peuple, il y en avait « deux ou trois ». « On est en train de les aider », explique le rédacteur en chef, ce qui signifie qu'ils ont fait leur autopritique. Mais, pour le moment, la « campagne de grande critique et de grande accusation » n'a pas abouti à la mise en «sus d'autres caciques du régime. Une d'autres caciques du régime. Une pause est sans doute nécessaire. Trop de stupériantes révélations Trop de stupéfiantes révélations sur la « nature réelle » des dirigeants du parti ne finiralent-elles pas, quand même, par samer un doute sur les fondements de l'idéologie officielle, cette idéologie encore nécessaire pour maintenir la cohésion du pays et lui faire accepter les sacrifices au prix desquels le développement se poursuit? poursuit?

(Vendredi 19 novembre.)

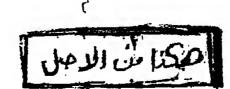
Prochain article:

UN HERITAGE MAIS PAS DE TESTAMENT

Page 2

Selection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 18 au 24 novembre 1976



#### DE LA MORT DE FRANCO AU VOTE DES CORTÈS

## Moins de cent mille personnes ont participé à la manifestation franquiste de Madrid

Moins de cent mille personnes ont participé, samedi 20 novembre, à Madrid, à la manifestation organisée par l'extrême droite pour célébrer le premier anniversaire de la mort de Franco. Les franquistes, estime-t-on à Madrid, ne paraissent plus en mesure de s'opposer à la libéralisation approuvée par les Cortès. D'autre part, environ cent cinquante membres de l'organisation basque ETA ont été arrêtés samedi au monastère d'Aranzazu, près de Saint-Sébastien, alors qu'ils participaient à une

Madrid. - Satisfaction et sougeants de Madrid, où l'on estime que l'épreuve délicate du 20 novembre a été heureusement surmontée. La manifestation de masse convoquée le 20 par la Confédération des Confédération des anciens combattants franquistes à l'occa-sion du premier anniversaire de la sion du premier anniversaire de la mort de Franco n'a pas dégénéré. Des incidents mineurs ont été provoqués par des groupes de jeunes phaiangistes particulièrement exaltés. Mals les six mille policiers mobilisés et postés aux points stratégiques n'ont pratiment pas eu à intervenir.

Dans les milieux dirigeants, on déplore pourtant la présence de groupes néo-nazis étrangers arborant des croix gammées ou les insignes du mouvement Ordre nouveau italien. Les chefs de l'op-position démocratique estiment de leur côté que l'existence en Espagne de bandes armées pratiquant ouvertement l'intimidation n'est pas de bon augure, alors que le pays va s'engager dans une cam-

#### Les ultras n'ont plus de leader

L'éditorialiste du quotidien El Pais se fait l'écho de ces craintes en écrivant : a Nous avons vu ces jours-ci, à Madrid, beaucoup trop de jeunes gens avec un revoiver à la ceinture. Ou bien on les désarme ou bien il ne sera pas avec les desarmes que protes l'harment a pas possible de voter librement. » « Il n'y aura ni cris, ni haine, ni passion. » Cette promesse des organisateurs de la manifestation franquiste n'a pas été tout à fait respectée. Moins de cent mille personnes étaient massées sur la royal. Beaucoup de jeunes en uniforme de phalangiste dans cette foule énervée venue rendre hommage à la mémoire de Franco, et surtout crier son refus de toute et surtout crier son reius de toute evolution démocratique : « Suarez d'mission », a Procuradores, vous ctes des traitres », et nussi : « Nous voulons un autre Franco », « Franco, ressuscite, l'Espagne a besoin de toi ». Mais Franco n'était plus à ce belon ride au dessus de la vaste

balcon vide au-dessus de la vaste place, où des foules quatre fois plus nombreuses l'avaient acciame avec ferveur à l'heure des crises nationales. Les saluts fascistes, le bras levé, les chants répétés de « Cara al sol », l'hymne phalangiste, les chemises bleues portées ses poèmes en République (édépar les garçons et les filles des par les garrons et les illes des organisations de jeuriesse du mouvement, tout ce rituel, en hommage à un Caudillo disparu, ne pouvait faire oublier que les ne pouvait faire oublet que les ultras de droite n'ont plus vrai-ment de leader. L'une des person-nalités présentes les plus applau-dies fut la duchesse de Franco. fille de l'ancien chef d'Etat, portant à la poltrine l'insigne sang et or du mouvement d'extrême droite de Fuerza Nueva.

assemblée de la Ligue communiste révolution-

naire-ETA strième assemblée.

A Barcelone, un millier de personnes ont manifesté, dimanche 21 novembre, pour réclamer un statut d'autonomie et l'amnistie. M. Vidiella, l'un des dirigeants du parti socialiste unifié de Catalogne (parti communiste), est rentré le 21 novembre à Barcelon après un exil de trente-sept ans. M. Vidiella, qui est âgé de quatre-vingt-cinq ans. a été accueilli par plusieurs milliers de sympathisants.

De notre envoyé spécial A la même heure, une cérémonte officielle avait lieu à la basilique de la vallée de Los Caïdos, au nord-ouest de Madrid. dans la sierra de Guadarrama, cû sont inhumés Franco et José-Antonio Primo de Rivera, fondateur de la Phalange. Tous les membres du gouvernement et la veuve de l'ancien chef d'État assistaient à cette messe froide et officielle présidée par le roi et la reine. Il s'agissait, selon l'invitation officielle, de rendre hommage « à Franco et à tous les Espagnols qui ont donné leur vie pour l'Espagne ». En fait, la formule a été corrigée pendant le service par le prêtre officiant, qui a parlé « de tous les morts de notre croisade ».

Réforme de la police politique

A l'issue de la manifestation de la place d'Orient, des groupes de plusieurs centaines de personnes sont descendus vers le centre de Madrid, brandissant leurs ban-nières, insultant le gouvernement et chantant « Cara al Sol ». Ils ont obtenu au passage, mais non sans peine, que le drapeau soit mis en berne à la façade de la direction générale de la sûreté, Puerta dei Soi. Plus tard, devant

les Cortès fortement gardées, de jeunes ultras ont accroché un portrait géant de Franco à l'un des lions de bronze du portsil. Un policier, calmement, l'a enlevé.

Un policier, calmement, l'a enieva.
Rien ne pouvait mieux marquer
que l'extrême droite franquiste,
battue aux Cortés, ne peut plus
aujourd'hut comme hier compter
sur la complicité de l'appareil
d'Etat. Les services de la police
politique viennent d'être réorgapolitique viennent d'eur teurga-nisés, et la plupart de leurs agents ont été transférés à la section criminelle. Une réforme effectuée avec discrétion mais qui a son

Le bunker est-il donc devenu un « éléphant de papier », comme le dit M. Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire? Devra-t-il recourir à la « dialec-tique des poings et des pistolets » ainsi que l'affirme crument l'un des déligerations des présidents des des dirigeants des guérilleros du Christ-Roi ? Les phalangistes dissidents, qui se proclament « authentiques » et ont organisé samed! à Alicante leur propre commémoration de la mort de José-Antonio, estiment, eux, que les ultras n'auront le choix de-main qu'entre l'Alliance populaire de M. Fraga Iribarne et la for-mation d'un M.S.I. (Mouvement social italien) fasciste à l'espa-

> MARCEL NIEDERGANG. (Mardi 23 novembre.)

#### République démocratique allemande ROLF BIERMANN, un Allemand seul

Biermann était, est d'abord un militant communiste et un citoyen de la République démocratique allemande, qu'il avait librement choisie pour sa patrie. Son expulsion et sa déchéance de la citoyenneté est-allemande sont le signe le plus patent de la reprise en main inaugurée depuis la l'in d'octobre par le gouvernement de M. Willy Stoph. Celui-ci entend étouffer dans l'œuf toute révolte d'une partie de la jeunesse qui se cristalliserait autour de quelques personnalités populaires.

C'était un piège que le visa de rale. Venu de Hambourg en 1953. à l'age de dix-sept ans, Il avait été étudiant à Berlin-Est, membre du SED. qui l'exclut en 1963. Jamais ses chansons ni ses vers n'avaient épargne la critique à la bureaucratie du parti communiste ni mesuré l'expression de sa confiance dans le développement du socialisme en R.D.A. Mais les

Baladin, poète, ecrivain. Bolf pardonné la manière dont il contestait leur propre pouvoir au nom d'une vision ideale. Et l'occasion leur a été fournie de liquider cette opposition.

Sans donte M. Willy Stoph peut-il invoquer des précédents : ceux des écrivains soviétiques contestataires. déchus de leur nationalité en même temps qu'expulses. Du moins ces derniers savaient-ils qu'ils n'auraient jamais le visa de retour, qui avait été formellement promis au contraire à Rolf Biermann. La plupart d'entre eux se proclamaient russes mais non socialistes. tandis que Biermann se dit toujours confinnt dans l'avenir du socialisme en Allemagne.

Devient-il. comme ses confrères soviétiques, un a heimatios », un sans-patrie, n'ayant de choix qu'entre la Californie ou Israel ? Rejeté par la R.D.A., il est, à son corps défendant, intègré en droit dans la République fédérale, qui a tonjours défendu le principe de l'unicité de la citovenneté allemande. Mais de cette patrie-là, il

Vondrait-elle d'ailleurs de lui ? Communiste. I ne pourrait avoir accès à la fonction publique. Les groupements ganchistes ne le reconnaissent pas pour autant comme l'un des leurs. Le vollà devenu un Allemand seul, suspect à tous, exposé à toutes les exploitations politiques.

Une fois de plus un e est allemand . soulève une question de principe. En République fédérale, la pratique de la loi sur les a interdictions professionnelles » met sérieusement en cause les procédures de défense des régimes démocratiques. En R.D.A., le retrait de la citovenneté à Rolf Biermann incite à se demander si le « socialisme » mis en œuvre par un Etat qui s'est tonjours posé en modèle du c camp socialiste », aboutit inévitablement à un tel ostra-

nement Stoph apporte ainsi un argament de choix à ceux qui estiment que bureaucratie, exi on prison sont des traits constitutifs des pays socialistes, que l'Humanité » 2 exprimé sa desapprobation » et que le secrétariat des Jeunesses communistes a assuré que le • socialisme aux conleurs de la France ne poavait s'accommoder de telles mesures

C'est blen parce que le gouver-

L'affaire Biermann cependant une question de fond. et la réponse que lui donne la R.D.A. est claire : patrie, nation et Etat-S.E.D. ne font qu'un. Il'n'y .. pas de o voie nationale » possible hors de celle que dicte

taire général du P.C., avait fait vibrer la corde nationale en des termes difficilement supportables pour des oreilles soviétiques Mais. (Vendredi 19 novembre.)

#### L'année la plus longue

Madrid. — Le 22 novembre 1975. un homme jeune de trentesept ans. revêtu de l'uniforme de 
capitaine-général de l'armée et 
proclamé roi sous le nom de Juan 
Carlos I<sup>st</sup>. disait devant les Cortès : « Aujourd'hu: commence 
une nouvelle étape dans l'histoire 
de l'Espagne » Il parisit de « participation ». c'est-à-dire de démocratle II reconnaissait la diversité des régions espagnoles Il 
affirmait en conclusion « Je 
peux être le roi de lous les Espagnois » 
Quelques semaines après, le roi

gnois »

Quelques semaines après, le roi nomme son premier chef de gouvernement. Il doit le choisir parmi trois noms proposès par le conseil du royaume. Le candidat favori. M. José Maria de Areliza, comte de Motrico, ne figure même pas parmi les noms proposès dont le premier est celui de M Carlos Arias Navarro, chef du dernier gouvernement du général Franco qui est désigné qui est désigne

M. Arias incorpore a son equipe des hommes qui ont prêté des ser-vices signalés au franquisme. Il y a cependant au sein de ce cabinet un trio qui semble vouloir pren-dre la tête d'une authentique réforme. Ce sont MM de Areliza (affaires étrangères), Manuel Fraga Iribarne (intérieur) et An-tonio Garrigues (justice). Il y a aussi des hommes jeunes, comme MM Adolfo Suarez (Mouvement) et Rodolfo Martin-Villa (relations syndicales) connus pour leurs

Le premier probleme est ceiui de l'amnistie des prisonniers politiques. La grace royale accordée (induito) est jugée insuffisante du fait des nombreuses exceptions qu'il comporte pour les prisonniers

politiques.
Quant à la réforme de M. Arias et dont M. Fraga est le moteur, elle ne plait guère C'est une création hybride mise au point par une commission mixte formée par des membres du gouvernement et du conseil national du Mouve-ment M. de Areilza, au cours d'incessants voyages en Europe, « vend » une démocratie qui n'existe pas encore.

Cependant, le gouvernement en-treprend une timide libéralisation, notamment dans la presse. Il faut rappeler aussi l'autorisation du premier congrès de l'Union généraie des travailleurs teentrale syndicale socialistel tenu en Es-pagne depuis 1936 et au cours duquel l'Internationale est chan-tée pour la première fois en public

à Madrid depuis trente-six ans. Le 28 janvier, M. Arias prononce un discours devant les Cortès d'un style plus caractéristique de l'ère franquiste que de la « nou-velle époque de l'histoire de l'Es-

En juin dernier, le roi Juan Carlos fait un voyage officiel aux Etats-Unis qui est un succès Devant le Congrés à Washington. ll affirme « La monarchie jera en sorte que en vertu des prin-cipes de la démocratie. la paix qu'en même temps soit assuré l'accès ordonné au pouvoir des diverses alternatives de gouvernediverses alternatives de gouverne-ment selon les désirs du peuple court. Le projet est envoyé au librement exprimés » Mais à Consell national pour que celui-ci Madrid, au même moment. M Ra-

De notre correspondant

ísel Calvo Serer était arrêté, accusé d'un délit d'opinion pour un article publle dans le Monde, en 1971, où le chef du gouvernement d'alors. l'amiral Carrero Blanco, était durement critiqué. Etait également arrête M. Santiago Alvarez, importante personnalité du parti communiste, qui se trouvait en Espagne depuis trois mois Le congrès des commissions ouvrières, organisation syndicale de tendance communiste, est interdit. niste, est interdit

Les Cortès, en approuvant la loi sur les associations politiques et la réforme du code pénal, introduisent une clause qui rend très difficile la possibilité de légalisation du parti communiste D'autre part, le conseil national se refuse à donner un avis favorable à une réforme constitutionnelle qu'il considère contraire à « l'es-sence » du Mouvement.

#### Le roi accepte la « démission » du président Arias

Au cours de la première semaine de juillet, le roi accepte la « dé-mission » du président Arias. Le mission a du président Arias. Le conseil du royaume propose au roi trois noms, dont ceux de deux anciens ministres de Franco. MM Federico Silva et Gregorio Lopez-Bravo, et, en dernier lleu. M Adolfo Suarez. Le roi choisit ceiul-ci comme chef du gouvernement.

M. Suarez est mai connu de la M. Suarez est mai connu de la classe politique espagnole. MM. de Areilza, Fraga, Garrigues et divers autres ministres du premier gouvernement du roi, considérés comme e ilbéraux a, se refusent à collaborer avec le nouveau président. Et M. Ricardo de la Cierva, grand expert de l'histoire contem-poraine de l'Espagne, cerit un article retentissant qu'il intitule : «La nomination de Suarez, grave erreur » (Trois mois après, avec une honnêteté qui l'honore en tant an'historien et journaliste, il publie un autre article reconnaissant qu'il s'était trompé.)

M. Suarez forme une equipe jeune dans sa majorité, procédant des phalangistes libéraux et des secteurs catholiques les plus ouverts parmi ceux qui ont collabore avec le régime franquiste Hormis les quatre militaires, aucun mi-nistre n'a fait la guerre civile. Le gouvernement déclare que de la souveramenté nationale reside dans la volonte du peuple s. Moins d'un mois après est promulguée une amnistie. M Enrique Tierno-Galvan, président du parti socialiste populaire, déclare e C'est moins que ce que nous demandions, mais beaucoup plus que ce que nous attendions. » Le chef du gouvernement établit un dialogue personnel avec certains soient maintenues en Espagne et sente un projet de réforme pulltique qui remplace le concept fran-quiste de « démocratie organi-

vernement n'est pas tenu de sui-vre. De fait, le Conseil national souhaite transformer le futur Sé-nat en une Chambre corporative dont les membres seraient dési-gnés selon les mèthodes de la « démocratie organique » franquiste. Le pouvernement a trans-mis le projet aux Cortès sons l'amender.

Le rol. qui « est le moteur du changement », soutient à fond son chef de gouvernement. Lorsque le lieutenant-général Fernando de Santiago, premier vice-président du gouvernement, manifeste son désaccord avec la réforme politidesaccoro dvec la reforme politi-que, il est remplacé en quelques heures, le 22 septembre, par le lieutenant-géneral Manuel Gutier-rez-Mellado, homme de conflance du rol depuis longtemps et qui a la réputation d'être libéral.

Mais les mesures économiques prises par le gouvernement liri-tent les syndicats illégaux, qui ont convoque une grève genérale pour le 12 novembre. Les arrestations (bien qu'en général les détenus soient remis en liberté dans les quarante-huit heures) ainsi que les interdictions de réunion continuent... ainsi que les attentats. les assassinats, les actions de commandos incontrôlés : de e commandos incontroles so de l'extrème droite, les greves, etc. Mais cela, comme l'a dit devant les Cortès M. Fernando Suarez, ancien ministre de Franco, « etait aussi monnaie courante avant la mort du Caudillo ».

L'opposition a créé une plate-forme des organismes démocratiques pour négocier un programme commun avec le gouvernement, un « pacte constitutionnel » qui lui permette de participer aux élections générales; celles-ci, se-lon toute probabilité, auront lieu avant le 30 mars 1977.

A la mi-novembre, le président Susrez doit faire face à la « semanne in plus longue » de son gouvernement. La grève générale du 12 novembre se termine par un match nul entre le gouverne-ment et les ouvriers. La grève n'a pas èté générale, mais les ouvriers, qui, au nombre de plus d'un mil-iion, ont suivi les consignes des organisateurs de la grève, ont démontre qu'une partie au moins de la classe ouvrière avait une conscience politique

Dès avant le 16 novembre, debut du débat aux Cortés sur le projet de reforme politique, le gouvernement avait obtenu une premiere victoire : la commission ad hoc chargee de se prononcer sur le projet de loi n'avait pratiquement pas change celui-ci Entre le 16 et le 18 novembre, le gouverne-ment demeurait ferme devant les Cortès. malgre les attaques des ultras et de l'Alliance populaire (regroupant les néo-iranquistes) et réussissait à faire admettre que les o principes fondamentaux du Mouvement », fondements de la « Démocratie organique », pou-vaient être modifies Le gouver-nement fit front à l'Alliance populaire, qui avait menace de s'opposer au projet, et celui-ci fut finalement approuvé par une majorité inattendue, après avoir été légérement modifié

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS. (Lundi 22 novembre.)

#### l'amélioration des relations soviéto-roumaines e aparatchiki » ne lui ont jamais Bucarest. — M. Brejnev a commencé lundi 22 novembre une s visite d'amitié » à Bucarest L'année même où le secrétaire général du PC soviétique arrivali an pouvoir à Moscou, le parti roumain posait les fondements d'une politique étrangère beaucoup plus autonome. Toutes les éculvouses des rejations mura-LES MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1588 .tx | T

HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I Rend pesante la couronne;
Ornement de tête. — II. L'argent
n'a aucun pouvoir sur lui; Se
suivent en courant. — III. Boltes
protectrices; Préfixe. — IV. Hantait d'anciennes forêts. — V. Petits fours non glacés. — VI. Couverts d'une naturelle toison; Le
meilleur finit toujours par être
battu. — VII. Divinité; Se livra
à un travail attachant.

VIII. Pourvi de découpures salllantes. — IX. Il ne se doutait lantes. — IX. II ne se doutait pas que son invention connaîtrait des développements aussi impressionnants: N'évoque plus que des souvenirs. — X. Ancienne obliga-tion; Ne se présente pas toujours sous le même aspect. — XI En-traves aux réformes; Dissimule VERTICALEMENT

1. Toujours tendre dans le pculet : Connaît d'incessants embouteillages. — 2. Totalement débiles : Familière au navigateur grec — 3 Devait porter le collier plutôt que la barbe ! ; Mettent le feu aux abords d'un palais parfois désert. — 4. Terme musical : Inspectés : Un tieu où l'on fait plus attention à la lettre qu'à l'esprit. — 5. Ont un accent grave. Fait l'objet d'un constat (épelé). — 6. Conjonction ; Sortie. — 7 Indique un total épanouissement astral ; Très accessible : Habitaient sur les hauteurs Habitaient sur les hauteurs (épelé). — 8. Flot descendant ; Bouchées. — 9. Blen en chair

Solution du problème n° 1585 Hortzontalement

L Anges; Ars. — II. Nuits; Les. — III. Im; Rêne — IV. Meuble. — V. A.R.; Lavoir. — VI Lapidaire. — VII II Ris. — VIII. Répétera. — IX. Cèdes; Es. — X. Bois. — XI Dernier-né

1. Animai; Cid. — 2. Numéraie. — 3. Gil; Pied. — 4. Etabli; Pēon. — 5. S.S.; Ladres. — 6. Révait; Bé! — 7. Ale; Oise; Or. — 8. Renoir; Rein. — 9. S.S.E.; Repasse

CUY BROUTY.

De notre envoyé spécial

Le voyage de M. Brejnev à Bucarest consacre

au début de juin, devant le congrès de l'éducation politique et de la cuiture socialiste, il s'expri-mait en termes modérés à l'égard de Moscou

de Moscou.

Quelques jours plus tôt, deux visiteurs avalent falt à Bucarest une visite remarquée M Katouchev, chargé, au sein du secrétariat du PC.U.S., des relations avec les partis « frères » au pouvoir, et le général Epichev, chef de la direction politique de l'armée soviétique Sans qu'il soit possible d'étabilr un fien de cause à effet entre les deux événements, le 15 juin, le général Ion Ionitsa était rempiacé à la tête du ministère de la défense par l'un de ses adjoints, le général Ion Coman. Pendant l'été. l'amélioration des rapports roumanocoup plus autonome. Toutes les équivoques des relations rouma-no-soviétiques, après douze ans ne disparaitront assurément pas à la suite du séjour à Bucarest de M Brejnev, mals ce voyage marque une date marque une date

Il serait néanmoins prémature
d'annoncer, en raison du réchauffement de l'amitié avec les Soviétiques, un revirement complet
de la politique extérieure roumaina. Plusieurs faits récents
montrent que les autorités de Bucarest continuent d'aller hors des
chemins battus il y a quelques
jours, elles signalent avec la Communauté européenne un accord
commercial le premier du genre
conclu par celle-ci avec un Etat
du COMECON A la session des
Nations unies. M Macovescu, ministre des affaires étrangères, a
appuyé l'idée d'une assemblée générale extraordinaire de l'Organisation consacrée au désarmeion Coman. Pendant l'été. l'amélloration des rapports roumanosoviétiques allait se concrétiser
M Ceausescu, qui s'était déjà
entretenu avec M Brejnev fin
juin, en marge de la conférence
de Berlin, rencontrait une nouvelle fois le secrétaire général du
P.C. U.S. en août, en Crimée
L'information officielle, publiée
après l'entrevue, soulignait
el'unité de vues foujours plus
étroite a entre les deux parties nérale extraordinaire de l'Orga-nisation consacrée au désarme-ment, alors que Moscou est plutôt favorable à une conférence mon-diale Cei été. Bucarest a franchi un petit pas supplémentaire en direction des pays non alignés en se voyant reconnaître, à la con-férence de Colombo. le statut d'invité permanent. Des difficultés économiques intérieures ainsi que dans la poli-tique vis-à-vis des minorités non-Il reste que, depuis queiques mois, un certain réajustement de

groise et allemande ne sont sans doute pas étrangères au désir des Roumains de resserrer les liens avec Moscou D'autre part. le gouvernement de Bucarest a peut-être pris conscience de certains inconvénients de sa politique étrangère. Les Etats-Unis par exemple, en soumettant l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée à un renouvellement annuel, ont acquis un moyen d'obtenir des concessions en ma-

tière humanitaire. La politique d'amitié avec les pays du tiers-monde permet à la Roumanie d'avoir accès directement à certaines matières premières, mais taines matieres premières, mais elle ne lui procurera pas les machines modernes dont elle a besoin. Déjà très endettée (environ 3 milliards de dollars), elle doit d'un autre côté, mettre un frein à l'achat d'équipements à l'Ouest.

Le renforcement de la coopéra-tion entre l'URSB et la Roumante devrait se concrétiser dans le domaine des échanges. De vastes possibilités existent, car si l'Union soviétique reste le premier partenaire de la Roumanie, les échanges bilatéraux ne représentent que 15 % du commerce extérieur roumain, contre 40 % en 1969 Entra autres popies Purses. 1960 Entre autres projets, Russes et Roumains ont décidé de construire en commun un complexe hydro-énergétique sur le Prout.

Bucarest est-il prêt aussi à accroître sa collaboration mili-taire avec le pacte de Varsovie? Le voyage que le général Coman a lait à Moscrat du 9 au 13 no-vembre a donné naissance à des spéculations, mais il est trop tôt pour dire si les Roumains sont en train de modifier leur attitude en train de modifier leur attitude à ce sujet

Du point de vue soviétique, le retour au bercail de l'allié rou-main ne peut être que bienvenu, à un moment où les « hérésies » de l'euro-communisme et les conséquences humanitaires d'Hel-sinki rendent nécessaire, aux youx des dirigeants du camp socialiste. un tour de vis, dont les signes sont déjà visibles en R.D.A., én Tchécoslovaquie et en Roumanie.

> MANUEL LUCBERT. (Mardi 23 novembre.)

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

d'invité permanent

la politique roumaine est visible. Le tournant peut être daté du

début de juin. Quelques semaines auparavant, devant le congrès

des syndicats. M. Ceausescu. sec

mal son irritation.

# institutions algériennes

OUS sommes à la veille de grandes transformations radicales contractions radicales contractes de la contracte transformations radicales où la légi-timité révolutionnaire sera couronnée par la légitimité constitutionnelle ., a déclaré le président Boumediène à propos de l'édifice institutionnel en cours de mise en place. Ces transformations qui • réaliseront la complémentarité organique entre l'Etat et la révolution - sont le référendum qui a eu lieu le 19 novembre sur la Constitution, approuvée par 99.18 % des suffrages exprimes, l'élection du président de la République en décembre, celle de l'Assemblée populaire nationale en janvier 1977, la preparation du deuxième congrès du F.I.N. au cours de l'année et sa convocation avant le 19 juin 1978.

Les institutions mises en place au lendemain de l'indépendance ont médiocrement fonctionné. Les unes, comme l'Assemblée nationale et la Constitution de 1963, trop marquées par l'héritage de la vieille démocratie bourgeoise française, ne correspondaient pas aux réalités d'un ieune Etat révolutionnaire du tiers-monde. Les

autres ont reflété les contradictions d'une société bouleversée par la guerre et l'impuissance d'un pays qui n'avait pas eu le temps de se reprendre et de s'organiser. Ainsi le parti était-il déchiré par des querelles de personnes et de tendances ; le premier congrès du F.L.N. en 1964 donnait naissance à la charte d'Alger, qui affirmait les options socialistes de l'Algérie, alors que les bases matérielles et les hommes faisaient défant

pour l'appliquer. Le régime issu du « redressement révolutionnaire » du 19 juin 1965 a laissé en sommeil les Institutions qui l'étayaient et a mis les autres entre parenthèses. Le F.L.N. est resté nominativement la source du pouvoir mals a délègué ses responsabilités au Conseil de la révolution, qui est devenu l'Instance suprème du pays. Expliquant qu'il fallait construire la pyramide par le bas, le régime a mis successivement en place les assemblées populaires communales. les assemblées populaires de wilayas, la gestion socialiste des entreprises et a lancé la triple révolution industrielle, agraire et culturelle.

L'élaboration de la charte nationale, adoptée le 27 juin dernier, ouvre une nouvelle phase. Elle a trois objectifs : donner au régime la lègitimité institutionnelle que d'aucuns lui contestent: équilibrer la répartition des pouvoirs; restituer à un parti rénové la fonction dont il ne s'est acquitté qu'épisodiquement. Logiquement, il aurait fallu commencer par le congrès. Sa préparation paraissant complexe et délicate, le pouvoir a préféré inverser l'ordre des facteurs.

Première application de la charte, dont elle est la traduction juridique, la Constitution devient donc la - clé de voute de l'édifice Institutionnel .. A partir d'une trame fournie par M. Mohamed Bedjaoul, ambassadeur d'Algèrie en France, elle a été élaborée par un comité de rédaction composé de MM. Abdelghani, Abdesselam, Bencherif, Benmahmoud, Benyahla, Bouteflika, Taleb Ibrahimi, discutée par le Conseil de la révolution et le conseil des ministres, puis approuvée par la conférence des cadres de la nation avant d'être soumise au peuple. Compte tenu des obligations qu'imposent le choix d'un parti unique et l'édification d'un jeune Etat. la Constitution de 1976 cherche à concilier les exigences de la démocratie et celles de la révolution, tout en évitant les risques de conflits contenus dans celle de 1963. Le pouvoir exécutif est dévolu au président, qui coiffe l'Etat et le parti, le pouvoir législatif à l'Assem-blée populaire nationale, le pouvoir judiciaire à la magistratura et le pouvoir politique au F.L.N. Alors que précédemment les ministres étaient en quelque sorte les « Maître Jacques » du régime, le prochain gouvernement devrait comprendre des « ministres gestionnaires », tandis que le parti assumerait désormais le travail de réflexion et d'animation. Vaste entreprise : elle suppose que le F.L.N. récupère une partie des mellieurs militants passés au service de l'Etat, épure les médiocres et les arrivistes, sache s'attacher les jeunes. Les dirigeants affirment que cela est prevu. Ils rappellent aussi que le travail en cours — y compris la Consti-tution peut être amendé et amélioré.

## La nouvelle loi fondamentale réaffirme la prééminence du parti unique

E préambule de la Constitution de 1976 rappelle que l'Algérie doit son indépendance à une guerre de libération - qui restera dans l'histoire comme une des plus grandes épopées ayant marqué la résurrection des peuples du tiersmonde - et affirme, plus nettement que dans le texte de 1963, les options eocialistes du pays. Elle souligne que les institutions mises en piace depuis le 19 juin 1965 visent à - transformer les idées progressistes de la révo-lution en réalisations concrètes, marquant la vie quotidienne, et à faire évoluer ainsi par la dynamique de la pensée et de l'action le contenu

#### 1965-1976 : LES ÉTAPES DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT

19 JUIN. — Un Consell de la révo-lution présidé par le colonel Bou-mediène prend la direction de

10 JUILLET. - Formation d'un nouveau gouvernement. Le colonel Boumediène cumule les fonctions de président du Conseil de la révolution, de chef du gouverne-ment et de ministre de la défeuse.

1966
29 OCTOBRE. — Le Conseil de la révolution adopte une charte communale.

1967 - Promulgation du 18 JANVIER. code communal a La commune est la collectivité territoriale, politique et administrative, mique, sociale et culturelle de

5 FRYRIER - Election des premières assemblées populaires com-munales (A.P.C.). 0 DECEMBRE. — Le président Boumediène annonce la réorga-nisation du F.L.N. et une sévère

26 MARS. — Adoption de la charte de la wilaya (département). 25 MAL - Election des assemblées populaires de wilayas (A.P.W.). 25 OCTOBRE. - Installation du con-

sell supérieur de la magistrature. 1971
14 FEVRIER. — Elections pour le renouvellement des A.P.C.
24 février. — Nationalisation des oléoducs, du gaz naturel et de 51 % des avoirs des sociétés pêtro-

lières françaises. 8 NOVEMBRE. — Le président Bon-

mediène signe l'ordonnance sur la réforme agraire. 16 NOVEMBRE. — Ordonnance sur la gestion socialiste des entreprises.

1972
20 DECEMBRE — M. Kald Ahmed
est déchargé de ses fonctions de responsable de l'appareil du F.L.N.

1973
28 DECEMBRE. — Le président Bou-mediène signe l'ordonnance instituant la médecine gratuite.

5 JUILLET. — Ordonnance portant abrogation de la loi du 31 décemhre 1962 oul recondulate jusqu'à nouvel ordre la législation française en vigueor. Cette ordonnance doit prendre effet le 5 juillet 1975.

2 JUIN. — Renouvellement des A.P.W.
19 DECEMBRE. — Dècès de

M. Ahmed Medeghri, ministre de l'Intérieur.

30 DECEMBRE. — Nomination au ministère de l'intérieur du colonel Mohamed ben Ahmed. 1975

30 MARS. - Elections pour le repouvellement des assemblées po-pulaires communales (A.P.C.). 1976
14 MAI. — Le président Boumediène signe une ordonnance abaissant de

dix-neuf ans à dix-buit ans l'Age électoral.

7 JUIN. — Adoption de la charte nationale par 98,5 % des suffrages

exprimés. 19 NOVEMBRE. - Referendum cons-

titutionnel.

Page 4

algérienne », résumé juridique de la charte nationale, est divisé en sept

chapitres. Le premier, - De la République », précise que l'Etat - est socialiste », que «l'islam est la religion de l'Etat et l'arabe la langue nationale et officielle ». La sulte affirme que « la souveraineté nationale appartient au peuple - et que la charte est « la source fondamentale de la politique de la nation et des lois... la source de référence idéologique » et l'instrument - pour toute interprétation de la Constitution -

Le chapitre 2, « Du socialisme », souligne que cette « option irréversible est la seule vole capable de parachever l'indépandance nationale -. Il Indique toutefols que «la propriété individuelle des blens à usage personnel ou tamilial. est garantie » et que « la propriété privée non exploiteuse fait partie de la nouveile organisation sociale ».

Le chapitre 3, « De l'Etat », affirme que celui-ci est « au service exclusit du peuple » et que ceux qui détiennent des responsabilités dolvent vivre « uniquement de leur salaire » et ne s'adonner « ni directement ni par personne interposée à aucune activité lucrative ».

Le chapitre suivant, « Des libertés fondamentales et des droits de l'homme et du citoyen », précise que ces libertés et ces droits sont « garantis ». En outre, « toute discrimination fondée sur les préjug sexe, de race ou de métier est proscrite -. Les articles 45 à 50 stipulent que la loi ne peut être rétroactive, que « toute personne est présumée innocente jusqu'à l'établissement de sa culpabilité », que l'erreur judiciaire entraîne réparation de l'Etat, que ce demier garantit l'inviolabilité du domicile, de la vie privée et celle de la personne, ce qui revient à interdire la torture. L'Etat garantit aussi le secret de la correspondance. « la liberté de conscience et d'opinion = (art. 53). « la liberté de création intellectuelle, artistique et scientitique = (art. 54), « les libertés d'expression et de

réunion = (art. 55). L'Etat garantit aussi nombre de droits, en particuller le droit syndical, le droit au travail, à la protection, à la sécurité, à la santé, au repos à l'instruction, etc. (articles 59 à 67). il garantit aussi - le droit de sortie du territoire dans le cadre de la foi qui, il est vral, comporte des restrictions. En outre, l'article 73 déclare que « la foi fixe les conditions de déchéance des droits et libertés tondementaux - de quiconque en fait usage - en vua de porter atteinte à

#### BIBLIOGRAPHIE

 L'Algérie politique, institutions et régime, par Jean Leca et Jean-Claude Vatin, Fondation nationale des sciences politi-ques. Paris 1975. 498 pages. 120 F.

· L'Algèrie politique, histoire et société, par Jean-Claude Va-tin, Fondation nationale des ciences politiques. Paris 1974. 311 pages. 96 F. Algérie, naissance d'une société

nouvelle : la charte nationale du peuple algérien, présentée par R. Lambotte. Editions so-ciales. Paris 1976, 352 pages. 20 F.

La Révolution algénenne et le droit, par Mohamed Bedjaoui, Association internationale des juristes démocrates, Bruxelles, 1962, 262 pages.

Page etablie par Paul Balta et Daniel Junqua

gagement définitif du socialisme ». Ileis de la collectivité nationale, à que et à l'Assemblée, Celle-ci peut Le titre 1, « Des principes tonda- l'unité du peupi e et du territoire léglièrer dans tous les domaines à mentaux d'organisation de la société national, à la sécurité intérieure et algérienne », résumé juridique de la extérieure de l'Etat et à la révolution

> Le chapitre 5. « Des devoirs du citoyen -, représente une innovation par son inspiration. L'article 76 prévolt que « la loi sanctionne le devoir des parents dans l'éducation et la protection de leurs entants ainsi que le devoir des entants dans l'aide et l'assistance à leurs parents -. Les auteurs du texte expliquent qu'ils ont voulu ainsi préserver les bonnes traditions - ce qui est une manière d'enracinement, - tout en luttant contre les tendances modernes à l'individualisme et à l'égolame.

Les textes concernant la protection des étrangers. « conformément aux traditions d'hospitalité du peuple aigérien », ont été rédigés dans le même

Les deux demiers chapitres. « De l'armée nationale populaire - et - Des principes de politique étrangère », résument la charte.

#### L'organisation du pouvoir

Le titre 2, « Du pouvoir et de ror organisation », va de l'article 94 à l'article 196 et est divisé en six cha-

Lo premier, . De la fonction politique », rappelle que « le système institutionnel algérien repose sur le principe du parti unique - (art. 94) et souligne que le F.L.N. « est la force d'avant-garde, de direction et d'organisation du peuple en vue de l'édification du socialisme » (art. 97). En outre, « les organes du parti et ceux de l'Etat agissent dans des cadres séparés et avec des moyens différents pour atteindre les mêmes objectifs - (art. 101). Toutefols, - les fonctions déterminantes de responsabilités au niveau de l'Etat sont détenues par des membres de la direction du parti - (art. 102).

Le chapitre 2, « De la fonction exécutive », fixe les attributions du président de la République qui doit être algérien d'origine, musulman, agé de quarante ans révolus et être élu au suffrage universel direct et secret. Son mandat est de six ans, renouvelable. L'article 111 qui énumère ses pouvoirs précise entre autres qu'il Incarne l'unité de direction politique du parti et de l'Etat ». Ce cumul de fonctions, expliquent les auteur du texte, vise à éviter qu'une division du pouvoir n'aboutisse à des confils comme cela s'est produit en Chine et ailleurs. A partir de la prochaine élection, le candidat à la présidence sera désigné par le congrès du parti, et c'est devant ce

dernier que l'élu sera responsable. Le président peut nommer un viceprésident et un premier ministre mals leurs pouvoirs sont limités (le Monde du 9 novembre). En cas de vacance du pouvoir, c'est le président de l'Assemblée populaire nationale qui assure l'intérim et organise l'élection présidentielle dans un délai de quarante-cinq jours. Il ne peu être candidat (art. 117). Le chef de l'Etat préside un heut conseil de sécurité chargé « de donner son avis sur toutes les questions relatives à la sécurité nationale ».

Le chapitre 3, - De la lonction légistative », définit les attributions de l'A.P.N., qui élabore et vote la loi. Ses membres sont élus au suffrage universel direct et secret - sur pro position de la direction du parti -Le député bénéficie de l'immunité parlementaire (art. 137). L'A.P.N. siège en deux sessions ordinaires par en, checune d'une durée maxi male de trois mois ., alors que les commissions soft permanentes. L'initiative des lois appartient concurl'exception de la défense nationale (art. 151). - Dans les périodes d'intersessions de l'A.P.N. le président de la République peut légitérer par ordonnance. . Il soumet ses textes à l'Assemblée à la première session

qui suit Le chef de l'Etat peut dissoudre la Chambre ou décider des élections anticipées. « l'instance dirigeante du parti et le gouvernament étant révnis - (art. 163).

Les chapitres 4 et 5 traitent • de la fonction judiciaire - et - de la fonction de contrôle ». Les attributions de la Cour suprême (1) sont accrues, et diverses mesures sont prévues pour assurer le respect de l'article 172 : «Le juge n'obéit qu'à la loi. - Après avoir défini les différents niveaux de contrôle, cette fonction étant « un élément essentiel du processus révolutionnaire ». la Constitution prévolt la création d'une Cour des comptes chargée du contrôle a posteriori de toutes les dépenses publiques de l'Etat du parti, des collectivités locales et régionales et des entreprises socia-

listes de toute nature. Enfin, le chapitre 6, « De la fonction constituante », précise les moda-lités des révisions constitutionnelles en spécifiant six domaines qui ne peuvent être affectés en aucun cas : la forme républicaine du gouvernement, la religion de l'Etat, l'option socialiste, les libertés fondamentales de l'homme et du citoyen, le principe du suffrage universel direct et secret, l'intégrité territoriale

Le principal intérêt du titre 3 « dispositions diverses - est l'article 198, qui prévoit sans le spécifier expres sément la disparition du Conseil de la révolution quand le congrès du parti aura été réuni. Il déclare en effet : «L'entrée en vigueur de la Constitution n'affecte pas les pouvoirs des organes existants tant que les institutions correspondantes prévues par la Constitution n'auront pas été mises en place ».

(Mercredi 17 novembre.)

(1) Et non ela création a comme una arreur de transmission nous l'a fait écrire (le Monde du 9 no-vembre). Cette cour existe en effet

#### **QUATRE CHARTES**

Depuis le déclenchement de la révolution armée le 1º novembre 1954, l'histoire du Front de libé-ration nationale (F.L.N.) a été jalonnée par quatre grands textes d'orientation :

— La plate-forme de la Soummam, adoptée en août 1956, en pleine guerre, a affirmé la pri-mauté du politique sur le militaire et de l'intérieur sur l'extérieur. et de l'interieur sur l'exterieur. Son principal rédacteur a été Abane Ramdane, qui devait être ensuite assassiné dens des condi-tions qui n'ont pas été éclaircles.

 Le programme de Tripoli, adopté en juin 1962, a constitué le premier travail d'élaboration théorique. Il a été rédigé en quelques jours par Mostefa Lacheral, Ridha Malek, Mohamed Harbi et M. Benyahla. Il dénonce «l'indi-gence idéologique» du F.L.N.

- La charte d'Alger, votée par le congrès du F.L.N. en mars 1964, qui fait explicitement référence au « socialisme scientifi-que ». MM. Mohamed Harbi et l'actuel ministre de l'enseignement supérieur, M. Benyahi., ont pris une grande part à sa rédact

- La charte nationale, adoptée après un large débat populaire à l'issue du référendum du 27 juin 1976.

### La composition actuelle du Conseil de la révolution...

Selon la liste lue par Radio-Alger le 5 juillet 1985, le Conseil de la révolution comprenait à l'origine vingt-six

Onze sont encore en fonctions : M. HOUARI BOUMEDIENE, président. Colonel ABDALIAH BELHOUCHET, commandant de région

M. MOHAMED BEN AHMED, dit ABDELGHANI, ministre de l'intérieur.
Colonel AHMED BENCHERIF, commandant de la gendarmerie.
Colonel CHADIJ BENDJEDDID, commandant de région mili-

taire.
Colonel OTHMAN BEN HADDOU (gravement malade).
M. ABDELAZIZ BOUTEFLIKA, ministre des affaires étran-

gères. M. CHERIF BELKACEM, écarté en 1975 du gouvernement.

où il était ministre d'Etat.

M. AHMED DRAIA, directeur de la Sûreté.

M. MORAMED TAYESI LARBI, ministre de l'agriculture et de la réforme agraire.

Colonel MOHAMED SALAH YAHYAOUL commandant l'aca-

démie interarmes de Cherchel.

Cinq sont morts:

SAID ABID, commandant de région militaire, décédé en AFMED BOUDJENANE, dit ABBAS, membre de l'état-AHMED BOUDJENANE, dit AHHAS, membre de l'étatmajor général (1968).
AHMED MEDEGHRI, ministre de l'intérieur (décembre 1974).
MOHAND OU EL HADJ, de son vrai nom MOHAMED AEKLI,
membre du secrétariat exécutif du parti (1965-1967),
décédé en 1972.
MOULAY ARDELKADER, dit CHABOU, secrétaire général
du ministère de la défense, décédé en 1975.

Sept se sont retirés:
Colonel ADDERRAHMANE BENSALEM, membre de l'étatmajor général.

major général.

M. SALEH BOUBNIDER, dit SAOUD EL ARAB, membre du secrétariat exécutif du parti jusqu'en 1967.

M. YOUSSEF KHATIB, dit colonel HASSAN, membre du secrétariat exécutif du parti jusqu'en 1967.

M. AHMED MAHSAS. ministre de l'agriculture en 1965, exclu en 1966.

en 1966. M. ALI MANDJLI, ancien premier vice-président de l'Assem-

M. ALI MANDJII, ancien present please de l'état-major.

M. SAID MOHAMMEDI, ancien commandant de région militaire.

Trois sont passés dans l'opposition:

M. BACHIR BOUMAZA, ministre de l'économie puis de l'information en 1965, exclu en 1966.

M. AHMED KAID, responsable du parti jusqu'en 1973. M. TAHAR ZBIRI, chef de l'état-major général de 1965 à 1967, exclu à la suite d'une tentative de coup d'Etat.

## ...et celle du conseil des ministres

Président et ministre de la déjense : M. Houari Boume-diène (°), depuis le 10 juillet 1965. Ministre d'État chargé des transports : M. Rabah Bitat (°), 10 juillet 1985 Affaires étrangères : M. Abdelaziz Bouteflika (\*), 10 juillet 1985. Agriculture et réjorme agricole : M. Tayebi Larbi, 7 mars 1988. Anciens moudjahidine (anciens combattants) : M. Mahmoud Guennez, 21 juillet 1970.

Commerce: M. Layachi Yaker, 9 juin 1969. Renseignement original et affaires religieuses: M. Mouloud Kassim, 6 juin 1970. Enseignements primaire et secondaire : M. Abdelkrim Benmahmoud, 21 juillet 1970. Enseignement supérieur et recherche scientifique : M. Mohamed

Seddik Benyahia, 21 juillet 1970.

Finances: M. Abdelmalek Temam, février 1976.

Industrie et énergie: M. Belaid Abdesselam (\*), 10 juillet 1985.

Information et culture: M. Ahmed Taleb Ibrahimi (\*), 21 juillet 1970. 21 juillet 1970.

Intérieur : M. Mohamed ben Ahmed, dit Abdelghani,
22 décembre 1974.

Jeunesse et sports : M. Abdalah Fadel, 21 juillet 1970.

Justics : M. Boualem Benhamouda (\*). 21 juillet 1970.

Postes et télécommunications : M. Sald Alt Messaoudène,

18 décembre 1972.

Santé publique : M. Omar Boudjelab, 6 juin 1970.

Tourisme : M. Abdelaziz Maoui (\*), 10 juillet 1965.

Travail et affaires sociales : M. Mohamed Sald Mazouzl,

7 mars 1968.

Travaux publics: M. Abdelkader Zalbek (\*), 21 juillet 1970.

SECRETAIRES DETAT:

Au Plan: M. Kamel Abdallah-Khodja, 21 juillet 1970:

A l'hydraulique: M. Abdallah Arbaoui, 21 juillet 1970.

(\*) Font partie sans interruption des gouvernements issus du « redressement révolutionnaire » du 19 juin 1965.

#### Le Monde

WEEKLY ENGLISH SECTION

Nous rappelons à nos lecteurs que la sélection hebdomadaire du Monda en langue anglaise est insérée dans le Guardian Weekly et rendue par abonnement dans tous les pays.

EXTRAIT DU TARIF (Abonnement dun an)

Voie normale ..... Voie périenne : • Europe, Malte, Gibraltar, Chypre Amériques, Canada, Afrique, Indes, Pakistan, Ceyian, Hongkong, Malaisie, Antilles ● Extrême-Orient ..... 770 F

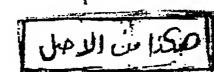
SERVICE DES ABONNEMENTS . 5, rue des Italiens, 75427 Paris - Cedex 09 - C.C.P. 4207-23 Paris e Weekly English Section : - a Le Monde :

f

Sélection he domadaire du journal « Le Monde »

du 18 au 24 novembre 1976

14 74 Post-11.



# La paix syrienne au Liban

Tandis que les contingents syrieus de la force arabe de dissuasion continuaient le « quadrillage - du Libau, Israël a dépêché, le lundi 22 novembre, des renforts de blindes et d'artillerie en bordure de la frontière avec le pays volsin. Cette mesure de précantion constituerait également une mise en garde à la Syrie dans le cas où celle-ci aurait l'intention d'envoyer ses troupes dans le sud du Liban.

Beyrouth. - La dernière phase de la mise en place de la force arabe de dissuasion au Liban est pratiquement terminée. L'ampieur de cette intervention — essentiellement syrienne - est impressionnante. Elle l'est pour tous les Libanais qui, de l'homme de la rue an dirigeant politique, ont des sentiments plus que mélangés à l'égard de cette forme de pacification. Chacun éprouve autant d'espoir que d'inquiétude au moment où le calme revient dans ce pays

Qu'ils soient conservateurs ou progressistes, chrétiens ou musulmans, les Libanais ont accueilli avec soulagement l'intervention syro-arabe. Elle marque la fin des combats et de la peur, l'arrêt de la destruction du Liban. Mais à ce soulagement se mêle une cruelle ameriume, car la pacification se traduit par une occupation étrangère que les Libanais n'acceptent, an mieux, que comme un mal

Toutes les parties au conflit ont été perdantes dans cette guerre. Les mouvements chrétiens de droite déclaraient se battre contre une présence étrangère (celle des Palestiniens), mais ils ont provoqué l'entrée de l'armée syrienne au Liban. Les partis progressistes réclamaient une réforme des institutions, mais, affaiblis par l'offensive syrlenne des derniers mois, Ils n'ont rien obtenu, pas même des promesses. Quant aux Palestiniens qui souhaitaient préserver l'autonomie de leur mouvement de résistance, ils se retrouvent aujourd'hui « mis au pas » et les canons syriens sont installes aux quatre coins de leurs camps. Ainsi tous se demandent pourquoi ils se sont battus durant dix-neuf mois, avec pour seul résultat soixante mille morts et des ruines. Libanais et Palestiniens peuvent tout au plus estimer qu'ils ne sont pas les seuls responsables de cette autodestruction.

L'armée de pacification, en dépit des garanties formulées depuis plusieurs semaines, est essentieliement syrienne. La présence d'autres contingents arabes est purement symbolique. Les autorités tentent de souligner le caractère international de la force de paix, mais personne n'est dupe. Dans l'entourage du présuasion s'élève à près de vingt qu'ailleurs.

1.07 . S. 67

#### L'accueil de Tripoli munies de haut-parleurs pour

Le contrôle paraît aussi rigou-reux dans les deux zones. Certains incidents le prouvent. M. Dany Chamoun, chef de l'une des principales milices conservatrices, a été arrêté le 20 novembre à un barrage établi par des soldats syriens, parce que son garde du corps ne possédait pas d'autorisation de port d'armes. Pour les Libanais, l'anecdote ne manque pas de saveur, car il s'agit du fils de M. Camille Chamoun, président du P.N.L. (parti national libéral), le dirigeant conservateur le plus réticent à l'égard du plan de paix arabe. On a également relaté la colère de M. Bechir Genayel, chel militaire des milices conservatrices, lors-qu'un officier syrien est venu lui demander de fournir une liste de ses effectifs, afin de déterminer le nombre des hommes qui pourraient être provisoirement autorisés à porter des armes.

Dans le nord, dans la région de Tripoli et de Zghorta, l'avance, le 21 novembre, des troupes syriennes s'est effectuée avec un soin particulier. Les unités se sont implantées dans les moindres villages du Koura où les affrontements ont toujours été parmi les plus violents. Les contrôles étaient beaucoup plus sévères qu'ailleurs. Sur les routes, cependant, les forces syriennes ont été bien acqueillies, tant à Tripoli, défendue par les organisations progressistes, qu'à Zghorta, le fief de M. Frangié, l'ancien pré-

sident de la République. L'accuell de Tripoli à la force de paix a été assez semblable à celui de Beyrouth une semaine plus tot. L'entrée des premiers blindes a été saluée par des salves d'armes automatiques. Les miliciens ont mis une fleur à leurs fusils. Mais les Syriens ont noir » de la situation en estimant pris la précaution de faire circuler dans les rues des voltures

le gouvernement israélien s'est réuni en séance extraordinaire pour examiner la situation au Liban du Sud. A la suite d'une enquête menée dans les

secteurs conservateur et progressiste, notre envoyé spécial décrit les réactions des Libanals devant l'opération de pacification menée par les « casques verts » syriens.

Bien qu'il soit inscrit sur la plupart des blindés syriens : « Nous penons pour garantir la

souveraineté du Liban », les Libanals se sonviennent que le

pays, au cours de l'histoire, a

toujours dû se méfier de la poli-

tique menée par les antorités en

place au-delà des montagnes de

l'anti-Liban. Tant à droite qu'à

gauche, on rappelle que les gou-

vernements du pays voisin n'ont cesser de rêver à la création d'une

diplomatique. Récemment encore

des dirigeants de Damas ont affirmé avec insistance que la

Au cours des dernières semaines.

du mal à cacher leur réserve à l'égard du plan de paix. Lors d'une cérémonie étrange, le

camp palestinien de Tell-El-Zaatar, rebaptisé paradoxalement

par les phalangistes « Colline des

Martyrs a, M. Bechir Gemayel a

renouvelé avec vigueur sa défiance

envers une solution qui paraît ne

le satisfaire aucunement. Dans les

milieux progressiste: et palesti-

niens, on se montre beaucoup plus

réaliste, en tenant compte du rap-

port des forces. Les dirigeants

évitent autant que possible les déclarations. On préfère manifes-

tement tenter de regagner un tant

soit peu, dans la paix et par des

moyens politiques, le terrain perdu

«C'est la paix..., mais elle est

syrienne », dit-on fréquemment au

Liban. Dans les milieux politiques

des deux bords, on se contente finalement de la certitude que las

hostilités ne pourront reprendre

tant qu'une armée aussi impor-

tante sera présente dans le pays.

Mais on constate que les questions

politiques n'ont pas encore com-

mencé d'être réglées, et que le

président Sarkis n'a toujours pas

donné la moindre indication à ce sujet. On s'inquiète, enfin, de la

durée de la présence de la force

de dissuasion, car l'armée liba-

naise, désintégrée dans le conflit.

dans la guerre.

22 novembre, sur les ruines

Grande Syrie > incluant le Liban. Les deux pays n'ont jamais échangé de représentation

De notre envoyé spécial

mille hommes, alors que l'on ne compte pas plus de trois mille soldats saoudiens, soudanais et libyens. Au total, près de trente mille Syriens sont installes au Liban, car il faut tenir compte des effectifs qui, avant la création de la force de dissuasion, contrôlaient déjà plus de la moitié du territoire.

Si les éléments saoudiens, soudanais et libyens ont souvent peint en blanc leurs véhicules et les ont marqués de l'insigne de la Ligue arabe, ce n'est pas le cas dans le contingent syrien. Dans routes de la montagne, seules peuple ». Des rumeurs persisquelques jeeps portaient un tantes à Bayrouth arabe). Rien ne distingue la plu-part des innombrables camions et blindés syriens. Certains les dirigeants de la droite ont en d'entre eux portaient même un portrait du président Assad et un drapeau syrien, comme pour blen préciser la nationalité de cette armada.

La quantité des effectifs et du matériel est imposante. La veille de la dernière phase du déplojement de la force de dissussion, l'une des colonnes de renforts syriens s'étirait, sur la route de Damas à Beyrouth, sur près de 30 kilomètres. Il y avait près de soixante-dix chars lourds, sans compter les blindéstransports de troupes, les camions et les engins du génie (bulldozers et pelleteuses). L'ampleur des opérations des

forces syriennes suffit pour une large part à expliquer la disparition subite et presque inattendue des miliciens des deux camps. Dans les secteurs augaravant contrôlés par les combattants des partis conservateurs, dans la région de Beyrouth, la présence syrienne est plus discrète que dans le secteur défendu par les organisations palestiniennes et progressistes. On n'oublie pas que certains dirigeants des forces libanaises (rassemblement des partis chrétiens de droite) s'opposaient à l'entrée de la force de dissussion estimant que cette intervention — même celle des troupes de l'allié syrien — n'était pas nécessaire dans leur camp. naise, désintégrée dans le conflit. Malgre tout, si les éléments n'est pas prête d'étre rec-natituée quement le chef de cette armée syriens sont moins visibles à pour garantir à l'Etat libanais sa arabe. - on reconnaît officieu- Achrafieh, principal quartier sement que le nombre des soldats chrétien de Beyrouth, ils sont en syriens affectés à la force de dis- réalité tout aussi nombreux

préciser à la population qu'ils

venalent capporter le calme et

M. Farouk Mokaddem, qui

participé à la défense de Tripoli,

a fait part de son soulagement, mais il ne pouvait dissimuler une profonde amertume lorsque les

Syriens ont entouré son quar-tier général, la citadelle bâtie par les Croisés, pour lui deman-der de l'évacuer. Venus assister

au défilé des troupes, la plupart des habitants demeuralent dans

l'ensemble assez distants, et plu-

sieurs d'entre eux nous ont dé-

claré : « En fin de compte, le

seul avantage que nous voyons c'est que, avec l'arrivée de ces soldats, la ville n'est plus isolée

comme elle l'était depuis six mois, et que, pour la première fois

depuis un an, nous allons cette nuit dormir tranquillement. » De

telles déclarations ne reflètent guère l'enthousiasme, d'autant

moins que Tripoli, comme tout le

Liban, a fêté le 22 novembre le trente-troisième anniversaire de

Pour les Libanais, ce mot d'in-

dépendance devait résonner avec

une certaine ironie au moment où une puissance étrangère s'ins-

tallait dans tout le pays. On a

noté, à ce propos, que sur le trajet des troupes syriennes des milliers d'affiches avaient été placardées la nuit précédente. Elles représentent un drapeau

libanais borde d'un crepe noir

en signe de deuil, avec cette légende : « 1943 : l'indépendance

élati un leurre. 1976 : à quand

l'indépendance ? . Un dirigeant

phalangiste, dont on connaît

pourtant les sentiments pro-

syriens, a souligne l' a humour

qu'il s'agissait cette année d'une

fête de l'« interdépendance ».

l'indépendance.

FRANCIS CORNU. (Mercredi 24 novembre.)

## On a appris, d'autre part, le 23 novembre, que

# L'Angola aux Nations unies

Par treize volx pour, une le cent quarante-sizième membre de l'Organisation. En juin, les Etats-Unis avaient opposé leur veto en faisant état de la présence de quelque douze mille militaires cubains en Angola. Ce revirement est d'autant plus significatif qu'il survient une semaine après que Washington 2 opposé son veto à l'admission du Vietnam, en invoquant cette fois le sort des militaires américains portés disparus pendant le

Les dirigeants prosoviétiques abstention (les Etats-Unis), et de l'Angola ont-ils, aux yeux de vote, le Conseil de sécurité a vral que le question des mili-recommandé, lundi 22 novembre, taires disparus, bien qu'artifi-à l'Assemblée générale des Na-clellement gonfiée, a des répertions unies, d'admettre en son cussions sur la politique inté-sein l'Angola, qui deviendra ainsi rieure américaine, alors qu'aucun des problèmes qui opposent Washington et Luanda n'a ce contenu émotionnel. Mais surtout la position plus modérée prise à l'égard de l'Angola répond au souci de pe rien faire qui puisse compromettre les efforts déployés actuellement par la diplomatie américaine en Afrique australe, efforts dont les présidents africains modérés, surtout M. Nyerere, de Tanzanie, sont la clef de voûte.

Alors qu'an moins deux de cinq chefs d'Etat africains de la sans la voix de la Chine, qui a M. Kissinger, des mérites que « première ligne », MM. Neto décidé de ne pas participer au n'ont pas les Vietnamiens? Il est (Angola) et Samora Machel (Mozambique), sont défavorables au a plan Kissinger » de règlement en Rhodésie, M. Nyerere, blez bique, en particulier.

vu de tous les camps, est à même de sauver ce qui pent encore être sauvé de la confé-rence de Genève sur la Rhodésie, et plus généralement de l'effort anglo-américain pour une solution modérée. Un veto américalm contre l'admission de l'Angola lul auralt fait perdre la face devant la majorité des Africains devant l'Angola et le Mozam-

Aussi bien, comme l'a indiqué lundi M. Scranton, délégué américain à l'ONU, « c'est par respect pour les sentiments de nos amis africains que nous avons décidé de nous abstenir », cela bien que les Etats-Unis alent e des doutes sérieux sur l'indépendance du gouvernement angolais actuel, qui dépend lourdement de la présence de forces cubaines » et n'exerce qu'un « contrôle précaire » sur le

#### A LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

### Israël est admis dans le groupe régional européen de l'UNESCO

Nairobi (A.F.P.). — Israēl a été admis dans le groupe régional européen de l'UNESCO. La conférence gé-nérale, réunie en séance plénière, a entériné, le lundi 22 novembre, la décision des pays membres de ce groupe, annoncée par M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'Organisation.

La première cause du conflit qui, en laissant Israël hors de tout groupe régional, avait amené le Congrès des Etats-Unis à suspendre le versement de la contribution à l'UNESCO, se trouve donc éliminée. La proposition de M. M'Bow, affirmant le droit de tous les pays membres de l'Orga-nisation d'appartenir à un groupe nisation d'appartenir à in groupe régional et confiant aux membres de ce groupe le soin de décider de l'admission d'un autre, avait été adoptée par la conférence générale le 8 novembre, grâce à l'appui des Africains et malgré l'opposition des Soviétiques.

Cela suffira-t-il à faire revenir le Congrès américain sur sa décision ? Israël vient d'être condamné à deux reprises par une commission de la conférence générale pour son action éduca-tive dans les territoires occupés et pour les fouilles effectuées à Jérusalem. Mais les votes in-tervenus doivent être confirmés en séance plénière.

Un autre consensus s'est réalisé, ce l'undi 22 novembre, à Nairobi : la conférence générale a adopté presque à l'unanimité (par 73 voix, avec 3 abstantions) une résolution demandant à l'UNESCO d'alder les pays en voie de développement à réaliser leurs

programmes en matière d'infor-mation.

Cette résolution invite le direc-teur général de l'UNESCO à « accorder une attention toute particulière aux activités des organtsmes chargés de la coordina-tion et de la mise en œuvre du programme des pays non-alignés en matière d'information ». Elle demande aussi à l'Organisation de formuler des propositions pour améliorer les réseaux nationaux et internationaux » des grands moyens de communications, et pour « éliminer des disparités sur les montants des tartis de trans-mission des nouvelles ».

Présentée par dix-huit pays, pour la plupart du tiers-monde, auxquels s'était jointe la délégation chinoise, elle a été votée par les Américains comme par les Soviétiques. Le délégué américain a rappelé dans son intervention l'opposition de son pays à la conception «étaitque» de l'information contenue dans un autre projet de résolution (en cours de refonte par un «groupe de négociation » restreint). Il a proposé la formation d'un comité d'experts de haut niveau pour conseiller l'UNESCO en matière d'information, sur le modèle de la Présentée par dix-huit pays, formation, sur le modèle de la « commission Faure » pour l'éducation. Le représentant français a aussi souligné que « la recher-che d'un meilleur équilibre des échanges internationaux dépendra non des restrictions que l'on vou-drait apporter à la liberté d'information, mais de la disposition par les pays en voie de dévelop-pement des moyens pour recueil-lir, produire, traiter, transmettre, diffuser et échanger les infor-

mations ». (Mardi 23 novembre.)

#### Une « approche » chaotique

c'est la première fois depuis plusieurs années que les Etats-Unis soulèvent des problèmes d'ordre particulier à propos de l'admission de nouveaux pays à l'ONU. Les conflits de cet ordre ont été nombreux aux débuts de l'Organisation internationale, lorsque l'U.R.S.S. opposait des veto à l'entrée de ses anciens ennemis (Italie, Ja-pon, etc.), tandis que Washington bloquait celle des pays satellisés par Moscou. Des compromis sur des admissions « en paquet » mirent fin à cette situation en 1955. Après quoi, les litiges portèrent surtout sur les pays divisés (Allemagne, Corée, Vietnam) et sur la Chine, pour laquelle il ne s'agissait d'ailleurs pas d'une admission, mais d'un simple échange de délégations.

Faire aujourd'hui de l'absence de troupes étrangères la condition de l'admission d'un pays à l'ONU equivaudrait à en exclure plusieurs dizaines d'Etats (dont une bonne vingtaine où se trouvent des militaires américains). On ne saurgit non plus faire du règlement d'un problème strictement bilatéral une condition d'admission justifiant l'emploi du veto. comme le fait Washington à propos du Vietnam réunifié. Il set à espérer que l'administration Carter remettra de l'ordre, l'an prochair, dans cette e approche quelque peu chaotique.

(Mercredi 24 novembre.)

# **AMÉRIQUES**

#### Brésil

## Les évêques dénoncent les violences policières

Dans un document public. la conférence épiscopale brésilienne critique vivement le régime, accusé de tolérer des violences policières, graves et répétées, qui resteut impunies.

Rio-de-Janeiro. — « Il y a un climat général de violence dans le pays », affirment les évêques du Brésil, dans un long document qu'ils viennent de rendre public. Cette violence ne s'exerce pas seulement pour des raisons politiques : elle atteint tous les faibles, depuis les Indiers jusqu'aux ouvriers des banlieues industrielles. Elle est souvent pratiquée par la police, sûre de l'impunité. A l'appui de ses dires, la conférence episcopale rappelle d'abort quelques faits parmi les plus connus : le meurire, cette année, de deux missionnaires du Mato-Grosso, l'enlèvement de l'évêque de Nova-Iguaçu par l'Alilance anticommuniste brésilienne (A.A.B.), les divers attentats à la bombe commis par cette organisation commis par cette organisation

clandestine.

Ayant rédigé son texte en octo-Ayant rédigé son texte en octo-bre, la conférence des évêques n'a pas eu le temps de mentionner le dernier attentat revendiqué par l'A.A.B.: une bombe, qui a explosé le lundi 15 novembre au siège de l'hebdomadaire *Optnian*, et qui a été accompagnée de menaces pré-cises contre le directeur, M. Fer-nando Gasnarian ainst me ces nando Gasparian, ainsi que ses collaborateurs. Depuis sa fondation, il y a quatre ans, Opiniao s'efforce de démonter, de façon critique, les mécanismes du régime mittaire. Cela lui vaut d'être lourdement censuré y compris De notre correspondant

pour les articles du Monde qu'il publie chaque semaine.

Les évêques se demandent ce qu'il y a « derrière tous ces crimes qui, au Brésil, sont perpétrés avec un grand raffinement dans la cruauté ». Ils s'en prennent d'abord à « l'action pernicieuse et néfaste de ceux qui traitent les ecolésiastiques et les laïcs de communistes et d'agitateurs parcs qu'ils prennent la défense des pauvres, des humbles, des prisonniers, des victimes de la torture ». A examiner les causes de plus niers, des victimes de la torture ».

A examiner les causes de plus près, l'Eglise dénonce la protection accordée par les autorités aux policiers criminels, et, d'une façon plus globale, le caractère, oppresseur par lui-même, de la propriété de la terre, ainsi que la doctrine de « sécurité nationale » élaborée par les militaires et qui conduit à tous les abus.

Il est grave de constater, disent

et qui condult à tous les abus.

Il est grave de constater, disent les évêques, que des policiers accusés de meurire, de corruption, de trafic de drogue, de proxènétisme, a ne sont jamais traduits en justice parce que les pouvoirs constitués les protègent sous prétents qu'ils contribuent à la répression des délits politiques ».

L'inégalité dans la répartition de la terre est aussi un facteur de violence. Agyravée par la politique violence. Aggravée par la politique officielle qui encourage les gran-des compagnies, elle aboutit en effet « à chasser les petits pro-priélaires, à expulser es Indiens et les occupants traditionnels du

En Amazonie, les Indiens e sont en train de perdre de grandes parties de leur territoire au béné-

fics des éleveurs ». Le statut de l'Indien, édicté il y a quelques années — qui garantit aux indigènes leurs zones habituelles de chasse et de cueillette, — « est resté lettre morte ». Quand ils survivent, « les Indiens servent de main-d'œuvre bon marché ou vont vers la périphérie des grandes villes. Afjamés et malades, ils errent sur les routes qui coupent leurs réserves ».

#### Les pauvres dans les prisons

L'Eglise observe encore que ce sont les « pauvres » qui remplissent les prisons. Quels pauvres ? Ceux qu'on torture « pour la seule raison qu'ils ont été trouvés sans papiers d'identité, ceux qu'on arrête au cours de vastes battues policières, pour le seul délit de vagabondage ».

vagabondage .

Les évêques s'en prennent, pour conclure, à la doctrine du régime et font une comparaison qui sera certainement peu appréciée à Brasilia : « L'idéologie de la sécurité nationale placée audessus de la sécurité des personnes se répand dans tout le continent latino-américain, comme elle l'a fait dans les pays sous domination sonétique. Forts de cette doctrine, les regimes de jorce, au nom lu développement économique et de la tutte contre le com munisme, d'clarent la guerre à tous ceux qui ne sont pas d'accord avec leur vision audoritaire de la société. Une pareelle guerre conduit à l'abrutiese-

ment croissant de ses agents et provoque un nouveau type de janatisme, crée un climat de violence et de peur... La liberté d'expression et la liberté de la presse sont sucrifiées, les garan-ties individuelles supprimées. »

Le document de l'Eglise décrit, en termes mesurés, ce que les Brésillens vivent tous les jours. Depuis longtemps, la presse a montré que, dans certains quartiers populaires, les citoyens ont autant peur de la police que des gangsters. La police, en effet, arrête, torture, ranconne, tue comme bon lui semble. Certains de ses responsables recomnaissent crûment utiliser l'électricité pour arracher des aveux, fussent-lis imaginaires, au moindre suspect.

imaginaires, au moindre suspect.

Récemment, à Sao-Paulo, six policiers décidaient d'exercer une vengeance collective contre la famille d'un jeune homme avec qui ils avaient eu des démélés : un homme ent les testicules écrasses, un bébé fut brûlé au visage avec une cigarette. A Salvador, un policier militaire, pour exercer une vengeance personnelle, lançait en avril une grenade contre une institution pour enfants.

cait en avril une grenade contre une institution pour enfants.

Tous ces faits, et bien d'autres, sont relatés par les journaux. La sanction prise, dans certains eas, consiste à licencier le policier coupable. Rares sont les criminels emprisonnés. Les services de M. Paicao, ministre de la justice, sont plus prompts à censurer et à arrêter les journalistes, chan-teurs, intellectuels, artistes en désaccord avec l'idéologie du régime. régime.

CHARLES VANHECKE. (Jeudi 18 novembre)

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a annonce jeudi 18 le prochain retour chez eux de tous les relugiés de la Guadeloupe : le 1<sup>st</sup> décembre, tous les habitants de la Basse-Terre pourront se réinstaller dans leurs maisons. Cette décision a été prise après que M. Stirn eut eu en main les conclusions d'un nouveau rapport

scientifique sur la Soufrière. Etabli par un comité international

réuni par le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), ce rapport, synthèse de tous les travaux faits depuis quelques mois, avait été présenté aupavant à la presse : l'évolution de la crise de la Soufrière permet de penser que la probabilité d'une phase dangereuse de l'éruption est, actuellement, très faible. Si un changement se produisait dans le regime du volcan, l'équipe qui surveille

la Soufrière et qui devrait recevoir le renfort de deux spécialistes d'ici au 1" décembre serait maintenant en mesure de le détecter à temps. En outre, une bonne route relie désormais Basse-Terre à Vieux-Fort (localité protégée de la Soufriere par les monts Caralbes). A partir du 15 décembre, un système d'alerte très amélioré sera prêt à fonctionner... si le volcan devenaît à nouveau menaçant.

La « reconquête » des zones sinistrées

Pointe-à-Pitre. — Lasse et vague-ment désabusée, la Guadeloupe a attendu le verdict des « sor-ciers ». Sans hâte ni illusion, seuent amère de constater qu'une fois encore son sort se jouait « ailfois encore son sort se jouait « all-leurs », loin de ses bourgs déserts, loin des fiancs noirs de cen-dres du voican de la Soufrière, qui a semé l'émoi et fait le vide autour de lui. « Le conclove est réini. Il nous reste à quetter, d'ici, la couleur de la jumée qui s'échappera de cette satnite cha-pelle d'experts...», raillait un de ceux qui jettent sur « Paris et sa science » un regard dénué de bienvellance. bienveillance.

bienveillance.

Fallait-il donc ajouter aux polémiques tapageuses une faute
psychologique? Que n'a-t-on
point suivi la suggestion du préfet de la Guadeloupe, qui jugeait
« nature! » de réunir les praticlens au chevet même du volcan?
Broutilles, mauvaises chicanes,
a-t-on répondu, oubliant que l'on
risquait ainsi d'affaibilr un peu
plus le crédit que les gens du pays
accorderaient au diagnostic final.
D'autant plus que les extlés de la

D'autant plus que les exilés de la Basse-Terre sont aujourd'hui sceptiques et exigeants.
Les exilés avaient fui en toute hâte leurs terres et leurs cases promises aux ravages d'un catapromises aux ravages d'un cataclysme. On leur avait expliqué,
semaine après semaine, le long
cheminement d'une crise volcanique « en escalade » : ils n'ont
rien vu venir. A tort on à raison
les plus dociles ont fini, eux aussi,
par douter. Après l'éclat des pronostics alarmistes, l'heure est
blentôt venue des confessions
discrètes : quelques erreurs
s'étalent glissées, cà et là, dans
telle mesure ou dans telle analyse;
qui avaient pu fausser l'estimation
d'ensemble. « L'aveu », mème sans
tapage, n'a pas produit le meilleur des effets.—
Cheveux grisonnants, visage

Cheveux grisonnants. rieur et volx placide, le professeur Steinmetz, qui dirige aujourd'hui l'èquipe scientifique du fort Saint-Charles, ne cache pas qu'il a dû « remeitre un peu d'ordre dans la maison z. Visiblement gèné par les querelles d'écoles et de personnes qui ont créé, au sein même de l'équipe, un climat sou-vent incompatible avec un travail efficace, il se garde de commenter les erreurs — les « bévues », dit-il, — qu'on hil a seulement laisse le soin d'annoncer... sans

faire trop de vagues. Lorsqu'il prend ses fonctions le 1er octobre, le professeur Steinmetz sait, comme la plupari des « pensionnaires » du fort Saint-Charles, que l'on s'est trompé pendant un mois dans les analyses de cendres. Des vérifi-cations, effectuées à Los Alamos et à Paris, ont révélé qu'il n'y avait nulle trace de verre d'ori-gine magmatique dans les pous-sières recueillies sur le cratère de sières recueilles sur le cratère de la Soufrière. Du 15 août à la miseptembre, les bulletins quoti-diens des experts avaient donc conclu à une « montée progres conclu à une « montee progres-sive du magma » à partir de données erronées. La vérité, curieusement, ne sera dite à Pointe-à-Pitre que le 6 octobre.

Les corrections apportées, at

même moment, aux résultats des mesures de déformation du sol

passeront plus inapercues. Leur

importance, pour une nouvelle analyse de la crise volcanique et des risques encourus, n'est ce-pendant pas moindre. La encore, les premières indications révélées en hâte des la fin du mois d'août (alors que de telles mesures demandent, pour être flables, une longue série) avaient corro-boré le diagnostic inquiétant de « l'escalade ». On devait, un peu plus tard, constater que les appa-reils avaient été mai disposés. Début octobre, se référant au rapport présenté le 5 septembre par MM. Guy Aubert, directeur adjoint de l'INAG (Institut national d'astronomie et de geophysique), et Claude Allègre, directeur de l'ILPG. (Institut de physique du globe) de Paris, le directeur de IT.P.G. (Institut de physique du globe) de Paris, le professeur Steinmetz énumère, sans commenter, les facteurs déterminants qui selon tui, ont changé ». Il affirme notamment: « On ne peut plus parler de régime dans les phénomènes observes. (\_) On ne peut plus dire que l'évolution actuelle est préoccupante, » Très prudent sur les suites éventuelles de la crise, il fait tout de même observer qu'il n'y a « aucune indication positive en fareur d'une inflation positive en fateur autre infattori générale du volcan s. note que la fréquence et la force des éruptions ne croissent pas et conclut qu'il a ne subsiste aucun argument positif en faveur de la présence de magma dans le volcan s. e Taziell grait done raison a n'ont pas tardé à clamer les plus

chauds partisans d'un retour im-

De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

médiat dans la zone évacuée. Si on lui fait la même remarque, le professeur Steinmetz cille à peine. assurant simplement qu'il ira volontiers accueillir e son con-jrère » à l'aéroport. Il ne sera surement pas seul En attendant, les autorités redoutaient que les propos de cet « homme qui ne sait pas se taire » ne suscitent un regain des pressions pour une reconquête totale et définitive du territoire abandonné le 15 août.

territoire abandonne le 15 août.

« Nous ne céderons à aucun chantage, affirmait par avance M. Jean-Claude Aurousseau, prèfet de la Guadeloupe. Nos principes demeurent et visent d'abord à préserver la sécurité des personnes. La réanimation de la zone évacuée, déjà largement engagée, ne peut s'ejectuer que progressivement dans le cadre d'une politique de risques calculés et de responsabilités partagées. Un discours qui n'a pas changé depuis bientôt deux mois. Les polémiques d'experts avaient irrité les responsables de l'administration; les « bévues » décounistration; les « bévues » découn nistration; les « bévues » décou-vertes semblent, cette fois, les avoir clairement indisposés : « J'aurais tout de même apprécié qu'on m'en fasse part un peu plus vite s. confle, séchement, M. Au-rousseau. Cette décantation au rousseau. Cette décantation au compte-gouttes n'a, il est vral, guère arrangé ses affaires, jetant la suspicion sur une politique raisonnablement fondée sur l'idée qu'il est préférable d'agir en fonction de l'hypothèse la plus pessimiste, même si l'avenir donne

raison au plus optimiste des experts. Timidement amorcée à la miseptembre, en rognant les marges du périmètre évacué, la « recon-quête » a, aujourd'hui, gagné en profondeur, redonnant vie à ces

gros bourgs tombés en léthargie l'espace d'un été. Capesterre, hier pétrifiée au milieu des banane-rales abandonnées, a retrouvé ses gosses batailleurs, ses femmes au haluchon éternellement vissé sur baluchon ecernellement visse sur la tête, ses hommes agrippés aux ridelles des camions brinquebalants et ses vieux installés, l'œiléteint, à l'heure du ti-punch. Ici, tout semble « comme avant ». Les écoles ont rouvert leurs portes, les plantations sont de nouveau pro-Sans ces derniers volets clos,

ces dernières cases cadenassées, on aurait du mal à croire que la ville s'est un jour endormie. Pourtant, pour plus d'un quart la population n'est toujours pas revenue : les uns ont encore peur, les autres ont trouvé à Grande-Terre un « job » et un abri plus str. Les derniers sans doute ont préféré rester dans les écoles-refuges où les trois repas gratuits valent, à tout prendre, mieux que le pécule jamais assuré de l'aide au chômage.

A mesure qu'on avance vers le sud, sur cette route qui ondule le long de la mer des Caraîbes, les signes de vie s'estompent: Trois-Rivières, à demi-repeuplée, semble convalescente; Gourbeyre sort à peine d'un long sommell. Là aussi

les écoles ont retrouvé leurs maîtres, et tout le monde peut dormir la nuit. Mais l'autorisa-tion, plus récente qu'à Cépestere, n'a pas été suivie de retours emn'a pas ète sinvie de retours em-pressés. En normalisant ainsi la situation dans la plus grande partie du perimètre menacé par la Soufrière, les autorités ont perla Soufrière, les autorités ont permis une reprise de l'exploitation
bananière en piaine et sensiblement allégé le fardeau que représentaient les dizaines de milliers
de réfugiés. Ils ne sont plus que
sept mille, aujourd'hui, dans les
établissements scolaires de la
Grande-Terre (contre environ
vingt mille au plus fort de la
crise) et la moitié des locaux
occupés ont pu être rendus à leurs
utilisateurs habituels. Restent
blen sûr tous ceux qui ont trouvé bien sûr tous ceux qui ont trouvé un gite chez des parents ou des amis et dont certains viennent

amis et dont certains viennent chaque jour prendre leurs repas dans les centres d'accueil.

Dans les dernières classes-dortoirs du Lamentin et de Bale-Mahault, on attend, depuis trois mois maintenant, le signal du retour. Ce n'est certes plus le campement désordonné des premiers jours : on a profité de chaque voyage sau pays » pour miers jours: on a profité de chaque voyage « au pays » pour rapporter un meuble, le réfrigérateur ou le poste de télévision. On a fait des placards de fortune, tendu des couvertures pour retrouver un peu d'intimité: côte à côte sur deux étages, ainsi s'alignent des « cases en H.L.M. ». Derniers avantifés sans donit de Derniers expatriés sans droit de retour — la nuit du moins, — ces gens de Basse-Terre et de Saint-Claude n'ont plus que quelques juris à ettendus

que des mouvements tectoniques

ont ouvert des fractures dans le matériau volcanique consolidé de la montague. Pour la première,

il ne s'agit que de fissures met-tant les aquifères en jeu. Pour la seconde, une petite

fracture aurait permis une remon-tée du magma vers l'aquifère

inférieur. Mais dans les deux cas.

de l'eau surchauffée se faufile par

les fractures, se vaporise en dimi-nuant de pression et explose. Pour

le moment, les observations et les

mesures ne peru : ttent pas de tran-cher entre les deux hypothèses. Partant de cette double théorie, on peut estimer l'évolution future de la crise. Dans le premier cas, il peut encore se produire de très fortes explosions comme en l'évolution

fortes explosions, comme en juil-let et en zoût, mais celles-ci ne

rendent dangereuse que la zone

sommitale du volcan. Toutefois, il

faut noter que leur violence a d'iminué sensiblement depuis quelque temps comme a diminué

le nombre des séismes : mille sept cents ou mille huit cents enre-

gistrés en octobre, alors qu'il y en avait eu cinq mille neuf cent

soixante-dix-neuf au mois d'août

dernier. En temps normal, on enregistre sous la Soufrière envi-

ron dix à douze séismes par mois. Dans la deuxième hypothèse, le danger viendrait d'une remontée

Comment prévoir l'évolution de

la crise? Par des prélèvements et des analyses quotidiennes des

gaz et des débris solides émis par le volcan (Les membres du comité ont toutefois souligné la difficulté ou même l'impossibilité, en cas de crise violente, de pré-

lever des gaz dans les fissures mêmes). Par la détermination de

la profondeur des séismes et la variation éventuelle de cette pro-fondeur. Par la mesure des défor-mations du soi sous la poussée

éventuelle d'une montée de magma. Par les variations du champ magnétique local. Par la

surveillance des fractures en sur-face. Et surtout par l'intégration de toutes ces mesures et de ces

observations, qui seule permet de

déceler les signes précurseurs d'un prochain changement de régime

solt pas trop inexacte.

## DJIBOUTI DANS L'ATTENTE

(Suite de la première page.)

A All-Sableh, les partisans de M. Aref ont été attaqués par les dirigeants locaux de la LPAL, qui ont été aussitôt sanctionnés. Légitime défense, ont plaide ces derniers. Bref, une multitude de petits faits qui jusqu'ici n'ont pas dégénéré soit que leurs auteurs n'aient pas trouvé l'écho qu'ils souhaitalent, soit que le service d'ordre de la LPAL ait fait preuve — sauf à All-Sableh d'assez de sang-froid, soit encore que les patroulles permanentes de militaires français dans les rues de Djibouti aient eu un effet

Mais le problème demeure. La fameuse réconciliation des ethnies proclamée par M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, n'est pas acquise. L'UNI, qui se plaint d'avoir été écartée du gouvernement (c'est elle qui n'a pas voulu y participer, réplique-t-on au haut commissariat), accuse violemment ses adversaires de faire le jeu de la Somalle : il y a là de quoi alimenter l'inquiétude de nombreux Afars. Le parti de M. Aref, qui prétend contrôler les cercles du Nord et, aux trois quarts, celui de Dikhil, au Sud ce que personne ne croit. — tient aujourd'hui un langage assez inhabituel de sa part, dénonçant dans son dernier bulletin la volonté du « pouvoir colonial » de maintenir la population e dans un état de division, d'insécurité et de dépendance ».

Le retour éventuel de M. Aref à Diibouti, périodiquement annoncé par des rumeurs, tend également à entretenir une cer-taine tension. Après tout, font observer ses amis, il suffiralt de quelques voix pour renverser le nouveau gouvernement : l'hypothèse est peu vraisemblable, mais. Il est vrai que les seize députés favorables à l'ancien président sont restés unis. Il faut donc toute l'habileté de ce vieux parlementaire — ancien sénateur républicain social (de 1952 à 1958) et ancien député U.N.R. (de 1959 a 1962) — qu'est M. Gouled pour confurer ce danger virtuel.

Il ne lui faut pas moins de savoir-faire pour résister à ceux qui, sur sa gauche, s'impatientent. Au sein de la LPAL, l'alle radicale est conduite par M. Ahmed Dini, un Afar Hors du parti. elle est représentée par le FLCS. (Front de libération de la Côte des Somalis), installe en Somalie. Ces contestataires, qui sont sou-vent des jeunes, demandent que les cartes d'identité soient distribuées plus vite et plus largement, que le barrage de fil de fer barbelé qui entoure la ville soit détruit, que les expulsés soient autorisés à revenir. « Du principe de l'indépendance à son application concrète il y a un long chemin à parcourir, qui laisse à l'impérialisme français toutes les chances de manœuvres », souligne le F.L.C.S. dans son dernier communiqué, publié en septembre.

#### Une ville prompte à s'échauffer

Pour reprendre ses troupes en

main, M. Gouled, qui multiplie les tournées à l'intérieur du territoire, vient de hansser le ton. Il a fait interrompre les distributions de cartes, provoquant une réunion au haut commissariat : des décisions ont alors été prises afin d'accelèrer la procédure, notamment en faveur des anciens combattants. D'autre part, M. Gouled va partout répétant que trois conditions préalables doivent être remplies avant que ne s'engagent des négociations sur l'avenir du territoire, et, en particulier, sur le maintien de la présence française : la distribution des cartes, la refonte des listes électorales, la destruction du barrage. Il est vrai que, sur ces trois points, l'unanimité est facile à obtenir, alors que le débat sera plus rude sur les conditions de l'indépendance.

Jusqu'à présent, la direction de la L.P.A.L., en accord avec le nouveau chef du gouvernement. M Abdallah Kamil, a su préserver le fragile écuilibre des forces politiques. Elle a su aussi assurer la paix civile dans une ville prompte à s'échauffer (on vient encore de le voir à l'occasion de la réception offerte par le consul général de Somalie pour le sep-tième anniversaire de la « révolution du 21 octobre », qui s'est terminée par l'intervention des forces de l'ordre et par quelques bagarres de rue). Qu'en sera-t-il

demain? Le P.L.C.S., en particulier, veut s être présent sur le terrain, en tant qu'organisation, avant toutes consultations menant à l'in-

riat, qui n'oublie pas l'enlève-ment de l'ambassadeur de France à Mogadiscio en mars 1975 ni surtout l'affaire de Loyada en février dernier, n'accepterait que le retour individuel des membres du Front La position de la L.P.A.L n'est pas claire à ce sujet. Elle ne l'est pas davantage sur la question cié de la présence militaire française après l'inde-pendance. Le F.L.C.S. exige le départ des forces d'occupation militaire ». Il n'est pas le seul : un autre mouvement d'extrême gauche, le Mouvement populaire de libération composé pour l'essentiel d'Afars, formule la même revendication. Son importance semble croissante, malgré des querelles internes qui viennent de conduire à la démission de son secrétaire général, M. Hassan Ali

#### La situation économique

En face, l'administration francaise paraît décidée à maintenir les quelque six mille hommes présents sur le territoire. Pour des raisons économiques d'abord : à la demande du nouveau gouvernement, la décision de faire venir désormals les militaires sans leurs familles a été annulée. Pour des raisons politiques ensuite : la présence française est seule susceptible, pense-t-on, d'empêcher un affrontement en-tre Ethiopiens et Somaliens. Quoi qu'il en soit, il faudra bien que la question soit tranchée.

Pour le moment, les problèmes sont comme en suspens: incertaine de son avenir. Djibouti est dans l'attente. Cette incertitude pèse sur la vie économique du territoire. Les investissements ont pratiquement cesse, des entreprises ferment leurs portes, le chômage s'accroît. Une entreprise de construction et deux magasins Quelques communiques publiés par Le Réveil de Djibouts sont significatifs : « Société u r b a i n e

foncière, en liquidation — l'as-semblée générale extraordinaire des actionnaires a décidé de transférer à Port-Vila (Nouvelles-Hébrides) le siège de la liquidation », « Société d'études et d'investissement de l'Afrique orientale. Sidor - l'assemblée générale a autorisé le conseil d'administration à transférer u siège social à Genève (Suisse) », « Société des plantations réunies de Mimot - l'assemblée générale a décide de transférer à Port-Vila (Nouvelles-Hébrides) le stège social de la société. » Certaines de ces sociétés sont des sociétés fictives qui vont chercher allieurs, un autre « paradis fiscal n.

La fuite des capitaux est dictée par la plus élémentaire prudence, C'est par prudence aussi que la Banque d'Indochine et de Suez vient de se séparer de la maison mère. Pour limiter les pertes, le cas échéant. Le projet d'installation d'une banque arabe est suspendu. Les commercants, indique-t-on à la chambre de commerce, laissent leurs marchandises sur le port au tieu de les entreposer : « Je préfère voir brûler un entrepôt vide qu'un entrepôt plein », dit l'un d'eux. Pour comble de malheur, le commerce du khát est interrompu depuis plusieurs semaines : la drogue entre donc clandestinement, ce qui augmente son prix (elle est passée de 100 francs-Diibouti les 100 grammes à 300 francs (1) et diminue les ressources publiques : la taxe n'est plus acquittées

Quant au port, dont l'activité est accrue par l'engorgement des autres ports de la mer Rouge, sa relative prospérité est artificielle. La difficulté majeure - le prix trop eleve du fuel lourd par rapport à celui qu'offrent les ports concurrents - s'aggrave. Le budget du territoire va connaître, seion l'actuel président de la Chambre des départés, M. Vincent dell Aquila, qui préside également l'union des employeurs, un déficit de 400 à 500 millions de francs-Djibouti (sur un total de 5 milliards et demi environ).

Plus se prolongera cette période intérimaire avant l'indépendance, plus la situation économique se détériorera. Il ne suffira pas, pour que la conflance revienne, d'assurer une stabilité intérieure toujours précaire. Il faudra aussi régler les problèmes extérieurs : M. Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, va s'y employer en se rendant prochainement en Ethiopie et en Somalie.

> THOMAS FERENCZI. (Vendredi 19 novembre.)

(1) 100 francs-Djibouti valent envi-

# La fiabilité des prévisions volcaniques et sismiques

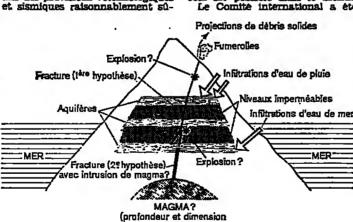
devrait être assurée d'ici dix ans Le Centre national de la recherche scientifique (C. N.R.S.) a réuni, les 15, 16, 17 et 18 novembre, un comité internationa; scienti-fique (1) à propos de l'activité de la Soufrière et de l'étude des

voicans.
Après avoir souligné que « les investissemenis en personnel scientifique et en équipement ont été trop faibles dans le passé si l'on considère les dangers bien connus du volcanisme caraibe », le comité a reconnu que la science volcanologique et sismologique est encore bien imparfaite, mals que e des observations insuffisantes peuvent conduire à des réactions emgérées ». Toutefois, les progrès des sciences de la Terre ont été tels depuis une dizaine d'années que l'on peut espèrer d'ici dix ans des prévisions volcanologiques

dre leurs mécanismes. Il faudrait coupler e réseau à un ordinateur, qui éviterait bien des repérages et des calculs longs et fastidieux. On aurait aussi besoin de magnéto-mètres différentiels digitaux, d'inclinomètres de divers types, de gravimètres, etc.

#### Deux hypothèses

Il faut pousser l'étude historique de nombreux volcans si l'on veut parvenir à des prévisions veut parvenir a des previsions flables. Comment connaître au-trement les particularités des volcans qui, tels ceux des Ca-ralbes, ne se réveillent que deux ou trois fois par siècle? Il faut aussi envoyer les volcanologues observer des éruptions partout où cela est possible dans le monde. Le Comité international a été



res... Si on se donne les moyens humains et matériels de travailler. Le comité a donc fait des recommandations générales : prio-rité de financement à la géophysique, à la géologie, à la géochi-mie ; création d'un comité exé-cutil placé sous l'autorité du C.N.R.S. et chargé d'établir les pro-grammes de recherche fondamentale, de coordonner le travail des différentes équipes renforcées au préalable grâce à des offres de postes convenables à de jeunes scientifiques, et de négocier un programme de coopération avec

d'autres pays. Les recommandations particu-lières concernent la surveillance des volcans français confiée depuis longtemps à l'Institut de physique du globe de Paris. La Soufrière, par exemple, devrait être entourée d'un réseau d'une vingtaine de sismographes au moins, alors qu'actuellement îl n'y a que sept stations installées sur un seul côté du volcan, l'autre côté étant très difficile d'accès (2). Mais un tel réseau est indispensable pour localiser avec précision les foyers des séismes et compren-

ie noyau d'un séminaire auquel ont participé tous les scientifiques français qui ont travaillé ou tra-vaillent à la Soufrière. De toutes les informations, souvent contra-dictoires, recueillies, il est sorti une première esquisse du volcan et de sa crise actuelle. Tout, certes, n'est pas encore ciair, mais le comité à réussi à ne retenir que deux hypothèses. Tout d'abord, il existe sous le volcan, à une profondeur inconnue, une source de chaleur, du magma probablement, détectable en surface par une très forte anomalie thermique Ensuite, des infiltrations d'eau de Ensuite, des infilirations d'eau de mer ou d'eau de pluie s'accumuient dans plusteurs aquifères isolès 
les uns des autres par des niveaux 
imperméables, et donc à des températures différentes augmentant 
avec la profondeur. En outre, des 
fractures permettent à l'eau surchauffée à 200 ou 300 degrés 
peut-être de gagner la zone sommitale et de s'échapper sous mitale et de s'échapper sous forme de fumerolles classiques. Enfin il ne faut pas oublier que l'arc des Antilles est une zone instable de la croîte terrestre. Les deux hypothèses supposent

d'un volcan, et de faire de la volcanologie une science qui ne

(Samedi 20 novembre.) (1) Ce comité était présidé par le docteur Frank Press, de l'Académie des sciences des Etate-Unis, et comprenaît MM. Shigeo Aramaki (Japon), Franco Barberi (Italie), Jean Coulomb (de l'Académie des sciences, France), Richard Piske (Etate-Unis), Paolio Casparini (Italie), Ciaude Guillemin (France). Cudmundur Sigvaldason (Islande).

(2) La construction des premiers apparells supplémentaires dovrait commencer dans les prochains jours.

Page 6

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 18 au 24 novembre 1976

# WIAL SMACH

#### Le report des voix s'est bien effectué au second tour

(Suite de la première page.)

On est autorisé à en conclure que M. Robert Fabre et ses amis na scront pas en position de torce lorsqu'il leur faudre négocier les Investitures pour les élections législatives du printemps 1978 lis seront un peu comme les républicains Indépendants face à l'U.D.R. Le parti communiste, lui, a de sérieuses raisons de juger positives les demières consultations. Dans l'Allier et les Yvelines c'était, depuis 1973,

la troisième et la quatrième fois qu'un candidat de cette formation portait au second tour les coulaurs de la gauche unle. Les deux premières expériences avaient été négatives puleque ni M. Péron en Dordogne (6 octobre 1974) nl M. Colliard en Seine-Maritime (15 juin 1975) n'avaient fait le plein des voix de la gauche. Le premier avait perdu 5,80 points et le econd 2,78. Cette fols-cl le déchet est insignifiant dans l'Allier où M. Marcilly ne perd que 0.68 point (46,00 % au lieu de 46,68 % des suffrages exprimés) et ne semble pas avoir séduit les électeurs du gauld'opposition du premier tour (5.38 % des suffrages exprimés) mais la situation est différente dans les Yvelines où un fait nouveau inter-

M. Cuguen, maire de Saint-Cyr. recuellle 49,34 % des suffrages exprimés, alors que, le 14 novembre. les candidats de la gauche n'en avalent totalisé que 47,24 % Il gagne 2,10 points, et c'est là une satisfaction non négligeable non seule-

ment pour M. Marchals, qui appelait iment de ses væux un meilleur e équilibrage - de la gauche, mais aussi pour M Mitterrand, qui falsait observer jeudi - Le P.C et le P.S. n'ont pas intérêt à empléter exagéré mem fun sur Fautre, et si je me réjouls du succès du parti socialiste le vois beaucoup plus ce que pourrall signitier une bonne addition en 1978. Un gain très important du P.S. sur le P.C. n'est pas une réponse eu problème qui nous est posé, en tout cas ce serett une réponse è côté du sujet. . On comprend lort blen, après les seconds tours de scrutin du 21 novembre, que MM. Estier et Rocard, socialistes, Leroy, communiste, et Mousel, P.S.U. scient enlièrement d'accord pour se féliciter de la « grande discipline des électeurs de gauche - et pour constater que la dynamique unitaire

On comprend moins blen que M Raymond Barre, premier ministre cherche à réduire les élections législatives partielles des 7, 14 et 21 novembre à des « consultations locales - La vérité est sensiblement différente, et il serait peut-être plus raisonnable de ne pas juger insignifiant le fait que de septembre 1973 à novembre 1976, cinq des dix-hult circonscriptions législatives remises en jeu sont passées des mains de la majorité en celles de

RAYMOND BARRILLON.

(Mardi 23 novembre.)

## La gauche après les élections partielles

I. - Le P. S. et la lutte pour les mandats

Le tohu-bohu de la majorite

Le tohu-bohu de la majorité couvre la voix de la gauche, qui ne s'en plaint d'ailleurs pas. La division de l'adversaire lui apparaît, en effet, comme un des mellieurs gages de sa prochaîne victoire, une victoire a laquelle les cadres du P.S. et du P.C.F. croient comme avant l'élection présidentielle de mai 1974.

Cette conviction a accentué et accèléré la lutte sourde à laquelle se livrent depuis des mois les cadres du P.S. pour tenter d'occuper le meilleur créneau possible afin d'être bien placés lors du rush décisif. Il en résulte, inévitablement, des frictions et des tensions. D'autant que la préparation des élections municipales ration des élections municipales est pour de nombreux responsables socialistes l'occasion de trouver une implantation locale. Si l'on ajoute à ce premier phénomène que la compétition reste vive entre la majorité et la minorité du P.S., il n'est pas surpreration des élections municipales

Ce document est critique à l'égard de l'organisation actuelle du P.S., jugé mal préparé aux tâches qui l'attendent dans une période d'affrontements sociaux et politiques. Sauf sur le plan électoral, sa capacité reste, selon le CERES, loin derrière celle du parti communiste pateurs du parti communiste, notamment du fait de l'insuffisant niveau de conscience politique de beaucoup de ses cadres. Aussi craint-il ouvertement que le P.S. ne se trouve placé, en cas de victoire de la gauche en 1978, soit devant une politique néo-travailliste, soit devant le vide.

ni par les communistes, mais

l'échec de la gauche à l'élection

du cinquième arrondissement

incitait tout de même les uns et

les autres à se poser quelques

Quant à se mettre en quête

d'un - leader - pour l'élection

municipale, cela semblah, aux

yeux de M. Louis Baillot, député

communiste de Paris, tout à fait

déplacé : Il suffiselt, selon lui,

de désigner une tête de liste par secteur. Le P.S. ne laisait pas

la même analyse. Il sera diffi-

cile, disalt-on, d'éviler le choix

d'un chel de file : malgré la pré-

nant que les débats solent fort animés dans nombre des sections de la formation de M. Mitterrand Le CERES craint que la direction du P.S. ne manœuvre pour limiter au maximum son implantation, et il paraît bien decide à ne pas se laisser faire. même s'il lui faut engager une polémique publique avec le secrétariat du

M. Jean-Pierre Chevenement et ses amis doivent, dans ce do-maine, tenir compte des revenmaine, tenir compte des revencications de leur base, qui se
montre parfois beaucoup plus
critique que les animateurs du
CERES à l'égard de la direction
du P.S. Or cette base est actuellement mobilisée puisque le
CERES est engagé dans un débat
interne autour d'un document
proposant une réflexion stratégique.

Les crifiques du CERES

Certaines consequences possi-bles de la progression du P.S. inquietent M Chevènement et ses amis, qui ont déjà invite les diri-geants socialistes à ne pas céder a la tentation de croire qu'avec 30 ou 35 % des suffrages le P.S. pourrait se passer du P.C.F. Ils estiment que, compte tenu de l'évolution des rapports de forces entre les deux partis. M. Mitter-rand pourrait se montrer moins exigeant avec ses alliés communistes et contribuer à créer un climat plus conflant, notamment dans les entreprises.

A ces critiques de fond, le

gauche du parti — au sein de la lédération parisienne, le nom

de M. Lionel Jospin, membre du

secrétariat national et lidèle de

M. Mitterrand, était avancé, Bret.

concluait un député socialiste,

la premier secrétaire du P.S.

cherche son d'Ornano mais, le

moment venu, il n'est pas sûr que celui-ci soit mieux accueilli

par la gauche que le maire de

Deauville ne l'a été par la

THOMAS FERENCZI.

(Jeudi 18 novembre.)

mejorité.

par THIERRY PFISTER CERES ajoute des remarques sur le fonctionnement même du P.S. Il déplore que la direction pa-raisse ne vivre et n'agir qu'en raisse ne vivre et n'agir qu'en fonction des impacts qu'elle obtient dans la presse, et il dénonce le développement d'un phénomène de cour autour de la personne de M Mitterrand, phènomène qui, selon lui, contribue à fausser les mècanismes internes de la démo-cratie et à stèriliser le débat

cratie et à stèriliser le débat politique.

A ces deux sèries d'appreciations s'ajoutent les inévitables rivalités sur le terrain. Un cas irrite en particulier les responsables du CERES : celui de Villeurbanne. Majoritaires localement, ils avaient fait désigner par la section comme chef de file d'une éventuelle liste d'union de le gauche l'un des leurs. M. Masla gauche l'un des leurs, M. Mas-sard, membre du comité directeur. Or, s'appuyant sur un article des statuts qui prévoit que si les sec-

statuts qui prévoit que si les sections locales regroupent moins de un cinq centième des électeurs inscrits elles ne peuvent désigner seules leur candidat, la direction du P.S. a délégué sur place M. Charles Hermu.

Les responsables du CERES sont d'autant plus contrariés que dans un premier temps M. Hernu s'était déjà présenté comme candidat à l'investiture à Crèteil, en concurrence là encore avec un concurrence là encore avec un dirigeant de la minorité, M. Christian Pierre, ancien premier secrètaire de la fédération de Paris. A la suite de contestations, les sections de Crèteil ont même été discortes tendies avec la la contestation. sections de Crèteil ont même été dissoutes, tandis que M. Jacques Delors, ancien collaborateur de M. Chaban-Delmas, se rendait sur place pour tenter à son tour de s'imposer comme chef de file. Il faut dirv que si la direction du P.S. tient tellement à installer l'un de ses partisans dans cette ville, c'est que sa prise en main par le CERES signifierait à terme que la fédération du Val-de-Marne basculerait du côté de la minorité. Or le prochain congrès du P.S., fixé à 1977, approche.
Ces exemples, que l'on pourrait multiplier, prouvent que, tout en multiplier, prouvent que, tout en se développant le nouveau parti socialiste retrouve certaines carac-

téristiques traditionnelles des mouvements sociatix-démocrates. En premier lieu la primauté, affirmée avec plus ou moins d'habileté, selon les cas, des étus sur les militants. Ce phénomène ne touche d'ailleurs pas que la majorité du P.S. Le CERES n'y echappe pas complètement.

Ainst. par exemple, le départ
de M. Christian Pierre de la
fédération de Paris s'explique

(1) Repéres, novembre 1976, 78 p., 10 F. Rd. Jacques Mandrin, 5, rue Payenne, 75003 Paris

pour une bonne part par le souci de MM. Georges Sarre et Pierre Guidoni, conseillers de Paris, de

Guidoni, conseillers de Paris, de conserver pour eux l'autorité sur le PS. La l'éderation est désormais animée depuis l'Hôtel de Ville au moins autant que par se; cadres officiels.

En second lieu réapparaît le décalage entre les analyses théoriques des congrès et un pragmatisme certain dans la gestion gouvernementale même future. Lors de la dernière réunion du comité directeur du P.S., les 6 et 7 novembre, un vif accrochage 7 novembre, un vif accrochage s'est produit entre M. Michel Rocard, membre du secrétariat, et M. Pierre Joxe, député de Saône-et-Loire, M. Joxe reprochait à l'ancien secrétaire national du PSU ses déclarations sur le rôle du marché dans l'économie lors du forum de l'Expansion.

La modération dont avait fait preuve à cette occasion M Pocard.

preuve à cette occasion M. Rocard n'a pas seulement irrité M. Joxe, elle est également relevée par Repères, la revue du CERES, qui, dans l'éditorial de son numéro de novembre (1) note par exemple : a On ne biase pas avec le mar-ché. En effet, on brise ou on s'y plie. Mais pas d'un seul coup (\_). Il ne nous parait pas que le rai-sonnement des socialistes à l'égard du marché ait lieu de changer. L'erreur économique serait en même temps politique. Les mûi-tants ne comprendraient pas qu'i jaille parler le langage des patrons pour rallier ceux-ci au programme commun. Les patrons non plus d'ailleurs. >

SI M. Rocard est sussi vigoureusement rappelé à l'ordre par ses proprès camarades de parti. c'est aussi parce que la multipli-cité de ses prises de position publiques agacent, de même que la dimension de « dauphin » du premier secrétaire qui lui est fré-quemment donnée dans la presse. Cet agacement semble partage au moins partiellement, par M. Mit-terrand.

Engage dans un processus de conquête du pouvoir, le P.S., parce qu'il a la perspective de vaincre, parvient à assurer son autodisci-pline. Il lui reste cependant à rendre, en son propre sein, bien des arbitrages s'il veut homogénéiser sa pensée et dans un premier temps, l'expression publique de cette pensée.

(Mercredi 24 novembre.)

Prochain article:

LE P.C.F. ET LA REVANCHE DES MUNICIPALES

#### DANS LES COULOIRS DU PALAIS-BOURBON

# siège

M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, manialt l'euphémisme en notant, mardi après-midi 16 novembre, dans les couloirs du Palats-Bourbon, que la désignation de M d'Ornano comme candidat à la mairie de Paris ne creat pas - un bon climat à l'Intérieur de la majorité. En vérité, au sein du groupe gauifiste raunt dans le traditionnelle saile Colbert, c'est une révoite ouverte qu'a provoquée l'initiative de l'Elysée. Il est vrai que Félection triomphale, l'avant-veille, de M. Jean Tiberi, dont l'entrée tut saluée par des ovations, onllammeit l'ardeur de sus

C'est M. Pierre Bas, député de Paris et président du groupe Paris-majorité à l'Hôtel de Ville, qui deveit lancer le débat en affirmant que sa réponse de Normand par + nl oul nl non >. façon polie de dire - non -Pulsque M d'Ornano n'a pas compris ce = non +, ajoutait-ii, il laut le répéter un peu plus

M. Bas et, après lui, plusieurs élus parisiens, tirent donc entendre leur voix. La procédure choisie, dirent-lis, est inaccepteble. - On a l'impression, souilona, per exemple, M. Jacques Maretle, qu'on nomme le maire de Paris comme on nomme un préfet. Ce n'était pas la peine de faire un nouveau stalut. -L'argument lut repris par quelques-uns de ses collègues, en particuller par M. André Fanton, qui s'étonna que la candidature de M d'Ornano eût été ennoncée sur le perron de

M. Marene ayanı souhaitê d'autre part que l'on évile de recourit à des élections primaires, en raison du caractère - exemplaire - de la capitale, M. Fanton mit au déti les répuhilceins indépendants d'acceptes ce duel. - Qu'ils se présentent seuls, avec la photo du prési-dent de la République sur leurs alfiches, dit-li, on verra qui gagnera. - Quent à M. d'Ornano. a-1-11 te - profi) - nécessaire pour obtenir le vote des quartiers populaires, se demanda l'ancien secrétaire d'Etet. - Il l'emportera dans le seizième amondissement, estima-t-II, mais à Beiteville ? Or c'est là que se fera

Quelqu'un lança même, à en croire M. Jacques Chaumont, député de la Sarthe : - Paris n'est pas le Tout-Paris. - Et un autre : - Paris est une ville republicaine, non pas républicaine Indépendante. - La gestion de Deauville (5743 habitants) ne prépare pas-à celle de la capitale, firent observer plusieurs députés. A ce comple-là, M. Jean Sonhomme, député de Tarn-et-Garonne et maire de Caussade (5 891 habitants), estimali taire oncore mieux l'attaire. - Pourquoi

ne pas faire appel à M. Ducray ?. conclut pour sa part M. Fanton. Dans cinq jours II sera libre. -Il n'y eut pas que des députés de Paris pour s'Inquiéter de la

situation ainsi créée par le président de la République. M. Jacques Baumel, président du conseil général des Hauts-de-Seine, mil en garde contre les répercussions de cette « erreur » sur l'ensemble de la région parisienne. - Lourde erreur -, Jugea aussi M. François Le Douarec, député d'ille-et-Vilaine, qui, se mettant - à la place de l'électeur moven, qui est provinciai -. proposa qu'on se contente de nommer une tête de liste par secreur.

M. Bernard Pons, député du Lot, affirma que la désignation d'un candidat par le pouvoir constitueit un dangereux précédent pour les législatives. Entin, M. Jacques Delong, député de la Haule-Marne, compatit aux républicains Indépendants, mais estima que ce n'élait pas une en compensation la mairie de

#### Candidature officielle

On le volt, le ton n'était pas à la conciliation. Dans les couloirs, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, ne cachait pas son désaccord avec cette - faute - politique M. Labbé résuma ainsi l'inter-rogation des députés gaulistes : « Même si nous acceptons la désignation de M. d'Omano, les Parisiens l'accepteront-lis ? -Le président du-groupe U.D.R sjouta : - Notre objectit n'est pas d'imposer un homme comme maire de Paris. Il est de ne pas voir la première ville de France passer à l'opposition. Aussi souhaltons-nous un homme issu d'une large entente entre les formations politiques, qui solt non seulement accepté, mais demande par les Parisiens. -Le groupe exprima en conclu-sion sa complète solidarité envers ses élus parisiens et décide de différer sa décision jusqu'aux assises extraordinaires du

Dans les autres groupes de la majorité, tout n'aliaît pas non plus pour le mieux. Chez les rélarmaleurs, on entendit M Eugène Claudius - Petit, député de Peris, s'élever avec vigueur contre - tout ce qui peut ressembler à une candidature officielle - et mettre en doute la capacité de M. d'Ornano à séduire - le Faubourg Saint-Antoine -. On apprit que devant le bureau des républicains indépendants M. Bertrand Denis, député de la Mayenne, avait indiqué que, « en tant que provincial . Il ne comprenait pas que l'on n'elt pu trouver à Paris même un candidat de valeur. A gauche, on affichait une

grande sérénité. Le sujet n'avait été aborde ni par les socialistes

# Tous les Français du monde nous écrivent.

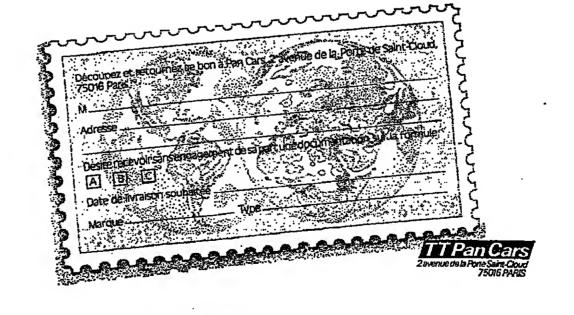
De Suisse, des Etats-Unis, du Niger, du bout du monde, des Français nous écrivent. Ils savent que chez Pan Cars on ne les oublie pas et qu'ils seront toujours accueillis à bras ouverts quand ils viendront en France pour leurs affaires ou leurs vacances. Ils savent qu'avec Pan Cars ils pourront rouler en TT en toute tranquillité d'esprit.

Depuis 10 ans Pan Cars est spécialiste de la vente de voitures toutes marques en TT (détaxées de 33%).

Mais si tant de Français nous écrivent c'est

aussi parce qu'ils savent que chez Pan Cars ils trouveront toujours la formule d'achat la mieux adaptée à leur budget et à leurs besoins. Plan A. Vente ferme en vue d'exportation. Plar: B. Vente avec contrat de reprise suivant un barème de dépréciation officiel si vous ne desirez pas exporter votre voiture en fin de séjour.

Plan C. Vente financée (leasing) voiture neuve, kilométrage illimité, à un prix forfaitaire sans surprise, comprenant l'assurance tous risques. la livraison et l'immatriculation.



Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 18 au 24 novembre 1976

ANE

## « Ma vie sanglante et vaine... un misérable petit tas de secrets »

entre un jeune Oriental et un Occi-

dental déraciné : 1927, le manifeste

D'une jeunesse européenne ; 1928,

Royaume tartelu, révolte imaginaire.

qui remet à la mode un mot qui

restera. La même année, le premier

des grands romans, les Conquérents,

que suivront en 1930 la Voie royale et

en 1933 le chef-d'œuvre frémissant.

la Condition humaine. Après la noto-

riélé, c'est la célébrité, le Tout-Paris

aux pleds du héros de trente-deux

Mauriac, vers cette société qu'il

tourne en dérision et dont il prédit

que va donner « l'intrusion de la

réussite dans un destin orienté per

le désespoir -, ajoute même, voyant extra-lucide : - Après tout, l'ambition

la chute. Et Mauriec se demar

NDRE MALRAUX est né à Paris (1967). Œuvres : six romans, divers le 3 novembre 1901... Ainsi débutent ses biographies officielles, même celles qu'il a corrigées de sa main. Cent livras, mille articles l'assurent Pourtant est-ce bien vrai ? Rien n'est sûr. - Il est admis, lit-on dans les Antimémoires, que la vărité d'un homme c'est d'abord ce ou'll cache. . Admis per qui ? Par tout le monde - ou par Mairaux ? Lisons encore : - Et puis, quoi 1 Je m'intéresse à la lucidité, le ne m'intéresse pas à la sincérité. D'allieurs. on s'en fout. . C'est Paul Valery oui parle ainsi à Malraux - à moins que ce ne soit Mairaux qui le dise à

Admettons : André Mairaux est né à Paris le 3 novembre 1901. Etudes : au lycée Condorcet, diplômé de l'Ecole des langues orientales. Marié en 1921, divorcé en 1946, remarié en 1948. Quatre enfants. Carrière : mission archéologique au Cambodge (1923). Voyages en Chine, en Arable. en Allemagne et en U.R.S.S. Homme de lettres, prix Goncourt (1933). Participe à la guerre civile d'Espagne (1937). Mobilisé (1939). Prisonnier (1940). Evadé. Participe à la Résistance. Interné (1944). Libéré. Participe à la campagne d'Alsace et d'Allema-gne (1944-1945). Ministre (1945-1946). Membre du conseil de direction du R.P.F. (1847). Ministre d'Etat, chargé des affaires culturelles (Julilet 1959-Juln 1969), président-fondateur de l'institut Charles-de-Gaulle (depuis 1971). Membre du conseil des musées de France (depuis 1951). Docteur honoris causa en sanscrit de l'université de Bénarès (1965), docteur ho-

essais, ouvrages sur l'art, un film. Décorations : officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération. D.S.O., commandeur de la République espagnole, grand-croix et grand officier de nombreux ordres étrengers. Vollà : tout est dit - c'està-dire rien, exactement rien. Car tout est peut-être vrai, mais rien n'est sor. - et finalement tout est faux. Reprenons les Antimémoires :

- Presque tous les écrivains que le connais alment leur enfance, ja déteste la mienne. J'ai peu et mal appris à me créer moi-même, si se créer c'est s'accommoder de cette auberge sans routes qui s'appelle la vie... Je ne m'intéresse guère. »

Son père. Georges Mairaux (selon le Who's who), Issu d'une vielle familie d'armateurs de Dunkerque plus ou moins ruinés, dirigeait l'agence parisienne d'une banque américaine. Il était sénaré de sa femme. Berthe. quand l'aîné de leurs trois fils, André (mais à l'état civil Il s'appelle Georges et son père se prénommait Fernand, non Georges — d'ailleurs, quelle importance 7), secoue à dixhuit ans la tutelle maternelle pour vivre sa vie. Il habite en meublé avenue Rachel, à Montmartre, puis à l'hôtel Lutetla, boulevard Raspail, fréquente distraitement les langues orientales, « chine - chez les bouquinistes pour le compte d'un marchand de livres rares, consent quelques besognes chez les éditeurs, palit notamment sur des ouvrages licencleux tirés de Sade, parvient à faire publier un petit livre, Lunes en

« il sera orientaliste et finira au Collège de France comme Claudel »

C'est un Pierrot lunaire et effianqué, au visage osseux mais romantique, avec ses yeux ardents et cette mèche noire rebelle qu'il rejette sans cesse d'un geste nerveux en tirant sur son éternelle cigarette, un de ces garcons dont on pense : Un dilettante à l'érudition clinquante doni la conversation semble un lalllissement ébloulssant et puis qut, soudain, tombe dans de longues réveries. Séduisant en diable (ou plutôt en dyable, comme il écrit sous les croquis étranges qu'il griffonne fièvreusement depuis trente ans, et même au conseil des ministres). Clara Goldschmidt, fille de riches Israelites allemands, tombe sous le charme

ils partent ensemble pour un long voyage indolent qui débute à Voyage de noces avant le mariage : brousse, et coltinées non - Nous divorcerons dans six mols -, et divorceront en 1948. Elle gardera le nom de Clara Mairaux : « Elle

ne l'a pas voié i -, consentira-t-il. Le carcon qui voulait vivre sa vie habite chez les parents Goldschmidt fait valser l'arcent de Clara et achètera en Bourse, evec les mines mexicaines et d'autres pieds humides, quelques simulacres d'émotion, lusqu'à épuisement complet de la dot et de l'héritage

La . mission archéologique en

papler, dédié à Max Jacob et qu'il-tustre Fernand Léger.

lettre d'Introduction du ministre des colonies, Albert Sarraut, bénédiction des bons pères qui recommandent l'archéologue. Clara, et feur compagnon Louis Chevasson, à leurs r sionnaires : on a des relations, sinon un billet de retour. Max Jacob s'exclame : - Une mission à Mairaux i il sere orientaliste et linira au Collège de France, comme Claudel. Il est lait pour les chaires ! -

l'hypothèque du service militaire :

après un mois de caseme passé à

l'infirmerie, la caféine aldant, c'est

la réforme. A nous deux l'Asle !

gullers. L'équipée finira par la visite matinale de deux policiers de Phoom-Penh. qui, sur dénonciation, bien sûr, salsissent sept statuettes déla-Florence; ils rentreront en août chées au ciseau à froid du temple 1921, lorsqu'ils n'auront plus le sou, khmer de Banteal-Grey, en pleine pelne dans des malles chinoises. De grandes statuettes: 1 000 kilos, évadil Clara. Ils sa sépareront en 1939 luées à 1 million de francs, dit le rapport. Six mois d'instruction. Le 21 Julilet 1924, verdict du tribunal correctionnel de Phnom-Penh : Malraux, trois ans ferme : Chevasson, dix-hult mols. Clara rentre en France, bat le rappel, quête les signatures. dre, avenue des Chalets à Auteuil. Il André Gide, François Mauriac, André Maurois, Jean Paulhan, André Breton. Louis Aragon, donnent leur nom. Anatole France télégraphie. Ce jeune homme est un amaleur d'art, pas un voleur. La cour d'appel de Saigon fait marche arrière : un an, et le sursis. Retour en France. Retrou-Indochine - commence en octobre valles avec Clara; il apprend qu'à 1923, de façon fort bourgeoise : la faveur des six mois d'instruction

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

elle s'est engagée politiquement, et Impressionnante bibliographie : 1926, à l'extrême gauche - pulsque Mal- la Tentation de l'Occident, dialogue raux a choisi

La seconde équipée indochinoise. en 1925, sera marquée par la fondation de l'indochine, quotidien du le gouverneur général de France voit d'un fort mauvais cell, étrangle et finalement Interdit, au bout de quelques mois, en août 1925, Après ? Mystère. Peut-être Canton, où un homme de trente-deux ans, réfuglé du Hounan, Mao Tse-toung, milite ans qui pourtant s'avance - le pol-- comme Malraux? - dans la gnard à la main », écrit François fraction communiste du Kouomintang? En tout cas, à la fin de l'année. l'indochine enchaînée paraît, clandestinement, à Saigon, pour quelques semaines, puls le rideau tombe

Il se relèvera à Paris our une est une issue possible. »

organise l'aviation étrangère, qui

donnera au gouvernement espagnol

ses pre.niers succès et retardera sa

blessures, les solgne en plaidant aux

la cause des républicains, et surtout

celle de la Résistance.

blographes disent 1915). Berthe, sa

femme, n'est plus. Clara s'éloigne

avec sa fille Florence. Josette Clo-

tys, romancière, rencontrée au re-

tour d'Espagne, apparaît ; elle mourra

traciquement à Brive en septem-

bre 1944. D'autres drames : Roland

et Claude Mairaux, ses frères, péri-

ront à trente-deux et vingt-deux ans

dans la Résistance. Le premier laisse

une jeune veuve, Madeleine, pla-

niste de talent, et un fils ne en

1944, Alain. Madeleine Mairaux de-

viendra en 1948 la troisième femme

s'achament : Gauthler, vingt et un

ans, et Vincent, dix-hult, les deux

tueront en 1961 sur une route enso-

lelliée de Bourgogne. . O flam-

boyante absurdité ! - Autre rupture,

moins déchirante : avec le commu-nisme, qui a d'ailleurs toujours

considéré ce singulier compagnon

de route d'un moment avec une

extrême méliance, payée de relour,

et mutuellement justifiée. - Je me

suis évadé en 1940 avec le futur

aumônier du Vercors » : c'est la première phrase des Antimémoires,

où l'on trouve aussi le récit d'une

action des chars pendant la « drôle

de guerre -. L'engagement dans la

Berger des maquis de Corrèze

ture qu'il a poursuivie au bout

du monde, la révolution qu'il a

révée de Canton à Teruel, sont là.

sur son sol. Il s'v lancera pleine-

ment, après avoir songé à rejoindre

Résistance ira de sol, et le color

tils nés de la seconde union, se

d'André Mairaux. Les Erinves

De la guerre d'Espagne à la Résistance

Où trouver l'aventure ? T. E. Law-Qui a rencontré alors cet étrange rence a toujours fasciné Mairaux. Berger na peut l'oublier. Le feu-Va pour l'Arable i Avec Comiglion- tre à la Scarface ou le béret Molinier, plus tard général et minisvissé sur la tête, allumant l'une tre, c'est le survoi du désert saouà l'autre les cigarettes anglaises trouvées dans la pointe des - contaila reine de Saba, Roubat-El-Khal, ners » parachutés — signe extérieur d'importance dans la clandestinité. perdue depuis des miliénaires. Décevant. Après tout, et l'Europe, cette il monologualt, gouallieur et plat-fant, sur « les copains », « la père Europe qu'un caporal autrichien nommé Hitler commence à enfiévrer ? Churchill » et « le gars de Gaulle ». terminant chaque période par un Mairaux écrira : « Tout homme actif et pessimiste est ou deviendra tasciste, saut s'il a une fidélité derrière garder de prendre au pled de la lettre pour une invitation à donner lui. - Et aussi : - Il est naturel que l'esprit révolutionnaire ne soit pas hostile à l'aventurier, allié contre En secret, il sacrifialt à son vice, leur ennem! commun ... - L'aventure l'écriture, . composant cette Lutte révolutionnaire, ce sara d'abord l'anavec l'Ange, dont la première partie tinazisme, l'antiracisme, les échanges seule, les Noyers de l'Altenburg, avec Trotski exilé, le congrès des échappera à la destruction et sera écrivaine soviétiques à Moscou (août l'un des grands livres nés dans 1934) et la rencontre avec Gorki, la cette guerra. Il allalt alnsi, grave protestation des Intellectuels contre et désinvolte à la fois, de Brive à le procès de Dimitrov, qu'il porte à Montauban et d'Albi à Agen, jus-Berlin avec André Glde, le cri pur qu'aux jours proches de la libéradu Temps du mépris (1935) qu'il en tion, où sa volture, arborant un rapporte. Tout cela reste dans le fanion tricolore, fut prise comme cible par un détachement alledomaine des idées. Voici l'action offerte, aux portes : la guerre civile mand et où il se retrouve blessé. d'Espagne éclate et Mairaux s'engage aux mains de la Wehrmacht, puis sur-le-champ du côté républicain. Il de la Gestapo de Toulouse. La pri-

défaite, combat avec elle, reçoit trois dit-il orguellleusement à ses geo-

conçoit et enfante l'Espoir (1937). mourir, autant que ce soit sous impérissable témolgnage en forme de diptyque, le livre et le film, double Vient la délivrance. La formation chef-d'œuvre. Après la célébrité. de la brigade Alsace-Lorraine c'est la gloire : en mélant l'aventure mille cinq cents hommes armés Individuelle à la révolte collective, à l'angoisse et au courage le sentiformes hétéroclites, transportés en ment de l'absurde - avant Sartre et gazogènes, en camionnettes et en tout autrement que Camus, - Il Influe voltures de police. — sa participaplus profondément qu'il ne l'imaginait tion sux combats de la première lui-même sur la génération de cette armée en appul des chars de la trouble avant-guerre, comme il fas-2º D.B. en Alsace, à Dannemarie. cinera, un temps, les adolescents désorientés de l'immédiate aprèsau mont Sainte-Odile, à Strasbourg enfin, puis la ruée au-delà du Rhin. guerre. Car la plus belle aventure Les Antimémoires redressent une est encore devant nous, devant lui : erreur communément commise : la première rencontre avec de Gaulle ne se place pas sur le front et n'a 1939 : année des ruptures. La passé est depuis longtemps aboil : pas été saluée par la phrase célèle grand-père flamand s'est ouvert bre de Napoléon sur Goethe (« Encrane d'un coup de hache fin, l'al vu un homme »), mais elle « une mort de vieux Viking », dira s'est déroulée plus prosaïquement son petit-fils, et ce sera vral puisrue Saint - Dominique. Mieux : un qu'il la décrit ainsi, même si le . intermédiaire bénévole ou machiavélique aurait machiné l'entrevue grand-père n'est mort que plus tard. sur de fausses requêtes réciproques Fernand Malraux, le père, s'est sulcidé vers 1930 (bien que tous les

son, un simulacre de fusillade, la

menacanie proximilé de la torture.

- Berger ? Je suls André Mairaux -,

liers. Il était temps ; l'imbroglio familial des prénoms falsait qu'on

le prenait pour son frère. S'il faut

jamais appelé ». Consellier technique auprès du général, il devient son ministre de l'information en novembre 1945 : que de chemin parcouru I Mais l'experience sera brève pulsque, le 20 lanvier 1946, c'est le départ soudain. Pourtant le souverain a rencontré son chantre. l'écrivain a trouvé son prince. Leurs routes ne se sépareront

de telle sorte, a écrit un jour André

Mairaux, que - plus tard je devinal

que le général de Gaulle ne m'avait

Stendhal s'efface devant celul que Pierre de Bolsdeffre décrit comme Barrès rajeuni et réussi ». Sur les tribunes du R.P.F., Mairaux apporte le Irisson révolutionnaire et. dans les conseils du mouvem gaulliste, la riqueur d'un Saint-Just. la passion d'un Mirabeau, la fidélité d'un Berthier. Ce qui ne l'empêche pas d'aller contempler entre deux meetings les Goya et de leur consacrer une étude. L'entreprise du R.P.F. s'enlise dans les marécages électoraux où Malraux, pour se part, a refusé de patauger; le général retourne à la campagne hautemamaise, le poète aborde une nouvelle aventure : celle de l'art.

Ayant promis une introduction de cinquante pages, il en écrit six cents. Musée imagineire, partage son année entre Crans-sur-Sierre, Ispahan, Messine et Boulogne-sur-Seine, avec de temps en temps un détour par Colombey, un crochet par la rue de tation sur Picasso, ouvre une contro-Solferino. C'est mai 1958, enfin,

presse du ministre du verbe restitue le lien permanent entre l'action et la pensée, la méditation historique où s'allie l'éloquence lyrique à la sobriété elliptique. Claude Vannec de de la nuit ». la Vole royale, Garine des Conquérants, Kyo mais aussi Ferral de la Condition humaine et surtout Vincent Berger des Noyers de l'Altenburg parient par la bouche d'André Malraux, qui semble plagier André Mai-

La suite est assez présente à tous les esprits. C'est Paris bianchi, Chagall à l'Opéra et Masson au Théâtre de France, Malliol au Carrousel, Giacometti à l'île de la Cité, Adam. Arp, Viera da Silva travalliant pour les Gobelins et Sèvres. C'est Balthus à la Villa Médicis, la Vénus de Milo à Tokyo, la Joconde à New-York et à Paris les chefs-d'œuvre de l'Iran, de l'Inde, du Japon, les trésors des églises, Picasso et Toutankhamon. Ce sont les leçons particulières d'histoire de l'art données au général. qui, à la Maison de la culture de Bourges, devant le gigantesque stablie de Calder et les Miro, les Bissière - et encore Arp, Picasso, Chagall, - reprend malaisement son souffle pour consentir : « C'est bien disposé. Cela fait un ensemble assez saisissant. -

Les grandes rencontres : Nehru retrouvé, Kennedy, Mao, et cent voyages où la politique est un art et l'art une politique. Des lois : secteurs szuvegardés, inventaire monumental. programme des sept monuments. maisons de la culture, centres dramatiques... « Je suis le seul icl à ne pas savoir ce que c'est que la culture ., dit-il au conseil des ministres. Et puis ses discours au pathétique syncopé, clamés dans un emportement saccadé, place de l'Hôtel-de-Ville le 14 juillet, place de la République le 4 septembre, au Trocadéro, au Palais des sports : La Vª République, ce n'est pas la IVº plus le général de Gaulle. -- M. Mitterrand n'est pas le successeur. Il est le prédécesseur. » Chaque année, lors du vote du budget des affaires culturelles - un deml pour cent des dépenses de un arrachement une fois de plus, tendre dans les tribunes du Palais-Bourbon et même, ce qui est plus hantait et il a trouvé une famille

c'est la seconde aube du gaullisme. rare, dans l'hémicycle. Il est le Une prodigieuse conférence de Froissart du règne, mais aussi con Bossuet II fera un volume de ses oraisons funèbres en forme de prosopopées : Braque, Le Corbusier, Jean Moulin. . le chef d'un peuple

> Mai 1968 ne surprend guère la témoin de son temps, si le ministre n'est pas moins pris au dépourvu que ses collègues. Pourtant l'explo-sion de la jeunesse, les barricades, les harangues passionnées des gauchistes, ne lui inspirent aucune de ces formules à l'emporte-plèce, aucuna de ces méditations lyriques qui lui sont familières. Simplement, II mesure l'étendue de la rupture evec son univers : il n'est plus du côté du mouvement, mals un ministre du parti de l'ordre. Alors, il reste étrangement silencieux, presque absent. Tandis que s'engage la procédure du divorce entre de Gaulle et les Français, procédure qui sera expédiée en moins d'un an, il s'éloigne, lut, de la politique. Et quand le cénéral regagne Colombev et rentre dans l'Histoire. André Mairaux, entreprenant une fresque historique de la Résistance, a déjà retrouvé son autre vieux démon, avec l'action : l'écriture. Après un demier effort toutefols, une ultime et value adjuration à l'héritier présomptif, et à ses yeux Georges Pompidou auguel II prédisalt cependant l'année précédente «un destin» ne devienne pas le Brutus de son empereur. . On na pourrait fonder a u c u n après-gaullisme, dit-li, sur la défaite du gaullisme. - Le gaullisme sera délait et l'après-gaullisme fondé.

L'homme privé retrouve d'autant plus alsément une via privée qu'il est en train de vivre un nouvel surprise que lui réservait encore la vie. Séparé de Madeleine. Il a retrouvé une amie d'autrefola et entrepris de renouer avec Louise de Vilmorin le fit d'une familiarité brisée avec la trentaine. Elle est gaie, légère, poétique et tendre. C'est bien la tendresse qui les tie, non la oassion. Las I le tendemain de Noël 1969, Louise meurt subitement. C'est - on se bouscule pour l'en- mais non la solitude : Mairaux conti-

#### « La vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache »

exactement avant la mort de Louise. lì avait déjeuné à Colombey. Dernière entrevue dont il tirera un grand récit - Ce livre, écrit-il en lête des Chênes qu'on abat, est une interview comme la Condition humaine était un reportage... -Ainsi c'était un reportage i Mairaux reporter en Chine, c'était Stendhal à Waterloo et la Chartreuse aussi était un reportage. Ah I SI Chateaubriand, au lieu de baverder à Prague avec cet imbécile de Charles X qui n'avait rien à dire, était allé à Sainte-Hélène, quelle « Interview ». quel - reportage - il e0t pu faire i

C'est Mairaux qui soupire ainsi pour le confrère qui a manqué le coche. Car lui, il ne l'a pas manqué : li y est allé à Sainte-Hélène (Haute-Mame). Et II n'a pas perdu con temps. Il ne gaspille pas le nôtre. Un grand et beau poème tragique, tantôt lyrique, tantôt cynique. Malraux a besoin de l'éprouvé, mals le vécu chez lui devient tragédie et il ne cesse eu fond de parier de jul en face de celul qui, lui aussi, ne cesse de parier de cet autre lui-même qu'il nomme Charles, Boutades, anecdotes, souvenirs ou distribes : ce sont les scories, drôles ou instructives d'ailleure, c'est l'ariette. Mals au fil des pages montent l'hymne et le thrène.

L'hymne du général à la France.

la sienne, pas celle d'aujourd'hui, pas celle des Français qui, eux. n'alment pas la France ». Le thrène, obsédant : « Pourquoi vivre ? », Pourguol faul-II que la vie alt un sens ? =, = A la fin, li n'y a que la mort qui gagne. - Oul parle, de Gaulle ou Malraux? Le géant blentôt foudroyé ou le ministre de la parole? L'émotion, comme souvent, tourne en gouallie : . On dressera une grande croix de Lorraine sur la colline... Elle incitera les lapins à la résistance. - On l'a dressée. Mairaux est venu, il a grommelé, puis Il s'est tu. Plus de discours, c'est fini. Simplement, quelques monolo gues encore, désabusés, qu'enregistre respectueusement la télévision ou parfols quelque visiteur étranger. On apprendra ainsi que de Gaulle e'est très consciemment suicidé avec le référendum fatal d'avril 1969, loué à la roulette russe, ce qui scandalisera d'autres fidèles.

Des livres : Il écrit avec une sorte de fureur, comme s'il se battait cette fois contre le viell ennemi qui toujours gagne, le temps. La Tête d'obsidienne (1974), fulgurante médiverse : Lazare, où il décrit son

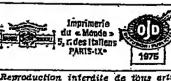
Le 11 décembre 1969, quinze jours hospitalisation, est appelé « antimémoires d'outre-tombe »: l'irrée! de la Renaissance à Manet L'année sulvante, Hôtes de passage, fragment du Miroir des limbes, prend place entre les Antimémoires et Lazare. Tout recemment l'intemdes Gilères pour les maquisards de Savole, sur le parvis de la cathédrale de Chartres pour les femmes rescapées de la déportation. Des portralis télévisés : celui de Françoise Verny est le plus éloquent, le plus considérable. Des idées : réformer les techniques de la démocratie, pousser l'audio-visuel qui sera la prochaine alphabétisation. Et, toujours, le jeu de marionnettes, sinistre, de l'actua-

lité mondiale. Un bouillonnement. Entre tous les livres, toules les études, signés de Geëtan Picon. Claude Mauriac, Pierre de Boisdeffre, Robert Payne, Jean Lacouture et dix autres, cette minca brochure scolaire parue en 1955 : André Mairaux. Pages choisles. Petits classiques Illustrés. Ouvrons-is : - Sujets de compositions trançaises. Commen tez ce mot de Mairaux : - Un intellectuel n'est pas seulement celul à qui les tivres sont nécessaires, mais tout homme dont une idée, si élémentaire soit-elle, engage et ordonne la vie. - Une belle phrase. Quel est l'auteur de la brochure, le Voici : un agrégé des lettres, ancien élève de l'Ecole normale supérieure. nommé Georges Pompidou. Et qui a dit : « La vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache = ?

Que sait-on de la vie d'André Matraux ? Presque rien : . Ma vie sanhomme ? Un misérable petit tas de secrets. . D'ailleurs, peu importe Et lui, qu'en calt-il ? Peu lui importe : « Je ne m'intéresse guère. »

(Mercredi 24 novembre.

Edité par la S'ARL, le Monde. Gérants : acques Fauvet, directeur de (a publication. acques Sauvageet.



Reproduction inferdite de tous arti-cles, sauf accord arec l'administration. et publications or 57 460

**LETTRES** 

Page 8

LES PRIX LITTÉRAIRES

#### **FEMINA: Marie-Louise Haumont**

Le prix Femina a été attribué, le 22 novembre, au deuxième tour de scrutio, au roman de Marie-Louise Haumont, • le Trajet (Gallimard) par six voix contre une à - Génie la Folle - (Denoël), de Inès Cagnati, et une voix aux «Etats du désert» (Flam-

## **MÉDICIS: Marc Cholodenko**

Le prix Médicis a couronné, au deuxième tour, Marc Cholodenko pour - les Etats du désert - (Flammarion), par six voix contre trois à Max-Pol Fouchet ( la Rencontre de Santa-Cruz » Grasset) et une à Denis Roche (« Louve basse », Seuil).

#### MÉDICIS (étranger) : Doris Lessing

Lo jury du prix Médicis, réservé à la traduction française d'un roman étranger, a distingué, au deuxième tour de scrutiu. livre de l'écrivain britannique Doris Lessing. - le Carnet d'or -(Albin Michel), par sept volx contre trois à celui d'Erica Jong, «le Complexe d'Icare - (Laffont) et une à «Portrait d'homme à la faux dans un paysage marin . de Virgil Tanase (Flam-

(Mercredi 24 novembre.)

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 18 au 24 novembre 1976

14 M 2

# D'ANDRÉ MALRAUX

## LÉGENDE DU SIÈCLE

(Suite de la première page.)

A la limite, le seul espoir de « laisset une cicatrice sur la terre » ou l'auto-intoxication par n'importe quel projet d'aventurier peuvent toni: lleu de raisons de vivre, comme pour l'orientaliste Vannec lancé, dans la forêt khmêre, à la recherche de la Voie royale (1930) Le Garine des Conquérants (1928), engage auprès des révolutionnaires de Canton, n'a guère plus d'idéal qu'un légionnaire. Il e sert » faute d'avoir trouve une signification 1 son existence. Il est a-moral et a-social comme on est a-thée. Mais sa force vient de ce qu'il a mis son absence de conscience au service d'a autre chose ou de son intérêt immédiat ». Rendre confiance aux affamés le remplit d'une fierté mystérieuse, où l'auteur trouve motif à ne pas désespérer

Même quand ce dernier se réalise dans le déguisement, le mépris, ou le meurtre, comme Clappique, Ferral et Tchen de la Condition humaine (1933), il tire un certain honneur, et s'attire un réel enthousiasme, de défier à tui seul l'absurdité de sa présence dans l'univers, de rendre possible i'hérolsme.

#### De la fraternité à l'art

Cultiver sa différence et se forger un destin ne suffisent pourtant pas à mater l'angoisse. Seule la fraternité au combat, sans supprimer le tragique de la mort, réussit à l'égaler. D'où l'Espoir (1937), qu'inspire à Mairaux la guerre d'Espagne. L'individu reste capable de se dépasser et de s'oublier au profit d'un prochain qu'il ne consit pas. L'humanité, pourra donc, peut-être, se passer des dieux, et etransformer en conscience, comme le dit Garcia, une expérience aussi large que possible ».

Mais le désespoir n'est jamais vaincu une fois pour toutes. Au moment de mourir, dans les Noyers de l'Altenburg (1948). Berger, qui aurait toutes les raisons de se reposer dans la satisfaction du devoir accompli et du service rendu, enrage encore : « Qu'est-ce que l'homme vient donc foutre sur la terre? O, flamboyante

La «réponse» que la fraternité de la guerre n'a pas su rendre définitive, le Malraux démobilisé et vacant des années 1944-1958 va la chercher dans l'art comparé. C'est encore sur le sens possible de la vie qu'il demande aux plus lointains chefs-d'œuvre de lui parier, et de dialoguer entre eux au moven de son Musés

tmaginaire (1952-1955). Que veulent nous dire, d'elles-mêmes et de nous-mêmes, la statue sumé-

#### Dialogues au sommet

Et pulsque les siècles ne renvoient jamais que l'écho de nos questions, pourquoi ne pas interroger les contemporains qui ont façonné l'histoire? La dernière métamorphose de Mairaux sera donc celle de confident des grands de ce monde. Déjà Garine s'était interrogé : « Quels invres valent d'être écrits hormis les Mémoires? » A l'exclusion, bien sûr, de ce qui n'importe qu'aux individus, et qui est negligeable, le ministre du général de Gaulle répète à ses hôtes des Antimémoires (1967) la phrase lancinante de Monsteur Teste : « Que peut l'homme ? »

Et là encore les répliques ne sont jamais que d'autres ouestions. Elles rebondissent et laissent mystère se refermer sur elles, comme les plerres lancées dans un puits. On ne sait d'ailleurs plus au juste qui parle. Qu'elles soient attribuées à de Gaulle — les Chênes qu'on abat (1971), — à Picasso — la Tête d'obsidienne (1974) — ou à des interiocuteurs moins augustes - Hôtes de passage (1975), — les citations et les formules lapidaires auxquelles condamnent ces échanges d'idées générales paraissent toutes récrites par l'auteur, marquées du sceau de sa propre anxiété et de son art des synthèses hardies, des raccourcis fulgurants.

#### Un causeur mirebolant

Cet art de convoquer à tout moment les hauts faits et les cheis-d'œuvre de l'humanité n'a pas que des admirateurs fascinés. On trouve des historiens de l'art pour contester l'érudition époustouflante de Malraux et le sérieux de son comparatisme à tout-va. Gide mettait quelque malice à s'avouer « trop bête » pour suivre son jeune ami, et la « petite dame » a pu suggèrer finement que le sens de l'«attitude» l'emportait parfois, chez lui, sur la rigueur du raisonnement.

Simone de Beauvoir n'a pas que des reproches politiques à adresser à l'ancien ministre solidaire de la répression en Algérie; elle souligne, en philosophe, les limites d'une réflexion qui se borne souvent à sauter d'une idée ou d'un lieu à l'autre, en équilibre sur ses fameux « Je pense à... » Tous les tournants de l'épopée humaine ne s'expliquent pas par des sortes de réactions en chaîne dont seuls quelques génies pressentiraient l'alchimie i Malraux cède enfin à la vieille superstition française, qu'on retrouve de Guitry à Sartre, sejon laquelle les secrets de l'existence tiennent peut-être à des aphorismes ou des mots d'auteur, du genre : « Une vie ne vaut rien, mais rien ne paut une vie a

C'est pourtant un fait que les plus grands esprits du demi-siècle sont restès pantois devant ies acrobaties du causeur que sa femme Clara qualifiait, dès 1925, de « mirobolant ». Les entretiens télévisés des dernières années n'ont donné qu'un aperçu, un peu systématique, de ces envolées visionnaires et titubantes où continents et civilisations s'echangeaient leurs intuitions sur cette bizarrerie fondamentale : l'homme au monde. Signe qui ne trompe pas : les narquois qu'agaçait ce goût des cimes n'ont le plus souvent réussi, en voulant s'en moquer, qu'à trahir leur regret de ne pas savoir se tenir aussi haut, si longtemps.

#### Notre Dostořevski

S'il lui manquait une justification, cette frènésie de gravité grandiose la trouverait dans le genre littéraire qu'elle a engendré.

Malraux restera l'écrivain qui a cassé le cadre du roman bourgeois pour y faire entrer l'histoire planétaire, l'action politique et les interrogations tragiques qui s'y attachent. Au moins deux générations ont été marquées à vie par cette irruption du réel social et de la philosophie pratique dans la littérature. Tout en se défendant de suivre l'auteur de la Condition humaine, un écrivain militant comme Régis Debray n'a pu éviter, avec l'Indéstrable, de se placer dans la lignée, qu'il récusait, du reportage doublé de constants débats

S'il fallait chercher des antécédents, c'est sans doute, après Nietzsche, du côté des Russes qu'il faudrait se tourner, et précisément vers Dostolevski. Les personnages de Mairaux ont en commun avec ceux de Crime et Châtiment ou des Frères Karamazon de représenter exemplairement, à travers un vécu romanesque, les divers aspects possibles de l'aventure humaine.

#### Comme une armée sur un pont.

La présence obsédante de cette aventure est enfin à la source du style.

On peut évidemment sourire des excès auxqueis elle conduit. La préhistoire, les gouffres et les firmaments ont tôt fait de surgir au détour de la moindre description. Les mêmes bestioles traversent les mêmes méditations sur l'Acropole

pour la seule joie, parfois, du contraste artiste. Il y a du Hugo, du Rostand même dans l'attirail cosmique et le tambourinage de mots trop sonores. L' a orqueilleuse clameur de la mer stérile », sur laquelle s'achère la Tentation de l'Occident, evoque bien le choc d'images amples et le martélement déclamatoire, incantatoire, dont Mairaux fait dépendre le plaisir d'écrire.

Mais pourquoi se refuseralt-il, et nous refuseralt-il le bonheur de penser et de santir au-delà du sens des mots, grâce à leur musique? Il vient en effet un moment, de préférence vers les fins de chapitre, où la prose de Mairaux s'exalte elle-même du souffie qu'elle produit, s'enfle comme un éloge funèbre sous une plule glacée, entre en vibration comme une armée au pas sur un pont, ou se repait de ses propres sons, cloche de bronze longtemps vrombissante aprés que le battant a cessé sa course. Nous ne sommes pas près de quitter cette zone de retentissement de sa parole haletante

a J'at pris mon siècle sur mes épaules et fat : « J'en répondra: l' », hurle avant de mourir le beros des Séquestres d'Altona. Hugo d'un siècle dont Sartre serait le Voltaire, Malraux en aura vécu et écrit, à lui seul, la légende.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

(Mercredi 24 novembre.)

#### Essais et biographies

Mairaux est un des contemporains qui aura inspiré de son vivent le plus d'essais et de bio-

Citons parmi les études sur son œuvre celles de Gaëtan Picon, Mairaux par lui-même (Le Seull, 1968): de Claude Maurisc, Mairaux ou le mai du héros (Grasset, 1946); de Pierre de Boisdettre (Ed. universitaires, 1952); Portrait d'un aventurier, de Roger Stéphane (Sagittaire, 1950).

En tête des biographies : Mairaux ou une vie dans le siècle, de Jean Lacouture (Le Seull, 1973), et le témolonage de Clara Mairaux, le Bruit de nos pas (cing volumes chez Grasset).

#### **MÉTAMORPHOSE** L'HOMME

(Suite de la première page.)

On a du mal à faire saisir trente ans après l'effet extraordinaire produit par cet ouvrage et ceux qui ont suivi. Distribuées en chapitres dans les revues, puis regroupées, remaniées, explicitées dans des conférences spectaculaires, comme celle du Metropolitan Museum de New-York en 1954, prolongées par des préfaces enthousiastes comme celle de la présentation des manuscrits à la Bibliothèque nationale que demanda Julien Cain (1955), puis au temps du ministère des affaires culturelles, par les grandes oraisons funèbres de Braque, de Le Corbusier, toutes ces pages ont complètement trans-formé le discours sur l'art dans notre pays et peut-être dans le monde. Avec le thème majeur, sans cesse nuoncé, répêté, que l'artiste n'est pas « le transcripteur du monde mais son rival ».

Parfaitement conscient — et même de plus en plus conscient de la situation complexe et embarrassée de l'art moderne, Mairaux est vite apparu comme le seul auteur capable d'embrasser, au prix de raccourcis fantastiques et d'aperçus qu'il faut bien traiter de fulgurants, le déroulement ou l'enchevetrement de formes et de styles auquel se ramène finalement pour lui toute l'aventure humaine.

Le travail des archéologues en Mésopotamie, en Chine, le fascinait; le cheminement attentif des érudits à la recherche des maîtres ressuscités depuis peu : Vermeer ou Georges de La Tour, l'intéres-soit. Mais il s'agit pour lui de tirer

#### **LEMONDE** diplomatique

NUMERO DE NOVEMBRE

AFRIQUE AUSTRALE De la lutte contre l'apartheid aux luttes de classes. (Roné Lefort)

L'ÉGYPTE ET L'OUVERTURE POLITIQUE (Reportage de Marie-Christine Aulas)

Le numéro : 5 F
Publication mensuelle du Monds
5, rue des Italiens. 75427 PARIS
CEDEX 09. (En vento partout.)

brusquement de leur savoir comme une substance incandescente, à laquelle tout le monde, sauf lui, se brûlerait les doigts, à savoir les relations où l'on voit la force du destin aux prises avec... la candeur ou le gênie. D'où les fameux balancements : « Ce qui sépare Titien d'un fétiche et même de Matisse, c'est que Titien tentait d'apporter le monde et la peinture à l'homme, que le tétiche tente d'apporter l'homme à l'inconnu, et que Matisse tente de l'apporter à la peinture. > Tout le monde ne comprenait pas, mais la volubilité contraignante de Malraux rendait certaines platitudes impossibles. Il a fait naître un sentiment plus sérieux et une plus grande responsabilité à l'égard de « l'ort du

#### Deux grandes idées

Le « Musée imaginaire » introduisalt une surenchère si élevée, et parfois dans le ton si inattendue et excessive, qu'aucune discipline ne pouvait s'ajuster à ses propositions, mais en recevait fatalement - et souvent par contradiction un stimulant. Deux grandes idées parcourent et unifient cette étonnonte construction, qui n'a cessé d'ailleurs de se refaire, de se compliquer, de se retourner sur ellemême d'un ouvrage à l'autre, jusqu'aux tourments bizarres de « la Tête d'obsidienne » (1974). La première de ces lignes directrices, qui a donné son titre et son sens au « Musée imaginaire » est que l'avenement de la photographie parmi les médias culturels change tout. Malraux a certainement eu connaissance par son ami B. Groethuysen de l'article, aujourd'hul classique, de W. Ben-jamin sur « L'œuvre d'art à l'époque de la reproduction méca-nique » (1936), c'est-à-dire sur la nouvelle circulation des œuvres par l'image indirecte, qui change le statut de l'artiste et supprime l'« oura » de l'œuvre. Mairaux tire de cette constatation une vue toute contraire, à savoir la lente et invincible coagulation d'une galerie universelle, où se multiplient les rencontres, et donc les trouvailles : « Chardin, désormals, ne combattra plus Michel-Ange

Les savants ont été d'ordinaire flattés de voir leurs travaux intégrés à ces développements « littéraires », mais déconcertés de l'exaltation avec laquelle Mairaux découvrait la situation aventureuse provoquée par le « musée imaginaire » : l'éclairage change la nature d'une sculpture romane, l'agrandissement conjugue une minigture avec un vitrail, « la reproduction a créé des arts fictifs ». C'est qu'au-delà d'une universalisation de fait, le « musée imaginaire » permettait de mettre en évidence l'enchaînement entre tous les arts, les llaisons historiques ou idéales entre les formes, bref, de dévoller la succession ou la concurrence des styles comme l'ordre des « Métamorphoses ». Le mot a pris une importance croissante dans le un fantâme... » Ces pages visiondiscours de Malroux, avec une Insistance anxieuse, quand il aborde l'art moderne. Que comprenonsnous vraiment de tant d'oblets venus du tond des âges ou recueillis de notre propre sol, qui nous étonnent et parfois nous fascinent? Pour Malraux, nous en comprenons ce qu'ils nous inspirent; cette conclusion d'un subjectivisme radical au'aucun historien ne peut sulvre, est, en effet, ce qui convient à l'art moderne et peut éclairer so pratique et ses aventures. Et le dernier héros sur lequel Mairoux n'a plus cessé de revenir, parce qu'il a incamé cette jole et ce tourment de récupération Insatiable, c'est finalement son « ami » Picasso, « habité par la métamor phose plus profondément que par

#### Le « sacré »

Dans les derniers volumes qui viennent de se succéder : « L'irréel » (1974), « l'intemporel » (1976), Mairoux a tenté d'ordonner la matière de ses traités dans une perspective plus simple, plus monumentale, moins trouble. Au principe du « sacré », qui vise l'éternel, succède, à la Renaissance, l'imaginaire, qui implique un rêve d'immortalité; et, depuis Delacroix civilisation fait de l'art devenu autonome et souverain une force qui ne connaît plus ni surmonde ni histoire, et se noue en quelque sorte sur elle-même. Il n'est pos sûr que l'on ceme blen ainsi le développement des derniers siècles. Ces grandes articulations apparaissent dans le lent mouvement d'un style plus sourd comme le commentaire poétique d'un « musée personnel » aux ouvertures innombra-bles. « Ce n'est pas plus une histoire de l'art que la « Condition humgine > n'est un reportage | sur la Chine. »

Au moment où cet homme extraordinaire s'éloigne à lamais, les derniers chapitres de son dernier livre prennent un relief pathétique, qui le grandit. Ils annoncent avec une vigueur impitoyable la fin du « musée imaginaire » détrôné comme agent suprême de la cul-ture par l'« audio-visuel », la nou-

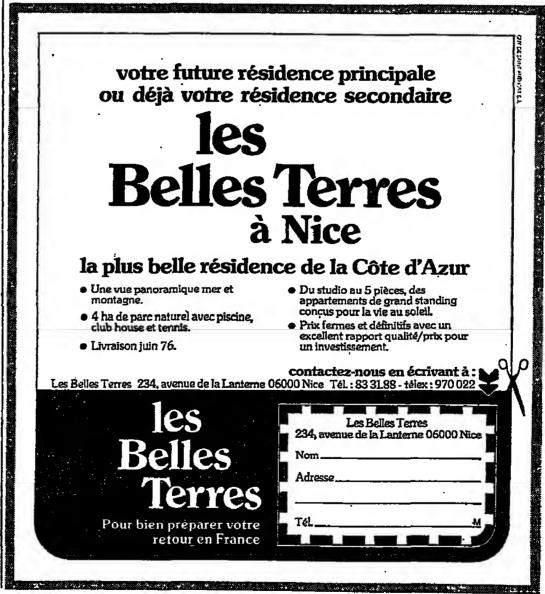
velle forme des médias; le gênie de Mairaux en discerne l'avenir dons des débuts qui ne dessinent encore qu'une préhistoire. L'écran, puisque c'est de lui qu'il s'agit, accélère, réunit, prolonge et peut ramener des configurations mentales au'on crovalt disparues: « Le téléspectateur couche avec une réincomation plutôt qu'avec

logies de la culture.

dité, Malraux a été merveilleuse- Il faut l'avoir vu au milieu des ment fidèle à son rôle. Personne photographies encombrant le bun'a saisi et exposé comme lui l'investissement de la pensée par les images et les objets. Personne n'en a plus généreusement et librement joué. Toujours épris du grandiose, il engagea avec Georges Salles la Gallimard à publier une collection: - l'Univers des formes ». naires sont plus denses et souvent qui a été l'honneur de l'édition plus humaines que bien des sociofrançoise depuis 1960. Il s'en occupoit beaucoup over to gentillesse

Dans cet acte (inachevé) de ruci- et la bonne grâce qu'il savait avoir. reau ministériel, comme s'il entreprengit une Immense réussite. Il avalt heureusement aussi en partage ce don, qu'il attribuait à veillée ». C'est peut-être le grand bénéfice de cette vie de familiarité avec l'art.

> ANDRE CHASTEL (Mercredi 24 novembre.)



Page 9

Rien ne fera qu'entre la Corse et le continent, la Médi-terranée se retire, comme jadis, sous les pas de Moïse, les eaux du Nil. « Aller de Paris à Ajacdu Nil. « Aller de Paris à Ajaccio comme on va de Paris à
Toulouse, sans voir la différence », selon la formule de
M. Jean-Paul de Rocca-Serra,
député et maire (U.D.R.) de
Porto-Vecchio? Qui croira la
chose possible, majer la reconnaissance — effective depuis le
1= avril dernier — du principe de
la « continuité territoriale »?

Le mar 2 (mossible de l'em-La mer? Impossible de l'ou-blier vraiment. « Nous poudrions

blier vraiment. « Nous noudrions arriver au port avec nos camions et embarquer immédiatement, dit M. Joseph Salducci, président pour la Haute-Corse de la Fédération nationale des transports routiers. Mais il y aura toujours des horatres à respecter et des attentes à supporter. » Alora, les impatients se fâchent et, parfois, des incidents éclatent, qui, de fil en ajouille, aboutissent, par exemen afguille aboutissent, par exem-ple, à l'explosion d'un Boeing 707 d'Air France...

d'Air France...
Longtemps, la colère des Corses s'est cristalisée autour de l'intolérable monopole de la Compagnie ni e générale transméditerranéenne, filiale de la Compagnie générale maritime. Inlassablement, la Transmed opposait la même réponse : « Le montant des subventions que nous allouent les pouvoirs publics ne nous permet pas. eu égard à nos charges, d'amétorer sensiblement la qualité du service. »

ges, d'amétiorer sensiblement la qualité da service. »
Devant le sérieux de la revendication insulaire, le gouvernement décidé d'examiner de plus près ce que cache ce fameux handicap de l'insularité. De passage en Corse, au mois de mars 1974. M. Messmer, alors premier ministre, conclut : « Il n'y a pas globalement de pénalisation dans le coût des trajics de bord à bord. » L'idée d'une aide sélective naît de cette constatation. tive naît de cette constatation.

tive naît de cette constatation.
« Nous devions nous tentr dans
une enveloppe de 25 à 30 millions
de francs, explique M. Jean Lancon, président de la chambre de
commerce de Bastia; avec une
somme aussi mince, il n'était pas
question d'assurer la continuité territoriale. Il fallait utiliser cet argent pour développer la pro-duction locale dans une ile dont la balance commerciale est défi-citaire à 75 %.»

Les Corses refusent ces fa veuis. « Nous poulons payer le prix, mais le juste prix », affir-ment-ils. Ils réclament la stricte application du droit commun : en ciair, l'alignement des tarifs ma-ritimes sur les tarifs S.N.C.F. Au mois de juillet 1975, la charte du développement économique de l'île, votée à l'unanimité par conseil régional prend à son compte cette revendication. Au lendemain du drame d'Alèria, le président de la République s'engage, par écrit, « cassurer entièrement, dans les transports maritimes avec la Corse, le principe de la continuité territoriale».

#### Des passe-droits

Finalement, le gouvernement confie à la S.N.C.F. le soin d'organiser le service public des transports maritimes entre la Corse et le continent. A compten du 1er avril 1976. la Société nationale maritime Corse-Méditerra-néc (S.N.C.M.), dont la S.N.C.F. détient le quart du capital prend le relais de la Transmed. Cette année, l'enveloppe de la conti-nuité territoriale sera de 164.2 millions de francs.

La continuité territoriale est

la conséquence obligée de la conla consequence couges de la con-tinuité politique, assure M. Fran-cols Giscobbi, président radical de gauche du conseil régional. L'aide sélective, c'était le main-tien d'un certain nombre de privilèges. Or. les élus du suffrage universel désendent le peuple tout entier et non pas des catégories socio-professionnelles n

socio-professionnelles a
La chambre de commerce de
Bastia qui, en dernière analyse,
s'est convertie au système de
la continuité territoriale admet
qu'elle présente un petit danger
pour l'industrialisation de la
Corse. « Mais, constate M. Lancon, lorsque Napoléon III institua le libre-échange, les hommes
d'attaires de l'époque crièrent au d'affaires de l'époque crièrent au drame. Ils firent jortune... ... Au demeurant, l'aide sélective peut servir d'utile correctif à la continuité territoriale. Ainsi à l'importation, les produits finis — par exemple, les charpentes prépar exemple, les charpentes pré-fabriquées — sont plus lourde-ment taxés que les produits semi-finis : par exemple, les cornières. Pour l'heure, la production locale est essentiellement agricole : vins, agrumes, fromages et ta-bacs — plus quelques articles industriels machines à ven-dencer mives métalliques danger, cuves métalliques. Les autonomistes soutiennent. quant à eux, que seul le principe de l'aide sélective aurait été de nature à préserver les intérêts insulaires. La manipulation des tarifs aurait permis, à leur avis, de favoriser l'industrialisation de la Corse. À bien y réfléchir, le handicap de l'insularité avait du bon : il maintenait, autour de l'île, un salutaire cordon doua-nier!

Les bateaux sont désormais bon Les bateaux sont désormais bon marché pour les touristes. « Trop bon marché, jugent les autonomistes. Cet été, nous avons été envahis de campeurs : un coup dur pour l'hôtellerie traditionnelle... » La baisse des tarifs est importante, en effet : 20 % pour les passagers, 75 %, 50 % et 30 %, selon les périodes de l'année, pour les véhicules accompagnés. « Notre gros problème, c'est la flotte, usée par une exploitation

flotte, usée par une exploitation intensive, insiste M. Ange Simon-giovanni, président de la Cham-bre de commerce d'Ajaccio. A cet égard, la continuité territoriale égard, la continuité territoriale n'a rien change à la médiocre qualité du service offert. > Le Comté de Nice, le Corse et le Fred Scamaroni seront atteints par la limite d'âge autour de 1979. Le Provence vient d'être prématurément retiré du réseau. Quant au Napoléon, entré en ligne au mois de juin dernier, compte tenu de sa taille, il ne peut accoster ni à Bastla, ni à Nice...

#### Une enteurloupette

Les insulaires n'en finissent pas de dénoncer l'absence d'une poli-tique suivie de l'armement qui voudrait, par exemple, que l'on ne retire pas un navire sans lui avoir, au préalable, trouvé un successeur, comme c'est le cas pour le Provence. Ils dénoncent pour le Provence. Ils denoncent également l'« incompétence no-toire » des responsables maritimes en matière de choix des bateaux : « Nous avons besoin d'unités moyennes et non pas seulement de grosses unités comme le Napo-léon, indique M. Simongiovanni. Il faut, en effet, multiplier les fréquences pour assurer une bonne continuité territoriale.

La continuité territoriale, beau-coup l'apprécieront finalement sur la balese du coût de transport de na balsse du cout de transport de marchandises. Or cette réforme est trop complexe, et sa misé en ceuvre trop récente pour que les Corses puissent, en toute connaissance de cause, en tirer déjà le meilleur profit. Certains intermédiales par servivaleur profit. médiaires peu scrupuleux profi-tent de l'inexpérience ou du manque d'informations d'importateurs insulaires pour les gruger.

Si, pour les envois de plus de cinq tonnes, les tarifs pratiqués sont en baisse sensible, pour les expéditions de moins de cinq tonnes, les barèmes sont, en nette hausse. « Cette situation a pro-voqué les mécontentements les plus vifs et les plus fustifiés », ments sont nécessaires. Le secrétariat d'Etat aux trans-

ports a récemment obtenu du Service national des messageries (SERNAM) qu'il crée, pour l'ache-minement des petits colis, un barème entrepôt Marseille-quai Corse mieux adapté au trafic commercial que son barème do-micile-domicile. Cela dit, les im-portateurs insulaires auraient souvent intérêt à s'attacher les services d'un transitaire pour bé-néficier des tarifs rouliers avantageux a Mais ils imaginent à

tort qu'en évitant les intermédiaires ils s'en tireront à meilleur compte », note M. Lancon.

res, trois tonnes d'huile et quatre tonnes de sucre aux tarifs de l'article 52, plutôt que de s'adres-ser au SERNAM ou à un tran-sitaire.

Dans la précipitation qui a pré-sidé à la mise en place de la continuité territoriale, certaines sub-tilités avalent échappé aux responsables locaux Ainsi, d'une clause restrictive — les lots d'un conditionnement homogène — à propos de la taxation d'envois groupés de moins de cinq tonnes chacun. « C'est une entourloupette des compagnies maritimes pour des compagnies maritimes pour appliquer le prix fort, souligne M. Lançon, en parfaite opposition avec l'article 52 des conditions générales de la S.N.C.F. » Une fois cette erreur rectifiée, il en coûtera moins cher à un épicler bastiate annual de service des controls de la service de la service de la control de la contro bastiais, par exemple, de se faire expédier quatre tonnes de conser-

III. - L'école, c'est la vie

Les vieux étalent désespérés :
c Nous n'entendions plus de gosses
rire ou pleurer. » Lavatoggio. en
Balagne : un village-mouroir, une
sorte d'hospice délabré avec vue
sur la mer. Son seul luxe.
L'hiver vivaient ici une centaine d'habitants; moyenne
d'âge : autour de cinquante-sept
ans. Quelques potagers au milieu
d'un maquis envahissant; pas de
garde-champètre, pas de secrétaire de mairie. Une épicière octogénaire écoulait des conserves
défraichies. Les ân es l'ânaient
dans l'école abandonnée. Même
pas les secours de la religion à
portée de presbytère : le curé
Mariotti avait plie ses chasubles,
il y a trente ans déjà...
Prophète d'un renouveau possible, une poignée de jeunes s'ac-

sible, une poignée de jeunes s'ac-crochaient encore au terrain, qui éleveur, qui vigneron, qui artisan L'été, pour respirer l'air du pays, l'article 52, plutôt que de s'adresser au SERNAM ou à un transitaire.

A terme, une réforme des circuits commerciaux s'impose, qui
favorise un certain groupage des

De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN

commandes par le biais de gros-sistes insulaires. Autrefois, les tarifs de transport étaient indépendants du poids du charge-ment ; les détaillants corses avaient donc pris l'habitude de traiter directement avec des gros-sistes marselllais. Un comporte-ment qui doit disparaître. La continuité territoriale dé-

range plus. d'un comportement, insulaire. Vollà, par exemple, les transporteurs corses sur le quivive maintenant que leurs homologues continentaux, mieux placés et mieux équipés qu'ils ne le sont, ne se contentent plus de faire du bord à bord, mais commencent à bord à bord, mais commencent à faire du porte à porte, «Il n'y a cid qu'une quinzaine d'entreprises aptes à desservir le continent, constate M. Salducci. Il faudrati créer à Marseille une plate-forme pour les marchandises à destination de la Corse et donner une priorité de chargement à nos camions a mions. »

Les Corses ont tempêté si for contre le handicap de l'insularité qui rendait la vie chère, qu'en du remait la vie chere, qu'en bonne logique le coût de la vie devrait se ressentir de l'applica-tion du principe de la continuité territoriale. En réalité on n'ob-serve aucun renversement de tendance spectaculaire. L'adminis-tration promet de vérifier par des contrôles appropriés que la balsse du coût de transport se réper-cute au niveau des prix de détail. Cette détermination laisse scep-tiques les contempteurs de l'éco-nomie libérale.

Cela dit. selon la chambre de commerce de Bastia, le coût du transport entre pour 6 % seuleent dans la valeur de l'ensemble des marchandises. Sur les produits pauvres et pondéreux, comme les pièces en fonte et les engrais, la balsse est sensible : elle l'est beaucoup moins sur des produits riches mais d'un usage quoti-dien. « Sur le sucre, la continuité den. Sur le sucre, la continute le territoriale a une modence de 3 centimes à la baisse, précise M. Lançon. Si la farine était acheminée gratuitement, le priz de la baquette ne diminueratt

(Samedi 13 novembre.)

voilà ce qui, chez nous, tenait lieu de fête annuelle », raconte Paul Prudenti. A force de tourner et de re-tourner ces idées dans leur tête, le 8 juillet 1973, ils décident de le 8 juillet 1973. Ils décident de créer un l'oyer rural avec son bureau et ses statuts « Nous vou-lions quelque chose de net, de propre; pas de comité des jêtes : les commerçants se mettent tou-jours les recettes dans la poche », a ffirme e Gérard Prudent Le 10 soût, personne à Lavatoggio, n'en croit ses orellles : les Insulaires de Calvi sont à pied d'œuvre avec leurs guitares électriques. Trois jours de réjouissances et au bout du compte 8 000 francs de bénéfice net : « un petit miracle ».

#### Opération commando

Le maire met à la disposition du foyer rural l'ancienne sacris-tie. On retape le local; on achète un peu de matériel : une machine à ecrire, un duplicateur à alcool... à écrire, un duplicateur à alcool.

Les jeunes voient loin « L'école venait de l'ermer. nous altions nous battre pour obtenir sa réouverture », indique Philippe Suzzoni. Les autorités compétentes refusent d'étudier le dossier « Réclamer une institutrice pour trois élèves ? C'est une soitise », pense le sous-préfet.

Qu'importe I Pour Lavatoggio. la réouverture de l'école est une question de vie ou de mort. Les responsables du foyer rural ne sont pas prêts de se rendre aux arguments des bureaucrates ils arrivent à réunir autour d'un arbre de Noël, une trentaine d'en-fants des environs et... l'actrice fants des environs et... l'actrice Olga Georges-Picol, une habituée des lieux. Au printemps suivant, ils organisant, à l'intention des jeunes de Balagne, un concours d'affiches sur le thème « Le village en fête ». « Nous voultons que, sur le papier, déjà, les gosses imaginent un village très différent de celui qu'ils avaient sous les yeux », explique Roger Laurent. Interventions, pressions : le non

convient le sous-préfet au prin-temps 1975, mais débrouillez-vous pour la remettre en état et pour trouver sept élèves. » A dix jours de la rentrée, l'inspecteur d'académie se rend au village. Le chantier est en bonne voie ; les jeunes y tra-vaillent d'arrache-pied. Tout sers. pret à temps. Pour combien d'en-fants ? Trois. « Il m'en faut sept. pas plus tard que demain matin; sinon je ne vous donne pas d'ins-titutrice », conclut le visiteur.

#### Parents modèles

« On est partis comme des jous dans la nuit à l'ajfût d'écoliers, dit un jeune. Nous sommes tombés sur un ancien légionnaire qui bivouaquait avec ses enjants dans une caravane : impossible de le convaincre de s'installer à Lava-toggio. » Le lendemain matin. à l'aube, quelques heures avant que ne tombe l'ultimatum, un commando pacifique « enlève » une famille du village voisin de Mon-temaggiore, moyennant promesse de la loger gratuitement pendant

nan.
Le jour de la rentrée, l'institutrice débutante oublie de relever
l'âge de ses sept élèves. Blenheureuse omission: pour faire nombre, il a fallu inscrire trois en-

reuse omission: pour faire nombre, il a failu inscrire trois enfants de moins de cinq ans, non scolarisables... Mis devant le fait accompli, l'inspecteur d'académie ferme les yeux et délivre « des autorisations aussi spéciales qu'exceptionnelles ». Les jeunes de Lavatoggio tenalent tellement à leur école qu'el les écouter « ils auraient commis, des bâtises pour l'avoir ».

La garderont-lis? La remirée 1976 s'est faite avec six élèves; pour la prochaine, on en prévoit sept. « Après l'horton est bouché, constate François Antonini, le président du foyer rural. Rois attirer des gens ict. Il faut finmettre le villags debout. » avois, les jeunes de Lavatoggio saitivent un peu dans toutes les differences sur l'énergie solaire, les cités-paysages, les abellies; des bronze et une médaille d'argent de la Famille française. Pour des parents modèles qui n'ont pas eu peur d'élever plus de cinq enfants...

Le foyer rural prend, l'initiative

fants...

Le foyer rural prend l'initialive de créer un comité d'usagers. Le téléphone, l'électricité, les routes: il y a beaucoup à redire. On réunit face à face les administrations de tutelle et les maires du canton « afin nu'ils ne se renvoient pas la balle comme ils en ont l'habitude ». Des promesses sont l'habitude ». Des promesses sont faltes: on veillera à ce qu'elles solent tenues. Les travaux de réfection de la route San-Cesareo-Fogato trainent en longueur; un barrage symbolique d'une demi-heure au début de cet d'une demi-heure au début de cet été réveillera les fonctionnaires somnolents

A Lavatoggio, la vieille épicière est morte. Au printemps dernier, est morte. All printemps dernier, les jeunes du foyer rural poussent Martin Croce, qui a rentre du sarvice a, à prendre la relève. Quelques rayons de preduits de première nécessité et un petit bar, on ne lui en demande pas davantage. Pourquoi pas? C'est une manière comme une autre de rester au pays. « Ca marche plu-tôt bien », reconnaît-il. « Je te ferat entrer à la préfecture de la

Les vieux étaient désespèrés : catégorique devient un out mais. Haute-Corse », lui propose le Nous n'entendions plus de gosses « Voire école vous la méritez, maire. Et le voilé prêt à abandonner la partie.

ner la partie.

Personne n'empêchera les jeunes de Lavatoggio d'alter de l'avant. Justement curieux de tout, ils convoquent au village les responsables agricoles du département, trop habitués à traiter de leurs problèmes sur du papier à lettre à en-tête. « Nous voulions savoir nos droits, de quels crédits nous pouvions bénéficier, quelles possibilités d'études nous étaient offertes. » Se déplacer à Ajaccio ou à Bastia pour un stage de ou à Bastia pour un stage de formation au métier d'agriculteurdereur, il n'en était plus question. La cause est entendue : c'est en Balagne que, cet automne, les pro-fesseurs viendront dire leurs cours.

.....

1000 12000

Sans lui demander compte de Sans lui demander compte de rian, le conseil général de la Haute-Corse alique au foyer rural une subvention de 17 000 F. Avec les dons, les cotisations et le produit de la fête animelle, il y a en caisse, à la fin de l'été 1976, quelque 33 000 F. De quoi verser 18 000 F au comité de restauration de l'église et 1 000 F à la maison de repos de l'île Rousse.

#### Troisième force

Piqué au vif. Georges Allegrini, le maire, reproche au foyer rurai de mettre indûment son nez dans toutes les affaires de la commune, et de s'ériger carrément en contre-municipalité. Louvetoggio est dans un état lamentable, notent les jeunes; pensez, par exemple, que notre village est le seul de l'arrandissement de Caivi 2 ne pas posséder de tout-à-régout. Imaginez-vous que, fauts de route carrossable, il nous arrive de conduire nos morts au cimetière dans un véhicule tous terrains de l'EDF...»

« Seuls ceux qui payent des impôts ont un droit de regard sur les affaires de la commune, sou-tient le maire. Tous ces jeunes tient le maire. Tous ces jeunes qui ne sont pas encore contri-buables devraient se taire. Ce n'est pas avéc un budget de 40,000 r que l'on peut s'en sortir. » Mais enfin phisque ces écerveiés lui fent la vie — et que les élections approchent. — il promet de revoir ceci et de refaire cela. « Tant pis, on s'endettera. »

Les jeunes, il est vrai, ont d'autres besoins que leurs parents. L'avenir les préoccupe, d'où leur souci de bien s'armer pour des lendemains incertains « Des crédits, on peut loujours en obtenir,

lendemains incertains « Des crédits, on peut toujours en obtenir, il suffit de les demander. Mais, à Lavatoggio, on ne présente jamais aucun dossier aux pouvoirs publics», soulignent les responsables du foyer rural. Décidèment, avec le maire, ils ne sont pas sur la même longueur d'onde. On tente de s'expliquer, de tirer les choses au clair. Rien à faire. « Il y a entre nous un fossé. » y a entre nous un tosse.

foyer fera donc la population juge de son différend avec la mairie Gilberte Suzzoni, qui vit sur le continent mais qui a pris Lavatoggio en affection, sera tête de liste : c Elle a des moyens.
Elle a toujours été très bonne
avec nous : elle nous a encouragés.
relèvent les jeunes. Ce ne sera
plus un homme tout - puissant qui gouvernera seul mais une équipe qui a fait ses preuves.»

**~**\_

===

----

199

9 au 24 mayer-

Un quart de siècle que Georges -Allegrini est au pouvoir. « Favais l'intention de me retirer mais je vais relever le défi », annonce-t-IL « Mes adversaires n'oni qu'un tort, celui de tout politiser » « Il n'en est rien, affirment les jeunes. Sur notre liste, dont la moyenne d'âge tourne autour de vingt-cinq ans, figurent aussi blen des auto-nomistes et des U.D.R. que des modérés et des socialistes » Ce qui se passe en dehors du village ne les intéresse pas immédiate-ment « Partisans de la troisième force, nous nous situons entre les extrémistes qui cassent tout et les hommes de clans qui para-lysent tout », précise François Antonini.

La population observe ce remue-ménage d'un œil sceptique et presque indifférent. Les vieux sont résignés; ils voient le progrès ailleurs; ils ne l'imaginent pas chez eux. Beaucoup ne demandent rien d'autre que de mourir en paix. Après eux le déluge. En définitive, peut-être accorderont-ils leurs suffrages à ces jeunes qui fondent leur réussite sur le travail ? Peut-être leur passeront-ils le main pour transformer le village à leur idée ? Avant qu'il soit trop tard. soit trop tard

> FIN (Lundi 15 novembre.)

Dans la tamille ou pour des ous UN CADEAU DURABLE Offres up abonnement d'un an a Monde des philatélistes

ADOS ..... 32 Stranger ..... 48 F 7. rue des italiens, Paris (\$4). C.C.P 13 373-17 Paris Spécimen ew demande)

1....

# D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

#### MARDI 16 NOVEMBRE

PARIS. — En demandant à M. Raymond Barre, par une lettre datée du mardi 16 navembre, e de définir (...) pour les petits éparguants (...) un instrument d'épargue simple et spécialisé qui, en contrepartie d'une stabilité effective des dépôts, assure la sécurité durable des avoirs ». M. Giscard d'Estaing va s'efforcer de satisfaire une revendication légitime de ces petits éparguants en jaisant bénéficier leurs pairimoines d'une indexation réclamée depuis bien des années des deux obtés de la barricade politique. Il place en même temps les services du premier ministre devant une série de problèmes redoutables, notamment d'ordre budgétaire.

meni d'ordre budgétaire.

SANTIAGO-DU-CHULI. — Le gouvernement chilien a annoncé la libération de trois cents prisonniers politiques arrêtés en vertu de l'état d'urgence. Un porte-parole officiel a déclaré que dis-huit de ces trois cents prisonniers devalent quitter le pays parce qu'ils e représentent un danger spécial pour la sécurité ». Le gouvernement a également confirmé qu'il était prêt à libérai le dirigeant communiste Luis Corvalun en échange de la libération du dissident soviétique Boukouky emprisonné en U.R.S.S. M. Corvalan, secrétairs général du P.G. chtiten, est détenu depuis la fin de 1973.

#### MERCREDI 17 NOVEMBRE

BELGRADE. — Les entretiens soviéto-yougoslaves, « amicaux et très francs », ont pris fin. M. Brejner regagne Moscou le même four. Chalcureux dans le ton, nuancé et limité dans le contenu, le communiqué ne mentionne que les points sur lesquels les deux parties

sont d'accord, ou su sujet desquels un compromis a pu être trouvé. Pourtant, les disergences ont été longuement examinées au cours des conversations : les positions de la Yougoslavie et de son parti ont dit-on, été exposées d'une manière à ne laisser place e à aucun malentendu. à sucune écuivocus qui illuston. équivoque ou illusion ».

DACCA. — Le maulana Bashani, a chef historique » de la lutte pour l'indépendence de l'ancien Bengale-Oriental, et fondateur de la lique Awami, est mort à Dacca, Il était âgé de plus de quatre-vingt-dix ans.

#### jeudi 18 novembre

PARIS. — Les nuages continuent à s'accumuler sur l'économie jrancaise. Après les médicores résultats de l'emploi en octobre, on apprend que le commerce extérieur de la France a été lourdement déficitaire ce même mois : de 2,5 milliards de jrancs en données brutes, de 4,7 miliards en données corrigées des variations saisonnières. A tout cela s'ajoute le pessimisme des chefs d'entreprise qui, interropés par la Banque de France, ont répondu qu'ils prévojaient un fléchissement de la production industrielle au cours des prochains mois.

ADDIS-ABEBA. — Condamnés à

prochains mois.

ADDIS-ABREBA. — Condamnés à mort par un tribunal militaire spécial, dont les sentences ont été ratifiées par le général Tejeri Bants, chej de l'Etat, vingt-sept «ansrchistes» vionnent d'être exécutés en Ethiopie, resporte un communiqué du conseil militaire administratif provisoire (Derg) rendu public le 18 novembre. Selon ce texte, qui ne précise ni le ileu ni la date des exécutions, les condamnés ont été reconnus « coupables de meurires, sabotugas et activités contre - révolutionnaires ». Il sagissait d' « anarchistes que leurs intérêts de classe poussaient à s'op-

poser à la révolution socialiste ». Le 2 novembre dernier, vingt-trois condamnés pour « activités contre-révolutionnaires » avaient été passés par les armes.

par les armes.

LIMA. — Sept personnes — deux policiers et ainq paysans — ont été tuées et de nombreuses autres blessées, à Tayanga, bousg situé à 700 kilomètres au nord de Lima, au cours d'affrontements prosoqués par l'arrestation de deux villageois. Ces derniers avaient été apprenendes à la suite d'un prenier incident, le lundi 15 novembre, au cours duquel un groupe de promoteurs d'une entreprise d'Etat avaient été pris à partie par des paysans opposés à la réforme agraire.

réforme agreire.

VIENTIANE. — Un gouvernement thatlandais en exil vient d'être formé à Vientiane, ont annoncé deux quoidiens de Bangkok — Thai Hath et 
Banmuang — qui se référent à une 
émission de la radio laoitenne captée 
en Thailande. Ce gouvernement est 
composé de personnalités de gauche 
e pro-soulétiques > et de « nationalistes » ayant quitté le pays après la 
prise du pouvoir par les militaires, 
le 6 octobre, assurent les deux quotidiens, sans donner de noms...

#### VENDREDI 19 NOVEMBRE

tomobile.

Bans un communiqué, le Comité d'organisation des salons internationaux de l'automobile, du cycle et du motocycle déclare que « dans un souci de coordination aves les autres manifestations européennes, le prochain Salon de l'auto de Paris se tiendra en 1978 et comportera les sections voitures particulières,

les véhicules industriels, la carros-serie et les équipements ». Le Bureau permanent internatio-nal des constructeurs d'automobiles (BIPCA), réuni à Paris, a approuvé ces dispositions.

ces dispositions.

BEYROUTH. — L'aéroport international de Beyrouth a été réouvert au trafic le. 19 novembre. Les compagnies Middle Rast Air Lines (M.E.A.) et Air Francs ont déciaé de reprendre leurs vols réguliers en direction de la capitale libanaise.

naise.

BONN. — Le parti chrétien-social bavarois (C.S.U.), dont le président est M. Franz-Josef Strauss, a décidé de rompre les liens qui l'unissaient au parti chrétien démocrate de M. Helmut Kohl.

Cette décision a été prise au sein du groupe commun C.D.U.-C.S.U. lars d'une réunion à huis clos des cinquante-trois députés que le groupe compte au Parlément de Bonn, à Wildbad-Ereuth, en Bavière. Trente députés du groupe bavarois ont, selon M. Friadrich Zimmermann, président du groupe, contre diz-huit, une abstention et un bulletin nui.

FRAGUR. — Le docteur Fran-

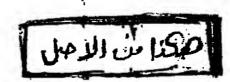
PRAGUR. — Le docteur Fran-tisek Kriegel, l'un des principoux dispeants du « printemps de Pra-que », et son évouse, ont été atta-qués dans leur appartement à Pra-gue, par deux inconnus masqués qui ont ensuits pris la fuite, ap-prend-on de bonne source. SAMEDI 20 NOVEMBRE

TUNIS. — M. M'Hamed Chenik, ancien président du consell des ministres tunisien, un des nationalistes les plus respectés parmi les anciens militants du Néo-Destour, est mort à l'âge de quaire-vingt-sept ans.

Page 10

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 18 au 24 novembre 1976



## RECHUTE

E frèle espoir éveillé ces derniers temps par les fréquentes améliorations de tendance parait s'être évanoui. Cette semaine la Bourse s'est révélée incapable de se sentir la tête hors de l'eau, et, s'enfonçant à nouveau, elle a enregistré son plus vif repli depuis la

Le mouvement a été à sens unique. La baisse a sévi sans discontinuer séance après séance, ne se ralentissant jeudi que pour s'accélérer un peu plus encore à la veille du week-end, de sorte que les différents indices ont fléchi de 3 % en moyenne. Il faut remonter à la semaine du 11 au 15 octobre pour retrouver un recui d'une telle ampleur. Rarement, il est vrai, la conjugaison de facteurs défa-

vorables n'aura été si totale. Déjà seconé par les résultats du premier tour des élec-tions législatives partielles, le marché a accueilli sans plaisir la perspective peu réjouissante d'un relèvement Inévitable du prix du pétrole dont M. Barre a reçu l'assurance lors de son voyage en Egypte.

Surtout, il a très mal encaissé la nouvelle et forte dégradation du commerce extérieur de la France en octobre et la baisse corrélative du franc. D'autant que l'annonce de cette dégradation intervenait avec la publication de la dernière enquête de la Banque de France sur la production industrielle, qui sans être franchement pessimiste, laisse planer un sérieux doute sur l'avenir.

Pour tout arranger, les graves ennuis éprouvés par un petit établissement financier du Nord auraient entraîné en fin de semaine des ventes forcées chez plusieurs agents de change. En temos ordinalre, la Bourse aurait sans doute pu digérer de tels dégagements. Mais, affaiblie par le manque d'affaires, elle a mal réagi. En outre, dans l'attente du deuxième tour des élections du 21 novembre, la plupart des opérateurs ont préféré s'abstenir.

Ajoutons enfin que la proximité de la liquidation géné-— celle-ci aura lieu le 22 — n'était pas de nature à susciter les initiatives.

Sur le marché de l'or, le lingot après avoir franchi lundi pour la première fois depuis plus d'un an la barre des 22 000 F a baissé pour s'établir finalement à 21 195 F

Fait notable, pour la première fois aussi depuis bien longtemps, l'or a valu un peu moins cher à Paris qu'à

Le napoléon, qui avait plus modérément fléchi, a effacé vendredi ses pertes initiales, gagnant même 0,60 F à 233,90 F. ANDRÉ DESSOT.

#### Vive reprise de la livre — Recul du franc

La forte hausse de la LIVRE, après la décision de la Banque d'Angieterre de restreindre le crédit et d'interdire tous les prêts en sterling aux non-résidents, et le recul du FRANC FRANÇAIS, à l'annouve du déficit du commone du déficit du common de la littre du commone du déficit du commone du déficit du commone du déficit du commone du déficit du common du commone du déficit du common du common de la Banque d'Angieterre de restreindre le crédit et d'interdire tous les prêts en service du common de la commo l'annonce du déficit du commerce extérieur français en octobre, ont été les deux faits marquants de

Amorcée lundi dès l'ouverture, la hausse de la LIVRE s'est pour-suivie pendant les deux séances suivantes. Jeudi, cependant, le marché devenatt plus nerveux, et.

cependant qu'une très faible partie des gains initiaux. Le blian de ces cinq séances est donc finalement très favorable à la LIVRE, qui a fortement monté sur toutes les

Est-ce l'annonce de la fin des malheurs du STERLING? L'af-firmer serait aller vite en besogne. Il reste à négocier l'aide internationale à la Grande-Bretagne. Il n'en demeure pas moins, comme le remarquait un cambiste, que les décisions prises jeudi « vont dans le bon sens » et surtout que les « spéculateurs ». initialement en progrès le STER-billialement en progrès le STER-clôture. Ce lèger recul n'allait guère avoir de suite. Jeudi soir. la Banque d'Angleterre annonçait deux mesures très importantes. et surtout que les «speculateurs, ou du moins certains d'entre eux. se sont fait durement étriller, ce qui, par parenthèse, explique en partie la vigueur de la reprise de la LIVRE. Conséquence logi-

#### Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La lime injérieure donne ceux de la semaine précédente.)

| PLACE      | Livre              | s u.s.           | Franc<br>trançais  | Franc<br>suisse      | Mark                 | Franc<br>balge     | Fierin             | Lire<br>Vallenne |
|------------|--------------------|------------------|--------------------|----------------------|----------------------|--------------------|--------------------|------------------|
| Leadres    |                    | 168,45<br>162,35 | 8,4393<br>8,9850   | 4,1186<br>3,9645     | 4,0731<br>3,9175     | 62,4275<br>60,2318 | 4,2567<br>4,0993   | 1 74212          |
| Hew-York.  | 168,45<br>162,35   |                  | 19,9600<br>20,0803 |                      | 41,3564<br>41,4421   | 2,6983<br>2,6954   | 39,5726<br>39,6839 | -,               |
| Paris      | 8,4393<br>8,0850   |                  |                    | 204,99<br>203,93     | 207,19<br>206,38     | 13,5186<br>13,4231 | 198,25<br>197,22   | 5,7885<br>5,7555 |
| Zartch     | 4,1186<br>3,9645   |                  |                    |                      | 101,1166<br>101,2018 | 6,5974<br>6,5822   | 96,7550<br>96,7129 |                  |
| Franctort, | 4,0731             |                  |                    |                      |                      | 6,5245<br>6,5040   | 95,6865<br>95,5644 |                  |
| Broomites. | 62,4275<br>60,2318 | 37,0600          |                    | 15,1574<br>15,1924   | 15,3267<br>15,3750   |                    | 14,6656<br>14,6930 |                  |
| Amsterdam  | 4,2567             | 2,5270           | 50,4391            | 103,3537<br>103,3988 | 104,5078<br>104,6415 | 6,8186<br>6,8059   |                    | 2,9195<br>2,9182 |
| Milian     | 1.457,93           | 865,50<br>865,25 | 172,75<br>173,74   | 353,98<br>354,32     | 357,94<br>358,57     | 23,3540<br>23,3221 |                    |                  |

La première concernait le crédit. Remettant en vigueur une réglementation abandonnée en février 1975, les autorités britanniques faisaient savoir que les banques étalent de nouveau tenues d'effectuer auprès de l'institut d'emission des dépôts spéciaux, s'ajoutant aux réserves obligatoires dés que le montant de leurs ressources dépasserait un plafond fixé par les pouvoirs publies. Parallèlement à cette décision destinée à freiner l'augmentation de la masse monétaire, la Banque d'Angleterre interdisait aux banques britanniques d'accorder des prêts en livres pour le financement du commerce entre pays tiers. In réglementation britannique interdisait les prêts aux non-résidents, exception fait e pour certains pays de l'annéenne 20ne sterling. Cette mesure, qui équivaut à l'abandon partiel du rôle de monnale de réserve internationale joué par la LIVRE, devrait se traduire par d'importantes rentrées de devises, puisque les pays qui ne pourront plus emprunter devront rembourser les prêts qui leur ont été consentis. Ces décisions ne pouvent laisser le marché indifférent. Et de prèts qui leur ont été consentis.

Ces décisions ne pouvent laisser le marché indifférent. Et de fait, vendredi dès l'ouverture, une hausse vigoureuse de la LIVRE se produisait. A Londres, le cours du STERLING passait de 1,68 à 1,69 doilar. Il dépassait 1,70 doilar à Hongkong et à Singapour! Par la suite, les prises de bénéfite aldant, un léger tassement se produisait, qui n'effaçait

ramené son taux d'escompte en fin de semaine de 15 à 14,25 %.

Si la LIVRE va mieux, le FRANC FRANÇAIS, lui, donne à nouveau quelques signes de fablessa. La se maine n'avait pourtant pas trop mai commencé pour le FRANC, dont le cours s'était maintenn aux niveaux antérieurs. L'annonce du déficit du commerce extérieur a alcurdi le climat. En balsse jeudi, le FRANC est resté faible vendredi. Le DOLLAR vant de nouveau plus de 5 F et le DEUTSCHEMARK plus de 2,07 F.

La Banque de France est, semble-t-il. intervenue ponctuellement et a relevé, à la veille du week-end, le taux de l'argent sur le marché monétaire. La remontée de la LIVRE ne risque-t-elle pas de débourner vers le FRANC l'attention de la spéculation ? Certains cambistes le redoutent. Its ne sont pas les seuls. Si Sur le marché de l'or de Londres, le cours de l'once de métal précieux, qui avait sensiblement monté en début de semaine jusqu'à 133,85 dollars, a fiéchi par la suite, revenant finalement à 130,20 contre 133,20 le vendredi précèdent. Prises de bénéfice ? Ventes russes ? Consèquence de la modification du système d'enchères décidé par le FML pour sa prochaine vente ? Toutes ces explications ont été avancées pour expliquer un recul dont l'ampleur a surpris.

PHILIPPE LABARDE,

PHILIPPE LABARDE.

## **SPORTS**

VICTORIEUSE DE L'IRLANDE PAR 2 A O

#### L'équipe de France préserve ses chances de qualification pour la Coupe du monde de football

A défaut de constituer des à présent une grande équipe nationale, les footballeurs français ont déjà trouvé et conquis un public, mercredi 17 novembre au Parc des Princes. Mis en appétit et en conflance par les tribulations de cette équipe à Sofia et par les performances des Stéphanois en Coupe d'Europe, les speciateurs ont pourtant dû rester sur leur falm toute la première mitemps de ce France-Irlande, deuxième rencontre en poule de qualification à la Coupe du monde 1978. Une déconcertante équipe irlandaise avait alors le plus tranquillement du monde monopolisé le ballon et aneathésié des jounes Français manquant encore un peu de maturité.

Mais, dès la reprise, ce fut le coup de théâtre. Les Irlandals remençaient le petit jeu de passes latérales, mais Johnny Gilles, leur capitaine, tardait un peu à dégager un ballon. Didler Six le contrait, Michel Platini, qui ne marchait pas encore quand l'irlandais signa son premier contrat de professionnel. s'en emparait prestement et allait ouvrir le score. La jeunesse s'imposait. Celul que l'on sumomma longtemps le - général - de Leeds pour sa valeur de stratège venalt de se falre bêtement piéger par deux france-tireurs embusqués aux avantpostes, le jour historique où îl égalait le record des sélections (quarantesepi) pour son pays.

fessions.

l'emploi.

☐ Direction générale, fonctions

☐ Informatique. ☐ Production entretien.

demandées

semainer

emaines

semaines

multipostes.

Marketing relations publiques publicité.

2

39

78

136

234

57

114

199

342

☐ Etudes organisation et recherche.

40

120

nombre de semaines demandé-

Siège de la Société de l'abonné.

Il fallait pourtant plus que cette peu conforme à leur tempérament escarmouche pour dérouter cette légion de footballeurs irlandais opérant lous en Angleterre et mobilisés sous la bannière celtique pour cette croisade aux accents gaéliques.

Heureusement pour les Français. Michel Hidalgo, le sélectionneur national, avait profité de la mi-temps pour apporter quelques retouches ibrer sa défense. Ainsi, Domiet équi nique Bathenay avait en charge le leune Lyam Brady, qui avait trop souvent échappé à Raymond Kéru-

Dès lors, cette défense allait retrouver sa maîtrise en deuxième mi-temps en utilisant, par exemple, avec bonheur à onze reprises le piège du hors-jeu, à la manière d'un coupe-feu, pour maintenir les Irlandais à distance. Mieux, dans ce va-et-vient incessant d'attaquants enfin débridés, les Français se créalent les meilleures occasions de but. A peine quatre minutes après Michel Platini, Marius Trésor battait à son tour Mick Keams, mals l'arbitre yougoslave, M. Maksimovic, décelai dans cette action un contrôle prèalable de la main et refusait le but Cinq minutes plus tard, c'étali au tour de l'Irlandais Frank Stapleton

service concernant l'emploi

INFORMATION-PROFESSIONS

offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde"

concernant chacune des principales fonctions ou pro-

bon de commande à découper At Monde information-professions Te désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes : 1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

2) Entourez, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu :

74

148

259

444

90

180

315

540

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au

(Le premier envoi sera assuré des la semaine suivant celle de la réception du bon

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire :

Joindre le règlement par ch. bancaire à l'ordre du «Monde» ou ch. postal (CCP4207-23 Paris)

"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

ou SOCIETE :

105

210

368

630

☐ Direction financière et administrative.

10

155

310

542

930

11

165

330

577

☐ Comptabilité. ☐ Personnel formation relations

Direction commerciale vente. ☐ Ingénieurs commerciaux et

humaines et sociales.

technico-commerciaux.

TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

7

119

238

416

714

132

264

462

792

144

288

504

864

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de

des joueurs d'échecs de la premièn mi-temps ou celui de ces - despe rados > au grand cœur brûlant leurs demières forces dans une bataille mai engagée ? Au moins permirent Ils aux Français de montrer leur vra visage : non pas celui d'une for-mation sure et maîtresse d'elle-même. mais celui d'une équipe en devenir courageuse et talentueuse, mais gâ-

chant encore par maladresse ou pré-

cipitation un trop grand nombre

Ainsi failut-il attendre les trois der nières minutes pour voir Dominique Bathenay assurer le succès trançais ce que Lacombe (71º minute), Rouye (75° minute) et Six (80° el 85° minute) auraient dû réussir auparavant. Avec une victoire contre l'Irlande et un match nul contre la Bulgarie, l'équipe de France a néanmoins pris un bon départ dans la Coupa du monde 1978. Il lui reste deux saisons pour confirmer ces promesses et parvenir peut-être à matu

ration sous le soleil argentin GERARD ALBOUY.

CLASSEMENT DU GROUPE V tour de l'irlandais Frank Stapleton de se voir annuier pour un hors-jeu imaginaire un but encore pius indiscutable

Des deux visages de ces irlandais. Iequel failait-ii e pius admirer : celui.

#### **LES RÉSULTATS**

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PRÉMIÈRE DIVISION

#### Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE

| DE PREMIERE DIVISION                          |  |
|---|--|
| Lyon et Bastia 1-1                            |  |
| Nantes bat "Nice 2-1                          |  |
| Paris-Saint-Germain bat Mctz 3-1              |  |
| Lens bat Valenciennes 1-0 Reims bat Laval 1-0 |  |
| Marseille bat "Nimes 3-2                      |  |
| Angers et Sochaux 1-1                         |  |
| Bordeaux bat Saint-Etlenne 2-0                |  |
| Vancy bat Troyes 2-1                          |  |
| Rennes bat Lille                              |  |
| Classement 1. Bastla, Nantes                  |  |
| Lyon, 21 pis; 4 Lens et Metz. 18;             |  |

#### Handball

A l'occasion de sa tournée en Chine, l'équipe de France a battu la sélection de Tien-Tsin par 28 à 19, le 20 novembre, à Péisin. Au cours du week-end, l'équipe de Prance B a dominé à deux reprises la Belgique par 22 à 16 et 21 à 11.

#### Jeu à XIII

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE PREMIERE DIVISION
POULE A

\*Albi b. Marsellie 16-7
XIII catalan b. \*Arignon 12-7
Limoux b. \*Lézignan 11-9
Toulouse b. \*Tonneins 12-10
Classement - 1. XIII catalan,
29 pts; 2. Avignon, 26; 3. Albi, 25;
4. Villeneuve, 23; 5. Carcassonne,
Toulouse et Lézignan, 21; 8. Limoux,
18; 9. Saint-Estève et Marsellie 18;
11. Tonneins, 15; 12. Villefranche, 9.

#### Rugby

#### Volley-ball

ETRANGER - envoi aérien : + 1 F. par fonction et par semaine

# est mort

Man Bay, photographe e peintre surréaliste américain. est mort jeudi matin 18 novembre à son domicile parisien. Il était agé de quatre-vingt-six ans.

Man Ray est mort durant son sommeil, au momem où se levalt le four. Rien ne ressemble plus à sa ! mort que son œuvre, pleine d'humour, de gags. Touche-à-tout, déconcertant, cet Américain de Phitadelphie foù il est né en 1890), ce Parisien, par amour et par goût de la liberté, avait tout tenté avant d'en venir à l'art, dont la pratique semble avoir donné une cohérence à sa nature anarchique.

Tout à la fols peintre, photographi et cinéaste, Man Ray était le contraire d'un spécialiste. Il avait d'abord fal! des études d'architec ture, puls avait exercé divers métiers avant de découvrir le territoire de l'art, qui justement était en révolution. Débuts confus de l'art abstrait : ces prémices conviennen à Man Ray. Il découvre le ressort qui va faire courir, sa vie durant, son esprit brûlant, male de sor attitude subversive il ne tirera les melileurs effets que plus tard, pas avec sa première œuvre : une tapis-serie falte d'assemblages, d'échantillons de tissus, qui fera rire les New-Yorkals

Vient sa première rencontre déterminante: le pholographe Stlegiltz qui avait une galerie à New-York C'est chez lui que Man Ray s'initie à la peinture et, paradoxalement, à.. Cézanne, qu'il commence par copier Mais le labeur achamé du maître d'Aix, c'est tout le contraire de l'anarchisme de Man Ray II dolt d'abord se découvrir et son mariage avec une jeune Française l'y aidera. à travers la poésie de Rimbaud, Apollinaire. Lautréamont.

#### Autoportrait

Le New-York de l'avant-première grande querre est en ébullition artistique On y ouvre le salon de l'Armory Show, où Man Ray expose de grandes toiles cubistes. C'est là qu'il fait une seconde rencontre déterminanta. Marcel Duchamp est l'homme qu'il lui fallalt, l'ami à l'ironie pointue qui falt si bon ménage avec son propre esprit destructeur Duchamp expose l'Urinoir, qui fait scandele Puis vient un trolsième larron, qui a quitté l'Europe en guerre : Picabia Man Ray, Duchamp et Picabla son: les trois mousquetaires du mouvement dada à New-York.

L'anti-art, c'est le domaine de Man Ray, Il compose son autoportrait : deux sonnettes électriques et un bouton sur fond de tissu noir idée plastique, avec seulement une

Tout te bouleversement de la notion d'œuvre d'art à laquelle Duchamo devall donner une substance théorique vient de ces moments de crise. Man Ray réalise, en 1916, son premier Aerographa, painture au pistolet qui e des ellures de photo Ce qu'il voudrait, en fait, c'es brouiller les frontières entre painture et photographie. L'art peut être anonyme il crée, d'ailleurs en 1920, la Société anonyme des artistes avec Duchamp et Kathenne Drieir.

L'année sulvante, il est à Paris. C'était fatal, il rencontre les surréalistes (Breton, Eluerd, Soupault, Aragon...) qui enrôlent cette recrue

Mais le Paris des années 20-30 ne nourril pas son artiste. Man Ray se falt photographe professionnel et tourne d'étranges films surréalistes. C'est l'époque du Chien andalou. de Bunuel. A la déclaration de la guerre, en 1940, il se rend aux Etats-Unis, où il sejoume jusqu'en 1931. en Californie tournant autour de Hollywood sans y entrer vraiment C'est à son retour dans te Paris

de l'après-querre qu'il développe et

exploite le plus largement le filon surréaliste, en - guérillero - de l'art. La phoio. Il la conçoit comme un leu de mots. Il a trouvé une technique nouvelle, plutôt une antitechnique. qu'il appelle rayographie. Sur des feuilles de papier sensible il dépose parence sur l'image et brouillent les apparences. Les photographes - prossionnels - ulilisent du papier sen sible neut aqui obtenir des images nettes. Man Ray prélère les visilles pellicules, les plus éventées, les plus piquees et maculées par te temps Plus II y a de taches, plus riche sera l'Image, plus il y aura de chances de transcender la réalité. Portraits et nus d'outre-image. Voici une photographie qui capte ce que l'œil du peintre a confusement entrevu dans un songe, de l'autre côté de la pelli-Tout Man Ray est la, dans le rapprohement inattendu do « parapluie et de la machine à coudre . dont par lait Lautréamont, l'un de ses maîtres

JACQUES MICHEL

(Vendredi 19 novembre.)

## Man Ray LA MI-TEMPS DU FESTIVAL

# Un relais cinématographique entre deux Cannes

Promenade

à Paris

Sur

films

par

JEAN DE BARONCELLI

USOU'A l'ennée demière, Paris, qui célèbre rituellement l'automobile, le meuble de bureau, le prêt-à-porter, la machine agricole et les arts ménago-, n'entretenalt avec le cinéma que des relations routinières. Se contentant d'accuelilir, chaque semaine, contingeni de films nouveaux, la capitale laissait à Cannes le soin d'organiser les grands leux du septième art. Depuis 1975, les choses ont changé. Paris, à son tour, possède son

Disons-le tout de suite : les deux manitestations ne sont guère comparables. Celle de Cannes bénéficie d'una expérience et d'un presilge qui datem maintenant d'un quart de siècle Celle de Paris n'en est qu'à ses débuts. Elle balbutlait l'an passé ; sa voix s'est affermie cette année, mais, paradoxalament, elle garde encore un caractère provincial A Cannes, le monde entler eccourt. Il y a un paimarès, un marché, des vedettes, une aumosphère de Bourse et de kermesse, de meeiling et de toire, et comme tout se déroule en vase clos, sur quelques centaines de mêtres carrés, le visiteur ou le participant se trouve soumis une pression, une tension continuelles A Paris, rien de tei On resie entre Parisiens et entre cinéphiles Aucun service d'ordre ne canaliss la circulation avenue de Wagram Et dans la vaste salle de l'Empire, fastueusement rénovée sous les euspices de le Société francaise de production, li n'est pas nécessaire de se battre pour trouver une diace

Dans la section des incunables

A l'heure où ces lignes sont écrites, nous venons à peine de dépasser la mi-temps du Festival. C'est dire que les Impressions qu sulvent ne sauraient en aucune manière constituer un blian Pendant quatre tours, nous nous sommes promenės à travers les films qui nous étaleni proposés, un peu comme on se promène dans une ville inconnue, en sulvant notre humeur, noire curiosité du moment, parfois

Le programme élair copleux A la sélection officielle, qui comprenalt dix films, s'aloulaient huit sections où se trouvelent ressemblés des ouvrages choisis, soit en raison de leur intérêt historique, soit perce qu'ils permetialeni d'approlondir notre connaissance de

Parmi ces sections, l'une des plus - ettrac-, tivas - était celle consacrée au cinéma italien des années 30. Dans Vecchia Guarda (1935) d'Alessandro Biasetti, Il Grande Appello (1938) de Mario Camerini, et même dans le colossal Scipion l'Africain (1937) de Carmine Gallone

apparaissaient quelques-una des principaux thèmes de la mythologie tesciste Au-delà de leur intrigue, souvent dérisoire, ces films constituent un passionnant témolgnage sur le climat idéologique et les lantasmes d'une époque. Autre curiosité, dans la section des - incu-

nables -, cette lois (où la Roue d'Aber Gance faisait ligure de giorieux ancêtre), le petit film de propagande, tourné en 1918 par Charlle Chaplin, à l'occasion d'un emprunt national deatiné à soutenir l'effort de guerre américain Ce n'est qu'un sketch, une pochade, mais c'est merveilleux de drôlerie et d'émotion

L'éclat

de la présence soviétique

Moldavie, Ouzbékistan, Kirghizie, Ukraine, Géorgie , on oublie trop souvent que de nombreuses Républiques soviétiques ont un cinéma qui leur est propre et qui se distingue par sa langue, son inspiration et son style dea productions moscovites C'est à ces cinémes mai connus (et. semble-1-li, mat aimés par la bureaucratia officialia) que la Fastival renfait découvrir, evec Les Tziganes montent au ciel. du réalisateur moldave Emile Lotianu, une œuvre singulièrement attachante Si l'on ajoute que dans Toujours avec moi isélection officielle), Solomon Chouster aborde, à grand rentori de voix - ofi - el de - flash-back -. mais de manière tinalement convaincante, le thème de la difficulté d'être, et que la chefd'œuvre du maître japonais Akira Kurosawa, Dersu Uzala fun ilim qui dii avec un lyriame incomparable la splendeur de la nature et de l'amitié des hommes) a été produit par Mostlim, on peut d'ores et délà allirme que l'un des leits merquents de ce Festival aura été l'éciat de la présence soviétique

Un romantisme apocalyptique

C'est capandant la cinéma aliamand de la R.F.A qui, au cours de ces journées, se sera taillé la part du llon Les noms de Werner Herzog, de Voiker Schlöndortt, de Rainer Werner Fassbinder, liguralent, en ettet, au programme, tandis que sept autres leunes réalisateurs d'outre-Rhin, inconnus à ce jour en France nous étalent présentés dans une section parallèle En ce oul concerne les trois ténors -, disons en un mot que le film de Schlöndorff le Coup de grace (d'après le roman de Marguerite Yourcenar) est superbe dans se gravité et sa dureté, que celui de Herzog, Cœur de verre, nous plonge dans un romantisme apocalyptique trop souvent hermétique, et que celui de Fassbinder, la Roulette chinoise, est un curioux exercice de style sur l'amour et la mort, le songe et la réalité.

Du côté de l'Italie, aucune révélation (à ce jour), mais deux ouvrages importants : de Luigi Comencial, lo Scopane scientifico, où la lutte des classes prend la forme d'une partie de cartes boullonne et dramatique . d'Ello Petri, Todo Modo, métaphore politique edaptée du roman de Leonardo Sciascia, riche de mystère et de cadavres. Du côté français, citons : l'Ombre des châteaux, le second film de Daniel Duval, qui semble partois renouer avec le réalisme poétique d'avanterre el qui comporte d'excellents à côté d'autres plus discutables : Des loumées entières dans les arbres la nièce de Marguerite Duras portée par l'auteur à l'écran . eriin, Mon cœur est rouge, un film sur le monde des temmes réalisé par Michèle Rosier

> Des « classiques » et des « essais »

Plus de solvante films au total Le public? Jeune, en général, calul qu'on rencontre dans ies petites seiles du quartier Latin. Attenit, recueilli même (pendani le tilm de Herzog). mais sachant êire enthousiaste (Dersu Uzala a été salué par une véritable ovation) L'organisation ? Partaitement rodée dans un climat de caime qui, à dire vrai, posait peu de problèmes Les tendances ? Nous avons Indiqué l'importance de la représentation soviétique, le retour en torce du cinéma allemand, la permanence de la qualité italianne Soulignone également le désir d'- ouverture - des sélectionneurs, leur souci de présenter des « classiques » en même emps que des films d'essal, dont besucoup ne seront pas diffusés en France.

Dans quella mesure les specialeurs parisiens auront-lis profité de ces richesses ? On le saura au terme de la manifestation. En attendani l'heure des comptes, qui sere peut-être pour ce Festival de Paris l'heure de vérilé. on dolt reconnaître que son délégué général, Plarre-Henri Deleau, et ses collaboraleurs. Henry Chapler et Jacques Poltrat, ont tenu leurs promesses : ils ont prouvé gu'un - relais culturel - pouvait trouver place entre deux testivais de Cannea, et ils nous ont often quelques auteurs qui ont à dire et qu'il taut

(Jeudi 18 novembre.)

\* Le Coup de prâce, de Volker Schlandorff. sort aux cinémas Vandôme, Médicis, Bonaparte. Biarritz (v.o.)

#### A PROPOS DE « DERZU UZALA »

# Akira Kurosawa et la taïga sibérienne

KIRA KUROSAWA, cinèaste japonais mondialement célèbre, est venu à Paris pour la présentation au Festival international cinématographique, de Derzu Uzala (titre français: l'Aigle de la taiga), son dernier film, le vingt-cinquième d'une carrière commencée en 1943 Ce film, qui a reçu le grand prix au Festival de Moscou 1975 et l'oscar 1975 du meilleur film étranger à Hollywood, a été réalisé en Union soviétique.

e Dans quelles conditions avez-vous été amené à tourner en U.R.S.S.?

- Il y a cmq ans, dit Akıra Kurosawa, le melleur en scène Serge Guerassimov élait nenu au Japon. Nous nous étions rencontrés. et il m'avait soumis l'idée d'un film en U.R.S.S. C'est au Festmal de Moscou 1973, où se me trouvais avec une délégation saponaise, que le projet a pris corps et que l'on a commencé è préparer une coproduction Mais les Soviétiques ont éte très étonnés lorsque se leur at proposé mos-même un

#### Redécouvrir le monde

Ce sujet russe, c'était l'histoire vraie de Vladimir Arseniev, explorateur qui parcourut la taiga sibérienne de l'Oussouri plusieurs fois au début de ce siècle, accompagne d'un guide asiatique, Derzu Uzala, Akira Kurosawa avait lu les livres où Arseniev relatait ses expéditions, et il avait été passionne par Dercu Uzala : « C'est un personnage très important, dit-ii : il a eté comme une étoile dans un ciel noir. Je voulais exprimer la grandeur de ce personnage, qui rappelle que l'humanité fatt partie de la nature. Aujourd'hus, avec les risques de pollu'son partout dans le monde, tous les hommes devraient penser a la nature, et vivre autrement. Our, le moist qui m'a poussé à réaliser ce tilm, c'est de montrer que l'on peut vivre en harmonie avec la nature. En même temps, fai voulu exprimer l'attitude et le

style d'Arsensev, cet explorateur-ecrivain qui a écrit tranquillement, discrètement, le récit de ses expériences. Et puis le poulais aussi faire ce film contre les films de sexe et de violence, qui sont maintenant à la mode. Out, se voulais réagir contre cette

Derzu Uzala, ce furent quinze mois de tournage dans la talga de l'Oussouri, sur les lieux où vécurent Arseniev et son guide. Le cinéaste Akira Kurosawa avait emmené un directeur de la photographie japonais. Asakadzu Nakai, auquej furent adjoints Youri Gantmann et Fédor Dobronrarov Tout le reste de l'équipe était soviétique. a Le tournage dans la nature était très difticile, dit Akira Kurosawa, mats il y avait une partaite cooperation avec les Sométiques, et j'as pu tourner dans les meilleures conditions. J'avais un excellent interprète, qui était aussi assistant metteur en scène et qui transmettait tout ce que je voulais Et fas éte aidé par Yours Solomin. l'acteur charge du rôle d'Arsensen. N comprenait toutes mes intentions et il les expliquait aux autres acteurs. »

Your Solomin et Maxime Mounzouk (Derzu), un vieil acteur qui appartient à une peuplade sibérienne, sont, dans ce film ample, ient, majestueux, l'élève et le maître Derzu initie Arseniev à la taiga. dont il connaît tout. Il lui apprend que la nature, même si elle peut paraître hostile un tigre qui glisse dans les fourres, les rigueurs de l'hiver. - n'est pas l'ennemie de l'homme. A travers ce récit d'aventures qui nous ramène parfols à de saines et ingénues lectures de jeunesse. Kurosawa s'est attardé à la contemplation de superbes paysages et c'est comme si l'on redécouvrait le monde avec lui Le disque rouge du soleil, la beaute d'un soi tapissé de nelge, les bois, les étendues désertiques, les eaux tumultueuses, nous ramenent aux sources de la vie, à une sorte de paradis préservé. Sans doute, il faut. parfois lutter contre les éléments déchaînés. Scène étonnante et forte : une tempête se

iève alors que Derzu et Arseniev sont isolés au milieu de hautes herbes qui ploient sous le vent Dervi commande à Arseniev d'en couper, vite, le plus possible, pour en faire un tas volumineux. Arseniev obėlt sans comprendre; on sent le corps-à-corps avec vent. l'affrontement physique qui le

Mais il se réveille, après la tempête, dans un abri édifié par le guide et qui les a sauvés Les lois de la talga, de la nature Derzu les connaît, il suffit le s'y accorder Le ventable ennemi, c'est l'homme, qui ne respecte pas ces lois Les braconniers font absurdement périr les bêtes, les khounkhouses ligotent et jettent à la rivière des hommes qu'ils vouent à une mort atroce. La taiga d'Akira Kurosawa, c'est la plenitude d'un univers où l'homme réapprend l'humanisme, avec l'amitié, la sagesse, du vieux guide.

#### Une copie amputée

Cet humanisme correspond aux grandes œuvres japonaises de Kurosawa Curieusement, pourtant, il refuse - avec le sourire de raccorder ce film à ses précédents « Cela tient peut-être à mon age, dit-il : fai soixante-six ans Quant fétais jeune, Tar réalisé beaucoup de films différents qui étaient pensés, prémédités A présent le se pois plus que l'orupre en cours, je me lausse aller à créer quelque chose qui me vient d'instinct Maintenant, fai beaucoup de projets, mais je ne sais pas du tout ce que je pais choisir. »

Le 14 novembre dernier, au cours de sa conférence de presse, A. Kurosawa a mani-festé un grand mécontentement. La cople de Derzu Uzuala envoyée à Paris par l'Union soviétique est amputée de vingt minutes

(Jeudi 18 novembre.)

JACQUES SICLIER.

#### TARIF DES ABONNEMENTS PAR AVION

(Les prix ci-dessous sout gets et ne peuvent en aucun cas être majorés.)

6 mois I an (F.F.)

Europe, Turquie d'Arie, Chypre, Açores, Cana-ries, Madère, Aigérie, Maroc, Tunisie D.O.M., Cameroun, Centra-frique, Congo, Côte-divoire. Dahomey, Gabou, Guinée. Mail, Mauritanie, Niger. Séné-gal, Tchad. Togo. Haute-voita. Territoire fran-çais des Afare et des Issas

T.O.M., (sauf T.F.A.L.), République maigache, République malgache, Poste navale, Etat Co-

morien ..... 73 Libye, Egypte, Arabie Saoudite, Iran, Irak, Israël, Jordanie, Liban, Syrie ......

Birmanie, Brunet, Chine.
Corte. Hongkong, Indo-nésie, Japon. Mecao, Malaisie. Mongolie, Philippines, Singapour, Taiwan, Thallande, Viet-nam, Australie, Nouvelle-Chines Eidl. Nouvelle-Oninée, Fidjl. Nouvelle-Zélande, Laos. Cambodge 93

Canada. Amérique do Nord, Amérique Cen-trale, Amérique du Sud. autres pays d'Afrique. d'Amérique et d'Asie .. 92 153

Nous recommandons à nos abonnes résidant à l'étranger d'utiliser des chèques bancaires (libeliés à notre ordre et adressés directement au journal « le Monde ». Nous leur serions reconnaissants pour les renouvellements, de joindre à leur palement la carte d'avis d'échéance.

Page 12

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

da 18 au 24 novembre 1976

